Université Fédérale
Toulouse Midi-Pyrénées

THÈSE

En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

Présentée et soutenue par

Grégory REIMOND

Le 8 novembre 2021

"L'Ibérie s'illuminant des reflets radieux de l'Hellas". Pierre Paris (1859-1931), un passeur de frontières entre hellénisme et hispanisme

---

Ecole doctorale : **TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures**

Spécialité : **Histoire**

Unité de recherche :
PLH - Laboratoire Patrimoine, Littérature, Histoire

Thèse dirigée par
Corinne BONNET

Jury

M. Stéphane Michonneau, Rapporteur
Mme Trinidad Tortosa Rocamora, Rapporteure
Mme Arianna Esposito, Examinatrice
M. Jen-Marc Delaunay, Examinateur
M. Pierre Moret, Examinateur
Mme Corinne BONNET, Directrice de thèse

Grégory Reimond
Sous la direction de Corinne Bonnet

L'Ibérie s'illuminant des reflets radieux de l'Hellas

Pierre Paris (1859-1931), un passeur de frontières entre hellénisme et hispanisme



Volume 2/3
Figures, annexes et chronologie

Thèse de doctorat en histoire
Université de Toulouse – Jean Jaurès
TESC (ED 327) – Laboratoire PLH-ERASME

2021

Grégory Reimond
Sous la direction de Corinne Bonnet

L'IBÉRIE S'ILLUMINANT DES REFLETS RADIEUX DE L'HELLAS

Pierre Paris (1859-1931), un passeur de frontières entre hellénisme et hispanisme

Volume 2/3
Figures, annexes et chronologie

Thèse de doctorat en histoire
Université de Toulouse – Jean Jaurès
TESC (ED 327) – Laboratoire PLH-ERASME

2021

Table des matières du volume 2

FIGURES DU VOLUME 1 XVII

Figure 1. Introduction 3

Figure 1. — [Carte] La dispersion des archives de Pierre Paris : localisation 3

Figures 2-29. Chapitre 1 5

Figure 2. — Pierre et Aline Paris 5
Figure 3. — Léon Paris 5
Figure 4. — Léon Paris en 1907 6
Figure 5. — Justin Paris 6
Figure 6. — Acte de naissance de Pierre Paris 6
Figure 7. — Pierre Paris et sa sœur Adèle 7
Figure 8. — [Carte] Les lieux de l'enfance de Pierre Paris 7
Figure 9. — [Plan] Le collège Sainte-Barbe en 1847 8
Figure 10. — Le collège Sainte-Barbe 8
Figure 11. — La salle de dessin du collège Sainte-Barbe 9
Figure 12. — William Bouguereau 9
Figure 13. — Vierge consolatrice 9
Figure 14. — Louis-le-Grand, 1878-1879 : la classe de rhétorique 10
Figure 15. — L'École normale supérieure en 1880 11
Figure 16. — [Plan] L'École normale supérieure 11
Figure 17. — La bibliothèque de l'ENS 12
Figure 18. — La récréation à l'ENS (1888) 12
Figure 19. — Photographie de promotion : les conscrits de 1879 13
Figure 20. — Le discours de la Saint-Charlemagne (1879) 14
Figure 21. — Pierre Paris, jeune athénien (vers 1882) 15
Figure 22. — L'École française d'Athènes 15
Figure 23. — Vue d'Athènes à la fin du XIXe siècle 16
Figure 24. — Le Parthénon à la fin du XIXe siècle 16
Figure 25. — Le temple de Zeus à la fin du XIXe siècle 17
Figure 26. — Vue d'Athènes, vers 1890 17
Figure 27. — Une allégorie de l'archéologie à la Sorbonne 18
Figure 28. — La promotion de Pierre Paris à l'ENS 19
Figure 29. — Les normaliens de l'année 1881-1882 20

Figures 30-67. Chapitre 2 21

Figure 30. — Alphonse Veyries 21
Figure 31. — Délos, le sanctuaire d'Apollon vu depuis le Cynthe (1906) 21
Figure 32. — La maison de l'EFA à Délos 22
Figure 33. — La terrasse de la maison de l'EFA à Délos 22
Figure 34. — Le caïque de l'EFA 23
Figure 35. — Un batelier à Délos (Costanti Roussos ?) 23
Figure 36. — Comptes des fouilles de Délos (1883) 24
Figure 37. — Une partie du personnel de l'EFA sur la terrasse de l'École en 1886 25
Figure 38. — Sotiris Agious 25
Figure 39. — [Plan] Délos, le quartier de l'Inôpos et la terrasse des Dieux étrangers 26

Figure 40. — [Plan] Le quartier de l'Inôpos et la terrasse des Dieux étrangers 27
Figure 41. — [Plan] La terrasse des Dieux étrangers en 1881 28
Figure 42. — [Plan] Le sanctuaire d'Apollon et le quartier du lac Sacré 28
Figure 43. — [Plan] Le quartier du lac Sacré 29
Figure 44. — Plan de la maison des Dauphins, par Pierre Paris 30
Figure 45. — La maison des Dauphins : les relevés de Pierre Paris 30
Figure 46. — [Plan] La maison des Dauphins (1884) 31
Figure 47. — La maison des Dauphins : vue générale 31
Figure 48. — [Plan] La maison de Philostrate d'Ascalon (1884) 32
Figure 49. — Maison de Philostrate : relevé de Pierre Paris 32
Figure 50. — Transcription partielle de l'inscription relative à Philostrate d'Ascalon 33
Figure 51. — [Plan] La maison des Dauphins selon J. Chamonard 34
Figure 52. — maison des Dauphins : le signe de Tanit 34
Figure 53. — Décor de la maison des Dauphins 35
Figure 54. — La frise des Éros 35
Figure 55. — Restitution de la frise des Éros 36
Figure 56. — La mosaïque de la maison des Dauphins 36
Figure 57. — Détails de la mosaïque (1) 37
Figure 58. — Détails de la mosaïque (2) 37
Figure 59. — Mosaïque de la maison de Philostrate d'Ascalon 38
Figure 60. — [Plan] Le sanctuaire d'Apollon (1882) 38
Figure 61. — [Plan] Les fouilles de Pierre Paris autour du sanctuaire d'Apollon 39
Figure 62. — Transcription partielle de l'inscription chorégique publiée par P. Paris en 1885. 40
Figure 63. — Carnet de fouille de Pierre Paris, détails 40
Figure 64. — [Carte] Sur les chemins de la Grèce et de l'Asie Mineure (1) 41
Figure 65. — [Carte] Sur les chemins de la Grèce et de l'Asie Mineure (2) 41
Figure 66. — [Carte] Sur les chemins de la Grèce et de l'Asie Mineure (3) 42
Figure 67. — Georges Radet à l'EFA 42

Figures 68-136. Chapitre 3 43

Figure 68. — La plaine du Céphise et le Parnasse au début du XIXe siècle 43
Figure 69. — Le Parnasse vu depuis le village de Daulis 43
Figure 70. — Vue d'ensemble de la région d'Élatée 44
Figure 71. — L'environnement du sanctuaire d'Athéna Kranaia 44
Figure 72. — La fouille d'Élatée : les comptes de Pierre Paris (1) 45
Figure 73. — La fouille d'Élatée : les comptes de Pierre Paris (2) 45
Figure 74. — [Carte] Situation de l'Élatée antique 46
Figure 75. — [Carte] Les fouilles de Pierre Paris en Phocide 46
Figure 76. — [Plan] Élatée et le sanctuaire d'Athéna. Plan dressé par Pierre Paris 47
Figure 77. — [Carte] Le site de l'Élatée antique 47
Figure 78. — [Carte] Topographie de la cité d'Élatée 48
Figure 79. — Le sommet de l'acropole d'Élatée 48
Figure 80. — L'acropole d'Élatée (1) 49
Figure 81. — L'acropole d'Élatée (2) 49
Figure 82. — L'acropole d'Élatée (3) 50
Figure 83. — L'acropole d'Élatée (4) 50
Figure 84. — Terre cuite d'Élatée 51
Figure 85. — Terre cuite élatéenne (satyre) 51
Figure 86. — La pierre de Cana 52
Figure 87. — L'amende des Phocidiens : l'un des reçus 52
Figure 88. — Plan du sanctuaire d'Athéna Kranaia dressé par Pierre Paris 53
Figure 89. — La première enceinte du sanctuaire d'Athéna Kranaia 53
Figure 90. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement (1) 54
Figure 91. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement (2) 54
Figure 92. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement (3) 55
Figure 93. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement B 55
Figure 94. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement A 56

Figure 95. — Le mur de soutènement A 56
Figure 96. — Le murs de soutènement A et B 57
Figure 97. — [Plan] Le temple d'Athéna Kranaia (1) 57
Figure 98. — [Plan] Le temple d'Athéna Kranaia (2) 58
Figure 99. — [Plan] Élévation restituée du temple d'Athéna Kranaia (façade nord) 58
Figure 100. — La décoration du temple (1) 59
Figure 101. — La décoration du temple (2) 59
Figure 102. — La décoration du temple (3) 60
Figure 103. — La décoration du temple (4) 60
Figure 104. — La décoration du temple (5) 61
Figure 105. — La statue de culte du temple d'Athéna (1) 61
Figure 106. — Monnaies élatéennes (1) 62
Figure 107. — Monnaies élatéennes (2) 62
Figure 108. — Monnaies élatéennes (3) 63
Figure 109. — La statue de culte du temple d'Athéna (2) 64
Figure 110. — La statue de culte du temple d'Athéna (3) 64
Figure 111. — La statue de culte du temple d'Athéna (4) 65
Figure 112. — La statue de culte du temple d'Athéna (5) 65
Figure 113. — Inscription portant le nom de Polyklès 66
Figure 114. — Terre cuite d'Élatée (1) 66
Figure 115. — Terre cuite d'Élatée (2) 66
Figure 116. — La Pallas de Velletri 67
Figure 117. — Athéna pensive 67
Figure 118. — L'Athéna Rospigliosi de la Galerie des Offices 67
Figure 119. — Terre cuite d'Élatée (3) 68
Figure 120. — Terre cuite d'Élatée (4) 68
Figure 121. — Terre cuite d'Élatée (5) 69
Figure 122. — Terre cuite de Chypre 69
Figure 123. — Terre cuite de Béotie 70
Figure 124. — Terre cuite athénienne 70
Figure 125. — Léda et le cygne 71
Figure 126. — Terre cuite d'Élatée (6) 72
Figure 127. — Terre cuite d'Élatée (7) 72
Figure 128. — Terre cuite d'Élatée (8) 73
Figure 129. — Terre cuite d'Élatée (9) 73
Figure 130. — Terres cuites d'Abai-Hyampolis 74
Figure 131. — Terre cuite trouvée à Thèbes 74
Figure 132. — Terre cuite de Myrina (1) 75
Figure 133. — Terre cuite de Myrina (2) 75
Figure 134. — Terres cuites d'Élatée (10) 76
Figure 135. — D'Élatée à Carthage 77
Figure 136. — Sculpture de Carthage 77

Figures 137-173. Chapitre 4 79

Figure 137. — Marie Eyquem 79
Figure 138. — Les cinq fils de Pierre Paris 79
Figure 139. — Pierre Paris (vers 1890 ?) 80
Figure 140. — Les fouilles de Saint-Seurin (1) 80
Figure 141. — Les fouilles de Saint-Seurin (2) 80
Figure 142. — Les fouilles de Saint-Seurin (3) 81
Figure 143. — Le château de Beyssac (1) 81
Figure 144. — Le château de Beyssac (2) 82
Figure 145. — Le château de Beyssac (3) 82
Figure 146. — Pierre Paris en famille, à Beyssac (1923) 83
Figure 147. — Le séjour d'Henri Breuil à Beyssac 84
Figure 148. — Beyssac, août 1931 85
Figure 149. — Beyssac : carte adressée à Salomon Reinach 85

Figure 150. — Beyssac : détail d'une lettre adressée à José Ramón Mélida....86
Figure 151. — Manuscrit de Pierre Paris : cours public de l'année 1893-1894....86
Figure 152. — Pierre Paris caricaturé....87
Figure 153. — L'université de Bordeaux pendant la Grande Guerre....87
Figure 154. — Le palais des Facultés de Bordeaux....88
Figure 155. — Le petit amphithéâtre de la faculté des lettres....88
Figure 156. — La salle de lecture de la bibliothèque de la faculté des lettres et des sciences....89
Figure 157. — Le musée de la faculté des lettres (1)....89
Figure 158. — Le musée de la faculté des lettres (2)....90
Figure 159. — Le musée de la faculté des lettres (3)....90
Figure 160. — La collection photographique de la faculté des lettres (1)....91
Figure 161. — La collection photographique de la faculté des lettres (2)....91
Figure 162. — La collection photographique de la faculté des lettres (3)....92
Figure 163. — La collection de plaques de verre de la faculté des lettres (1)....93
Figure 164. — La collection de plaques de verre de la faculté des lettres (2)....93
Figure 165. — Les collections archéologiques de la faculté des lettres (1)....94
Figure 166. — Le musée de la faculté des lettres (4)....95
Figure 167. — Les collections archéologiques de la faculté des lettres (2)....95
Figure 168. — La collection de moulages de la faculté des lettres....96
Figure 169. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (1)....97
Figure 170. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (2)....98
Figure 171 — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (3)....99
Figure 172. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (4)....100
Figure 173. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (5)....101

Figures 174-209. Chapitre 5....103

Figure 174. — Manuscrit de Pierre Paris « La sculpture dans l'Antiquité »....103
Figure 175. — 1889 : « La sculpture antique »....104
Figure 176. — 1895 : « Polyclète » (1)....105
Figure 177. — 1895 : « Polyclète » (2)....105
Figure 178. — La collection « Les artistes de tous les temps »....106
Figure 179. — Manuscrit de Pierre Paris : « Myron » (1)....106
Figure 180. — Manuscrit de Pierre Paris : « Myron » (2)....107
Figure 181. — La « Bibliothèque de l'Enseignement des beaux-arts »....107
Figure 182. — Le « Lexique des antiquités grecques » (1)....108
Figure 183. — Le « Lexique des antiquités grecques » (2)....108
Figure 184. — La korè Acr. 594....109
Figure 185. — Le « Lexique des antiquités grecques » (3)....109
Figure 186. — Manuscrit de Pierre Paris : « Hérodote » (1)....110
Figure 187. — Manuscrit de Pierre Paris : « Hérodote » (2)....111
Figure 188. — Hérodote : l'édition de Rudolf Dietsch....112
Figure 189. — Notes de lectures de Pierre Paris relatives à l'art de l'époque archaïque....112
Figure 190. — Notes de lecture et croquis de Pierre Paris relatifs à l'art de l'époque archaïque....113
Figure 191. — Statue de Charès....114
Figure 192. — Le prêtre à la colombe....114
Figure 193. — Ex-voto consacré à Artémis par la Naxienne Nikandré....115
Figure 194. — Artémis de Délos (1)....116
Figure 195. — Artémis de Délos (2)....116
Figure 196. — Le moschophore....116
Figure 197. — Létô....117
Figure 198. — La korè Paris....118
Figure 199. — Carnet de fouille de Pierre Paris : les pages relatives aux deux statues....119
Figure 200. — [Plan] Les abords du Dôdékathéon....119
Figure 201. — [Plan] Le Dôdékathéon....120
Figure 202. — Le Dôdékathéon : vue d'ensemble à l'époque de la Grande Fouille....120
Figure 203. — Vase bilingue du potier Andokidès....121
Figure 204. — Létô, détails (1)....121

Figure 205. — Létô, détails (2) 122
Figure 206. — L'Athéna du fronton ouest du temple d'Égine 123
Figure 207. — L'archer du fronton est du temple d'Égine 123
Figure 208. — Les guerriers blessés des frontons du temple d'Égine 124
Figure 209. — Artémis archaïsante 124

Figures 210-261. Chapitre 6 125

Figure 210. — Henri de La Ville de Mirmont et sa femme, Sophie Malan 125
Figure 211. — La promotion 1877 de l'ENS 126
Figure 212. — Achille Zo 127
Figure 213. — Patio à l'Alhambra 127
Figure 214. — Le rêve du croyant 128
Figure 215. — Famille bohémienne en voyage 128
Figure 216. — Un coin du marché de l'Encarnación à Séville 129
Figure 217. — Pierre Lacour père 129
Figure 218. — Pierre Lacour fils 129
Figure 219. — Un cours organisé par la Société philomathique de Bordeaux : maître et élèves 130
Figure 220. — Le siège principal de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux 131
Figure 221. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (1) 132
Figure 222. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (2) 132
Figure 223. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (3) 133
Figure 224. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (4) 133
Figure 225. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (5) 134
Figure 226. — Les cours de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux : affiche grand format 135
Figure 227. — Intérieur de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux 136
Figure 228. — L'environnement urbain de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux 136
Figure 229. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux et ses différentes annexes 137
Figure 230. — Le groupe scolaire de Saint-Bruno 138
Figure 231. — Revue des arts décoratifs (1897) 138
Figure 232. — Œillets et narcisses (Eva Pradelles) 139
Figure 233. — Les quais de Bordeaux, le matin 139
Figure 234. — Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux 140
Figure 235. — La Justice de Paix dans le Médoc 140
Figure 236. — Diane 141
Figure 237. — Portrait de Madame Rigaud 141
Figure 238. — La fontaine de jouvence 142
Figure 239. — Le Grand-Théâtre de Bordeaux 142
Figure 240. — Salle des Concerts du Grand-Théâtre de Bordeaux 143
Figure 241. — Apollon entouré des dieux de l'Olympe et des muses 143
Figure 242. — Le cours d'anatomie 144
Figure 243. — La collection de moulages de Bordeaux et les stigmates de mai 68 144
Figure 244. — Hercule et autres figures 145
Figure 245. — Nymphes et satyre 145
Figure 246. — La jeunesse de Bacchus 145
Figure 247. — Un Spartiate montre à ses fils un ilote ivre 146
Figure 248. — Cérès rend la vie à un enfant 146
Figure 249. — L'amour vainqueur du dieu Pan 146
Figure 250. — Académie 147
Figure 251. — Portrait d'Émile Gallé 147
Figure 252. — Travaux d'élèves de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux 148
Figure 253. — Pierre Paris à sa table de travail 149
Figure 254. — Le bureau de Pierre Paris à la Casa de Velázquez (1) 149
Figure 255. — Le bureau de Pierre Paris à la Casa de Velázquez (2) 150
Figure 256. — Façade principale de l'Institut français de Madrid 150
Figure 257. — La Casa de Velázquez en 1932 151
Figure 258. — La bibliothèque de la première Casa de Velázquez 151
Figure 259. — La galerie de moulages de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux 152

Figure 260. — [Plan] Le projet d'un institut d'art et d'archéologie bordelais 153
Figure 261. — Façade principale de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux 154

Figures 262-312. Chapitre 7 155

Figure 262. — Léon Heuzey en 1883 155
Figure 263. — Portrait de José Ramón Mélida 155
Figure 264. — Arthur Engel : plan manuscrit du sanctuaire du Cerro de los Santos 156
Figure 265. — Sculptures du Cerro de los Santos 157
Figure 266. — Bandeau d'or celtibère 157
Figure 267. — Bronze de Gulina (Navarre) 158
Figure 268. — Lettre de Pierre Paris à Louis Liard (01/05/1895) 158
Figure 269. — Les cinq carnets de voyage de Pierre Paris 159
Figure 270. — Début du carnet de voyage n° 1 159
Figure 271. — [Carte] La mission du printemps 1896 160
Figure 272. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (1) 160
Figure 273. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (2) 161
Figure 274. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (3) 161
Figure 275. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (4) 162
Figure 276. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (5) 162
Figure 277. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (6) 163
Figure 278. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (7) 163
Figure 279. — La collection de sculptures du musée du Prado en 1908 164
Figure 280. — Le Diadumène de Madrid (1) 164
Figure 281. — Le Diadumène de Madrid (2) 165
Figure 282. — Têtes de taureaux de Costitx (ou Costig) 165
Figure 283. — La Dame d'Elche 166
Figure 284. — Contrat de vente de la Dame d'Elche 166
Figure 285. — Reçu portant l'état des avances faites par Léon Heuzey (r° et v°) 167
Figure 286. — Reçu signé par M. Campello (rédigé par P. Paris) 167
Figure 287. — État des frais engagés par Pierre Paris lors de l'achat de la Dame d'Elche 168
Figure 288. — Les sphinges d'Agost : dessins de Pedro Ibarra 169
Figure 289. — La tartane, l'un des moyens de transport utilisés par Pierre Paris 170
Figure 290. — Homme sur un âne : Pierre Paris en promenade archéologique ? 170
Figure 291. — La tombe de Pierre Paris au cimetière de La Almudena, à Madrid 171
Figure 292. — [Carte] Le premier voyage de l'année 1897 171
Figure 293. — [Carte] Le deuxième voyage de l'année 1897 172
Figure 294. — Carnet n° 5 de Pierre Paris (1) 172
Figure 295. — Carnet n° 5 de Pierre Paris (2) 173
Figure 296. — [Carte] Les trois voyages de la mission de 1898 173
Figure 297. — [Carte] Les deux voyages de la mission de 1899 174
Figure 298. — [Carte] Les principaux sites explorés par Pierre Paris entre 1903 et 1905 174
Figure 299. — Les terrains fouillés par Arthur Engel et Pierre Paris à Osuna en 1903 175
Figure 300. — Croquis de Pierre Paris : le site d'Osuna et les fouilles de la mission française (1903) 175
Figure 301. — Croquis de Pierre Paris : la forteresse d'Osuna et les fouilles de la mission française (1903) 176
Figure 302. — [Carte] Le Grand Tour archéologique en Méditerranée occidentale : la mission de 1911 177
Figure 303. — [Schéma] L'action de Pierre Paris en Espagne : un essai de synthèse 178
Figure 304. — Sphinx d'El Salobral. Dessins de Pascual Serrano 179
Figure 305. — Le cavalier en bronze d'El Salobral 179
Figure 306. — La petite cité de la culture française de la rue Marqués de la Ensenada 180
Figure 307. — La salle de conférences et la galerie-bibliothèque de l'IFM (1) 180
Figure 308. — La salle de conférences et la galerie-bibliothèque de l'IFM (2) 181
Figure 309. — L'actuel Institut français de Madrid 181
Figure 310. — Les travaux de construction de l'IFM : la salle de conférences 182
Figure 311. — L'inauguration de l'Institut français de Madrid 182
Figure 312. — [Schéma] L'Institut français de Madrid : origine et organisation 183

Figures 313-364. Chapitre 8 185

Figure 313. — Le musée du Louvre pendant la Première Guerre mondiale 185
Figure 314. — Diaboliser, déshumaniser l'ennemi (1) 186
Figure 315. — Diaboliser, déshumaniser l'ennemi (1) 186
Figure 316. — Der Aufruf "An die Kulturwel" 187
Figure 317. — La liste des signataires du manifeste Der Aufruf "An die Kulturwel" 188
Figure 318. — La famille de Pierre Paris en 1914 189
Figure 319. — Pierre Paris et sa fille Isabelle 189
Figure 320. — Roger Paris 190
Figure 321. — André Paris 190
Figure 322. — René Paris 190
Figure 323. — Franc Paris 190
Figure 324. — Yani (Jean) Paris 191
Figure 325. — Jean de La Ville de Mirmont 191
Figure 326. — « Fils d'universitaires » mort au front 191
Figure 327. — René Paris sur son lit d'hôpital 192
Figure 328. — La propagande française en Espagne (1) 192
Figure 329. — La propagande française en Espagne (2) 193
Figure 330. — L'activité d'Henri Breuil en Espagne au printemps 1915 (1) 194
Figure 331. — L'activité d'Henri Breuil en Espagne au printemps 1915 (2) 195
Figure 332. — Juan Cabré et Henri Breuil dans Las Batuecas (avril 1910) 196
Figure 333. — Raymond Lantier en juin 1915 197
Figure 334. — Gaston Etchegoyen : séjour dans Las Batuecas avec Henri Breuil (mai 1918) 197
Figure 335. — [Schéma] L'archéologie et l'histoire ancienne dans le cadre de la JAE et de l'IEC 198
Figure 336. — Fouille de la nécropole d'Éléonte pendant la Grande Guerre 199
Figure 337. — Objets provenant de la fouille de la nécropole d'Éléonte 199
Figure 338. — Figurine en terre cuite grecque (MAN) 200
Figure 339. — « Las siete sillas » : le théâtre de Mérida avant les fouilles 200
Figure 340. — La fouille du théâtre d'Emerita Augusta 201
Figure 341. — Visite de Pierre Paris et de Raymond Lantier à Mérida (déc. 1913) 202
Figure 342. — Cérès 203
Figure 343. — Pluton 203
Figure 344. — Proserpine 203
Figure 345. — L'aqueduc d'Augusta Emerita 203
Figure 346. — [Carte] Le voyage du printemps 1914 : de Las Batuecas à Baelo Claudia 204
Figure 347. — [Carte] La région de Baelo Claudia : les sites mentionnés par Pierre Paris et Henri Breuil 205
Figure 348. — La Silla del Papa en 1918 (1) 205
Figure 349. — La Silla del Papa en 1918 (2) 206
Figure 350. — Le marquis de Cerralbo et ses invités (Santa María de Huerta, vers 1914) 206
Figure 351. — La résidence du marquis de Cerralbo à Santa María de Huerta 207
Figure 352. — Le marquis de Cerralbo 207
Figure 353. — Arcobriga, 27-29 avril 1911 (1) 208
Figure 354. — Arcobriga, 27-29 avril 1911 (2) 208
Figure 355. — Torralba, 27-29 avril 1911 209
Figure 356. — Les fouilles du marquis de Cerralbo dans le Haut Jalón 210
Figure 357. — La « pierre des sacrifices » et l'Assemblée ibérique 210
Figure 358. — La « pierre des sacrifices » d'Arcobriga 211
Figure 359. — Le marquis de Cerralbo, chef de file du parti carliste 211
Figure 360. — [Carte] Les stations préhistoriques de l'ancienne lagune de la Janda 212
Figure 361. — Plaque inaugurée en 1921 à l'IFM 212
Figure 362. — Le monument aux morts de Eyzies 212
Figure 363. — Texte de l'interview donnée par Pierre Paris en décembre 1918 213
Figure 364. — Pierre Paris, vers 1918-1919 214

Figures 365 à 406. Chapitre 9 215

Figure 365. — Charles-Marie Widor et Pierre Paris 215
Figure 366. — La promotion 1880 de la section des lettres de l'ENS 216
Figure 367. — L'arrivée des académiciens français à Madrid (estación del Norte) 217

Figure 368. — Les académiciens français en Espagne, mai 1916 217
Figure 369. — Madrid, Palace Hotel, 6 mai 1916 218
Figure 370. — Inauguration de l'Exposition des artistes français à Madrid (12/05/1918) 219
Figure 371. — Semaine française, 19 mai 1920 : la sortie de la visite au Museo Nacional del Prado 220
Figure 372. — Réunion du Comité de rapprochement franco-espagnol, Bordeaux, 3 octobre 1921 220
Figure 373. — Bâtiment principal du lycée français 221
Figure 374. — Deuxième édifice du lycée français 221
Figure 375. — L'une des salles de classe du lycée français de Madrid 222
Figure 376. — Le « jardin d'enfants » du lycée français 222
Figure 377. — Pierre Paris dans son bureau de l'IFM 223
Figure 378. — Maurice Legendre 223
Figure 379. — Élèves et professeur de l'Institut français de Madrid 224
Figure 380. — Vista del jardín de la Villa Medici en Roma 224
Figure 381. — Vista del jardín de la Villa Medici de Roma con la estatua de Ariadna 225
Figure 382. — La Casa de Velázquez, premier projet de Léon Chifflot (1922) 225
Figure 383. — Le portail de l'ancien palais d'Oñate, ornement de la Casa de Velázquez 226
Figure 384. — [Plan] La Casa de Velázquez, le sous-sol 227
Figure 385. — [Plan] La Casa de Velázquez, le rez-de-chaussée 227
Figure 386. — [Plan] La Casa de Velázquez, l'entresol 228
Figure 387. — [Plan] La Casa de Velázquez, le premier étage 228
Figure 388. — [Plan] La Casa de Velázquez, plan général de Camille Lefèvre 229
Figure 389. — Cérémonie de pose de la première pierre de la Casa de Velázquez (1) 230
Figure 390. — Cérémonie de pose de la première pierre de la Casa de Velázquez (2) 230
Figure 391. — Cérémonie de pose de la première pierre de la Casa de Velázquez (3) 231
Figure 392. — Le chantier de construction de la Casa de Velázquez en date du 10 novembre 1922 232
Figure 393. — Le chantier de construction de la Casa de Velázquez (1) 232
Figure 394. — Le chantier de construction de la Casa de Velázquez (2) 233
Figure 395. — Façade principale de la Casa de Velázquez vers 1928 233
Figure 396. — La bibliothèque de la Casa de Velázquez 234
Figure 397. — Cérémonie d'inauguration de la Casa de Velázquez, 20 novembre 1928 235
Figure 398. — Cérémonie d'inauguration de la Casa de Velázquez : le discours de Pierre Paris 235
Figure 399. — Pierre Paris revêtu de l'habit vert 236
Figure 400. — Pierre Paris le jour de l'inauguration 237
Figure 401. — Buste de P. Paris par M. Benlliure 237
Figure 402. — La commission réunie en Dordogne en avril 1908 237
Figure 403. — Banquet à La Gorge d'Enfer, 19 juillet 1931 238
Figure 404. — Une conférence à l'Institut français en 1928 238
Figure 405. — Exposition des pensionnaires à la Casa de Velázquez en 1930 239
Figure 406. — Un repas à la Casa de Velázquez en 1932 239

Figures 407-450. Chapitre 10 241

Figure 407. — [Carte] La péninsule Ibérique au IIe siècle av. J.-C. 241
Figure 408. — Sculpture zoomorphe vettone 241
Figure 409. — Idole de Miqueldi 242
Figure 410. — Statue d'un guerrier lusitanien 242
Figure 411. — Tête de taureau de Redován 243
Figure 412. — Fragment de tête de Redován 243
Figure 413. — Sarcophage anthropoïde masculin de Cadix 244
Figure 414. — Médaillon phénicien en or de la collection Vives 244
Figure 415. — Intailles mycéniennes publiées par Perrot et Chipiez 244
Figure 416. — Bronze grec : le centaure de Royos 245
Figure 417. — Bronze grec : le satyre du Llano de la Consolación 245
Figure 418. — Le style « ibéro-grec » du sud-est péninsulaire 246
Figure 419. — Le sanctuaire du Cerro de los Santos en 1898 247
Figure 420. — [Plan] Le temple du sanctuaire du Cerro de los Santos vers 1871 247
Figure 421. — L'influence orientale sur l'art ibérique archaïque, d'après Pierre Paris 248
Figure 422. — Statuette de taureau androcéphale 249

Figure 423. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (1)....249
Figure 424. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (2)....250
Figure 425. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (3)....250
Figure 426. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (4)....251
Figure 427. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (5)....251
Figure 428. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (6)....251
Figure 429. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (7)....252
Figure 430. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (8)....252
Figure 431. — Peigne et plaque en ivoire de Mairena del Alcor....253
Figure 432. — La Dame d'Elche....254
Figure 433. — Description de la Dame d'Elche par P. Paris (carnet d'août 1897)....255
Figure 434. — La Grande Dame offrante du Cerro de los Santos....256
Figure 435. — Les figures féminines de la sculpture ibérique et leurs parallèles méditerranéens....257
Figure 436. — De Tello au Cerro : sculpture ibérique et « chaldéo-assyrienne »....258
Figure 437. — Guerrier à la falcata d'Elche....258
Figure 438. — Bas-reliefs d'Estepa (Las Canteras, Sevilla)....259
Figure 439. — Taureau d'Osuna (MAN)....259
Figure 440. — Les deux sculptures étudiées par Pierre Paris dans son article posthume de 1932....260
Figure 441. — [Carte] Les fouilles de l'EHEH dans le Bas-Aragon, 1924-1931....261
Figure 442. — L'environnement du village et de la nécropole d'El Cascarujo....261
Figure 443. — L'environnement du village ibéro-romain d'El Palao....262
Figure 444. — Le village ibérique d'El Taratrato....262
Figure 445. — Le Cabezo de Santa Bárbara (Castel de Cabra) vers 1931....263
Figure 446. — Le Cabezo de Santa Bárbara : Pierre Paris (?) lors d'un travail de repérage vers 1931....263
Figure 447. — Le Cabezo de Santa Bárbara : Pierre Paris (?) explorant les lieux, vers 1931....264
Figure 448. — [Plan] Le Cabezo de Santa Bárbara : croquis de Pierre Paris....264
Figure 449. — L'exposition Goya et Art Espagnol Moderne au musée des Beaux-Arts de Bordeaux (1919)....265
Figure 450. — Jean d'Estournelles de Constant à Beyssac (août 1931)....265

ANNEXES DU VOLUME 1....267

Annexes 1-11. Chapitre 1....269

Annexe 1. — La formation de Pierre Paris : une vision d'ensemble....269
Annexe 2. — Le profil des athéniens : origines géographiques et sociales....269
Annexe 3. — Au Salon de 1877....270
Annexe 4. — Les prix obtenus par Pierre Paris....271
Annexe 5. — Le discours de la Saint-Charlemagne du 30 janvier 1879....272
Annexe 6. — Programme du concours d'admission à l'EFA (11 novembre 1875)....275
Annexe 7. — Les maîtres de Pierre Paris à l'ENS....278
Annexe 8. — Les membres de la section des lettres de l'ENS en 1879-1880....279
Annexe 9. — Les membres de la section des lettres de l'ENS en 1880-1881....279
Annexe 10. — Les membres de la section des lettres de l'ENS en 1881-1882....280
Annexe 11. — Des réseaux savants en construction....281

Annexes 12-14. Chapitre 2....285

Annexe 12. — Pierre Paris et l'épigraphie grecque (1883-1894)....285
Annexe 13. — Structure de la thèse complémentaire de Pierre Paris (1891)....285
Annexe 14. — Les cinq fragments de l'inscription philosophique d'Œnoanda....286

Annexes 15-18. Chapitre 3....287

Annexe 15. — Le budget d'un Athénien : l'exemple de Pierre Paris....287
Annexe 16. — La structure de la thèse de Pierre Paris....287
Annexe 17. — La famille de Polyklès....288
Annexe 18. — Structure du catalogue des ex-voto du sanctuaire d'Athéna Kranaia....290

Annexes 19-33. Chapitre 4 293

Annexe 19. — Les étudiants de l'université de Bordeaux 293
Annexe 20. — Étudiants inscrits à la faculté des lettres de Bordeaux (1875-1939) 295
Annexe 21. — Enseignements et types de poste à la faculté des lettres (1871-1894) 296
Annexe 22. — Le corps enseignant de la faculté des lettres de Bordeaux (1885-1931) 296
Annexe 23. — Les enseignants de l'université de Bordeaux (1885-1931) : bilan 302
Annexe 24. — La chaire d'archéologie et d'histoire de l'art (1876-1931) 304
Annexe 25. — Les revenus d'un enseignant bordelais : l'exemple de Pierre Paris 305
Annexe 26. — La Légion d'honneur pour un notable bordelais (1903) 308
Annexe 27. — Recteurs et doyens de la faculté des lettres (1875-1939) 310
Annexe 28. — Rapport sur le nombre des conférences à la faculté des lettres (1894) 310
Annexe 29. — L'archéologie méthodique : transfert culturel et action en retour 314
Annexe 30. — Les sciences de l'Antiquité : une vision d'ensemble des programmes (1876-1939) 315
Annexe 31. — Rapport sur l'institution d'un cours d'histoire de l'art (1894) 337
Annexe 32. — Nombre d'étudiants assistant aux conférences d'archéologie et d'histoire de l'art 340
Annexe 33. — Le catalogue du musée de moulages de la faculté des lettres (1892) 340

Annexes 34-38. Chapitre 5 341

Annexe 34. — Les publications de Pierre Paris (1883-1898) : approche statistique 341
Annexe 35. — Table des matières du Polyclète de Pierre Paris (1895) 342
Annexe 36. — Table des matières du Myron de Pierre Paris (inédit) 342
Annexe 37. —Pierre Paris et le Dictionnaire des antiquités grecques et romaines 342
Annexe 38. — Les morceaux choisis d'Hérodote (inédits) : table des matières 343

Annexes 39-55. Chapitre 6 347

Annexe 39. — La municipalité bordelaise sous la IIIe République 347
Annexe 40. — Composition du CSP de l'école des Beaux-Arts au 2 août 1900 348
Annexe 41. — Les discours prononcés lors de la distribution des prix de l'EBAB 349
Annexe 42. — La démission d'Henri de La Ville de Mirmont (juillet 1903) 350
Annexe 43. — Une réaction à la nomination de Pierre Paris à la tête de l'EBAB 351
Annexe 44. — Formation et trajectoire de Charles Braquehaye jusqu'en 1884 352
Annexe 45. — Évolution du nombre d'élèves inscrits à l'école municipale des Beaux-Arts 353
Annexe 46. — Évolution du budget de l'école des Beaux-Arts (1880-1918) 355
Annexe 47. — Les enseignements fixés par les règlements de 1883 et 1889 357
Annexe 48. — Discours d'A.-A. Hirsch à la distribution des prix d'août 1889 358
Annexe 49. — L'installation de P. Paris comme directeur de l'école des Beaux-Arts 360
Annexe 50. — Programme des enseignements à l'école des Beaux-Arts (1890-1913) 365
Annexe 51. — Le profil sociologique des élèves de l'école en 1884 371
Annexe 52. — Élèves récompensés lors des concours annuels de l'école des Beaux-Arts (1898-1905) 371
Annexe 53. — L'enseignement artistique féminin : une lettre contre Achille Zo 379
Annexe 54. — Concours annuels de l'EBAB : exemples de sujets traités (1898-1905) 380
Annexe 55. — La présentation du projet d'institut d'art et d'archéologie 380

Annexes 56-61. Chapitre 7 387

Annexe 56. — Le testament de Pierre Paris 387
Annexe 57. — Note manuscrite de Pierre Paris sur les missions de 1897-1898 388
Annexe 58. — Les carnets de voyage de Pierre Paris 389
Annexe 59. — Le financement des missions de Pierre Paris (1896-1911) 394
Annexe 60. — Rapport sur la mission en Méditerranée occidentale (avril-juin 1911) 395
Annexe 61. — Deux lettres autour du conflit entre le Bulletin hispanique et la Revue hispanique 400

Annexes 62-68. Chapitre 8 405

Annexe 62. — La contribution de Pierre Paris à l'Archäologischer Anzeiger 405

Annexe 63. — Le recrutement des membres de l'EHEH et de la Casa de Velázquez 405
Annexe 64. — Le Bulletin hispanique pendant la guerre : science et propagande.....406
Annexe 65. — Les publications de Pierre Paris pendant la Grande Guerre 408
Annexe 66. — Les comptes rendu du livre de J. Cabré (1916) : étude comparative.....408
Annexe 67. — La composition de la JSEA en 1916.....410
Annexe 68. — Allocution en l'honneur de la victoire (15 novembre 1918).....411

Annexes 69-74. Chapitre 9 413

Annexe 69. — Rapport de Pierre Paris : projet pour développer l'IFM (juill. 1916).....413
Annexe 70. — L'Institut français de Madrid : vers une direction unique ? 425
Annexe 71. — Candidat à l'Institut de France : résultats des élections académiques 427
Annexe 72. — La carrière des honneurs de Pierre Paris 427
Annexe 73. — Les membres de l'EHEH et de la Casa de Velázquez (1909-1932).....428
Annexe 74. — Les disciplines représentées à l'EHEH sous le directorat de P. Paris 441

Annexe 75. Chapitre 10 445

Annexe 75. — L'Essai, un corpus des antiquités ibériques 445

CHRONOLOGIE 447

La vie et l'œuvre de Pierre Paris 449

1. — Une enfance nomade (1859-1873).....449
2. — Les années de formation (1873-1885) 449
3. — Le professeur bordelais (1885-1896) 452
4. — Le tournant hispaniste (1896-1913) 454
5. — Pierre Paris dans la grande guerre (1914-1918).....467
6. — La dernière décennie (1919-1931).....472
7. — Du temps de la mémoire à celui de l'histoire.....478

FIGURES DU VOLUME 1

Figure 1. Introduction

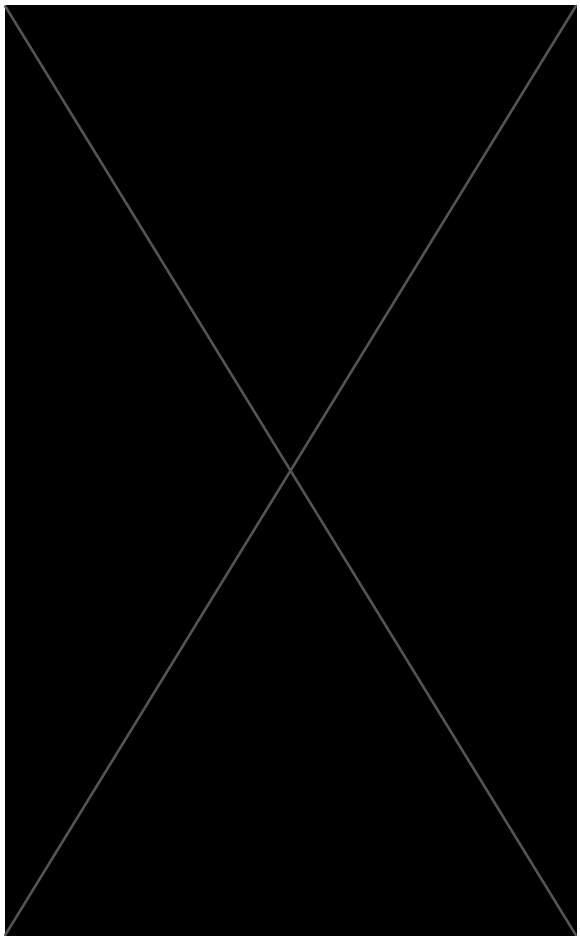
FIGURE 1. — [Carte] La dispersion des archives de Pierre Paris : localisation



NB. La carte représente le nombre d'institutions et non le nombre de fonds consultés.

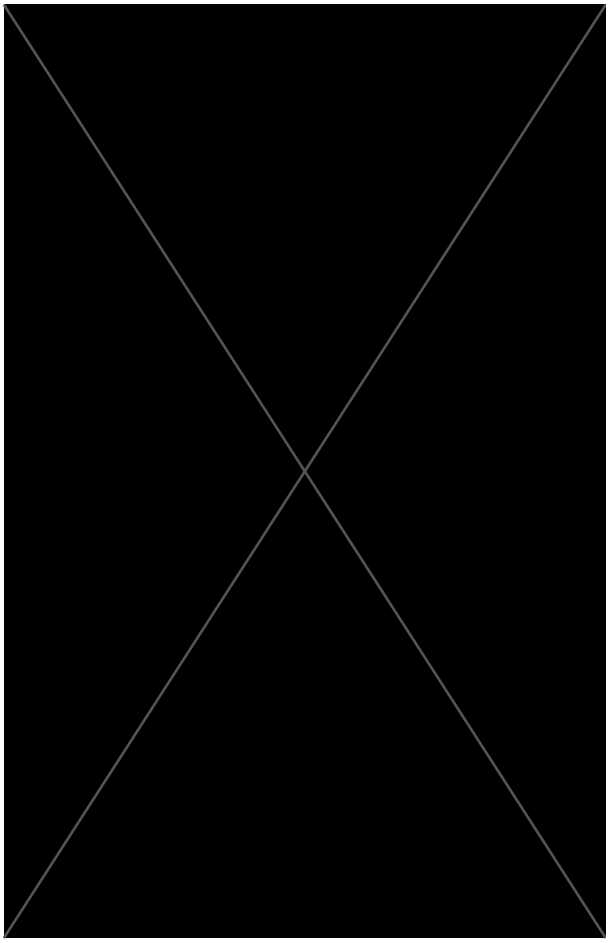
Figures 2-29. Chapitre 1

Figure 2. — Pierre et Aline Paris



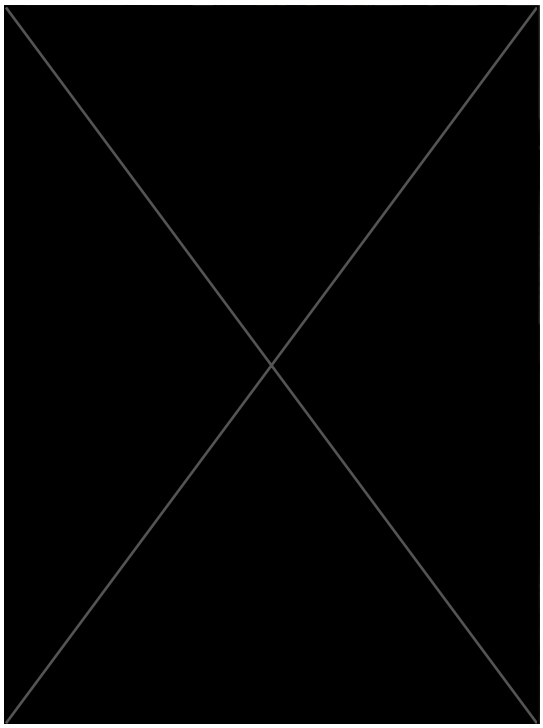
Pierre Paris (identification incertaine) et sa mère, Aline Paris, s. d. [vers 1860]. AP-Paris-Philippe

Figure 3. — Léon Paris



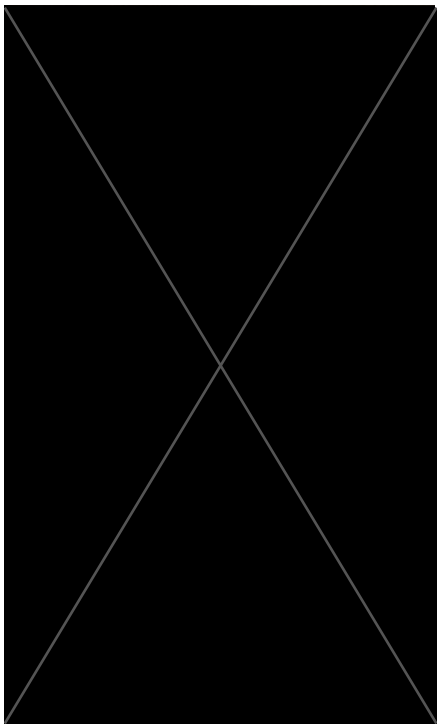
S. d. [vers 1860 ?]. AP-Paris-Philippe

Figure 4. — Léon Paris en 1907



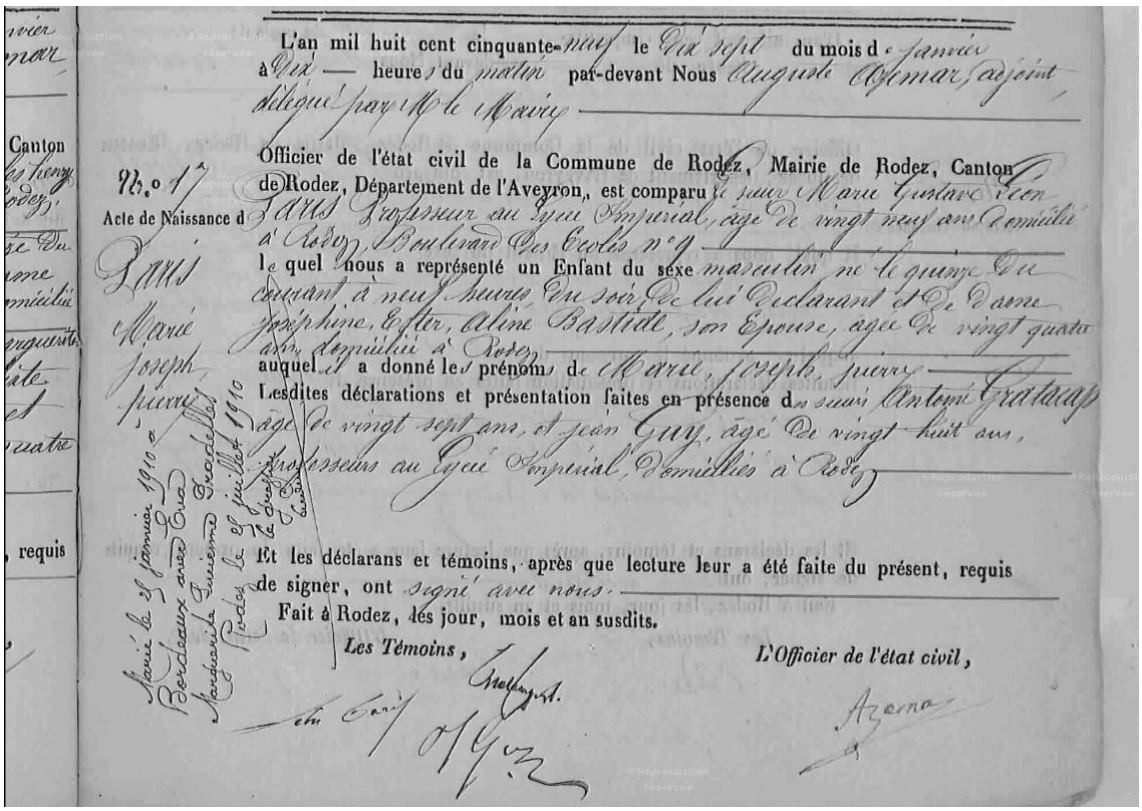
Buste du sculpteur bordelais Gaston Veuvenot-Leroux (1854-1942). Il est dédié « Au poète Léon Paris ». AP-Paris-Philippe

Figure 5. — Justin Paris



Justin Paris, le grand-père de Pierre Paris, s. d. (AP-Paris-Philippe)

Figure 6. — Acte de naissance de Pierre Paris



L'an mil huit cent cinquante-neuf le Dix sept du mois de janvier à Dix — heures du matin par-devant Nous Auguste Othmar adjoint délégué par M. le Maire

Officier de l'état civil de la Commune de Rodez, Mairie de Rodez, Canton de Rodez, Département de l'Aveyron, est comparu le sieur Marie Gustave Léon Paris Professeur au Lycée Impérial, âgé de vingt neuf ans domicilié à Rodez, Boulevard des Ecoles n° 9

Acte de Naissance de Paris Marie Joseph Pierre

lequel nous a représenté un Enfant du sexe masculin né le quinze du courant à neuf heures du soir de lui Déclarant et de Dame Joséphine Esther Adeline Bastide son Epouse, âgée de vingt quatre ans domiciliés à Rodez

auquel il a donné les prénoms de Marie Joseph Pierre

Lesdites déclarations et présentation faites en présence de sieurs Antoine Gratacap âgé de vingt sept ans, et Jean Guy, âgé de vingt huit ans, Professeurs au Lycée Impérial, domiciliés à Rodez

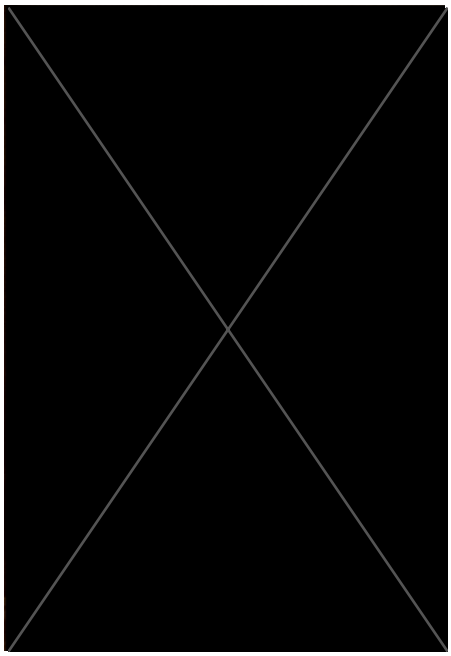
Et les déclarans et témoins, après que lecture leur a été faite du présent, requis de signer, ont signé avec nous

Fait à Rodez, les jour, mois et an susdits.

Les Témoins, L'Officier de l'état civil,

Rodez, AD-Gironde, 4E212-38 RODEZ NA

Figure 7. — Pierre Paris et sa sœur Adèle



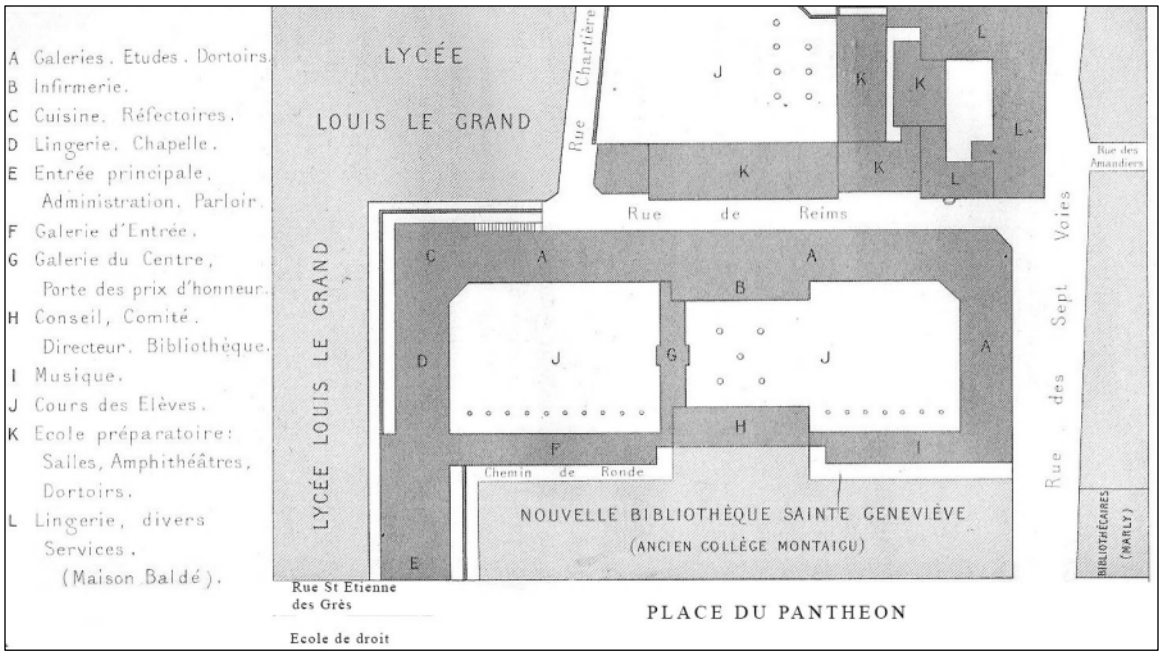
S. d., vers 1860 (AP-Paris-Philippe)

Figure 8. — [Carte] Les lieux de l'enfance de Pierre Paris



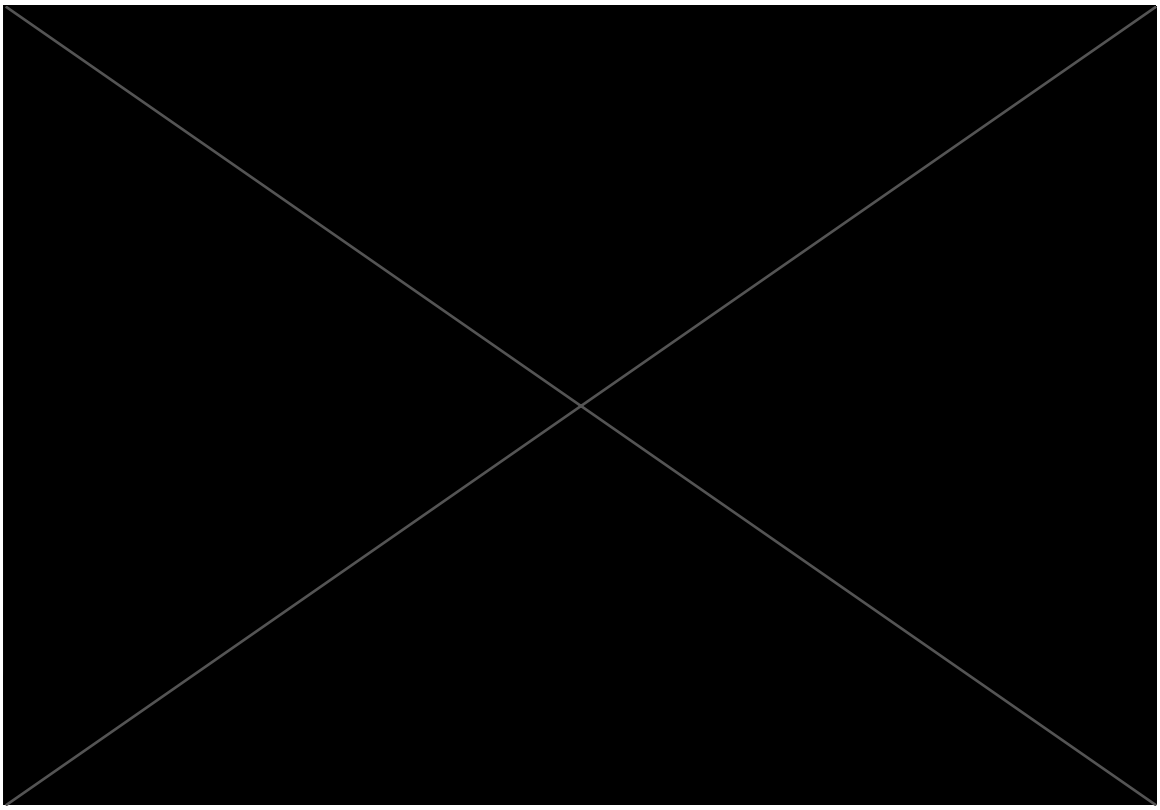
De la province à Paris : une enfance nomade

Figure 9. — [Plan] Le collège Sainte-Barbe en 1847



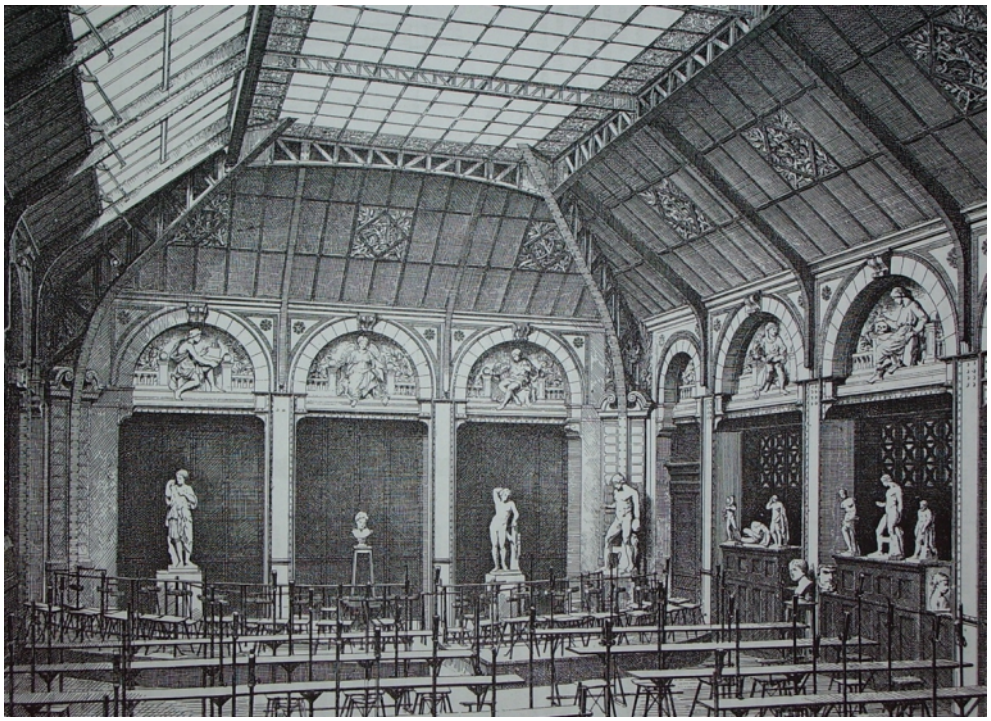
État après la reconstruction des frères Labrouste. Dans Quicherat 1860-1864, vol. 3, p. 257

Figure 10. — Le collège Sainte-Barbe



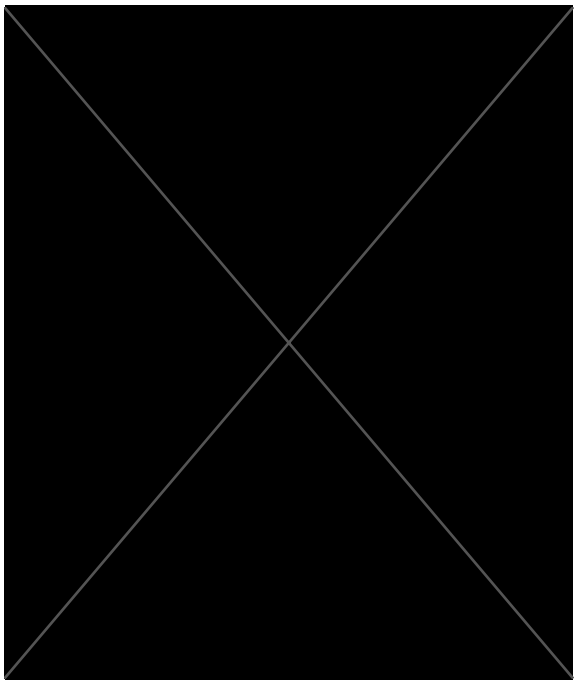
Michel Charles Fichot, *Collège Sainte-Barbe*, dessin, H. 40 L. 50 cm, s. d., Paris, musée Carnavalet, D9179(70). L'état est celui que connut Pierre Paris, après la reconstruction des frères Labrouste. Les travaux de Lheureux (1881-1884) n'ont pas encore été réalisés. À droite, la bibliothèque Sainte-Geneviève, construite par Henri Labrouste entre 1843 et 1850, donnant sur la place du Panthéon. À l'arrière-plan, à droite, l'église Saint-Étienne-du-Mont

Figure 11. — La salle de dessin du collège Sainte-Barbe



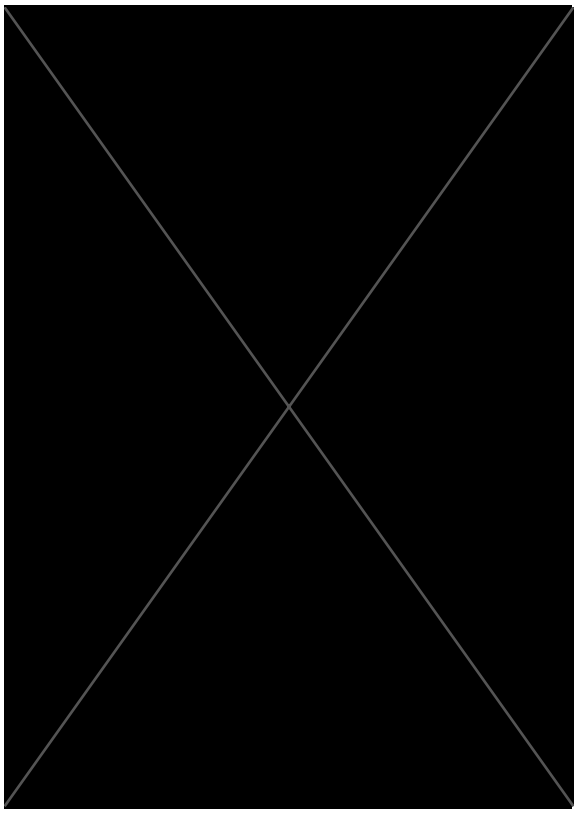
Elle est aménagée par E. Lheureux. Dans *La Semaine des constructeurs*, 21 février 1891, p. 415, reproduit dans Lebarbé 2007, p. 137-148

Figure 12. — William Bouguereau



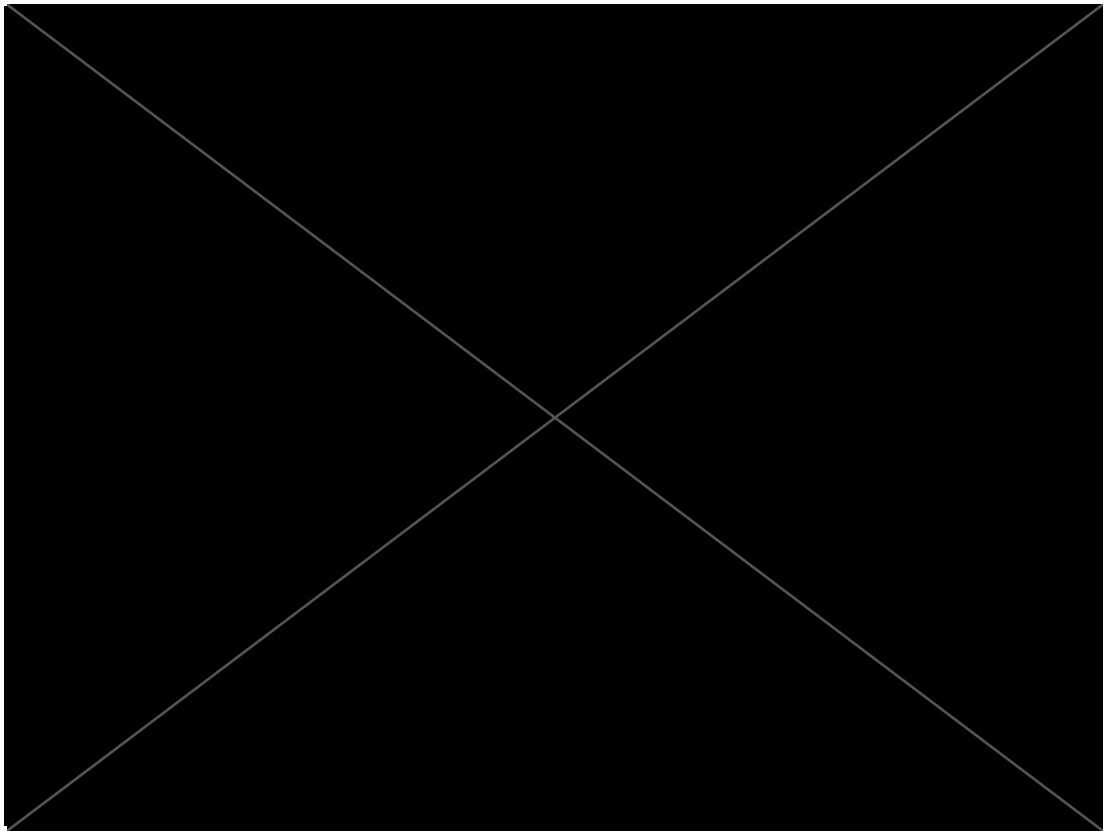
Autoportrait, huile sur toile, H. 46 ; L. 38 cm, 1879, musée des Beaux-Arts de Montréal

Figure 13. — Vierge consolatrice

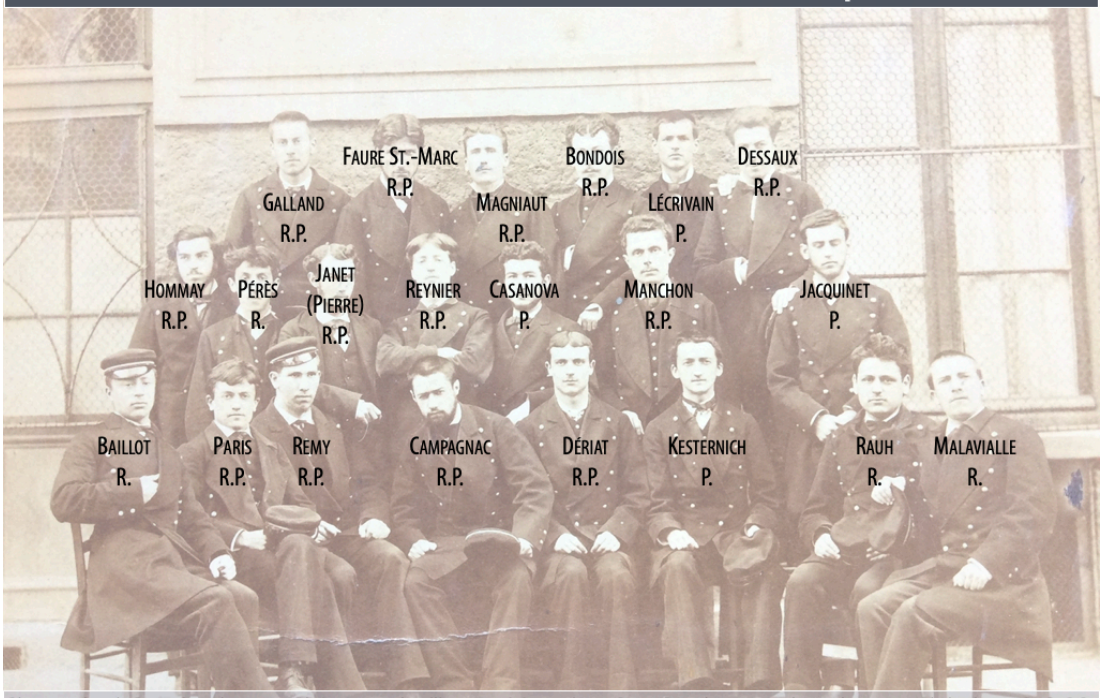


William Bouguereau, *Vierge consolatrice*, huile sur toile, H. 204 ; L. 148 cm, 1877, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Strasbourg, inv. RF 190

Figure 14. — Louis-le-Grand, 1878-1879 : la classe de rhétorique



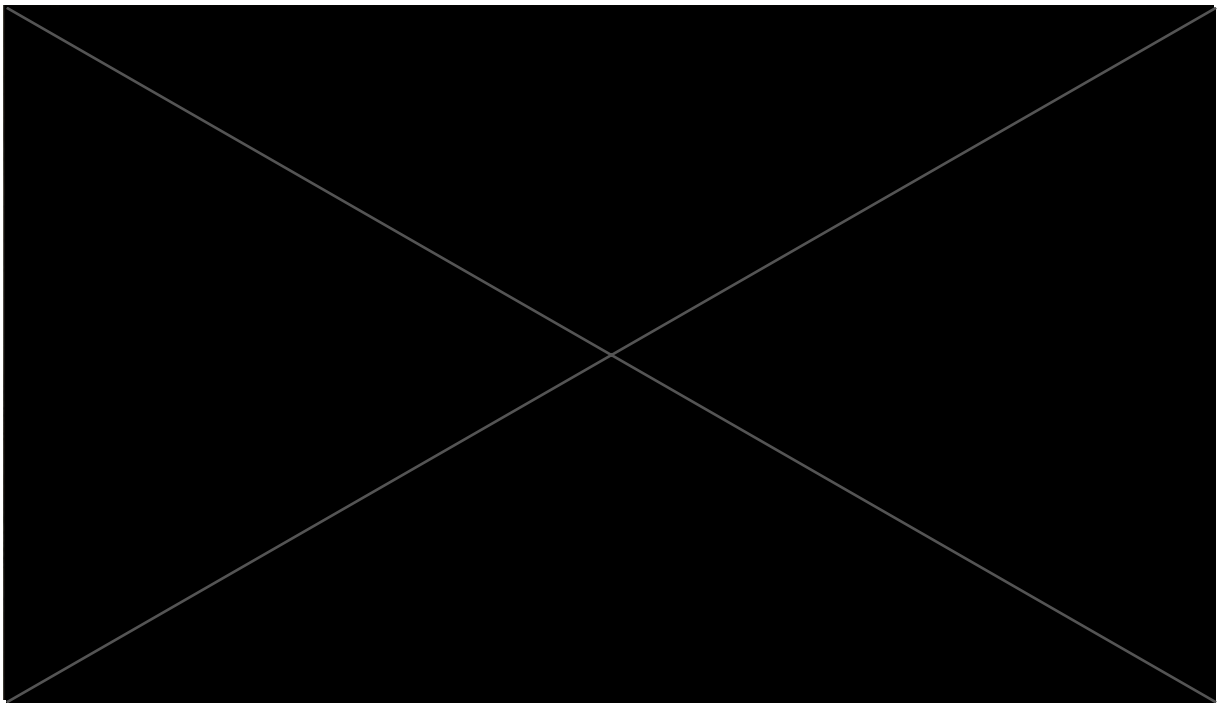
Louis-le-Grand, 1878-1879 : les candidats à l'École normale supérieure



Photographie de Pierre Petit (1831-1909). Les noms des élèves ont été ajoutés par Pierre Paris (avec pour chacun la mention de la classe : R., P., R.P., pour « Rhétorique » et/ou « Philosophie »), tout comme le titre qui figure en haut de la photographie : « Candidats à l'École Normale 1878-1879. Rhétorique et Philosophie Lycée ». Sources : AP-Paris-Philippe. © G. Reimond 2019

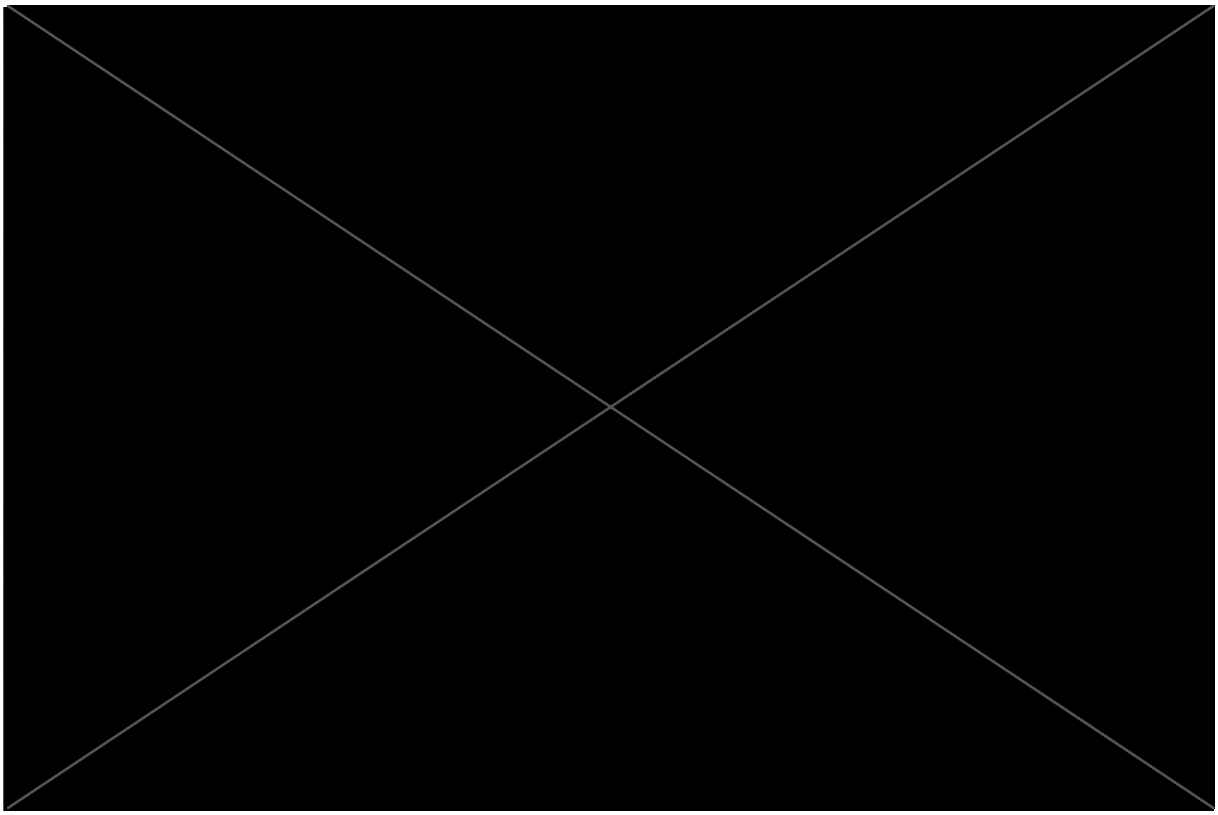
La classe de vétérance de rhétorique du lycée Louis-le-Grand, année scolaire 1878-1879. Pierre Paris est assis au premier rang, le deuxième en partant de la gauche (AP-Paris-Philippe)

Figure 15. — L'École normale supérieure en 1880



Hubert Clerget, *École normale Rue d'Ulm*, dessin, 1880, BNF, VE-2160 (4)-BOITE FOL

Figure 16. — [Plan] L'École normale supérieure



Dans *Recueil iconographique. Rue d'Ulm (Paris)*, s. d., Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 1-EST-01476

Figure 17. — La bibliothèque de l'ENS



Dans *Recueil iconographique. Rue d'Ulm (Paris)*, s. d., Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 1-EST-01476

Figure 18. — La récréation à l'ENS (1888)



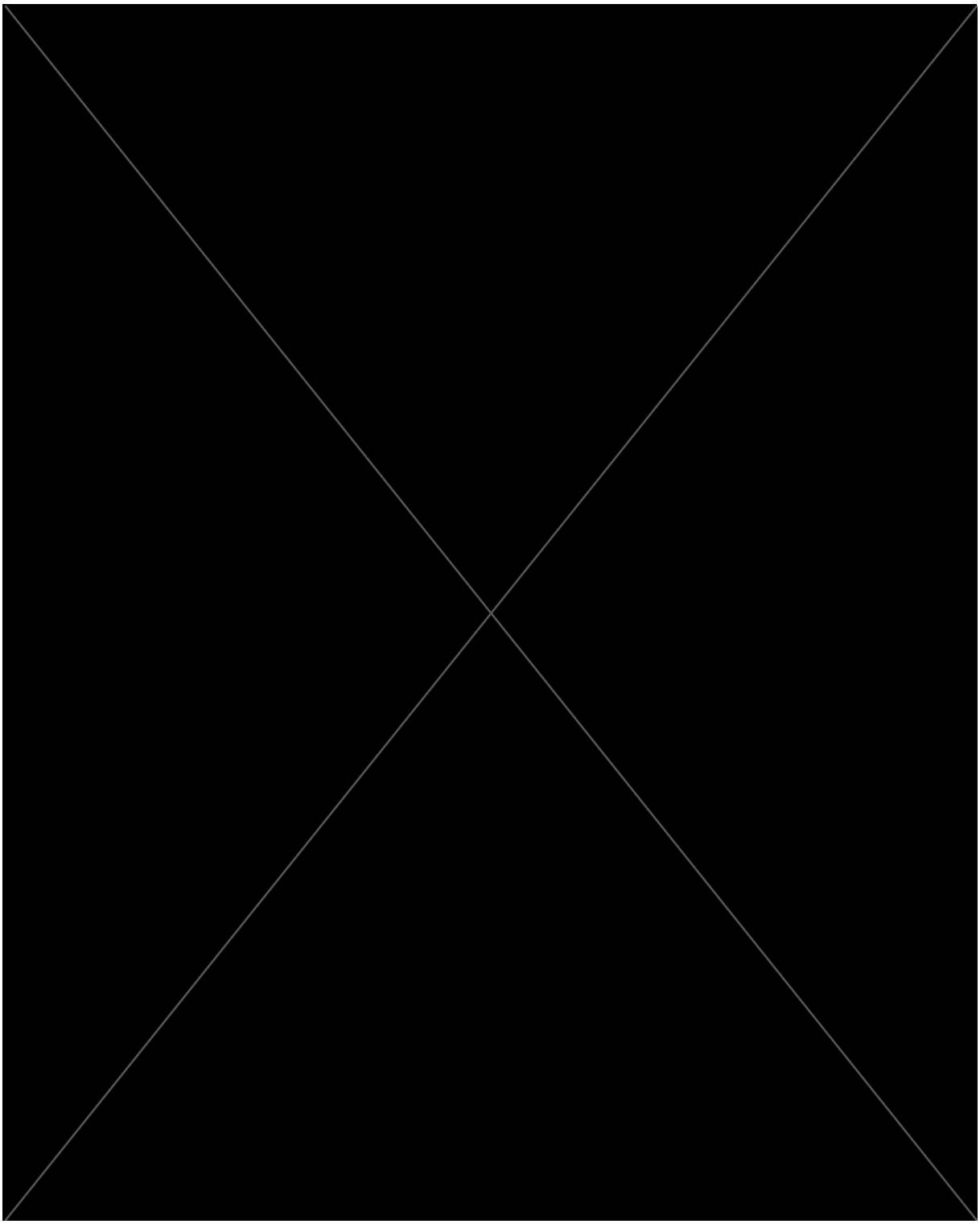
Dans *Recueil iconographique. Rue d'Ulm (Paris)*, s. d., Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 1-EST-01476

Figure 19. — Photographie de promotion : les conscrits de 1879



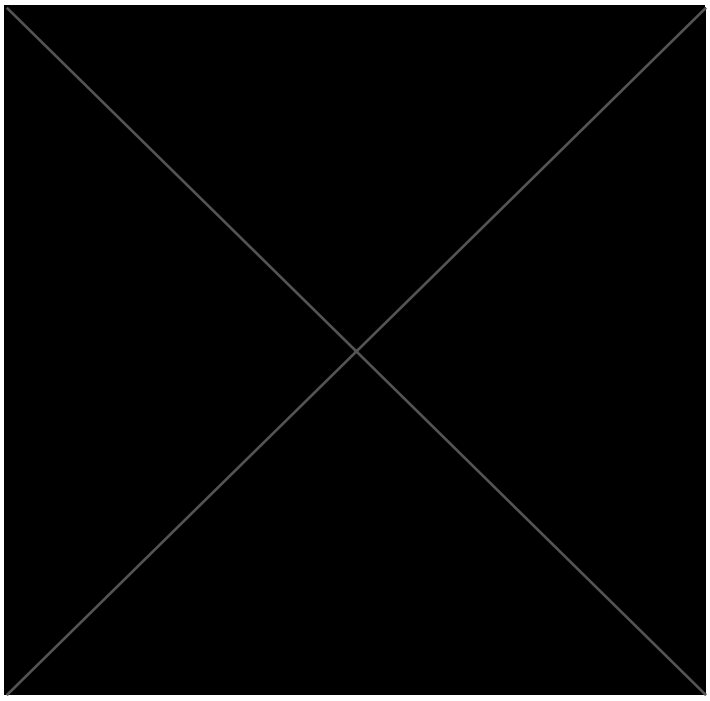
Les « conscrits » (première année) de la promotion de 1879 de la section des lettres de l'ENS. B-ENS, PHO D/2/1879/3

Figure 20. — Le discours de la Saint-Charlemagne (1879)



Discours prononcé à Louis-le-Grand le 30 janvier 1879, p. 1/6. Pierre Paris en serait l'auteur. Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 21. — Pierre Paris, jeune athénien (vers 1882)



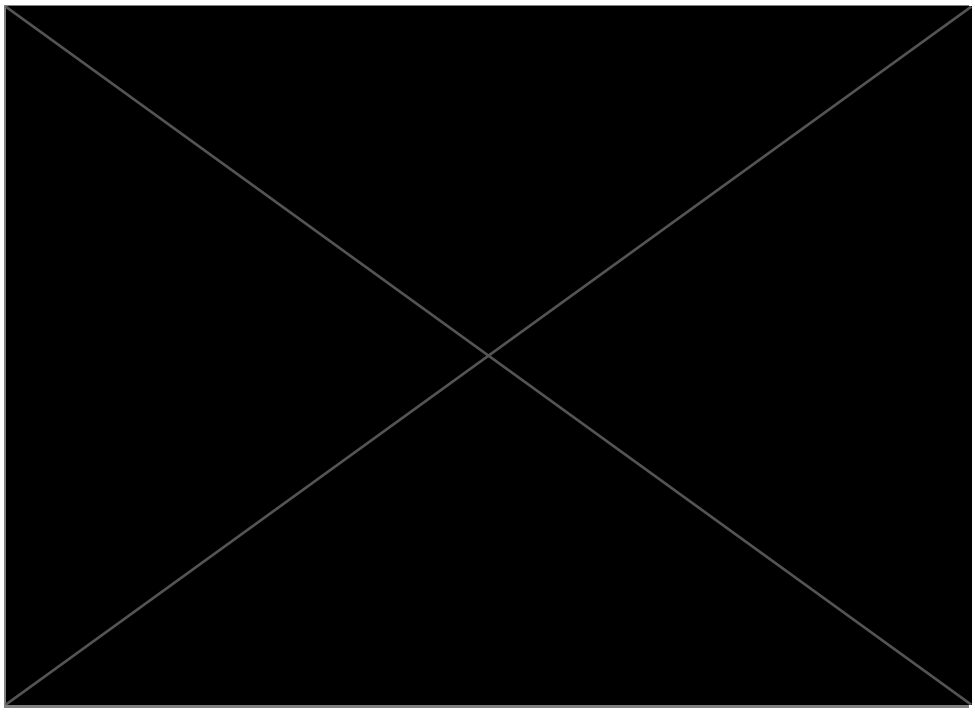
Médaillon en plâtre d'Henri Auguste Jules Patey, graveur en médailles et pierres fines, pensionnaire de l'Académie de France à Rome de 1882 à 1884. Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 22. — L'École française d'Athènes



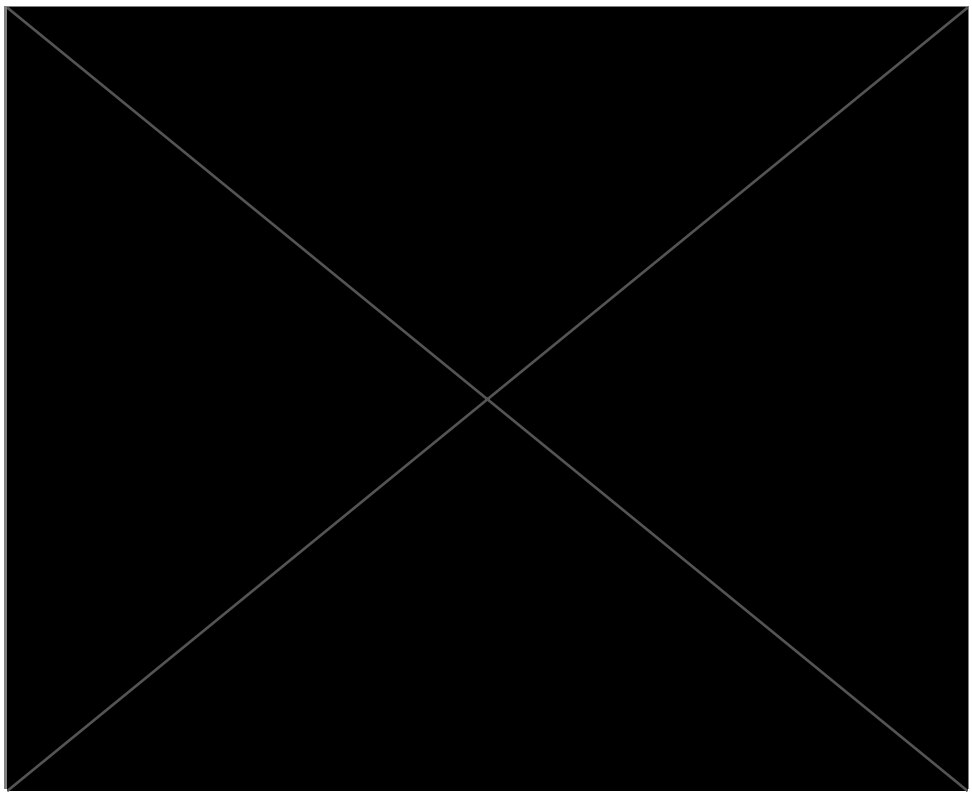
S. d. (années 1880-1890). À droite, le pavillon central abritant la bibliothèque et le musée. L'aile gauche est celle des pensionnaires. Dans Radet 1901, p. 251

Figure 23. — Vue d'Athènes à la fin du XIXe siècle



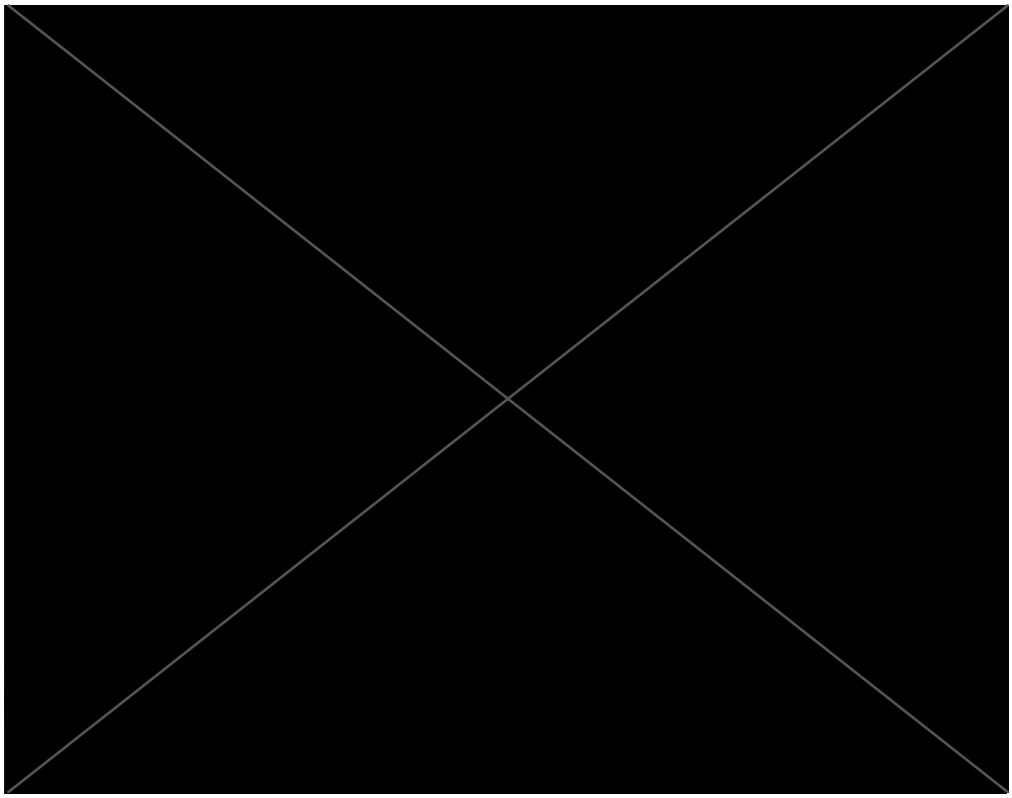
Athènes et le mont Lycabette, vus depuis la terrasse de l'Acropole, vers 1891. A-EFA, FCP 26 5

Figure 24. — Le Parthénon à la fin du XIXe siècle



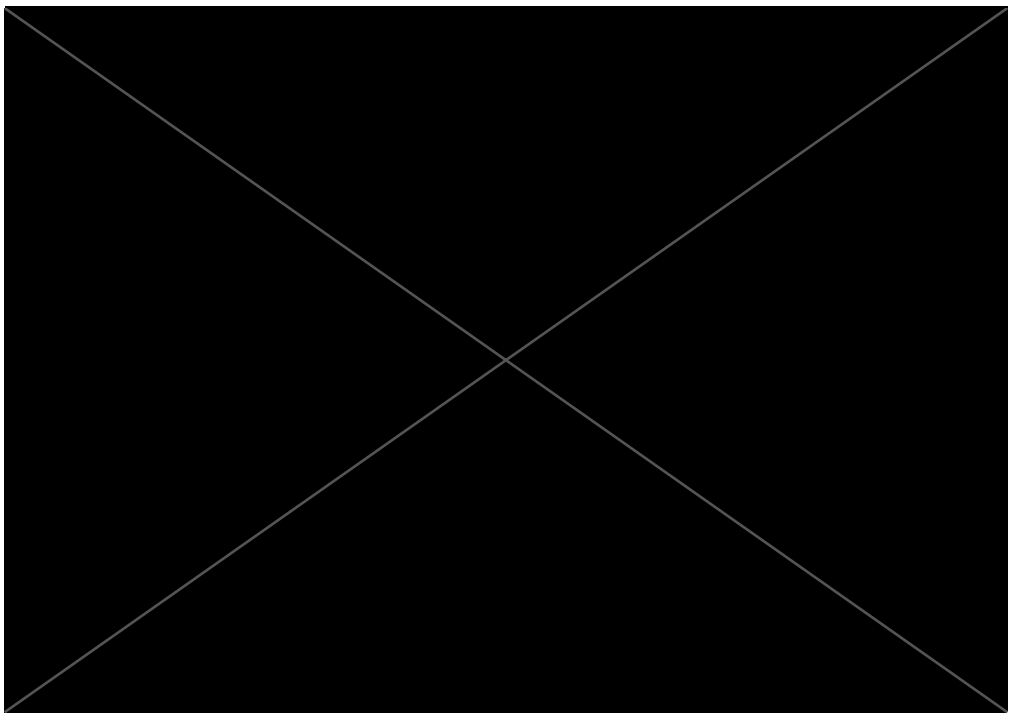
Coll. université Bordeaux Montaigne, 1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne, fonds Pierre Paris, auteur anonyme, série D / N° 011 ter

Figure 25. — Le temple de Zeus à la fin du XIXe siècle



Coll. université Bordeaux Montaigne, 1886. *Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, fonds Pierre Paris, cliché de Félix Bonfils, Série D / N° 023

Figure 26. — Vue d'Athènes, vers 1890



Athènes vue depuis les toits de l'EFA, vers 1890. En arrière-plan, la colline Stréfi. A-EFA, FCP 26 5

Figure 27. — Une allégorie de l'archéologie à la Sorbonne





Léon-François Comerre, *La Grèce antique se dévoile à l'archéologie*, 1898, huile sur toile marouflée, H. 350, L. 550 cm, Paris, université Paris-Sorbonne (toile décorant l'amphithéâtre Guizot, ancien amphithéâtre d'archéologie)

Figure 28. — La promotion de Pierre Paris à l'ENS



Photographie de Pierre Petit (1831-1909), prise au cours de l'année scolaire 1881-1882 ; les membres sont alors en troisième année. Cette fois, la promotion est au complet. Sources : B-ÉNS, PHO D/2/1879/5, AN-Pierrefitte, 61/AJ/53 et 61/AJ/54.

Les vingt membres de la promotion 1879 à l'ENS, en dernière année (1881-1882). B-ENS, PHO D/2/1879/5

Figure 29. — Les normaliens de l'année 1881-1882



Dans la promotion de Pierre Paris (1879), on reconnaît notamment : 1. Paris, 2. Doumic, 3. Grousset, 4. Marcourt, 5. Bielecki, 6. Brunot, 7. Jacquinet, 8. Picard, 9. Monod, 10. Hommay, 11. Fabre, 12. Delpeuch, 13. Holleaux, 14. Malavialle, 15. Le Breton, 16. Clément, 17. Durkheim, 18. Janet. Dans la promotion de 1880 : 19. Imbart de la Tour, 20. Dürrbach. Dans la promotion de 1881 : 21. Georges Radet.

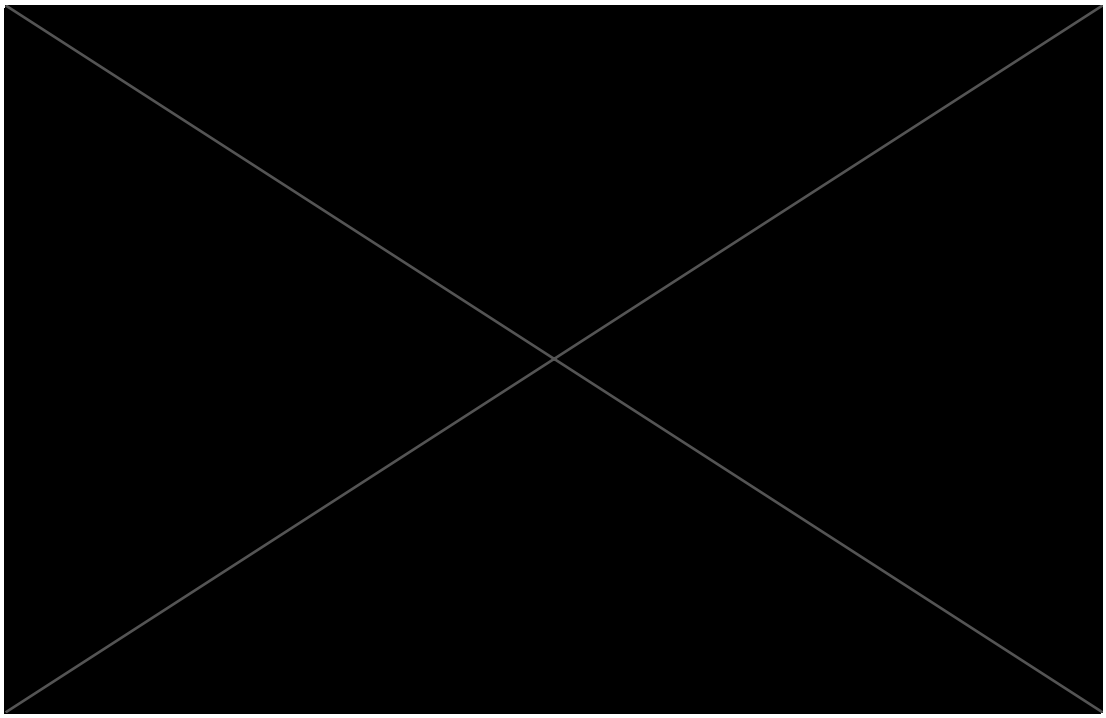


Photographie de Pierre Petit (1831-1909), prise au cours de l'année scolaire 1881-1882. La photographie réunit l'ensemble des Normaliens (les absents sont nombreux), membres de la section des lettres et de celle des sciences. Sources : B-ÉNS, PHO D/2/1881/8, AN-Pierrefitte, 61/AJ/53 et 61/AJ/54. © G. Reimond

Source : B-ENS, PHO D/2/1881/8

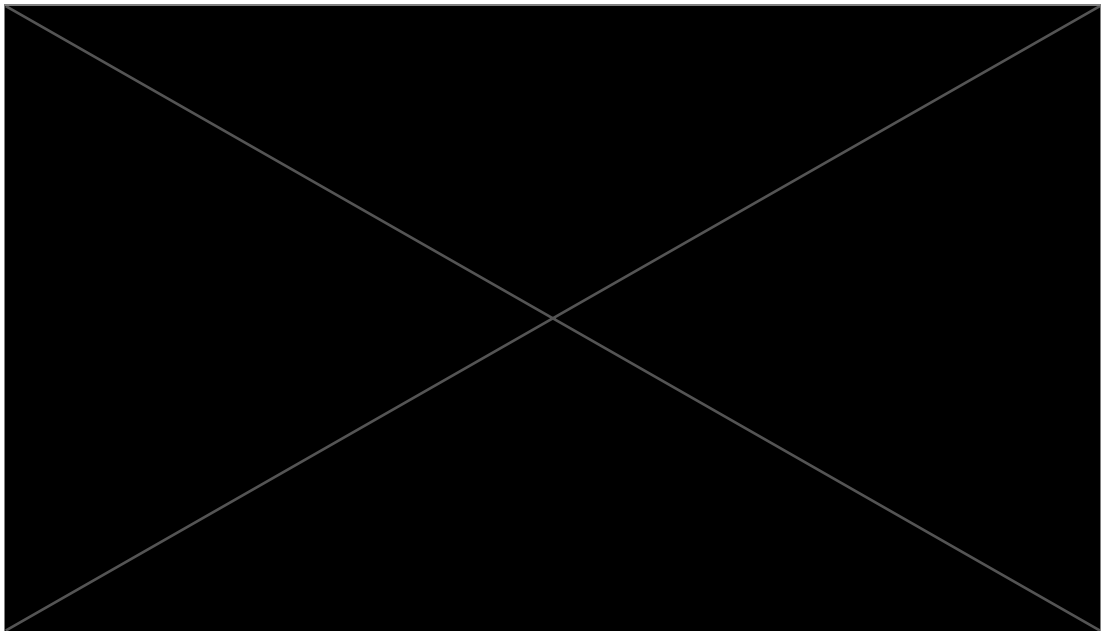
Figures 30-67. Chapitre 2

Figure 30. — Alphonse Veyries



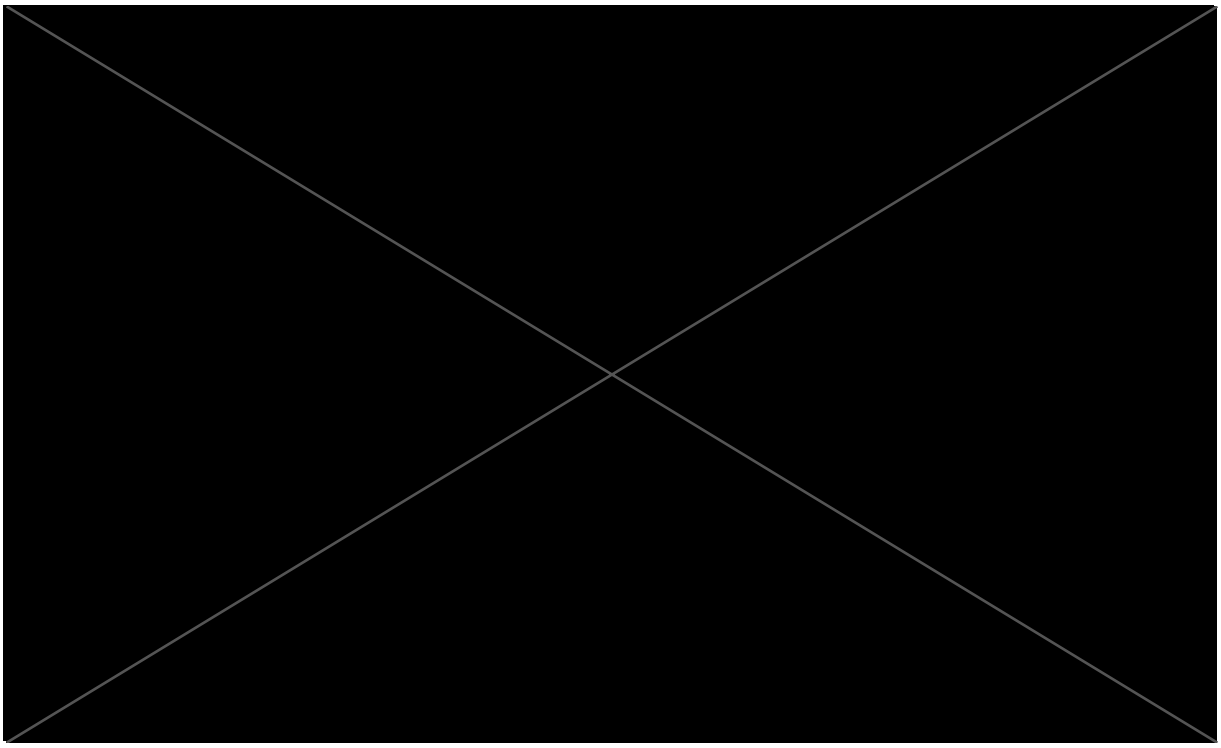
A. Veyries croqué par S. Reinach vers 1882, carnet, feuilles canson, 25×17 cm. A-EFA, DÉLOS 1-1 (3)

Figure 31. — Délos, le sanctuaire d'Apollon vu depuis le Cynthe (1906)



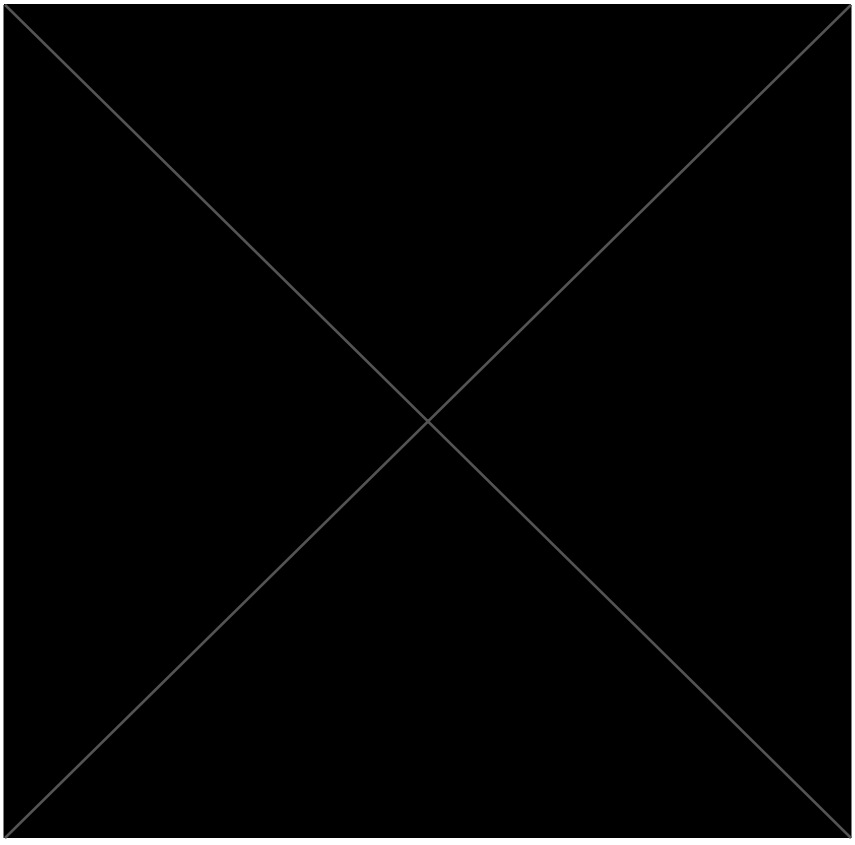
Dans Moretti 2018, p. 88

Figure 32. — La maison de l'EFA à Délos



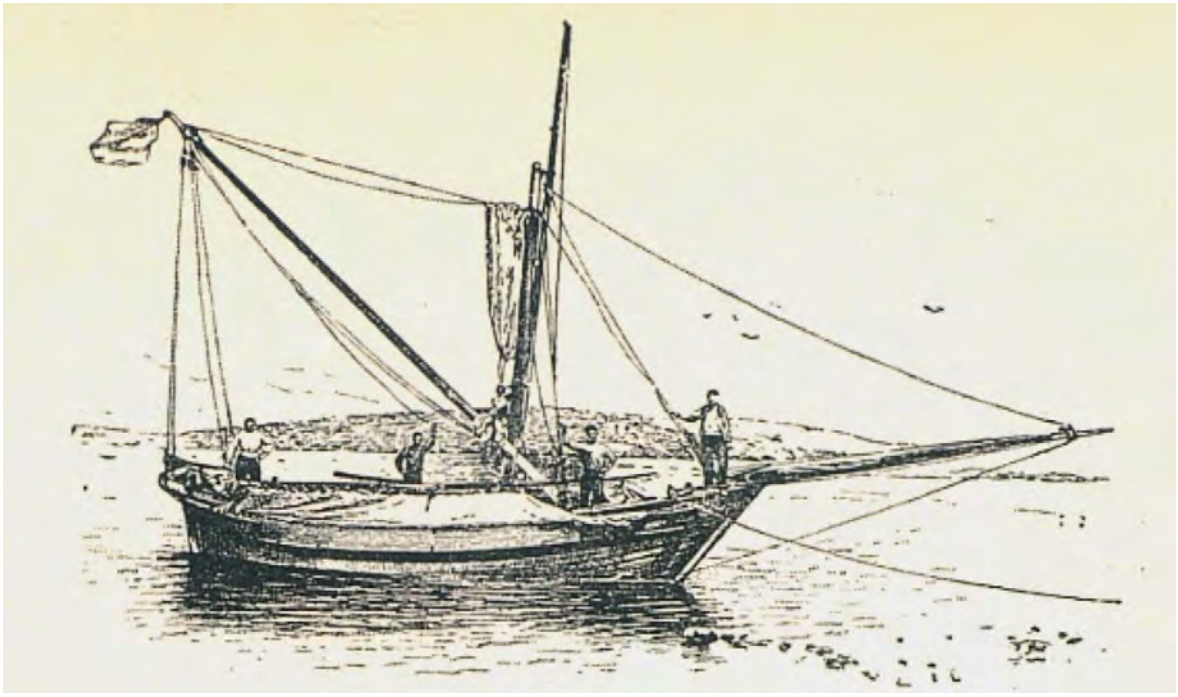
Cliché d'Édouard Ardaillon (42e promotion, 1891). A-EFA, FCP 22 (2)

Figure 33. — La terrasse de la maison de l'EFA à Délos



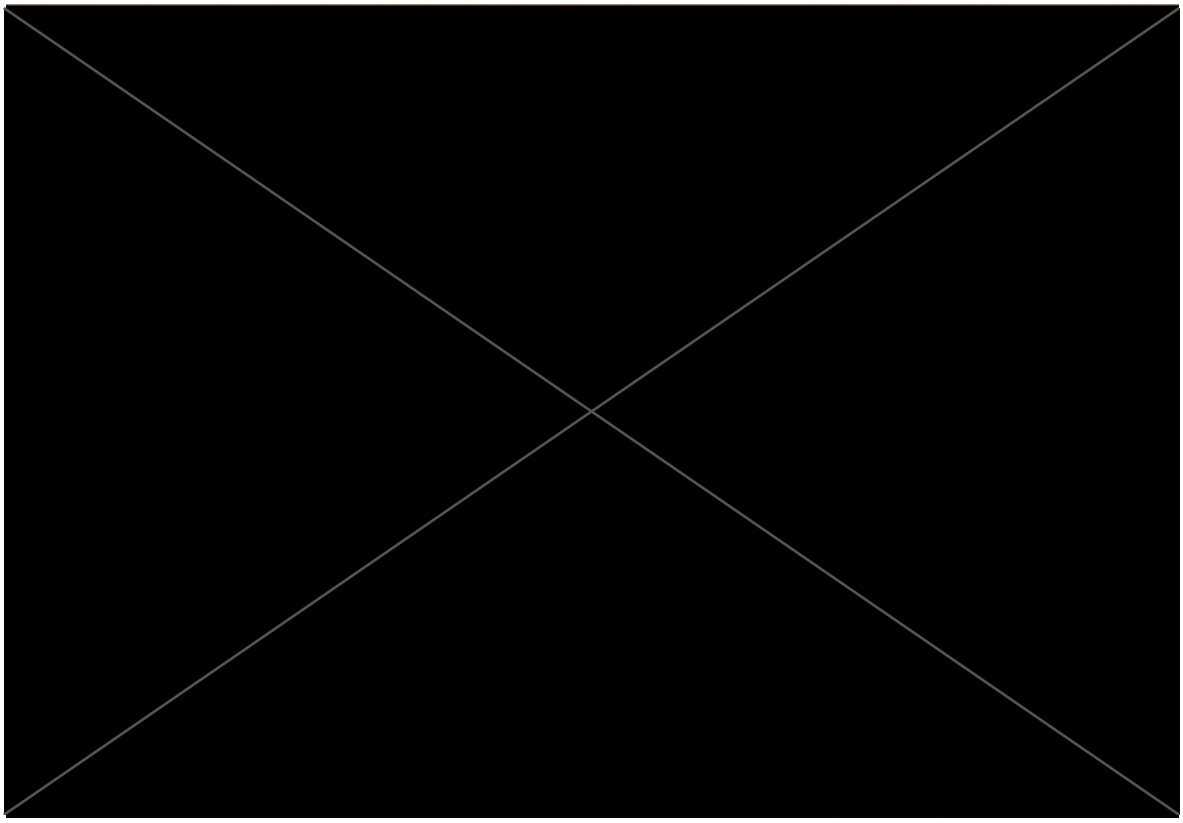
S. d. A-EFA, FCP 22 (2)

Figure 34. — Le caïque de l'EFA



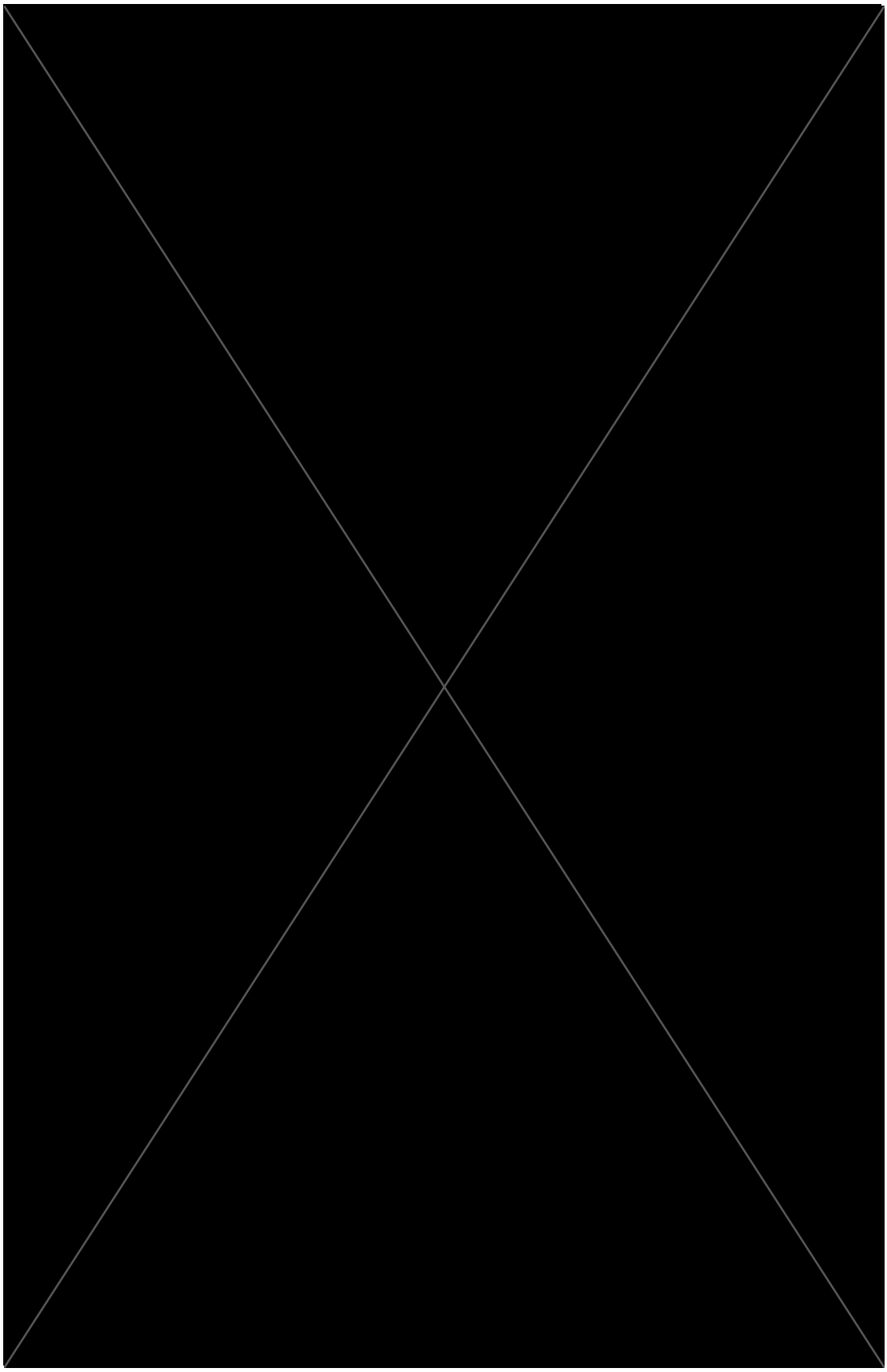
Dans Radet 1901, p. 159

Figure 35. — Un batelier à Délos (Costanti Roussos ?)



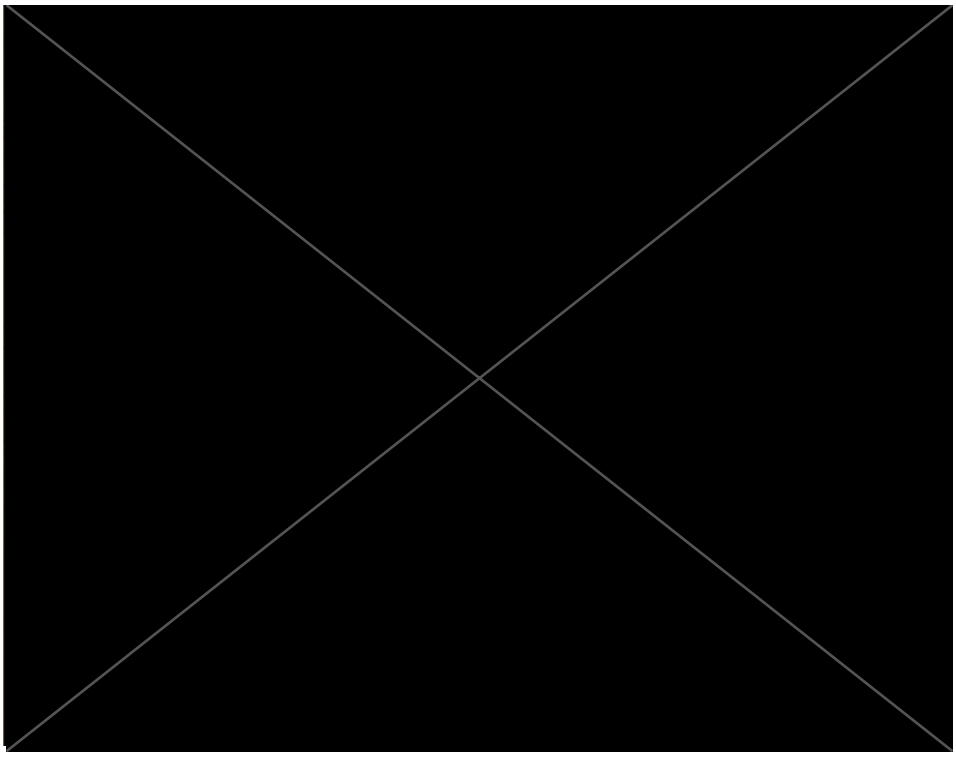
Un batelier de l'île de Délos croqué par Salomon Reinach, vers 1882, carnet de feuilles canson, 25×17 cm. En légende, au crayon vert : « Costanti batelier à Délos (noyé 1883) ». Il s'agirait donc de Costanti Roussos. A-EFA, DÉLOS 1-1 (3)

Figure 36. — Comptes des fouilles de Délos (1883)



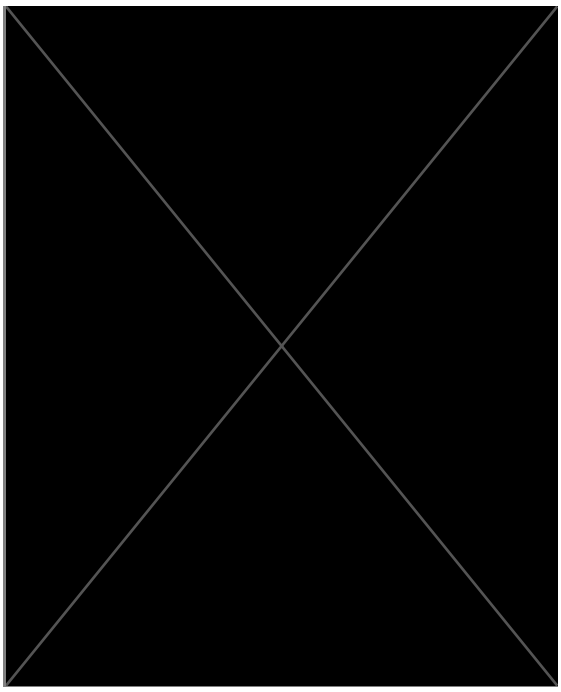
Document manuscrit de Pierre Paris (Rº). A-EFA, 1 ADM, s. c. (fonds non classé)

Figure 37. — Une partie du personnel de l'EFA sur la terrasse de l'École en 1886



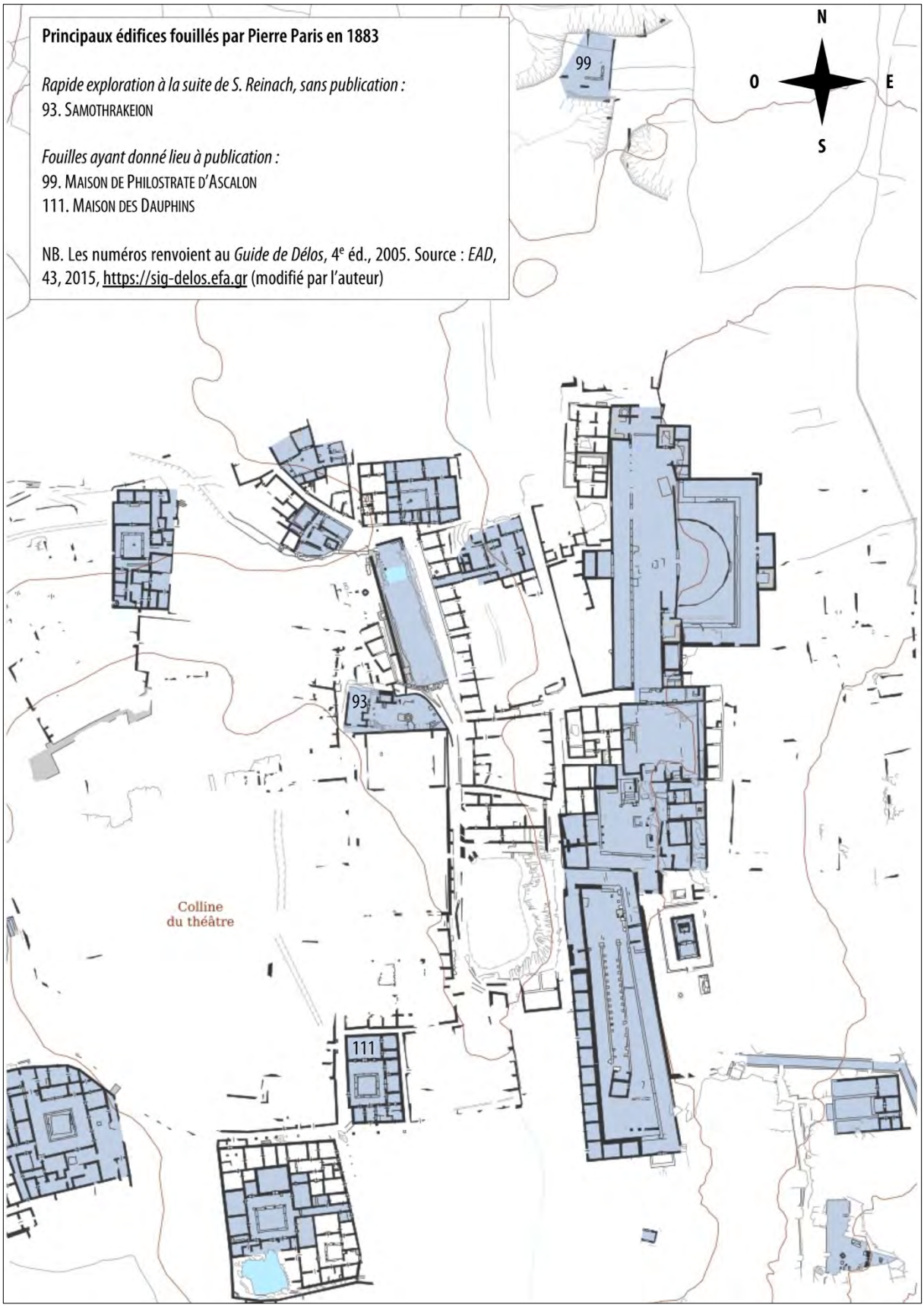
De gauche à droite : Yannis Pétrou-lakis (domestique des membres) ; Pétros Panagopoulos (cuisinier) ; Logothète Géorgiou (intendant et gestionnaire) ; Charalambos Evgénidis (domestique de voyage puis intendant) ; Sotiris Agious (domestique de voyage puis contremaître de fouilles). A-EFA, FCP 22 (3)

Figure 38. — Sotiris Agious



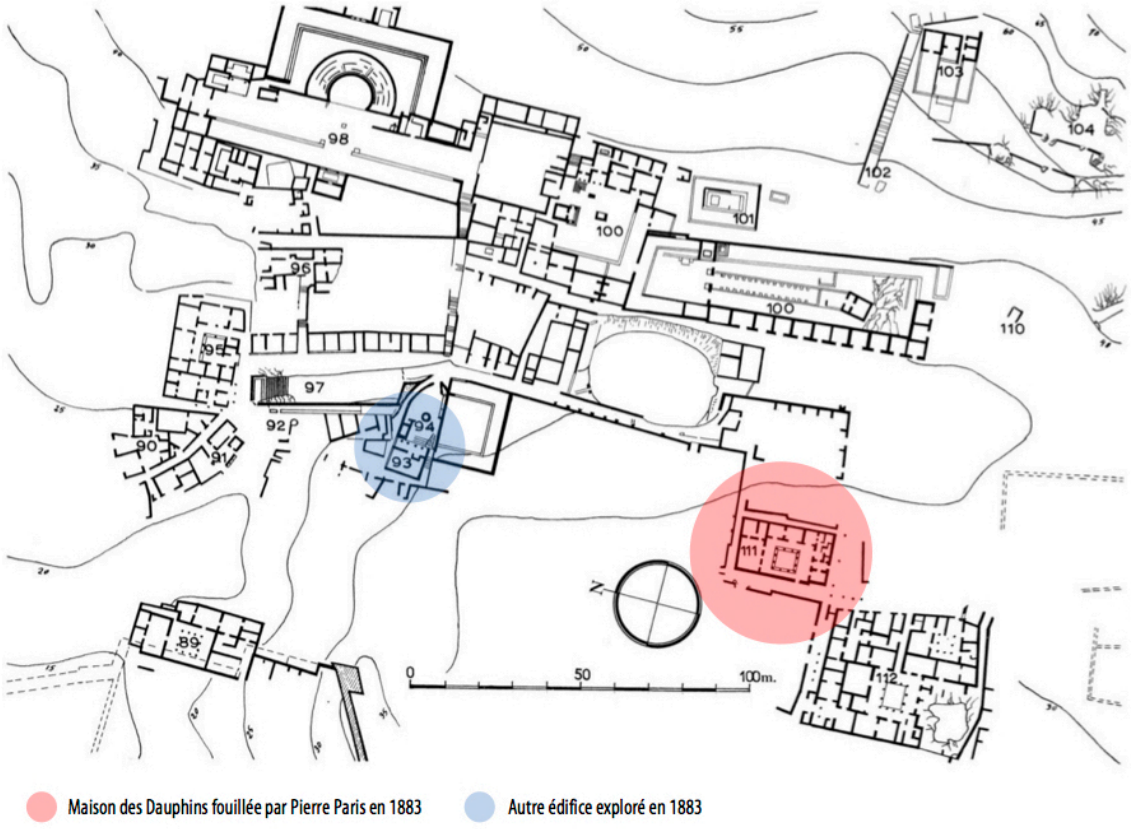
Sotiris Agious croqué par S. Reinach, vers 1882, carnet, feuilles canson, 25×17 cm. A-EFA, DÉLOS 1-1 (3)

Figure 39. — [Plan] Délos, le quartier de l'Inôpos et la terrasse des Dieux étrangers



État actuel. *EAD*, 43, 2015, SIG de Délos, en ligne

Figure 40. — [Plan] Le quartier de l'Inôpos et la terrasse des Dieux étrangers



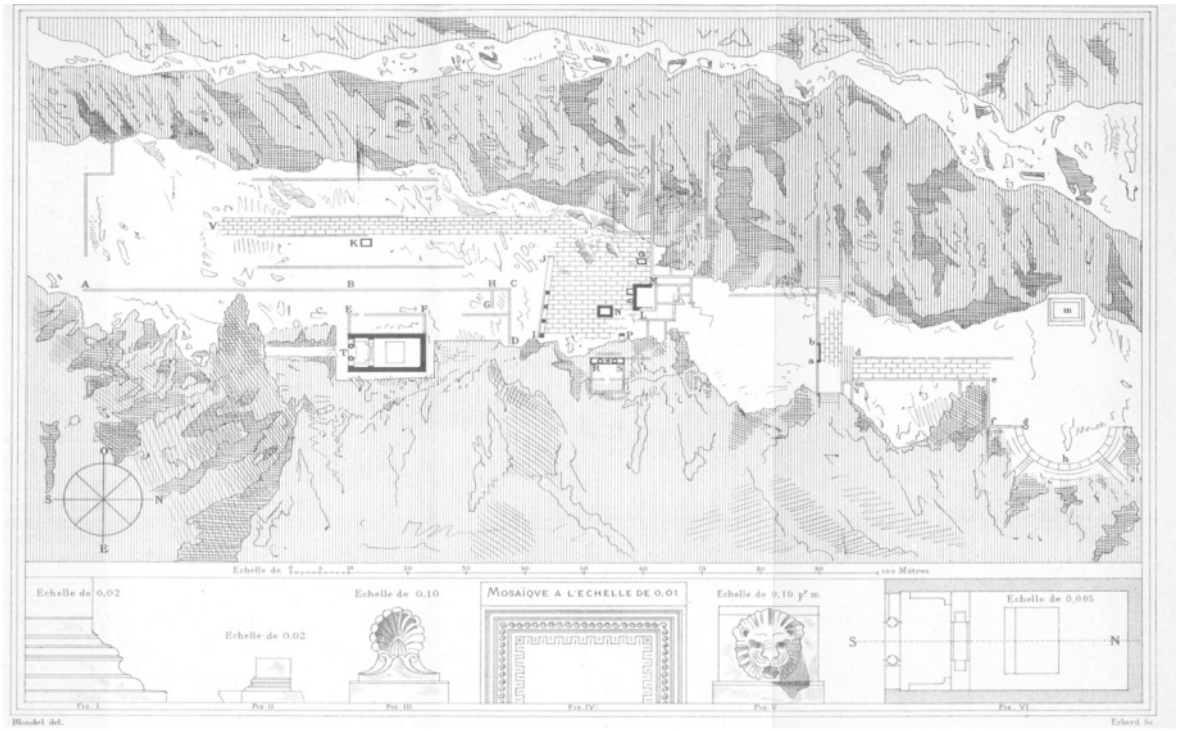
Principaux édifices identifiés sur le plan :

89. Maison de l'Hermès
91. Sarapieion A
93. Samothrakeion (Dioscures-Kabires)
94. Monument de Mithridate
95. Maison de l'Inôpos
96. Sarapieion B
97. Réservoir inférieur de l'Inôpos
98. Sanctuaire des Dieux syriens
100. Sarapieion C
101. Heraion
104. Antre du Cynthe (« Caverne du dragon »)
111. Maison des Dauphins
112. Maison des Masques

NB. La maison de Philostrate d'Ascalon ne figure pas sur le plan

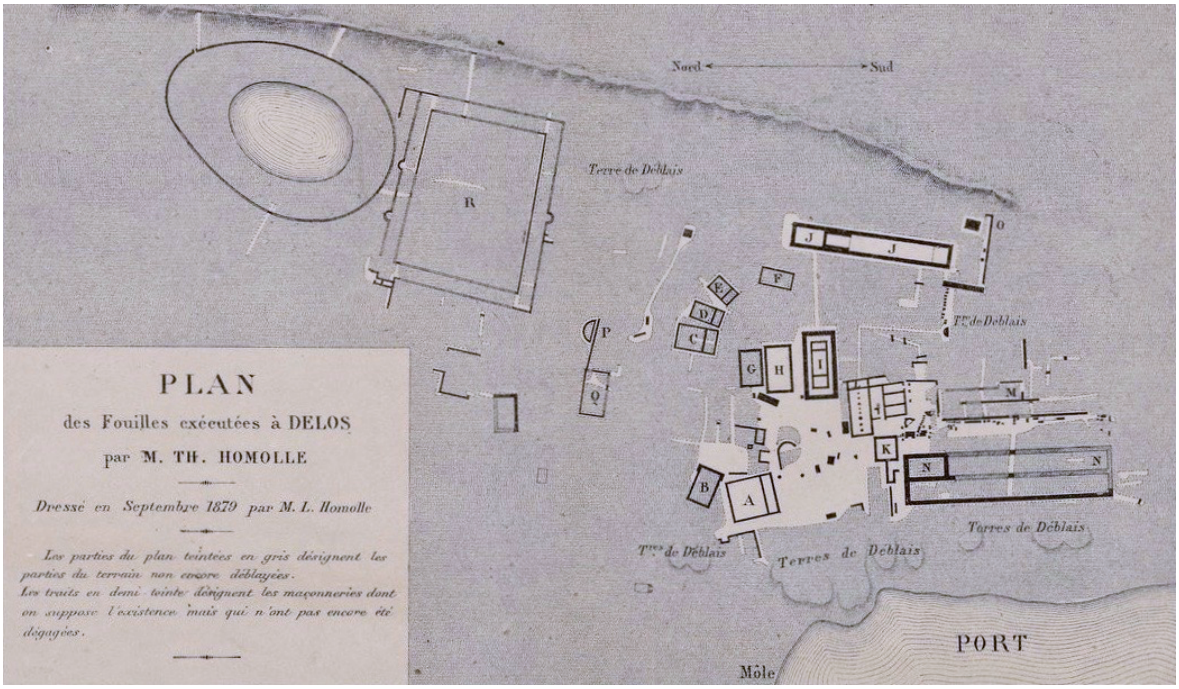
État actuel. Modifié par l'auteur à partir de Bruneau et Ducat 2005

Figure 41. — [Plan] La terrasse des Dieux étrangers en 1881



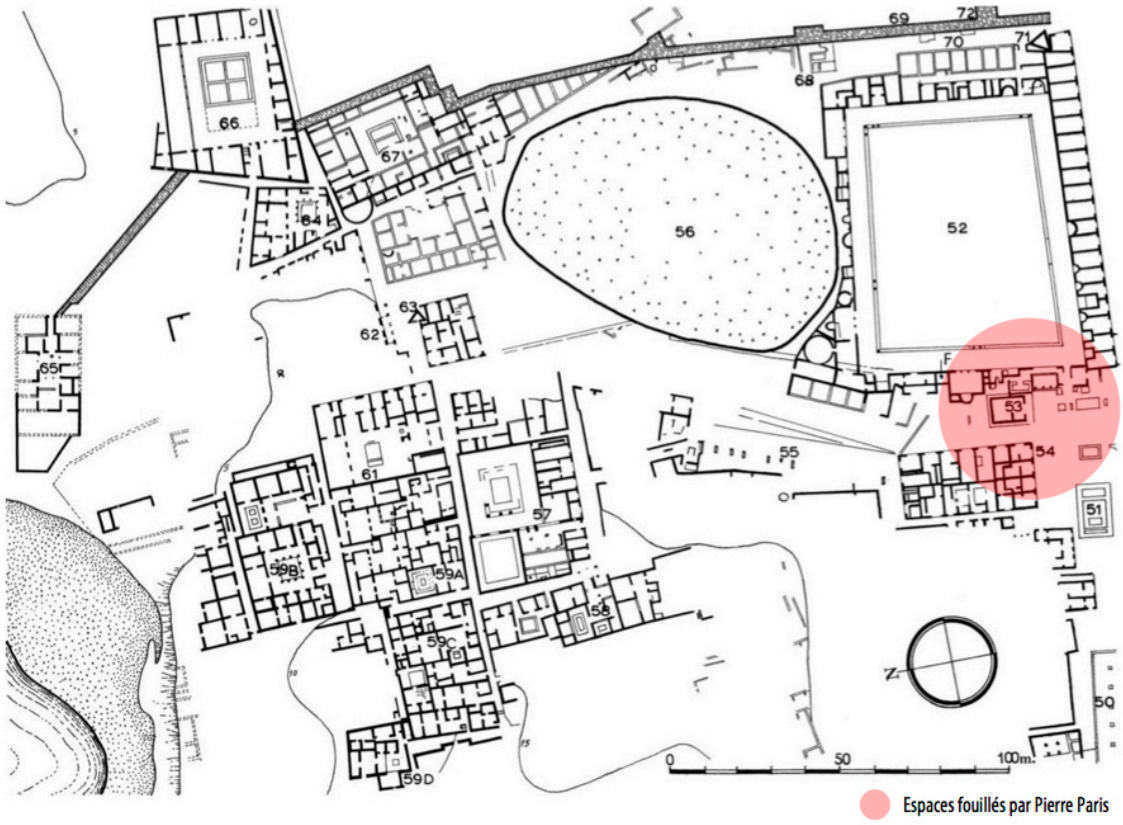
Délos. La terrasse des Dieux étrangers : état après les fouilles d'Amédée Hauvette-Besnault (1881). L'orientation est différente de celle du plan précédent. Il est ici orienté vers l'ouest. On devine, à droite, le sanctuaire des Dieux syriens et son théâtre ; à gauche, le Sarapieion C et, au premier plan, l'Heraion. Dans Hauvette-Besnault 1882, pl. XI

Figure 42. — [Plan] Le sanctuaire d'Apollon et le quartier du lac Sacré



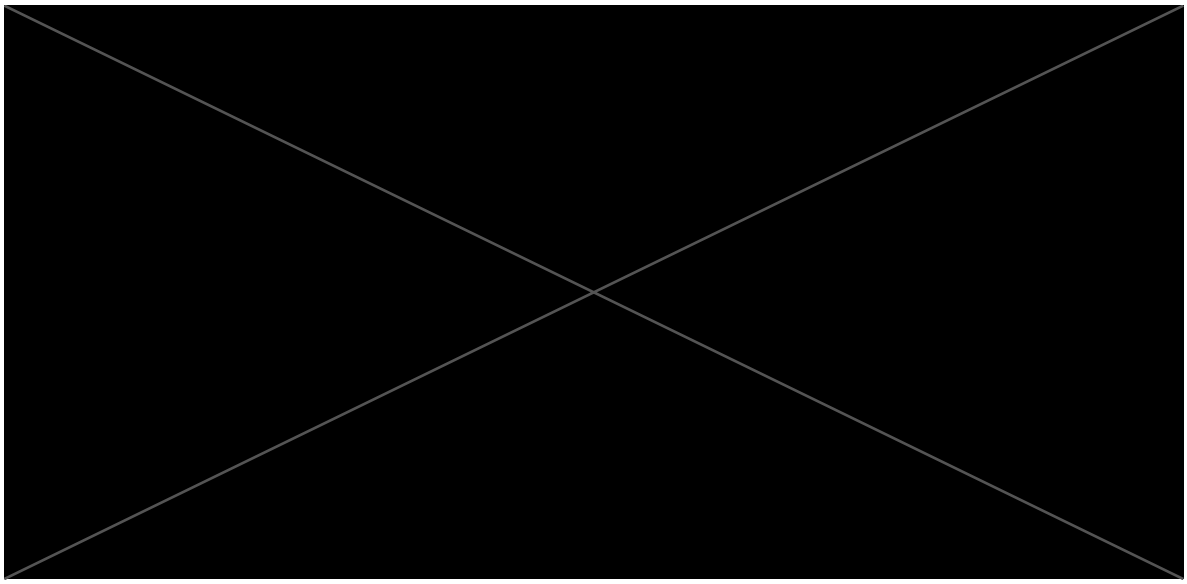
État des fouilles vers 1880. La légende précise que « Les parties du plan teintées en gris désignent les parties du terrain non encore déblayées ». Parmi elles, on reconnaît, au nord, les formes caractéristiques de l'agora des Italiens et du lac Sacré. Dans Homolle 1880, pl. XV

Figure 43. — [Plan] Le quartier du lac Sacré



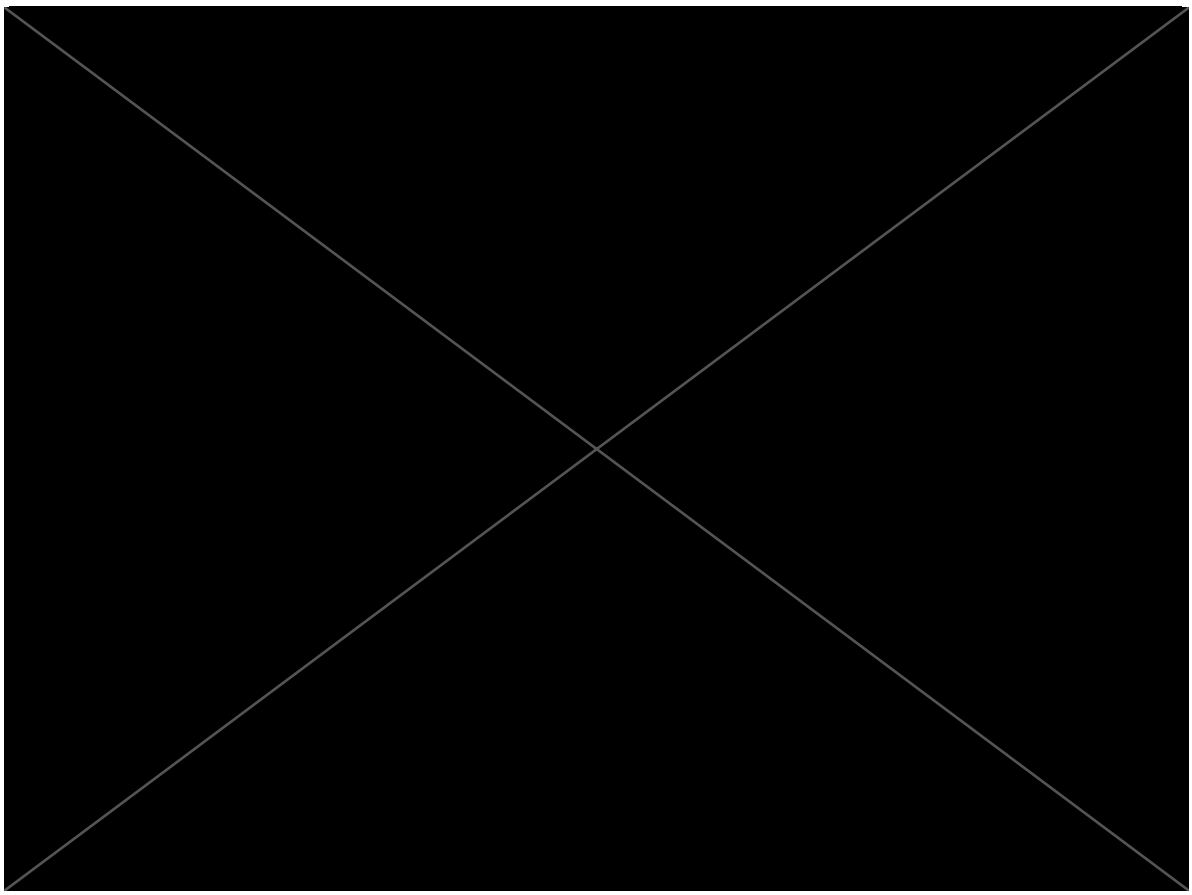
État actuel. Modifié par l'auteur à partir de Bruneau et Ducat 2005

Figure 44. — Plan de la maison des Dauphins, par Pierre Paris



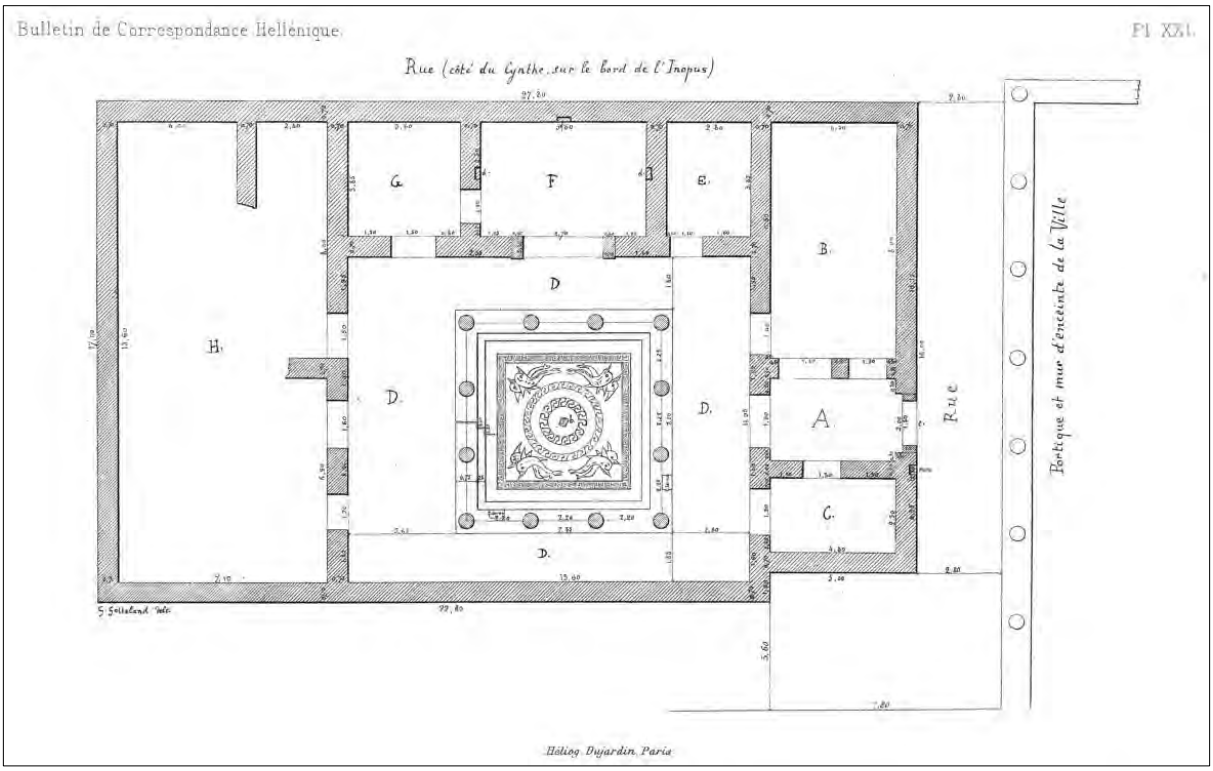
Le plan du « monument » tel que le comprend Pierre Paris en date du 26 juillet 1883. La porte est identifiée ainsi que plusieurs colonnes qui dessinent une cour à péristyle, une citerne et une partie de la mosaïque. Carnet de Pierre Paris. A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11

Figure 45. — La maison des Dauphins : les relevés de Pierre Paris



Le plan de la maison des Dauphins et les relevés de Pierre Paris à la fin de la fouille. Carnet de fouilles de Pierre Paris. A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11

Figure 46. — [Plan] La maison des Dauphins (1884)



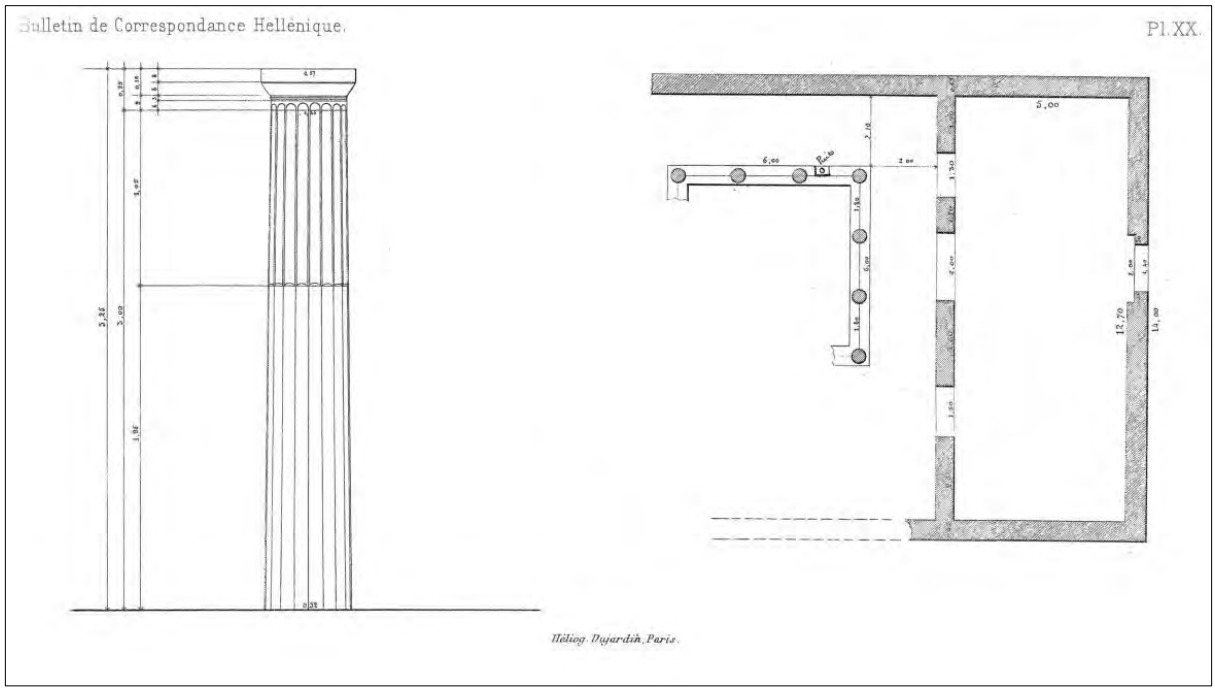
Plan réalisé par Abel Gotteland à partir des fouilles de Pierre Paris en 1883. Dans Paris 1884, pl. XXI

Figure 47. — La maison des Dauphins : vue générale



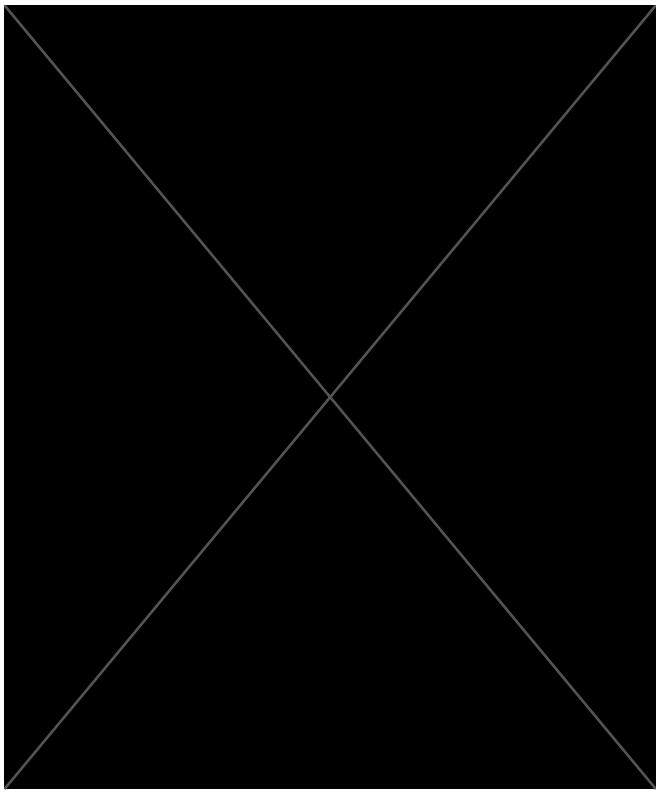
État actuel du site. © Bernard Gagnon, 2011

Figure 48. — [Plan] La maison de Philostrate d'Ascalon (1884)



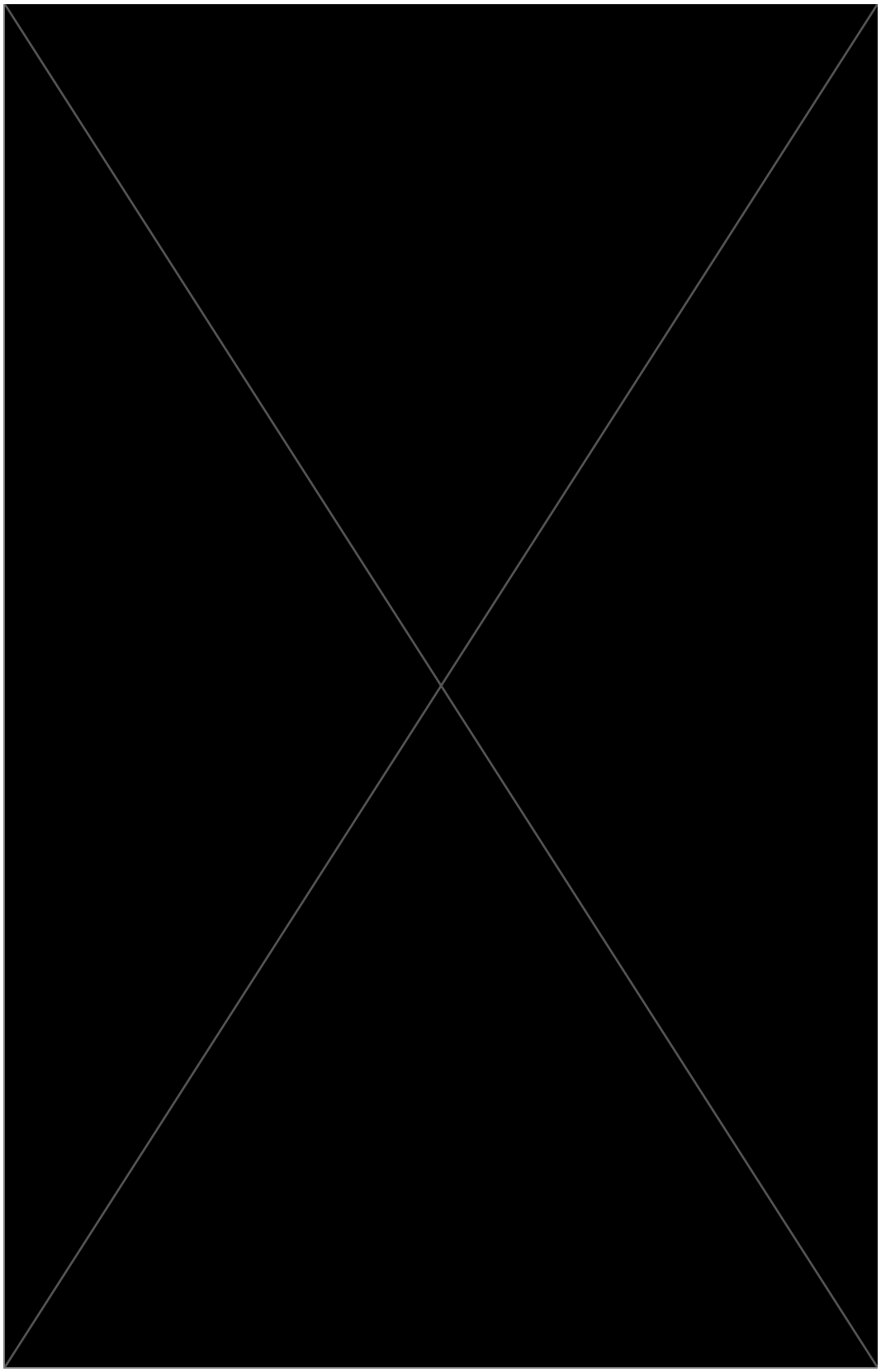
Plan réalisé par Abel Gotteland à partir des fouilles de Pierre Paris en 1883. Dans Paris 1884, pl. XX

Figure 49. — Maison de Philostrate : relevé de Pierre Paris



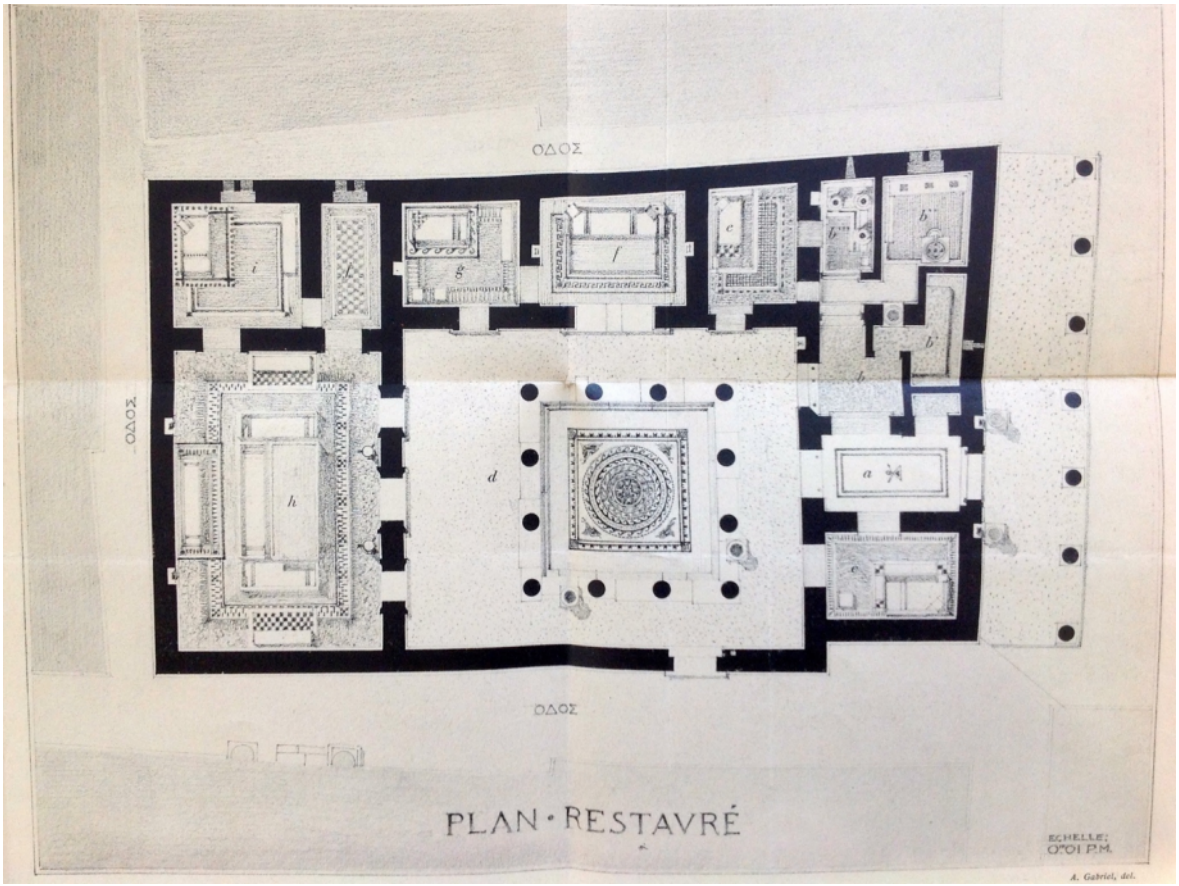
Plan rapidement griffonné par Pierre Paris dans son carnet de fouilles, correspondant à la maison de Philostrate d'Ascalon. A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11

Figure 50. — Transcription partielle de l'inscription relative à Philostrate d'Ascalon



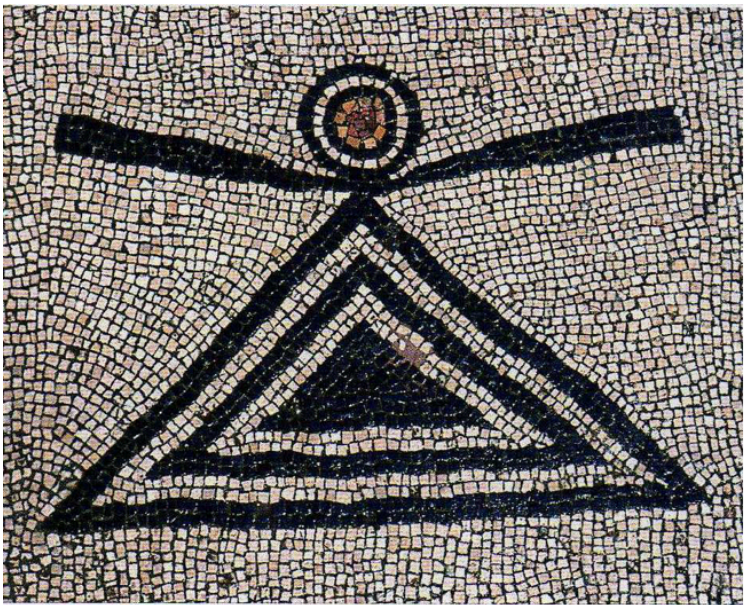
Source : A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11

Figure 51. — [Plan] La maison des Dauphins selon J. Chamonard



Plan restitué de la maison des Dauphins après les fouilles du début du XXe siècle. Dans Chamonard 1922-1924, pl. XXV

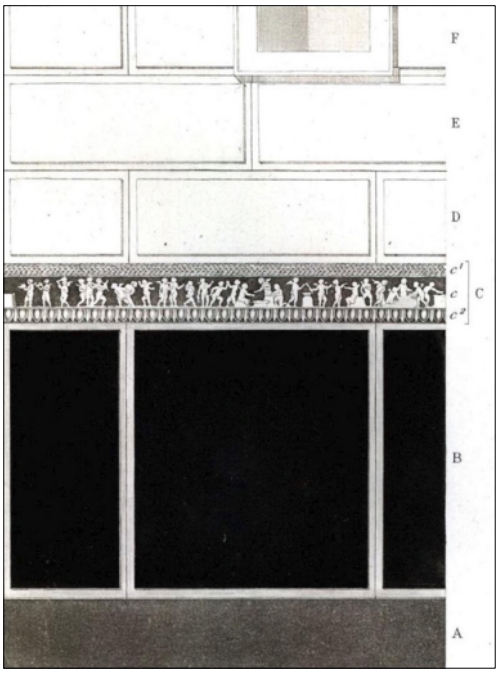
Figure 52. — maison des Dauphins : le signe de Tanit





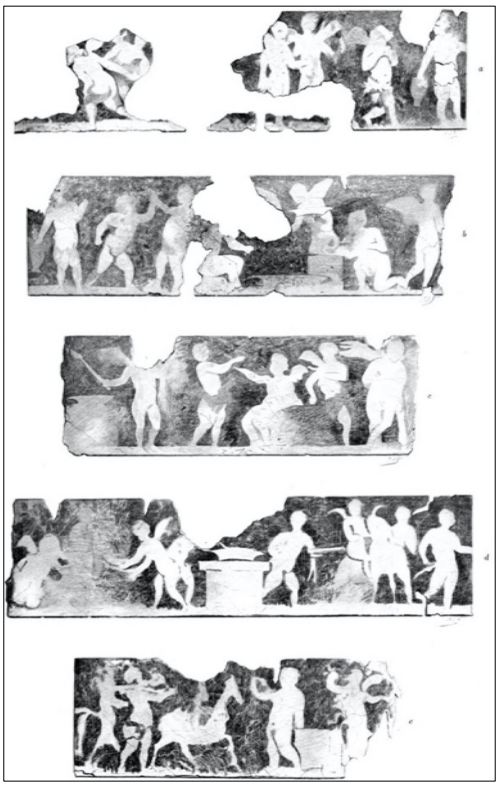
Mosaïque du vestibule (salle A). Dans Bruneau et Ducat 2005, fig. 97b (g.) ; à droite, photographie de T. Sakoulas, en ligne

Figure 53. — Décor de la maison des Dauphins



Reconstitution du décor de la salle G. Dans Bulard 1908, pl. VI c

Figure 54. — La frise des Éros



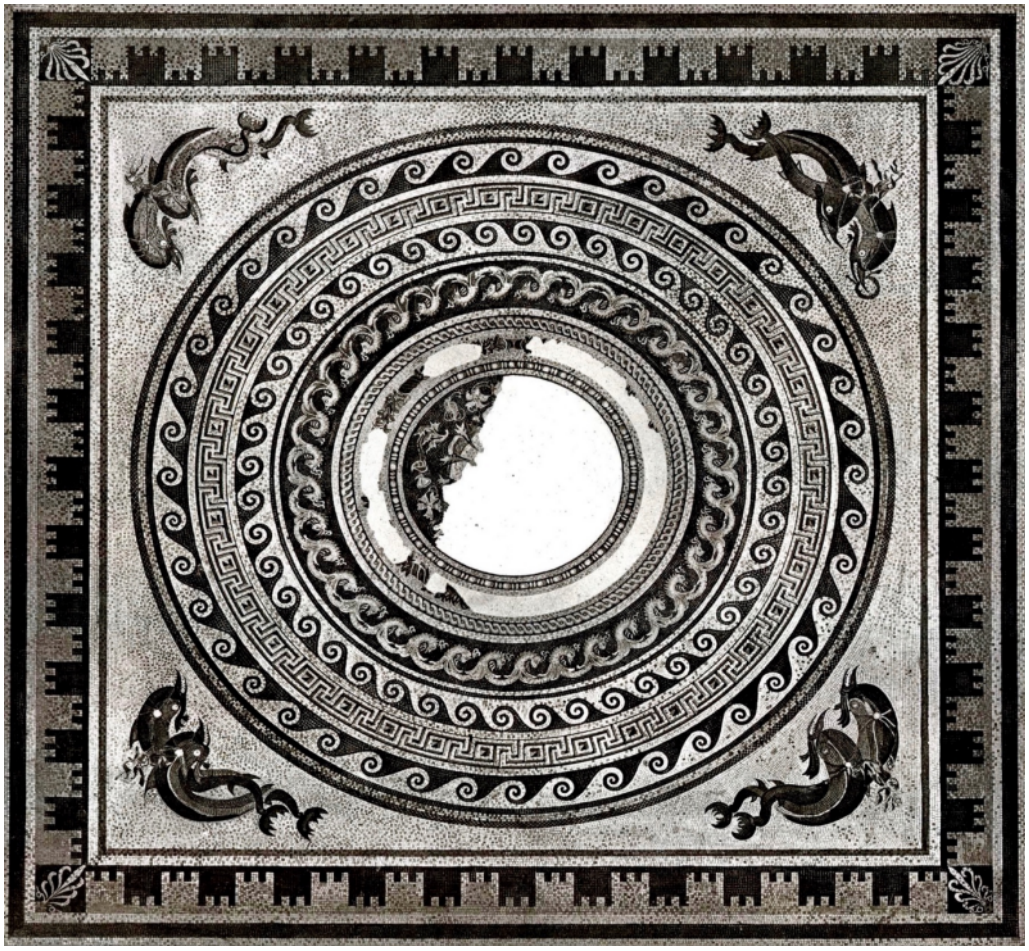
La maison des Dauphins. Restitution de la frise des Éros de la salle G. Dans Bulard 1908, fig. 49

Figure 55. — Restitution de la frise des Éros



Maison des Dauphins, salle G. Dans Bulard 1908, pl. IX c

Figure 56. — La mosaïque de la maison des Dauphins



Dans Bulard, 1908, pl. XII

Figure 57. — Détails de la mosaïque (1)



À gauche, le groupe du sud-ouest : la figure ailée tient le thyrse, l'un des dauphins tient dans sa gueule une couronne : l'attelage dionysiaque a remporté la course. À droite : le groupe du sud-est : le jockey tient le trident de Poséidon. © G. Huber, 2011, en ligne

Figure 58. — Détails de la mosaïque (2)



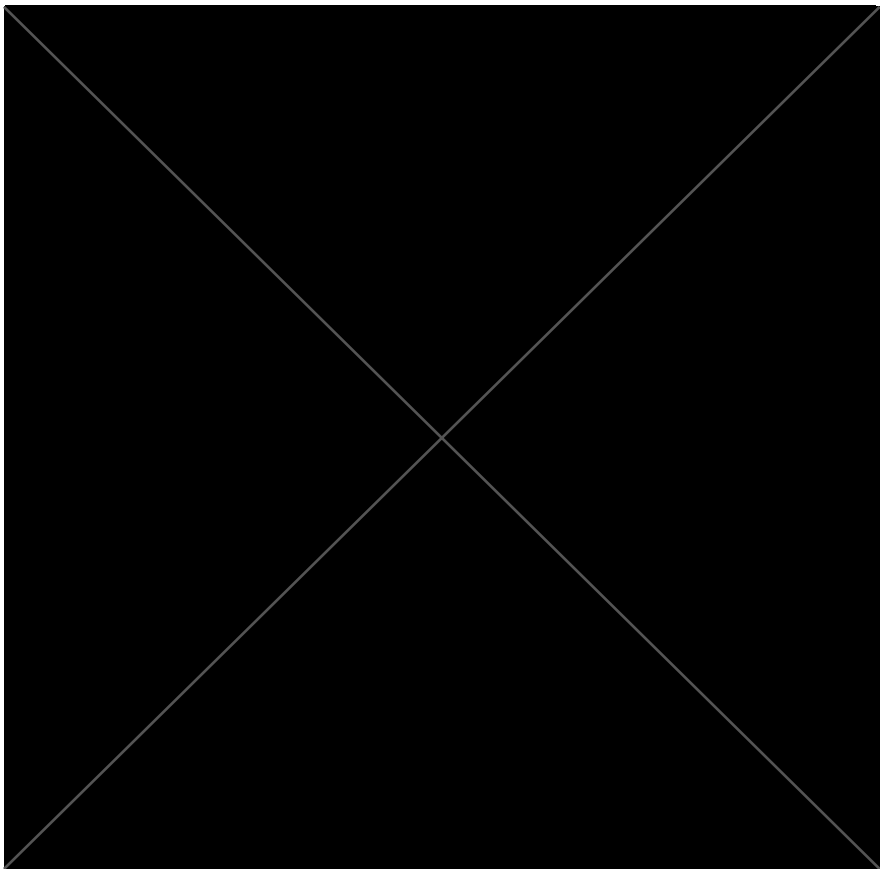
Délos, la maison des Dauphins. Détail de la mosaïque de la cour. On y voit nettement la frise de griffons et la signature du mosaïste. Dans Bruneau 1972, p. 238, fig. 175

Figure 59. — Mosaïque de la maison de Philostrate d'Ascalon



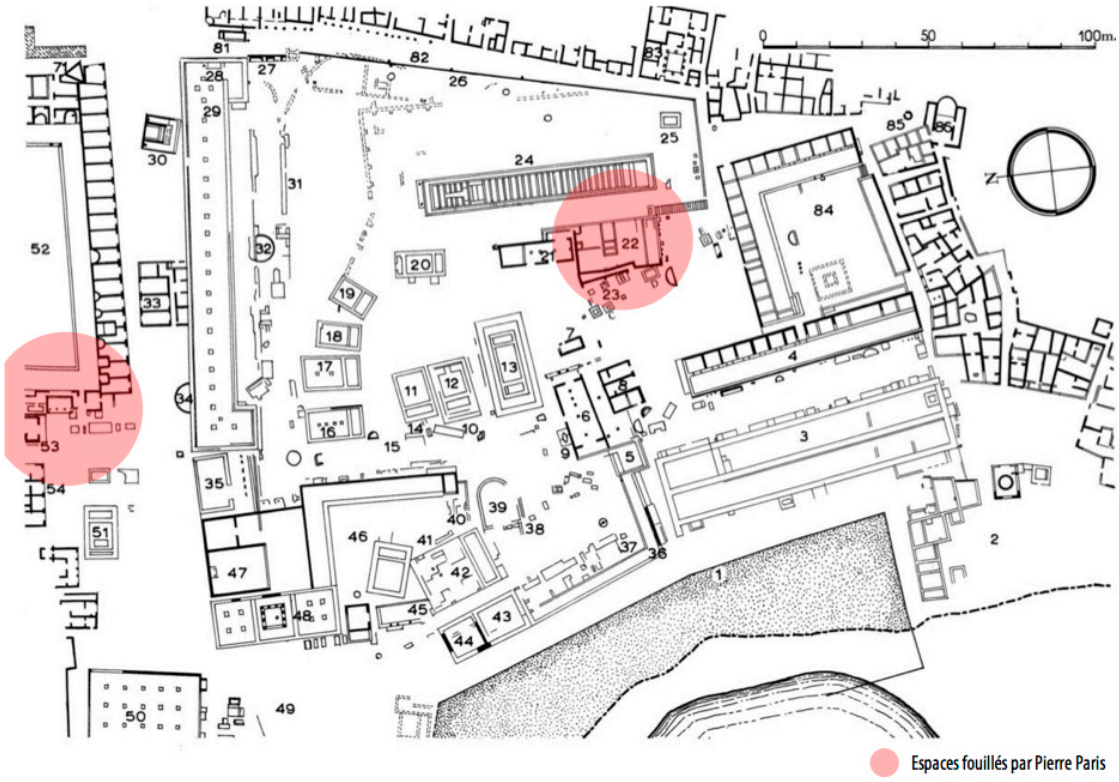
Délos, la maison de Philostrate d'Ascalon. La mosaïque de la cour à péristyle. Dans Bruneau 1972, p. 229, fig. 161

Figure 60. — [Plan] Le sanctuaire d'Apollon (1882)



Dessin scolaire d'architecture (envoi de Rome de 4e année) d'Henri-Paul Nénot, 1882, aquarelle, encre de Chine et encre rouge sur papier entoilé, 151 x 150 cm, échelle : 1/200. Paris, ENSBA, num. inv. Env. 72-01, Cat'zArts, en ligne

Figure 61. — [Plan] Les fouilles de Pierre Paris autour du sanctuaire d'Apollon

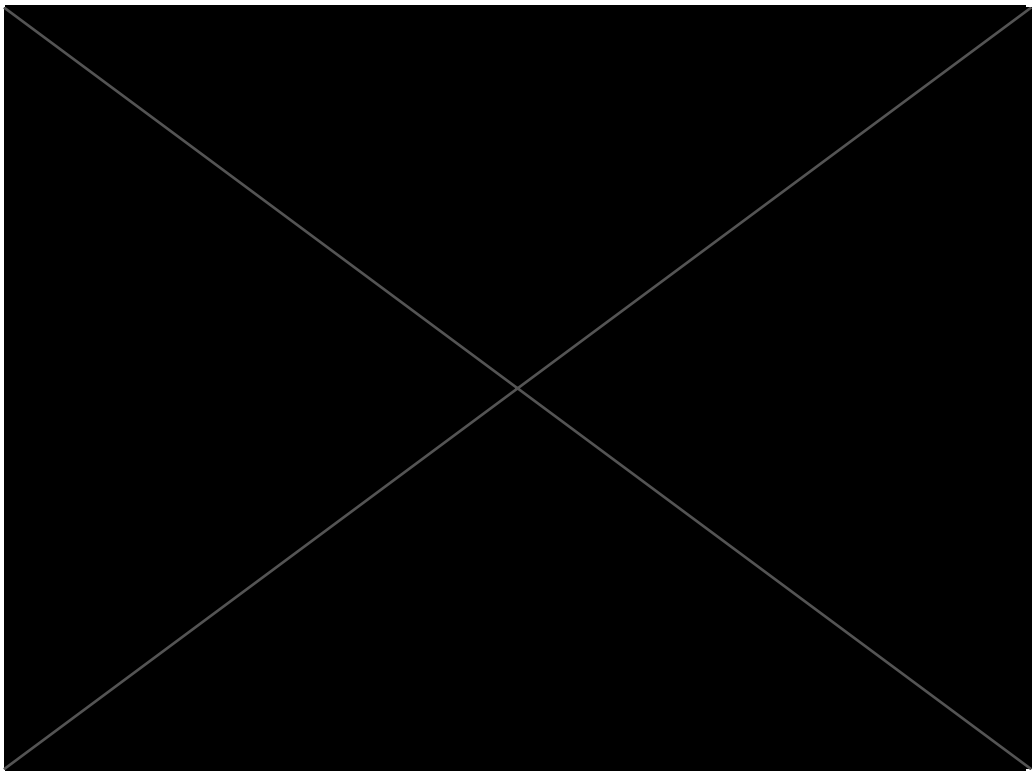


Principaux édifices identifiés sur le plan :

3.	Portique de Philippe	22.	Prytanée (le « téménos de Dionysos » du plan Nénot de 1882)
4.	Portique Sud	24.	Monuments des Taureaux (Néôrion)
5.	Propylées	29.	Portique d'Antigone (le « portique des Cornes » du plan Nénot)
6.	Oikos des Naxiens	51.	Dôdékhatéon
9.	Colosse des Naxiens	52.	Agora des Italiens
11.	Pôrinos Naos	53.	Létoon
12.	Temple des Athéniens	54.	Monument de Granit
13.	Grand Temple		

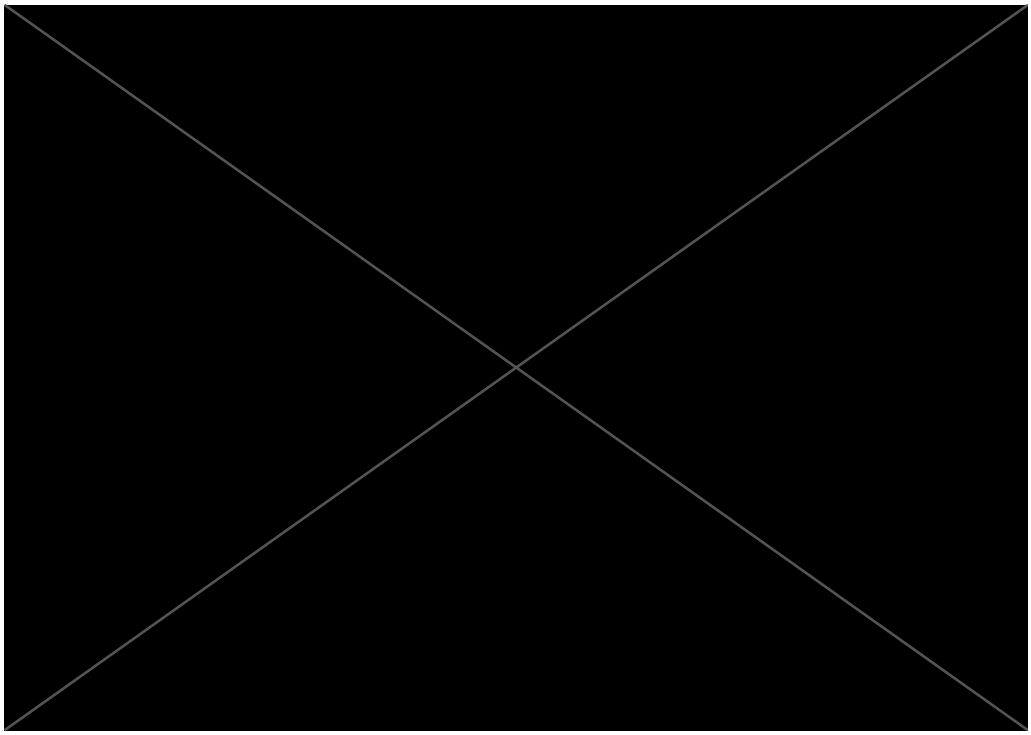
État actuel. Modifié par l'auteur à partir de Bruneau et Ducat 2005

Figure 62. — Transcription partielle de l'inscription chorégique publiée par P. Paris en 1885.



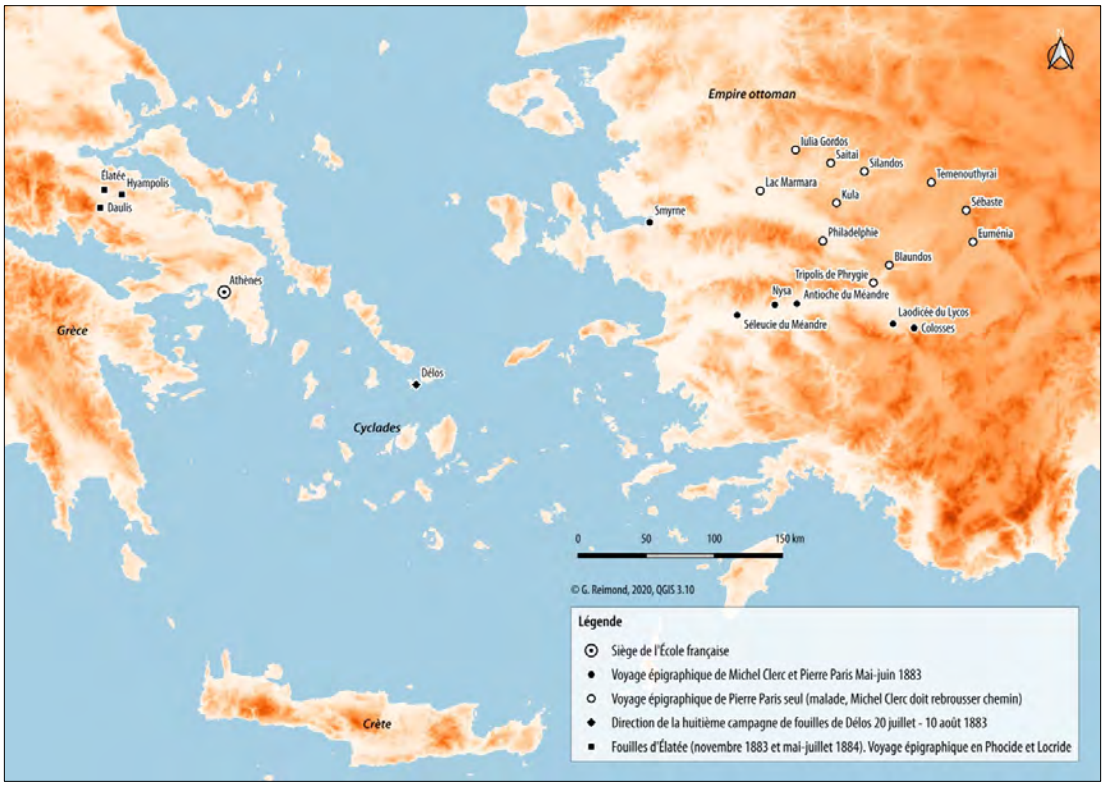
On remarque, sur l'image de droite, la marque des pages arrachées. Carnet de fouilles de Pierre Paris. A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11

Figure 63. — Carnet de fouille de Pierre Paris, détails



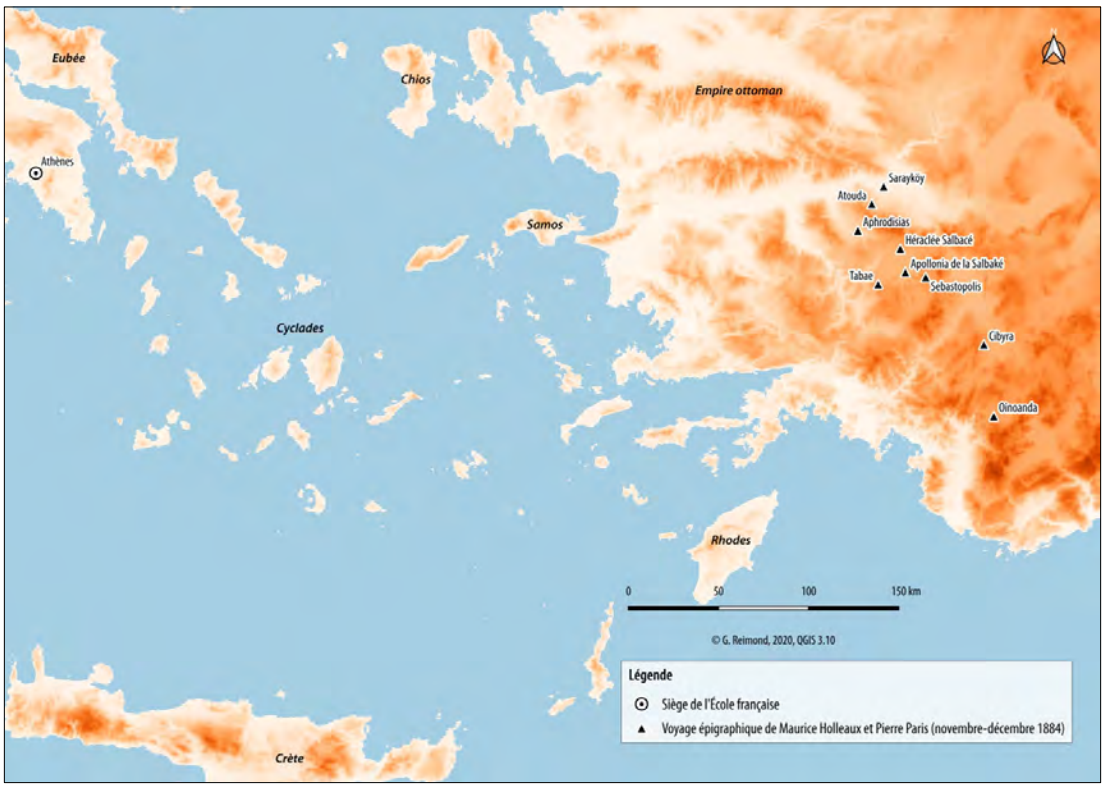
Les deuxième et troisième de couverture du carnet et leurs listes de dates. A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11

Figure 64. — [Carte] Sur les chemins de la Grèce et de l'Asie Mineure (1)



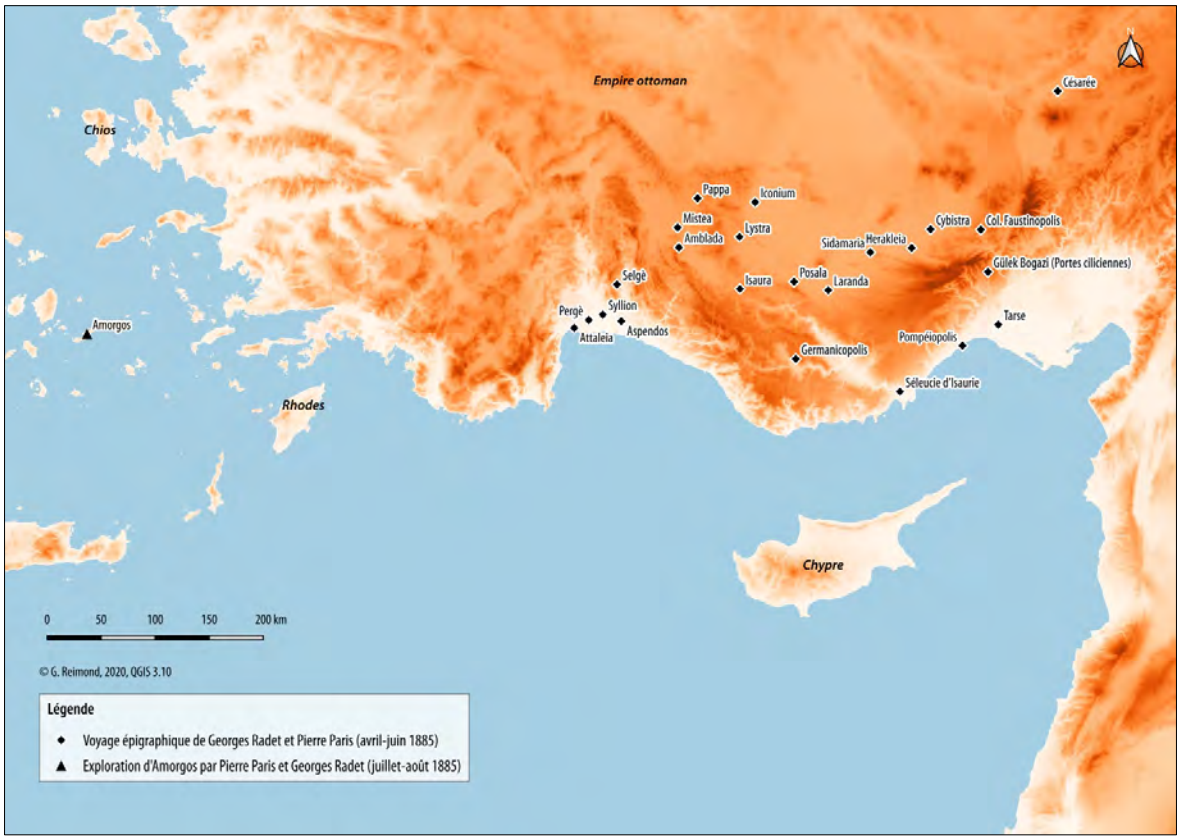
Pierre Paris en Grèce et en Asie Mineure (mars 1883-été 1884)

Figure 65. — [Carte] Sur les chemins de la Grèce et de l'Asie Mineure (2)



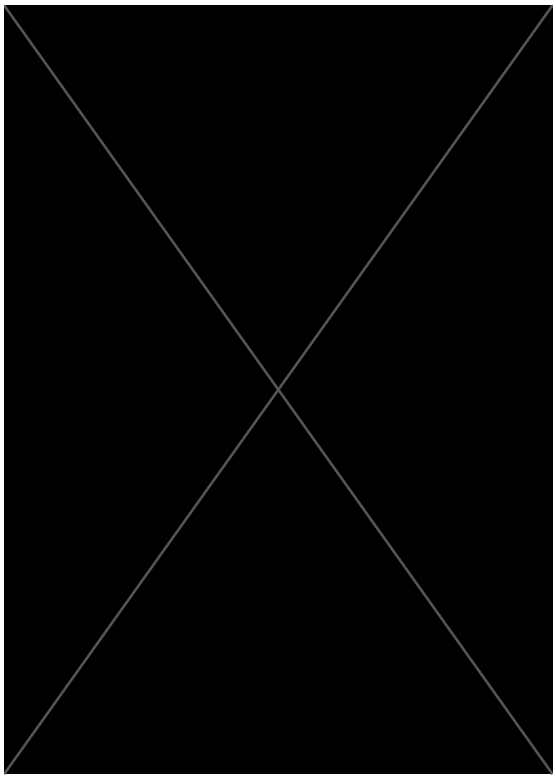
Le voyage épigraphique de Pierre Paris et Maurice Holleaux (nov.-déc. 1884)

Figure 66. — [Carte] Sur les chemins de la Grèce et de l'Asie Mineure (3)



Les voyages épigraphiques de Pierre Paris et Georges Radet en 1885

Figure 67. — Georges Radet à l'EFA



Georges Radet en costume traditionnel grec

Commentaire figure 67. Plusieurs indications – tardives et qui ne sont sans doute pas de la main de Pierre Paris – ont été rajoutées au dos de la photographie dont une date, « 1884 ? ». En réalité, le document date probablement de 1885 : Georges Radet est nommé à l'EFA à l'automne 1884. Il dut arriver en Grèce au printemps 1885 tandis que Pierre Paris quitta Athènes à la fin de l'été 1885 pour prendre possession de son poste à Bordeaux. Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figures 68-136. Chapitre 3

Figure 68. — La plaine du Céphise et le Parnasse au début du XIXe siècle



Dans Dodwell 1819, p. 142-143

Figure 69. — Le Parnasse vu depuis le village de Daulis



Dans Dodwell 1821, s. p.

Figure 70. — Vue d'ensemble de la région d'Élatée



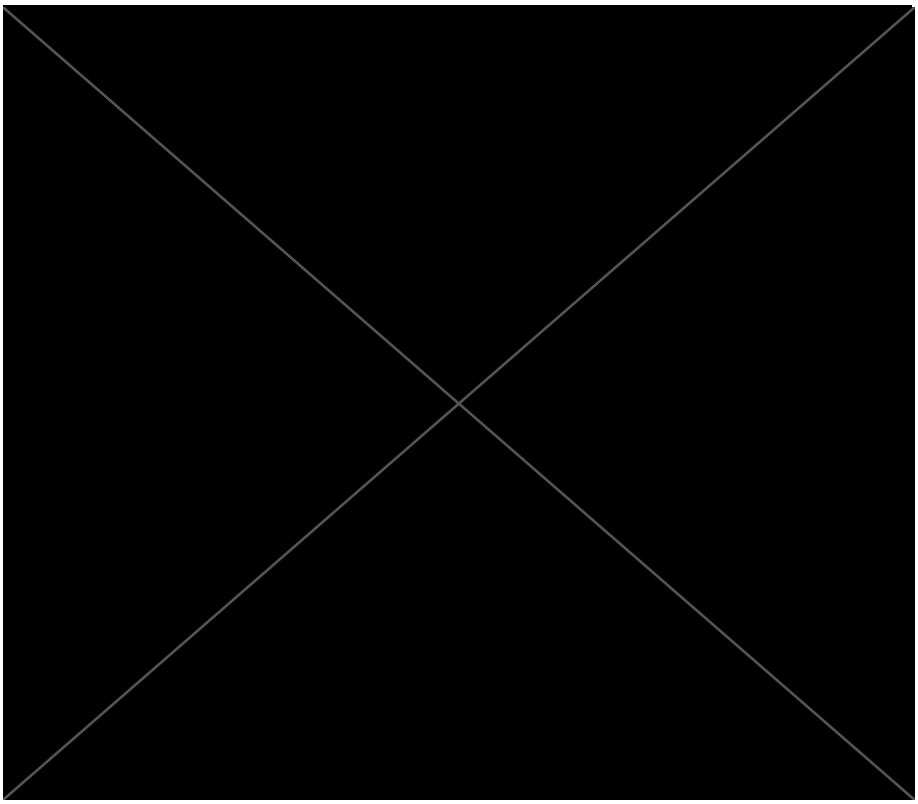
Au premier plan et à gauche, les lacets du chemin moderne conduisant au temple. Au second plan, la plaine du Céphise avec, au centre, le village moderne d'Élatée (Drakhmani à l'époque de Pierre Paris) ; en arrière-plan, le Parnasse enneigé. © G. Reimond, mars 2019

Figure 71. — L'environnement du sanctuaire d'Athéna Kranaia



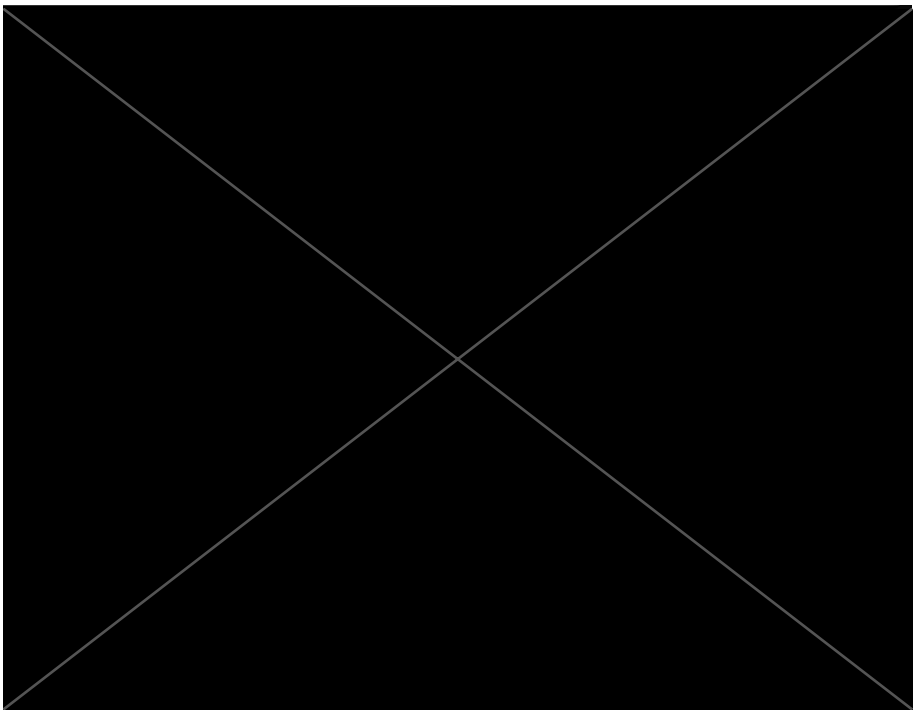
La terrasse du temple se situe au sommet de la petite montagne qui apparaît au centre de la photographie. À pieds, il faut environ deux heures pour rejoindre le sanctuaire depuis la moderne Élatée. © G. Reimond, mars 2019

Figure 72. — La fouille d'Élatée : les comptes de Pierre Paris (1)



Les dépenses de la fouille d'Élatée de novembre 1883, ms. Pierre Paris. V° de la figure 7 du chapitre II. A-EFA, 1 ADM, s. c. (fonds non classé)

Figure 73. — La fouille d'Élatée : les comptes de Pierre Paris (2)



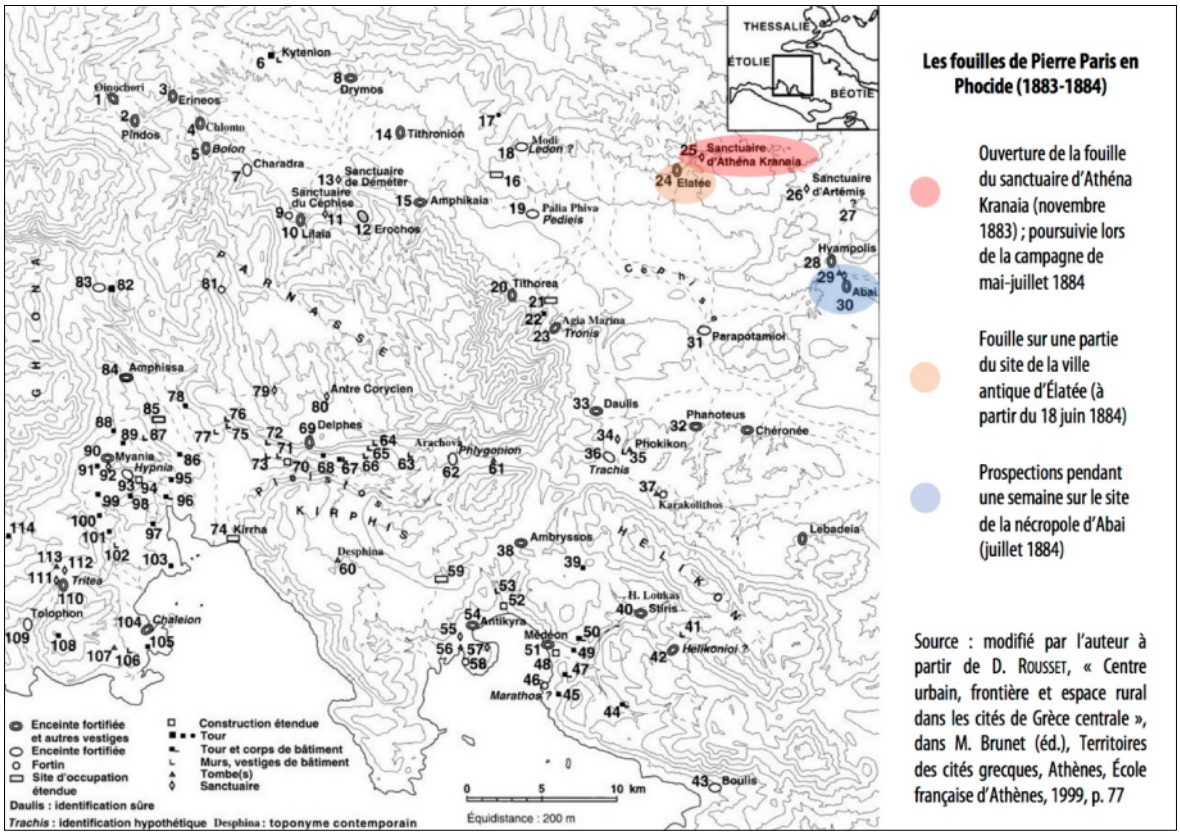
Recettes et dépenses de la deuxième campagne de fouille à Élatée (mai-juillet 1884), ms. Pierre Paris. A-EFA, 1 ADM, s. c. (fonds non classé)

Figure 74. — [Carte] Situation de l'Élatée antique



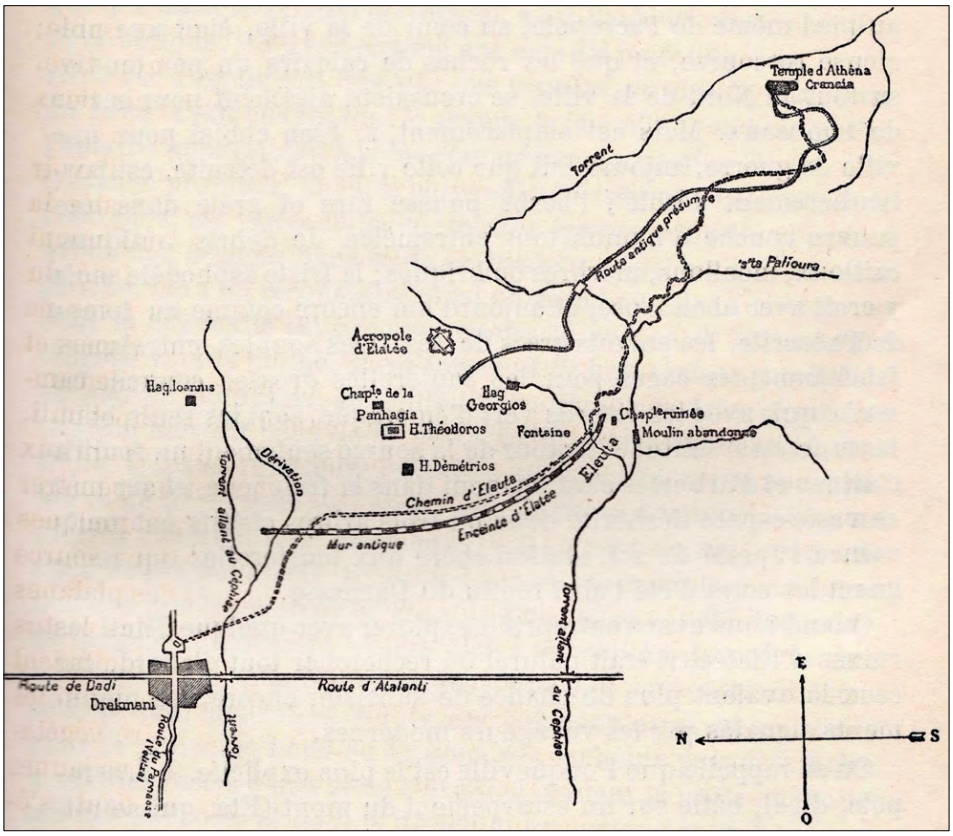
Dans Talbert 2000

Figure 75. — [Carte] Les fouilles de Pierre Paris en Phocide



Les fouilles de Pierre Paris : deux campagnes, trois sites explorés (1883-1884). D'après Rousset 1999

Figure 76. — [Plan] Élatée et le sanctuaire d'Athéna. Plan dressé par Pierre Paris



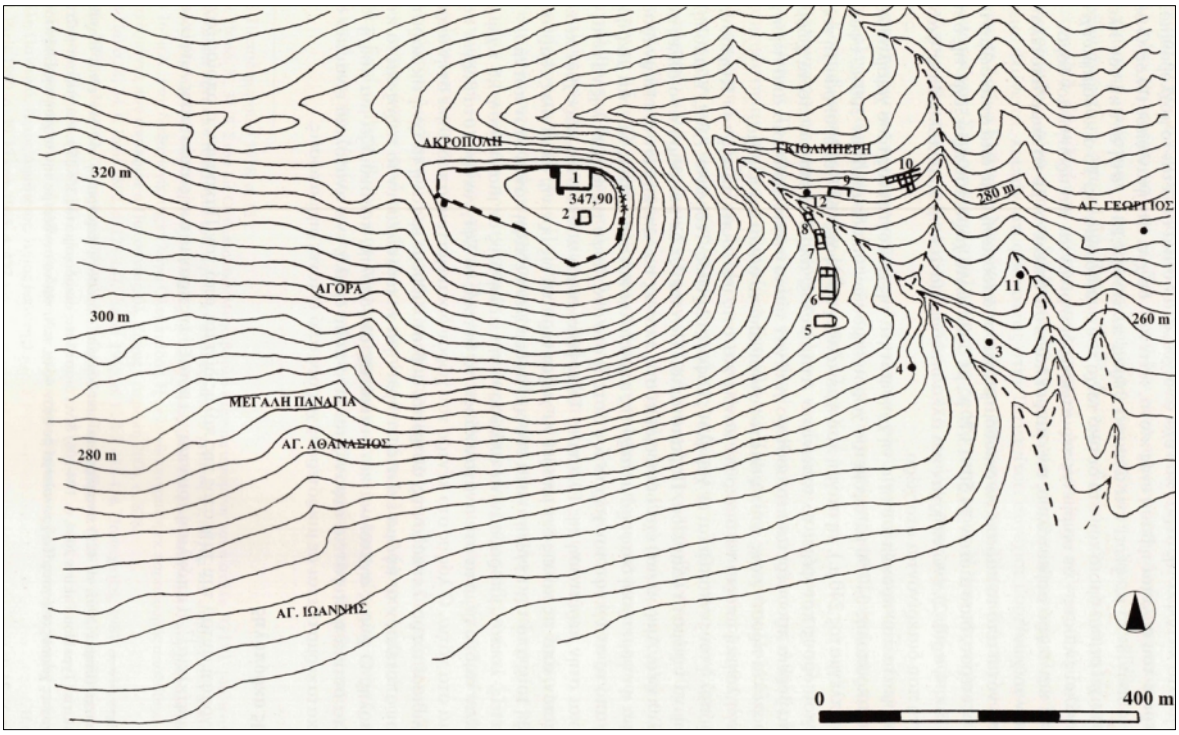
Le nord est mal indiqué. Dans Paris 1892, p. 37, fig. 4

Figure 77. — [Carte] Le site de l'Élatée antique



La Drakhmani de Pierre Paris est l'Élatée moderne ; l'église qu'il nomme Agios Théodoros est Agios Athanasios. Dans Zachos 2013, p. 40, fig. 2

Figure 78. — [Carte] Topographie de la cité d'Élatée



Dans Zachos, 2013, p. 43, fig. 4

Figure 79. — Le sommet de l'acropole d'Élatée



On aperçoit, sur la gauche, au deuxième plan, un vestige du mur nord de l'enceinte. © G. Reimond, mars 2019

Figure 80. — L'acropole d'Élatée (1)



Les vestiges du mur nord (angle nord-ouest). © G. Reimond, mars 2019

Figure 81. — L'acropole d'Élatée (2)



Les vestiges du mur sud. © G. Reimond, mars 2019

Figure 82. — L'acropole d'Élatée (3)



Restes de constructions au sommet de l'acropole (fort de l'époque de Philippe de Macédoine ?). © G. Reimond, mars 2019

Figure 83. — L'acropole d'Élatée (4)



Vue depuis l'église Agios Athanasios (Agios Théodoros chez Pierre Paris) : au premier plan, à gauche, emplacement supposé de l'agora ; à l'arrière-plan, l'acropole. © G. Reimond, mars 2019

Figure 84. — Terre cuite d'Élatée



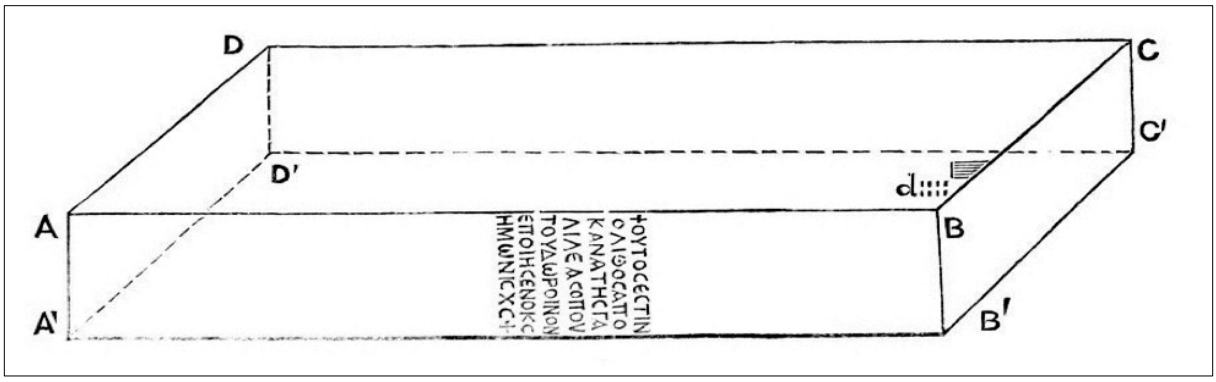
Figurine en terre cuite d'Élatée identifiée comme une représentation de Dionysos. Dans Paris 1892, pl. I-3

Figure 85. — Terre cuite élatéenne (satyre)



Figurine en terre cuite d'Élatée : satyre de la fin de l'époque archaïque (vers 500-475 av. J.-C.), 7 x 6 cm, Louvre inv. CA 253. © G. Reimond, 2014

Figure 86. — La pierre de Cana



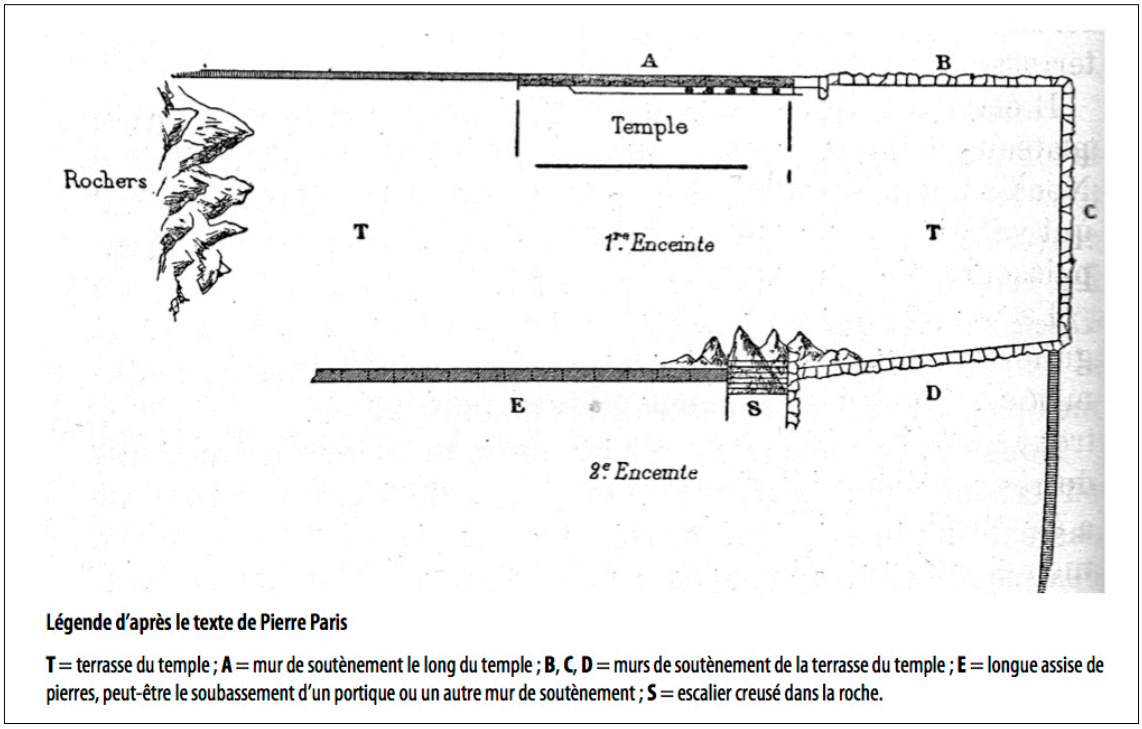
Découverte par Pierre Paris, elle est publiée par Charles Diehl. Dans Diehl 1885, p. 33

Figure 87. — L'amende des Phocidiens : l'un des reçus



Paris 1892 II, 60 ; *IG* IX 1, 112. Dans Bousquet 1989, pl. VIII, fig. 15

Figure 88. — Plan du sanctuaire d'Athéna Kranaia dressé par Pierre Paris



Légende d'après le texte de Pierre Paris

T = terrasse du temple ; **A** = mur de soutènement le long du temple ; **B, C, D** = murs de soutènement de la terrasse du temple ; **E** = longue assise de pierres, peut-être le soubassement d'un portique ou un autre mur de soutènement ; **S** = escalier creusé dans la roche.

Paris 1892, p. 90, fig. 7

Figure 89. — La première enceinte du sanctuaire d'Athéna Kranaia



État actuel de la première enceinte. Vue prise depuis l'angle nord-ouest de l'enceinte du téménos. On aperçoit, à l'arrière-plan, plusieurs fûts de colonnes encore en place et l'on devine la partie supérieure du mur de soutènement du temple (A). © G. Reimond, mars 2019

Figure 90. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement (1)



Le mur de soutènement C, vu de l'extérieur de l'enceinte. Dans Dodwell 1834, pl. XL. Cette gravure est reproduite dans la thèse de Pierre Paris (Paris 1892, pl. III)

Figure 91. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement (2)



État actuel du mur (C) dans sa partie droite. © G. Reimond, mars 2019

Figure 92. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement (3)



État actuel du mur de soutènement C dans sa partie centrale. G. Reimond, mars 2019

Figure 93. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement B



État actuel vu depuis l'extérieur du téménos. © G. Reimond, mars 2019

Figure 94. — Le sanctuaire d'Athéna Kranaia : le mur de soutènement A



État actuel du mur de soutènement du temple (A), qui prolonge le mur B. On repère facilement l'assise rocheuse, la double assise de moellons et le mur d'appareil polygonal. Vue prise depuis l'angle sud-est du temple, à l'extérieur du téménos. © G. Reimond, mars 2019

Figure 95. — Le mur de soutènement A



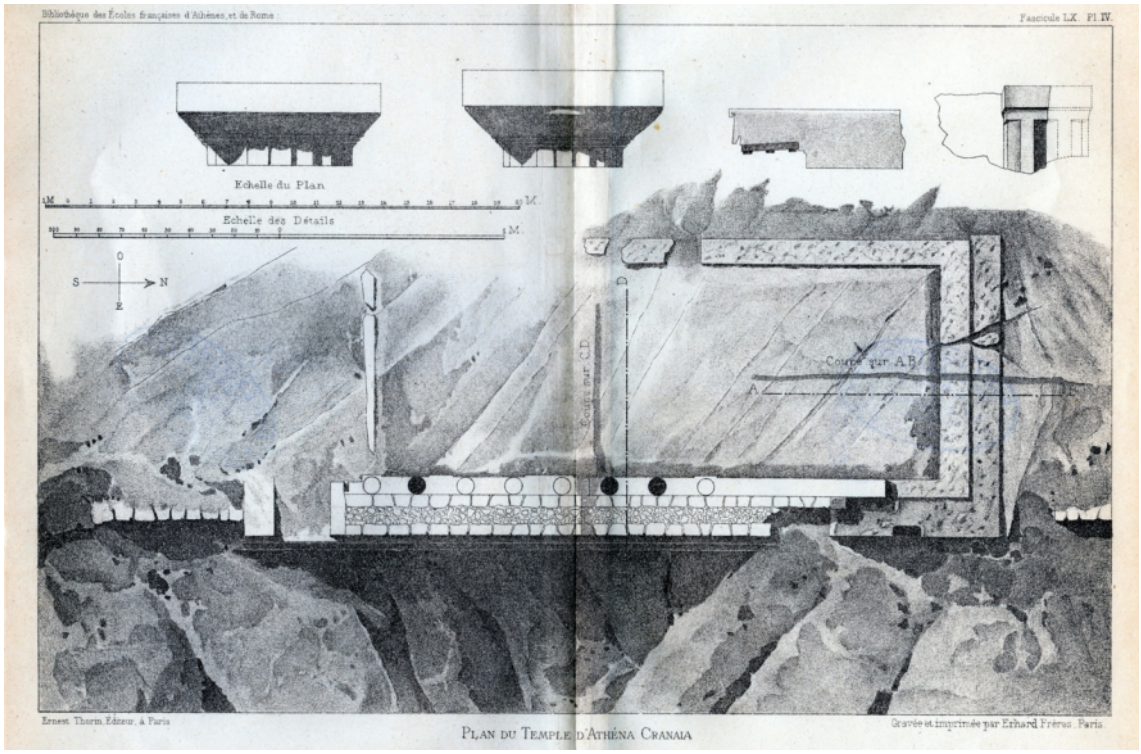
État actuel du mur de soutènement A et du stylobate portant un fût de colonne cannelée. Vue prise en direction du sud-est. © G. Reimond, mars 2019

Figure 96. — Le murs de soutènement A et B



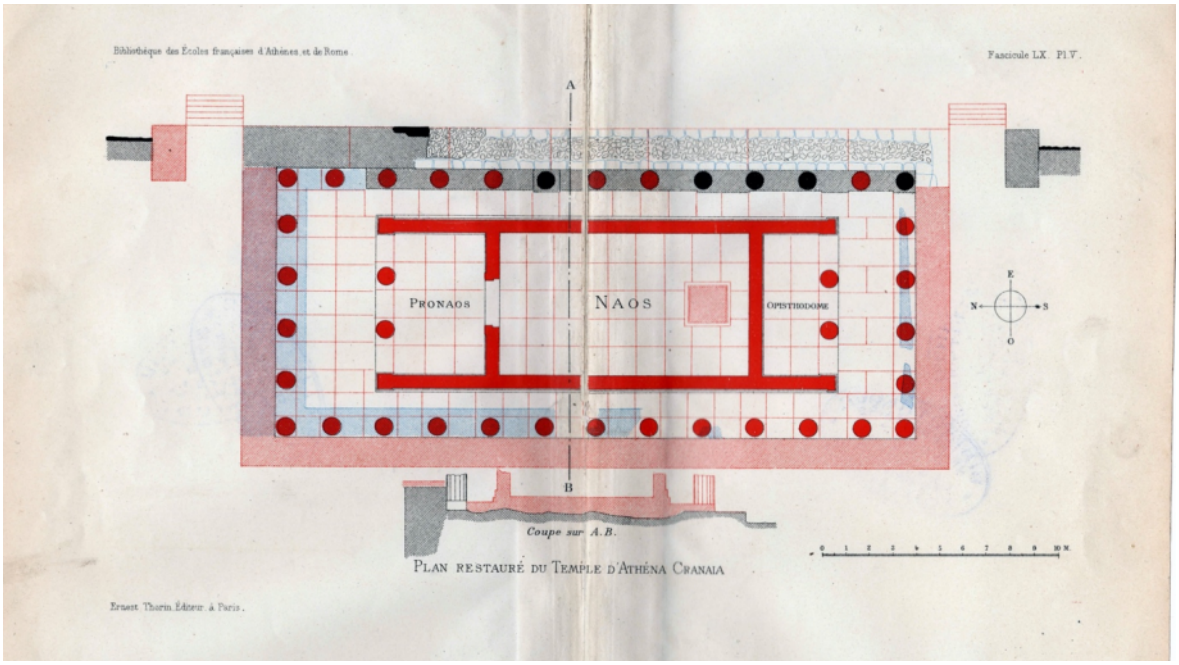
La jonction des murs A et B vue depuis l'extérieur du téménos et l'ouverture ménagée à l'angle sud-est du temple, © G. Reimond, mars 2019

Figure 97. — [Plan] Le temple d'Athéna Kranaia (1)



Plan du temple d'Athéna Kranaia, réalisés par l'architecte Victor-Auguste Blavette. En blanc, les colonnes encore en place ; en noir, les colonnes redressées par Pierre Paris. Dans Paris 1892, pl. IV

Figure 98. — [Plan] Le temple d'Athéna Kranaia (2)



Plan du temple d'Athéna Kranaia, réalisés par l'architecte Victor-Auguste Blavette. En noir, les parties conservées et encore visibles en 1884 ; en rouge, les parties restituées. Dans Paris 1892, pl. V

Figure 99. — [Plan] Élévation restituée du temple d'Athéna Kranaia (façade nord)



Gravure du photographe Albert Fernique. Dans Paris 1892, pl. VI

Figure 100. — La décoration du temple (1)



Stylobate et fût de colonne de l'angle sud-est du temple. La cannelure est interrompue par le mur A contre lequel s'appuie la colonne, © G. Reimond, mars 2019

Figure 101. — La décoration du temple (2)



Chapiteau dorique décoré d'annelets provenant d'une colonne du temple, © G. Reimond, mars 2019

Figure 102. — La décoration du temple (3)



Fragments de la décoration en terre cuite du temple : sima et gargouille à tête de lion. Collection archéologique d'Élatée, © G. Reimond, mars 2019

Figure 103. — La décoration du temple (4)



Fragments de la décoration en terre cuite du temple : antéfixes. Collection archéologique d'Élatée, © G. Reimond, mars 2019

Figure 104. — La décoration du temple (5)



Fragments de la décoration en terre cuite du temple d'Athéna Kranaia : antéfixes. Collection archéologique d'Élatée, © G. Reimond, mars 2019

Figure 105. — La statue de culte du temple d'Athéna (1)



Fragment de la statue de culte d'Athéna (bras gauche). Collection archéologique d'Élatée, © G. Reimond, mars 2019

Figure 106. — Monnaies élatéennes (1)



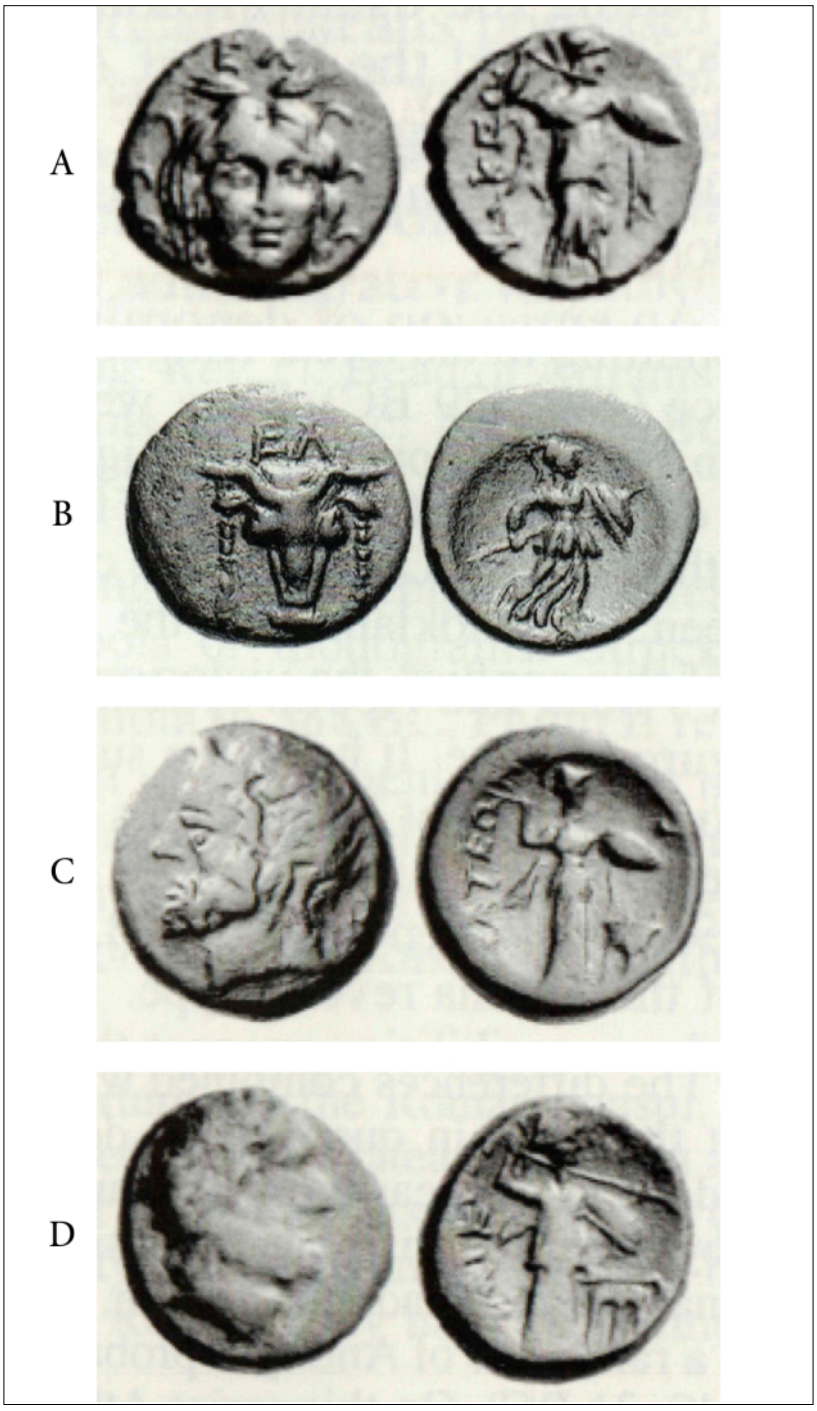
Monnaie de bronze d'Élatée semblable à celle trouvée par Pierre Paris. Droit : tête de taureau portant deux bandelettes sacrificielles et lettres ΕΛ. Revers : Athéna casquée, portant la lance et le bouclier, exécutant un mouvement vers la droite. Dans Hoover 2014, 1148, p. 335

Figure 107. — Monnaies élatéennes (2)



Dans Imhoof-Blumer et Gardner 1887, pl. LXXIV, Y, XV-XVI

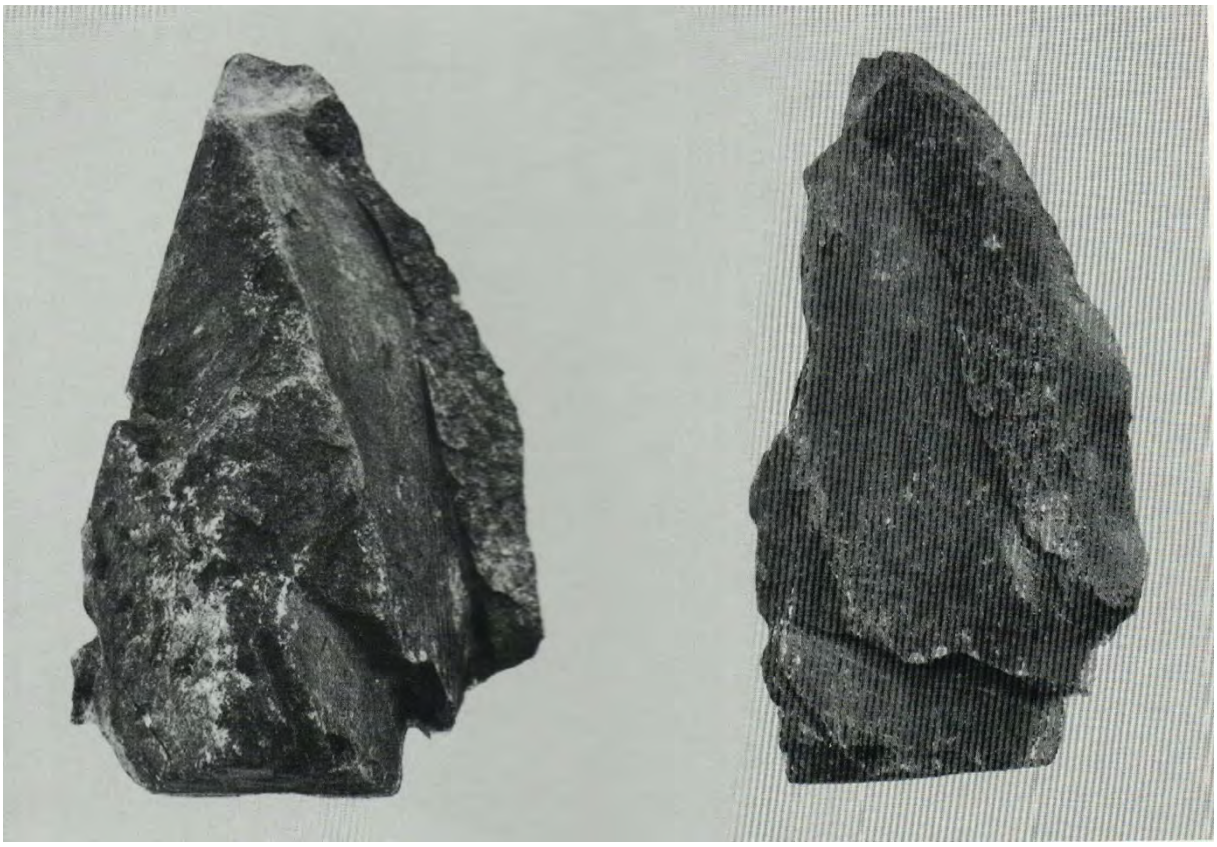
Figure 108. — Monnaies élatéennes (3)



Le monnayage élatéen et la représentation d'Athéna d'après Hoover 2014, p. 334-335

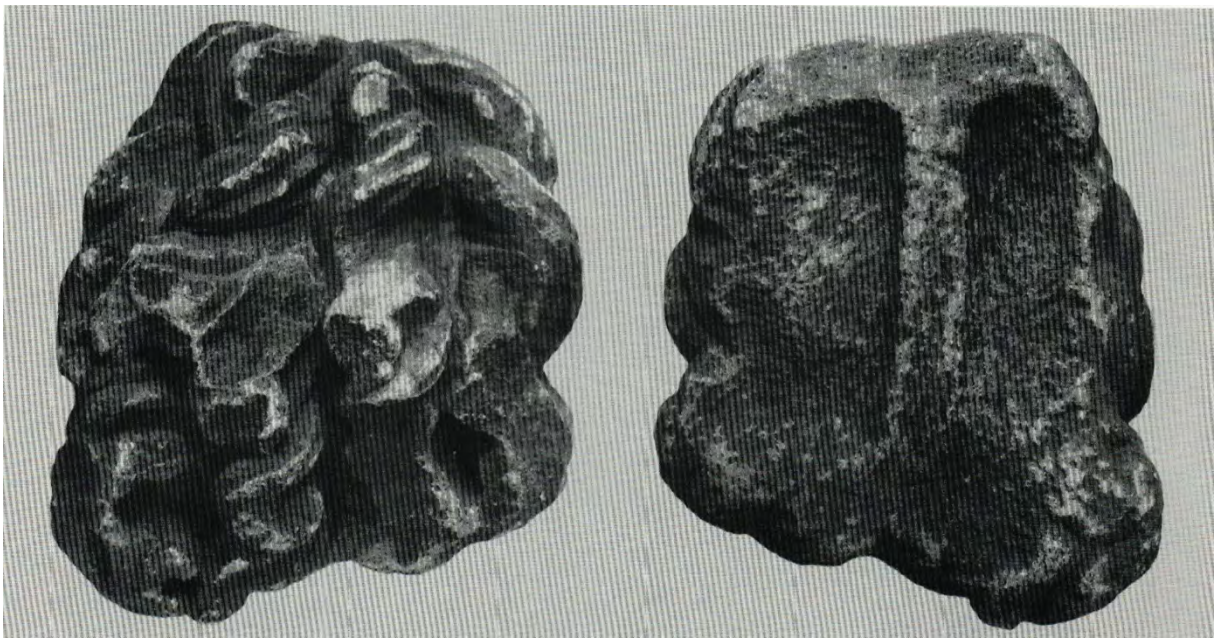
Commentaire figure 108. A. Droit : ΕΛ[ΑΤΕΩΝ], tête de Déméter couronnée d'épis. Revers : ΦΩΚΕΩΝ, Athéna Promachos debout, brandissant la lance et le bouclier. Fin du IIIe siècle av. J.-C. B. Similaire à la monnaie trouvée par Pierre Paris à Élatée. Droit : ΕΛ[ΑΤΕΩΝ], tête de taureau de face portant des bandelettes sacrificielles sur chaque corne. Revers : Athéna avançant vers la droite, portant la lance et le bouclier. IIe siècle av. J.-C. C. Droit : tête d'un homme barbu regardant vers gauche, à droite, la lettre *phi* (Φ). Asclépios ? Phokos ? Revers : ΕΛΑΤΕΩΝ, Athéna (proche de l'Athéna Itônia du monnayage du *koinon* thessalien) debout, brandissant la lance et le bouclier ; tripode dans le champ à droite. Début du Ier siècle av. J.-C. D. Idem, mais la tête de l'homme barbu regarde vers la droite.

Figure 109. — La statue de culte du temple d'Athéna (2)



Fragment de vêtement provenant du sanctuaire d'Athéna Kranaia. Dans Despinis 1995, pl. 70

Figure 110. — La statue de culte du temple d'Athéna (3)



Fragment de chevelure provenant du sanctuaire d'Athéna Kranaia. Dans Despinis 1995, pl. 80, 4-5

Figure 111. — La statue de culte du temple d'Athéna (4)



Fragment de tête découvert par Pierre Paris en 1884, marbre de Paros. Dans Despinis 1995, pl. 76

Figure 112. — La statue de culte du temple d'Athéna (5)



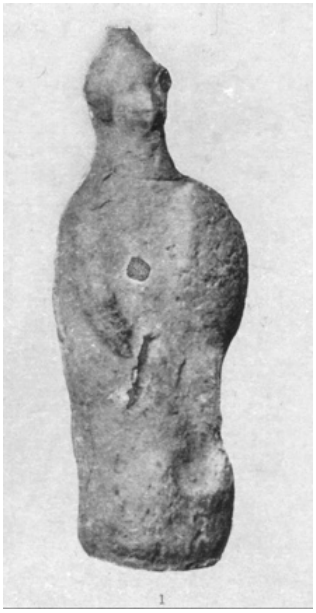
Fragment de tête découvert par Pierre Paris en 1884, marbre de Paros. Dans Zachos 2013, p. 115, fig. 16

Figure 113. — Inscription portant le nom de Polyklès



Fragment de base de statue portant l'inscription ΓΟΛΥΚΛΗΣ ΤΙ[Μ---. Collection archéologique d'Élatée, © G. Reimond, mars 2019

Figure 114. — Terre cuite d'Élatée (1)



Ex-voto du sanctuaire d'Athéna. Athéna casquée portant un bouclier (Paris 1892, append. III, 1, p. 259)

Figure 115. — Terre cuite d'Élatée (2)



Ex-voto du sanctuaire d'Athéna Kranaia. Casquée, elle est d'abord rapprochée de la Pallas de Velletri puis de l'Athéna Rospigliosi (Paris 1892, append. III, 4, p. 259)

Figure 116. — La Pallas de Velletri



Louvre inv. MA 464. Photographie d'A. Giraudon, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, fonds Paris, Série G / N° 072 A, en ligne

Figure 117. — Athéna pensive



Musée de l'Acropole d'Athènes (inv. Acr. 695), en ligne

Figure 118. — L'Athéna Rospigliosi de la Galerie des Offices





Inv. 185. Photographie anonyme, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, fonds Paris, Série G / N° 008 bis, en ligne

Figure 119. — Terre cuite d'Élatée (3)



Dessin publié par Winter 1903, vol. 2, p. 6, n° 2

Figure 120. — Terre cuite d'Élatée (4)



Tête de femme avec diadème (stéphané) et croissant de lune. Artémis ? (Paris 1892, append. III, 14, p. 262)

Commentaire figure 119. Figurine béotienne conservée à Athènes. Elle est rapprochée de Paris 1892, append. III, 8, p. 261 : « Fragment de groupe, Aphrodite et Éros. La femme, coupée à mi-corps, a l'épaule et le sein droit nus ; elle est vêtue d'une tunique serrée à la taille sur laquelle une draperie fait écharpe. Le bras droit est coupé au-dessus du coude ; sur le gauche est assis un petit enfant ailé qui pose une couronne sur la tête de la femme. La tête de cet Éros est indistincte, et toute la figurine est mal modelée, tandis que le corps d'Aphrodite est assez finement exécuté. Le visage, encadré par les cheveux qui tombent en boucles, laisse beaucoup à désirer. Terre rouge ».

Figure 121. — Terre cuite d'Élatée (5)



Paris 1892, append. III, 18, p. 263

Figure 122. — Terre cuite de Chypre



Dessin d'une figurine trouvée à Chypre et conservée au British Museum. Elle est rapprochée du fragment d'Élatée. L'auteur la classe parmi les « Stehende und thronende weibliche Figuren. Östliche Gruppe ». Dans Winter 1903, vol. 1, p. 89, n° 7

Commentaire figure 121. Le dessin est sans doute de Pierre Paris lui-même. La pièce est décrite ainsi : « Fragment. Femme assise sur un siège à dossier. Il ne reste que la partie gauche du corps, depuis le cou jusqu'au genou, et une partie du siège. La femme tient de son bras gauche replié, contre son sein, un petit animal à longues oreilles qui peut être un faon ou un lièvre. (Artémis ?) ».

Figure 123. — Terre cuite de Béotie



Terre cuite figurée du British Museum représentant Artémis trônant, Béotie, vers 350 av. J.-C., BM inv. 1879,0306.1

Figure 124. — Terre cuite athénienne



Dessin publié par Winter 1903, vol. 1, p. 84, n° 5

Commentaire figure 124. Figurine athénienne conservée au British Museum, rapprochée de Paris 1892, append. III, 16, p. 262 : « Fragment d'un groupe représentant Léda et le cygne. Léda est nue, si ce n'est qu'une draperie est enroulée autour de son bras droit. La tête, le bras gauche, la poitrine, les jambes depuis le milieu des cuisses, manquent. On voit que Léda levait le bras gauche au dessus de sa tête (sans doute pour retenir la draperie, qui passait derrière le dos). Du bras droit elle tient le cygne contre sa cuisse droite. L'oiseau a les ailes largement ouvertes, et il étend son long cou vers le sein de Léda, pour la caresser. Travail délicat ».

Figure 125. — Léda et le cygne



Sculpture en marbre, vers 135 ap. J.-C., copie d'une œuvre attribuée à Timothéos d'Épidaure (première moitié du IVe siècle av. J.-C.), Madrid, Museo del Prado inv. Eooooo9, en ligne

Figure 126. — Terre cuite d'Élatée (6)



Figurine de Tanagra publiée dans Winter 1903, vol. 2, p. 75, n° 6

Commentaire figure 126. Elle est rapprochée de Paris 1892, append. III, 19, p. 268 : « Sujet analogue, d'un travail plus fin ; les draperies sont mieux traitées, mais d'un mouvement plus raide. Le bras droit est allongé le long du corps, et la main posée sur le bord de la robe ; le bras gauche soutient un canard [un cygne dans la figurine précédente]. La tête et le bas de la figurine manquent ».

Figure 127. — Terre cuite d'Élatée (7)



Paris 1892, append. III, 19, p. 264

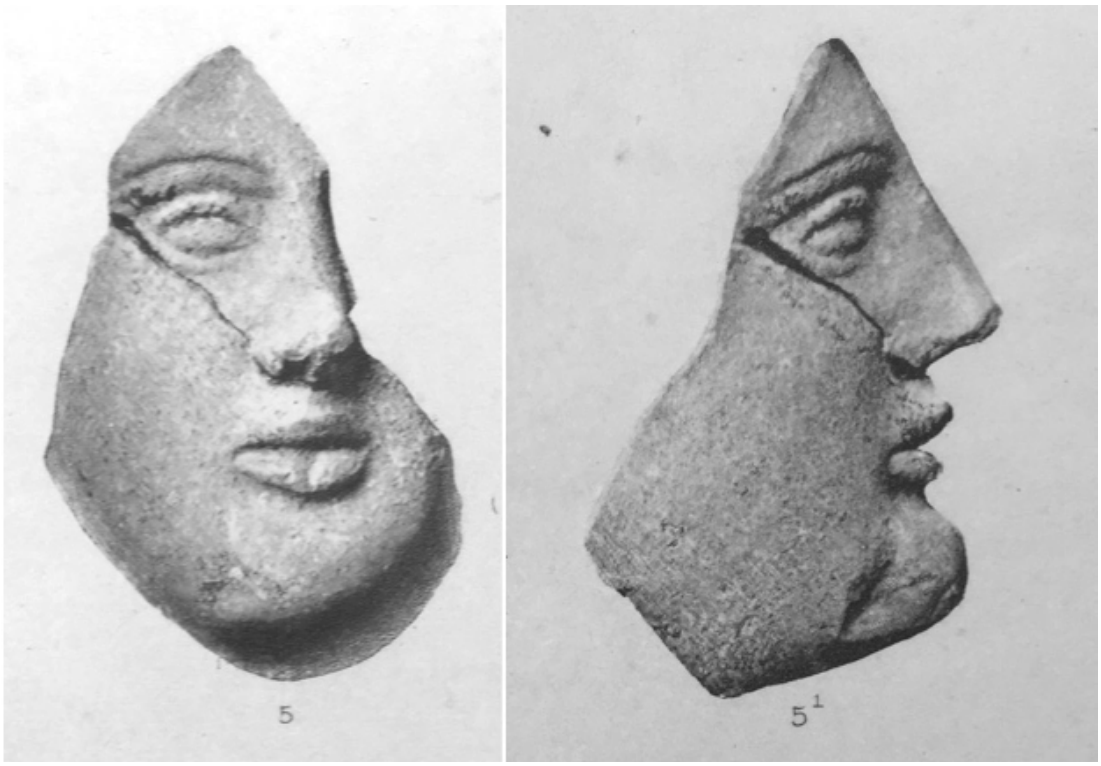
Commentaire figure 127. Le « type de Déméter » au sanctuaire d'Athéna Kranaia, selon Pierre Paris. Femme debout portant un animal identifié comme un porc, représentation possible de Déméter (Paris 1892, append. III, 19, p. 264).

Figure 128. — Terre cuite d'Élatée (8)



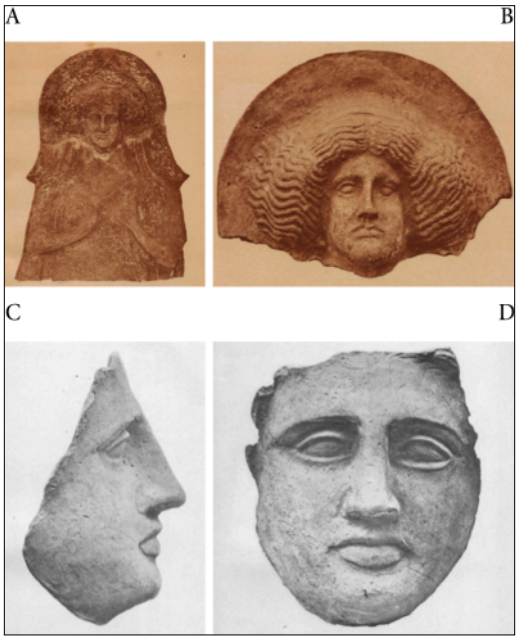
Fragment de protomé archaïque, sanctuaire d'Athéna Kranaia (Paris 1892, append. III, 8, p. 265 ; pl. IX, 4)

Figure 129. — Terre cuite d'Élatée (9)



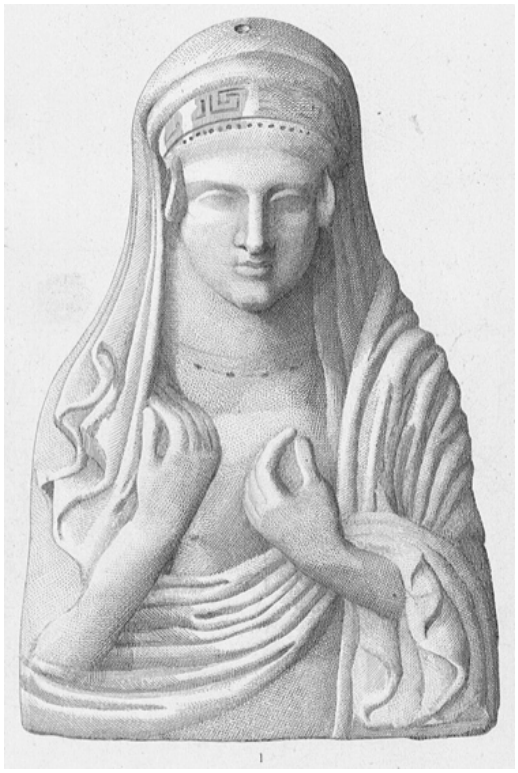
Fragment de protomé de « très beau style » provenant du sanctuaire d'Athéna Kranaia (Paris 1892, append. III, 63, p. 272 ; pl. IX, 5, 5[1])

Figure 130. — Terres cuites d'Abai-Hyampolis



Protomés et fragments de protomés provenant de la nécropole de Bogdano (Abai-Hyampolis = Exarchos). Respectivement : Paris 1892, pl. XII, XIII, XIII bis

Figure 131. — Terre cuite trouvée à Thèbes



Déméter ou Perséphone, protomé trouvée à Thèbes par A. Dumont. Style sévère (Heuzey 1883, pl. 19, 1)

Figure 132. — Terre cuite de Myrina (1)



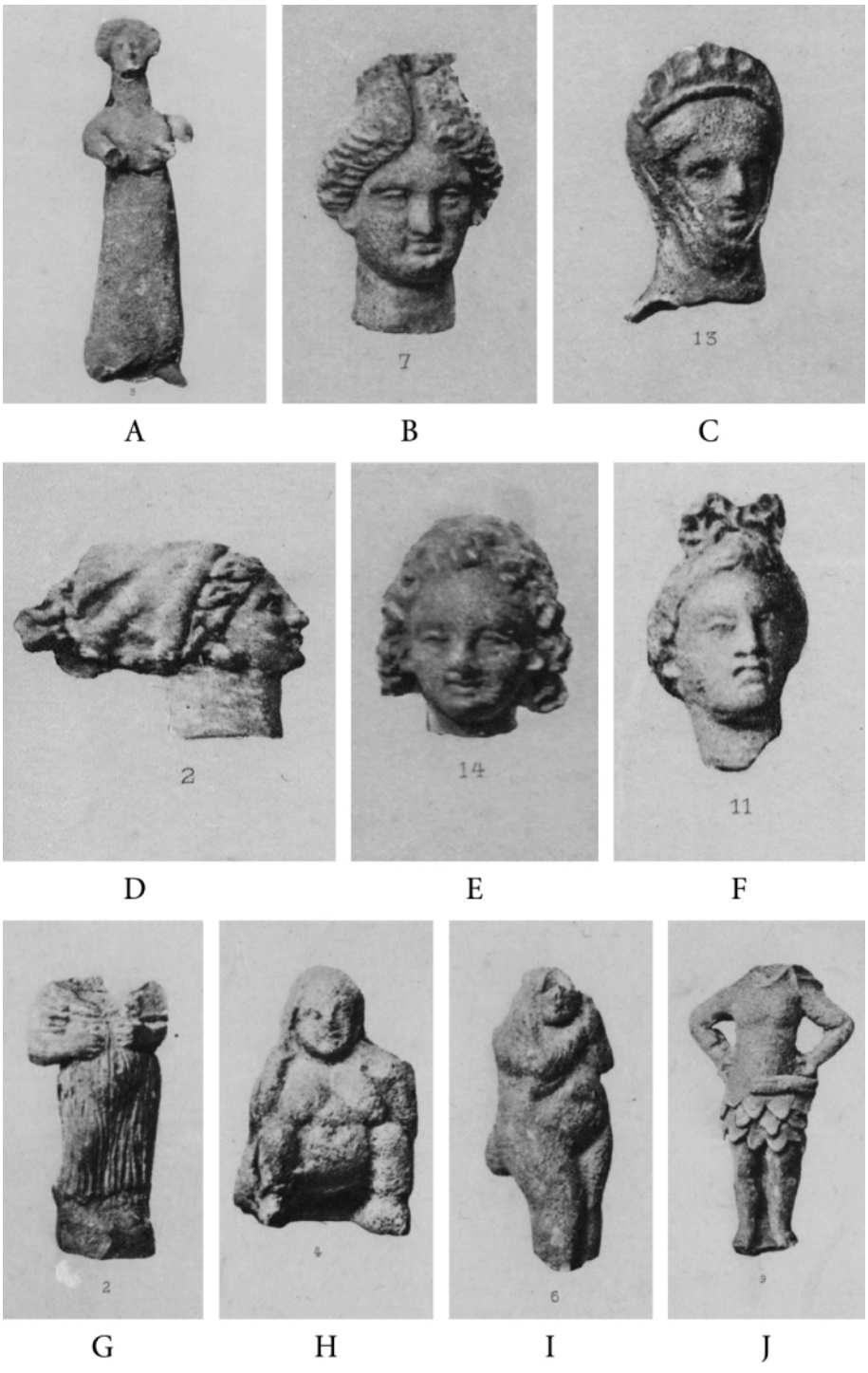
Terre cuite trouvée à Myrina, dans *BCH* 10, pl. X

Figure 133. — Terre cuite de Myrina (2)



Masque de Déméter tenant une colombe et une fleur de lotus. Dans Pottier et Reinach 1887, vol. 2, pl. XXVII

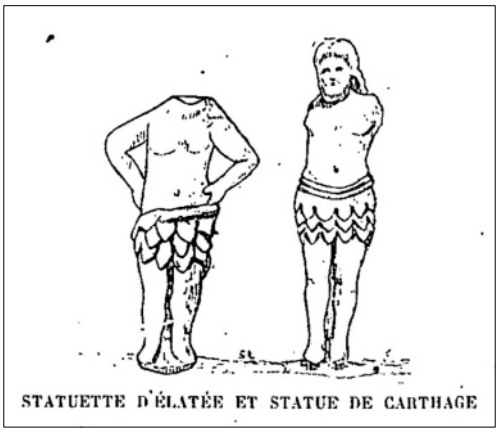
Figure 134. — Terres cuites d'Élatée (10)



Ex-voto en terre cuite du sanctuaire d'Athéna Kranaia, Paris 1892, append. III

Commentaire figure 134. A. Femme debout, figurine archaïque ou de style archaïque (III, 2, p. 264). B. Tête féminine « de femme faite » (III, 88, p. 274). C. Tête de femme portant un voile et un diadème (III, 118, p. 278). D. Tête de jeune fille portant des boucles d'oreille et dont la coiffure est « entourée d'un mouchoir joliment drapé » (III, 91, p. 275). E. Tête d'enfant (III, 125, p. 278). F. Tête de jeune femme dont les cheveux sont ramenés sur le haut du crâne et « réunis dans un nœud semblable à celui dont est coiffé l'Apollon du Belvédère » (III, 104, p. 276). G. Grotesque, « vieille femme debout » (III, 2, p. 279). H. Grotesque, « vieille femme nue, accroupie » (III, 4, p. 279-280). I. Grotesque, « vieille femme nue » (III, 6, p. 280). J. Figure masculine (III, 56, p. 271).

Figure 135. — D'Élatée à Carthage



L'ex-voto du sanctuaire d'Athéna Kranaia (g.), comparé par Salomon Reinach à une sculpture trouvée à Carthage (dr.). Dans Reinach 1888, p. 76

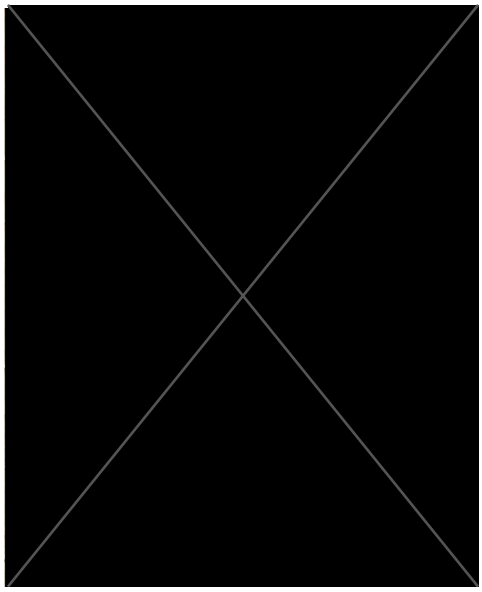
Figure 136. — Sculpture de Carthage



Reproduction de la sculpture trouvée à Carthage. Dans Reinach et Babelon 1885, pl. 19

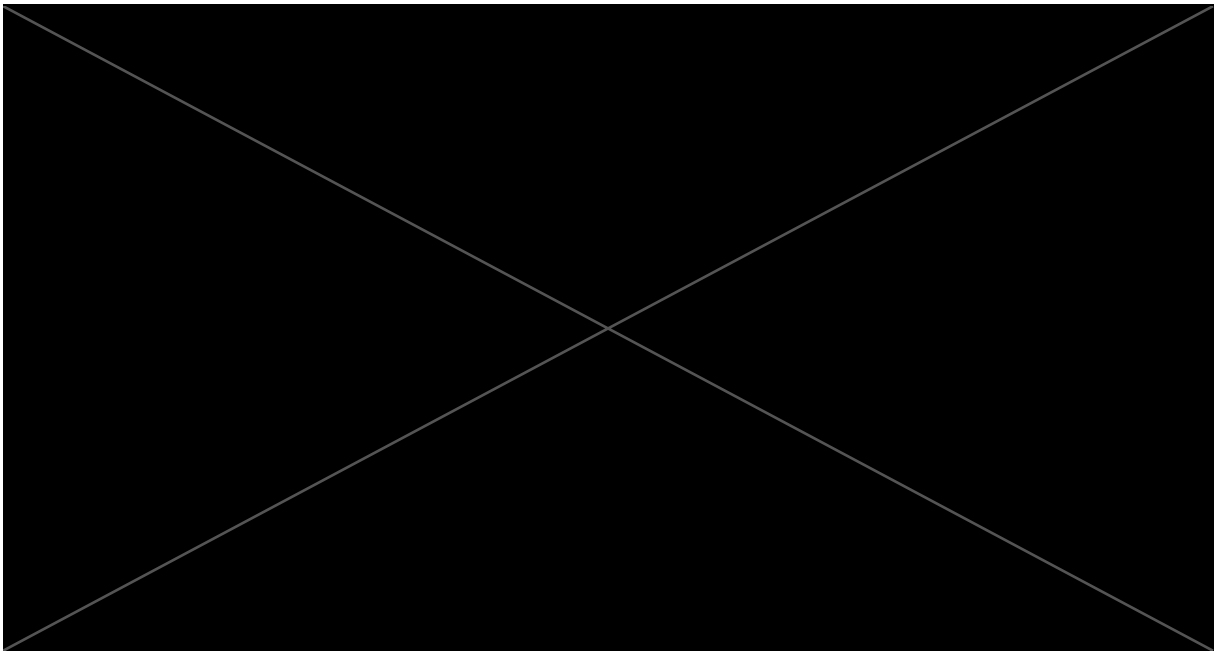
Figures 137-173. Chapitre 4

Figure 137. — Marie Eyquem



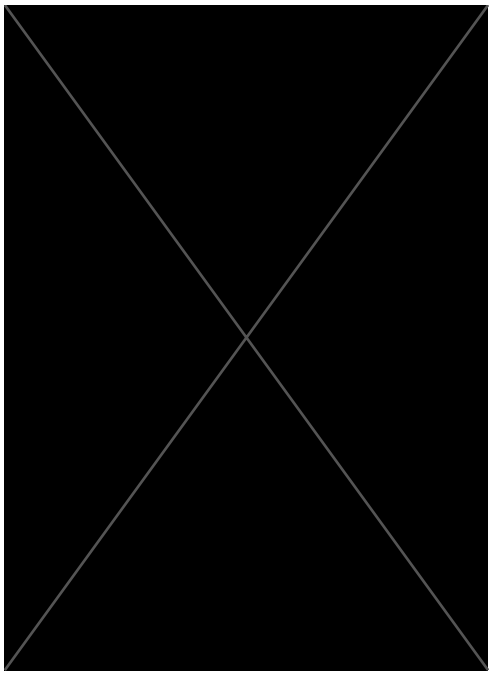
Première épouse de Pierre Paris (elle meurt des suites d'une longue maladie le 26 août 1900). Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 138. — Les cinq fils de Pierre Paris



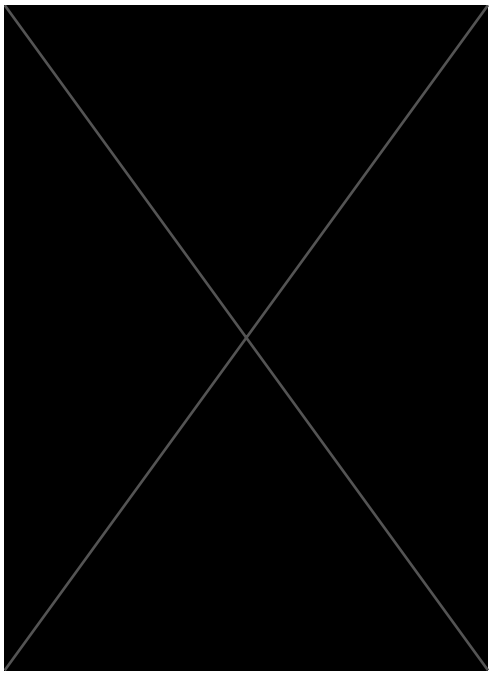
De gauche à droite : Roger (né en 1889), Jean, dit Yani (1891), André (1892), René (1894) et Franc (1897). Bordeaux, AP-Conte-Paris

Figure 139. — Pierre Paris (vers 1890 ?)



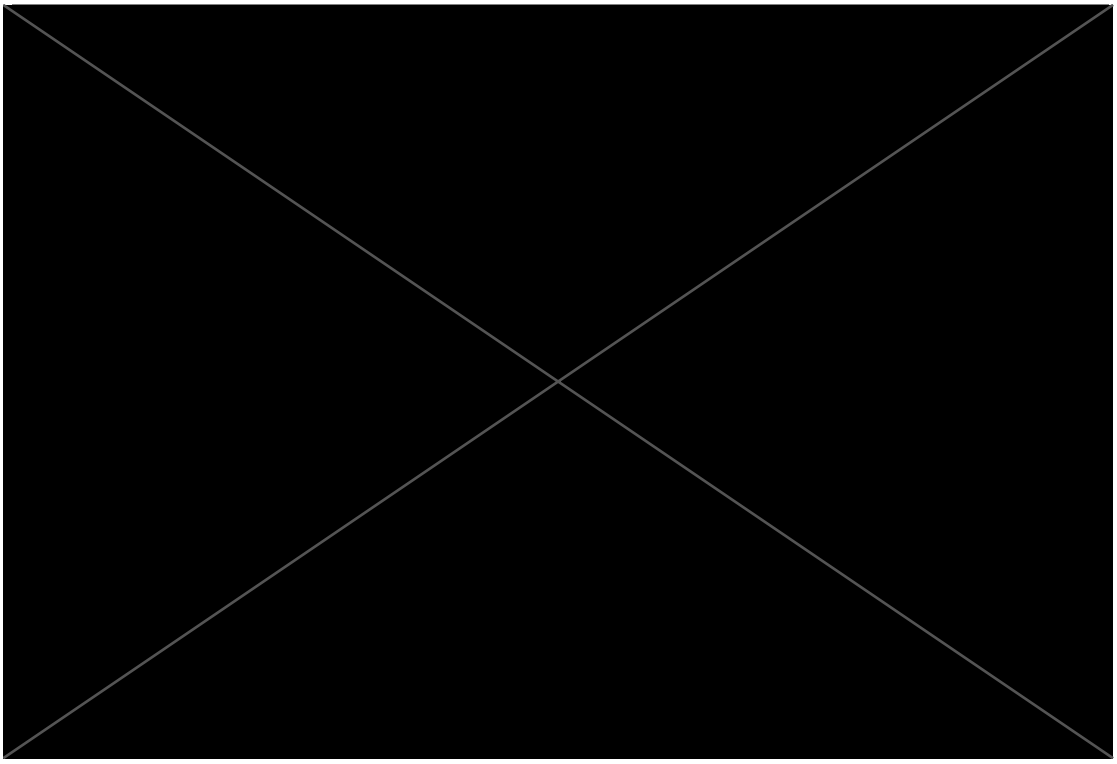
Pierre Paris photographié par Panajou Frères, Bordeaux, s. d. (vers 1890 ?). Bordeaux, AP-Conte-Paris

Figure 140. — Les fouilles de Saint-Seurin (1)



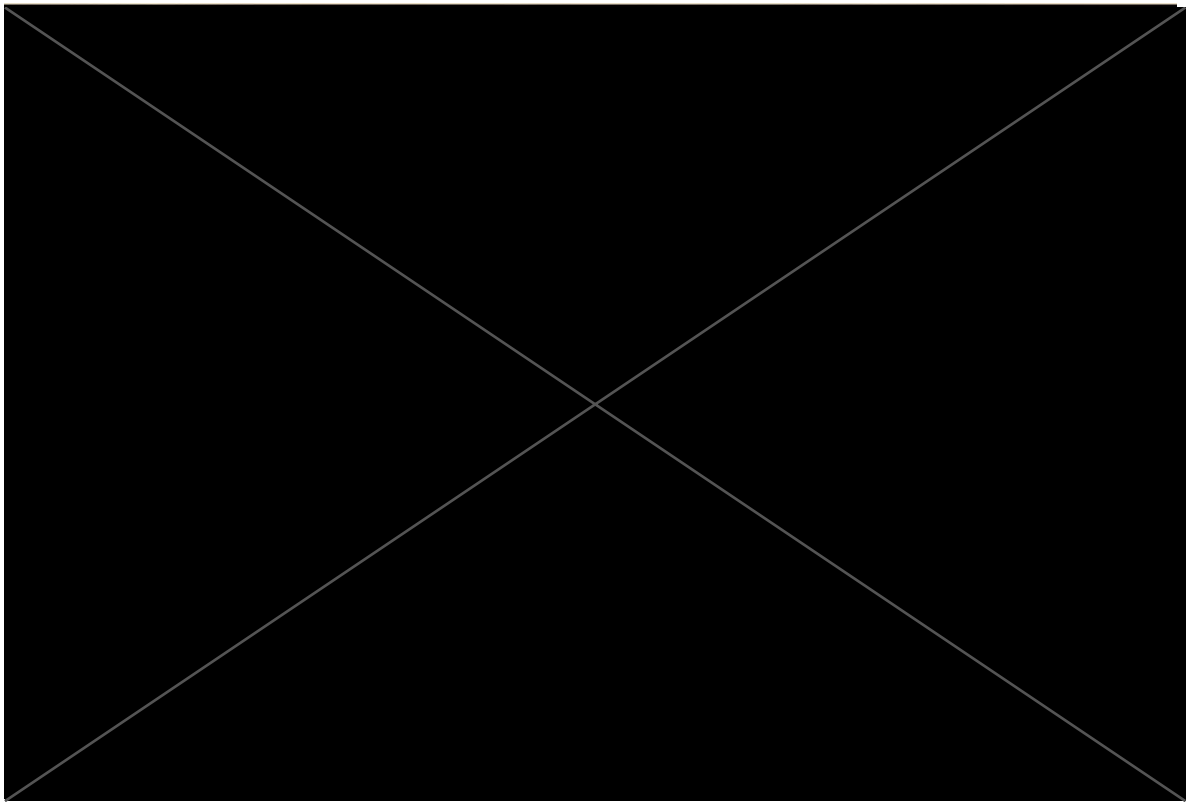
Tranchée n° 8, vue d'ensemble prise du côté sud. Théodore Amtmann, plaque de verre photographique (gélatino-bromure, positif), dim. 100 × 85, musée d'ethnographie de Bordeaux 2 – Université Victor Segalen Bordeaux 2, inv. 969.1.1948

Figure 141. — Les fouilles de Saint-Seurin (2)



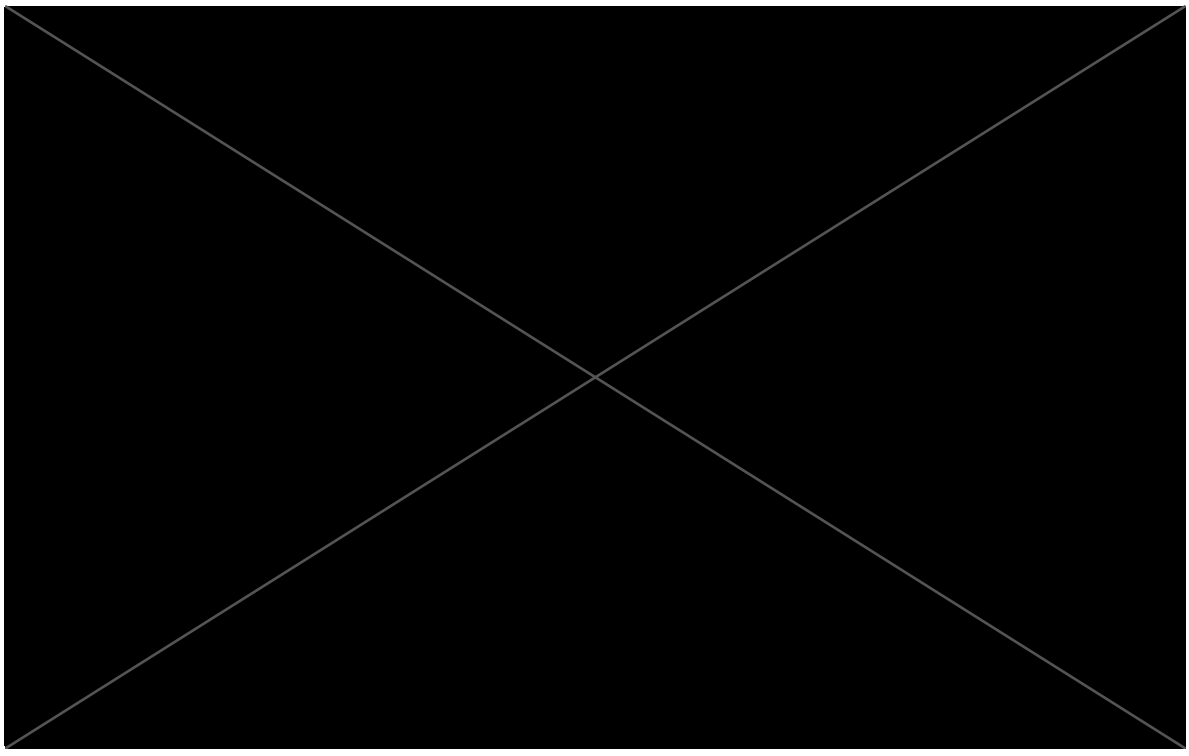
Fouilles de Saint-Seurin. Tranchée n° 2, jeune fille (Madeleine) assise dans une tranchée de fouilles. Théodore Amtmann, plaque de verre photographique (gélatino-bromure, positif), dim. 100 × 85, musée d'ethnographie de Bordeaux 2 – Université Victor Segalen Bordeaux 2, inv. 969.1.1960

Figure 142. — Les fouilles de Saint-Seurin (3)



Fouilles de Saint-Seurin, aquarelle d'Edmond Fontan, 9 mars 1910, ABM, Bordeaux Fi 19 Q 11 Recueil 42

Figure 143. — Le château de Beyssac (1)



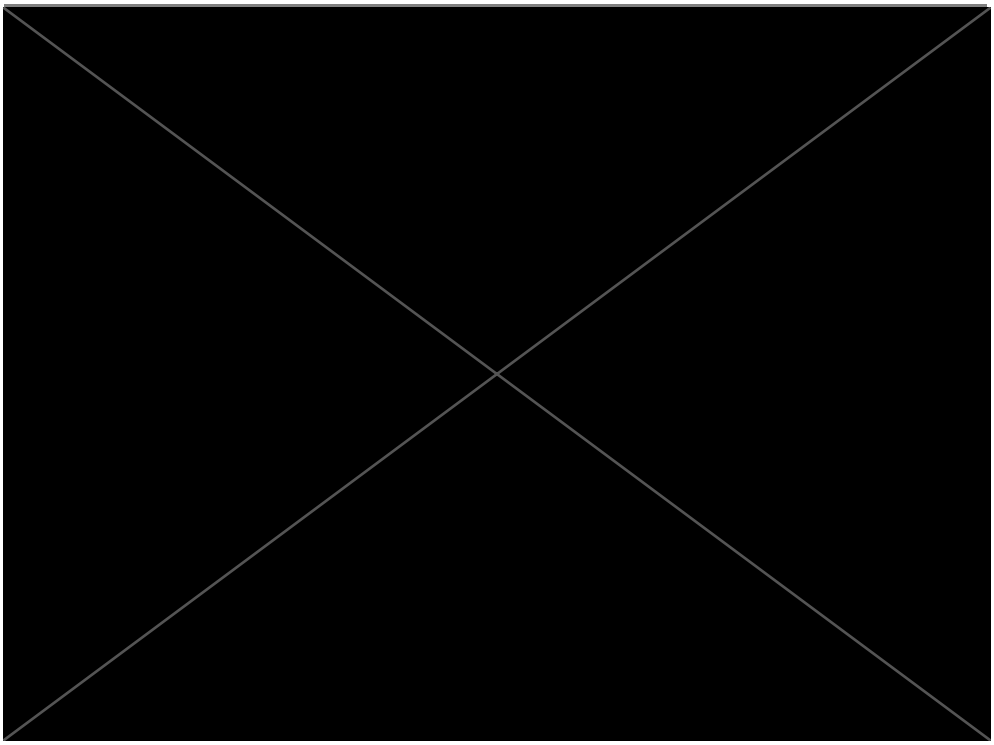
Carte postale envoyée par Pierre Paris à Émile Cartailhac le 26 mars 1908, ALB, FBC.628.3

Figure 144. — Le château de Beyssac (2)



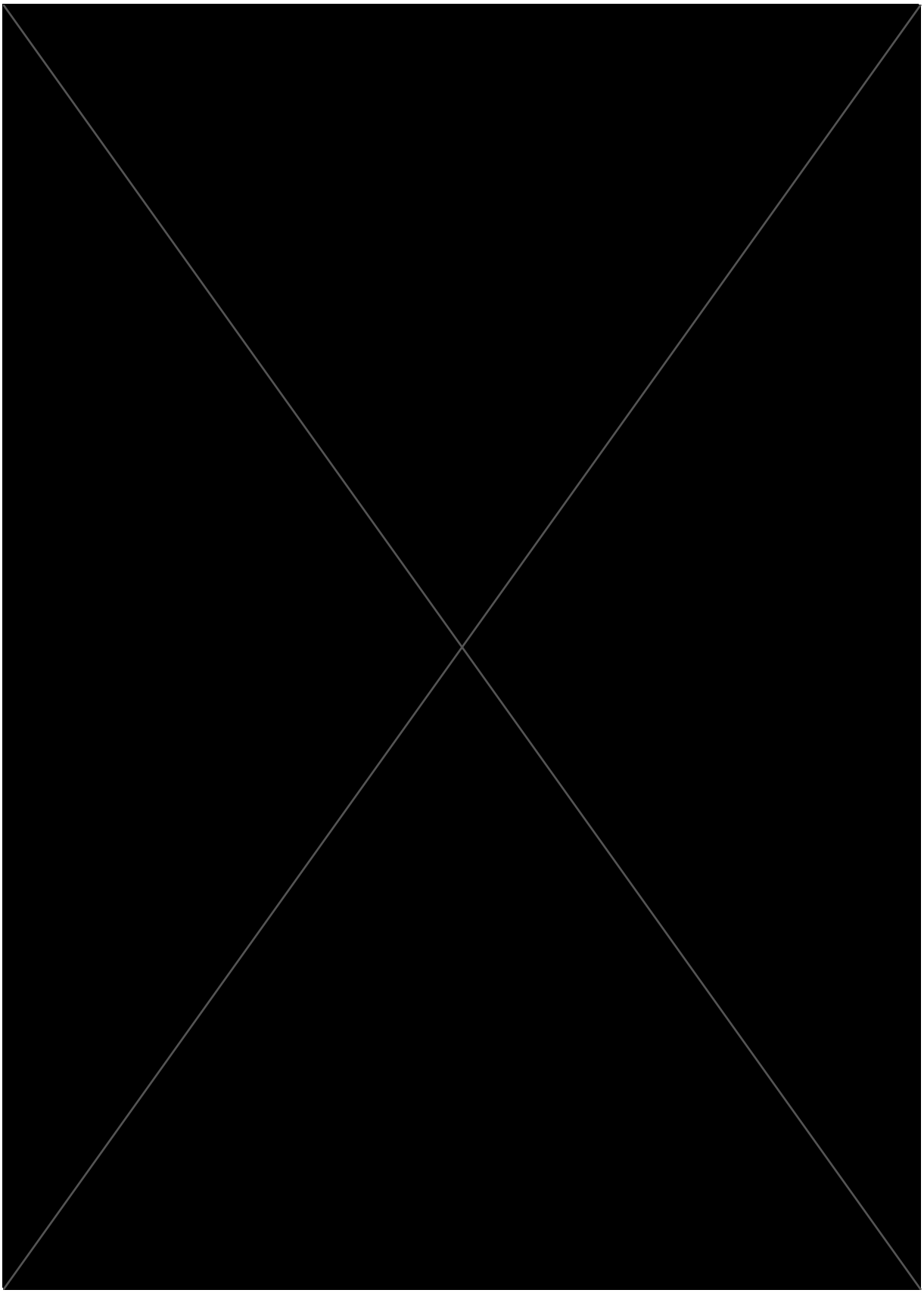
Le château de Beyssac : vue extérieure du château depuis le jardin. © G. Reimond, juin 2018

Figure 145. — Le château de Beyssac (3)



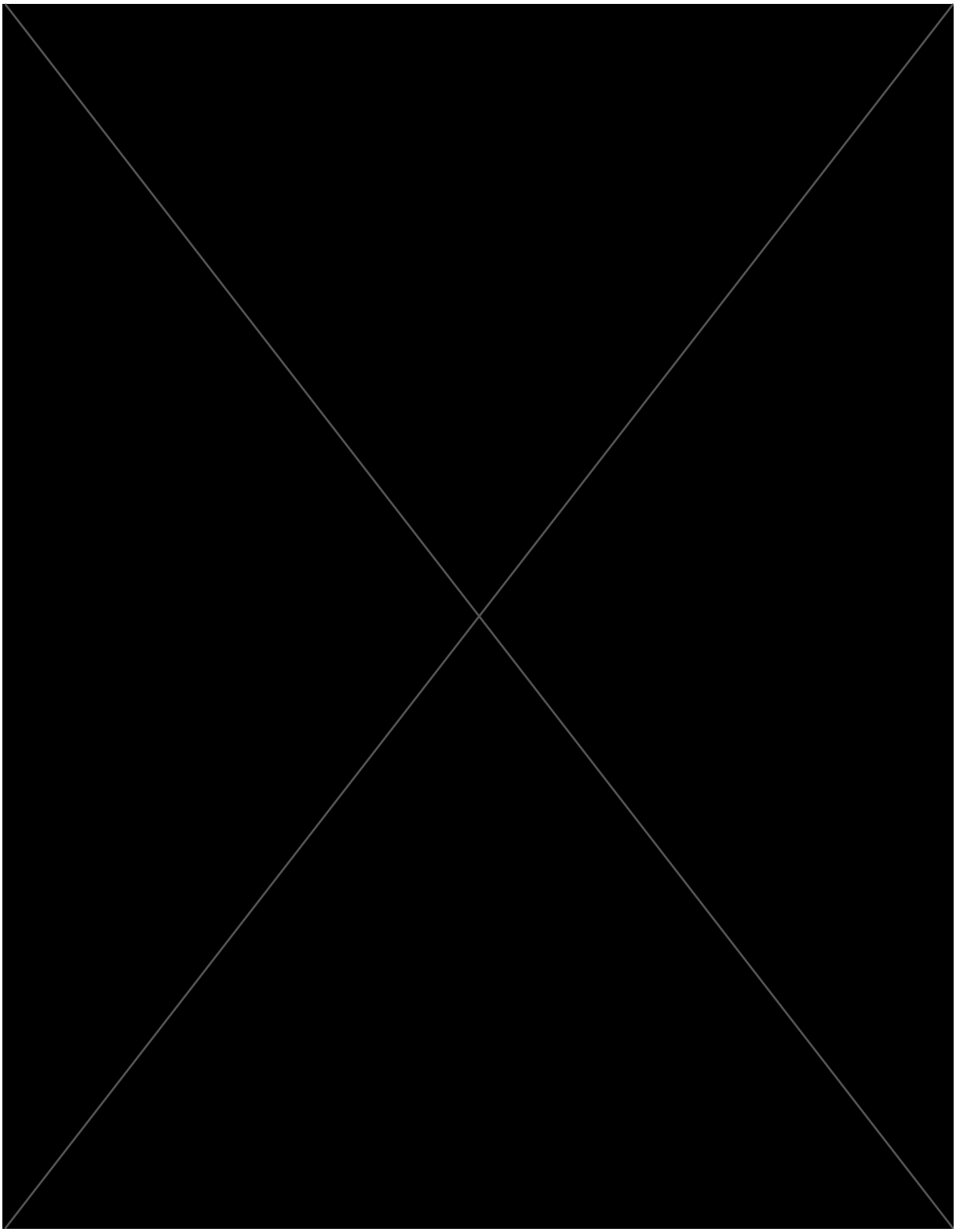
Le château de Beyssac : vue du salon et de la salle à manger. D'après les descendants de Pierre Paris, actuels propriétaires, l'aspect de la bâtisse a peu changé depuis la mort de Pierre Paris. © G. Reimond, juin 2018

Figure 146. — Pierre Paris en famille, à Beyssac (1923)



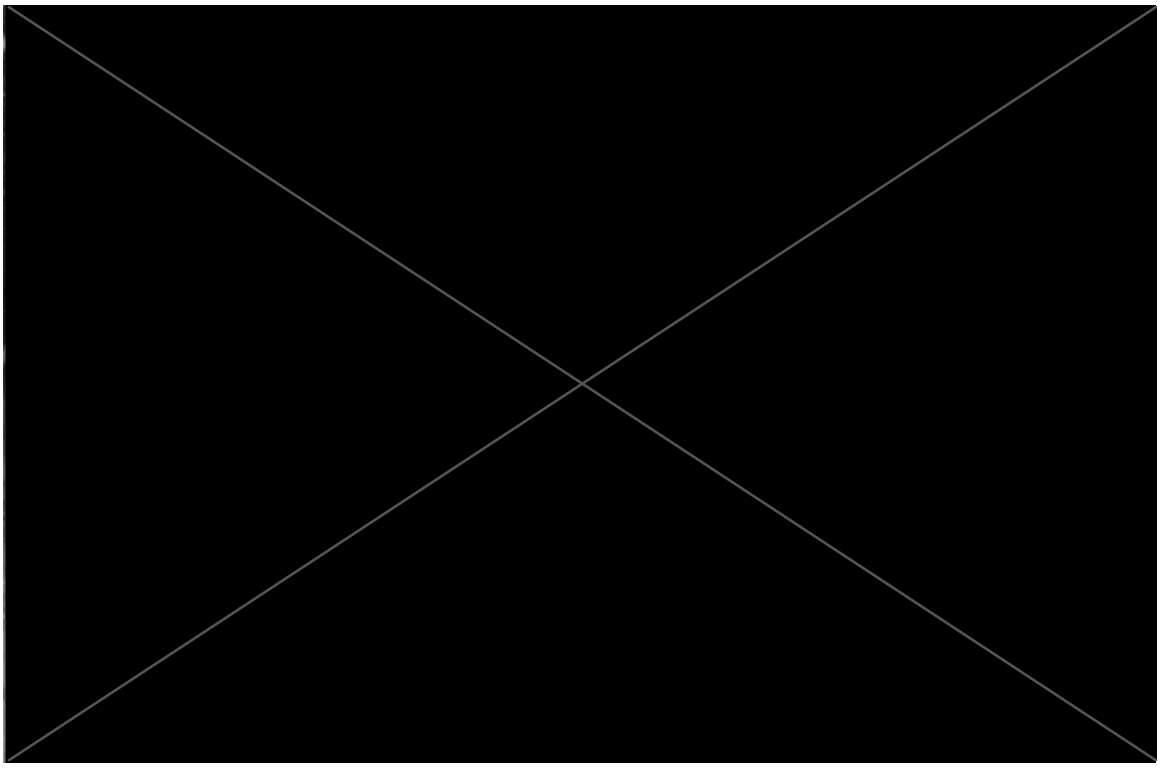
Pierre Paris, sa deuxième épouse, Eva Pradelles, et leur fille Isabelle à Beyssac en 1923. © Bordeaux, AP-Conte-Paris

Figure 147. — Le séjour d'Henri Breuil à Beyssac



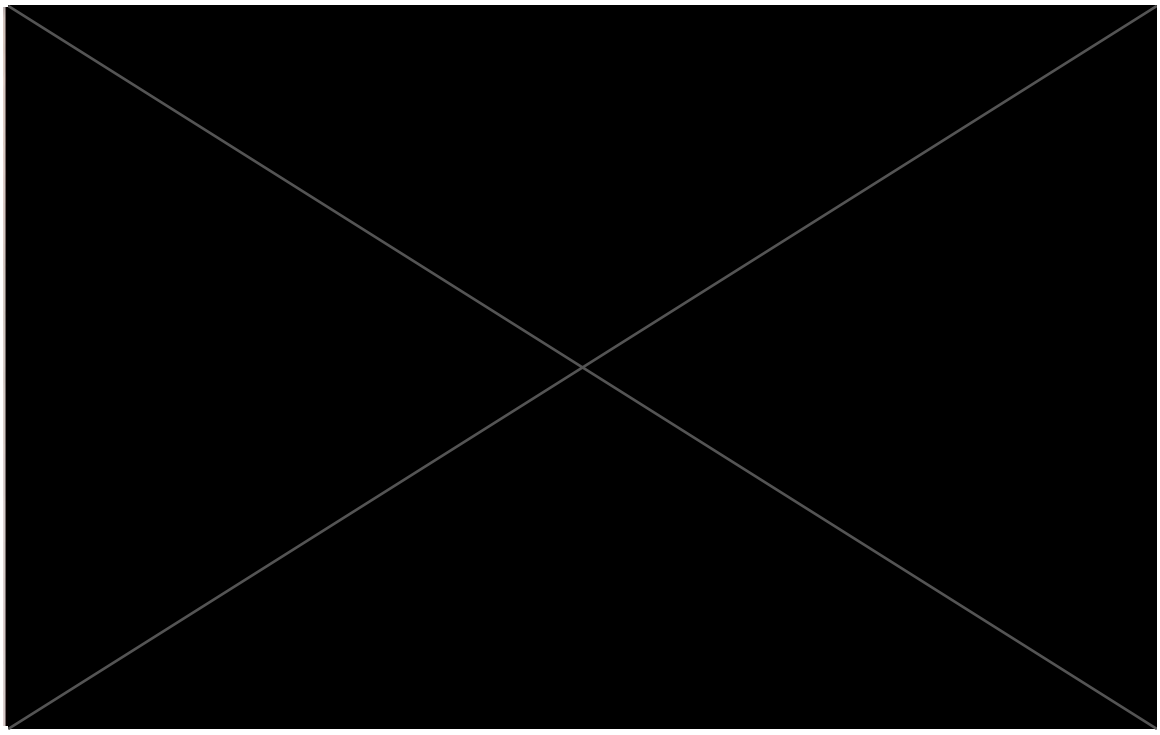
Le séjour de l'abbé Breuil à Beyssac, du 8 au 18 août 1915. Dans « Voyages et travaux scientifiques. Dates et itinéraires I (1897-1933) », ms. d'Henri Breuil, MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, p. 78

Figure 148. — Beyssac, août 1931



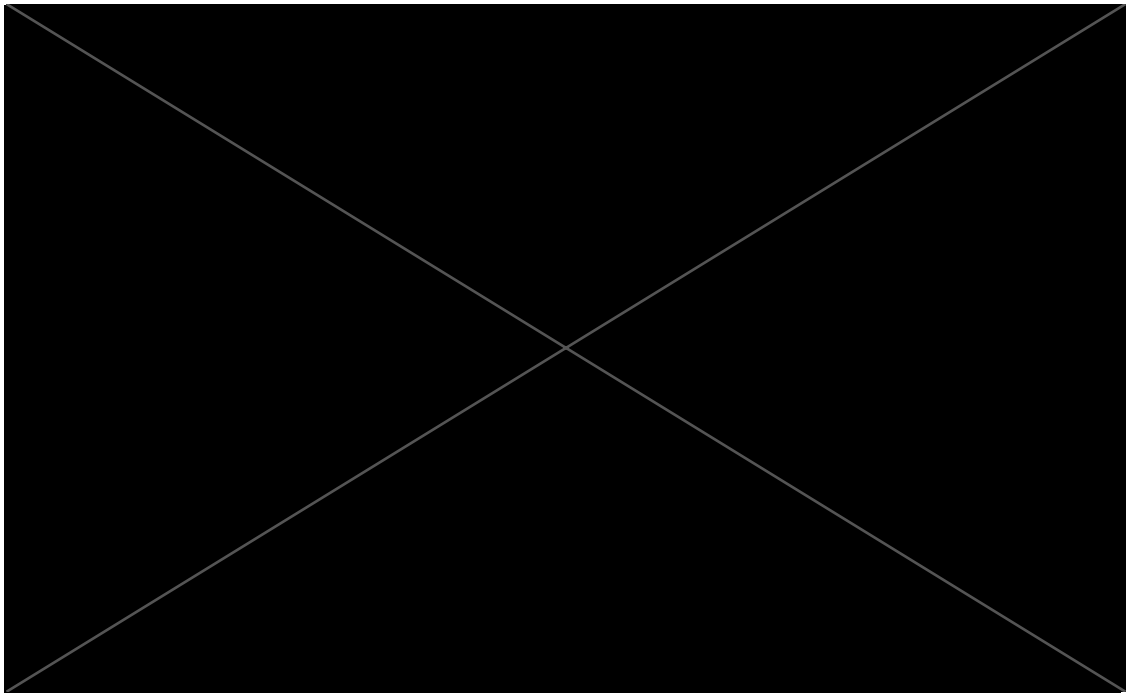
De gauche à droite : Jean – Yani – Paris (le sculpteur Pryas), Magdeleine Blarez, Pierre Paris et Jean d'Estournelles de Constant. Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 149. — Beyssac : carte adressée à Salomon Reinach



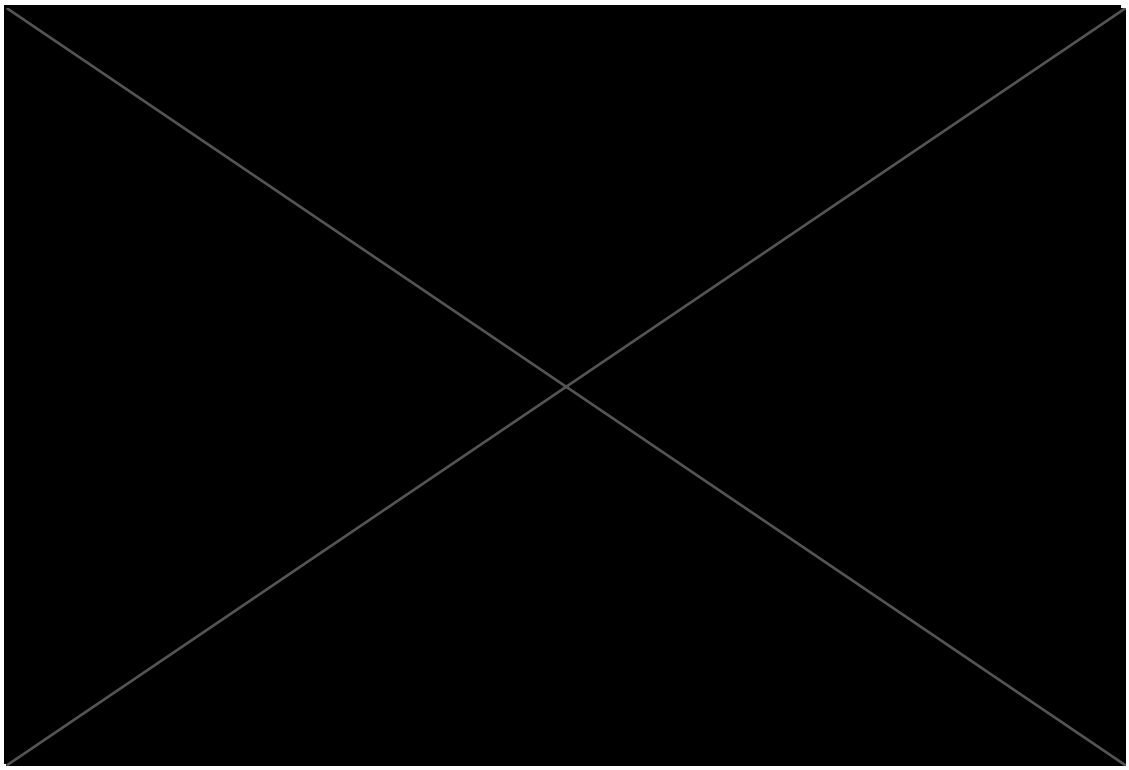
Carte adressée par Pierre Paris à Salomon Reinach le 23 avril 1916. Sur l'image de gauche, le château de Beyssac. Au premier plan, en costume clair, il s'agit probablement de Pierre Paris. BM-Aix, fonds S. Reinach, boîte n° 118

Figure 150. — Beyssac : détail d'une lettre adressée à José Ramón Mélida



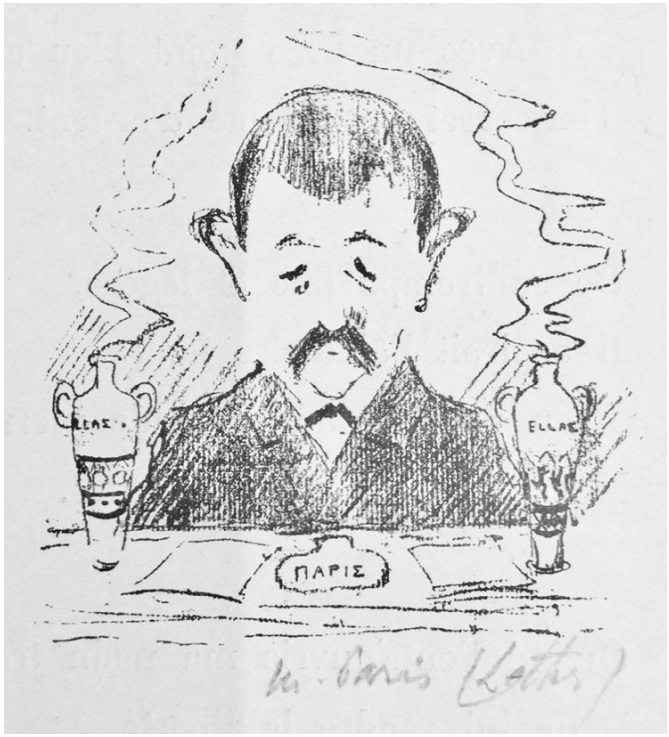
Détail d'une lettre adressée par Pierre Paris à José Ramón Mélida le 6 octobre 1929. Dans l'angle supérieur gauche, une gravure sur bois représente le château de Beyssac ; elle est due au fils de Pierre Paris, André, dont les initiales apparaissent dans l'angle inférieur de la gravure. AH-MAN, correspondencia, colección Mélida, 2009/95/FD00061

Figure 151. — Manuscrit de Pierre Paris : cours public de l'année 1893-1894



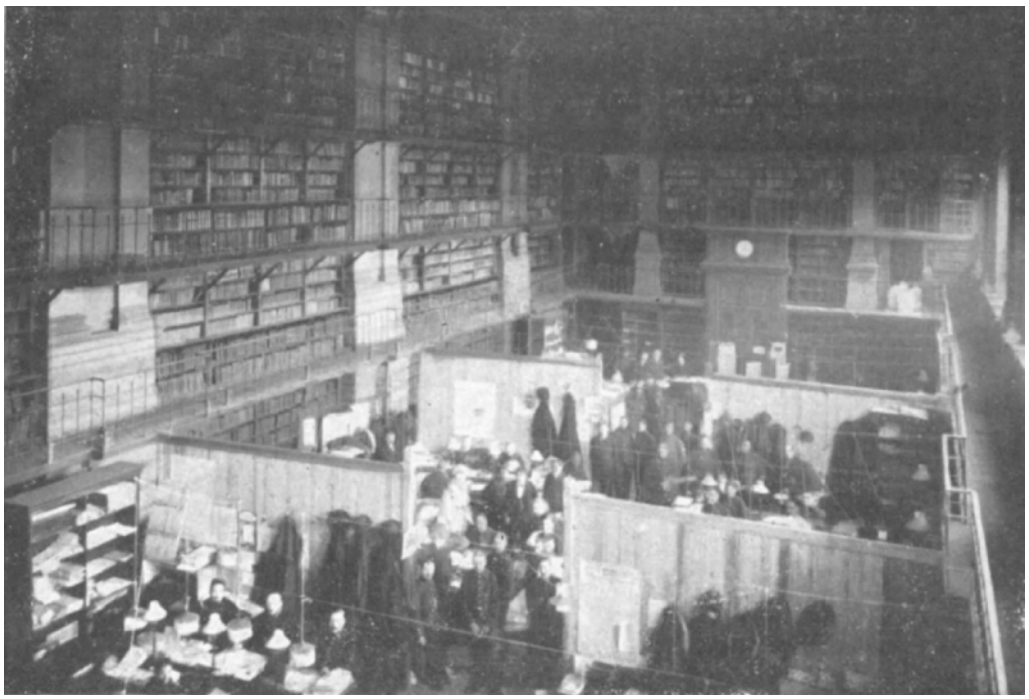
Les deux premières pages du texte préparé par Pierre Paris pour son cours public de l'année 1893-1894, « Les représentations d'animaux dans l'art grec ». Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 152. — Pierre Paris caricaturé



Pierre Paris croqué par le dessinateur bordelais Trick. Extrait d'une planche rassemblant six portraits-charges (on y trouve aussi Camille Jullian) sous le titre « Silhouettes universitaires ». Périodique local inconnu, planche conservée aux ABM, 7 Fi 30

Figure 153. — L'université de Bordeaux pendant la Grande Guerre



La salle de lecture de la bibliothèque abrite le service de l'intendance du ministère de la Guerre. Courteault 1918, p. 57

Figure 154. — Le palais des Facultés de Bordeaux



Actuel musée d'Aquitaine : façade principale des facultés (lettres et sciences). Photographie de Jules-Alphonse Terpereau, vers 1886, université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 155. — Le petit amphithéâtre de la faculté des lettres



Photographie de Jules-Alphonse Terpereau, vers 1886, université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 156. — La salle de lecture de la bibliothèque de la faculté des lettres et des sciences



Photographie de Jules-Alphonse Terpereau, vers 1886, université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 157. — Le musée de la faculté des lettres (1)



Le musée de moulages de la faculté des lettres (cour couverte). Photographie de Jules-Alphonse Terpereau, vers 1886, université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 158. — Le musée de la faculté des lettres (2)



Le musée de moulages de la faculté des lettres (cour couverte). Photographie de Jules-Alphonse Terpereau, vers 1886, université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 159. — Le musée de la faculté des lettres (3)



Le musée de moulages de la faculté des lettres (cour couverte). Le pupitre que l'on aperçoit au premier plan, ainsi que sur la figure 18, permet probablement de consulter le catalogue du musée et ses notices. Photographie de Jules-Alphonse Terpereau, vers 1886, université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 160. — La collection photographique de la faculté des lettres (1)



Séraphin Médéric, tympan de l'église Saint-Pierre de Moissac, s. d., université Bordeaux Montaigne, fonds Pierre Paris, série S / n° 152 bis ; id. 7952100. Université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 161. — La collection photographique de la faculté des lettres (2)



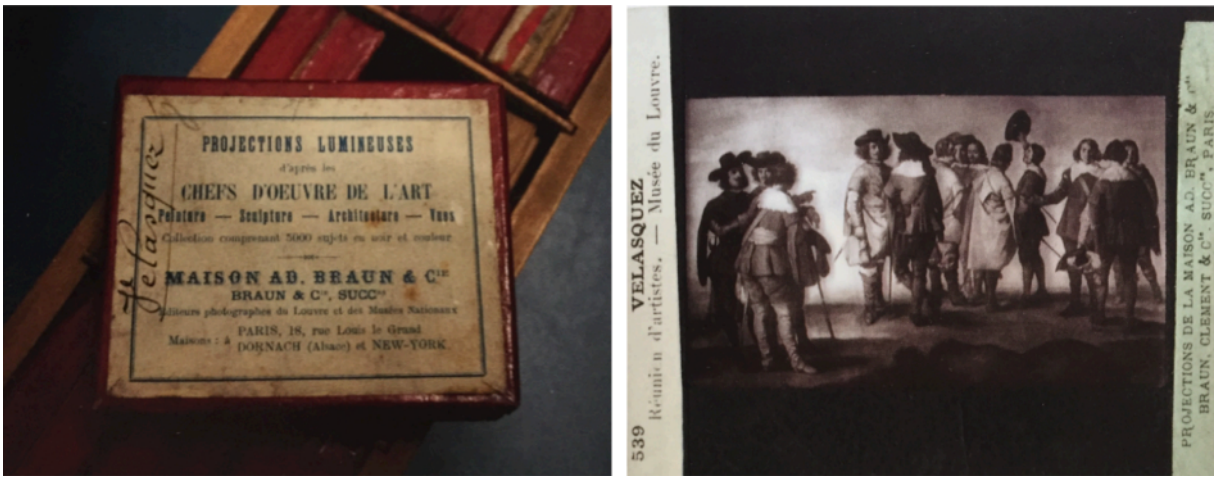
Façade ouest de la basilique Saint-Marc, auteur anonyme, s. d., fonds Pierre Paris, id. 7951905. Université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 162. — La collection photographique de la faculté des lettres (3)



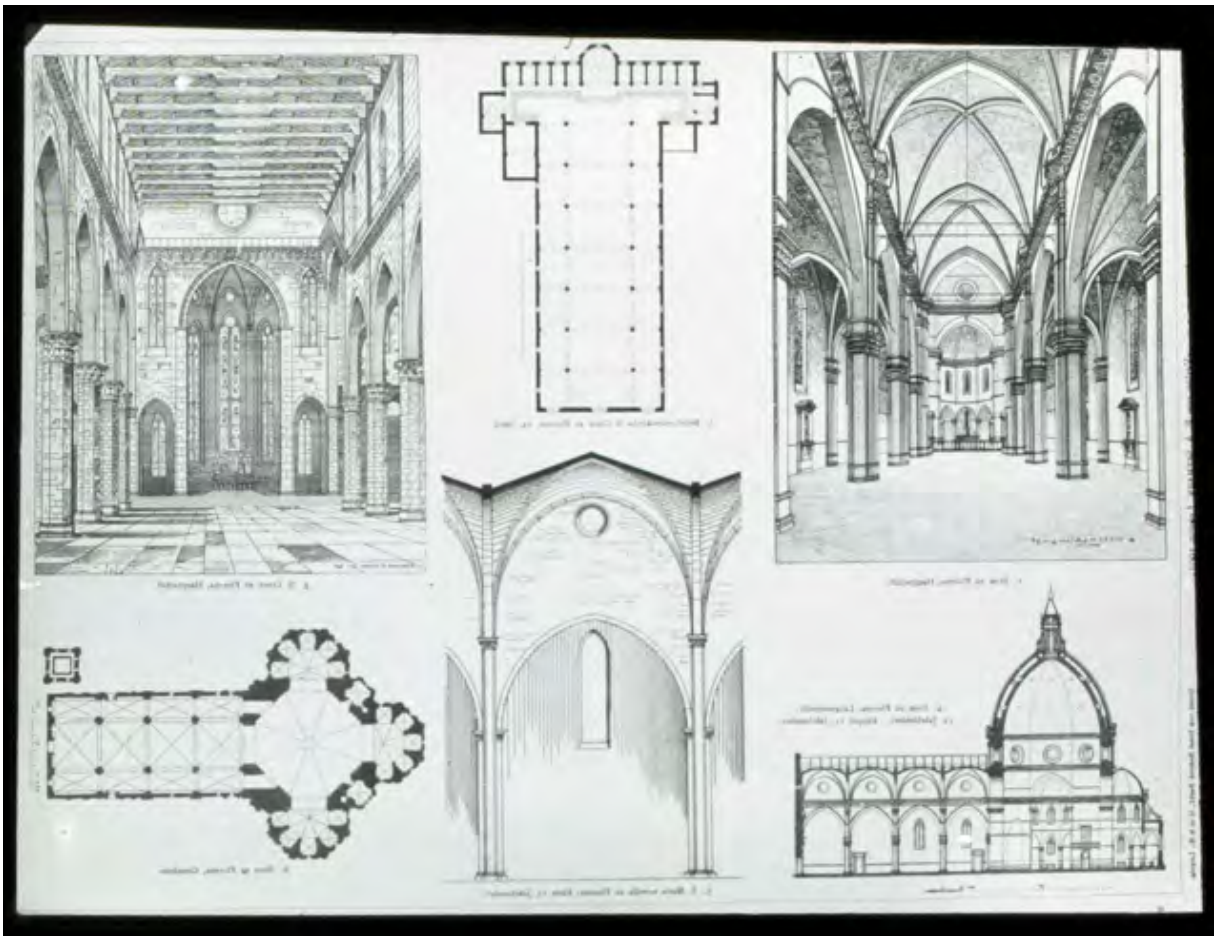
Félix Bonfils, colonnade intérieure du temple d'Amon à Karnak, s. d., fonds Pierre Paris, série A / n° 054 ; id. 79570. Université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

Figure 163. — La collection de plaques de verre de la faculté des lettres (1)



Les projections lumineuses, leur boîte et caisse de rangement. Dans Lagrange 2017

Figure 164. — La collection de plaques de verre de la faculté des lettres (2)



Plaque de verre : cathédrale Santa Maria del Fiore, vue intérieure et coupe ; église Santa Croce, plan et coupe ; église Santa Maria Novella, vue intérieure et plan. Auteur anonyme, s. d., fonds Pierre Paris, id. 1435. Université de Bordeaux Montaigne, *1886. Collections patrimoniales numérisées de Bordeaux Montaigne*, en ligne

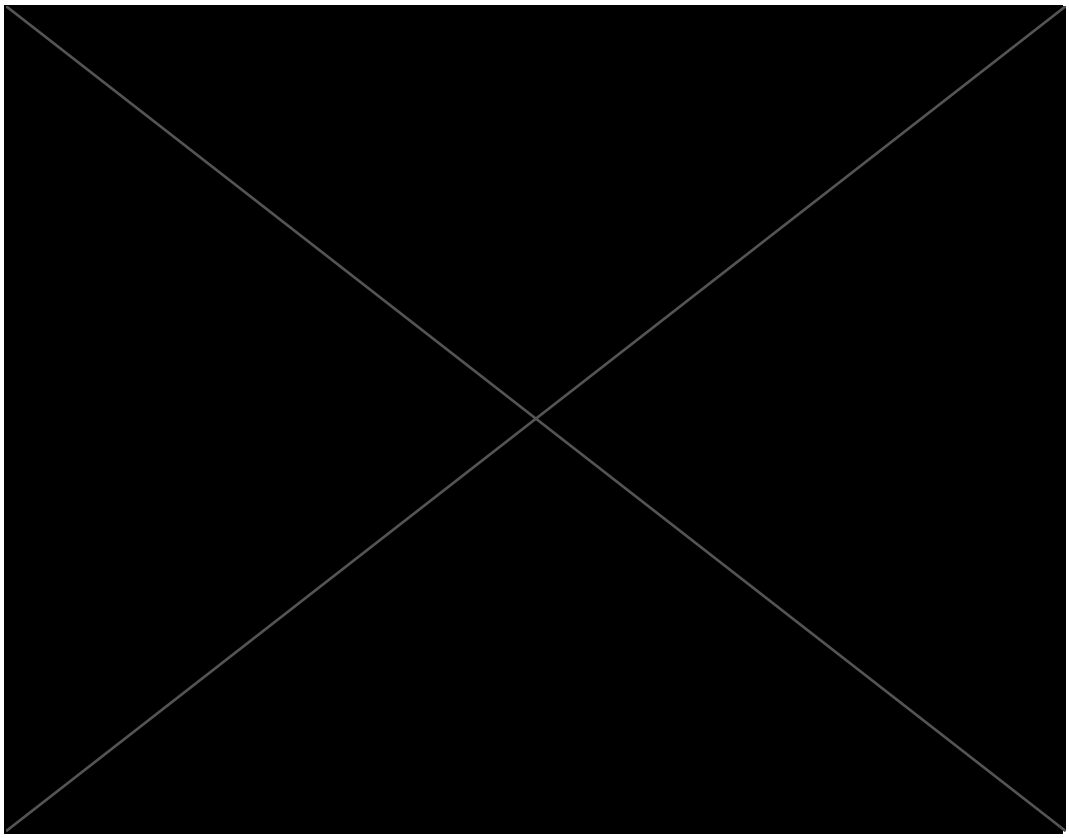
Figure 165. — Les collections archéologiques de la faculté des lettres (1)



Source (à l'exception de la figure D) : Marion Lagrange, « Le musée archéologique de la faculté des lettres de Bordeaux », sur *Patrimoine artistique de l'université de Bordeaux*, Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, en ligne

Commentaire figure 165. A. Terre cuite de Myrina. Éros assis sur un lit de repos et jouant d'une grande cithare, fin du Ier siècle av. J.-C. B. Terre cuite de Myrina. Éros dionysiaque ailé, milieu du Ier siècle av. J.-C. C. Terre cuite de Myrina. Groupe de deux femmes sur socle, fin IIe siècle av. J.-C. D. Terre cuite de Myrina. Présentation actuelle de la collection à l'Archéopôle d'Aquitaine. © G. Reimond, mai 2018. E. Céramique grecque. Aryballe globulaire à anse en ruban, style corinthien, 1er-2e quart du VIe s. av. J.-C. F. Céramique grecque. Hydrie étrusque à figures rouges, vers 340 av. J.-C.

Figure 166. — Le musée de la faculté des lettres (4)



Le musée de moulages de la faculté des lettres et ses collections archéologiques au début du XXe siècle (cour couverte). Château de Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 167. — Les collections archéologiques de la faculté des lettres (2)



Céramique ibérique. Fragments provenant des fouilles de Pierre Paris et Eugène Albertini à Elche, en 1905. Université de Bordeaux Montaigne, Archéopôle, © G. Reimond, mai 2018. Nous remercions Alexis Gorgues pour nous avoir permis d'accéder librement à cette petite collection

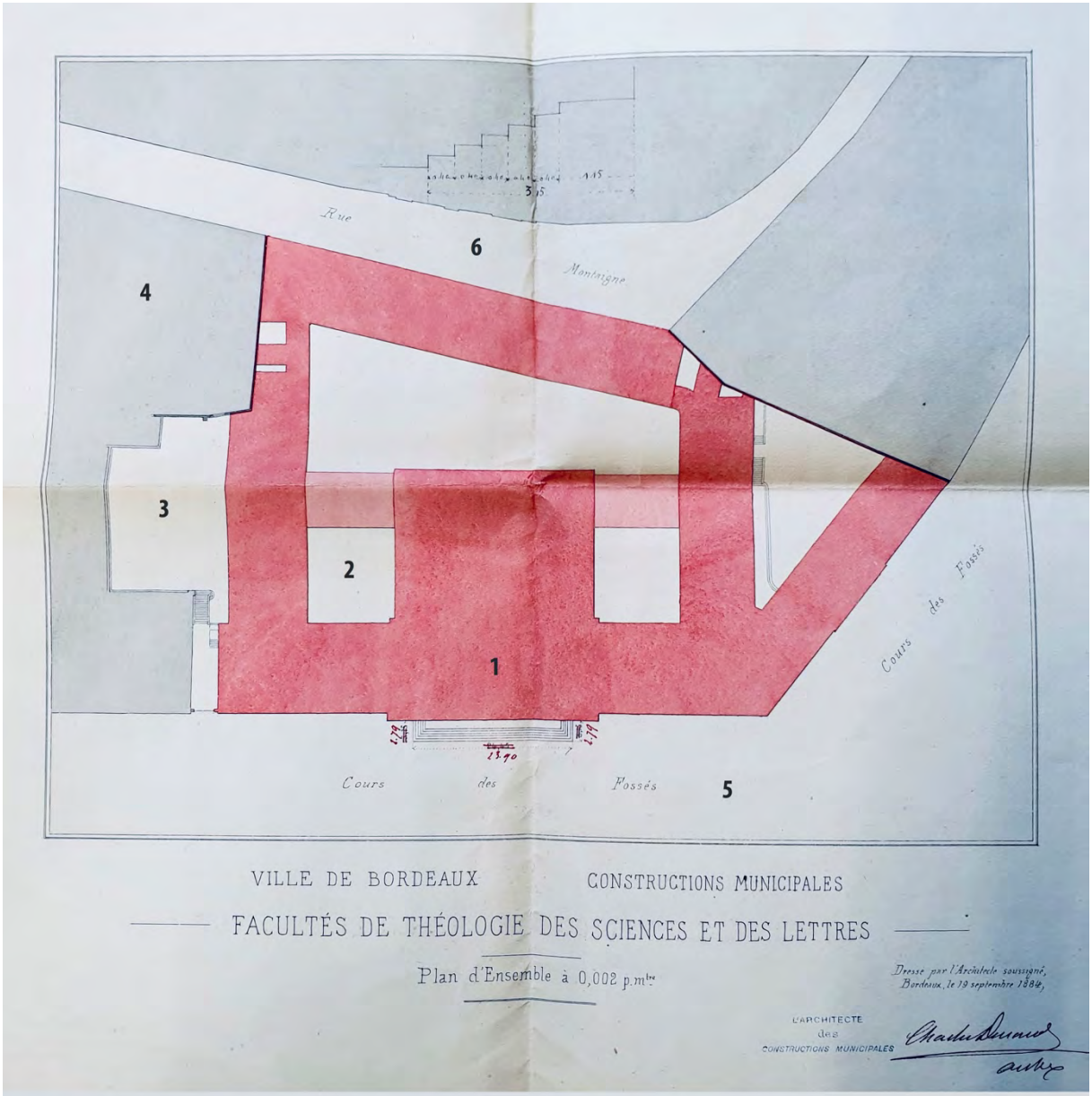
Figure 168. — La collection de moulages de la faculté des lettres



Source : Soline Morinière, « La collection de moulages de la faculté des lettres de Bordeaux », sur *Patrimoine artistique de l'université de Bordeaux*, Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, en ligne

Commentaire figure 168. A. Moulage de la Grande Dame offrante du Cerro de los Santos, original du IIIe-IIe siècle av. J.-C., MAN inv. 3500. B. Moulage de la dame d'Elche, original du Ve-début du IVe siècle av. J.-C., MAN inv. 1971/10/1. C. Moulage de la tête de la *bicha* de Balazote, original taureau androcéphale fin VIe-début Ve siècle av. J.-C., MAN inv. 18529.

Figure 169. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (1)



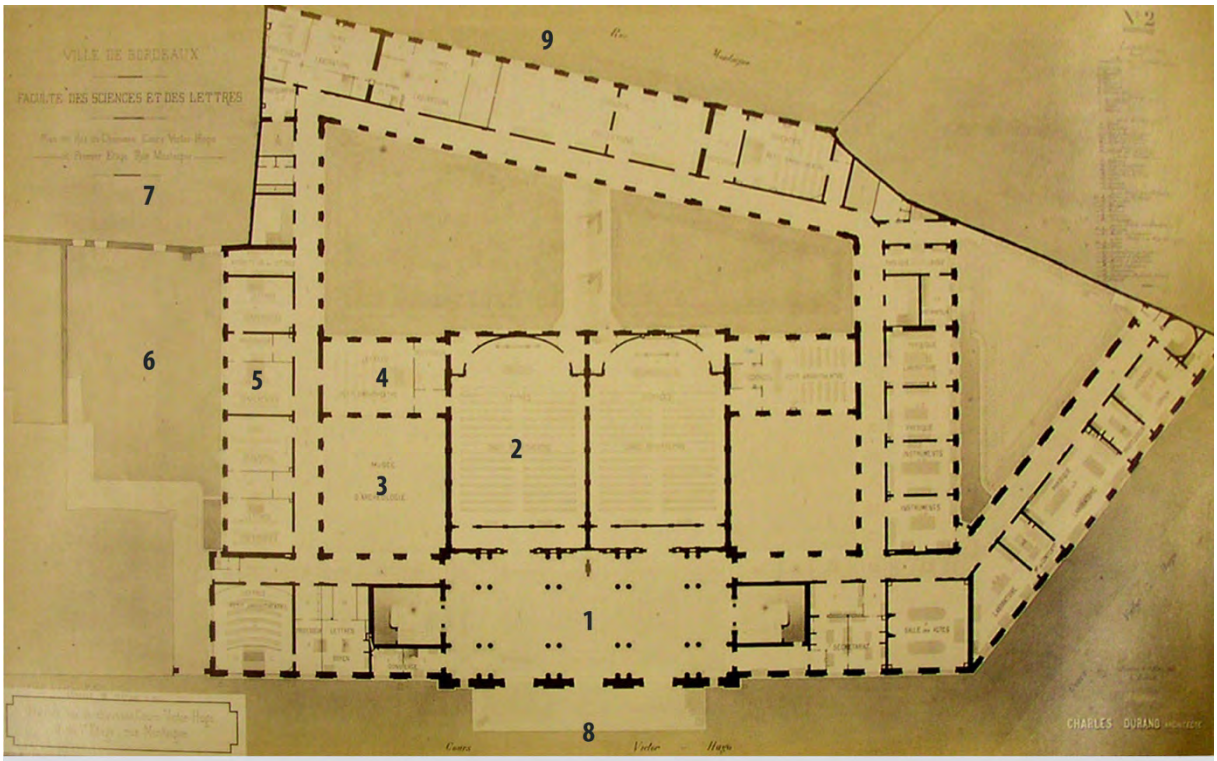
Plan du palais des Facultés

1. Salle des Pas-perdus (entrée principale)
2. Musée archéologique (cour couverte en 1886)
3. Cour extérieure dans laquelle est aménagé un hangar d'abord attribué à la zoologie puis au musée d'archéologie en 1903
4. Groupe scolaire donnant sur la rue Montaigne (actuelle rue Paul Bert)
5. Cours Victor Hugo (ancien cours des Fossés, actuel cours Pasteur)
6. Rue Paul Bert (ancienne rue Montaigne)

© G. Reimond, à partir du plan dressé par Charles Durand le 19 septembre 1884. ABM, cote 6889 M 5.

Le musée archéologique de la faculté des lettres : des collections dispersées. Plan annoté de l'ensemble de l'édifice (il est orienté vers l'est)

Figure 170. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (2)



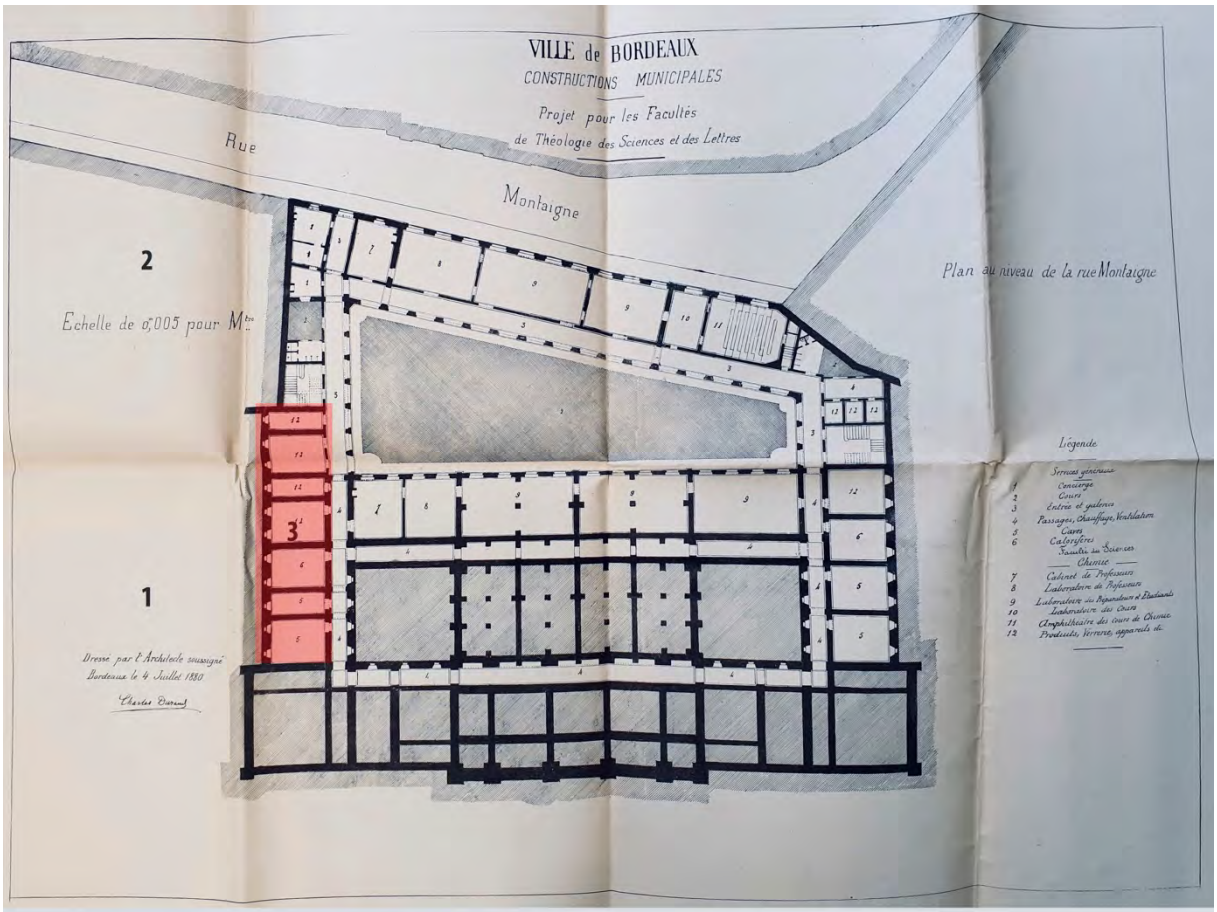
Plan du rez-de-chaussée du palais des Facultés au niveau du cours Victor Hugo, actuel cours Pasteur

1. Salle des Pas-perdus (entrée principale)
2. Grand amphithéâtre des lettres
3. Musée archéologique (cour couverte en 1886)
4. Petit amphithéâtre des lettres
5. Aile nord du palais des Facultés
6. Cour extérieure dans laquelle est aménagé un hangar d'abord attribué à la zoologie puis au musée d'archéologie en 1903
7. Groupe scolaire donnant sur la rue Montaigne
8. Cours Victor Hugo
9. Rue Montaigne (actuelle rue Paul Bert)

© G. Reimond, à partir de Jules Terpereau, *Plan de la faculté des sciences et des lettres par Charles Durand*, vers 1886, papier albuminé collé sur bristol, 26 x 41,8 cm, reproduit dans M. Lagrange et F. Miane, « Le Musée archéologique de la faculté des lettres de Bordeaux (1886) », *In Situ. Revue des patrimoines*, 17, 2011, en ligne.

Le musée archéologique de la faculté des lettres : des collections dispersées. Plan annoté du rez-de-chaussée du palais des Facultés au niveau du cours Victor Hugo (il est orienté vers l'est)

Figure 171 — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (3)



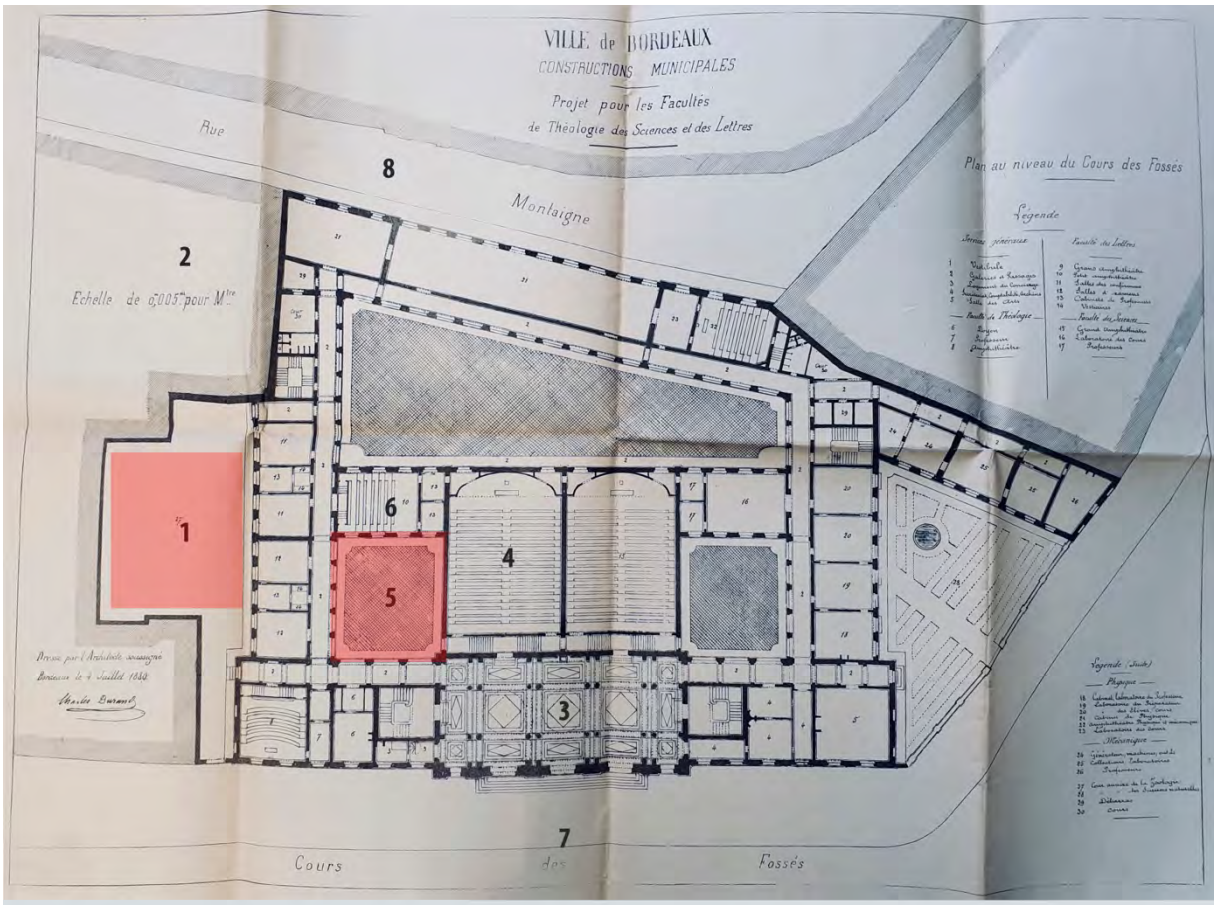
Plan du rez-de-chaussée du palais des Facultés au niveau de la rue Paul Bert (ancienne rue Montaigne)

1. Cour extérieure dans laquelle est aménagé un hangar d'abord attribué à la zoologie puis au musée d'archéologie en 1903
2. Groupe scolaire donnant sur la rue Montaigne
3. Aile nord du palais des Facultés. C'est probablement trois de ces salles qui sont affectées au musée archéologique et aménagées entre 1893 et 1895. Le doyen Paul Stapfer parle en effet de « trois salles au rez-de-chaussée (niveau de la rue Paul-Bert), occupant l'aile nord des bâtiments et prenant jour sur la cour, voisine des écoles primaires » (lettre au recteur du 18-01-1893, ABM, 6889 M 8).

© G. Reimond, à partir du plan – non définitif – dressé par Charles Durand en date du 4 juillet 1880. ABM, cote 6889 M 8.

Le musée archéologique de la faculté des lettres : des collections dispersées. Plan annoté du rez-de-chaussée du palais des Facultés au niveau de la rue Paul Bert (il est orienté vers l'est)

Figure 172. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (4)



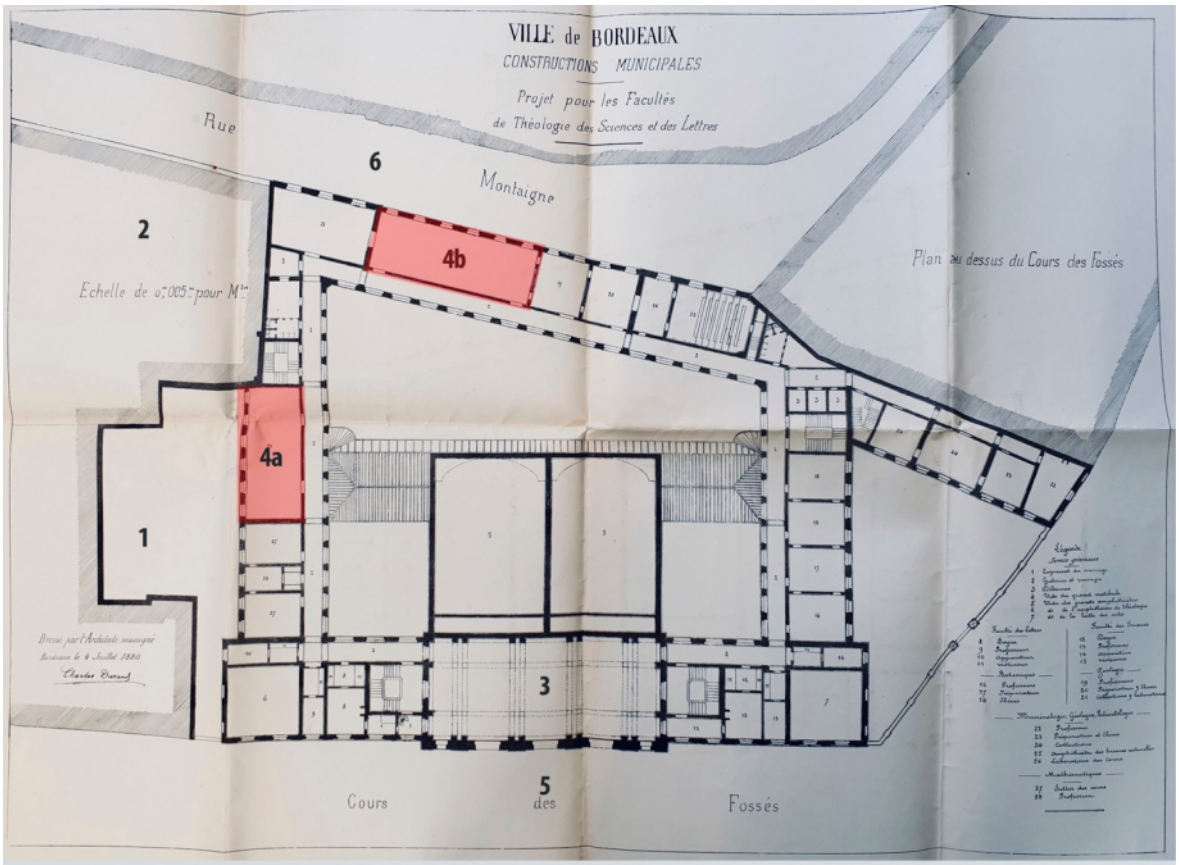
Plan du rez-de-chaussée du palais des Facultés au niveau du cours Victor Hugo (ancien cours des Fossés, actuel cours Pasteur)

1. Cour extérieure dans laquelle est aménagé un hangar d'abord attribué à la zoologie puis au musée d'archéologie en 1903. Selon la légende du plan : « Cour annexée à la zoologie ».
2. Groupe scolaire donnant sur la rue Montaigne qui sera bientôt rebaptisée rue Paul Bert.
3. Salle des Pas-perdus (entrée principale)
4. Grand amphithéâtre des lettres
5. Musée archéologique (cour couverte en 1886)
6. Petit amphithéâtre des lettres
7. Cours Victor Hugo (ancien cours des Fossés, actuel cours Pasteur)
8. Rue Montaigne (actuelle rue Paul Bert)

© G. Reimond, à partir du plan – non définitif – dressé par Charles Durand en date du 4 juillet 1880. ABM, cote 6889 M 8.

Le musée archéologique de la faculté des lettres : des collections dispersées. Plan annoté du rez-de-chaussée du palais des Facultés au niveau du cours Victor Hugo (il est orienté vers l'est)

Figure 173. — [Plan] À la faculté des lettres : des espaces pour l'archéologie (5)



Plan premier étage du palais des Facultés au niveau du cours Victor Hugo (ancien cours des Fossés, actuel cours Pasteur)

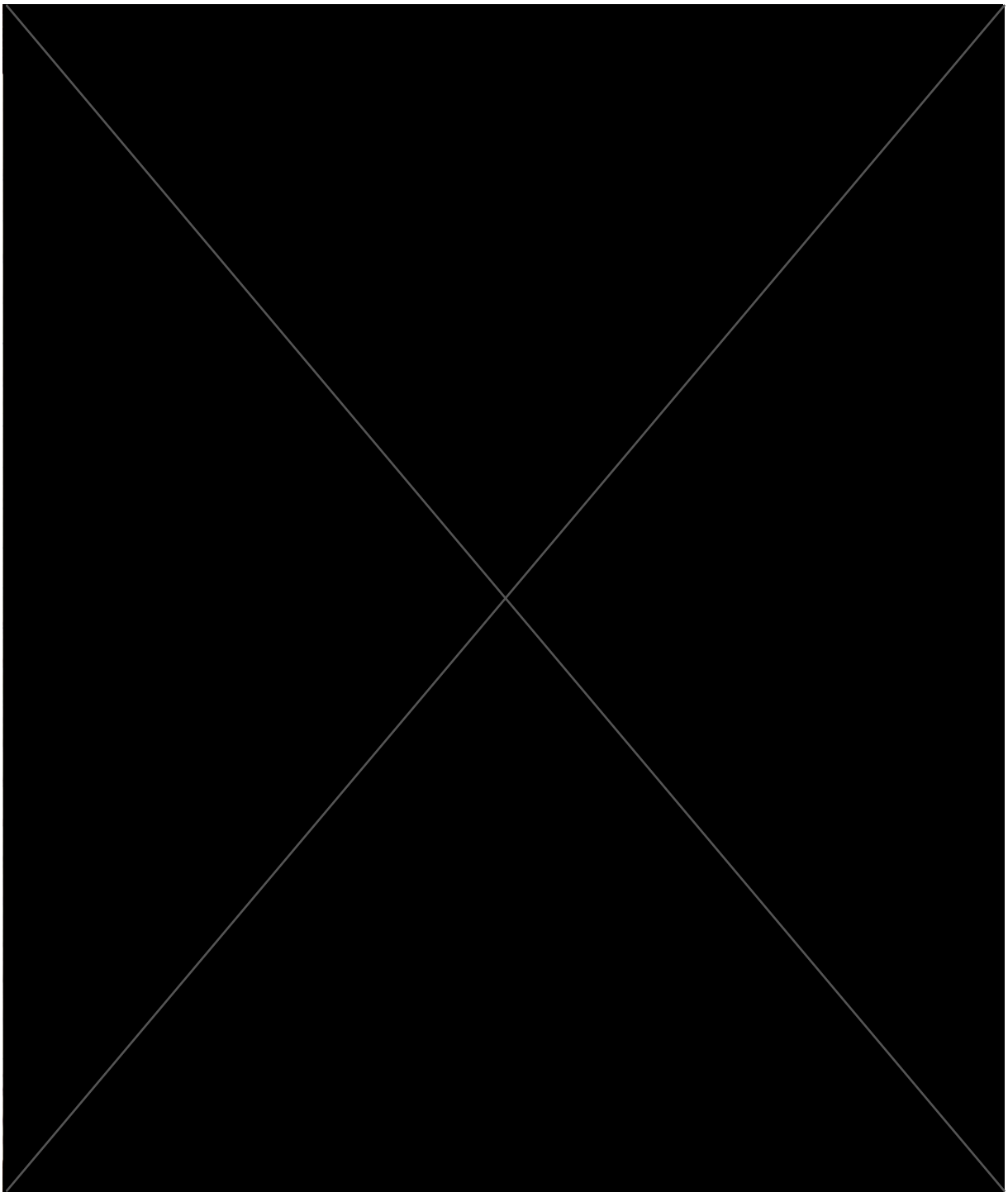
1. Cour extérieure dans laquelle est aménagé un hangar d'abord attribué à la zoologie puis au musée d'archéologie en 1903. Selon la légende du plan : « Cour annexée à la zoologie ».
2. Groupe scolaire donnant sur la rue Montaigne qui sera bientôt rebaptisée rue Paul Bert.
3. Bibliothèque
4. À cet étage se trouvait peut-être la salle de 120 m² aménagée lors de la construction du bâtiment et réservée aux collections archéologiques. Elle n'est pas portée sur le plan qui parle en revanche de « collections et laboratoires » pour les sciences. Les pièces concernées (il y en a cinq) portent toutes les nos 21 et 24 sur le plan). Au regard de leurs dimensions respectives, seules deux d'entre elles nous semblent avoir pu accueillir le premier musée archéologique. Il nous paraît plus cohérent de le situer dans l'aile nord (4a) : sur un avant-projet de Charles Durand en date d'avril 1879, cette grande pièce est identifiée comme un espace réservé à l'archéologie. Tout cela reste tout à fait hypothétique. Il n'est par ailleurs pas à exclure que cette fameuse pièce se soit trouvée au deuxième étage (son plan n'a manifestement pas été conservé ; les photographies d'époque confirment pourtant l'existence d'un deuxième étage donnant sur le cours Victor Hugo).
5. Cours Victor Hugo (ancien cours des Fossés, actuel cours Pasteur)
6. Rue Montaigne (actuelle rue Paul Bert)

© G. Reimond, à partir du plan – non définitif – dressé par Charles Durand en date du 4 juillet 1880. ABM, cote 6889 M 8.

Le musée archéologique de la faculté des lettres : des collections dispersées. Plan annoté du premier étage du palais des Facultés au niveau du cours Victor Hugo (il est orienté vers l'est)

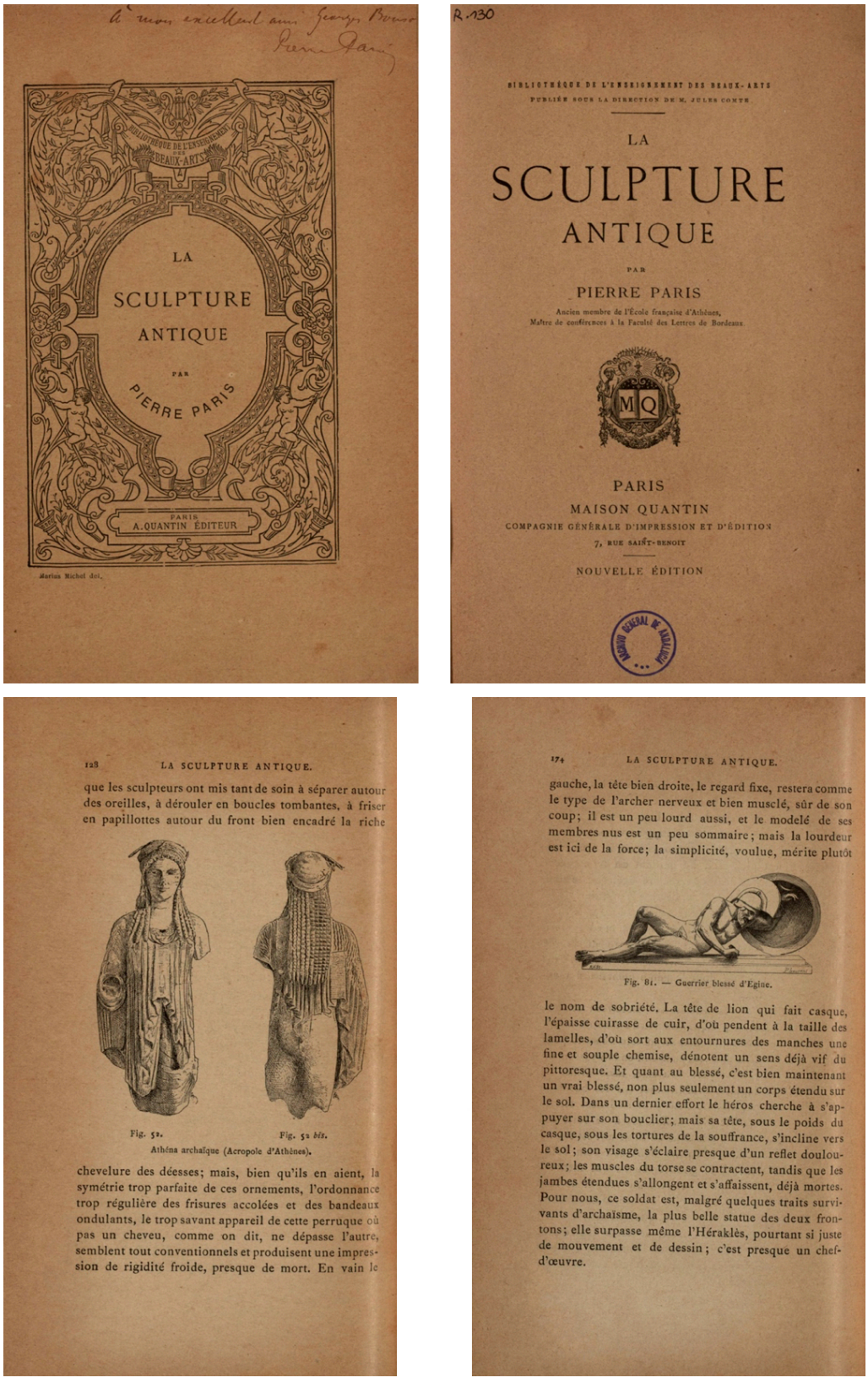
Figures 174-209. Chapitre 5

Figure 174. — Manuscrit de Pierre Paris « La sculpture dans l'Antiquité »



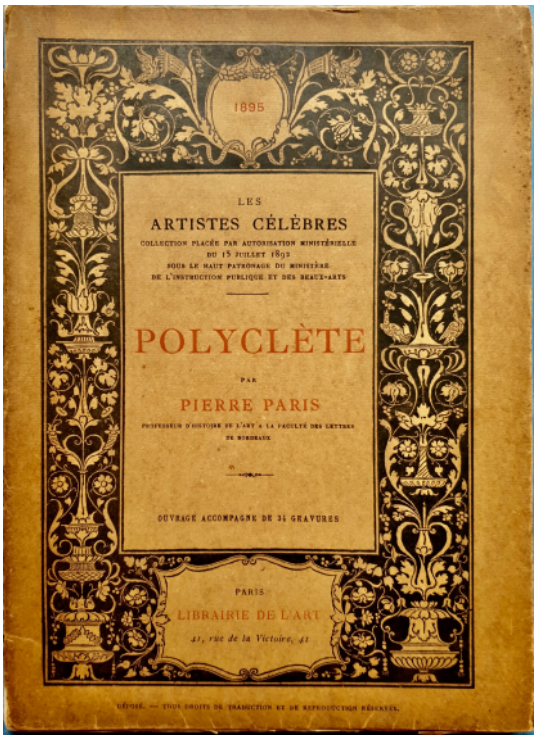
La sculpture dans l'Antiquité, ms. de Pierre Paris, vers 1888, Beyssac, AP-Paris-Philippe, s. c. La page du cahier correspond au début du chapitre 1, relatif à l'Égypte, de *La sculpture antique* qui paraît chez Albert Quantin en 1889 (p. 7-8)

Figure 175. — 1889 : « La sculpture antique »



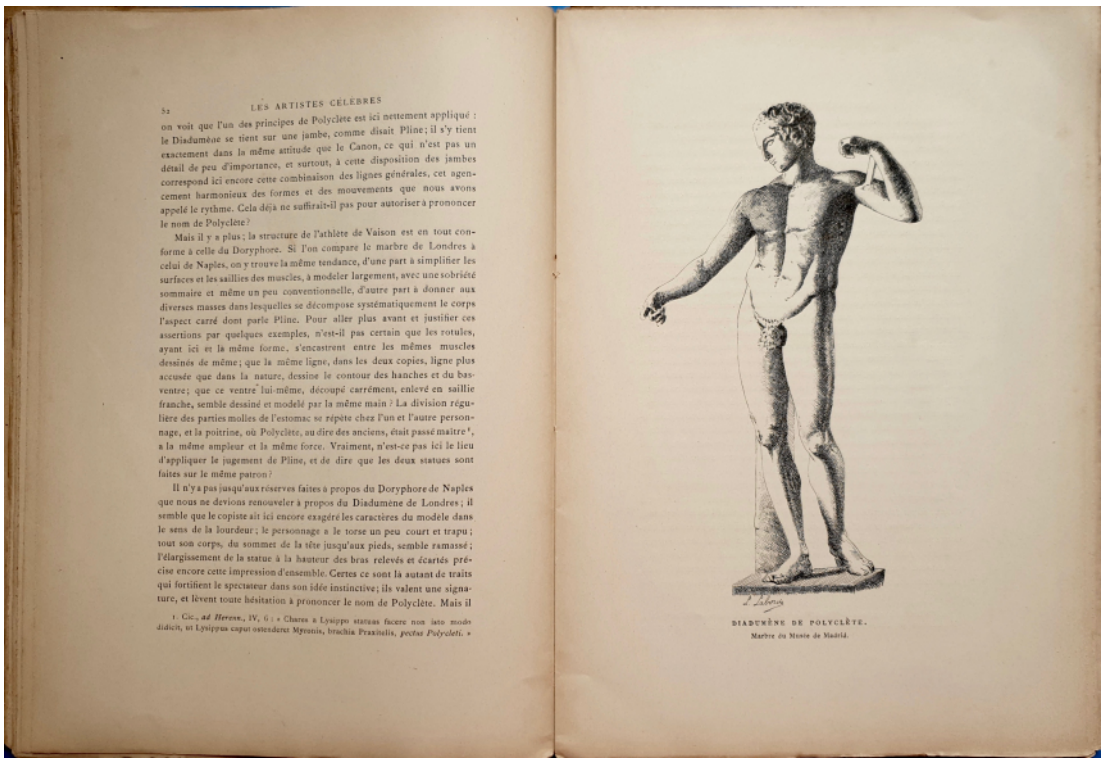
Extraits de *La Sculpture antique* (1889), pages de garde, p. 128 (sculpture archaïque) et 174 (frontons du temple d'Aphaïa à Égine). Exemplaire portant une dédicace manuscrite de l'auteur : « À mon excellent ami Georges Bonsor, Pierre Paris », AGA-Sevilla, fonds Bonsor, G.B. L. 130., accessible en ligne

Figure 176. — 1895 : « Polyclète » (1)



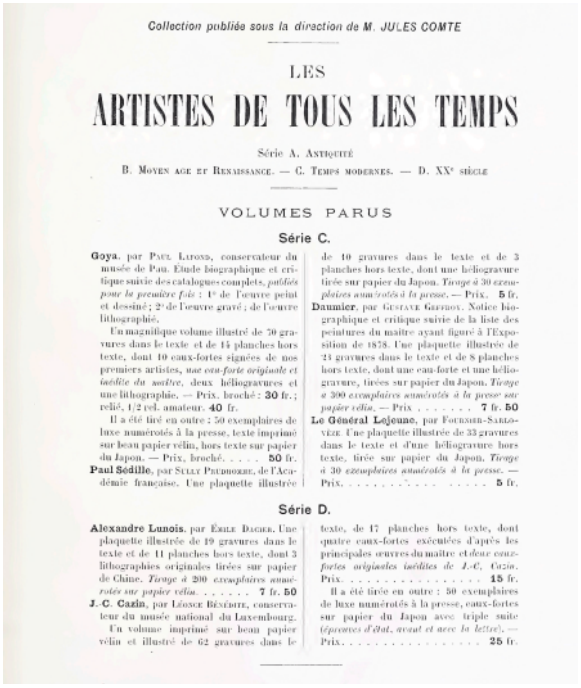
Première de couverture du *Polyclète* de Pierre Paris

Figure 177. — 1895 : « Polyclète » (2)



Pierre Paris, *Polyclète* (1895), p. 52-53, chapitre relatif au Diadumène. La figure est une gravure de la copie conservée à Madrid, au musée du Prado. Pierre Paris n'a pas encore eu l'occasion d'admirer cette œuvre à laquelle il consacrera une étude en 1897

Figure 178. — La collection « Les artistes de tous les temps »



Collection publiée sous la direction de M. JULES COMTE

LES

ARTISTES DE TOUS LES TEMPS

Série A. Antiquité

B. Moyen age et Renaissance. — C. Temps modernes. — D. XXe siècle

VOLUMES PARUS

Série C.

Goya, par Paul Lafond, conservateur du musée de Pau. Étude biographique et critique suivie des catalogues complets, *publiés pour la première fois* : 1° de l'œuvre peint et dessiné ; 2° de l'œuvre gravé ; de l'œuvre lithographié.

Un magnifique volume illustré de 70 gravures dans le texte et de 14 planches hors texte, dont 10 eaux-fortes signées de nos premiers artistes, *une eau-forte originale et inédite du maître*, deux héliogravures et une lithographie. — Prix, broché : **30** fr. ; relié, 1/2 rel. amateur. **40** fr.

Il a été tiré en outre : 50 exemplaires de luxe numérotés à la presse, texte imprimé sur beau papier vélin, hors texte sur papier du Japon. — Prix, broché. . . . . **50** fr.

Paul Sédille, par Sully Prudhomme, de l'Académie française. Une plaquette illustrée de 10 gravures dans le texte et de 3 planches hors texte, dont une héliogravure tirée sur papier du Japon. *Tirage à 30 exemplaires numérotés à la presse.* — Prix. **5** fr.

Daumier, par Gustave Geffroy. Notice biographique et critique suivie de la liste des peintures du maître ayant figuré à l'Exposition de 1878. Une plaquette illustrée de 24 gravures dans le texte et de 8 planches hors texte, dont une eau-forte et une héliogravure, tirées sur papier du Japon. *Tirage à 300 exemplaires numérotés à la presse sur papier vélin.* — Prix . . . . . **7** fr. **50**

Le Général Lejeune, par Fournier-Sarlovèze. Une plaquette illustrée de 33 gravures dans le texte et d'une héliogravure hors texte, tirée sur papier du Japon. *Tirage à 30 exemplaires numérotés à la presse.* — Prix. . . . . **5** fr.

Série D.

Alexandre Lunois, par Émile Dacier. Une plaquette illustrée de 19 gravures dans le texte et de 11 planches hors texte, dont 3 lithographies originales tirées sur papier de Chine. *Tirage à 200 exemplaires numérotés sur papier vélin.* . . . . . **7** fr. **50**

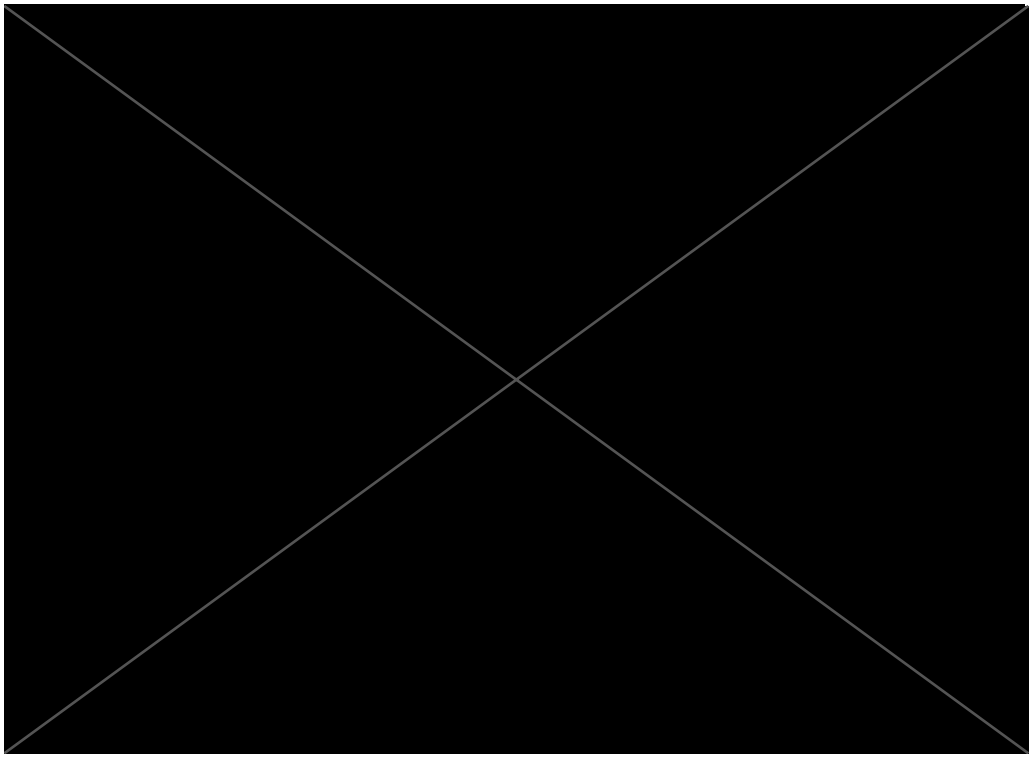
J.-C. Cazin, par Léonce Bénédite, conservateur du musée national du Luxembourg.

Un volume imprimé sur beau papier vélin et illustré de 62 gravures dans le texte, de 17 planches hors texte, dont quatre eaux-fortes exécutées d'après les principales œuvres du maître et deux eaux-fortes *originales inédites de J.-C. Cazin.* Prix. . . . . **15** fr.

Il a été tiré en outre : 50 exemplaires de luxe numérotés à la presse, eaux-fortes sur papier du Japon avec triple suite *(épreuves d'état, avant et avec la lettre).* — Prix. . . . . **25** fr.

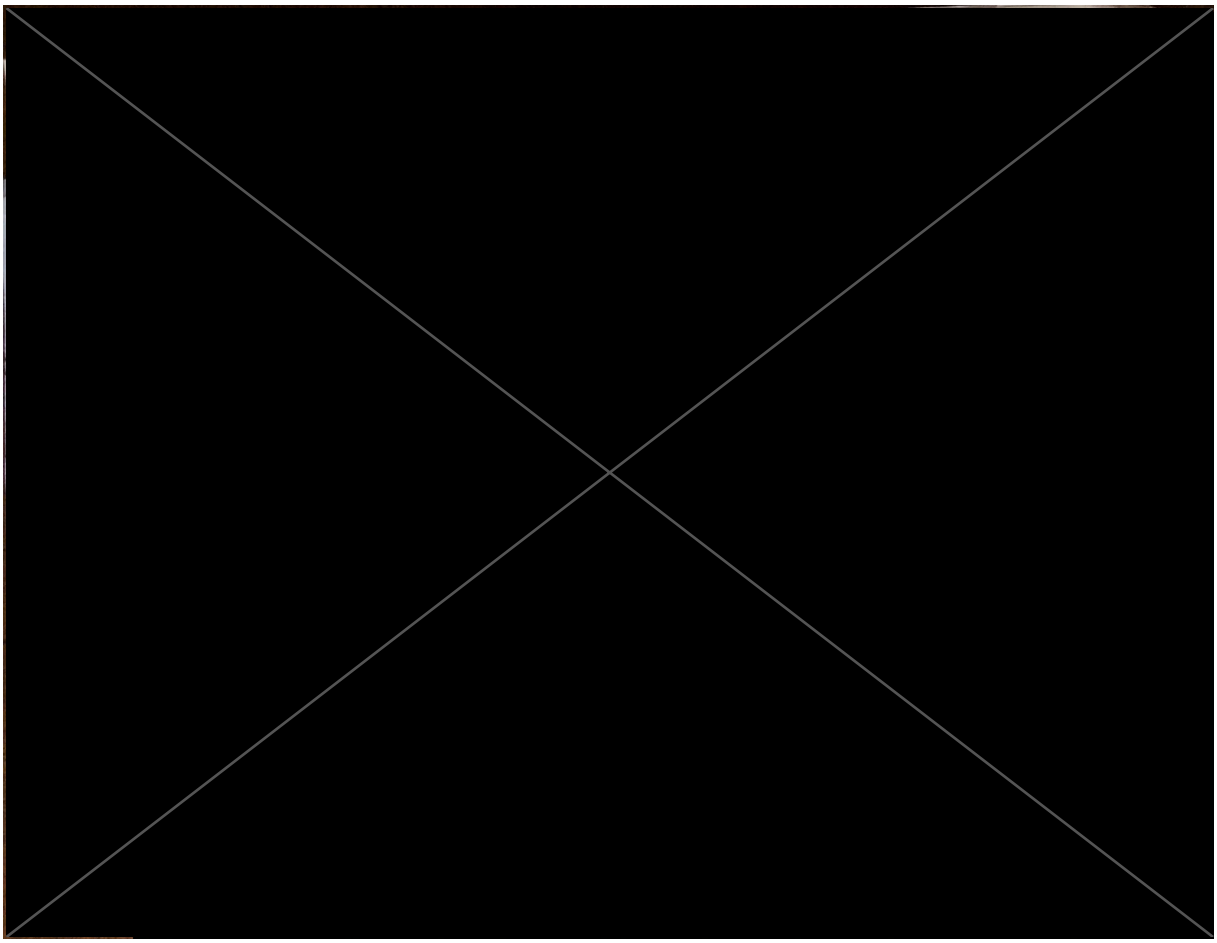
Encart publicitaire inséré dans Paul Lafond, *Goya*, coll. « Les artistes de tous les temps. Série C. — Les temps modernes », Paris, Librairie de l'art ancien et moderne, s. d. [1902]

Figure 179. — Manuscrit de Pierre Paris : « Myron » (1)



Pierre Paris, *Myron*, ms., 131 f., AP-Paris-Philippe, château de Beyssac, s. c., s. d. [vers 1895-1902], couverture de la pochette en papier et f. 1 (f° recto)

Figure 180. — Manuscrit de Pierre Paris : « Myron » (2)



Pierre Paris, *Myron*, ms., f. 29 (à dr.) ; à gauche, f° verso du feuillet non numéroté portant le texte à ajouter dans le texte au recto (indiqué sur le f. 29 par le signe « + »). Pierre Paris a réutilisé une note de la faculté des lettres datée du 16 mai 1895

Figure 181. — La « Bibliothèque de l'Enseignement des beaux-arts »



La « Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts », volumes cartonnés vendus au prix de 4,50 F

Figure 182. — Le « Lexique des antiquités grecques » (1)



206 REVUE PÉDAGOGIQUE

A. FONTEMOING, 4, rue Le Goff, à Paris.

EN VENTE :

JEUX OLYMPIQUES

ÉTUDE HISTORIQUE

Accompagnée de plusieurs gravures et d'un plan d'Olympie avec le programme des jeux Olympiques de 1896

Par G. SPYRIDIS

PROFESSEUR DE LANGUES A LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE COMPTABILITÉ DE PARIS

Un vol. in-8° . . . . . 2 *fr.* 50

A LA MÊME LIBRAIRIE :

MÉTHODE ET GRAMMAIRE PRATIQUE

DE LANGUE GRECQUE

ACTUELLE OU MODERNE

POUR APPRENDRE A L'ÉCRIRE ET A LA PARLER SANS L'AIDE DE PROFESSEUR

Par G. SPYRIDIS

PROFESSEUR DE LANGUES A LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE COMPTABILITÉ DE PARIS

Un beau vol. in-8° raisin (1894) : 10 *fr.*

DORANGE (Ch.), professeur au collège de Brighton. — Grammaire française-anglaise ; méthode pratique contenant des exercices, des modèles de lettres, des historiettes, suivies de questions sous forme de conversations. *Deuxième édition.* 1 vol. in-12, cartonné. 4 50
Ouvrage recommandé par le Ministre de l'Instruction publique (Enseignement secondaire).

FABRE D'ENVIEU (l'abbé J.), chanoine honoraire de l'insigne chapitre de Saint-Denis, professeur de Sorbonne.
— Cours de philosophie, ou nouvelle exposition des principes de cette science. 2 vol. in-8°. . . . . 14 »
Le troisième volume, qui embrassera les hautes et intéressantes questions comprises dans la seconde partie de la Psychologie, est en préparation.
L'auteur a publié aussi : *Le Monde et l'Homme* ou *Histoire de la Philosophie* (le premier), deux ouvrages distincts et se vendront séparément.
— Onomatologie de la Géographie grecque, ou l'art d'apprendre le dictionnaire grec en étudiant la géographie de la Grèce ancienne et de ses colonies. 1 vol. in-8°. 7 50
— Méthode pour apprendre le Dictionnaire de la langue grecque et les mots primitifs de plusieurs autres langues anciennes et modernes, ou l'art d'apprendre rapidement, par l'étymologie des noms géographiques, ethniques, mythologiques, historiques ou généalogiques, le grec, l'allemand, l'anglais, le russe, l'arabe, l'hébreu, le sanscrit, le chinois, etc. . . 7 50
Brochure in-8°.
— Le Dictionnaire allemand enseigné par l'analyse étymologique des noms propres individuels, familiers, ethniques et géographiques, et par l'explication de quelques noms franco-tudesques. — ONOMATOLOGIE de l'histoire, de la mythologie, de l'ethnographie et de la géographie des contrées occupées par les Allemands. 2 vol. in-12 . . . . . 5 »
Chaque volume se vend séparément, suivi :
Noms propres individuels ou prénoms (Vornamen). 1 vol. . . . . 3 »
Noms de famille (Familiennamen). 1 vol. . . . . 3 »
Noms locaux (ortsnamen). 1 vol. . . . . 3 »

HUMBERT (Jean), correspondant de l'Institut de France, membre des Académies de Nancy, Besançon, Marseille, Turin, etc. — Mythologie grecque et romaine, ou instruction facile et méthodique à la lecture des poètes. *Quatorzième édition*, revue et corrigée avec soin. 1 vol. in-12 cartonné . . . . . 2 »

PLA (J.-N.), inspecteur de l'instruction primaire.
— Histoire de France élémentaire, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1871, avec des sommaires et des tableaux synoptiques et un résumé général. Ouvrage revu par C. Ruff, auteur des *Lectures historiques*, etc. Nouv. édit. 1 vol. in-16 cartonné . . . . . » 90

PRÉVOST (Louis), docteur ès lettres. — Programme d'un cours élémentaire de philosophie, ou tableaux synoptiques de la philosophie et de son histoire, avec l'explication en regard, l'indication des ouvrages à consulter, et un appendice contenant l'analyse sommaire des auteurs prescrits. *Deuxième édition.* In-4°. 2 50
Ouvrage rédigé conformément au nouveau plan d'études et spécialement destiné aux aspirants aux bourses, reçus ès lettres et ès sciences.

EN PRÉPARATION :

LEXIQUE DES ANTIQUITÉS GRECQUES

Par Pierre PARIS

PROFESSEUR D'ARCHÉOLOGIE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE BORDEAUX
ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

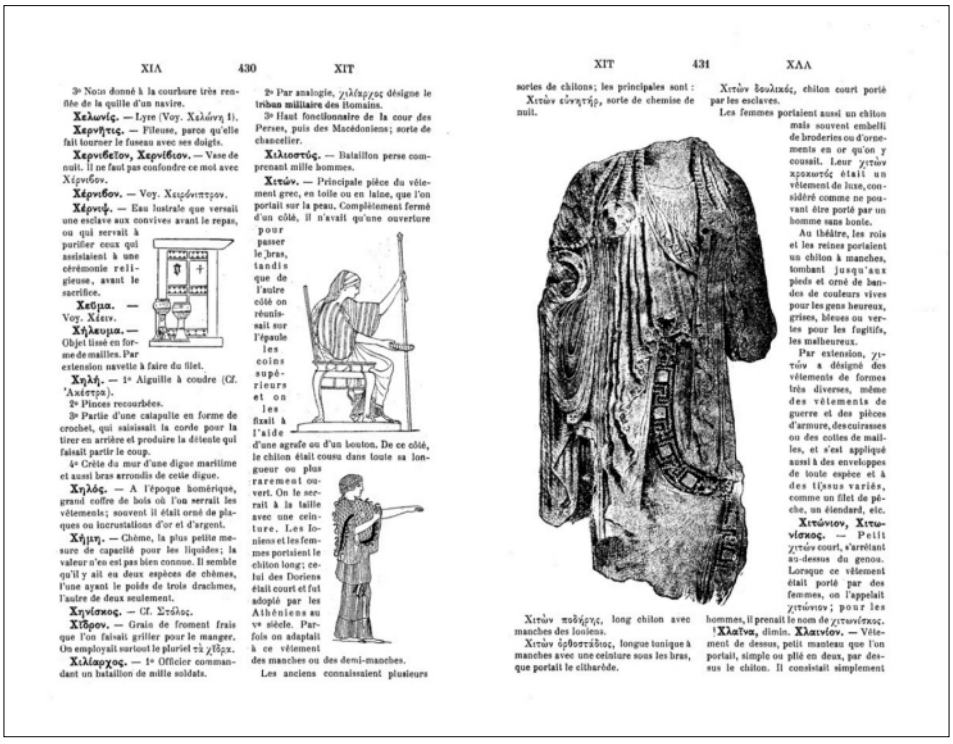
Un beau volume in-8° raisin accompagné d'un grand nombre de figures et planches entièrement inédites

Le gérant de la « Revue pédagogique » : A. BOUCHARDY.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 16572-8-95. — (Encre Lorilleux).

Encart publicitaire paru dans la *Revue pédagogique* de 1895 (n° 27, 2) annonçant la préparation du *Lexique des antiquités grecques* que publiera Pierre Paris en 1909

Figure 183. — Le « Lexique des antiquités grecques » (2)



XIA 430 XIT

3° Nom donné à la courbure très renflée de la quille d'un navire.

Χελωνίς. — Lyre (Voy. Χελώνη 1).

Χερνῆτις. — Fileuse, parce qu'elle fait tourner le fuseau avec ses doigts.

Χερνίβειον, Χερνίβιον. — Vase de nuit. Il ne faut pas confondre ce mot avec Χέρνιβον.

Χέρνιβον. — Voy. Χειρόνιπτρον.

Χέρνιψ. — Eau lustrale que versait une esclave aux convives avant le repas, ou qui servait à purifier ceux qui assistaient à une cérémonie religieuse, avant le sacrifice.

Χεῦμα. — Voy. Χέειν.

Χήλευμα. — Objet tissé en forme de mailles. Par extension navette à faire du filet.

Χηλή. — 1° Aiguille à coudre (Cf. Ἀκέστρα).
2° Pinces recourbées.
3° Partie d'une catapulte en forme de crochet, qui saisissait la corde pour la tirer en arrière et produire la détente qui faisait partir le coup.
4° Crête du mur d'une digue maritime et aussi bras arrondis de cette digue.

Χηλός. — A l'époque homérique, grand coffre de bois où l'on serrait les vêtements; souvent il était orné de plaques ou incrustations d'or et d'argent.

Χήμη. — Chème, la plus petite mesure de capacité pour les liquides; la valeur n'en est pas bien connue. Il semble qu'il y ait eu deux espèces de chèmes, l'une ayant le poids de trois drachmes, l'autre de deux seulement.

Χηνίσκος. — Cf. Στᾶλος.

Χίβρον. — Grain de froment frais que l'on faisait griller pour le manger. On employait surtout le pluriel τὰ χίβρα.

Χιλίαρχος. — 1° Officier commandant un bataillon de mille soldats.
2° Par analogie, χιλίαρχος désigne le tribun militaire des Romains.
3° Haut fonctionnaire de la cour des Perses, puis des Macédoniens; sorte de chancelier.

Χιλιοστύς. — Bataillon perse comprenant mille hommes.

Χιτών. — Principale pièce du vêtement grec, en toile ou en laine, que l'on portait sur la peau. Complètement fermé d'un côté, il n'avait qu'une ouverture pour passer le bras, tandis que de l'autre côté on réunissait sur l'épaule les coins supérieurs et on les fixait à l'aide d'une agrafe ou d'un bouton. De ce côté, le chiton était cousu dans toute sa longueur ou plus rarement ouvert. On le serrait à la taille avec une ceinture. Les Ioniens et les femmes portaient le chiton long; celui des Doriens était court et fut adopté par les Athéniens au VIe siècle. Parfois on adaptait à ce vêtement des manches ou des demi-manches.

Les anciens connaissaient plusieurs

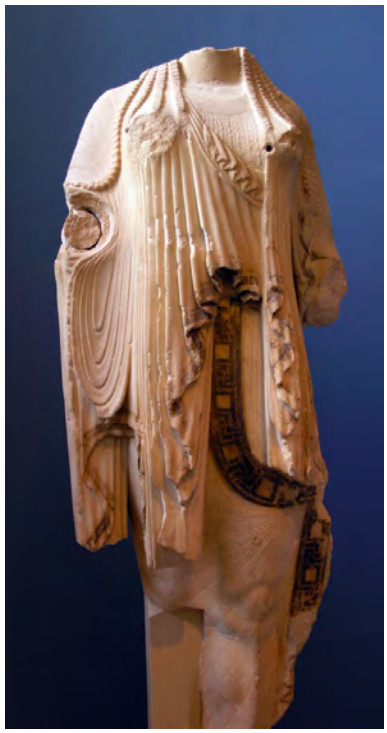
XIT 431 ΧΑΑ

sortes de chitons; les principales sont :
Χιτὼν ἐσώτηρ, sorte de chemise de nuit.
Χιτὼν δουλικός, chiton court porté par les esclaves.
Les femmes portaient aussi un chiton mais souvent embelli de broderies ou d'ornements en or qu'on y cousait. Leur χιτὼν χρυσωτός était un vêtement de luxe, considéré comme ne pouvant être porté par un homme sans honte.
Au théâtre, les rois et les reines portaient un chiton à manches, tombant jusqu'aux pieds et orné de bandes de couleurs vives pour les gens heureux, grises, bleues ou vertes pour les fugitifs, les malheureux.
Par extension, χιτὼν a désigné des vêtements de formes très diverses, même des vêtements de guerre et des pièces d'armure, des cuirasses ou des cottes de mailles, et s'est appliqué aussi à des enveloppes de toute espèce et à des tissus variés, comme un filet de pêche, un édredon, etc.
Χιτώνιον, Χιτωνίσκος. — Petit χιτὼν court, s'arrêtant au-dessus du genou. Lorsque ce vêtement était porté par des femmes, on l'appelait χιτώνιον; pour les hommes, il prenait le nom de χιτωνίσκος.
Χλαῖνα, dimin. **Χλαινίον.** — Vêtement de dessus, petit manteau que l'on portait, simple ou plié en deux, par dessus le chiton. Il consistait simplement

Χιτὼν ποδήρης, long chiton avec manches des Ioniens.
Χιτὼν ὀρθοστάδιος, longue tunique à manches avec une ceinture sous les bras, que portait le cithardède.

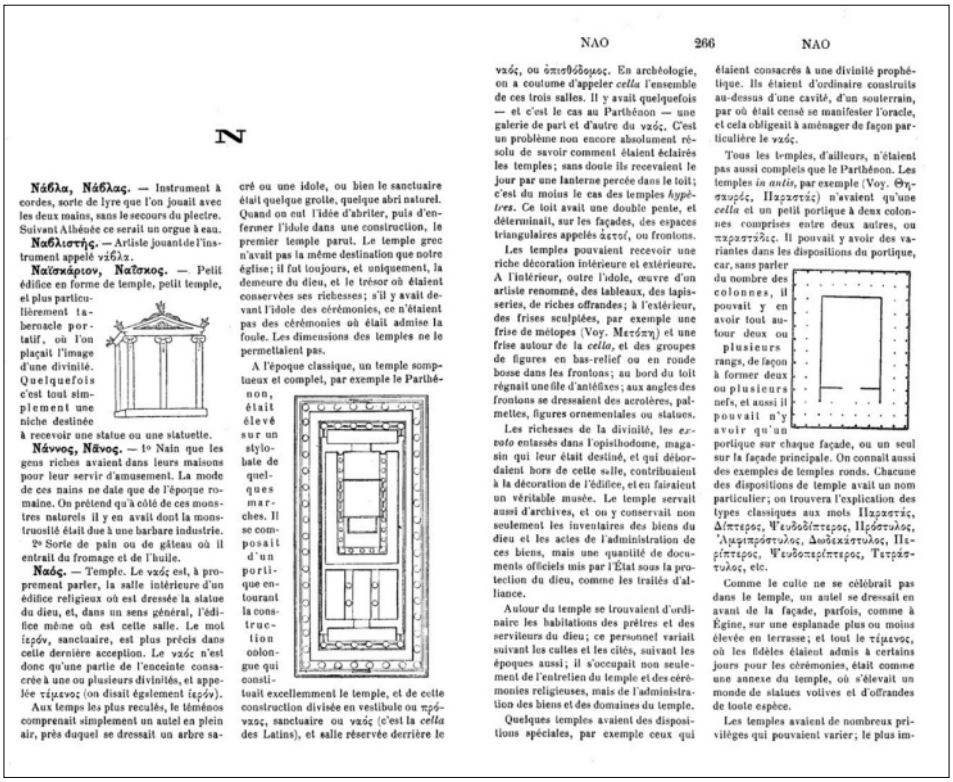
Le *Lexique des antiquités grecques* de Pierre Paris et Gabriel Roques (1909) : les figures correspondant à l'entrée Χιτών (p. 430-431)

Figure 184. — La korè Acr. 594



Musée de l'Acropole. Auteur anonyme, 2007, en ligne

Figure 185. — Le « Lexique des antiquités grecques » (3)



N

Νάβλα, Νάβλας. — Instrument à cordes, sorte de lyre que l'on jouait avec les deux mains, sans le secours du plectre. Suivant Athénée ce serait un orgue à eau.

Ναβλιστής. — Artiste jouant de l'instrument appelé νάβλα.

Ναϊσκάριον, Ναΐσκος. — Petit édifice en forme de temple, petit temple, et plus particulièrement tabernacle portatif, où l'on plaçait l'image d'une divinité. Quelquefois c'est tout simplement une niche destinée à recevoir une statue ou une statuette.

Νάννος, Νᾶνος. — 1° Nain que les gens riches avaient dans leurs maisons pour leur servir d'amusement. La mode de ces nains ne date que de l'époque romaine. On prétend qu'à côté de ces monstres naturels il y en avait dont la monstruosité était due à une barbare industrie.

2° Sorte de pain ou de gâteau où il entrait du fromage et de l'huile.

Ναός. — Temple. Le ναός est, à proprement parler, la salle intérieure d'un édifice religieux où est dressée la statue du dieu, et, dans un sens général, l'édifice même où est cette salle. Le mot ἱερόν, sanctuaire, est plus précis dans cette dernière acception. Le ναός n'est donc qu'une partie de l'enceinte consacrée à une ou plusieurs divinités, et appelée τέμενος (on disait également ἱερόν).

Aux temps les plus reculés, le téménos comprenait simplement un autel en plein air, près duquel se dressait un arbre sacré ou une idole, ou bien le sanctuaire était quelque grotte, quelque abri naturel. Quand on eut l'idée d'abriter, puis d'enfermer l'idole dans une construction, le premier temple parut. Le temple grec n'avait pas la même destination que notre église; il fut toujours, et uniquement, la demeure du dieu, et le trésor où étaient conservées ses richesses; s'il y avait devant l'idole des cérémonies, ce n'étaient pas des cérémonies où était admise la foule. Les dimensions des temples ne le permettaient pas.

A l'époque classique, un temple somptueux et complet, par exemple le Parthénon, était élevé sur un stylobate de quelques marches. Il se composait d'un portique entourant la construction oblongue qui constituait excellemment le temple, et de cette construction divisée en vestibule ou πρόναος, sanctuaire ou ναός (c'est la *cella* des Latins), et salle réservée derrière le

NAO 266 NAO

ναός, ou ὀπισθόδομος. En archéologie, on a coutume d'appeler *cella* l'ensemble de ces trois salles. Il y avait quelquefois — et c'est le cas au Parthénon — une galerie de part et d'autre du ναός. C'est un problème non encore absolument résolu de savoir comment étaient éclairés les temples; sans doute ils recevaient le jour par une lanterne percée dans le toit; c'est du moins le cas des temples *hypètres*. Ce toit avait une double pente, et déterminait, sur les façades, des espaces triangulaires appelés ἄετοί, ou frontons.

Les temples pouvaient recevoir une riche décoration intérieure et extérieure. A l'intérieur, outre l'idole, œuvre d'un artiste renommé, des tableaux, des tapisseries, de riches offrandes; à l'extérieur, des frises sculptées, par exemple une frise de métopes (Voy. Μετόπη) et une frise autour de la *cella*, et des groupes de figures en bas-relief ou en ronde bosse dans les frontons; au bord du toit régnait une file d'antéfixes; aux angles des frontons se dressaient des acrotères, palmettes, figures ornementales ou statues.

Les richesses de la divinité, les *exvoto* entassés dans l'opisthodome, magasin qui leur était destiné, et qui débordaient hors de cette salle, contribuaient à la décoration de l'édifice, et en faisaient un véritable musée. Le temple servait aussi d'archives, et on y conservait non seulement les inventaires des biens du dieu et les actes de l'administration de ces biens, mais une quantité de documents officiels mis par l'État sous la protection du dieu, comme les traités d'alliance.

Autour du temple se trouvaient d'ordinaire les habitations des prêtres et des serviteurs du dieu; ce personnel variait suivant les cultes et les cités, suivant les époques aussi; il s'occupait non seulement de l'entretien du temple et des cérémonies religieuses, mais de l'administration des biens et des domaines du temple.

Quelques temples avaient des dispositions spéciales, par exemple ceux qui étaient consacrés à une divinité prophétique. Ils étaient d'ordinaire construits au-dessus d'une cavité, d'un souterrain, par où était censé se manifester l'oracle, et cela obligeait à aménager de façon particulière le ναός.

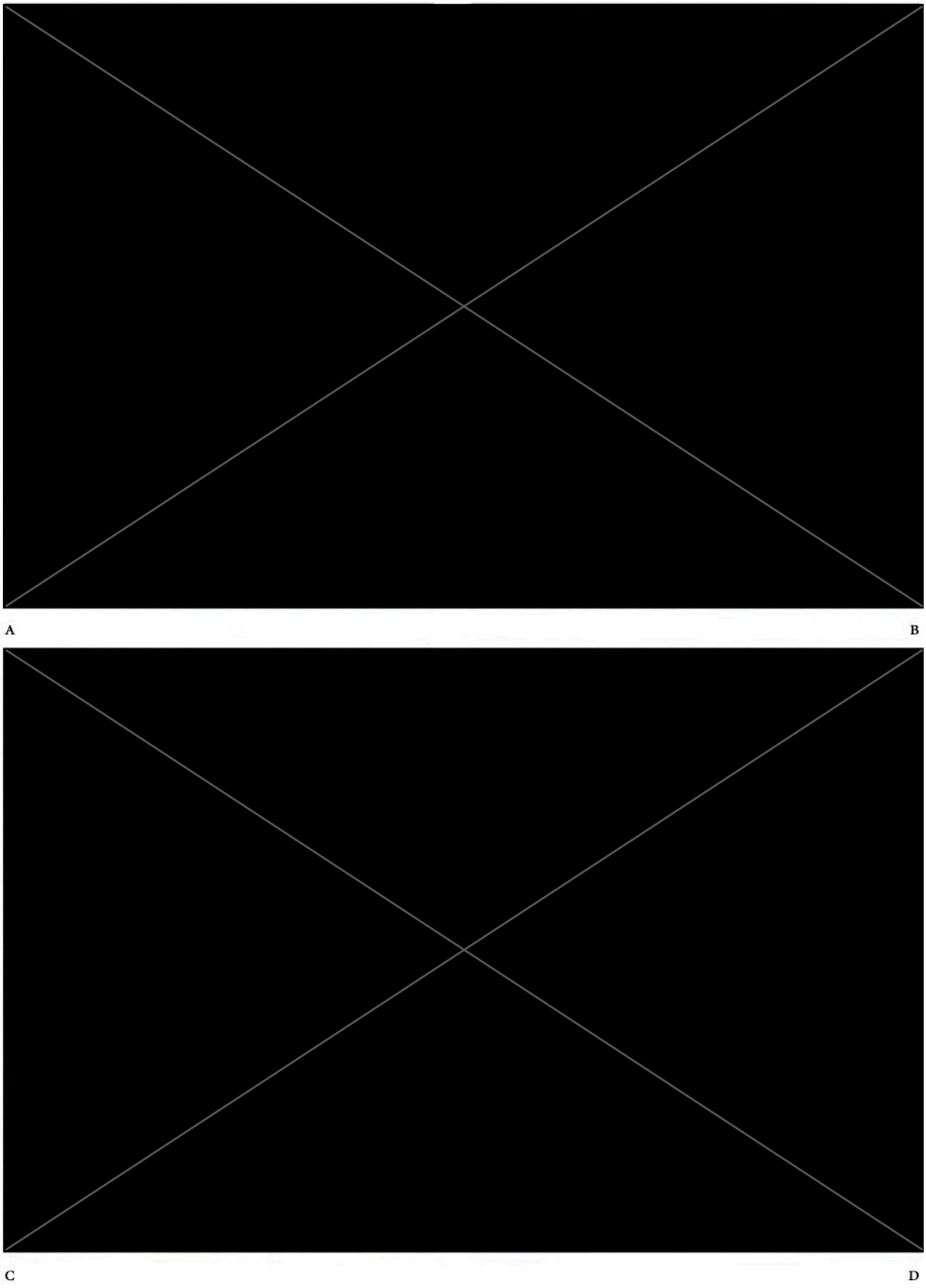
Tous les temples, d'ailleurs, n'étaient pas aussi complets que le Parthénon. Les temples *in antis*, par exemple (Voy. Θησαυρός, Παραστάς) n'avaient qu'une *cella* et un petit portique à deux colonnes comprises entre deux autres, ou παραστάδες. Il pouvait y avoir des variantes dans les dispositions du portique, car, sans parler du nombre des colonnes, il pouvait y en avoir tout autour deux ou plusieurs rangs, de façon à former deux ou plusieurs nefs, et aussi il pouvait n'y avoir qu'un portique sur chaque façade, ou un seul sur la façade principale. On connaît aussi des exemples de temples ronds. Chacune des dispositions de temple avait un nom particulier; on trouvera l'explication des types classiques aux mots Παραστάς, Δίπτερος, Ψευδοδίπτερος, Πρόστυλος, Ἀμφιπρόστυλος, Δωδεκάστυλος, Περίπτερος, Ψευδοπερίπτερος, Τετράστυλος, etc.

Comme le culte ne se célébrait pas dans le temple, un autel se dressait en avant de la façade, parfois, comme à Égine, sur une esplanade plus ou moins élevée en terrasse; et tout le τέμενος, où les fidèles étaient admis à certains jours pour les cérémonies, était comme une annexe du temple, où s'élevait un monde de statues votives et d'offrandes de toute espèce.

Les temples avaient de nombreux privilèges qui pouvaient varier; le plus im-

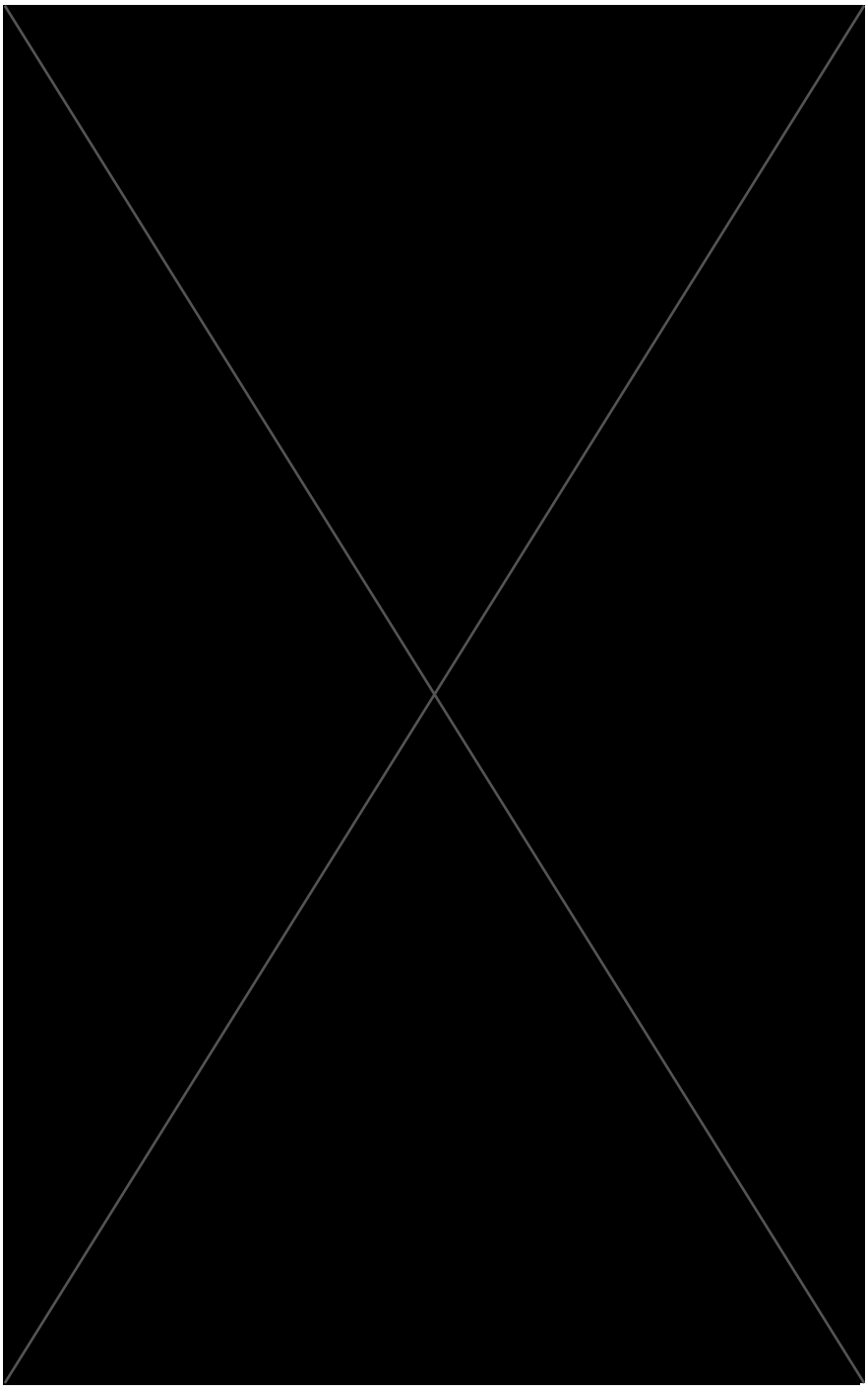
Le *Lexique des antiquités grecques* de Pierre Paris et Gabriel Roques (1909) : figures correspondant aux deux entrées Ναϊσκάριον-Ναΐσκος et Ναός (p. 265-266)

Figure 186. — Manuscrit de Pierre Paris : « Hérodote » (1)



Les *Extraits d'Hérodote* inédits de Pierre Paris (vers 1894-1896). Couverture du manuscrit (a), début de l'avant-propos, f. I (b), début de la présentation de l'auteur et de son œuvre, f. IV (c), début des morceaux choisis, f. 1 = Hérodote I, 0-1 (d)

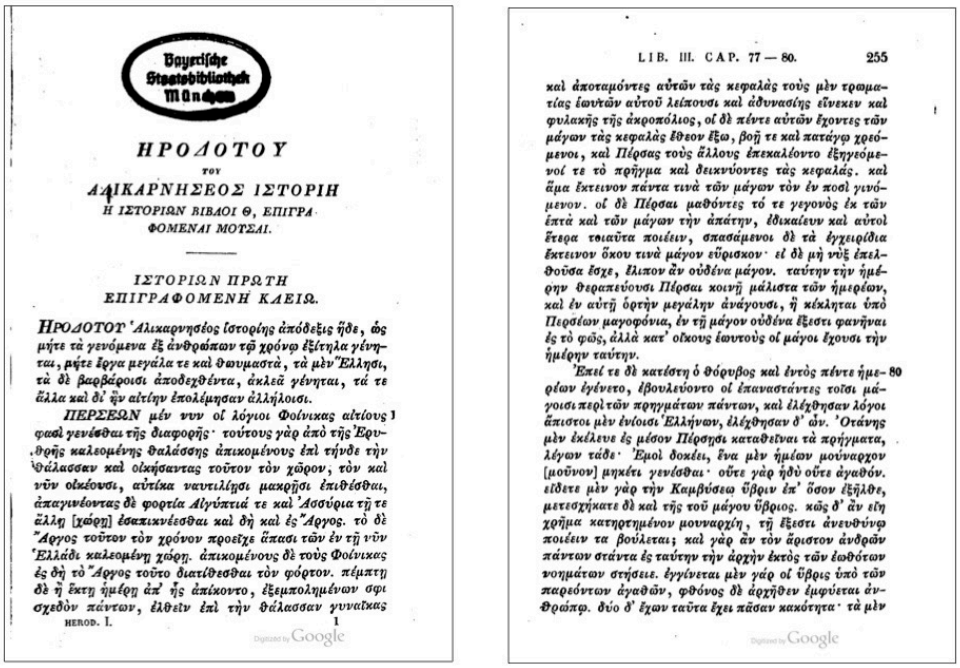
Figure 187. — Manuscrit de Pierre Paris : « Hérodote » (2)



Pierre Paris, *Extraits d'Hérodote* inédits, f. 107

Commentaire figure 187. Un exemple du montage exécuté pour rédiger les morceaux choisis : en haut un résumé des passages coupés s'achevant sur le titre de l'extrait suivant, le texte grec et les notes de bas de page destinées à faciliter la compréhension du texte. Ce feuillet correspond au début du passage relatif à la classification des régimes politiques proposée par l'historien grec (monarchie, démocratie, oligarchie) = Hérodote III, 80-82. Le passage s'achève f. 109 sur le début du chap. 83 : Γνῶμαι μὲν δὴ τρεῖς αὗται προεκέατο, οἱ δὲ τέσσερες τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν προσέθεντο ταύτῃ (« Telles furent les trois opinions proposées ; les quatre autres des sept se rangèrent à la dernière », trad. Philippe-Ernest Legrand, CUF, 2015 [1939]).

Figure 188. — Hérodote : l'édition de Rudolf Dietsch


Bayerische Staatsbibliothek München

ΗΡΟΔΟΤΟΥ
ΤΟΥ
ΑΛΙΚΑΡΝΗΣΕΟΣ ΙΣΤΟΡΙΗ
Η ΙΣΤΟΡΙΩΝ ΒΙΒΛΟΙ Θ, ΕΠΙΓΡΑ
ΦΟΜΕΝΑΙ ΜΟΥΣΑΙ.

ΙΣΤΟΡΙΩΝ ΠΡΩΤΗ
ΕΠΙΓΡΑΦΟΜΕΝΗ ΚΛΕΙΩ.

ΗΡΟΔΟΤΟΥ Ἁλικαρνησέος ἱστορίης ἀπόδεξις ἥδε, ὡς μήτε τὰ γενόμενα ἐξ ἀνθρώπων τῷ χρόνῳ ἐξίτηλα γένηται, μήτε ἔργα μεγάλα τε καὶ θωυμαστὰ, τὰ μὲν Ἕλλησι, τὰ δὲ βαρβάροισι ἀποδεχθέντα, ἀκλεᾶ γένηται, τά τε ἄλλα καὶ δι' ἣν αἰτίην ἐπολέμησαν ἀλλήλοισι.

ΠΕΡΣΕΩΝ μέν νυν οἱ λόγιοι Φοίνικας αἰτίους φασὶ γενέσθαι τῆς διαφορῆς· τούτους γὰρ ἀπὸ τῆς Ἐρυθρῆς καλεομένης θαλάσσης ἀπικομένους ἐπὶ τήνδε τὴν Θάλασσαν καὶ οἰκήσαντας τοῦτον τὸν χῶρον, τὸν καὶ νῦν οἰκέουσι, αὐτίκα ναυτιλίῃσι μακρῇσι ἐπιθέσθαι, ἀπαγινέοντας δὲ φορτία Αἰγύπτιά τε καὶ Ἀσσύρια τῇ τε ἄλλῃ [χώρῃ] ἐσαπικνέεσθαι καὶ δὴ καὶ ἐς Ἄργος. τὸ δὲ Ἄργος τοῦτον τὸν χρόνον προεῖχε ἅπασι τῶν ἐν τῇ νῦν Ἑλλάδι καλεομένῃ χώρῃ. ἀπικομένους δὲ τοὺς Φοίνικας ἐς δὴ τὸ Ἄργος τοῦτο διατίθεσθαι τὸν φόρτον. πέμπτῃ δὲ ἢ ἕκτῃ ἡμέρῃ ἀπ' ἧς ἀπίκοντο, ἐξεμπολημένων σφι σχεδὸν πάντων, ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν θάλασσαν γυναῖκας

HEROD. I. 1

Digitized by Google

A

καὶ ἀποταμόντες αὐτῶν τὰς κεφαλὰς τοὺς μὲν τρωματίας ἑωυτῶν αὐτοῦ λείπουσι καὶ ἀδυνασίης εἵνεκεν καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος, οἱ δὲ πέντε αὐτῶν ἔχοντες τῶν μάγων τὰς κεφαλὰς ἔθεον ἔξω, βοῇ τε καὶ πατάγῳ χρεώμενοι, καὶ Πέρσας τοὺς ἄλλους ἐπεκαλέοντο ἐξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς. καὶ ἅμα ἔκτεινον πάντα τινὰ τῶν μάγων τὸν ἐν ποσὶ γινόμενον. οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἑπτὰ καὶ τῶν μάγων τὴν ἀπάτην, ἐδικαίευν καὶ αὐτοὶ ἕτερα τοιαῦτα ποιέειν, σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια ἔκτεινον ὅκου τινὰ μάγον εὕρισκον· εἰ δὲ μὴ νὺξ ἐπελθοῦσα ἔσχε, ἔλιπον ἂν οὐδένα μάγον. ταύτην τὴν ἡμέρην θεραπεύουσι Πέρσαι κοινῇ μάλιστα τῶν ἡμερέων, καὶ ἐν αὐτῇ ὀρτὴν μεγάλην ἀνάγουσι, ἣ κέκληται ὑπὸ Περσέων μαγοφόνια, ἐν τῇ μάγον οὐδένα ἐξεστι φανῆναι ἐς τὸ φῶς, ἀλλὰ κατ' οἴκους ἑωυτοὺς οἱ μάγοι ἔχουσι τὴν ἡμέρην ταύτην.

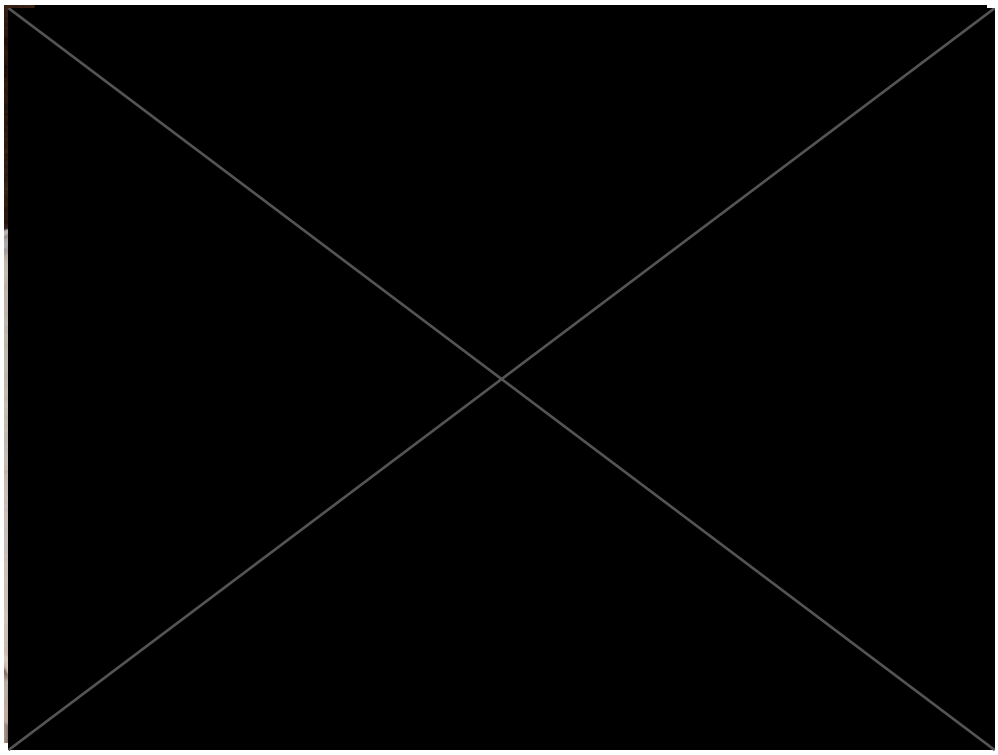
Ἐπεί τε δὲ κατέσχε ὁ Θόρυβος καὶ ἐντὸς πέντε ἡμερέων ἐγένετο, ἐβουλεύοντο οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι περὶ τῶν πρηγμάτων πάντων, καὶ ἐλέχθησαν λόγοι ἄπιστοι μὲν ἐνίοισι Ἑλλήνων, ἐλέχθησαν δ' ὦν. Ὀτάνης μὲν ἐκέλευε ἐς μέσον Πέρσῃσι καταθεῖναι τὰ πρήγματα, λέγων τάδε· Ἐμοὶ δοκέει, ἕνα μὲν ἡμέων μούναρχον [μοῦνον] μηκέτι γενέσθαι· οὔτε γὰρ ἡδὺ οὔτε ἀγαθόν. εἴδετε μὲν γὰρ τὴν Καμβύσεω ὕβριν ἐπ' ὅσον ἐξῆλθε, μετεσχήκατε δὲ καὶ τῆς τοῦ μάγου ὕβριος. κῶς δ' ἂν εἴη χρῆμα κατηρτημένον μουναρχίη, τῇ ἔξεστι ἀνευθύνῳ ποιέειν τα βούλεται; καὶ γὰρ ἂν τὸν ἄριστον ἀνδρῶν πάντων στάντα ἐς ταύτην τὴν ἀρχὴν ἐκτὸς τῶν ἐωθότων νοημάτων στήσειε. ἐγγίνεται μὲν γάρ οἱ ὕβρις ὑπὸ τῶν παρεόντων ἀγαθῶν, φθόνος δὲ ἀρχῆθεν ἐμφύεται ἀνθρώπῳ. δύο δ' ἔχων ταῦτα ἔχει πᾶσαν κακότητα· τὰ μὲν

Digitized by Google

B

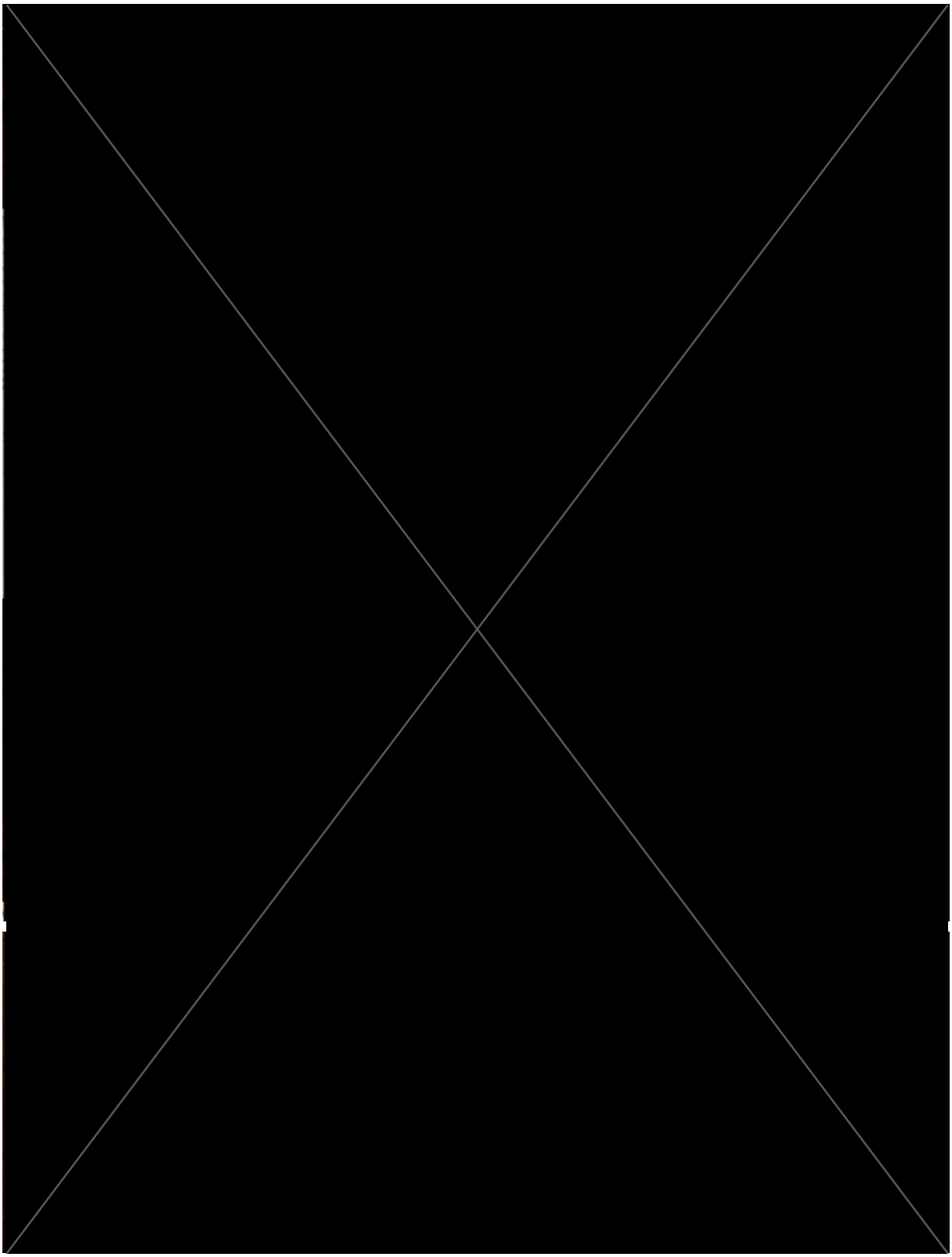
Le texte grec établi par Heinrich Rudolf Dietsch dans ses *Herodoti Historiarum Libri IX* (ici dans une édition de 1864), utilisé par Pierre Paris pour la préparation de ses *Extraits d'Hérodote* : a = f. 1 [fig. 185 (d)] ; b = f. 107 [fig. 186]

Figure 189. — Notes de lectures de Pierre Paris relatives à l'art de l'époque archaïque



AP-Paris-Philippe, Beyssac, s. d. [vers 1888-1889], s. c.

Figure 190. — Notes de lecture et croquis de Pierre Paris relatifs à l'art de l'époque archaïque



AP-Paris-Philippe, Beyssac, s. d. [vers 1888-1889], s. c.

Figure 191. — Statue de Charès



Didymeion de Milet, voie sacrée des Branchides, vers 570-560 av. J.-C. Dans Collignon 1892, fig. 77. Londres, British Museum, inv. 1859,1226.5. L'inscription est visible sur l'arête gauche du trône

Figure 192. — Le prêtre à la colombe



Ex-voto, dit prêtre à la colombe (priest with dove), découvert en 1870 à Chypre (Athienou, sanctuaire de Golgoi-Ayios Phôtios), dernier quart du VIe siècle av. J.-C., New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 74.51.2466. Source : Karageorghis 2000, p. 109

Figure 193. — Ex-voto consacré à Artémis par la Naxienne Nikandré



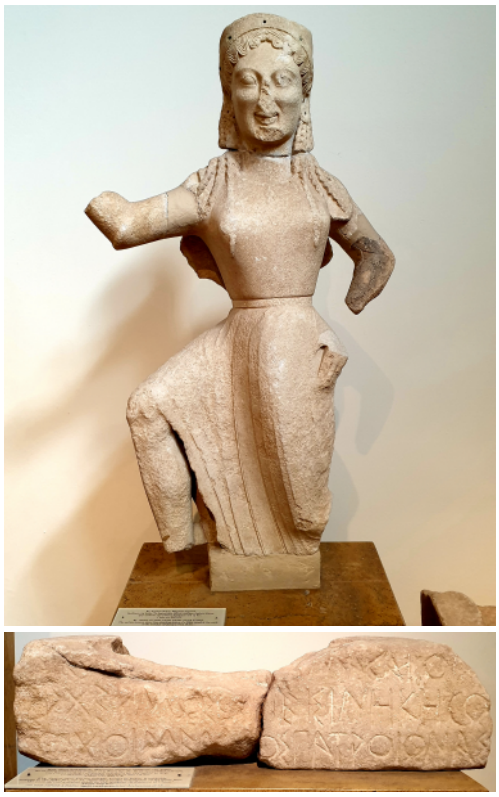
Marbre, h. 175 cm, vers 630 av. J.-C., Athènes, musée National, inv. 1. Dr. : détail du flanc gauche portant l'inscription suivante : « Nikandré m'a dédiée à l'Archère dont les traits portent loin – elle, excellente fille de Deinodikès de Naxos et sœur de Deinoménès, maintenant femme de Phraxos ». © G. Reimond, février 2019

Figure 194. — Artémis de Délos (1)



Gravure de l'Artémis ailée de Délos – la *nikè* d'Archermos et Mikkiadès – et de l'inscription qui lui est traditionnellement associée avec une proposition de restitution. Source : Paris 1889, p. 151, fig. 69

Figure 195. — Artémis de Délos (2)



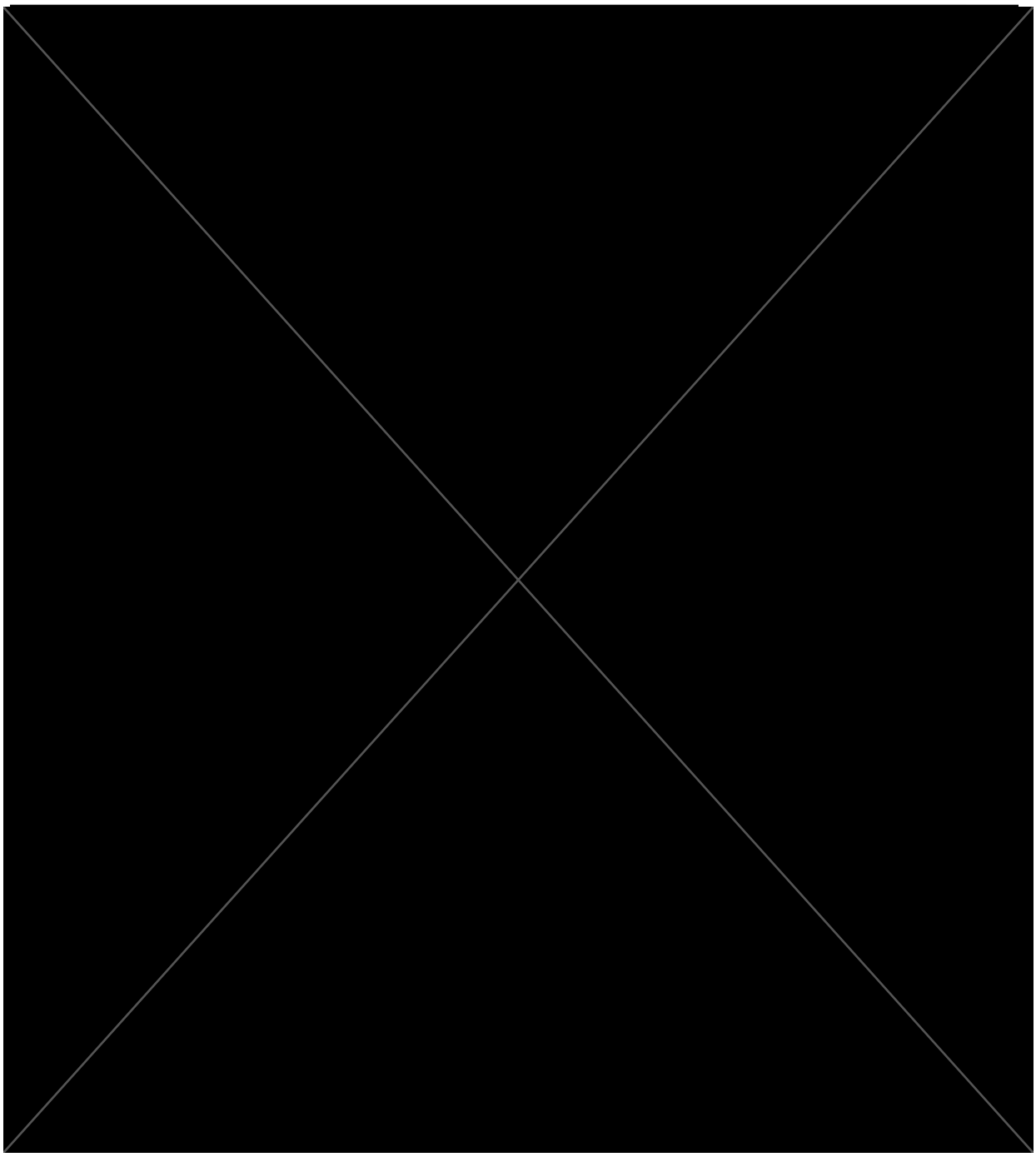
La *nikè* d'Archermos et Mikkiadès et son inscription, marbre, h. 90 cm, vers 550 av. J.-C., Athènes, musée National Archéologique, inv. 21. © G. Reimond 02/2019

Figure 196. — Le moschophore



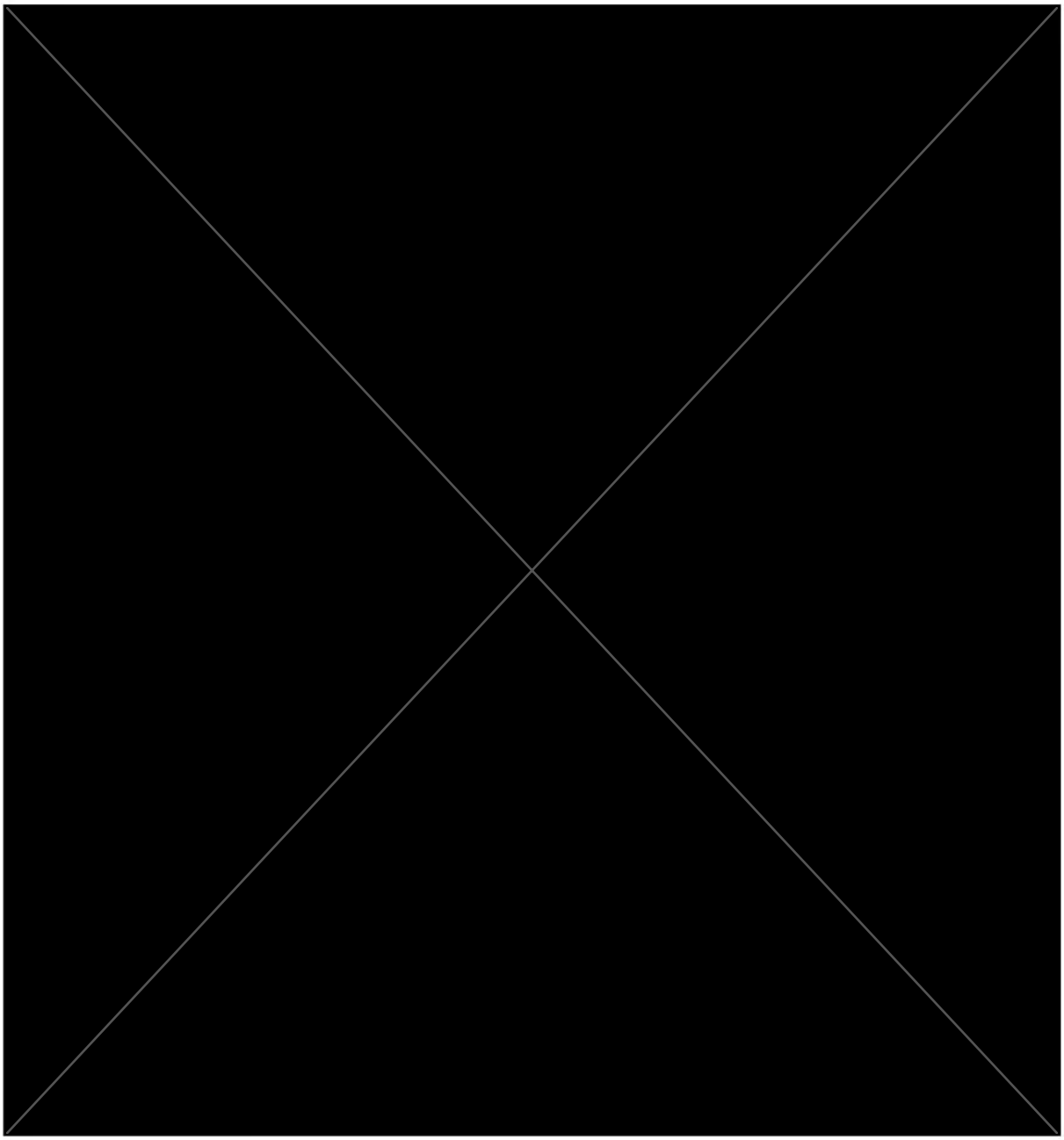
Le Moschophore (porteur de veau), marbre, h. jusqu'aux genoux 96 cm, vers 570-560 av. J.-C., Athènes, musée de l'Acropole, inv. Acr. 624. Source : *Google Arts & Culture*, en ligne

Figure 197. — Létô



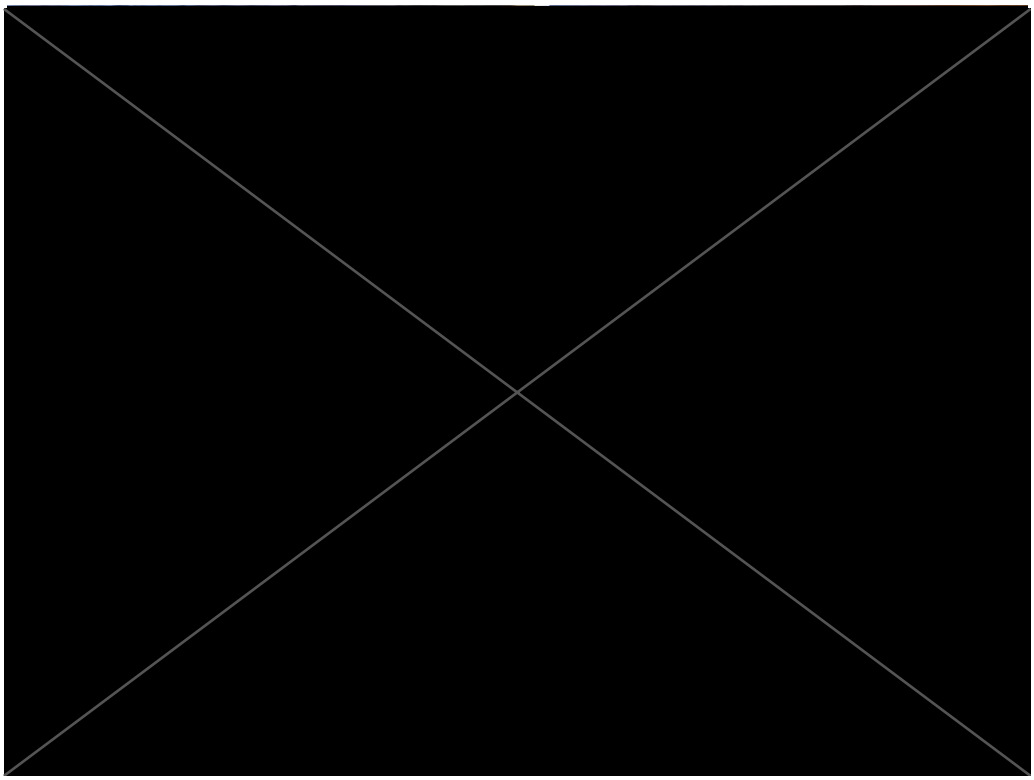
Statue de Létô découverte par Pierre Paris à Délos. Marbre de Paros, h. 134 cm (il manque la tête et les deux bras, les jambes sont brisées au niveau des genoux), vers 500 av. J.-C., Athènes, musée Archéologique national, inv. 22. © EFA, É. Séraf, Ph. Collet

Figure 198. — La korè Paris



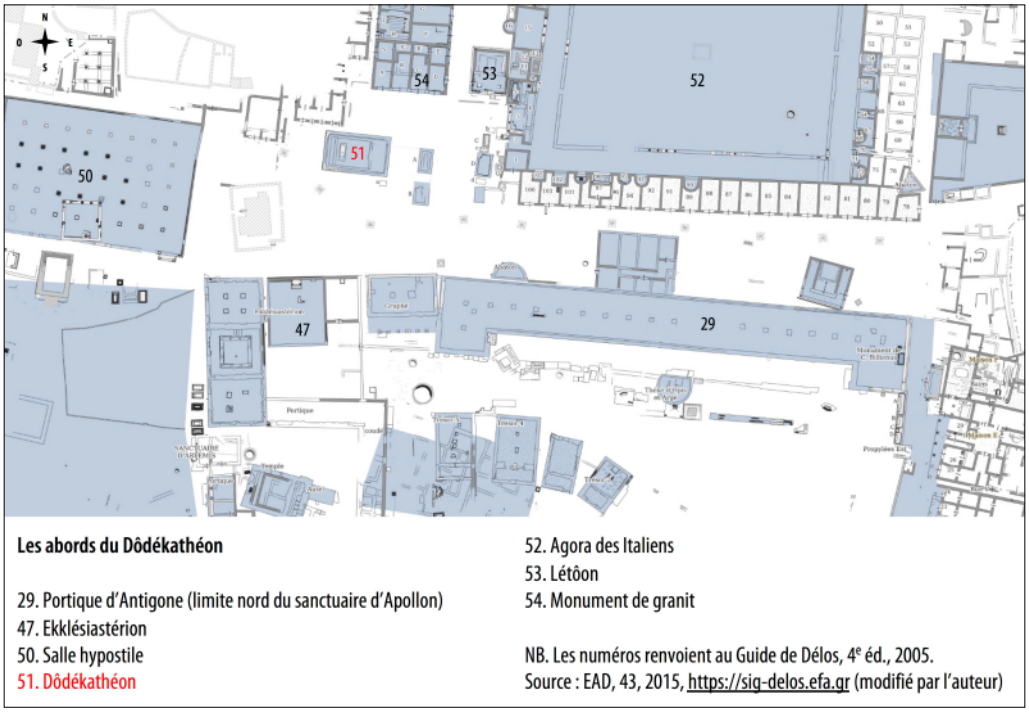
La « *korè* Paris », découverte par Pierre Paris à Délos. Délos, musée Archéologique, inv. A 4065. © EFA, Ph. Collet

Figure 199. — Carnet de fouille de Pierre Paris : les pages relatives aux deux statues



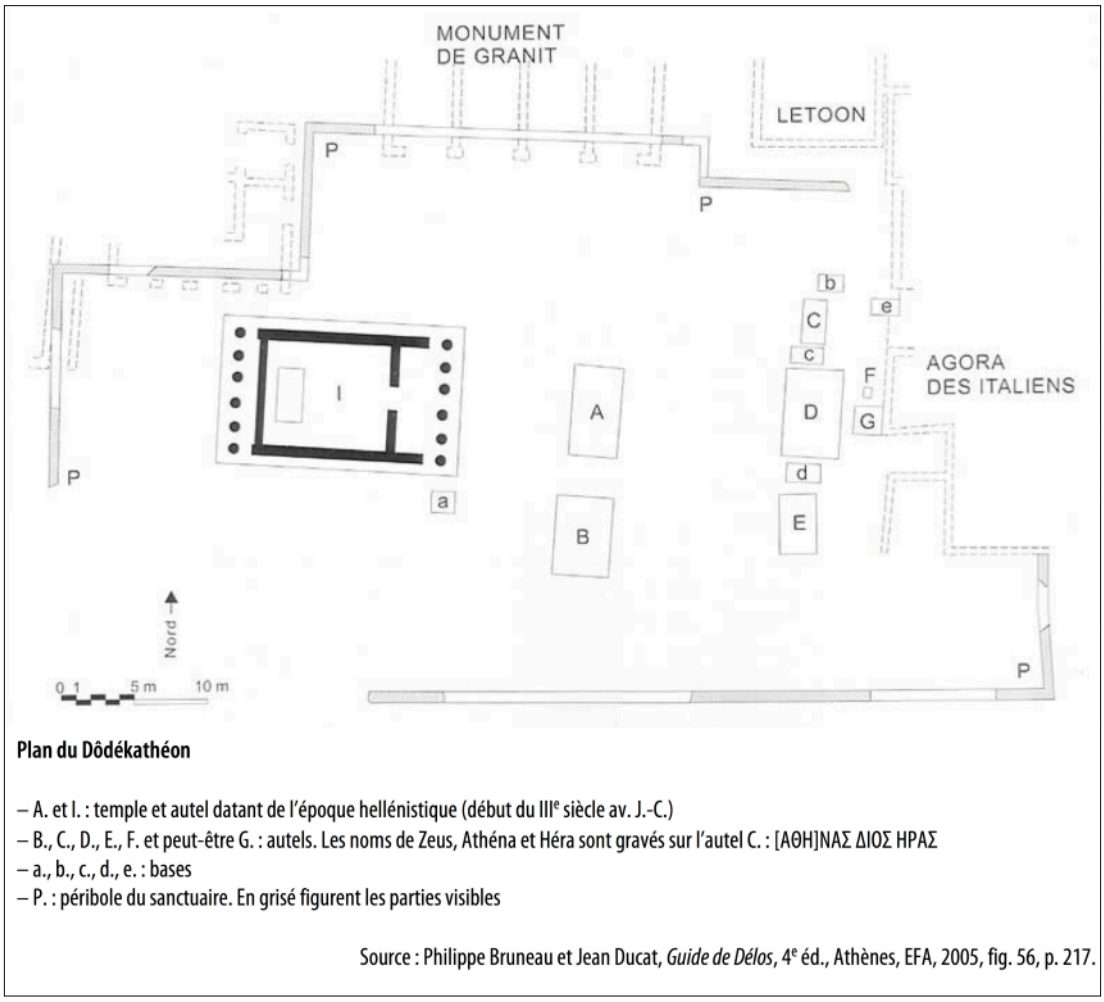
Description des deux statues découvertes à Délos par Pierre Paris. Dans *Délos 1883*, carnet ms., s. p., École française d'Athènes, A-EFA, DÉLOS 2-C DEL 11. « Statue I » = *korè* Paris, A 4065 ; « Statue II » = Létô, MN 22

Figure 200. — [Plan] Les abords du Dôdékathéon



Au nord du sanctuaire d'Apollon, état actuel. *EAD*, 43, 2015, SIG de Délos, en ligne

Figure 201. — [Plan] Le Dôdékathéon



Plan du Dôdékathéon

– A. et I. : temple et autel datant de l'époque hellénistique (début du IIIe siècle av. J.-C.)
– B., C., D., E., F. et peut-être G. : autels. Les noms de Zeus, Athéna et Héra sont gravés sur l'autel C. : [ΑΘΗ]ΝΑΣ ΔΙΟΣ ΗΡΑΣ
– a., b., c., d., e. : bases
– P. : péribole du sanctuaire. En grisé figurent les parties visibles

Source : Philippe Bruneau et Jean Ducat, *Guide de Délos*, 4e éd., Athènes, EFA, 2005, fig. 56, p. 217.

Plan du sanctuaire du Dôdékathéon

Figure 202. — Le Dôdékathéon : vue d'ensemble à l'époque de la Grande Fouille



Le Dôdékathéon àl'époque de la Grande Fouille de Délos (début du XXe siècle). Vue depuis le sud-ouest. Dans Will 1955, pl. II, fig. 1

Figure 203. — Vase bilingue du potier Andokidès



Sa signature figure sur le pied. Décoré par le peintre Psiax, détail (face A), vers 520-510 av. J.-C., Madrid, MAN inv. 11008

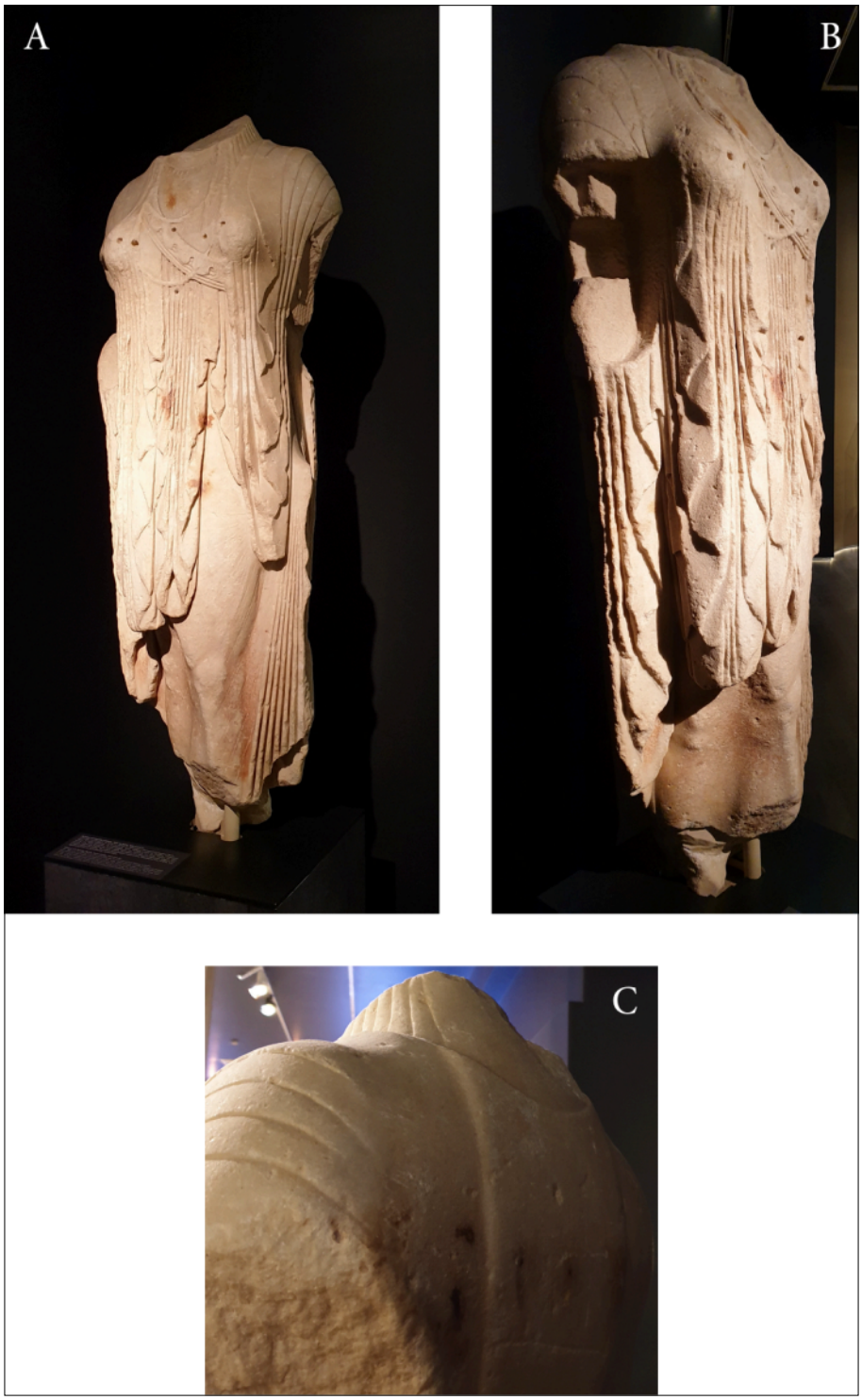
Figure 204. — Létô, détails (1)



Statue de Létô découverte par Pierre Paris à Délos, détail de la figure 196. © G. Reimond, février 2019

Commentaire figure 204. A : vue de face. On aperçoit : les mèches parotides et les trois colliers, le *chitôn* avec ses plis ondulés sur le haut de la poitrine, le châle porté sur les épaules et dont le bord se distingue bien de l'*himation*, en particulier sur l'épaule gauche de la statue, l'*himation* avec ses plis verticaux, et dont le bord supérieur passe sous le sein gauche puis remonte sur l'épaule droite où il est masqué par le châle. B : épaule gauche où l'on aperçoit le châle et le voile qui couvrait la tête avec ses plus réguliers.

Figure 205. — Létô, détails (2)



Statue de Létô découverte par Pierre Paris à Délos, détails

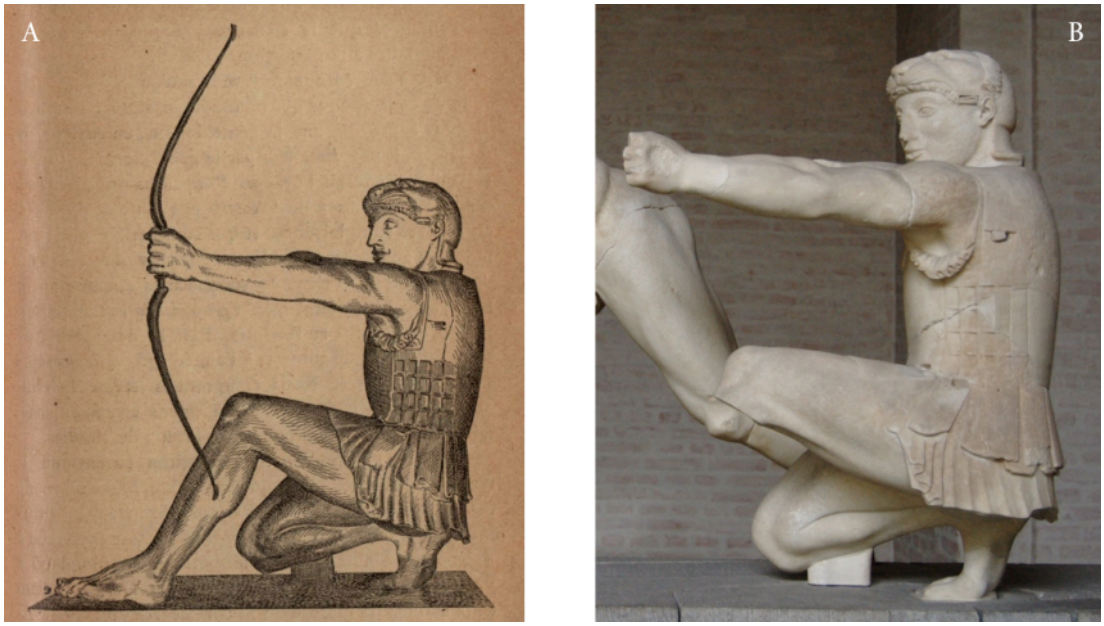
Commentaire figure 205. Vues de trois quarts : profil gauche (A) et droit (B) de la statue. Plus que la vue de face [**fig. 197.A**], ces deux images permettent d'apprécier les différentes couches de vêtements, en particulier sur son côté gauche (B) : le *chitôn*, l'*himation*, le châle et le voile, à peine visible au niveau du cou, qui disparaît sous le reste du costume. C : détail du dos de la statue, au niveau de la nuque. On distingue la masse des cheveux qui descend le long du dos, le voile et, par-dessus, le châle dont la limite, bien marquée, montre qu'il ne couvrait pas la tête. Il tombe jusqu'au bas des mollets [**fig. 196.B**].

Figure 206. — L'Athéna du fronton ouest du temple d'Égine



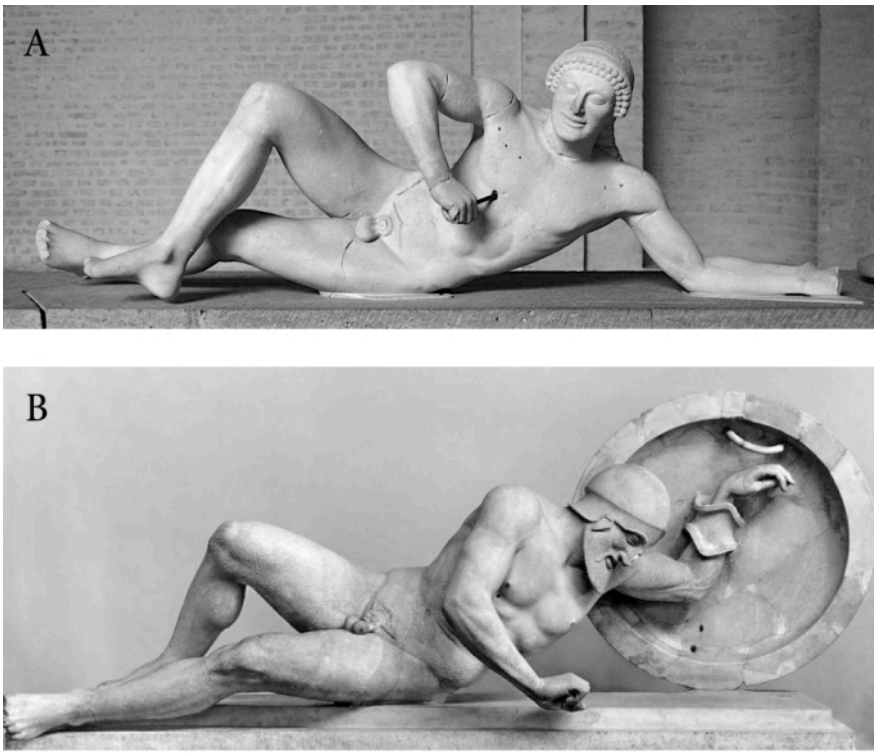
Égine, temple d'Aphaïa, détail de la figure centrale du fronton ouest : Athéna, vers 490-480 av. J.-C., Munich, Glyptothèque. A : Paris 1889, p. 171, fig. 89. B : auteur anonyme, 2007, en ligne

Figure 207. — L'archer du fronton est du temple d'Égine



Égine, temple d'Aphaïa, détail de l'archer du fronton est : Héraclès, vers 490-480 av. J.-C., Munich, Glyptothèque. A : Paris 1889, p. 175, fig. 82. B : auteur anonyme, 2007, en ligne.

Figure 208. — Les guerriers blessés des frontons du temple d'Égine



Égine, temple d'Aphaïa, détail : les guerriers blessés, vers 490-480 av. J.-C., Munich, Glyptothèque. A : guerrier du fronton ouest. B : guerrier du fronton est (Laomédon, roi de Troie). Source : Holtzman et Pasquier 2011 [1998], p. 158, fig. 95. a-b

Figure 209. — Artémis archaïsante



Artémis archaïsante de l'époque impériale, copie d'un original grec daté d'environ 500 av. J.-C., Museo Archeologico Nazionale di Napoli, inv. 6008

Figures 210-261. Chapitre 6

Figure 210. — Henri de La Ville de Mirmont et sa femme, Sophie Malan



Sophie Malan est l'auteur des *Contes de Noël* (Toulouse, Société des publications morales et religieuses, 1906). Ils auront six enfants dont Jean de La Ville de Mirmont, ami proche de Roger, fils aîné de Pierre Paris. Photographie anonyme, s. d. [vers 1890 ?]. Source : *BnF data* en ligne

Figure 211. — La promotion 1877 de l'ENS



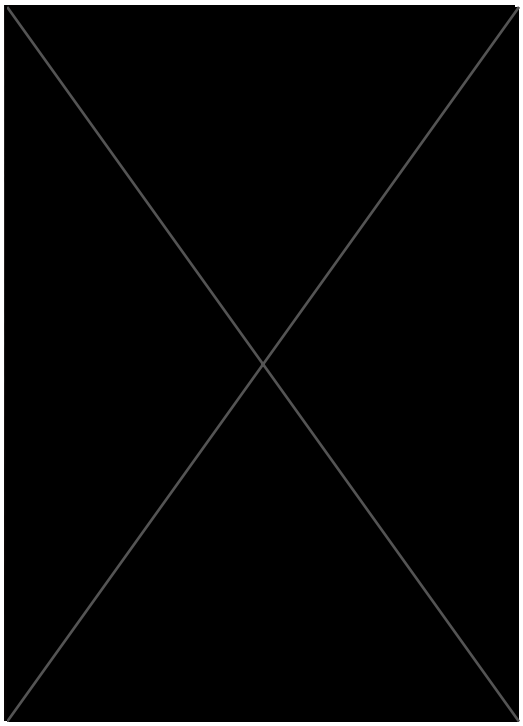
Henri de La Ville de Mirmont, normalien de la promotion 1877

Figure 212. — Achille Zo



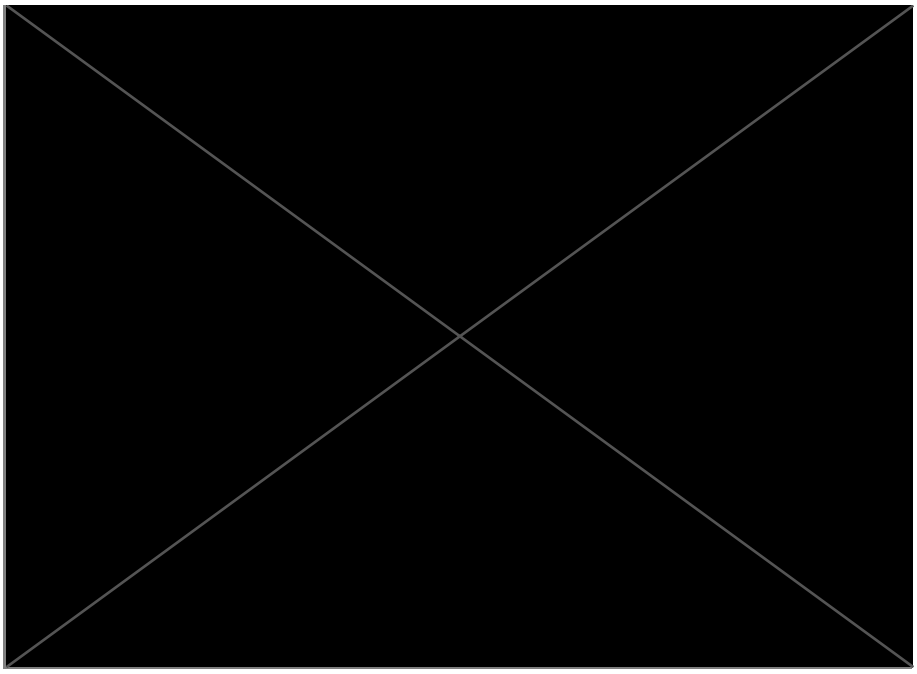
Buste en bronze de P. Breton, 1890, Bayonne, jardin Cassin. © Base de données *E-monumen.net*, en ligne

Figure 213. — Patio à l'Alhambra



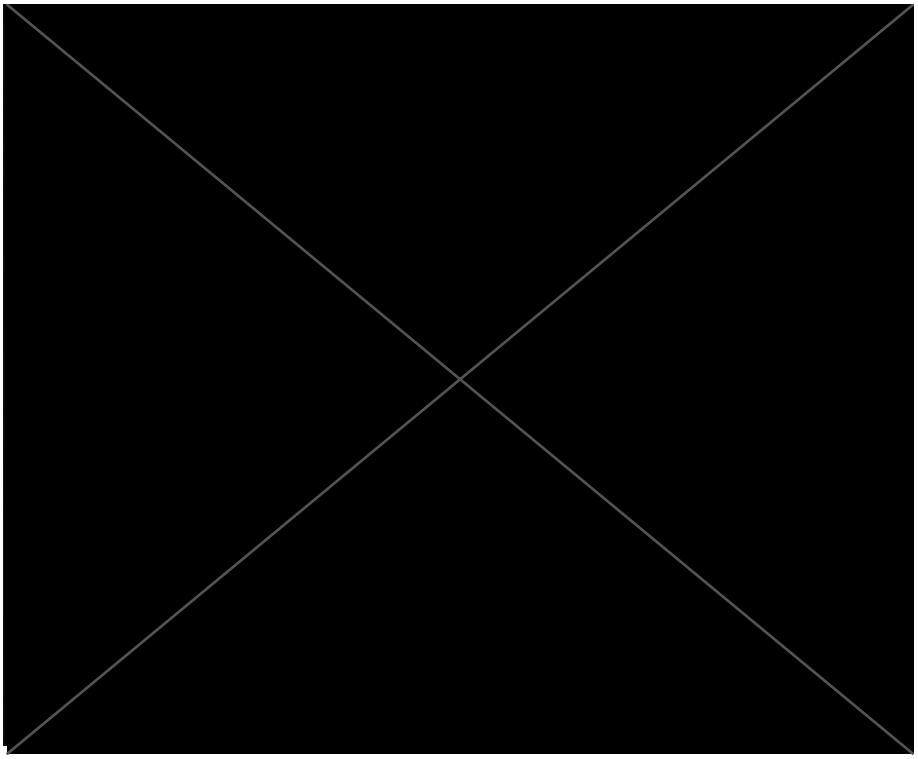
Achille Zo, *Patio à l'Alhambra*, huile sur toile, 0,555 × 0,397 m, s. d. [1860 ?], musée des Beaux-Arts de Pau, inv. 85.4.1, © Agence photographique de la RMN

Figure 214. — Le rêve du croyant



Achille Zo, *Le rêve du croyant*, huile sur toile, 1,04 × 1,585 m, s. d. [1870 ?], Bayonne, musée Bonnat-Helleu, inv. CM176, © Agence photographique de la Réunion des Musées nationaux. Exposé au Salon de 1870

Figure 215. — Famille bohémienne en voyage



Achille Zo, *Famille bohémienne en voyage (Andalousie)*, huile sur toile, 1,27 × 1,6 m, s. d. [vers 1861], Bayonne, musée Bonnat-Helleu, inv. CM84, © Agence photographique de la RMN. Exposé au Salon de 1861

Figure 216. — Un coin du marché de l'Encarnación à Séville



Henri Zo, *Un coin du marché de l'Encarnación à Séville*, Salon de la Société des artistes français, 1905, hors concours (cat. 1949), prix National 1905. Carte postale éditée par la revue *L'Art décoratif*, 1905

Figure 217. — Pierre Lacour père



Pierre Lacour père, *L'artiste peignant un portrait de famille*, huile sur bois, 40,5 × 31,5 cm, 1798, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx E 461, en ligne

Figure 218. — Pierre Lacour fils



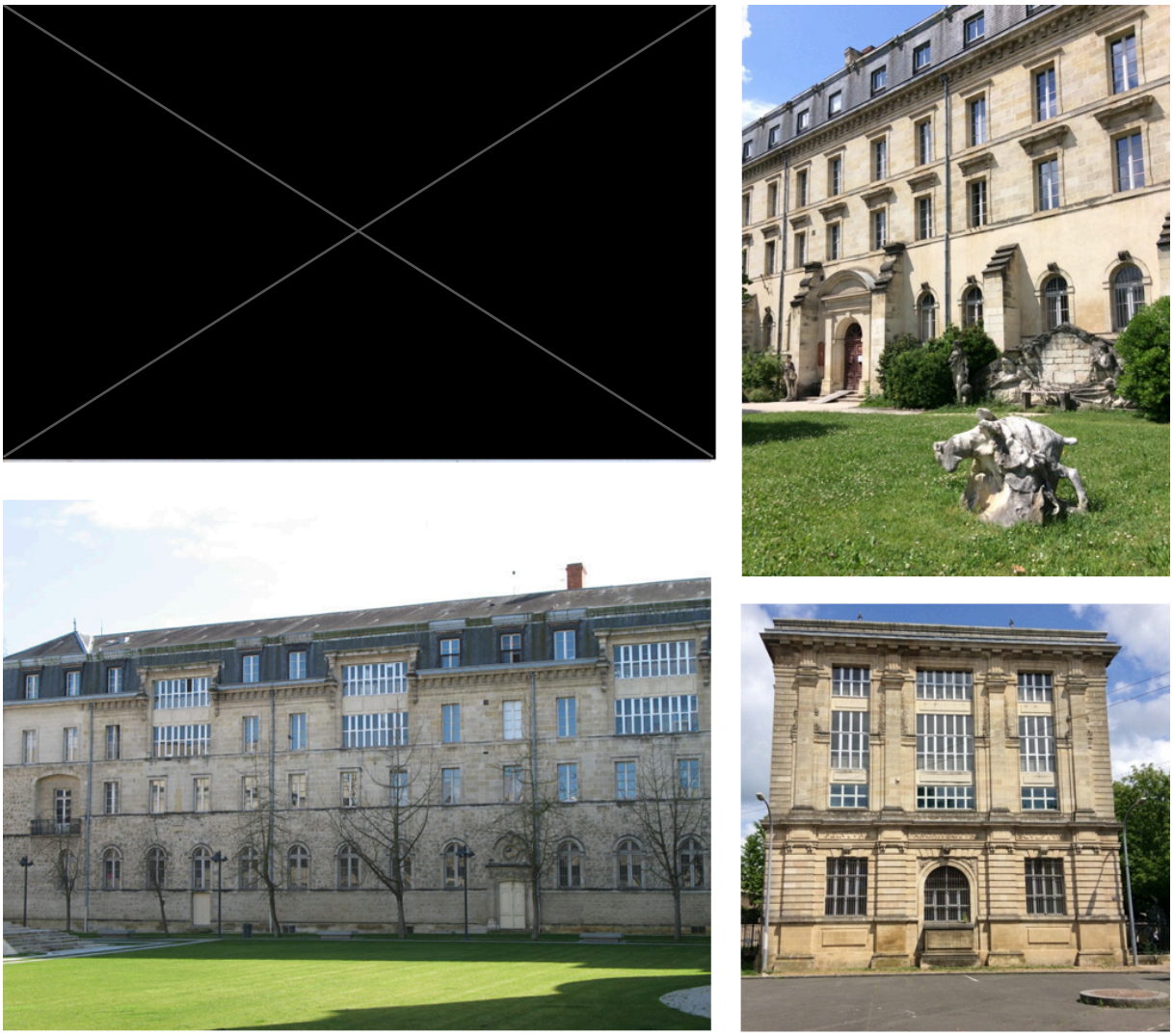
Jean Pascal Adolphe Papin, *Portrait de Pierre Lacour fils*, huile sur toile, 121 × 89 cm, 1846, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx E 494, en ligne

Figure 219. — Un cours organisé par la Société philomathique de Bordeaux : maître et élèves



Cours organisé par la Société philomathique de Bordeaux (taille de pierre, modelage et sculpture), s. d. [fin du XIXe siècle], archives privées. Source : Jean-Michel Mathonière, « La transmission des savoirs chez les compagnons tailleurs de pierre en France aux XVIIIe et XIXe siècles », dans François Blary et Jean-Pierre Gély (éd.), Ressources et construction : la transmission des savoirs sur les chantiers, Paris, Éditions du CTHS, coll. « Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques », 2020, en ligne, fig. 9

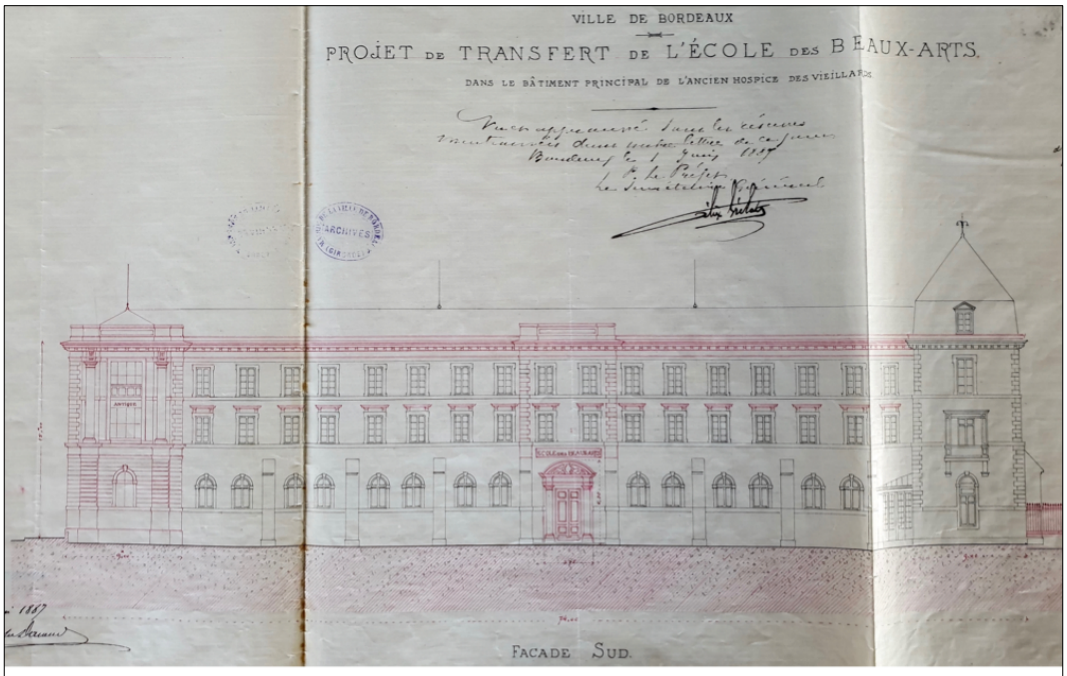
Figure 220. — Le siège principal de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux



L'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux (ancienne abbaye bénédictine de Sainte-Croix)

Commentaire figure 220. 1. façade principale donnant sur la rue des Beaux-Arts (carte postale adressée à la famille Paris pour la nouvelle année 1914 et signée « Pauline », AP-Paris-Philippe, Beyssac). 2. Entrée et façade principale, rue des Beaux-Arts. 3. Façade arrière donnant sur l'actuel square Dom Bedos. 4. Pavillon ouest donnant sur la place Sainte-Croix (actuelle place Pierre Renaudel). © G. Reimond, mai 2018.

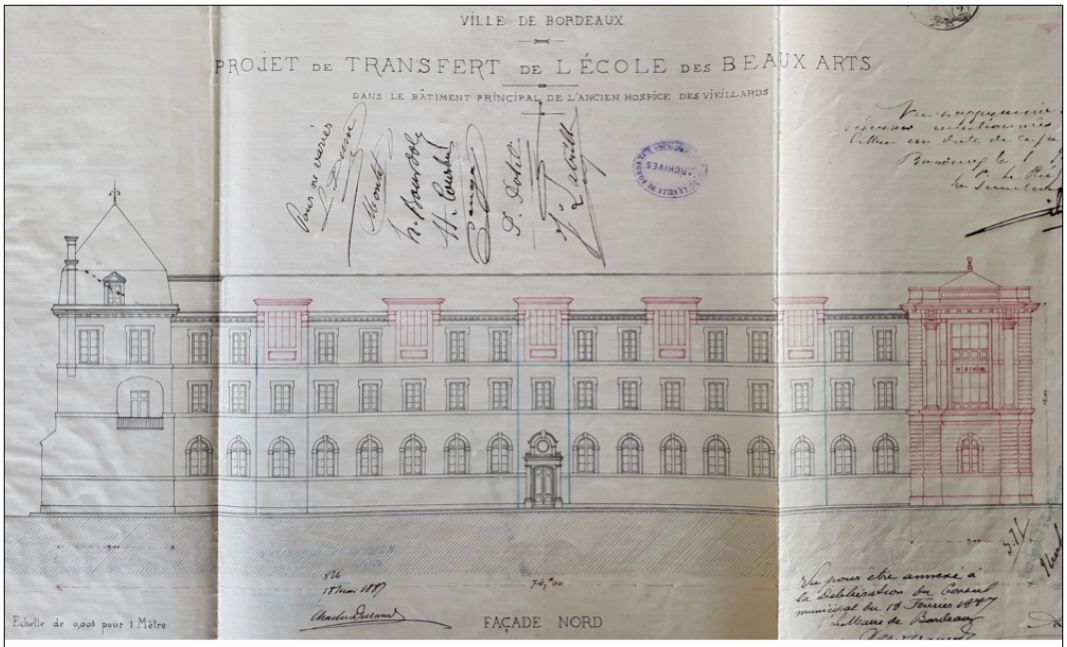
Figure 221. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (1)



Projet de transfert de l'école des Beaux-Arts dans l'ancien couvent bénédictin de Sainte-Croix réalisé par l'architecte Jean-Alphonse Ricard, 4 février 1887. Façade sud donnant sur la rue des Beaux-Arts. À droite, le pavillon est abrite le bureau et les appartements du directeur au rez-de-chaussée et au premier étage. Dans l'angle gauche du décrochement, on aperçoit la véranda des appartements du directeur. En rouge, les parties reconstruites (ABM, 6836 M 2).

L'école municipale des Beaux-Arts : élévation de la façade sud, ABM, 6836 M 2

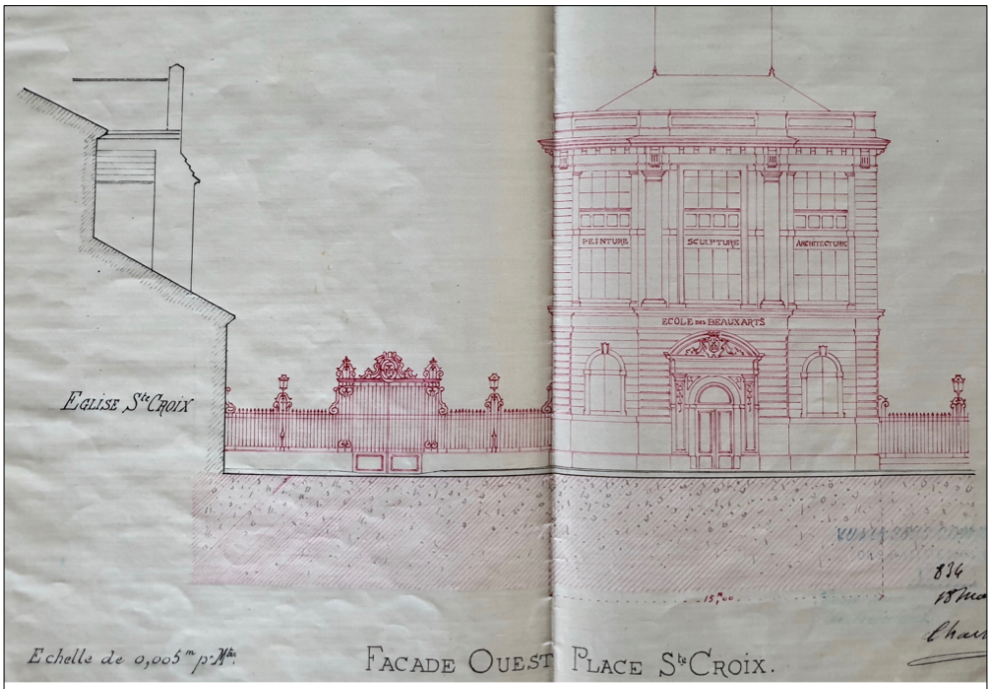
Figure 222. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (2)



Projet de transfert de l'école des Beaux-Arts dans l'ancien couvent bénédictin de Sainte-Croix réalisé par l'architecte Jean-Alphonse Ricard, 4 février 1887. Façade nord donnant sur le square. À gauche, le pavillon est abrite le bureau et les appartements du directeur au rez-de-chaussée et au premier étage. Au rez-de-chaussée se trouve la galerie de modèles (moulages). En rouge, les parties reconstruites (ABM, 6836 M 2).

L'école municipale des Beaux-Arts : élévation de la façade nord, ABM, 6836 M 2

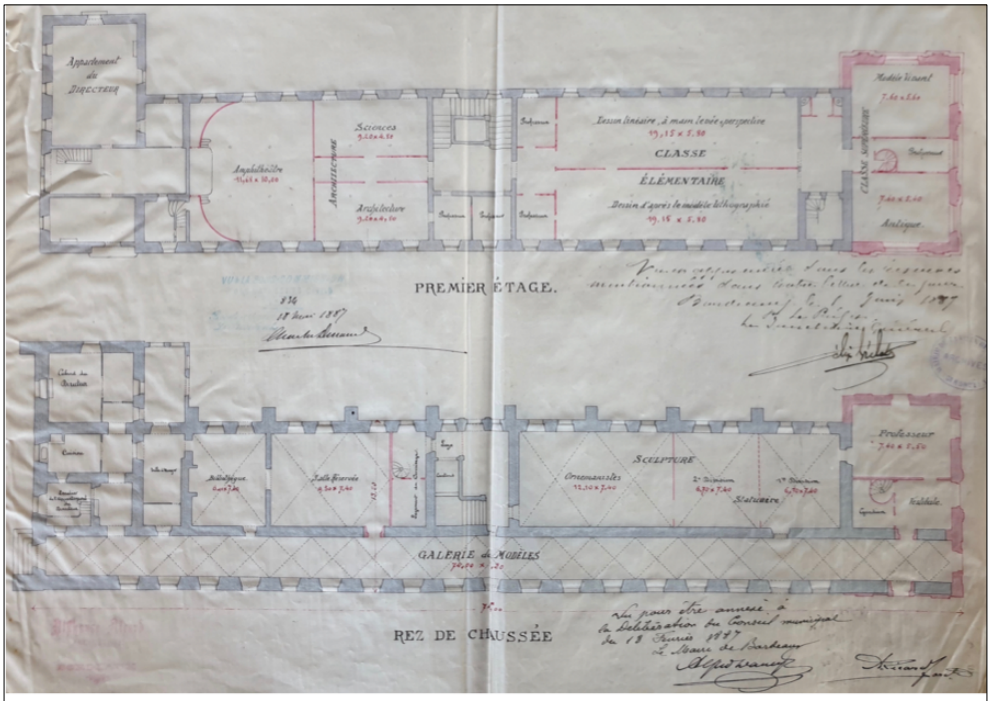
Figure 223. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (3)



Projet de transfert de l'école des Beaux-Arts dans l'ancien couvent bénédictin de Sainte-Croix réalisé par l'architecte Jean-Alphonse Ricard, 4 février 1887. Façade ouest donnant sur la place Sainte-Croix. En rouge, les parties reconstruites (ABM, 6836 M 2).

L'école municipale des Beaux-Arts : élévation du pavillon ouest, ABM, 6836 M 2

Figure 224. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (4)



Projet de transfert de l'école des Beaux-Arts dans l'ancien couvent bénédictin de Sainte-Croix réalisé par l'architecte Jean-Alphonse Ricard, 4 février 1887. Plan du rez-de-chaussée et du premier étage. Le plan est orienté vers le sud. Le bureau et les appartements du directeur se trouvent dans l'aile est ; la galerie de modèles (moulages) donne sur la façade nord. En rouge, les parties reconstruites (ABM, 6836 M 2).

L'école municipale des Beaux-Arts : plan du rez-de-chaussée et du premier étage, ABM, 6836 M 2

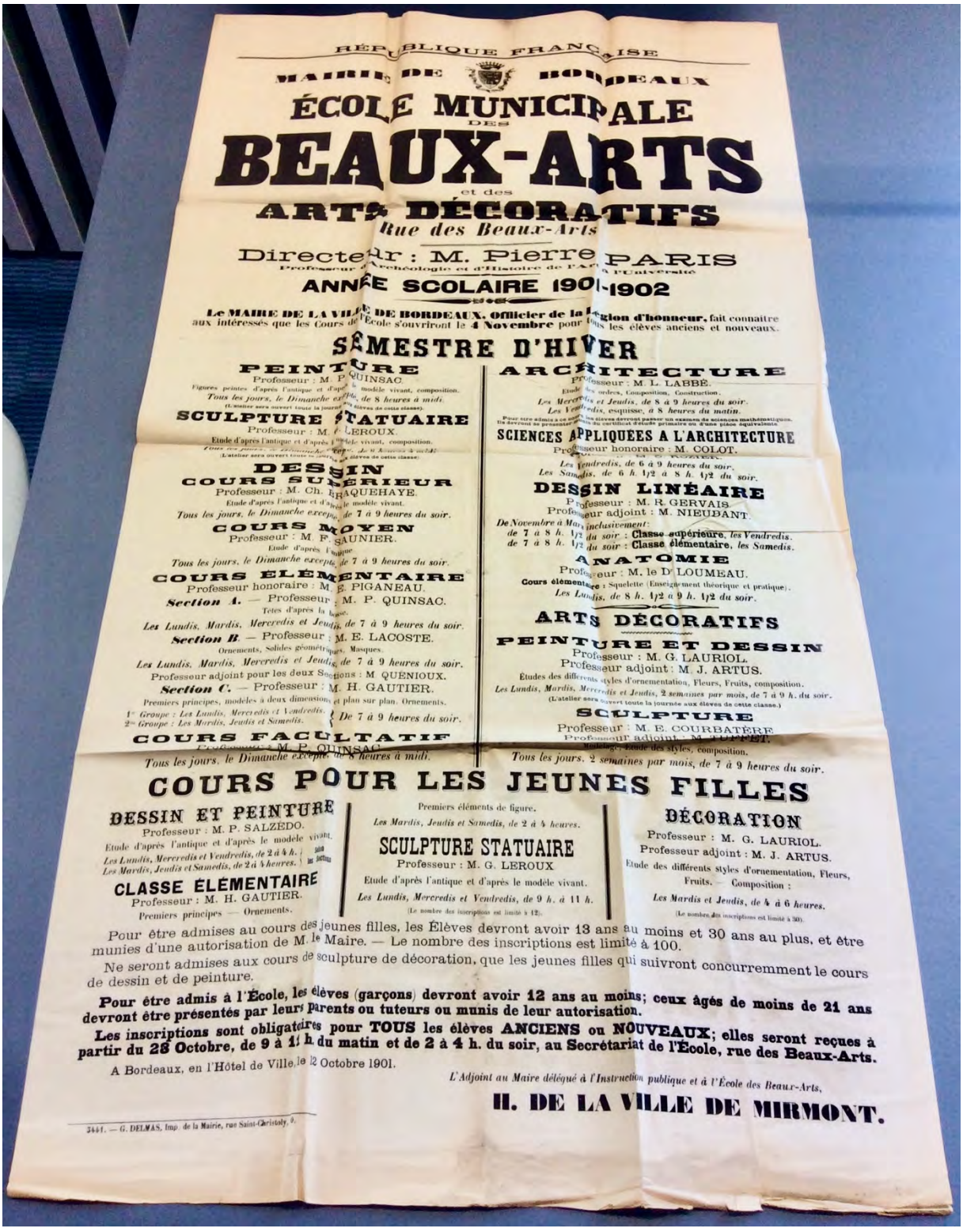
Figure 225. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux (5)



Projet de transfert de l'école des Beaux-Arts dans l'ancien couvent bénédictin de Sainte-Croix réalisé par l'architecte Jean-Alphonse Ricard, 4 février 1887. Plan des deuxième et troisième étages. Les galeries d'exposition sont destinées à recevoir les dessins et peintures des élèves. En rouge, les parties reconstruites (ABM, 6836 M 2).

L'école municipale des Beaux-Arts : plan des deuxième et troisième étages, ABM, 6836 M 2

Figure 226. — Les cours de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux : affiche grand format



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE DE BORDEAUX

ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS et des ARTS DÉCORATIFS

Rue des Beaux-Arts

Directeur : M. Pierre PARIS

Professeur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art à l'Université

ANNÉE SCOLAIRE 1901-1902

Le MAIRE DE LA VILLE DE BORDEAUX, Officier de la Légion d'honneur, fait connaître aux intéressés que les Cours de l'École s'ouvriront le **4 Novembre** pour tous les élèves anciens et nouveaux.

SEMESTRE D'HIVER

PEINTURE

Professeur : M. P. QUINSAC.

Figures peintes d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition.

Tous les jours, le Dimanche excepté, de 8 heures à midi.

(L'atelier sera ouvert toute la journée aux élèves de cette classe).

SCULPTURE STATUAIRE

Professeur : M. G. LEROUX.

Etude d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition.

Tous les jours, le Dimanche excepté, de 8 heures à midi.

L'atelier sera ouvert toute la journée aux élèves de cette classe.

DESSIN

COURS SUPÉRIEUR

Professeur : M. Ch. LAQUEHAYE.

Etude d'après l'antique et d'après le modèle vivant.

Tous les jours, le Dimanche excepté, de 7 à 9 heures du soir.

COURS MOYEN

Professeur : M. F. SAUNIER.

Etude d'après l'antique

Tous les jours, le Dimanche excepté, de 7 à 9 heures du soir.

COURS ÉLÉMENTAIRE

Professeur honoraire : M. E. PIGANEAU.

Section A. — Professeur : M. P. QUINSAC.

Têtes d'après la bosse.

Les Lundis, Mardis, Mercredis et Jeudis, de 7 à 9 heures du soir.

Section B. — Professeur : M. E. LACOSTE.

Ornements, Solides géométriques, Masques.

Les Lundis, Mardis, Mercredis et Jeudis, de 7 à 9 heures du soir.

Professeur adjoint pour les deux Sections : M. QUENIOUX.

Section C. — Professeur : M. H. GAUTIER.

Premiers principes, modèles à deux dimensions, et plan sur plan. Ornements.

1re Groupe : *Les Lundis, Mercredis et Vendredis.*
2e Groupe : *Les Mardis, Jeudis et Samedis.* } *De 7 à 9 heures du soir.*

COURS FACULTATIF

Professeur : M. P. QUINSAC.

Tous les jours, le Dimanche excepté, de 8 heures à midi.

ARCHITECTURE

Professeur : M. L. LABBÉ.

Etude des ordres, Composition, Construction.

Les Mercredis et Jeudis, de 8 à 9 heures du soir.

Les Vendredis, esquisse, *à 8 heures du matin.*

Pour être admis à ce cours les élèves devront passer un examen de sciences mathématiques. Ils devront au préalable être munis du certificat d'étude primaire ou d'une pièce équivalente.

SCIENCES APPLIQUÉES A L'ARCHITECTURE

Professeur honoraire : M. COLOT.

Professeur : M. [illegible]

Les Vendredis, de 6 à 9 heures du soir.
Les Samedis, de 6 h. 1/2 à 8 h. 1/2 du soir.

DESSIN LINÉAIRE

Professeur : M. R. GERVAIS.

Professeur adjoint : M. NIEUBANT.

De Novembre à Mars inclusivement :
de 7 à 8 h. 1/2 du soir : **Classe supérieure**, *les Vendredis.*
de 7 à 8 h. 1/2 du soir : **Classe élémentaire**, *les Samedis.*

ANATOMIE

Professeur : M. le Dr LOUMEAU.

Cours élémentaire : Squelette (Enseignement théorique et pratique).

Les Lundis, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir.

ARTS DÉCORATIFS

PEINTURE ET DESSIN

Professeur : M. G. LAURIOL.

Professeur adjoint : M. J. ARTUS.

Etudes des différents styles d'ornementation, Fleurs, Fruits, composition.

Les Lundis, Mardis, Mercredis et Jeudis, 2 semaines par mois, de 7 à 9 h. du soir.

(L'atelier sera ouvert toute la journée aux élèves de cette classe.)

SCULPTURE

Professeur : M. E. COURBATÈRE

Professeur adjoint : M. [illegible]

Etude des styles, composition.

Tous les jours, 2 semaines par mois, de 7 à 9 heures du soir.

COURS POUR LES JEUNES FILLES

DESSIN ET PEINTURE

Professeur : M. P. SALZÉDO.

Etude d'après l'antique et d'après le modèle vivant.

Les Lundis, Mercredis et Vendredis, de 2 à 4 h. } *Les Mardis, Jeudis et Samedis, de 2 à 4 heures.* } Idem les Dessins

CLASSE ÉLÉMENTAIRE

Professeur : M. H. GAUTIER.

Premiers principes — Ornements.

Premiers éléments de figure.

Les Mardis, Jeudis et Samedis, de 2 à 4 heures.

SCULPTURE STATUAIRE

Professeur : M. G. LEROUX

Etude d'après l'antique et d'après le modèle vivant.

Les Lundis, Mercredis et Vendredis, de 9 h. à 11 h.

(Le nombre des inscriptions est limité à 12).

DÉCORATION

Professeur : M. G. LAURIOL.

Professeur adjoint : M. J. ARTUS.

Etude des différents styles d'ornementation, Fleurs, Fruits. — Composition :

Les Mardis et Jeudis, de 4 à 6 heures.

(Le nombre des inscriptions est limité à 30).

Pour être admises au cours des jeunes filles, les Élèves devront avoir 13 ans au moins et 30 ans au plus, et être munies d'une autorisation de M. le Maire. — Le nombre des inscriptions est limité à 100.

Ne seront admises aux cours de sculpture de décoration, que les jeunes filles qui suivront concurremment le cours de dessin et de peinture.

Pour être admis à l'École, les élèves (garçons) devront avoir 12 ans au moins; ceux âgés de moins de 21 ans devront être présentés par leurs parents ou tuteurs ou munis de leur autorisation.

Les inscriptions sont obligatoires pour TOUS les élèves ANCIENS ou NOUVEAUX; elles seront reçues à partir du 28 Octobre, de 9 à 11 h. du matin et de 2 à 4 h. du soir, au Secrétariat de l'École, rue des Beaux-Arts.

A Bordeaux, en l'Hôtel de Ville, le 12 Octobre 1901.

L'Adjoint au Maire délégué à l'Instruction publique et à l'École des Beaux-Arts,

H. DE LA VILLE DE MIRMONT.

3441. — G. DELMAS, Imp. de la Mairie, rue Saint-Christoly, 9.

Affiche grand format destinée à être placardée dans les rues de Bordeaux pour annoncer le contenu des enseignements dispensés à l'école des Beaux-Arts, semestre d'hiver, année 1901-1902, ABM, 766 R 1

Figure 227. — Intérieur de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux



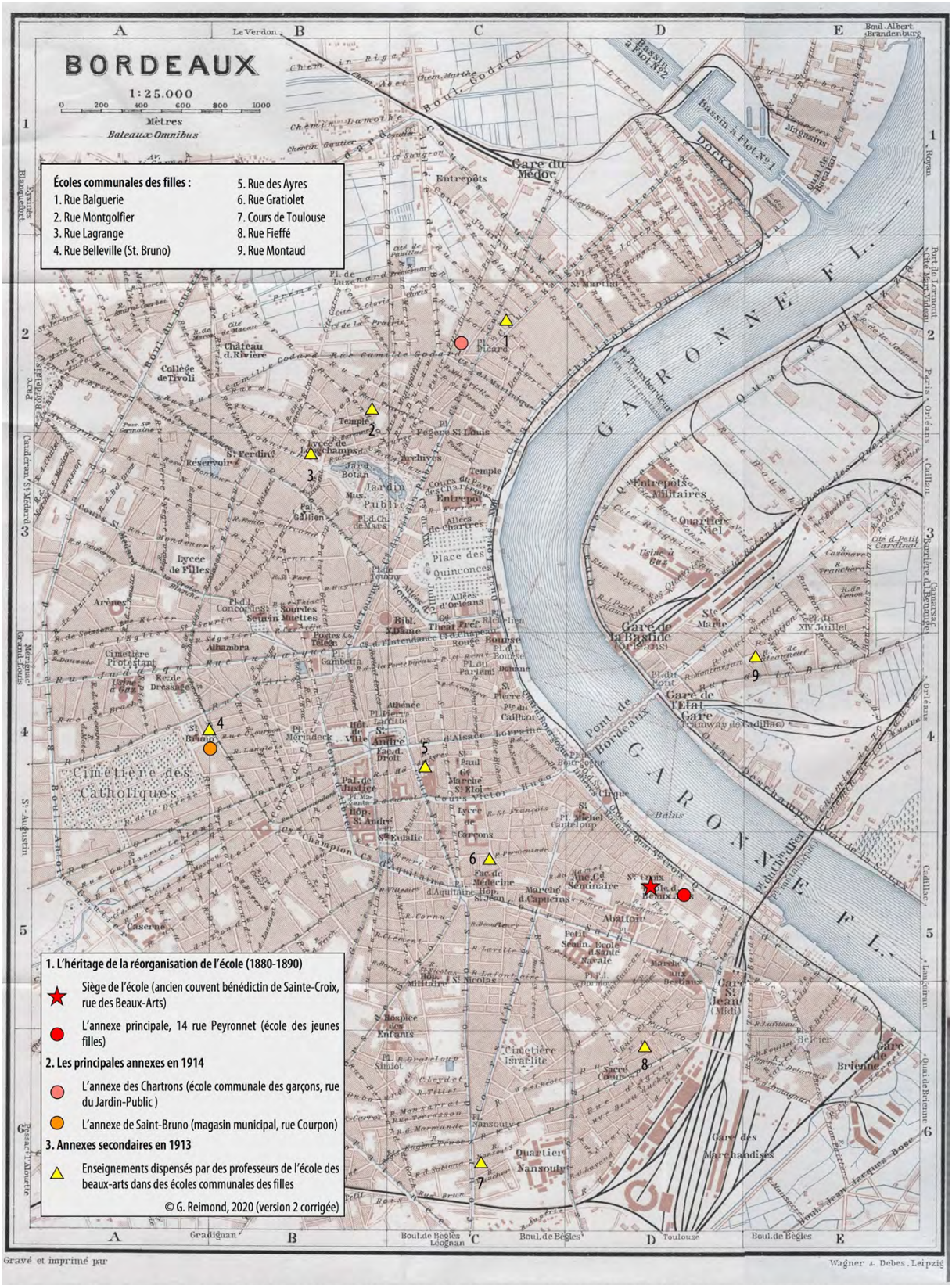
L'école des Beaux-Arts, s. d. Il pourrait s'agir de la bibliothèque située au rez-de-chaussée et donnant sur la façade sud de l'école, rue des Beaux-Arts. © DRAC Aquitaine. Photographie communiquée par Marion Lagrange

Figure 228. — L'environnement urbain de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux



Vue sur Bordeaux depuis le clocher de la basilique Saint-Michel (côté sud). On distingue, en arrière-plan au niveau de la cheminée d'usine, les toits de l'église Sainte-Croix et de l'école des Beaux-Arts. Au dernier plan, la passerelle sur la Garonne et la gare Saint-Jean (à droite). Diapositive sur verre de Théodore Amtmann, vers 1900-1910, 85 × 100 cm, Bordeaux, musée d'Ethnographie, inv. 969.1.733

Figure 229. — [Plan] L'école des Beaux-Arts de Bordeaux et ses différentes annexes



Source : carte élaborée par l'auteur à partir du plan publié par Karl Baedeker dans *Southern France*, 6e éd., 1914 (échelle : 1/25 000, gravé et imprimé à Leipzig par Wagner & Debes). Pour la localisation des écoles communales : Louis Longueville, *Plan de la Ville de Bordeaux*, 1911, ABM, cote XL-A/374.

L'école des Beaux-Arts et ses différentes annexes à la veille de la Première Guerre mondiale. © G. Reimond, 2020

Figure 230. — Le groupe scolaire de Saint-Bruno



L'une des annexes de l'école des Beaux-Arts à partir de la rentrée de novembre 1901. © G. Reimond

Figure 231. — Revue des arts décoratifs (1897)



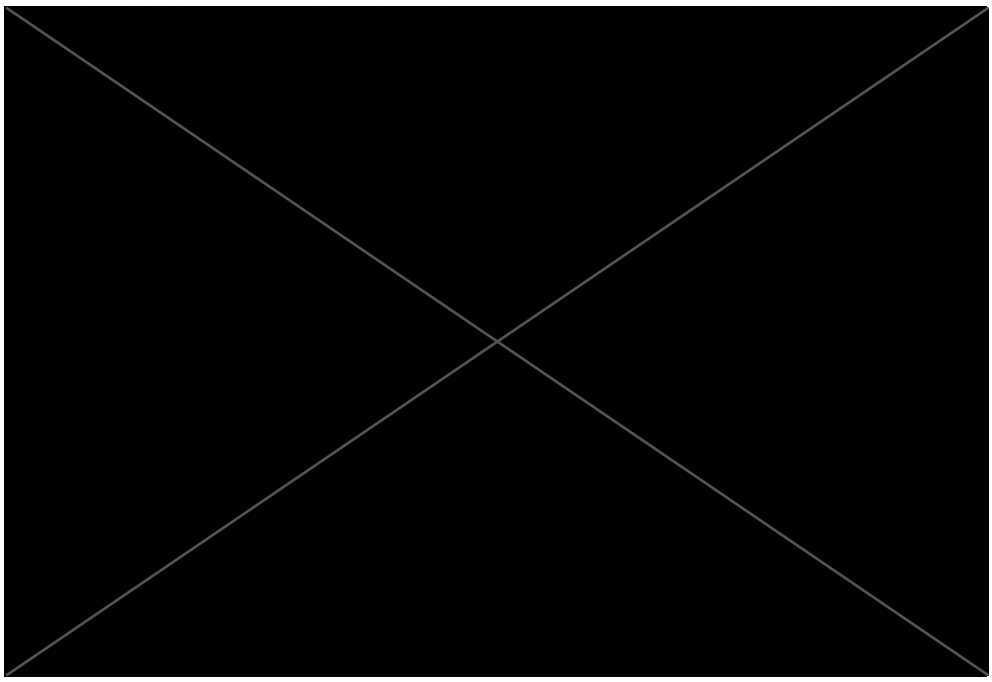
Commentaire figure 231. Debora L. Silverman y voit une illustration d'un Art nouveau perçu comme un « style féminin, intériorisé et organique ». Par sa couverture, la revue affirme le rôle de la femme dans le renouveau artisanal et la convertit en reine des arts décoratifs : « Le titre de la revue surmonte désormais un arc formé par des espèces de colombes voletant au-dessus d'une figure féminine central : une jeune femme avec de longs cheveux défaits et une élégante robe bouffante. La femme est paisiblement assise sur les branches d'un arbre couvert de feuilles, de fleurs et de fruits. Ses grands yeux regardent droit devant, et, tenant dans sa main droite ce qui semble être un lis, la femme se font dans son environnement organique. Ses longues robes laissent voir ses pieds délicats tandis qu'elle s'appuie sur les branches, et sa chevelure tombe autour des feuilles et des fruits de l'arbre. Son costume mêle les fleurs véritables et artificielles : la robe longue est ornée d'une bande de fleur sur la poitrine et d'une bande plus large de fleurs et de feuilles à l'ourlet. Sur la tête, elle porte une couronne de fleurs. Assise entre deux montants, elle semble trôner sur son arbre, reine du dessin organique, souveraine délicate et réceptive ». Dans Silverman 1994 [1989], p. 205.

Figure 232. — Œillets et narcisses (Eva Pradelles)



Eva Pradelles, *Œillets et narcisses*, 1903 (signé et date en bas à droite), aquarelle, 43 × 53,5 cm, œuvre exposée au salon de la Société des amis des arts de Bordeaux de 1904. Source : maison de vente aux enchères Briscadieu (Bordeaux), en ligne

Figure 233. — Les quais de Bordeaux, le matin



Alfred Smith, *Les quais de Bordeaux, le matin*, 1895, huile sur toile, 165,5×224,5 cm, Venise, Museo d'Arte Moderna Ca'Pesaro

Figure 234. — Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux



Pierre Lacour père, *Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux dits des Chartrons et de Bacalan*, 1804-1806, huile sur toile, 207 × 340 cm, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx E 682

Figure 235. — La Justice de Paix dans le Médoc



Paul Salzédo, *La Justice de Paix dans le Médoc*, 1889, huile sur toile, 112 × 171 cm, musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Figure 236. — Diane



Paul Quinsac, *Diane*, 1894, huile sur toile, 46 × 61 cm, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx E 1480

Figure 237. — Portrait de Madame Rigaud



Paul Quinsac, *Portrait de Madame Rigaud*, 1899, huile sur toile, 73 × 50,5 cm, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx 1989.5.1

Figure 238. — La fontaine de jouvence



Paul Quinsac, *La Fontaine de jouvence*, 1889, huile sur toile, 260 × 170 cm, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx E 867

Figure 239. — Le Grand-Théâtre de Bordeaux



Façade principale du Grand-Théâtre de Bordeaux. © Michel Buze, 2006, en ligne

Figure 240. — Salle des Concerts du Grand-Théâtre de Bordeaux



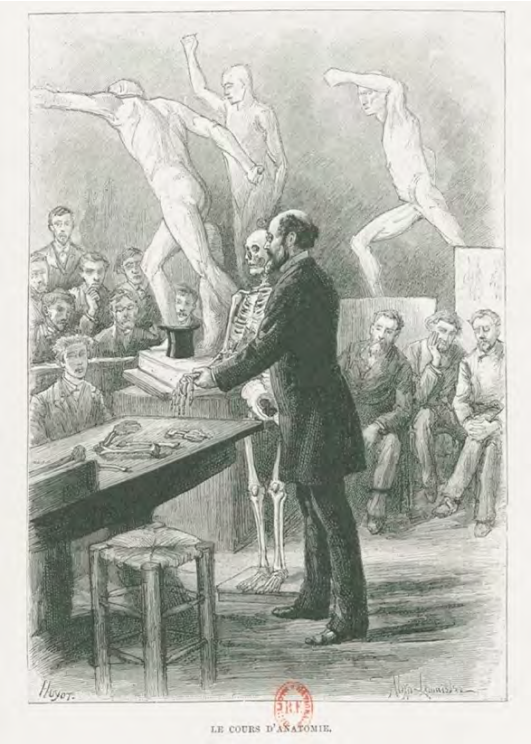
Actuelle salle Gérard Boireau. © J. Fernandez, en ligne

Figure 241. — Apollon entouré des dieux de l'Olympe et des muses



William Bouguereau, *Apollon entouré des dieux de l'Olympe et des muses*, 1865, plafond de la salle des Concerts du Grand-Théâtre de Bordeaux. © J. Fernandez, en ligne

Figure 242. — Le cours d'anatomie



Source : Alexis Lemaistre, *L'École des Beaux-Arts dessinée et racontée par un élève*, Paris, Firmin-Didot et Cie, 1889, p. 121

Figure 243. — La collection de moulages de Bordeaux et les stigmates de mai 68





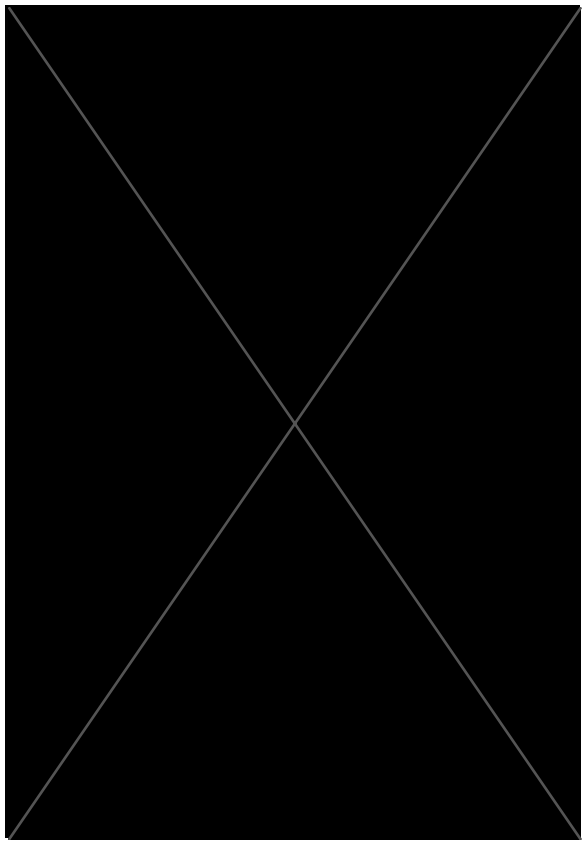
Moulages en plâtre de la faculté des lettres de Bordeaux portant les marques de la contestation étudiante de mai 1968. © G. Reimond, mai 2018 (g. : université Bordeaux Montaigne ; dr. : collection en dépôt au musée d'Aquitaine)

Figure 244. — Hercule et autres figures



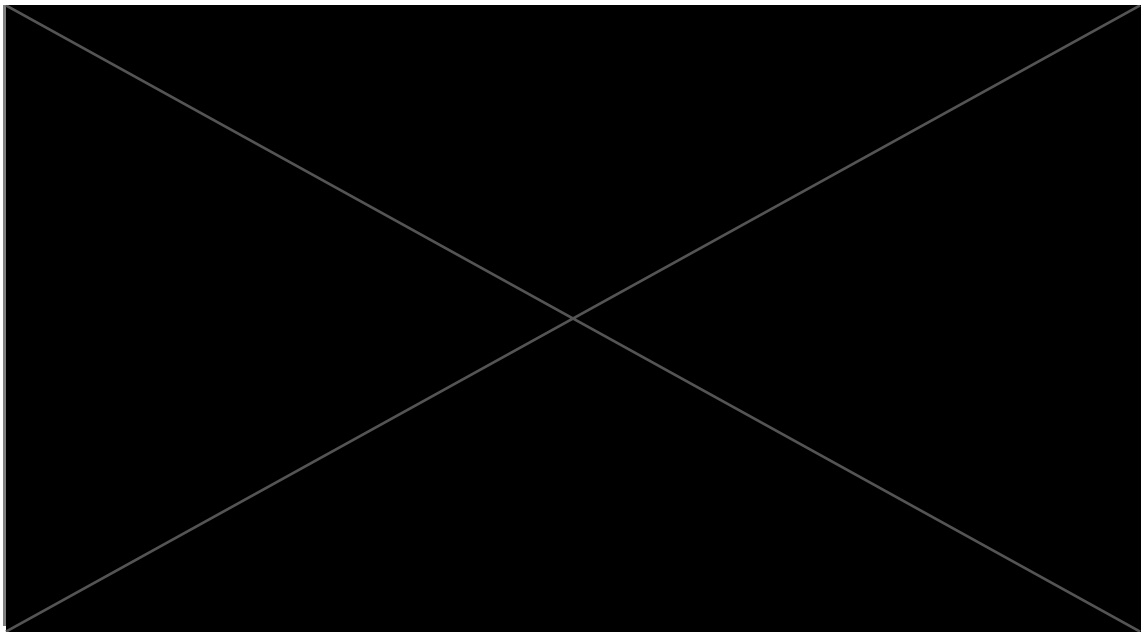
William Bouguereau, *Hercule et autres figures*, 1867-1868, mine de plomb et craie sur papier, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx 2013.1.1

Figure 245. — Nymphes et satyre



William Bouguereau, *Nymphes et satyre*, 1873, huile sur toile, 260 × 182 cm, The Clark Art Institute, inv. 1955.658

Figure 246. — La jeunesse de Bacchus



William Bouguereau, *La jeunesse de Bacchus*, 1884, huile sur toile, 610 × 331 cm, collection particulière. Toile exposée au Salon des artistes français (1884)

Figure 247. — Un Spartiate montre à ses fils un ilote ivre



Fernand Sabatté, *Un Spartiate montre à ses fils un ilote ivre*, 1900, Paris, École nationale et spéciale des beaux-arts, premier grand prix de Rome

Figure 248. — Cérès rend la vie à un enfant



Pierre Bodard, *Cérès rend la vie à un enfant*, 1909, prix de Rome de peinture, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, inv. PRP 162, en ligne sur le site Cat'zArts

Figure 249. — L'amour vainqueur du dieu Pan



Jules-René Bouffanais, *L'Amour vainqueur du dieu Pan*, 1910, mention pour le prix de Rome de peinture, photographie, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, inv. Ph 19604, en ligne

Figure 250. — Académie



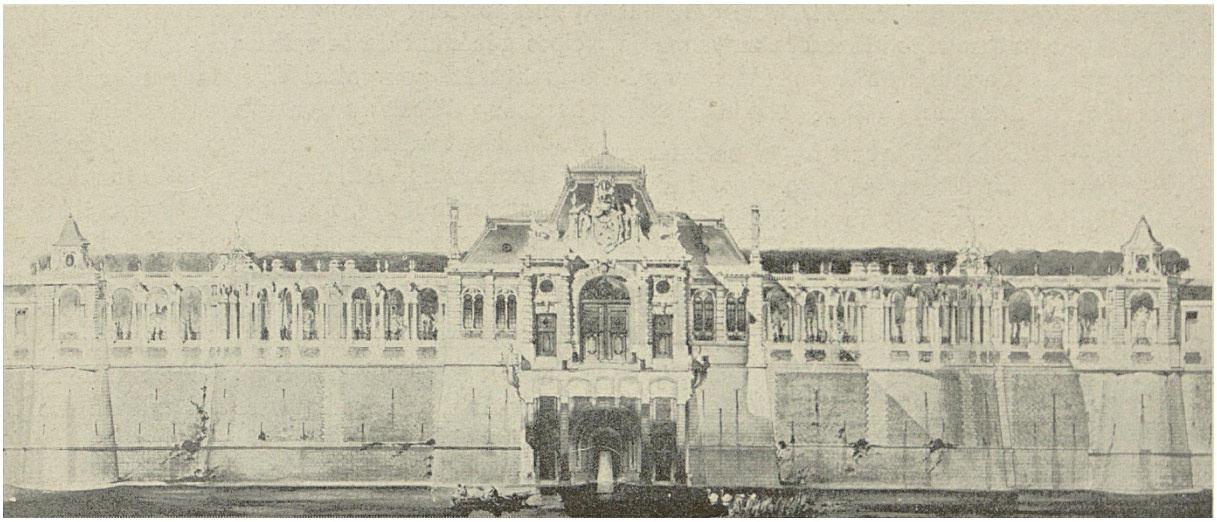
Jules-René Bouffanais, *Académie gravée d'après nature*, 1914, deuxième second grand prix de gravure, Paris, ENSBA, inv. PRG 91, en ligne

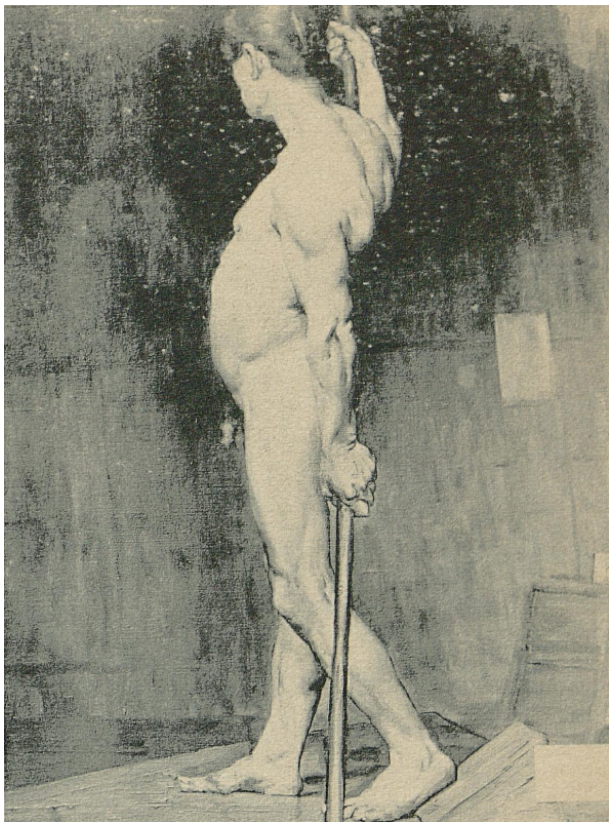
Figure 251. — Portrait d'Émile Gallé



Victor Prouvé, *Portrait d'Émile Gallé*, Nancy, musée de l'École de Nancy, en ligne

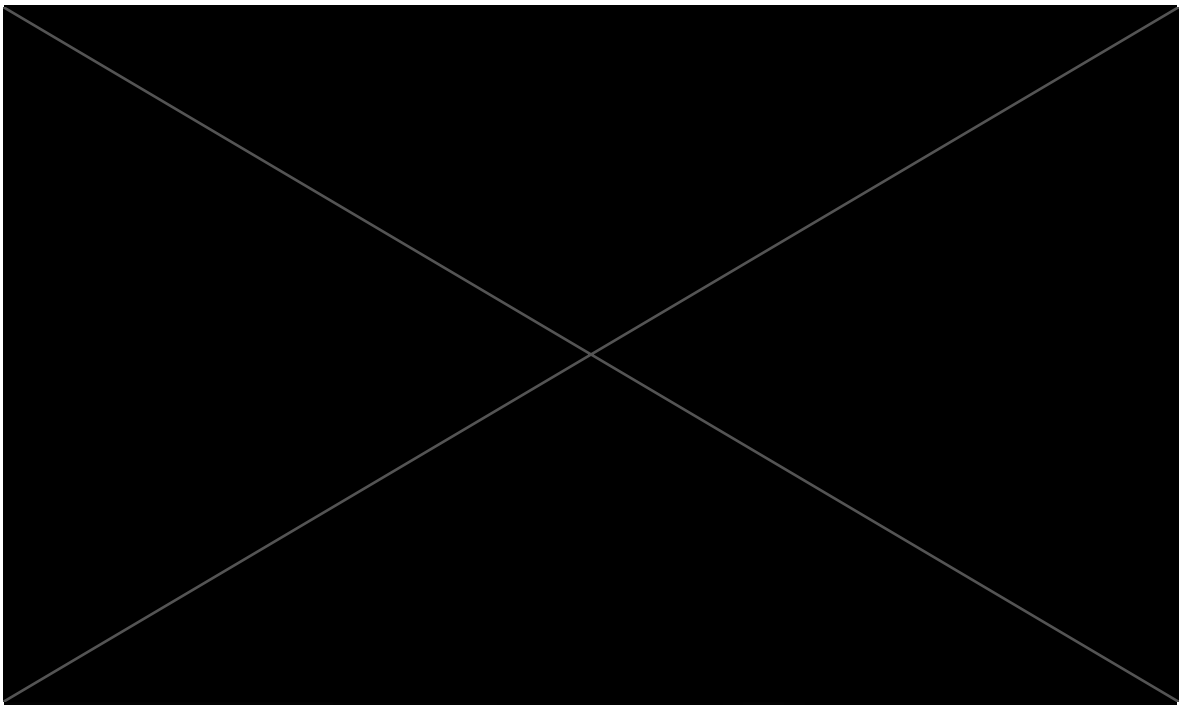
Figure 252. — Travaux d'élèves de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux





Travaux d'élèves de l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux envoyés à l'Exposition des écoles départementales des Beaux-Arts et d'Art appliqué à l'industrie, Paris, ENSBA, 25 novembre-12 décembre 1905. En haut : entrée de château, lavis. En bas : dessin, cours supérieur. Source : Henri Valentino, Paul Colin, Paul Steck, Jules-Jean Pillet, Victor Champier et Louis Lumet, *Première Exposition des écoles départementales des Beaux-Arts et d'Art appliqué à l'industrie. Organisée du 25 novembre au 12 décembre 1905 à l'École des Beaux-Arts*, Paris, L'Art et les Artistes, 1905, p. 11 et pl. hors texte s. n.

Figure 253. — Pierre Paris à sa table de travail



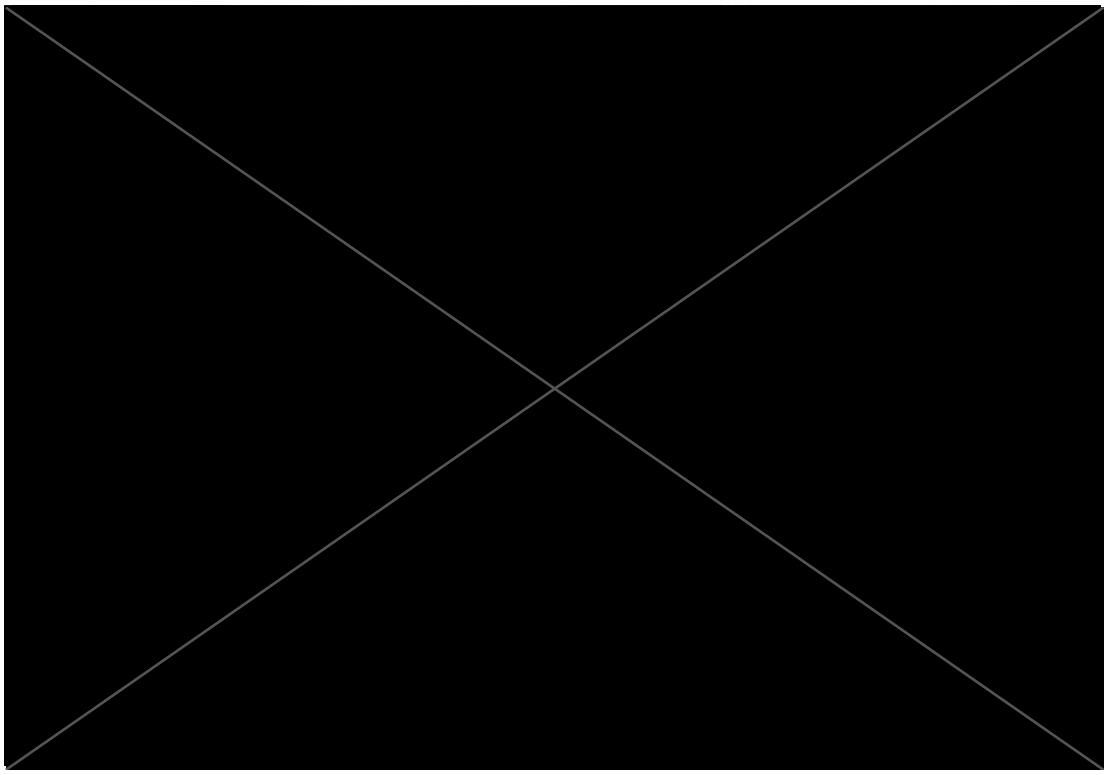
Pierre Paris à sa table de travail, à l'Institut français de Madrid ou au château de Beyssac, s. d. [1914-1920 ?]. © Bordeaux, AP-Conte-Paris

Figure 254. — Le bureau de Pierre Paris à la Casa de Velázquez (1)



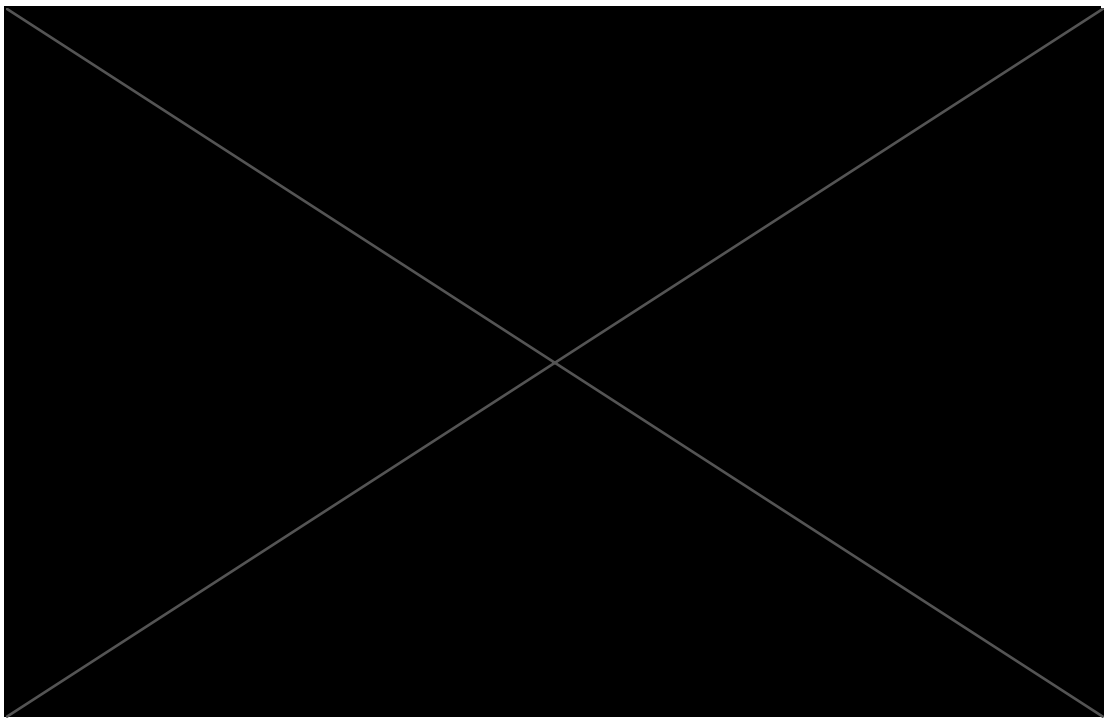
Source : *La Esfera*, 02 août 1930, p. 12. Encadrant la porte, la très grande tenture offerte par son fils, André, et provenant de Chine (lettre de Pierre Paris à Yani Paris, 31 janvier 1925)

Figure 255. — Le bureau de Pierre Paris à la Casa de Velázquez (2)



Le bureau de Pierre Paris à la Casa de Velázquez. Source : AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, négatif sur verre, cote 345, cliché n° 023463

Figure 256. — Façade principale de l'Institut français de Madrid



Construit en 1912-1913 par Albert Galeron et Daniel Zavala au n° 10 de la rue Marqués de la Ensenada (démoli), s. d. Fototeca del Patrimonio Nacional, fonds Moreno, 38538_B

Figure 257. — La Casa de Velázquez en 1932



Agence de presse Meurisse, *Vue générale de la Casa de Velázquez*, 1932. Façade principale de style Siècle d'Or avec, au centre, le portail baroque provenant du palais d'Oñate. À gauche, l'aile sud est encore en construction. Négatif sur verre, 13 × 18 cm. Photographie prise à l'occasion de la visite officielle du président du Conseil Édouard Herriot. Source : BNF, El-13 (2897), en ligne

Figure 258. — La bibliothèque de la première Casa de Velázquez



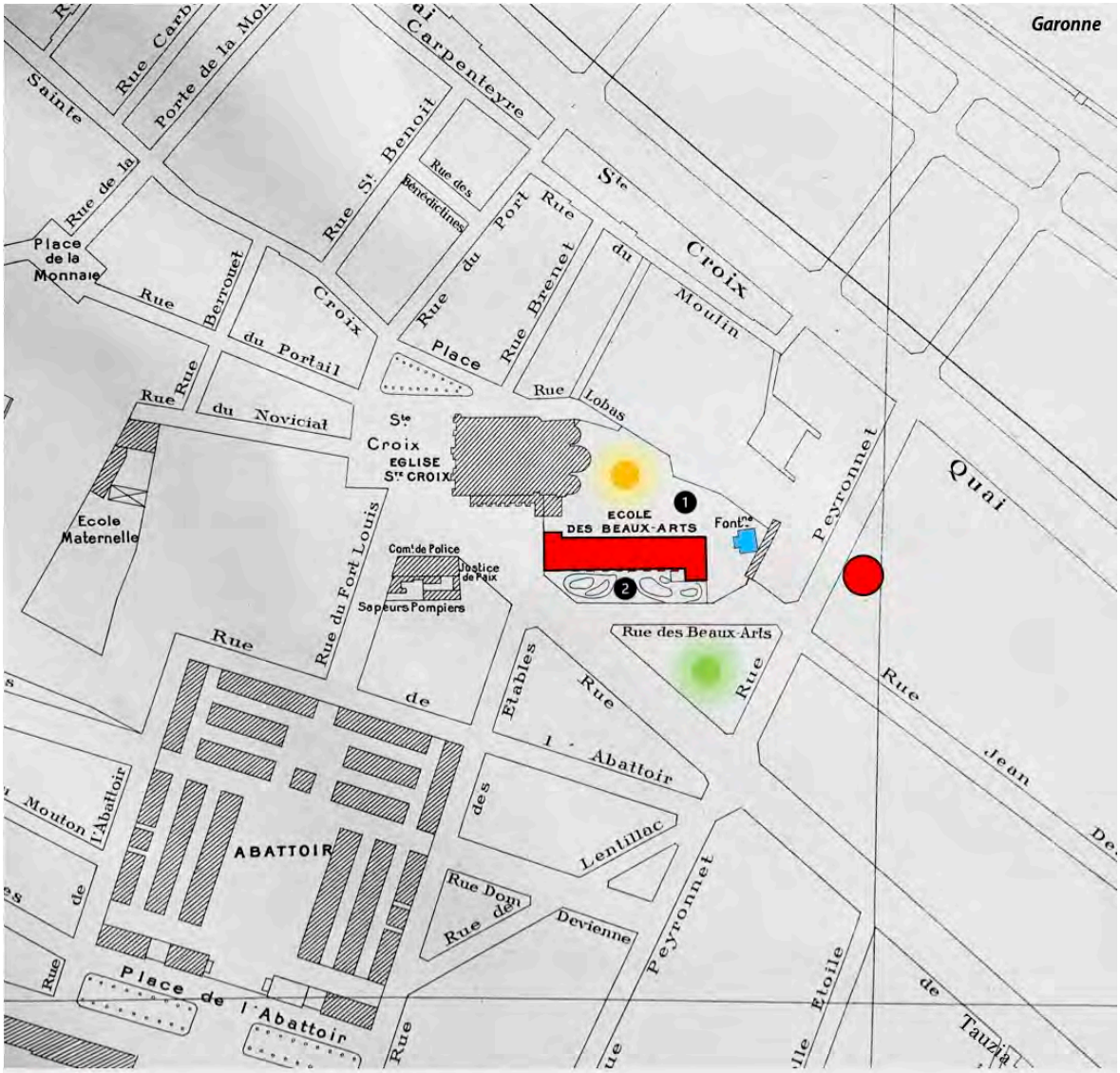
Signalons l'éclairage zénithal donné par la verrière, les vitrines où sont exposées les collections archéologique et, au deuxième plan, au centre de la pièce, la copie de la Dame d'Elche. Source : *La Esfera*, 02 août 1930, p. 13

Figure 259. — La galerie de moulages de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux



Rez-de-chaussée donnant sur le square de Sainte-Croix. Tirage photographique de Bernard Biraben, s. d., reproduction, DRAC Nouvelle-Aquitaine. Ce document nous a été communiqué par Marion Lagrange. Comme l'a relevé Soline Morinière, il donne un bel aperçu de ce qu'est la galerie autour de 1900. L'esclave de Michel-Ange, au premier plan, fait partie des acquisitions de l'année 1891 ; le groupe des trois grâces de Germain Pilon, dans la perspective de la galerie, est acquis en 1896

Figure 260. — [Plan] Le projet d'un institut d'art et d'archéologie bordelais



L'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs vers 1900

- Siège de l'école (ancien couvent bénédictin de Sainte-Croix, rue des Beaux-Arts)
- L'annexe principale, 14 rue Peyronnet (section féminine)
- Fontaine des Bénédictins
- 1 Square Sainte-Croix (actuel square Dom Bedos)
- 2 Cour d'accès et jardin de l'école (façade principale)

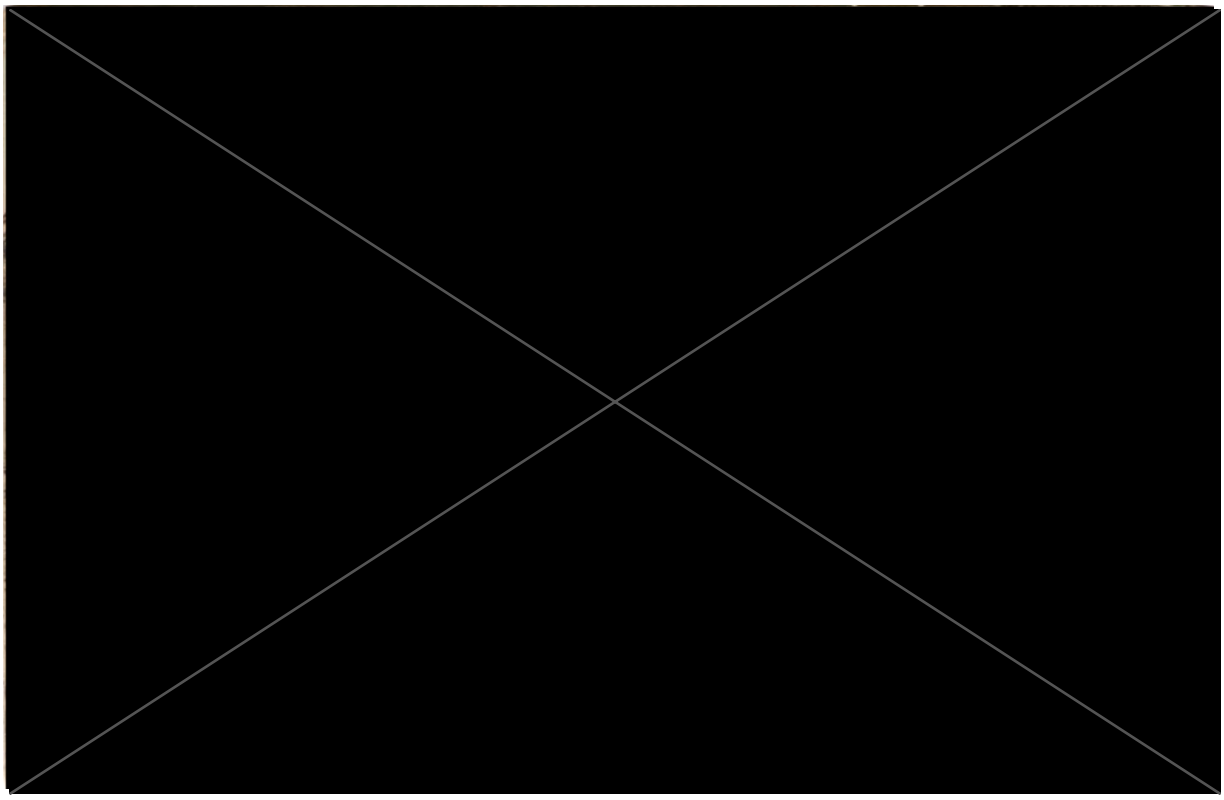
Le projet de Pierre Paris pour l'institut d'art et d'archéologie (rapport du 14 juin 1900)

- Construction d'un édifice, sorte de palais des Études, pour abriter une faculté des beaux-arts (bibliothèque, collections, amphithéâtre)
- Proposition d'achat du terrain situé en face de l'école pour l'aménagement d'un jardin de plantes ornementales (en particulier pour les élèves de la section décorative)

© G. Reimond, 2020, à partir de Louis Longueville, *Plan de la Ville de Bordeaux*, état des lieux le 01/09/1911, échelle : 1/25 000. ABM, cote XL-A/374.

D'après le rapport remis par Pierre Paris à Henri de La Ville de Mirmont le 14 juin 1900

Figure 261. — Façade principale de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux



Carte postale colorisée, 1917, © collection privée. Au premier plan, à l'angle des rues de Tauzia et des Beaux-Arts, le terrain vague sur lequel Pierre Paris propose l'installation d'un jardin de plantes ornementales

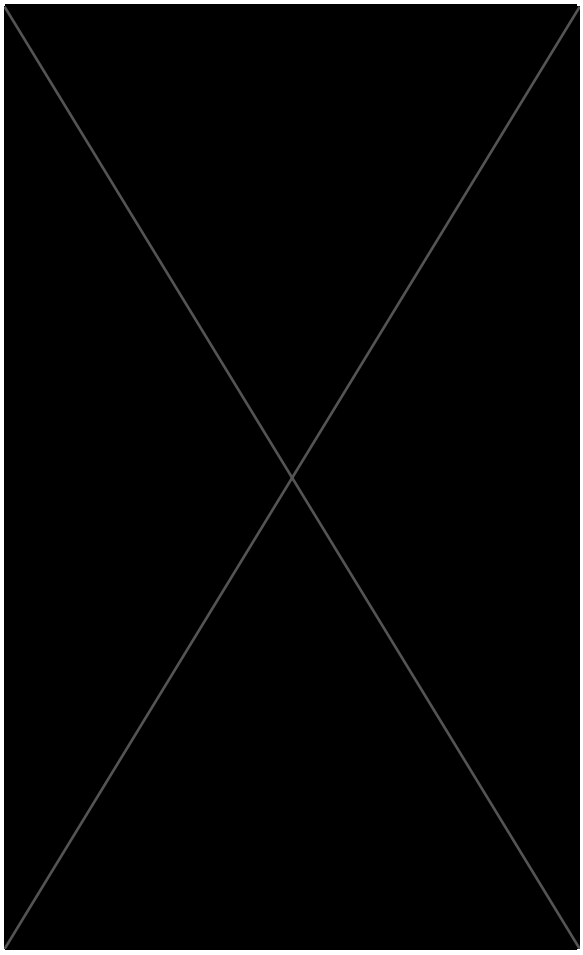
Figures 262-312. Chapitre 7

Figure 262. — Léon Heuzey en 1883



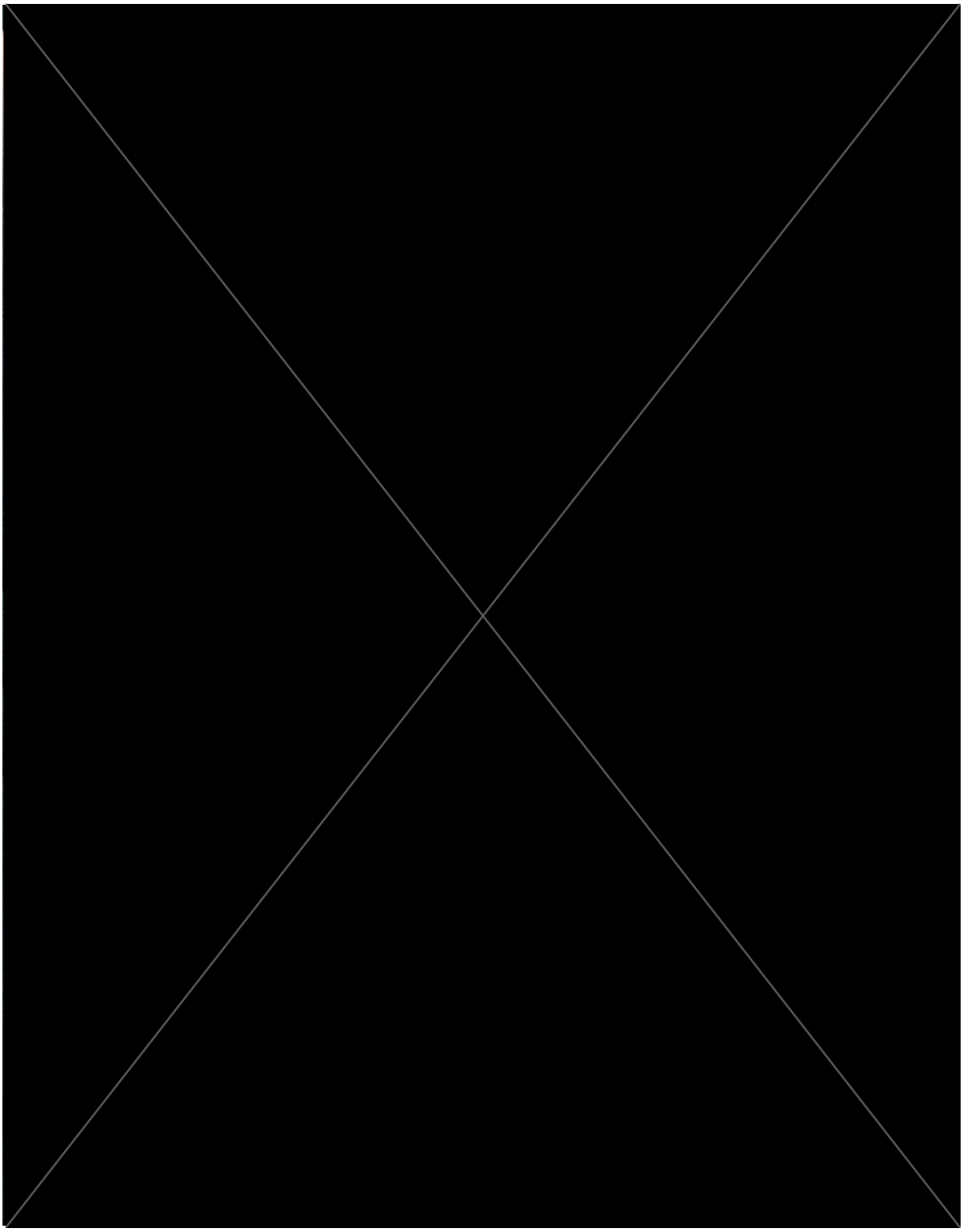
Photographié par Eugène Pirou (Paris). BNF, SG PORTRAIT-1046, en ligne

Figure 263. — Portrait de José Ramón Mélida



Joaquín Sorolla, *José Ramón Mélida*, 1904, huile sur toile, 95 × 59 cm, New York, Hispanic Society of America, inv. A30

Figure 264. — Arthur Engel : plan manuscrit du sanctuaire du Cerro de los Santos



Plan manuscrit du sanctuaire du Cerro de los Santos adressé à Léon Heuzey par Arthur Engel, 1891, BIF, Ms 5771, f. 440

Figure 265. — Sculptures du Cerro de los Santos



À g., la Grande Dame offrante. Planches illustrant le mémoire d'Arthur Engel relatif à sa mission en Espagne. Source : Arthur Engel, « Rapport sur une mission archéologique en Espagne (1891) », *Nouv. arch. miss. scient. litt.*, 3, 1892, pl. IX-X

Figure 266. — Bandeau d'or celtibère



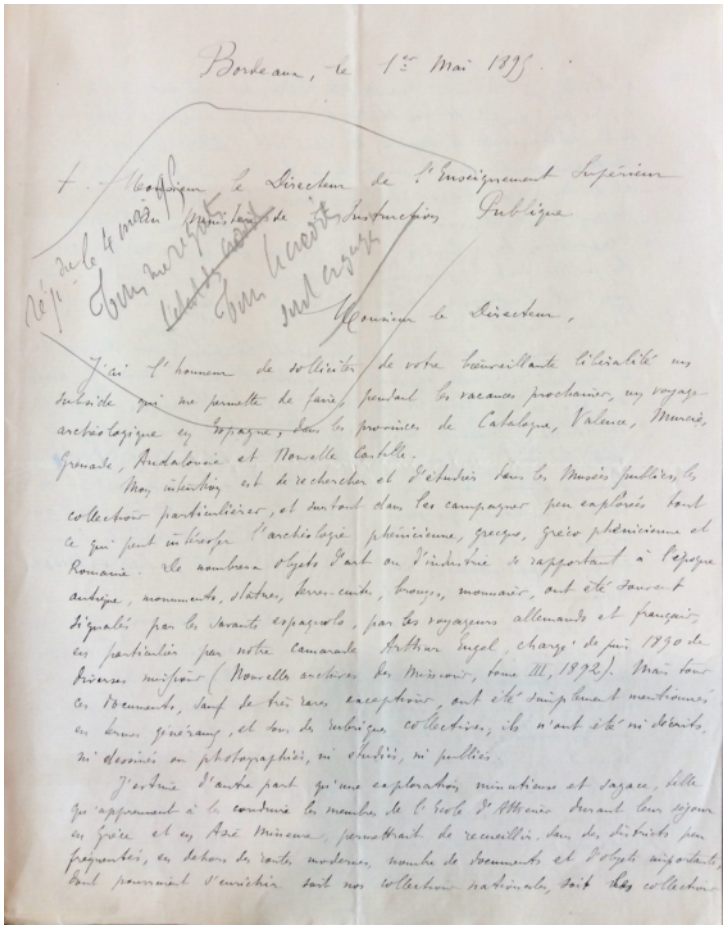
Dans Gustave Schlumberger, « Bandeaux d'or estampés d'époque archaïque », *Gazette archéologique*, 10, 1885, pl. 2

Figure 267. — Bronze de Gulina (Navarre)



Bulletin monumental, 6e série, 6, 1890, p. 53-64

Figure 268. — Lettre de Pierre Paris à Louis Liard (01/05/1895)



Bordeaux, le 1er Mai 1895.

Monsieur le Directeur,

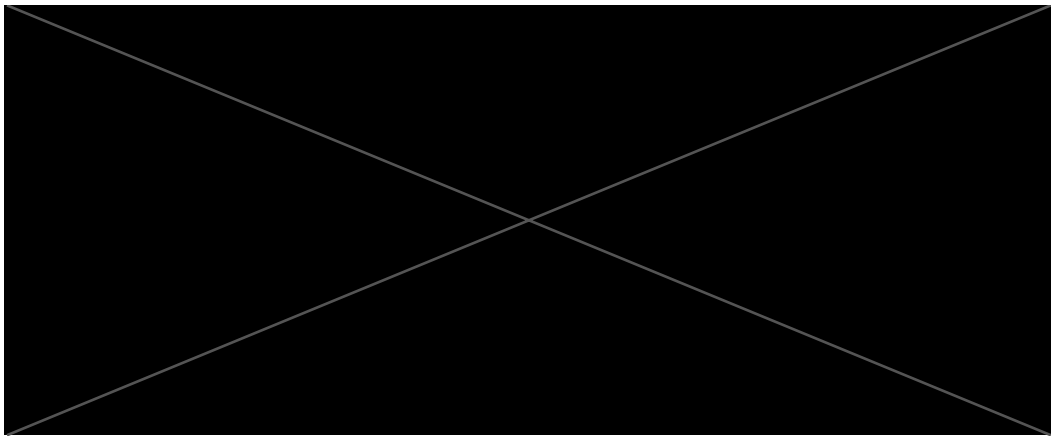
J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillante libéralité un subside qui me permette de faire, pendant les vacances prochaines, un voyage archéologique en Espagne, dans les provinces de Catalogne, Valence, Murcie, Grenade, Andalousie et Nouvelle Castille.

Mon intention est de rechercher et d'étudier dans les Musées publics, les collections particulières, et surtout dans les campagnes peu explorées tout ce qui peut intéresser l'archéologie phénicienne, grecque, gréco phénicienne et Romaine. Le nombreux objets d'art ou d'industrie se rapportant à l'époque antique, monuments, statues, bas-reliefs, bronzes, monnaies, ont été souvent signalés par les savants espagnols, par les voyageurs allemands et français en particulier par notre camarade Arthur Engel, chargé de plus. missions (Nouvelles archives des Missions, tome III, 1892). Mais tous ces documents, sauf de très rares exceptions, ont été simplement mentionnés en termes généraux, et dans des publications collectives, ils n'ont été ni décrits ni dessinés ou photographiés, ni étudiés, ni publiés.

J'estime d'autre part qu'une exploration minutieuse et sagace, telle que l'appellent à la conduire les membres de l'école d'Athènes durant leur séjour en Grèce et en Asie Mineure, permettrait de recueillir, dans des districts peu fréquentés, en dehors des villes modernes, nombre de documents et d'objets intéressants, qui pourraient enrichir soit nos collections nationales, soit des collections

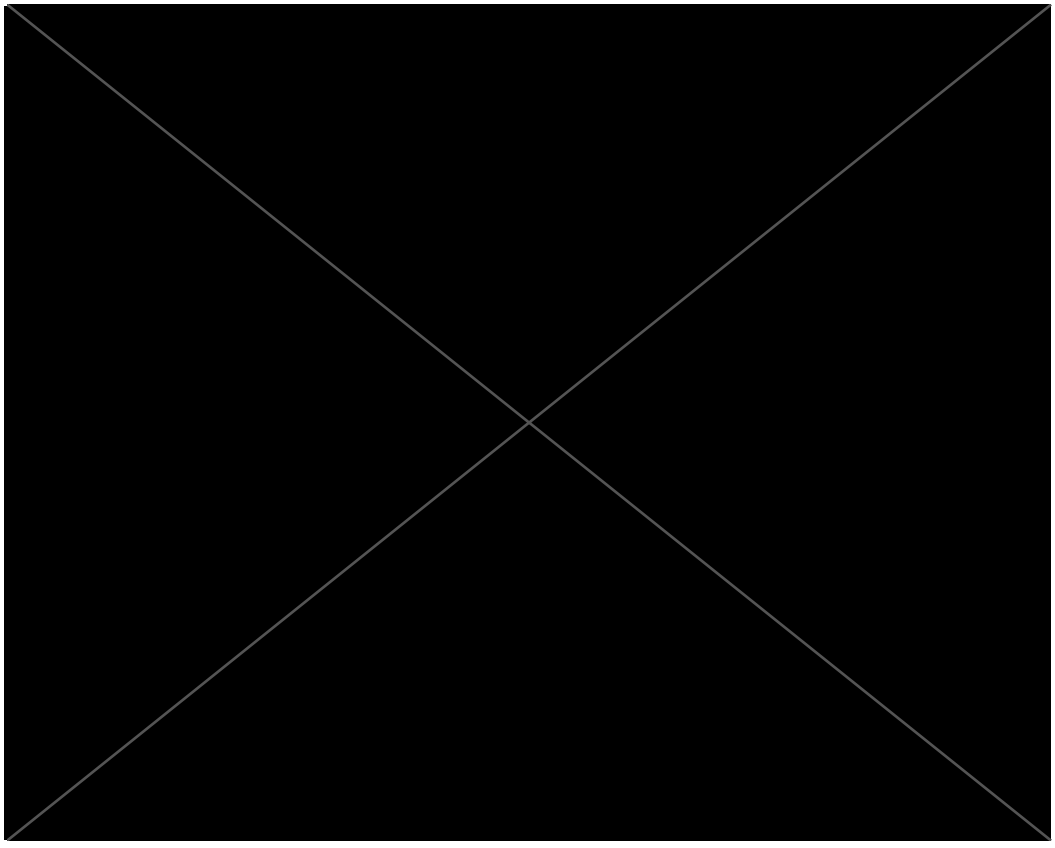
Lettre de Pierre Paris à Louis Liard sur une demande de mission scientifique en Espagne, 1er mai 1895, f. 1, AN-Pierrefitte, F/17/26788

Figure 269. — Les cinq carnets de voyage de Pierre Paris



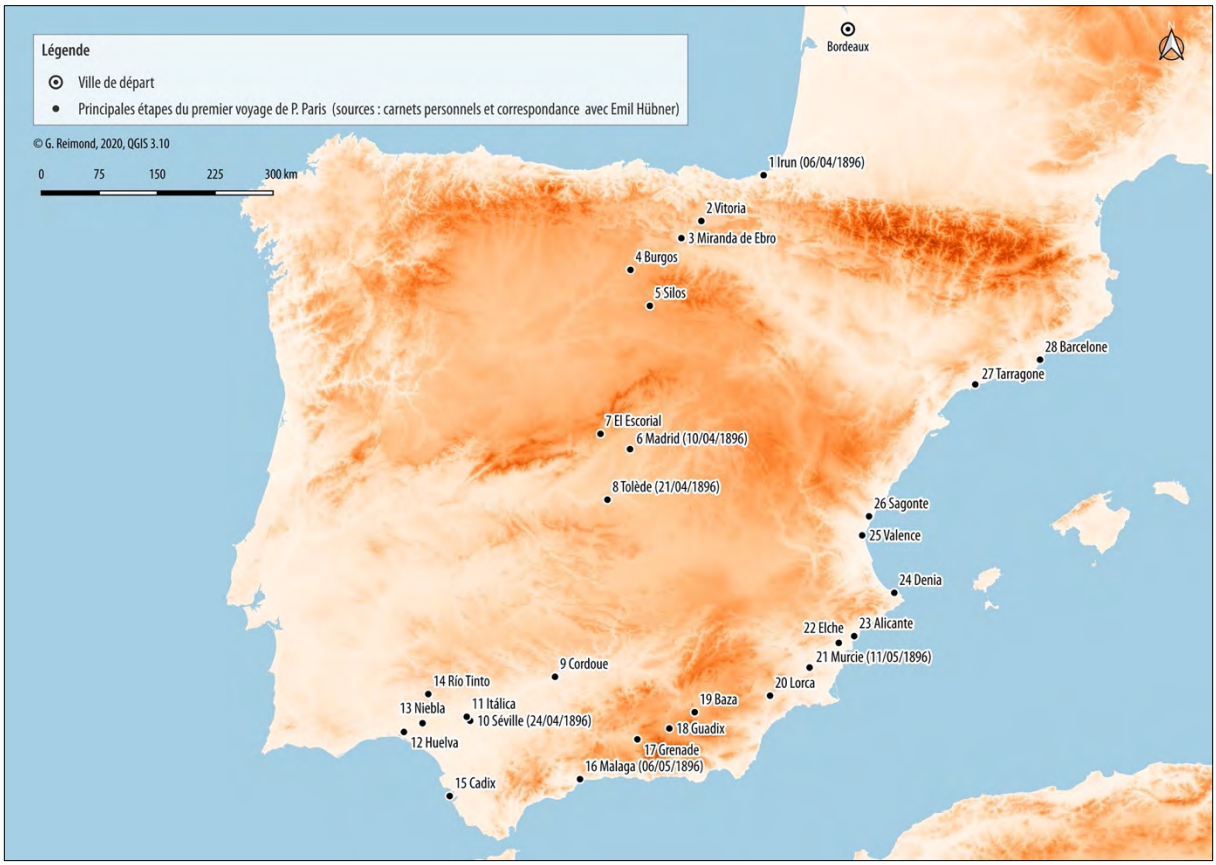
Les carnets de voyage de Pierre Paris (10,5 × 15 cm). Six carnets ont été localisés. Cinq sont conservés par la famille (à g.) et ont été partiellement édités par Georges Demerson en 1979 avec plusieurs erreurs relatives à la chronologie (Beyssac, AP-Paris-Philippe). Le dernier se trouve à l'Institut français de Madrid (à dr., archives historiques, s. c.). Il est plus tardif (on y trouve des notes relatives à l'inspection des écoles françaises d'Espagne, aux fouilles de Bolonia, d'Alcañiz, etc.)

Figure 270. — Début du carnet de voyage n° 1



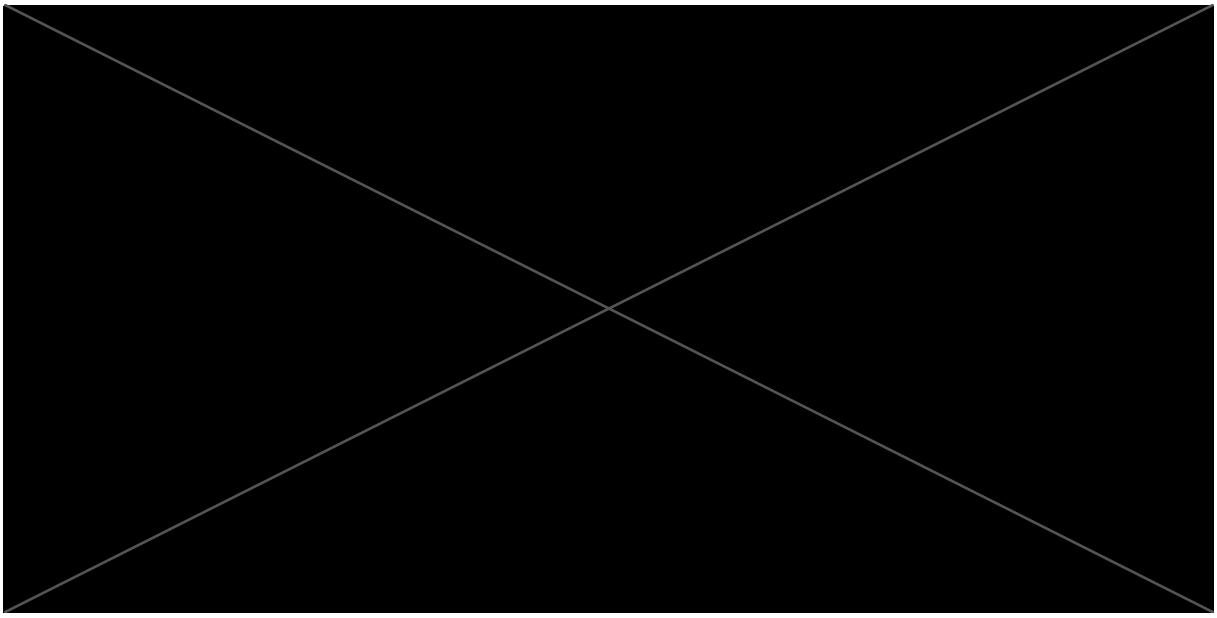
Beyssac, AP-Paris-Philippe. L'année indiquée, « 1895 », est un ajout postérieur, peut-être dû à René Paris. C'est une erreur. Ce carnet correspond au premier voyage archéologique de Pierre Paris en Espagne au cours du printemps 1896. Du reste, il n'existe pas de « Lundi 6 avril 1895 ». Texte publié dans Pierre Paris, *L'Espagne de 1895 et 1897. Journal de voyage*, éd. par Georges Demerson, Paris, E. de Boccard, coll. « Maison des Pays Ibériques (1), Publications du Centre Pierre Paris (5) », 1979, p. 25

Figure 271. — [Carte] La mission du printemps 1896



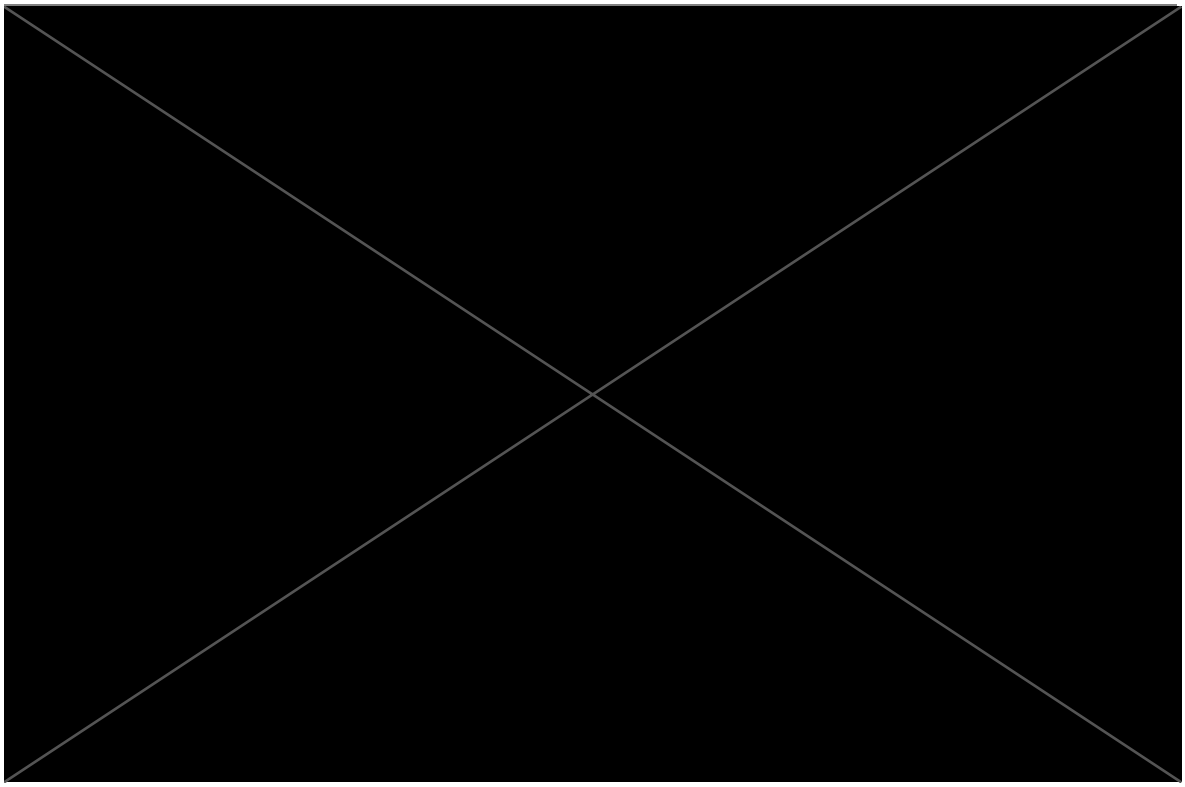
La première mission de Pierre Paris en Espagne (avril-juin 1896). Itinéraire et étapes. © G. Reimond, 2020

Figure 272. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (1)



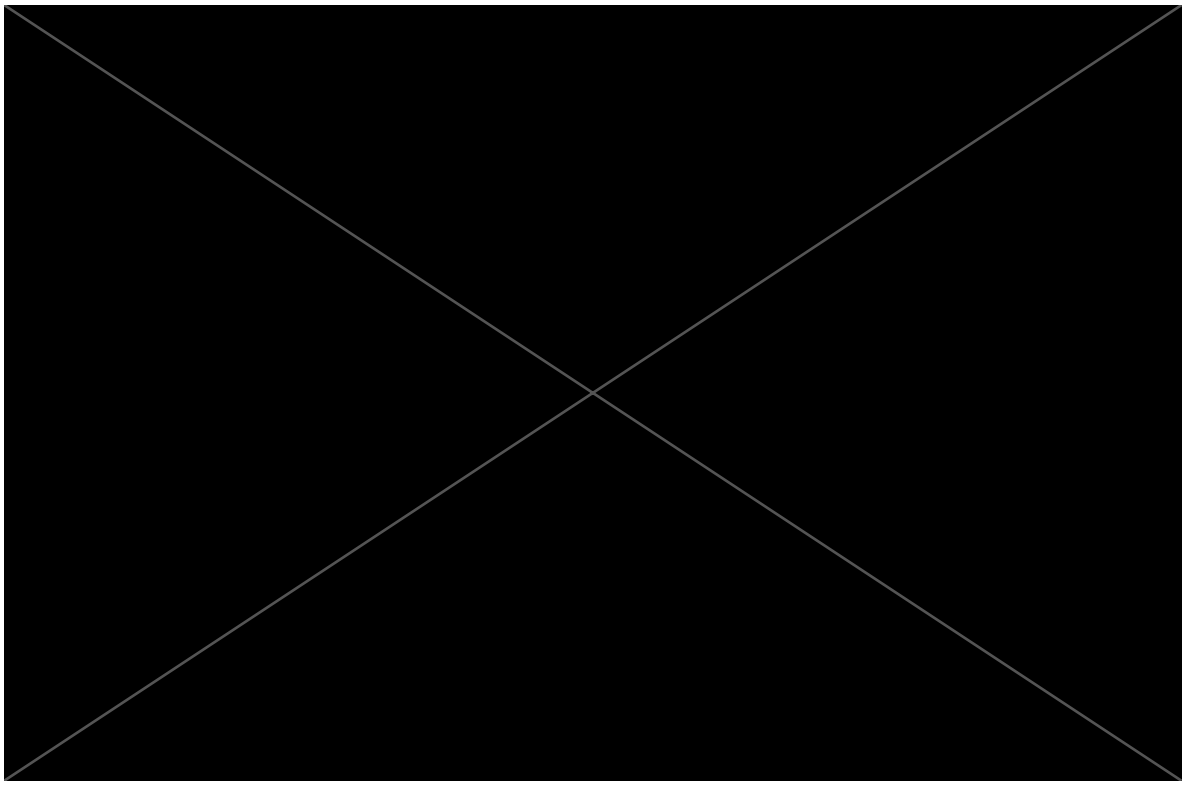
Elche et Sagonte, détails (Casa de Velázquez, AH-2, nº 138 bis)

Figure 273. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (2)



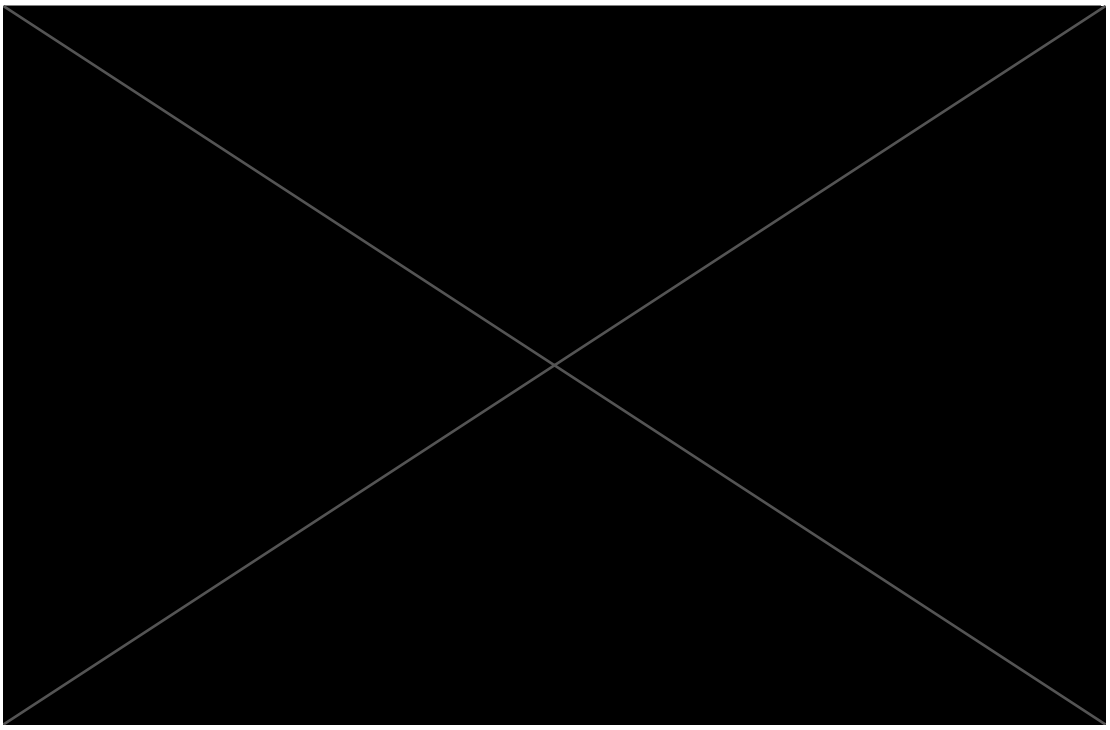
Le théâtre de Sagonte (Casa de Velázquez, AH-2, nº 138 bis)

Figure 274. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (3)



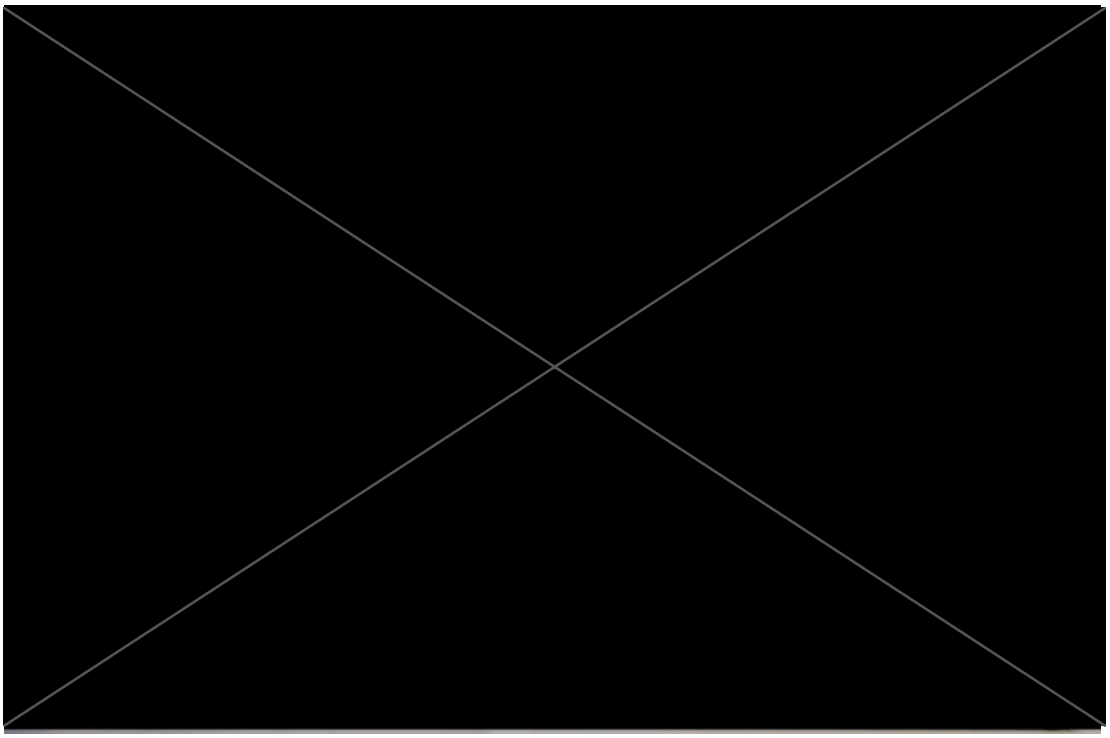
Un regard d'ethnographe, photographier des « types » (Casa de Velázquez, AH-2, nº 138 bis)

Figure 275. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (4)



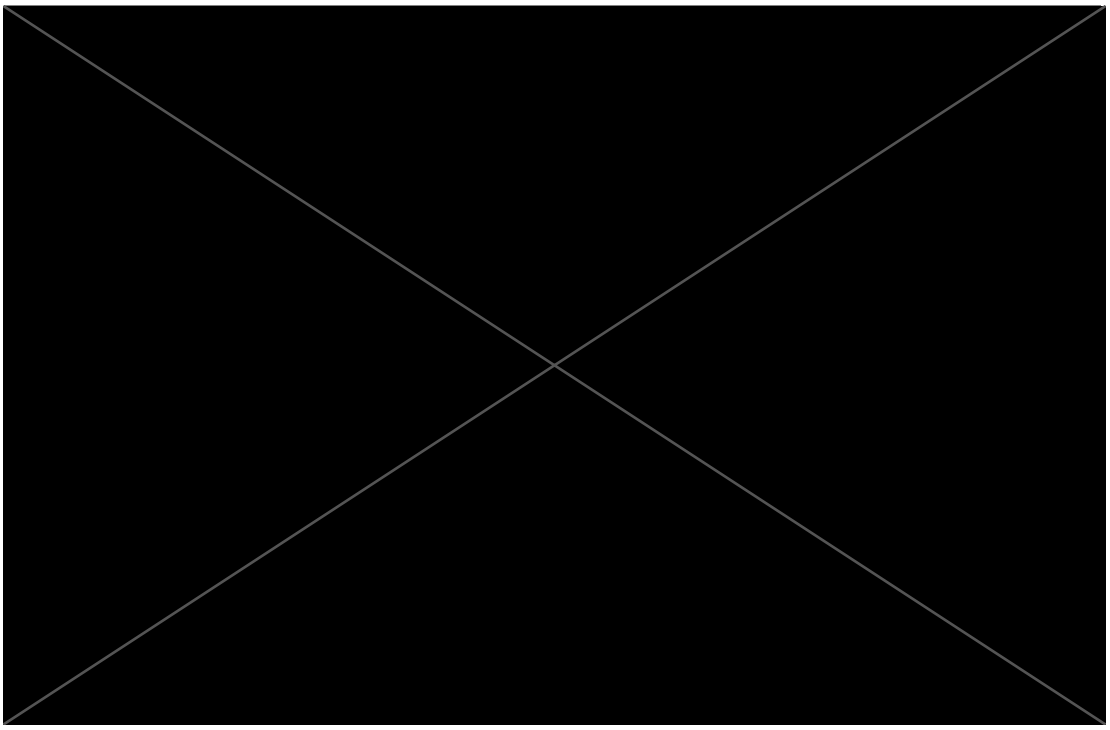
Stèles de Clunia et photographie manquante d'Edward Spenser Dodgson. Cette information, confrontée à la lettre de Pierre Paris à Emil Hübner du 25 juin 1896 permet de dater l'album (Casa de Velázquez, AH-2, n° 138 bis)

Figure 276. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (5)



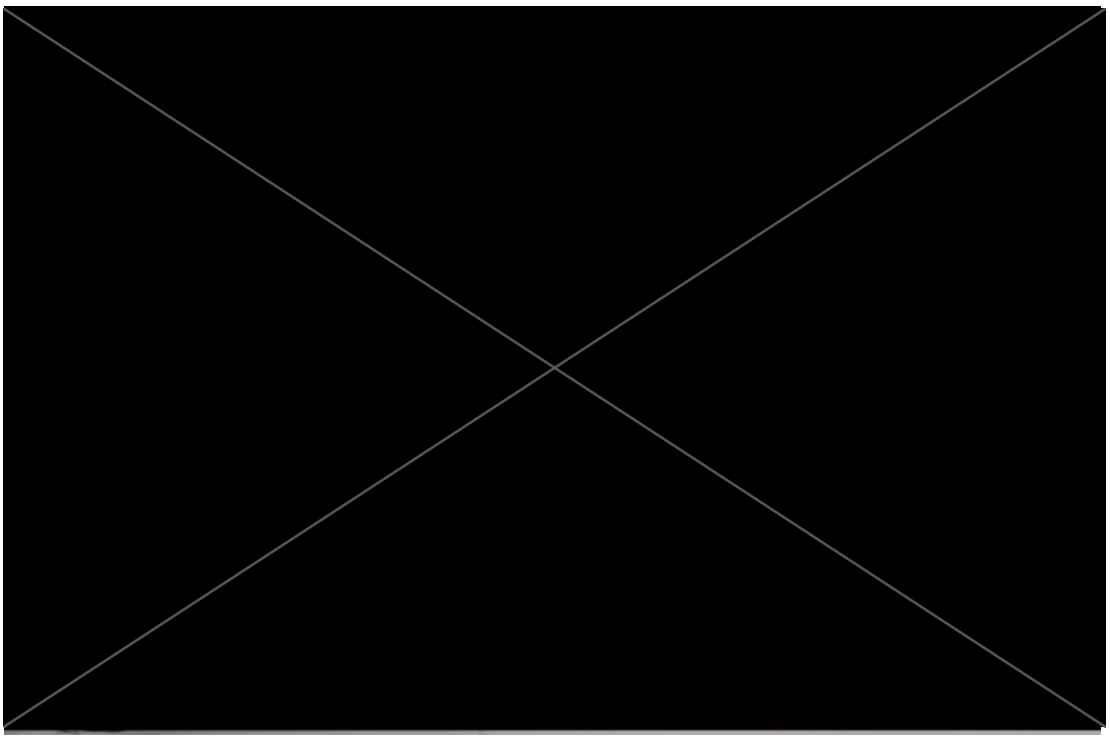
Miroirs en bronze étrusques du Museo Arqueológico Nacional de Madrid. On reconnaît notamment Athéna et Héraclès (Casa de Velázquez, AH-2, n° 138 bis)

Figure 277. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (6)



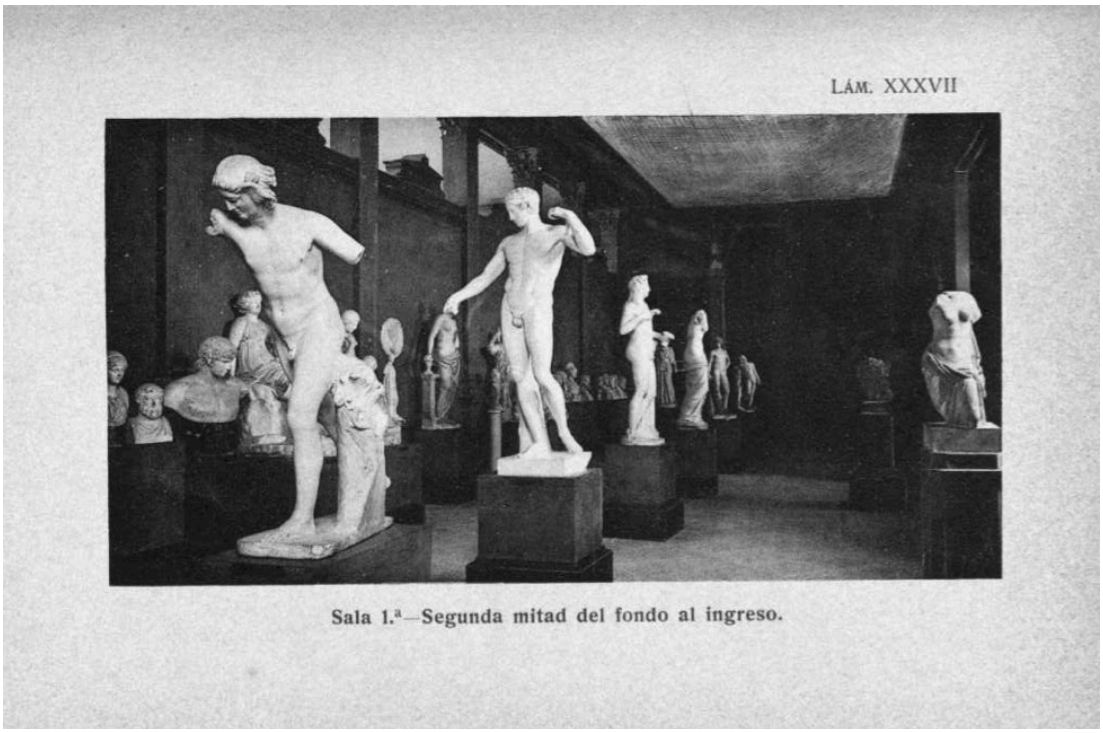
Fragments de statues en marbre d'Itálica, Museo Arqueológico de Sevilla. À g., un athlète (copie de l'Anadoumène de Myron ?), inv. REP00101. À dr., torse masculin (Hadrien ?). Casa de Velázquez, AH-2, n° 138 bis

Figure 278. — Album photographique de Pierre Paris de 1896 (7)



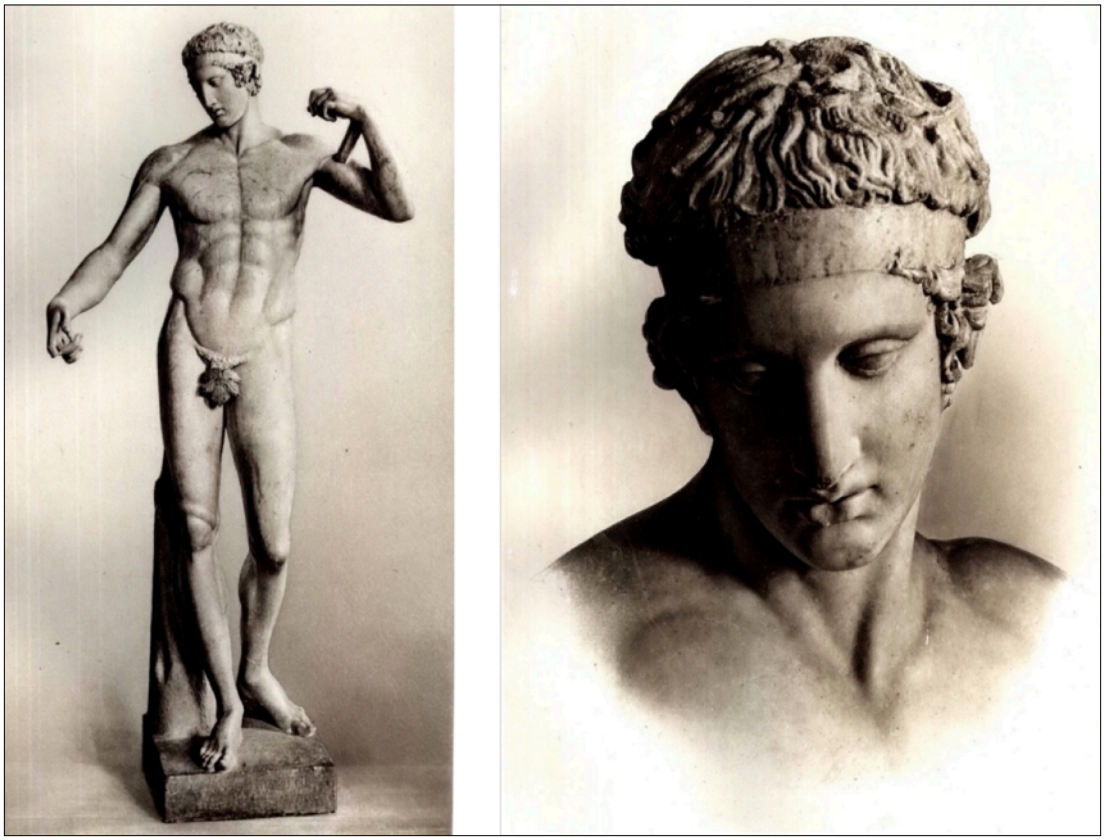
Statue en bronze représentant un jeune esclave noir (d'où son surnom « El Negret ») soutenant un plateau destiné à recevoir des lampes. Museu Nacional Arqueològic de Tarragona, inv. MNAT 527 (Casa de Velázquez, AH-2, n° 138 bis)

Figure 279. — La collection de sculptures du musée du Prado en 1908



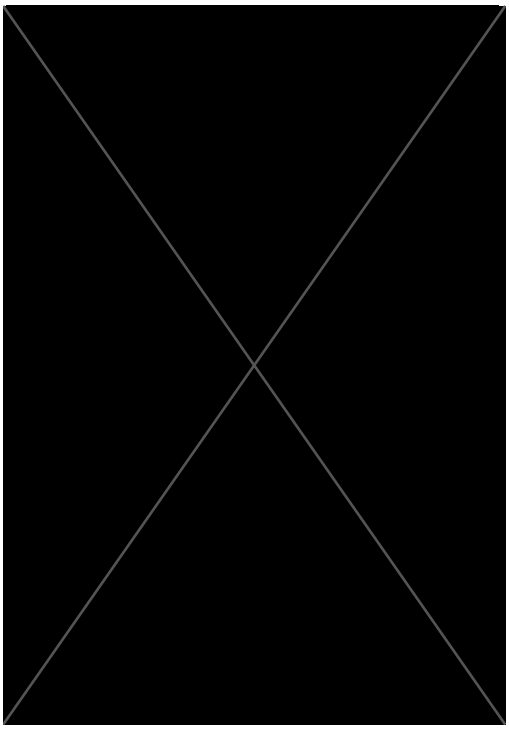
On distingue en particulier la copie du Diadumène de Polyclète. Source : Barrón 1908, pl. XXXVII

Figure 280. — Le Diadumène de Madrid (1)



Planches en héliogravure d'après l'original, dans Paris 1897, p. 53-76

Figure 281. — Le Diadumène de Madrid (2)



Vers 420 av. J.-C. Copie d'époque romaine réalisée vers 140-150 ap. J.-C., marbre blanc, 202 × 110 cm, 443 kg, Madrid, Museo Nacional del Prado, cat. inv. E000088

Figure 282. — Têtes de taureaux de Costitx (ou Costig)



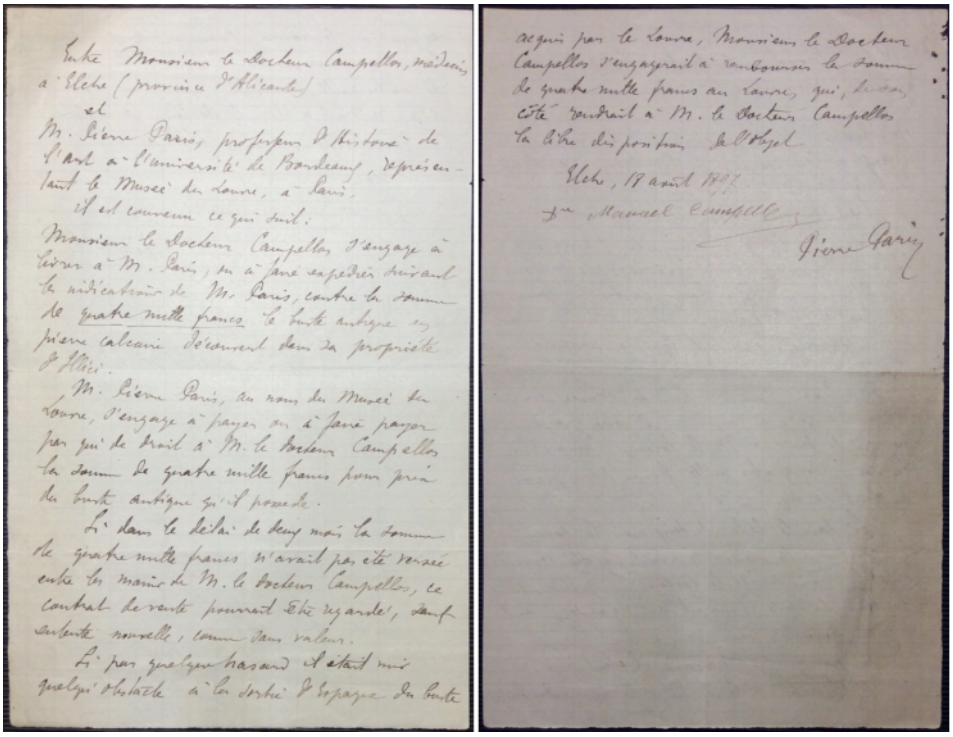
Bronze à la cire perdue, V^e^-IIIe siècles av. J.-C., sanctuaire du Predio de Son Corró, Costitx (Majorque, Baléares), associé à un établissement talayotique, Madrid, MAN, inv. 18453 à 18461. © MAN, *CER.ES* (*Colecciones en Red*), inv. Conjunto 587

Figure 283. — La Dame d'Elche



Photographie envoyée par Pedro Ibarra à la RAH le 10 août 1897. Dans Tortosa Rocamora 1996, p. 226, fig. 6

Figure 284. — Contrat de vente de la Dame d'Elche



Entre Monsieur le Docteur Campello, médecin à Elche (province d'Alicante)

et

M. Pierre Paris, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Bordeaux, représentant le Musée du Louvre, à Paris;

Il est convenu ce qui suit:

Monsieur le Docteur Campello s'engage à livrer à M. Paris, ou à toute personne devant le mandataire de M. Paris, contre la somme de quatre mille francs, la buste antique en pierre calcaire découvert dans sa propriété d'Elche.

M. Pierre Paris, au nom du Musée du Louvre, s'engage à payer ou à faire payer par qui de droit à M. le Docteur Campello la somme de quatre mille francs pour prix du buste antique qu'il possède.

Si dans le délai de deux mois la somme de quatre mille francs n'avait pas été versée entre les mains de M. le Docteur Campello, ce contrat de vente pourrait être regardé, sans sentence nouvelle, comme sans valeur.

Si par quelque hasard il était mis quelque obstacle à la sortie d'Espagne du buste acquis par le Louvre, Monsieur le Docteur Campello s'engagerait à rembourser la somme de quatre mille francs au Louvre, qui, de son côté rendrait à M. le Docteur Campello la libre disposition de l'objet.

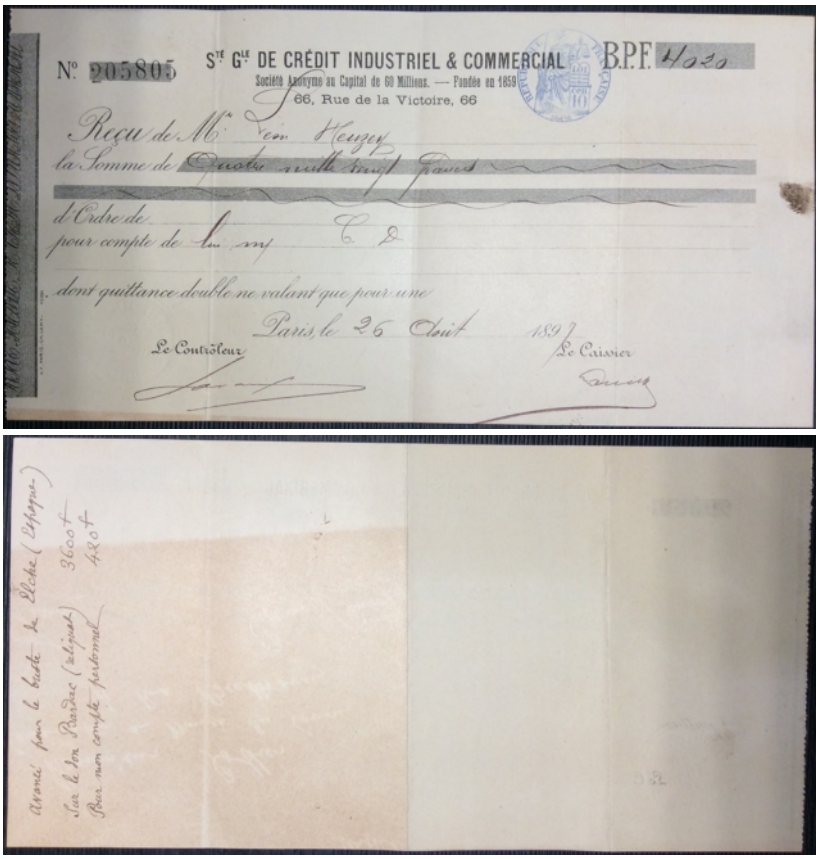
Elche, 17 août 1897

Dr Manuel Campello

Pierre Paris

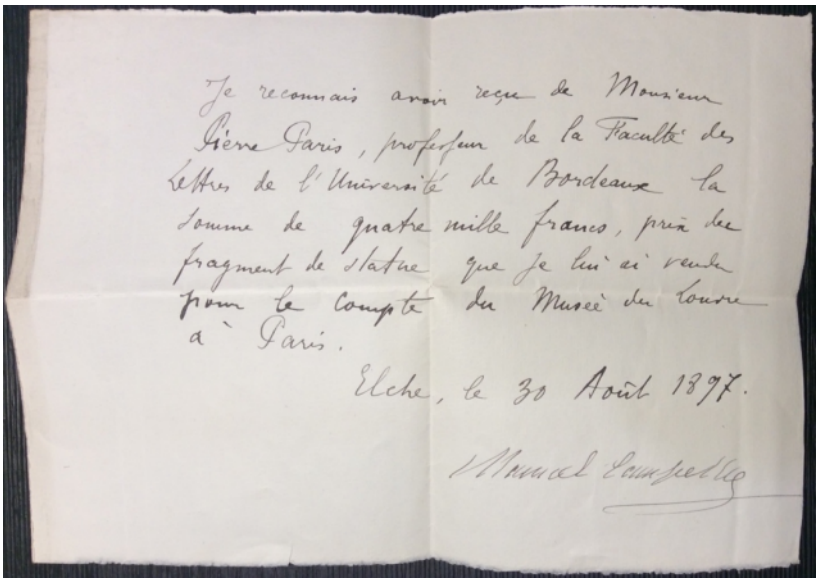
Rédigé par P. Paris et signé par M. Campello (2 f.). AN-Pierrefitte, archives des musées nationaux, département des Antiquités orientales du musée du Louvre (série B), dons et legs acceptés, 1860-1941, 20144777/10

Figure 285. — Reçu portant l'état des avances faites par Léon Heuzey (r° et v°)



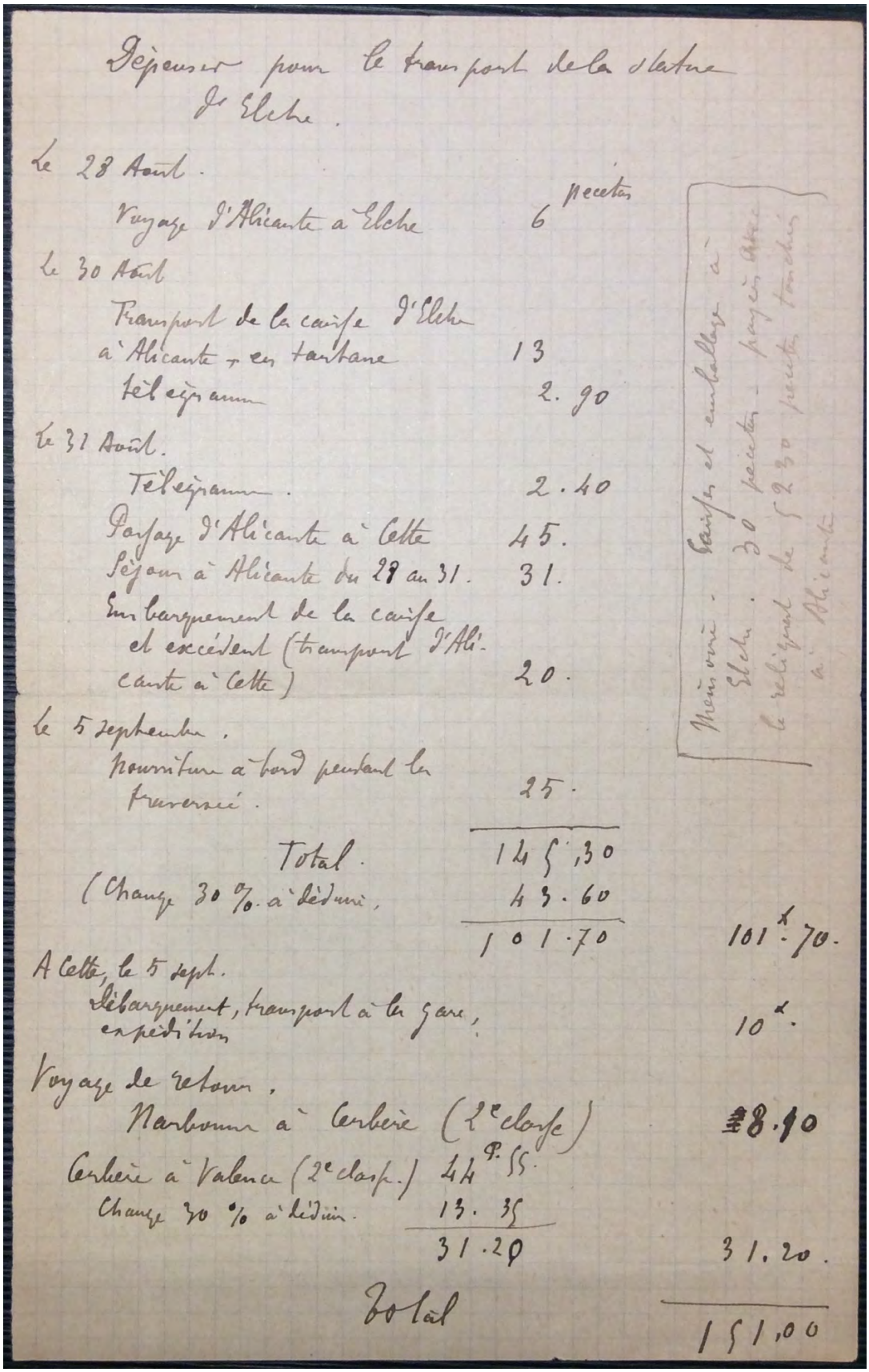
AN-Pierrefitte, archives des musées nationaux, département des Antiquités orientales du musée du Louvre (série B), dons et legs acceptés, 1860-1941, 20144777/10

Figure 286. — Reçu signé par M. Campello (rédigé par P. Paris)



AN-Pierrefitte, archives des musées nationaux, département des Antiquités orientales du musée du Louvre (série B), dons et legs acceptés, 1860-1941, 20144777/10

Figure 287. — État des frais engagés par Pierre Paris lors de l'achat de la Dame d'Elche



Déjeuner pour le transport de la statue d'Elche.

Le 28 Août.

Voyage d'Alicante à Elche 6 pesetas

Le 30 Août

Transport de la caisse d'Elche à Alicante, en tartane 13

Télégramme 2.90

Le 31 Août.

Télégramme. 2.40

Passage d'Alicante à Cette 45.

Séjour à Alicante du 29 au 31. 31.

Embarquement de la caisse et excédent (transport d'Alicante à Cette) 20.

Le 5 septembre.

Nourriture à bord pendant la traversée. 25.

Total. 145 f,30

(Change 30 % à déduire, 43.60

101.70 101 f. 70.

Mémoire. Caisse et emballage à Elche. 30 pesetas = frais à Alicante le relèvent de 2 f 30 pesetas environ

A Cette, le 5 sept.

Débarquement, transport à la gare, expédition 10 f.

Voyage de retour.

Narbonne à Cerbère (2e classe) 28.10

Cerbère à Valence (2e classe.) 44 P. 55.

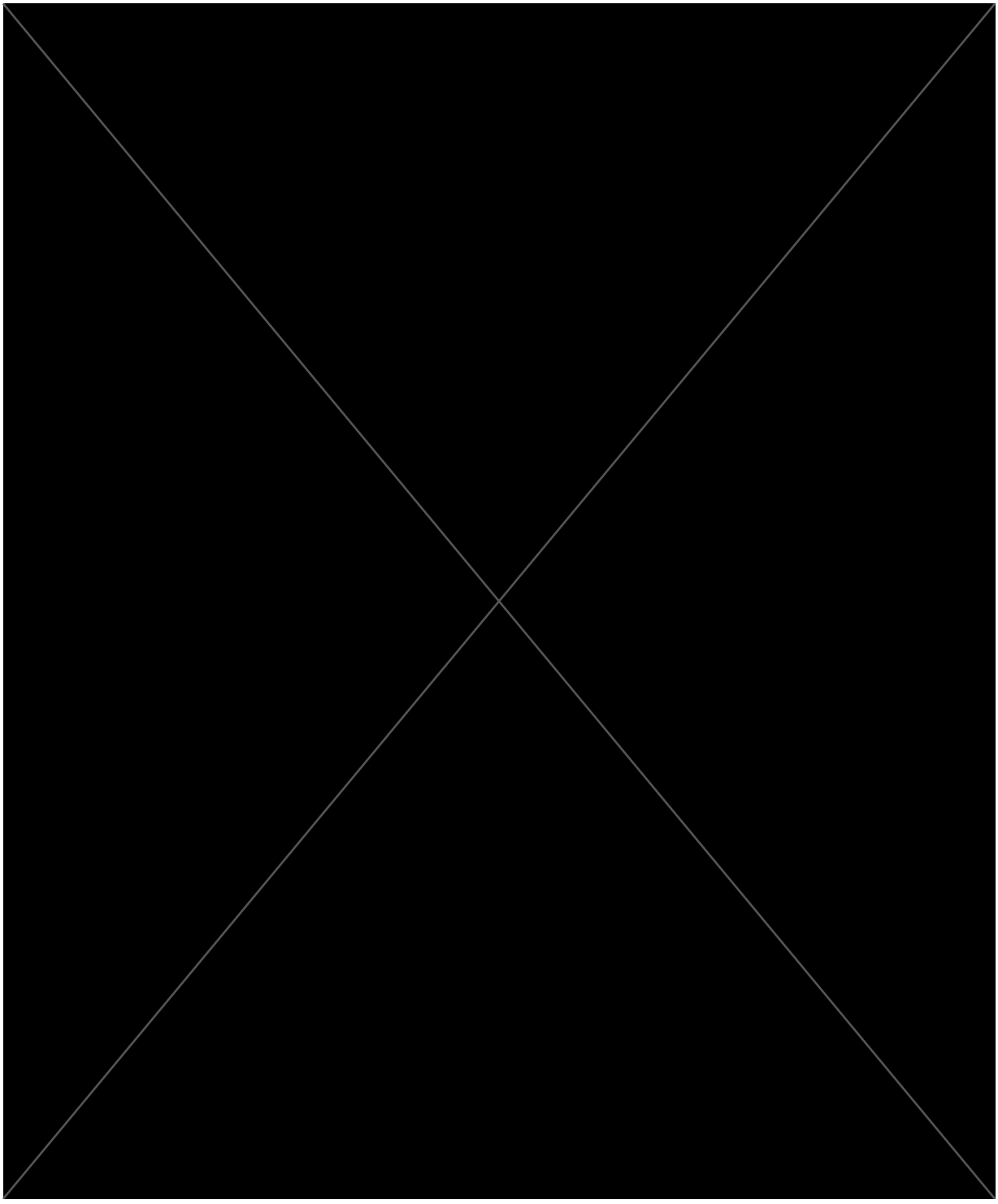
Change 30 % à déduire. 13. 35

31.20 31.20.

Total 151,00

AN-Pierrefitte, archives des musées nationaux, département des Antiquités orientales du musée du Louvre (série B), dons et legs acceptés, 1860-1941, 20144777/10

Figure 288. — Les sphinges d'Agost : dessins de Pedro Ibarra



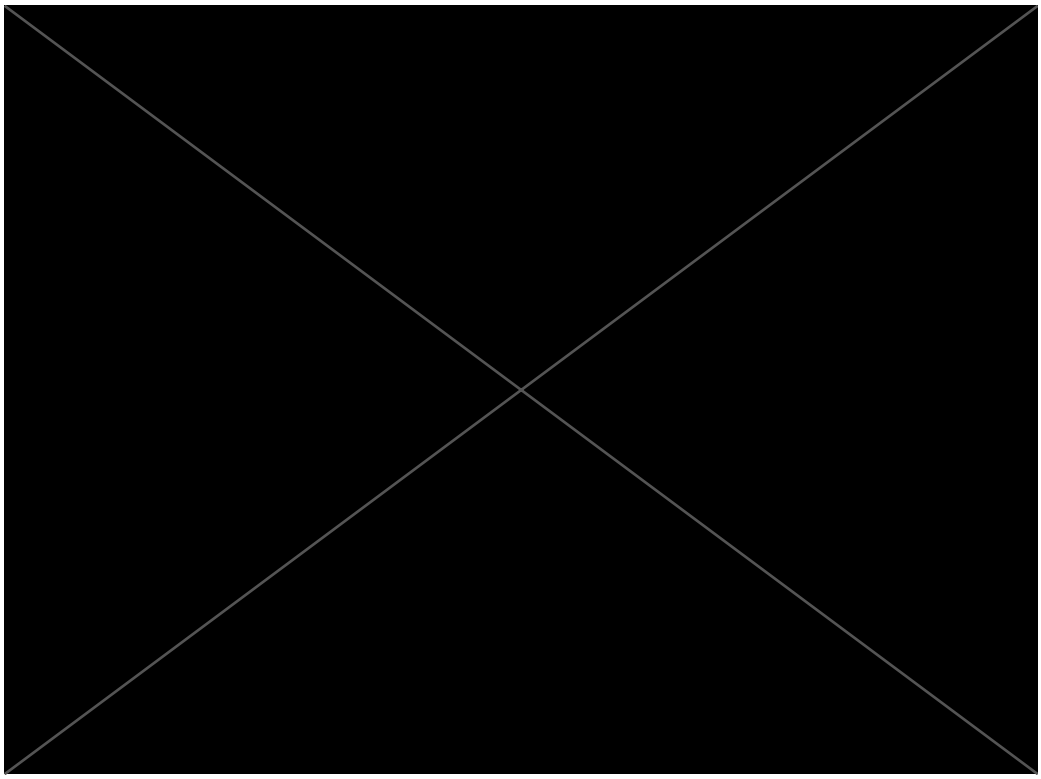
Lettre de Pedro Ibarra à Arthur Engel du 20 mai 1894 lui annonçant la découverte des deux sphinges d'Agost. Source : AH-CVZ, AH-2, n° 0196

Figure 289. — La tartane, l'un des moyens de transport utilisés par Pierre Paris



Dans Paris 1910, pl. VIII

Figure 290. — Homme sur un âne : Pierre Paris en promenade archéologique ?



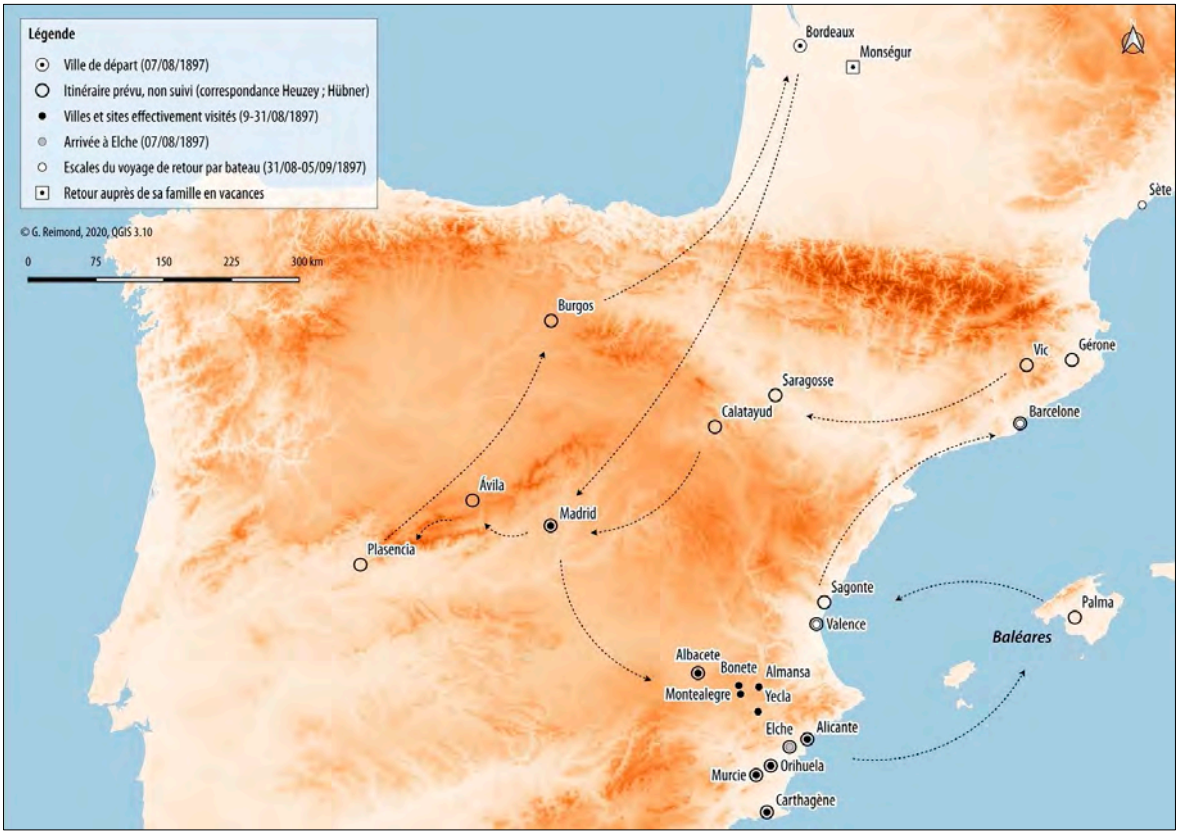
Photographie conservée par la Casa de Velázquez. Dans *Baelo. 100 años de arqueología, 100 imágenes para la memoria*, Madrid, 2017, p. 74-75 (notice de Laurent Callegarin)

Figure 291. — La tombe de Pierre Paris au cimetière de La Almudena, à Madrid



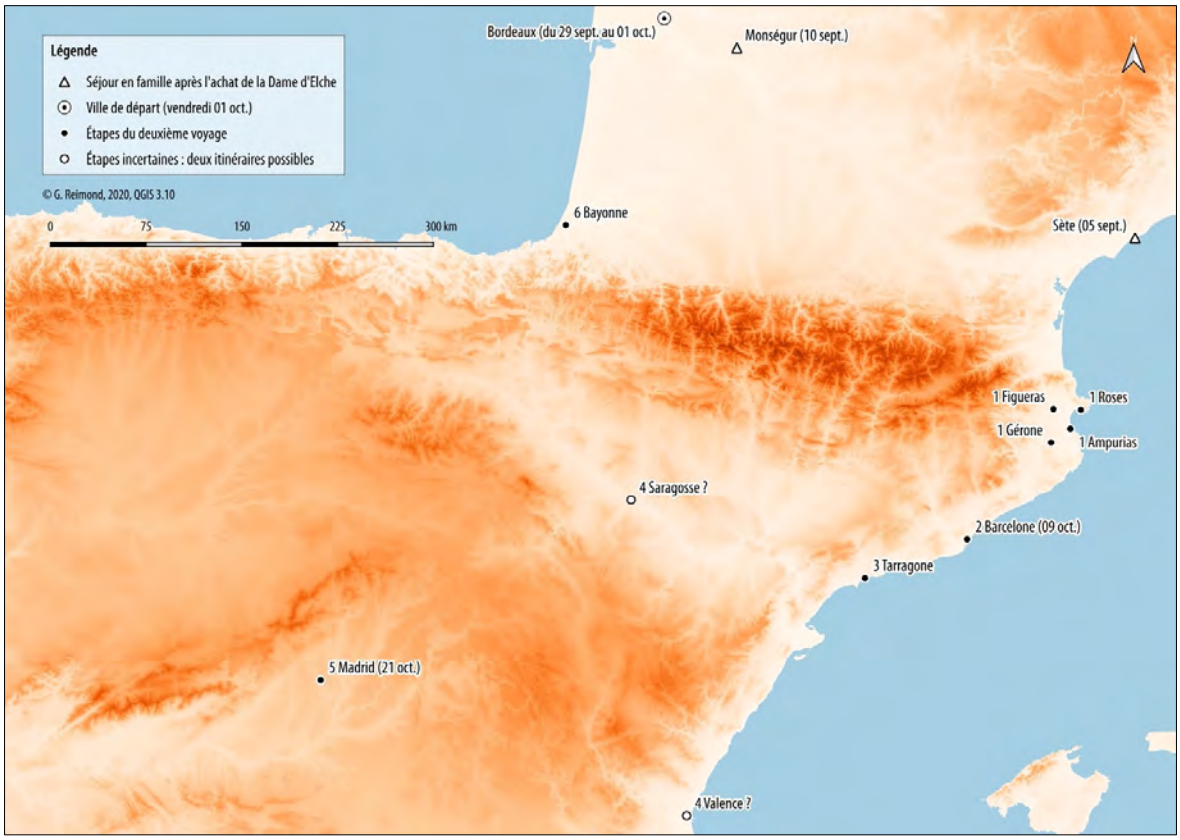
© G. Reimond, juin 2018. Le médaillon en bronze est signé Pryas (Yani Paris)

Figure 292. — [Carte] Le premier voyage de l'année 1897



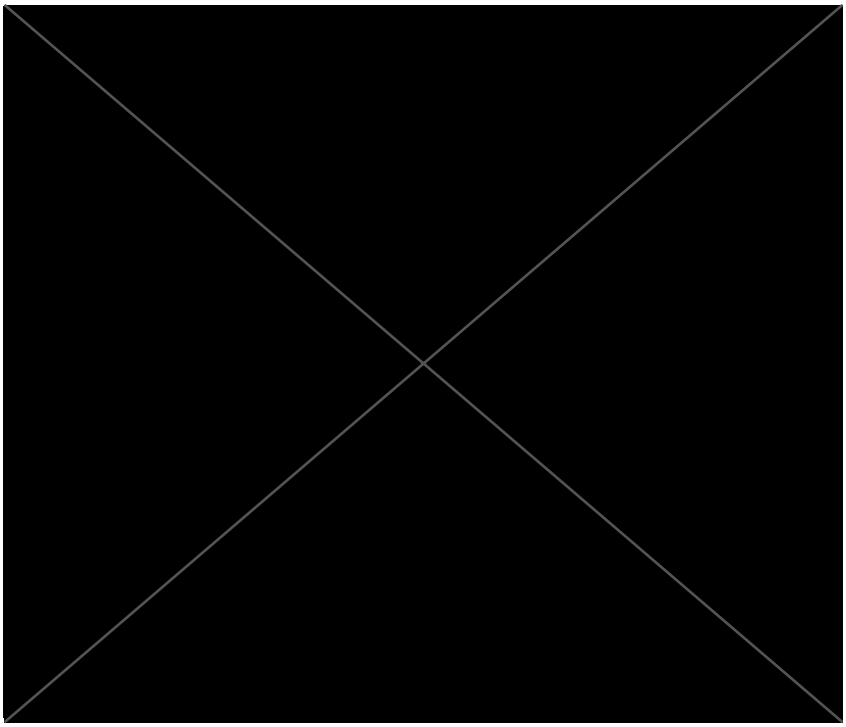
Itinéraire du premier voyage de la mission de l'année 1897 (août-septembre). © G. Reimond 2020

Figure 293. — [Carte] Le deuxième voyage de l'année 1897



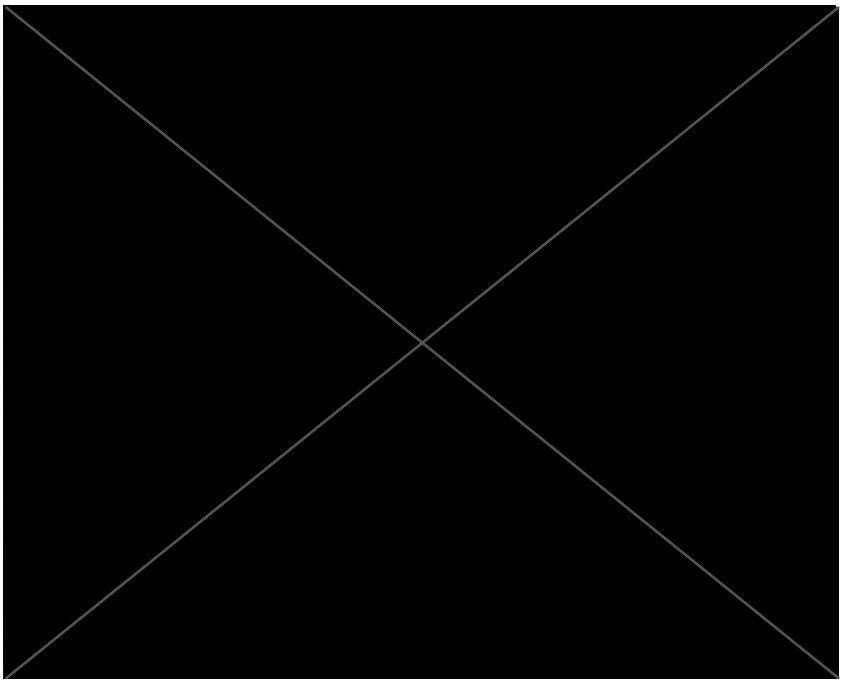
Itinéraire du second voyage de la mission de l'année 1897 (octobre). © G. Reimond 2020

Figure 294. — Carnet n° 5 de Pierre Paris (1)



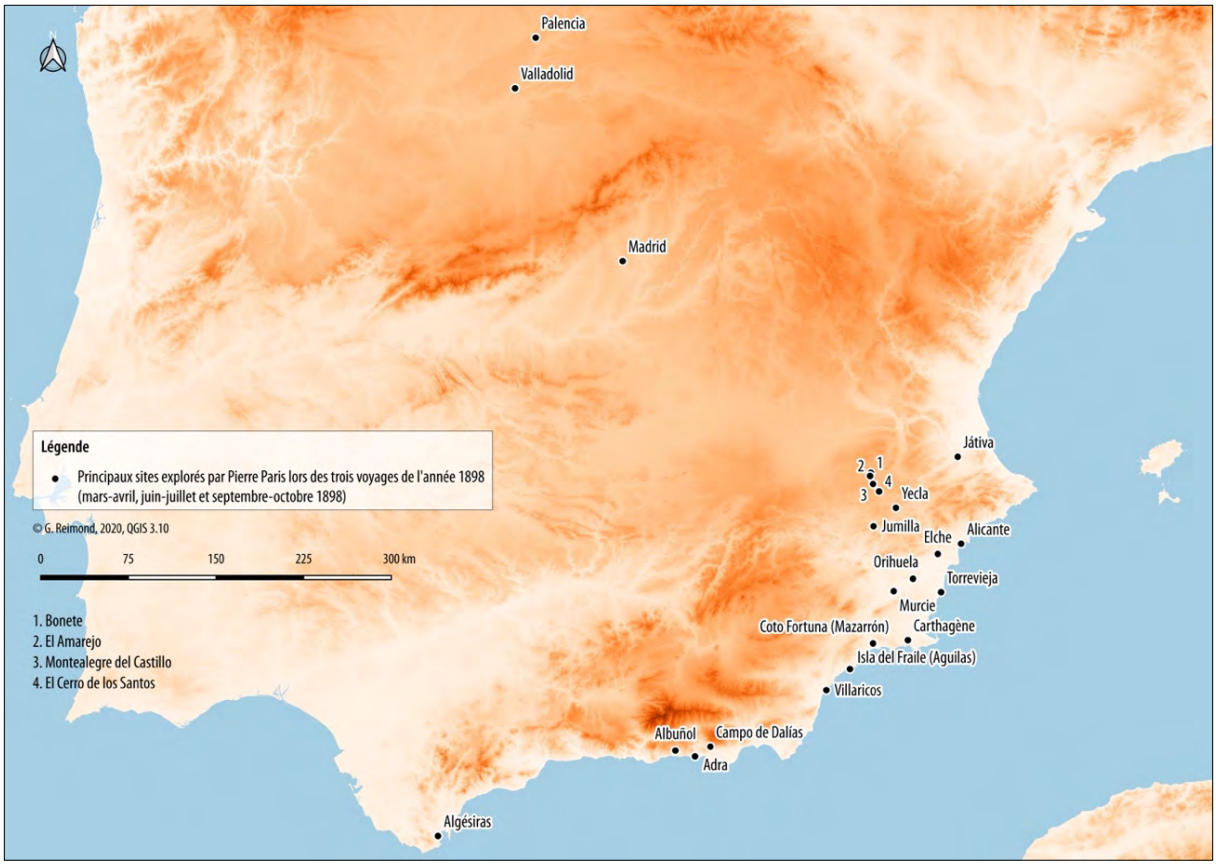
Journal de voyage de Pierre Paris. Carnet n° 5, p. 36-37, Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 295. — Carnet n° 5 de Pierre Paris (2)



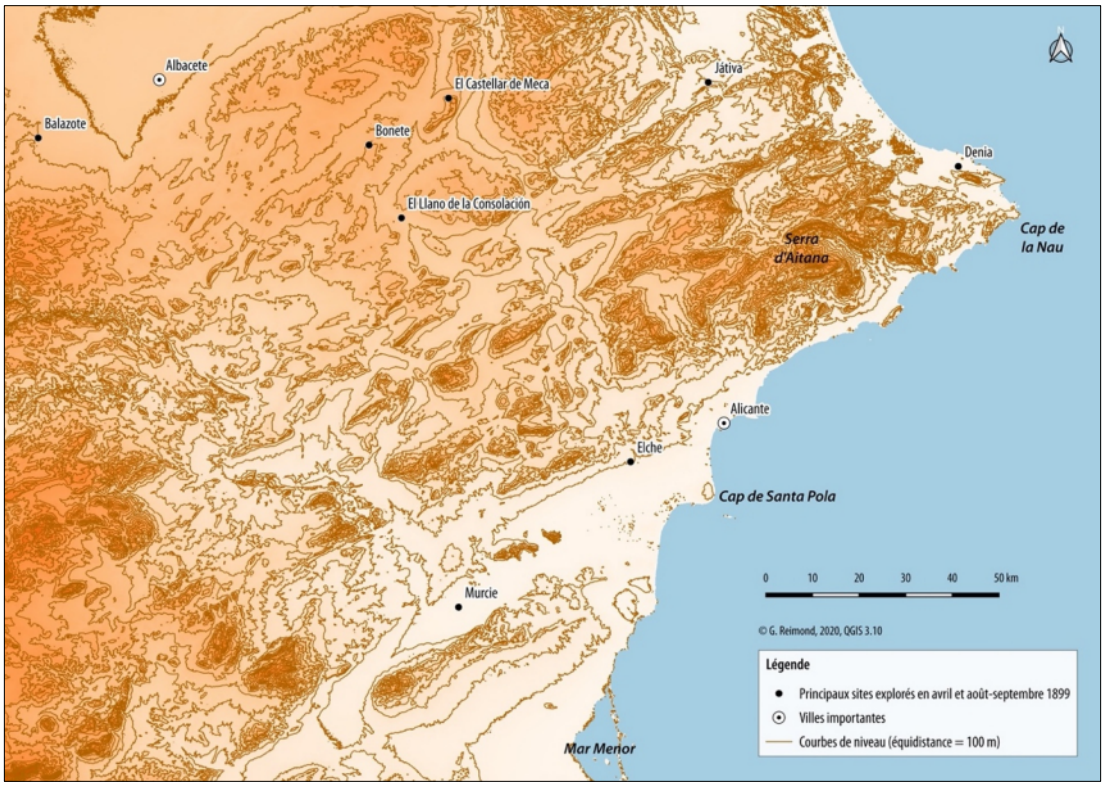
Journal de voyage de Pierre Paris. Carnet n° 5, p. 34-35, Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 296. — [Carte] Les trois voyages de la mission de 1898



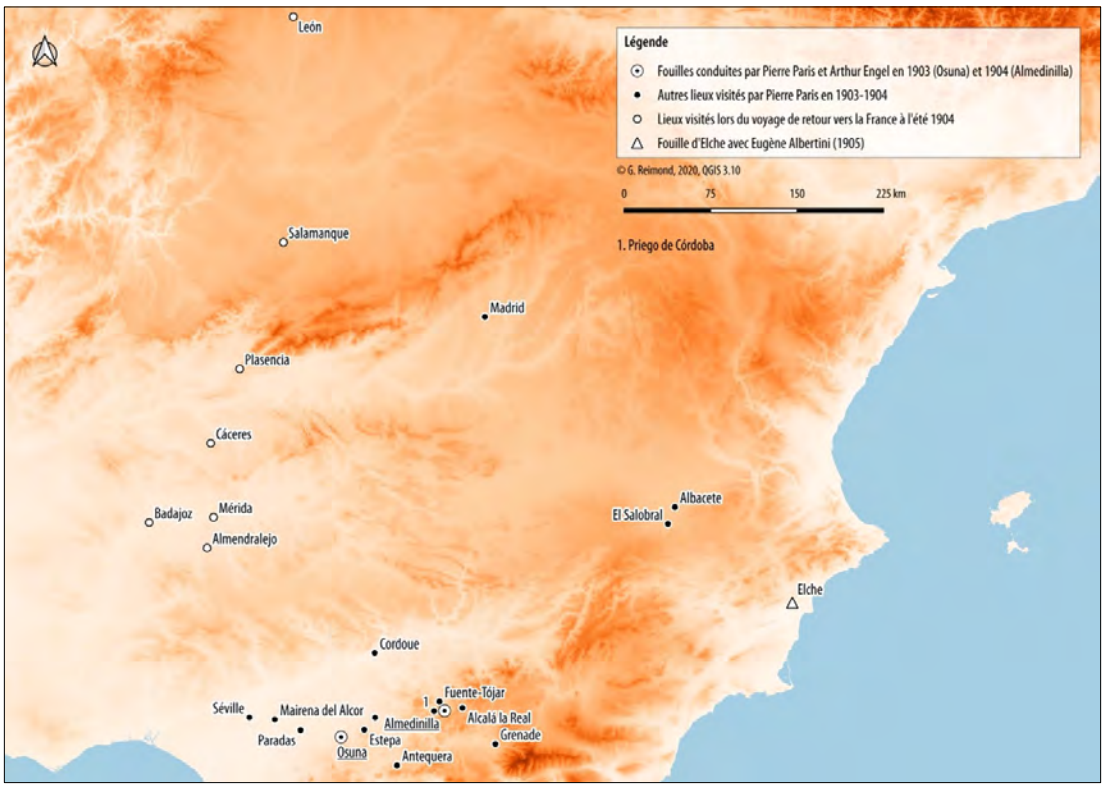
© G. Reimond 2020

Figure 297. — [Carte] Les deux voyages de la mission de 1899



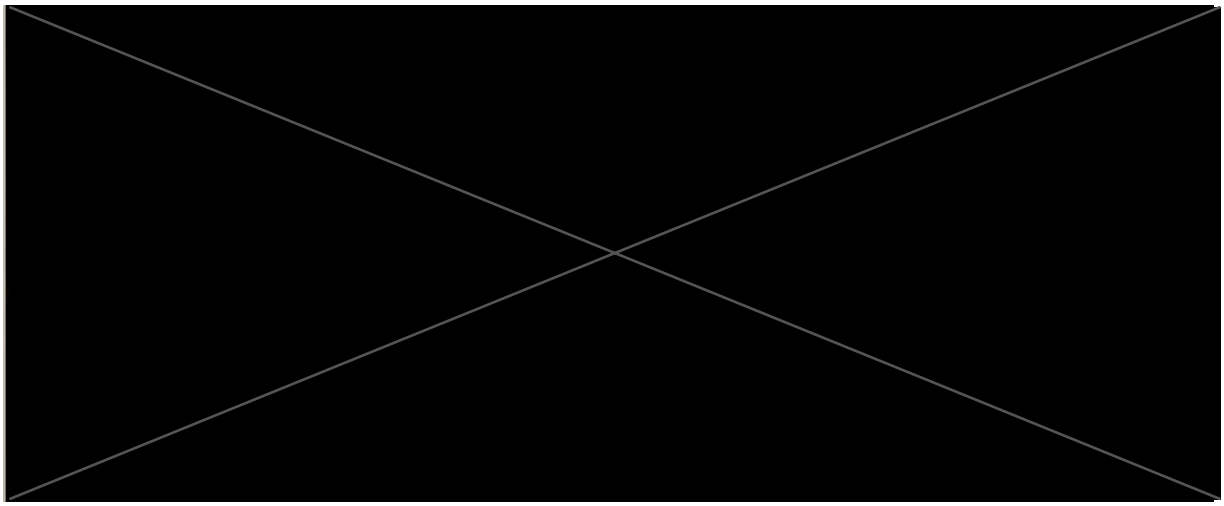
© G. Reimond 2020

Figure 298. — [Carte] Les principaux sites explorés par Pierre Paris entre 1903 et 1905



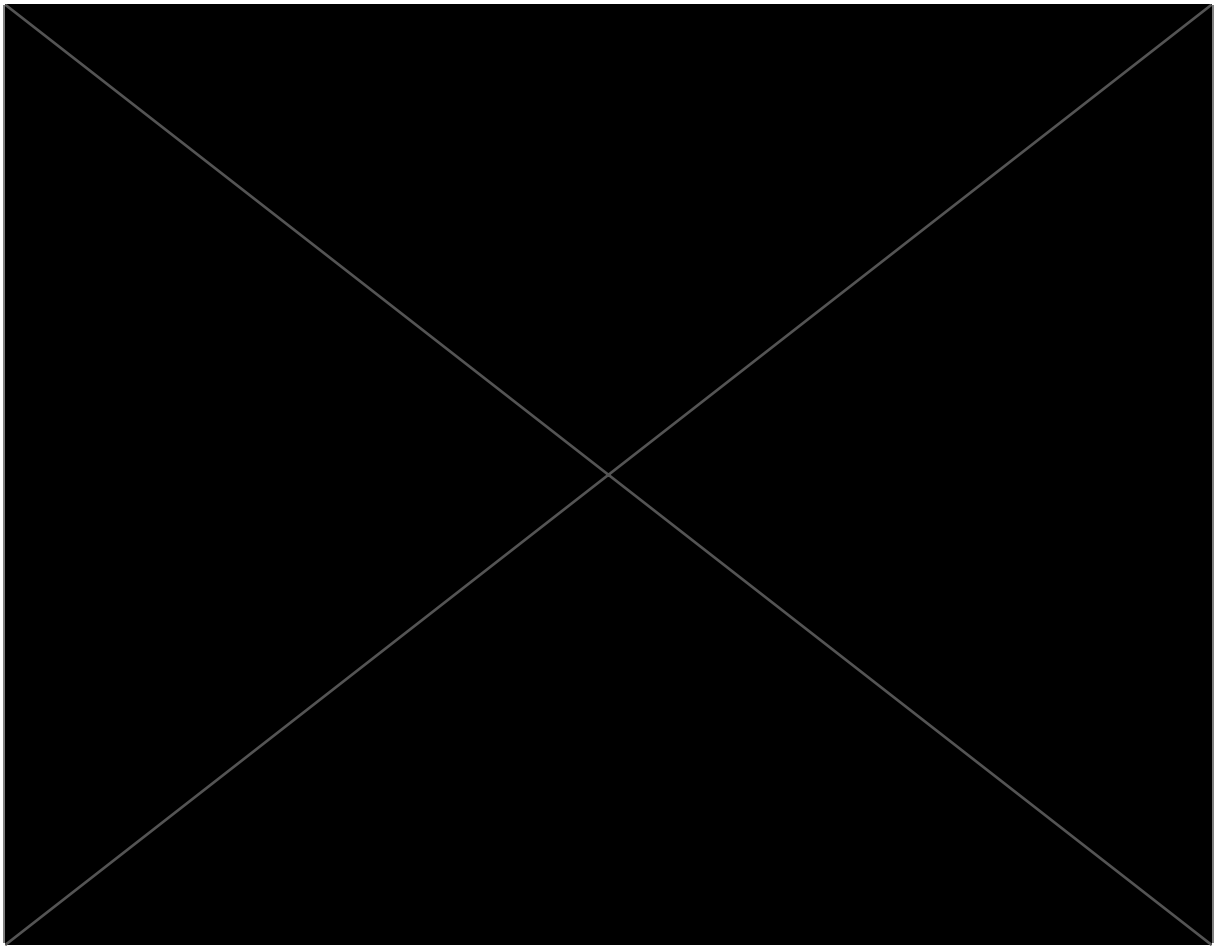
© G. Reimond 2020

Figure 299. — Les terrains fouillés par Arthur Engel et Pierre Paris à Osuna en 1903



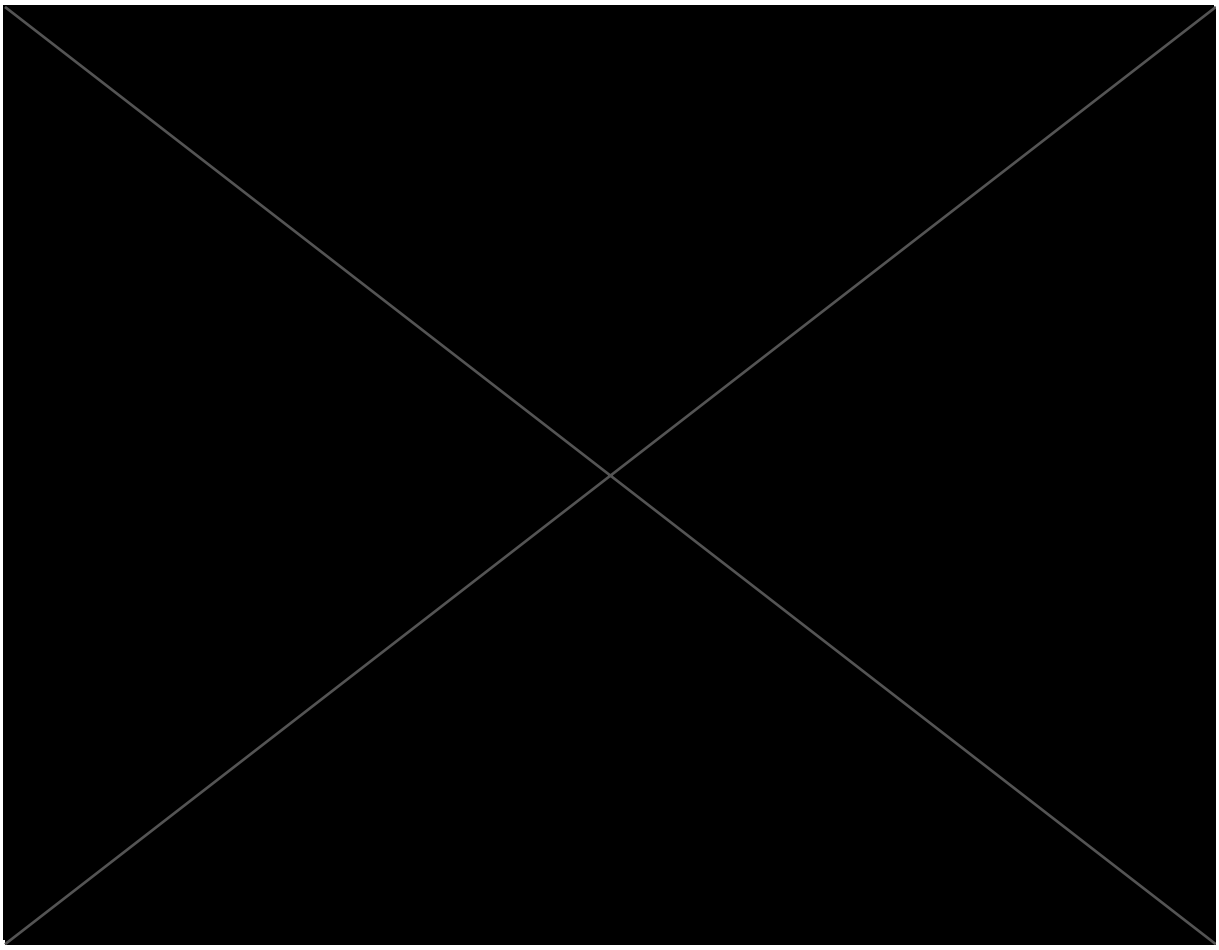
Lettre d'Arthur Engel à Léon Heuzey, 17 février 1903, BIF, Ms 5772. À gauche, le *garrotal* de José Postigo Pérez qui sera fouillé en premier avant que les deux archéologues ne se brouillent avec lui ; à droite, le terrain acheté par Arthur Engel au début de l'année 1903

Figure 300. — Croquis de Pierre Paris : le site d'Osuna et les fouilles de la mission française (1903)



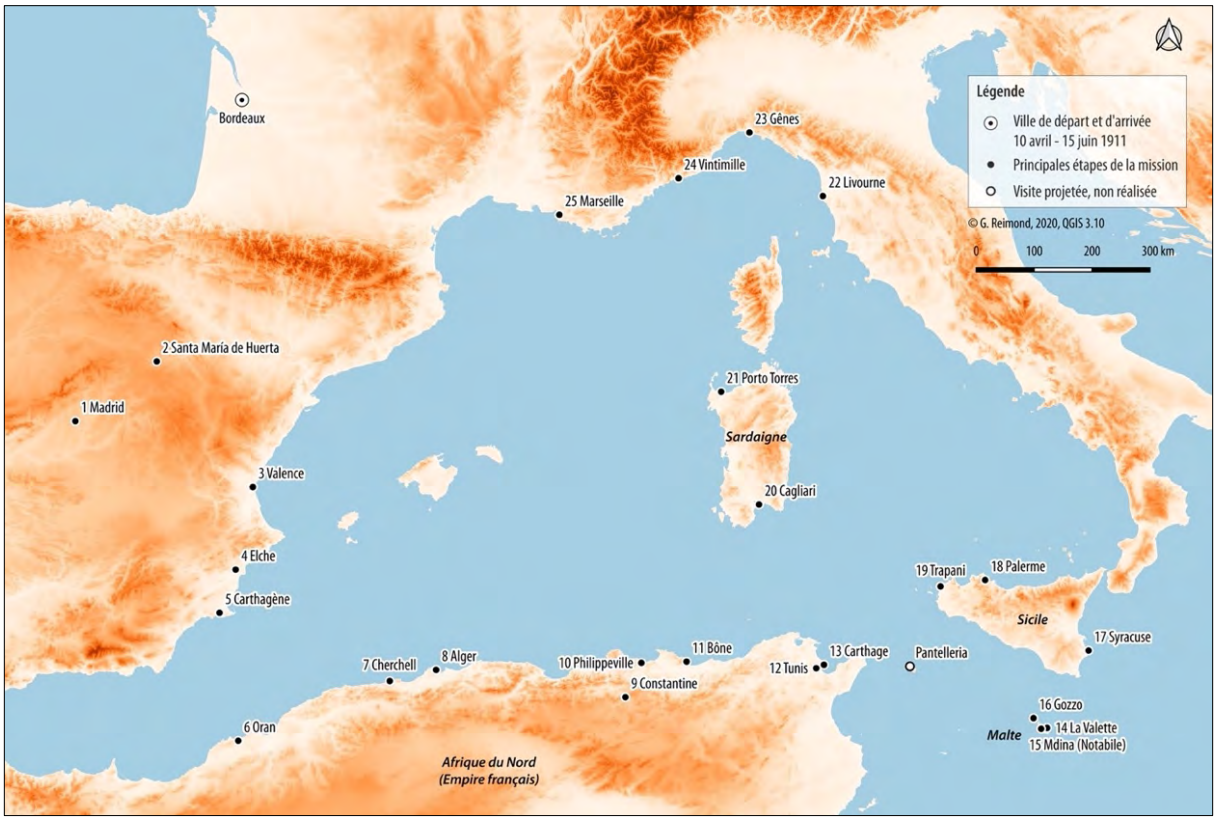
Plan envoyé à Léon Heuzey, joint à la lettre du 27 avril 1904. Il est conservé dans le dossier : notes, plans, photographies, direction de fouilles, dossier « Espagne, Chaldée, Perse », BIF, Ms 5777

Figure 301. — Croquis de Pierre Paris : la forteresse d'Osuna et les fouilles de la mission française (1903)



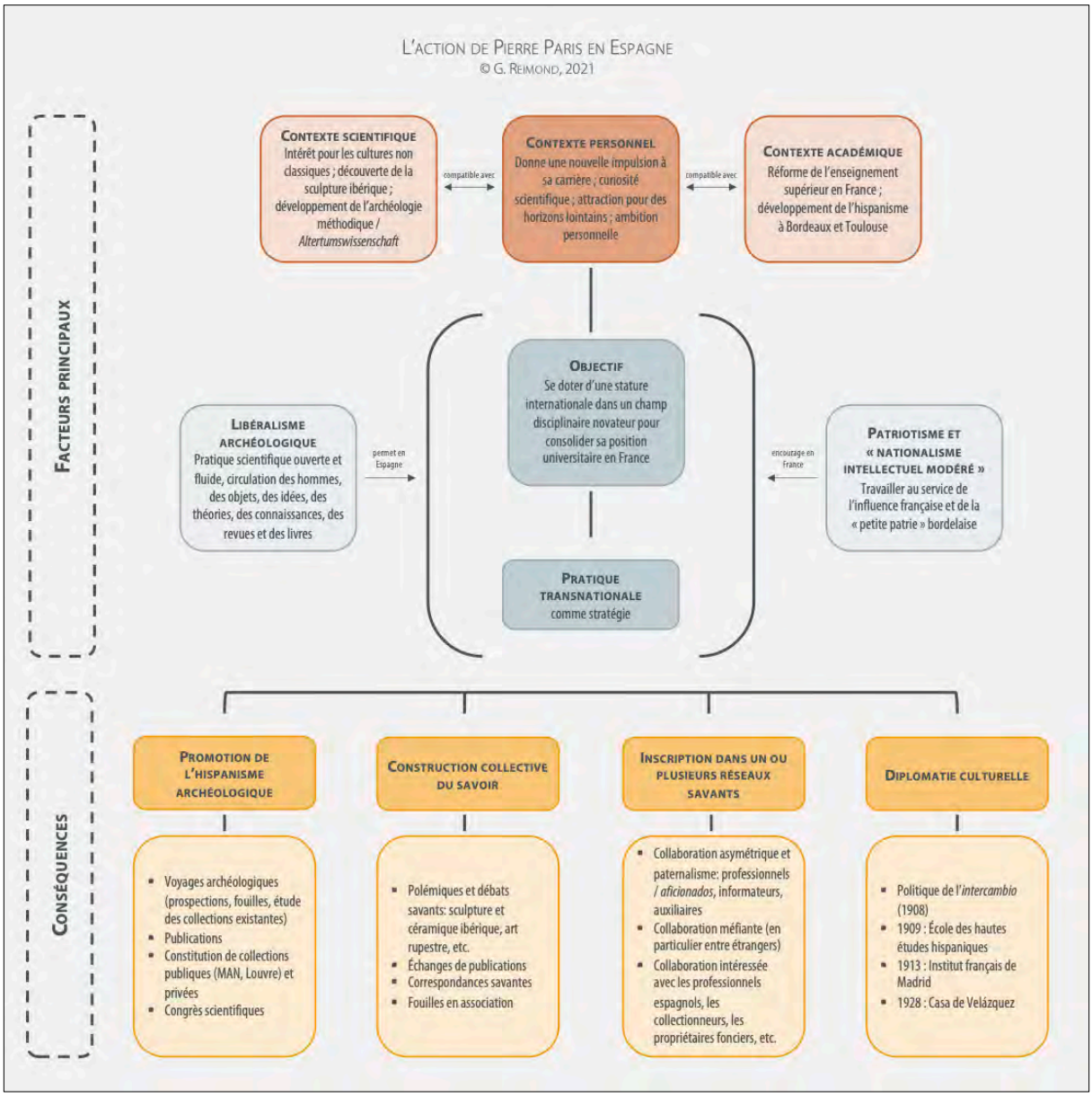
Plan envoyé à Léon Heuzey, joint à la lettre du 27 avril 1904. Dossier : notes, plans, photographies, direction de fouilles, dossier « Espagne, Chaldée, Perse », BIF, Ms 5777

Figure 302. — [Carte] Le Grand Tour archéologique en Méditerranée occidentale : la mission de 1911



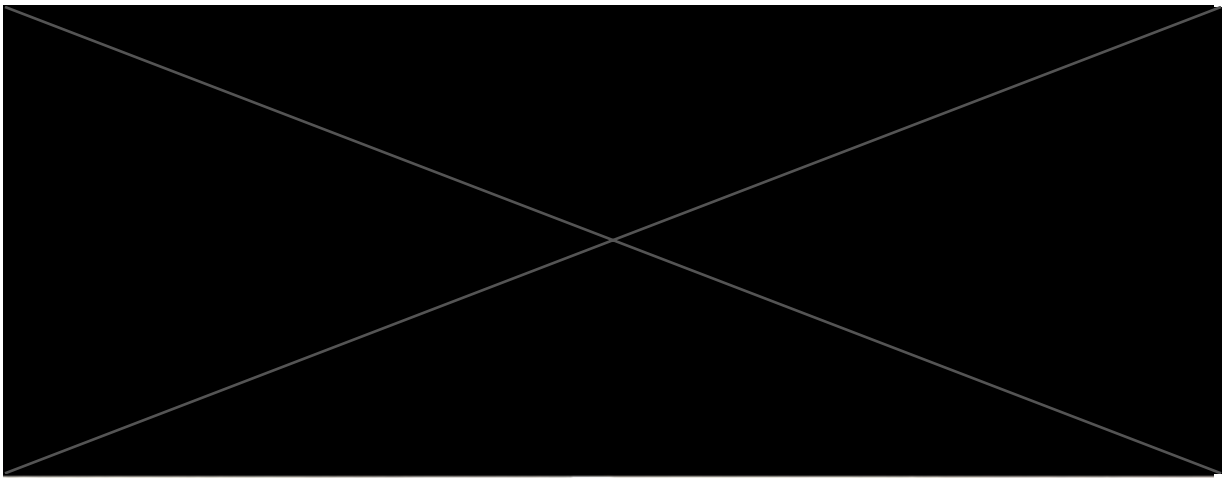
© G. Reimond 2020

Figure 303. — [Schéma] L'action de Pierre Paris en Espagne : un essai de synthèse



© G. Reimond, 2021

Figure 304. — Sphinx d'El Salobral. Dessins de Pascual Serrano



Ils sont joints à la lettre de Pierre Paris à Léon Heuzey du 2 octobre 1902. BIF, Ms 5774

Figure 305. — Le cavalier en bronze d'El Salobral

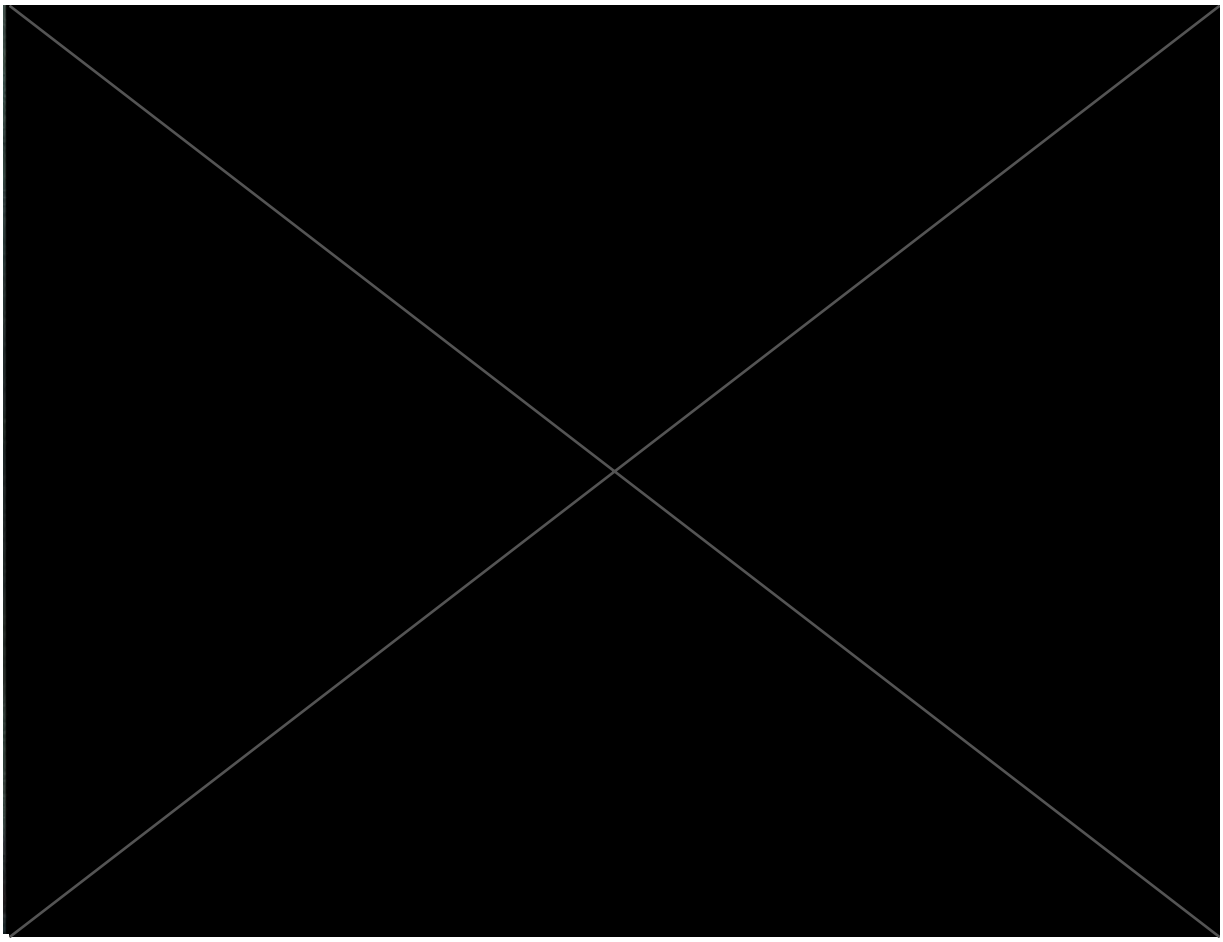
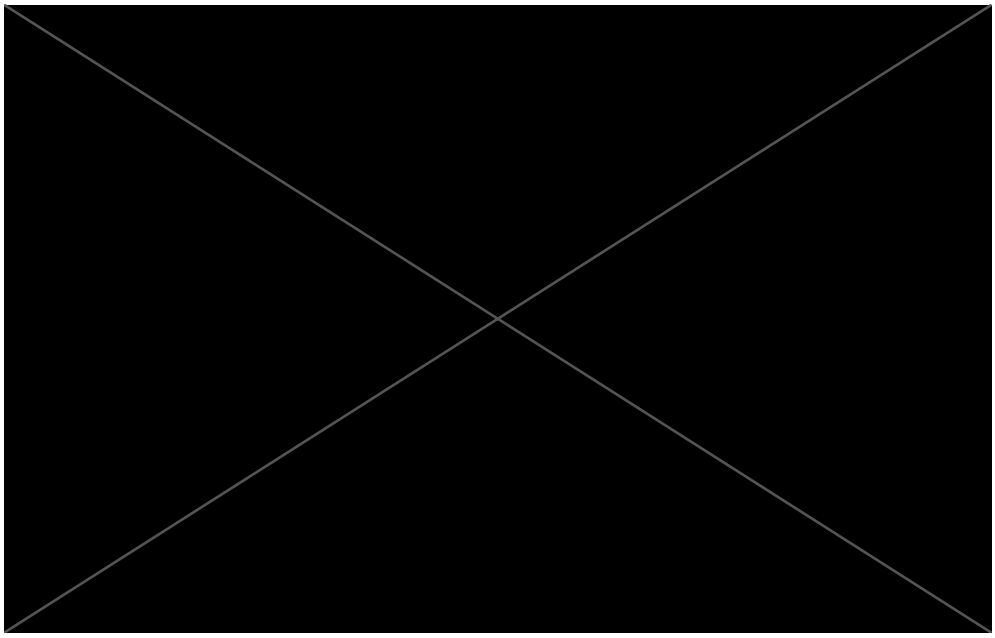


Image transmise par Pascual Serrano ou Pierre Paris à Léon Heuzey, lettre du 8 février 1903. BIF, Ms 5774

Figure 306. — La petite cité de la culture française de la rue Marqués de la Ensenada



Le siège des œuvres françaises à Madrid, aux nos 12 et 10 de la rue Marqués de la Ensenada. Au centre, le collège de la Société française de bienfaisance qui devient le lycée français en 1919 et l'Institut français en 1970. À droite, dans le renfoncement, l'Institut français construit en 1912-1913 (aujourd'hui disparu) qui abrite l'EHEH et l'UEFE. Plus à droite encore, on aperçoit le deuxième bâtiment du lycée français. Carte postale appartenant à un album intitulé « Lycée français de Madrid. Marqués de la Ensenada 12 », s. d. [vers 1919 ?], Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 307. — La salle de conférences et la galerie-bibliothèque de l'IFM (1)



S. d. Sur le mur du fond, on distingue la toile utilisée pour les projections. Source : Fototeca del Patrimonio Nacional, fonds Moreno, 38575_B

Figure 308. — La salle de conférences et la galerie-bibliothèque de l'IFM (2)



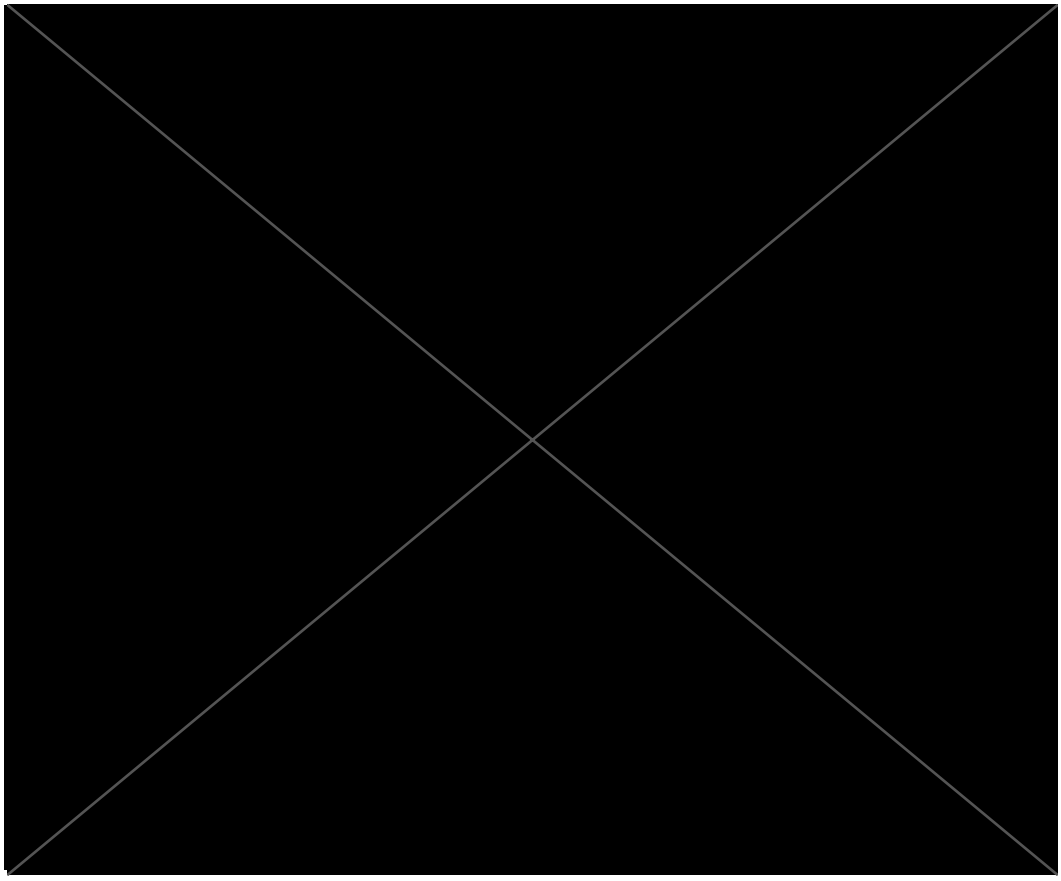
S. d. À gauche, la présence du buste de Pierre Paris, œuvre de son fils Yani (sculpteur connu sous le nom de Pryas), suggère que la photographie est postérieure à sa mort, en 1931 (2). Fototeca del Patrimonio Nacional, fonds Moreno, 38578_B

Figure 309. — L'actuel Institut français de Madrid



Façade actuelle de l'Institut français de Madrid, ancien siège du collège de la Société française de bienfaisance (1910-1919) et du lycée français (1919-1969). À droite, à l'emplacement de l'ancien IFM, le consulat général de France. © G. Reimond, 21 mars 2021

Figure 310. — Les travaux de construction de l'IFM : la salle de conférences



S. d. [1912-1913]. Madrid, A-IFM, s. c.

Figure 311. — L'inauguration de l'Institut français de Madrid



5 centimes

La Petite Gironde

10e ÉDITION

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

43e ANNÉE — N° 14.572

JEUDI 27 MARS 1913

TRIBUNE

En plein Gâchis

LES FÊTES UNIVERSITAIRES FRANCO-ESPAGNOLES DE MADRID

NOS DEPECHES

LA GUERRE D'ORIENT

Prise d'Andrinople

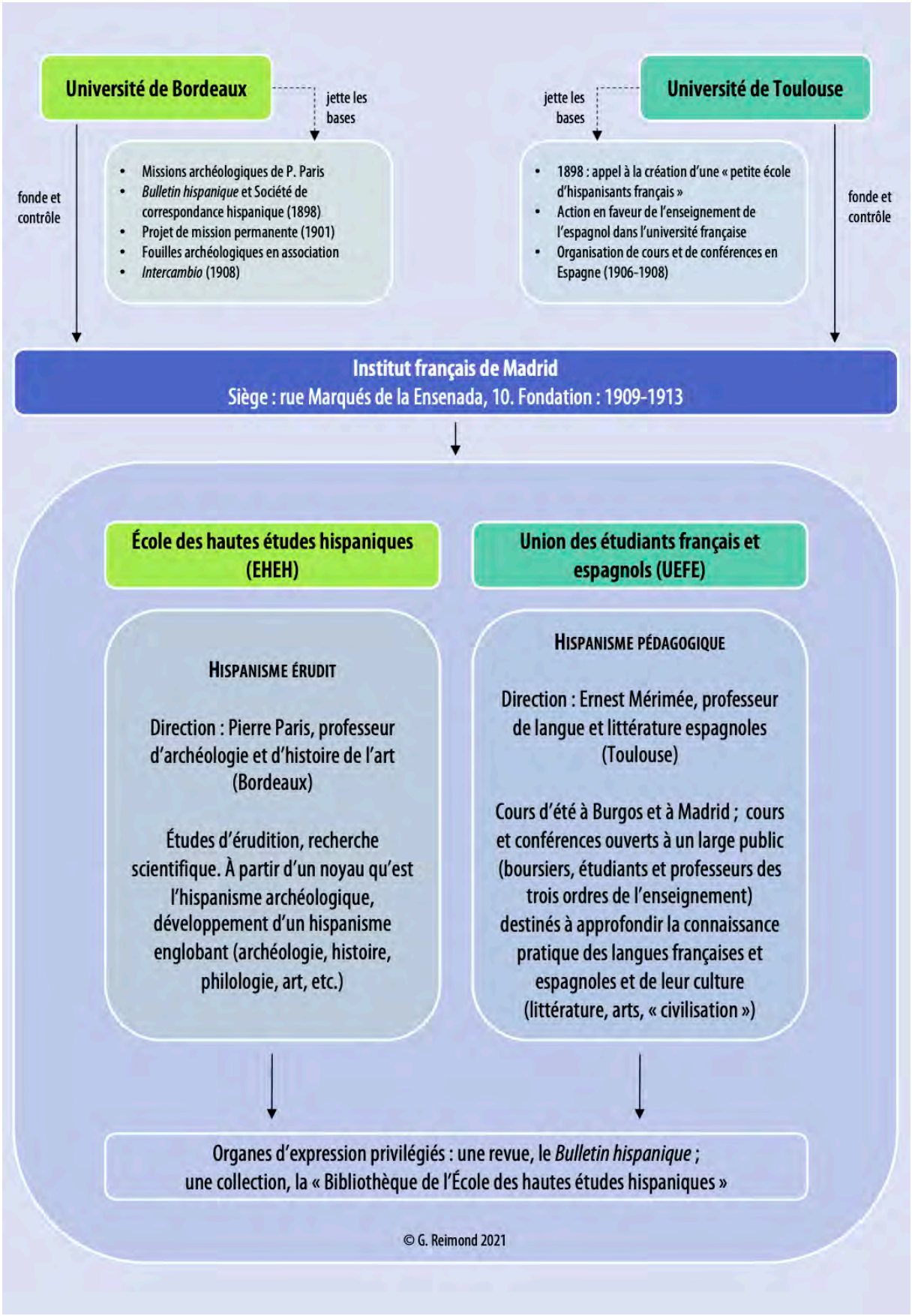
SANGLANTS COMBATS
LA VILLE EN FLAMMES
CHUKRI-PACHA S'EST RENDU

Les Alsaciens-lorrains dans l'Etat-Major français

Lettres Parisiennes

Une de *La Petite Gironde* du 27 mars 1913

Figure 312. — [Schéma] L'Institut français de Madrid : origine et organisation



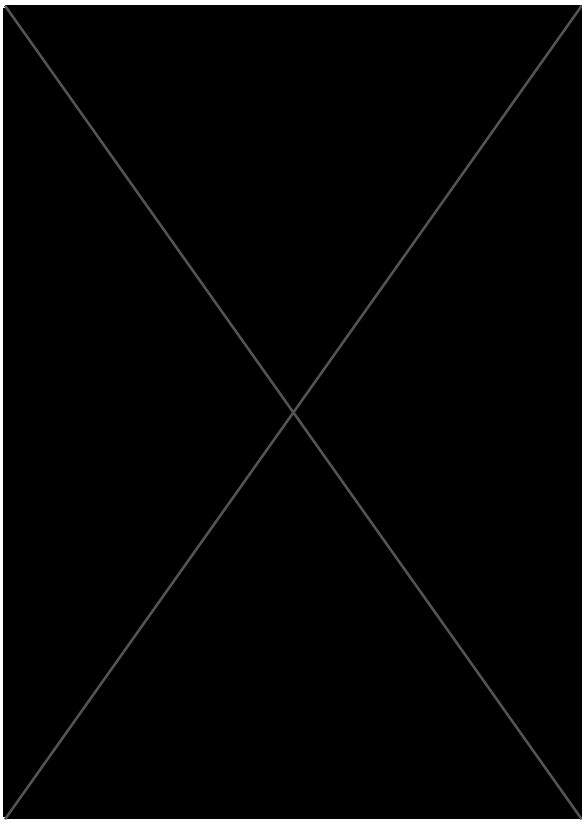
Figures 313-364. Chapitre 8

Figure 313. — Le musée du Louvre pendant la Première Guerre mondiale



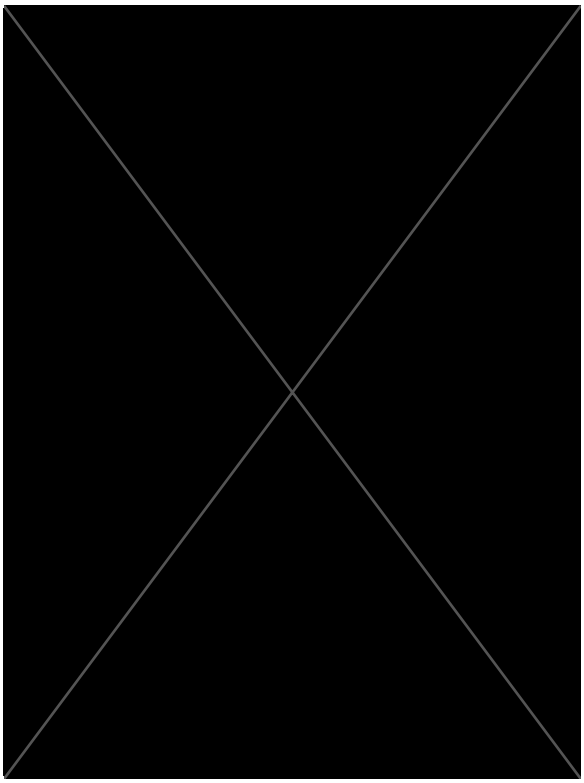
La Victoire de Samothrace ; la salle des Antiques ; la salle de sculpture grecque. AN-Pierrefitte, archives des Musées nationaux, album relié comprenant 28 photographies du Louvre pendant la Grande Guerre, 20150044/30

Figure 314. — Diaboliser, déshumaniser l'ennemi (1)



Les incendies de Louvain et de Reims vus par la propagande française. *Le Petit Journal*, 4 octobre 1914. L'empereur Guillaume II est représenté en chef des Vandales au milieu de vestiges architecturaux et artistiques détruits ; à l'arrière-plan, dans un paysage apocalyptique, les incendies de la cathédrale de Reims et de Louvain

Figure 315. — Diaboliser, déshumaniser l'ennemi (1)



Estampe de F. Clasquin, gravure sur bois en couleur, 40 x 30 cm, imagerie d'Épinal, n° 87, *La guerre 1914-1915 en images : faits, combats, épisodes, récits. Le dieu Thor, la plus barbare d'entre les plus barbares divinités de la vieille Germanie*, Pellerin et Cie, imp.-édit., 1915

Figure 316. — Der Aufruf “An die Kulturwel”



AN DIE KULTURWELT!

Wir als Vertreter deutscher Wissenschaft und Kunst erheben vor der gesamten Kulturwelt Protest gegen die Lügen und Verleumdungen, mit denen unsere Feinde Deutschlands reine Sache in dem ihm aufgezwungenen schweren Daseinskampfe zu beschmutzen trachten. Der ehrene Mund der Ereignisse hat die Aussprengung erdichteter deutscher Niederlagen widerlegt. Um so eifriger arbeitet man jetzt mit Entstellungen und Verdächtigungen. Gegen sie erheben wir laut unsere Stimme. Sie soll die Verkünderin der Wahrheit sein.

Es ist nicht wahr, daß Deutschland diesen Krieg verschuldet hat. Weder das Volk hat ihn gewollt noch die Regierung noch der Kaiser. Von deutscher Seite ist das Äußerste geschehen, ihn abzuwenden. Dafür liegen der Welt die urkundlichen Beweise vor. Oft genug hat Wilhelm II. in den 26 Jahren seiner Regierung sich als Schirmherr des Weltfriedens erwiesen; oft genug haben selbst unsere Gegner dies anerkannt. Ja, dieser nämliche Kaiser, den sie jetzt einen Attila zu nennen wagen, ist jahrelang wegen seiner unerschütterlichen Friedensliebe von ihnen verspottet worden. Erst als eine schon lange an den Grenzen lauernde Übermacht von drei Seiten über unser Volk herfiel, hat es sich erhoben wie ein Mann.

Es ist nicht wahr, daß wir frevelhaft die Neutralität Belgiens verletzt haben. Nachweislich waren Frankreich und England zu ihrer Verletzung entschlossen. Nachweislich war Belgien damit einverstanden. Selbstverzichtung wäre es gewesen, ihnen nicht zuvorzukommen.

Es ist nicht wahr, daß eines einzigen belgischen Bürgers Leben und Eigentum von unseren Soldaten angetastet worden ist, ohne daß die bitterste Notwehr es gebot. Denn wieder und immer wieder, allen Mahnungen zum Trotz, hat die Bevölkerung sie aus dem Hinterhalt beschossen, Verwundete verstümmelt, Ärzte bei der Ausübung ihres Samariterwerkes ermordet. Man kann nicht niederträchtiger frevlen, als wenn man die Verbrechen dieser Meuchelmörder verschweigt, um die gerechte Strafe, die sie erlitten haben, den Deutschen zum Verbrechen zu machen.

Es ist nicht wahr, daß unsere Truppen brutal gegen Löwen gewütet haben. An einer rasenden Einwohnerschaft, die sie im Quartier heimtückisch überfiel, haben sie durch Beschießung eines Teils der Stadt schweren Herzens Vergeltung üben müssen. Der größte Teil von Löwen ist erhalten geblieben. Das berühmte Rathaus steht gänzlich unversehrt. Mit Selbstaufopferung haben unsere Soldaten es vor den Flammen bewahrt. — Sollten in diesem furchtbaren Kriege Kunstwerke zerstört worden sein oder noch zerstört werden, so würde jeder Deutsche es beklagen. Aber so wenig wir uns in der Liebe zur Kunst von irgend jemand übertreffen lassen, so entschieden lehnen wir es ab, die Erhaltung eines Kunstwerks mit einer deutschen Niederlage zu erkaufen.

Es ist nicht wahr, daß unsere Kriegführung die Gesetze des Völkerrechts mißachtet. Sie kennt keine zuchtlose Grausamkeit. Im Osten aber tränkt das Blut der von russischen Horden hingeschlachteten Frauen und Kinder die Erde, und im Westen zerreißen Dumdumgeschosse unseren Kriegern die Brust. Sich als Verteidiger europäischer Zivilisation zu gebärden, haben die am wenigsten das Recht die sich mit Russen und Serben verbänden und der Welt das schmachvolle Schauspiel bieten, Mongolen und Neger auf die weiße Rasse zu hetzen.

Es ist nicht wahr, daß der Kampf gegen unseren sogenannten Militarismus kein Kampf gegen unsere Kultur ist, wie unsere Feinde heuchlerisch vorgeben. Ohne den deutschen Militarismus wäre die deutsche Kultur längst vom Erdboden getilgt. Zu ihrem Schutze ist er aus ihr hervorgegangen in einem Lande, das jahrhundertelang von Raubvölkern heimgesucht wurde wie kein zweites. Deutsches Heer und deutsches Volk sind eins. Dieses Bewußtsein verbrüdert heute 70 Millionen Deutsche ohne Unterschied der Bildung, des Standes und der Partei.

Wir können die vergifteten Waffen der Lüge unseren Feinden nicht entwinden. Wir können nur in alle Welt hinausrufen, daß sie falschen Zeugnis ablegen wider uns. Euch, die Ihr uns kennt, die Ihr bisher gemeinsam mit uns den höchsten Besitz der Menschheit gehütet habt, Euch rufen wir zu:

Glaubt uns! Glaubt, daß wir diesen Kampf zu Ende kämpfen werden als ein Kulturvolk, dem das Vermächtnis eines Goethe, eines Beethoven, eines Kant ebenso heilig ist wie sein Herd und seine Scholle.

Dafür stehen wir Euch ein mit unseren Namen und mit unserer Ehre!

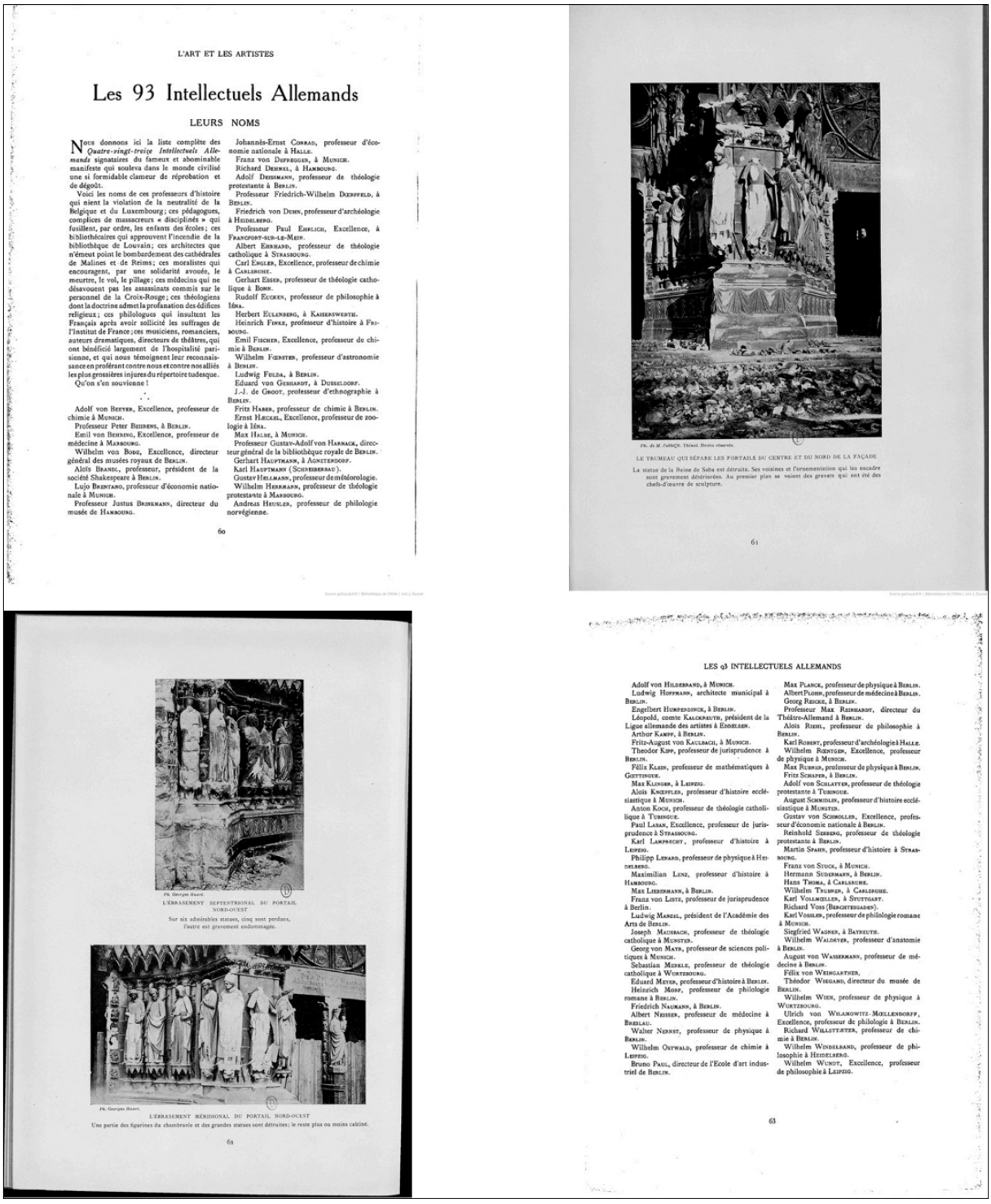
Adolf von Baeyer, Exz., Professor der Chemie, München.	**Prof. Peter Behrens,** Berlin.	**Emil von Behring, Exz.,** Professor der Medizin, Marburg.
Wilhelm von Bode, Exz., Generaldirektor der Kgl. Museen, Berlin.	**Alois Brandl,** Professor, Vorsitzender der Shakespeare-Gesellschaft, Berlin.	**Lujo Brentano,** Professor der Nationalökonomie, München.
Prof. Justus Brinkmann, Museumsdirektor, Hamburg.	**Johannes Conrad,** Professor der Nationalökonomie, Halle.	**Franz von Defregger,** München.
Richard Dehmel, Hamburg.	**Adolf Deißmann,** Professor der protest. Theologie, Berlin.	**Prof. Wilhelm Dörpfeld,** Berlin.

Friedrich von Duhn, Professor der Archäologie, Heidelberg.	**Prof. Paul Ehrlich, Exz.,** Frankfurt a. Main.	**Albert Ehrhard,** Professor der kath. Theologie, Straßburg.
Karl Engler, Exz., Professor der Chemie, Karlsruhe.	**Gerhard Esser,** Professor der kath. Theologie, Bonn.	**Rudolf Eucken,** Professor der Philosophie, Jena.
Herbert Eulenberg, Kaiserswerth.	**Heinrich Finke,** Professor der Geschichte, Freiburg.	**Emil Fischer, Exz.,** Professor der Chemie, Berlin.
Wilhelm Foerster, Professor der Astronomie, Berlin.	**Ludwig Fulda,** Berlin.	**Eduard von Gebhardt,** Düsseldorf.
J. J. de Groot, Professor der Ethnographie, Berlin.	**Fritz Haber,** Professor der Chemie, Berlin.	**Ernst Haeckel, Exz.,** Professor der Zoologie, Jena.
Max Halbe, München.	**Prof. Adolf von Harnack,** Generaldirektor der Kgl. Bibliothek, Berlin.	**Gerhart Hauptmann,** Agnetendorf.
Karl Hauptmann, Schreiberhau.	**Gustav Hellmann,** Professor der Meteorologie, Berlin.	**Wilhelm Herrmann,** Professor der protest. Theologie, Marburg.
Andreas Heusler, Professor der nordischen Philologie, Berlin.	**Adolf von Hildebrand,** München.	**Ludwig Hoffmann,** Stadtbaurat, Berlin.
Engelbert Humperdinck, Berlin.	**Leopold Graf Kalckreuth,** Präsident des Deutschen Künstlerbundes, Eisleben.	**Arthur Kampf,** Berlin.
Fritz Aug. v. Kaulbach, München.	**Theodor Kipp,** Professor der Jurisprudenz, Berlin.	**Felix Klein,** Professor der Mathematik, Göttingen.
Max Klinger, Leipzig.	**Alois Knoepfler,** Professor der Kirchengeschichte, München.	**Anton Koch,** Professor der kath. Theologie, Tübingen.
Paul Laband, Exz., Professor der Jurisprudenz, Straßburg.	**Karl Lamprecht,** Professor der Geschichte, Leipzig.	**Philipp Lenard,** Professor der Physik, Heidelberg.
Maximilian Lenz, Professor der Geschichte, Hamburg.	**Max Liebermann,** Berlin.	**Franz von Liszt,** Professor der Jurisprudenz, Berlin.
Ludwig Manzel, Präsident der Akademie der Künste, Berlin.	**Josef Mausbach,** Professor der kath. Theologie, Münster.	**Georg von Mayr,** Professor der Staatswissenschaft, München.

Sebastian Merkle, Professor der kath. Theologie, Würzburg.	**Eduard Meyer,** Professor der Geschichte, Berlin.	**Heinrich Morf,** Professor der romanischen Philologie, Berlin.
Friedrich Naumann, Berlin.	**Albert Neisser,** Professor der Medizin, Breslau.	**Walter Nernst,** Professor der Physik, Berlin.
Wilhelm Ostwald, Professor der Chemie, Leipzig.	**Bruno Paul,** Direktor der Kunstgewerbeschule, Berlin.	**Max Planck,** Professor der Physik, Berlin.
Albert Plehn, Professor der Medizin, Berlin.	**Georg Reicke,** Berlin.	**Prof. Max Reinhardt,** Direktor des Deutschen Theaters, Berlin.
Alois Riehl, Professor der Philosophie, Berlin.	**Karl Robert,** Professor der Archäologie, Halle.	**Wilhelm Röntgen, Exz.,** Professor der Physik, München.
Max Rubner, Professor der Medizin, Berlin.	**Fritz Schaper,** Berlin.	**Adolf von Schlatter,** Professor der protest. Theologie, Tübingen.
August Schmidlin, Professor der Kirchengeschichte, Münster.	**Gustav von Schmoller, Exz.,** Professor der Nationalökonomie, Berlin.	**Reinhold Seeberg,** Professor der protest. Theologie, Berlin.
Martin Spahn, Professor der Geschichte, Straßburg.	**Franz von Stuck,** München.	**Hermann Sudermann,** Berlin.
Hans Thoma, Karlsruhe.	**Wilhelm Trübner,** Karlsruhe.	**Karl Vollmöller,** Stuttgart.
Richard Voß, Bankengrafen.	**Karl Vossler,** Professor der romanischen Philologie, München.	**Siegfried Wagner,** Bayreuth.
Wilhelm Waldeyer, Professor der Anatomie, Berlin.	**August von Wassermann,** Professor der Medizin, Berlin.	**Felix von Weingartner.**
Theodor Wiegand, Museumsdirektor, Berlin.	**Wilhelm Wien,** Professor der Physik, Würzburg.	**Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff, Exz.,** Professor der Philologie, Berlin.
Richard Willstätter, Professor der Chemie, Berlin.	**Wilhelm Windelband,** Professor der Philosophie, Heidelberg.	**Wilhelm Wundt, Exz.,** Professor der Philosophie, Leipzig.

Der Aufruf “An die Kulturwel” et la liste des quatre-vingt-treize signataires, 3 octobre 1914, Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena

Figure 317. — La liste des signataires du manifeste Der Aufruf “An die Kulturwel”



L'ART ET LES ARTISTES

Les 93 Intellectuels Allemands

LEURS NOMS

Nous donnons ici la liste complète des *Quatre-vingt-treize Intellectuels Allemands* signataires du fameux et abominable manifeste qui souleva dans le monde civilisé une si formidable clameur de réprobation et de dégoût.

Voici les noms de ces professeurs d'histoire qui nient la violation de la neutralité de la Belgique et du Luxembourg; ces pédagogues, complices de massacreurs « disciplinés » qui fusillent, par ordre, les enfants des écoles; ces bibliothécaires qui approuvent l'incendie de la bibliothèque de Louvain; ces architectes que n'émeut point le bombardement des cathédrales de Malines et de Reims; ces moralistes qui encouragent, par une solidarité avouée, le meurtre, le vol, le pillage; ces médecins qui ne désavouent pas les assassinats commis sur le personnel de la Croix-Rouge; ces théologiens dont la doctrine admet la profanation des édifices religieux; ces philologues qui insultent les Français après avoir sollicité les suffrages de l'Institut de France; ces musiciens, romanciers, auteurs dramatiques, directeurs de théâtres, qui ont bénéficié largement de l'hospitalité parisienne, et qui nous témoignent leur reconnaissance en proférant contre nous et contre nos alliés les plus grossières injures du répertoire tudesque.

Qu'on s'en souvienne !

* * *

Adolf von Baeyer, Excellence, professeur de chimie à Munich.
Professeur Peter Behrens, à Berlin.
Emil von Behring, Excellence, professeur de médecine à Marbourg.
Wilhelm von Bode, Excellence, directeur général des musées royaux de Berlin.
Alois Brandl, professeur, président de la société Shakespeare à Berlin.
Lujo Brentano, professeur d'économie nationale à Munich.
Professeur Justus Brinkmann, directeur du musée de Hambourg.
Johannès-Ernst Conrad, professeur d'économie nationale à Halle.
Franz von Defregger, à Munich.
Richard Dehmel, à Hambourg.
Adolf Deissmann, professeur de théologie protestante à Berlin.
Professeur Friedrich-Wilhelm Dekrfeld, à Berlin.
Friedrich von Duhn, professeur d'archéologie à Heidelberg.
Professeur Paul Ehrlich, Excellence, à Francfort-sur-le-Mein.
Albert Ehrhard, professeur de théologie catholique à Strasbourg.
Carl Engler, Excellence, professeur de chimie à Carlsruhe.
Gerhart Esser, professeur de théologie catholique à Bonn.
Rudolf Eucken, professeur de philosophie à Iéna.
Herbert Eulenberg, à Kaiserswerth.
Heinrich Finke, professeur d'histoire à Fribourg.
Emil Fischer, Excellence, professeur de chimie à Berlin.
Wilhelm Förster, professeur d'astronomie à Berlin.
Ludwig Fulda, à Berlin.
Eduard von Gebhardt, à Dusseldorf.
J.-J. de Groot, professeur d'ethnographie à Berlin.
Fritz Haber, professeur de chimie à Berlin.
Ernst Haeckel, Excellence, professeur de zoologie à Iéna.
Max Halbe, à Munich.
Professeur Gustav-Adolf von Harnack, directeur général de la bibliothèque royale de Berlin.
Gerhart Hauptmann, à Agnetendorf.
Karl Hauptmann (Schriebebrau).
Gustav Hellmann, professeur de météorologie.
Wilhelm Herrmann, professeur de théologie protestante à Marbourg.
Andreas Heusler, professeur de philologie norvégienne.

60

Ph. de M. l'abbÇé. Thiriet. Droits réservés.

LE TRUMEAU QUI SÉPARE LES PORTAILS DU CENTRE ET DU NORD DE LA FAÇADE

La statue de la Reine de Saba est détruite. Ses voisines et l'ornementation qui les encadre sont gravement détériorées. Au premier plan se voient des gravats qui ont été des chefs-d'œuvre de sculpture.

61

Ph. Georges Huart.

L'ÉBRASEMENT SEPTENTRIONAL DU PORTAIL NORD-OUEST

Sur six admirables statues, cinq sont perdues, l'autre est gravement endommagée.

Ph. Georges Huart.

L'ÉBRASEMENT MÉRIDIONAL DU PORTAIL NORD-OUEST

Une partie des figurines du chambranle et des grandes statues sont détruites; le reste plus ou moins calciné.

62

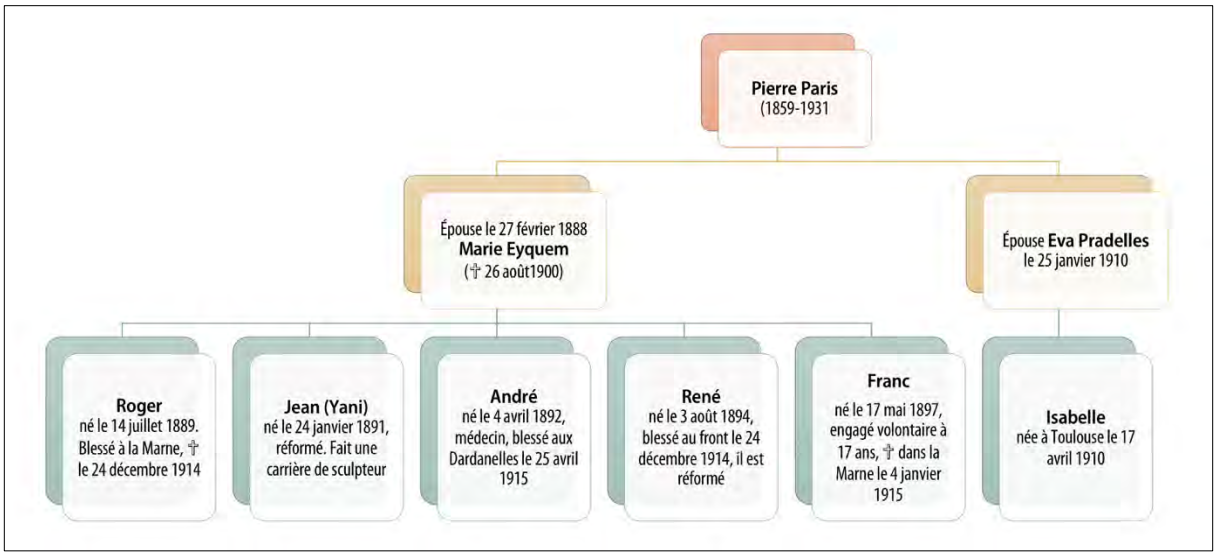
LES 93 INTELLECTUELS ALLEMANDS

Adolf von Hildebrand, à Munich.
Ludwig Hoffmann, architecte municipal à Berlin.
Engelbert Humperdinck, à Berlin.
Léopold, comte Kalckreuth, président de la Ligue allemande des artistes à Eddelsen.
Arthur Kampf, à Berlin.
Fritz-August von Kaulbach, à Munich.
Theodor Kipp, professeur de jurisprudence à Berlin.
Félix Klein, professeur de mathématiques à Gœttingue.
Max Klinger, à Leipzig.
Alois Knœpfler, professeur d'histoire ecclésiastique à Munich.
Anton Koch, professeur de théologie catholique à Tubingue.
Paul Laban, Excellence, professeur de jurisprudence à Strasbourg.
Karl Lamprecht, professeur d'histoire à Leipzig.
Philipp Lenard, professeur de physique à Heidelberg.
Maximilian Lenz, professeur d'histoire à Hambourg.
Max Liebermann, à Berlin.
Franz von Liszt, professeur de jurisprudence à Berlin.
Ludwig Manzel, président de l'Académie des Arts de Berlin.
Joseph Mausbach, professeur de théologie catholique à Munster.
Georg von Mayr, professeur de sciences politiques à Munich.
Sebastian Merkle, professeur de théologie catholique à Wurtzbourg.
Eduard Meyer, professeur d'histoire à Berlin.
Heinrich Morf, professeur de philologie romane à Berlin.
Friedrich Naumann, à Berlin.
Albert Neisser, professeur de médecine à Breslau.
Walter Nernst, professeur de physique à Berlin.
Wilhelm Ostwald, professeur de chimie à Leipzig.
Bruno Paul, directeur de l'Ecole d'art industriel de Berlin.
Max Planck, professeur de physique à Berlin.
Albert Plohn, professeur de médecine à Berlin.
Georg Reicke, à Berlin.
Professeur Max Reinhardt, directeur du Théâtre-Allemand à Berlin.
Alois Riehl, professeur de philosophie à Berlin.
Karl Robert, professeur d'archéologie à Halle.
Wilhelm Rœntgen, Excellence, professeur de physique à Munich.
Max Rubner, professeur de physique à Berlin.
Fritz Schaper, à Berlin.
Adolf von Schlatter, professeur de théologie protestante à Tubingue.
August Schmidlin, professeur d'histoire ecclésiastique à Munster.
Gustav von Schmoller, Excellence, professeur d'économie nationale à Berlin.
Reinhold Seeberg, professeur de théologie protestante à Berlin.
Martin Spahn, professeur d'histoire à Strasbourg.
Franz von Stuck, à Munich.
Hermann Sudermann, à Berlin.
Hans Thoma, à Carlsruhe.
Wilhelm Trubner, à Carlsruhe.
Karl Vollmœller, à Stuttgart.
Richard Voss (Berchtesgaden).
Karl Vossler, professeur de philologie romane à Munich.
Siegfried Wagner, à Bayreuth.
Wilhelm Waldeyer, professeur d'anatomie à Berlin.
August von Wassermann, professeur de médecine à Berlin.
Félix von Weingartner.
Théodor Wiegand, directeur du musée de Berlin.
Wilhelm Wien, professeur de physique à Wurtzbourg.
Ulrich von Wilamowitz-Mœllendorff, Excellence, professeur de philologie à Berlin.
Richard Willstætter, professeur de chimie à Berlin.
Wilhelm Windelband, professeur de philosophie à Heidelberg.
Wilhelm Wundt, Excellence, professeur de philosophie à Leipzig.

63

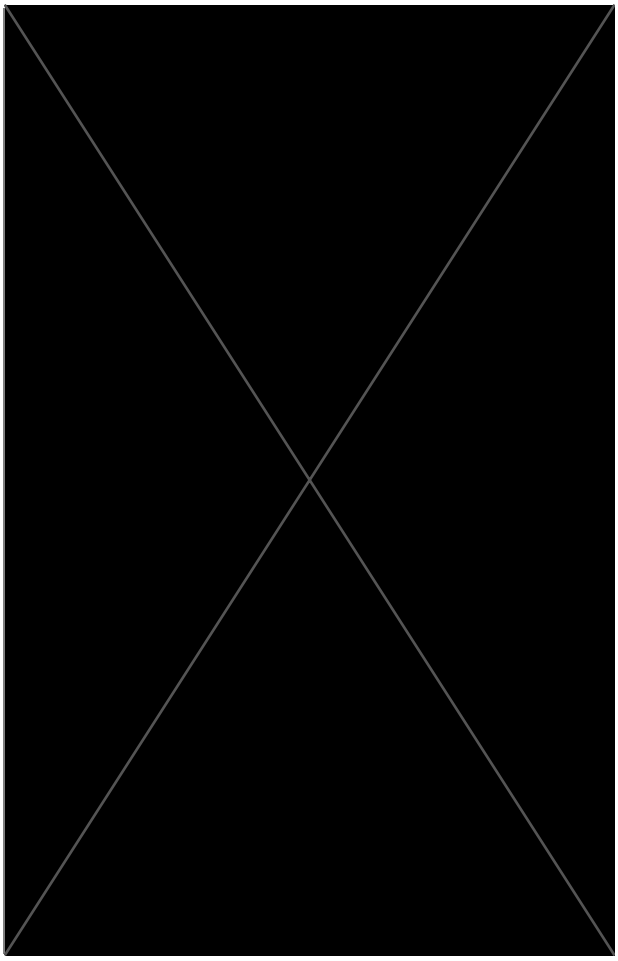
L'une des publications françaises de la liste des quatre-vingt-treize signataires du manifeste *Der Aufruf “An die Kulturwel”*. Dans *L'art et les artistes*, n° spécial « La cathédrale de Reims (1211-1914) », 20, 1915, p. 60-63

Figure 318. — La famille de Pierre Paris en 1914



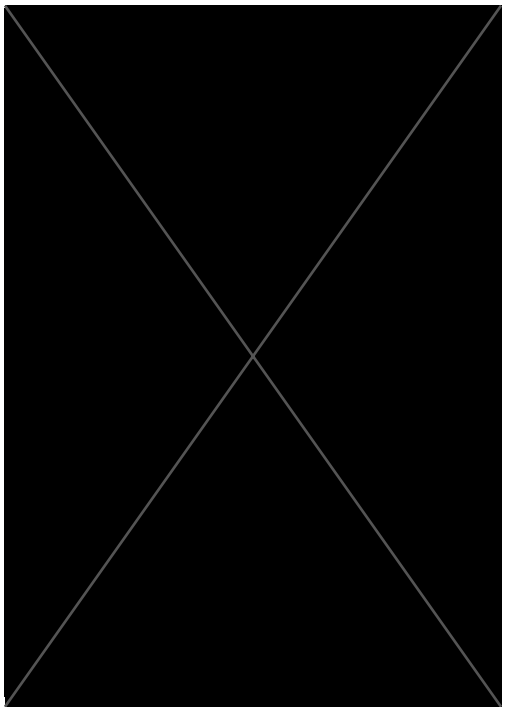
Élaboration à partir des informations fournies par les descendants de Pierre Paris et une compilation d'archives de l'état civil. © G. Reimond 2019

Figure 319. — Pierre Paris et sa fille Isabelle



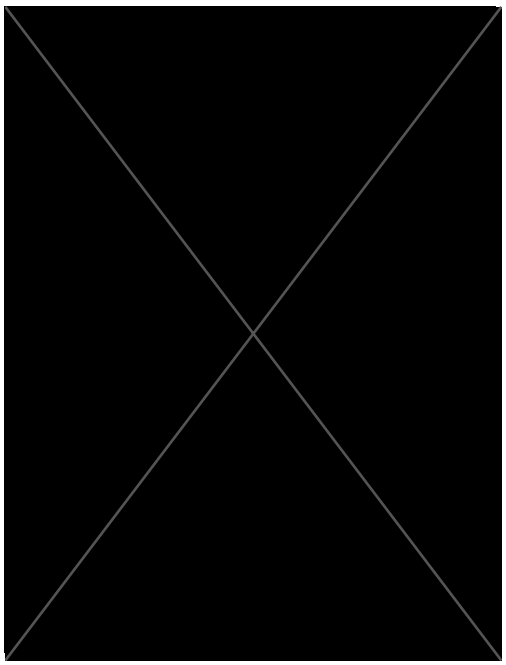
(Isabelle est née en 1910) S. d., s. l. (vers 1914-1918).
Bordeaux, AP-Conte-Paris

Figure 320. — Roger Paris



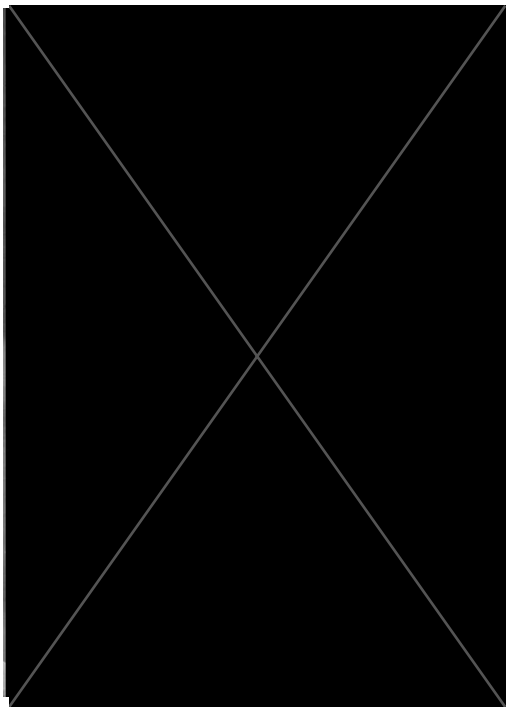
S. d., s. l. La photographie date probablement de l'ét 1914, avant le départ du fils aîné de Pierre Paris pour le front. Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 321. — André Paris



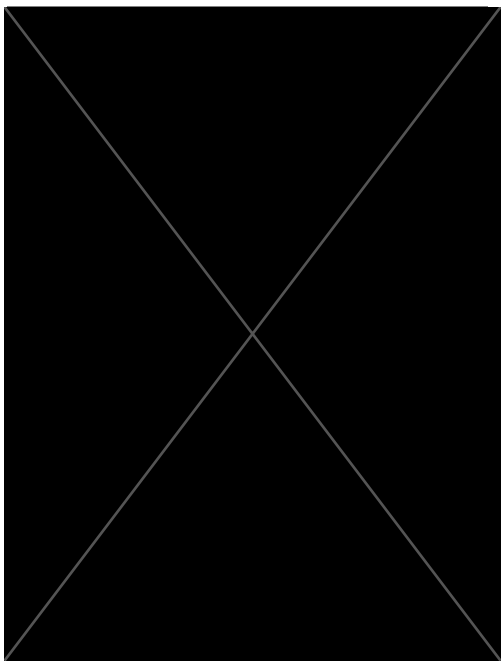
S. d., s. l. Photographie nettement postérieure à la Première Guerre mondiale. Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 322. — René Paris



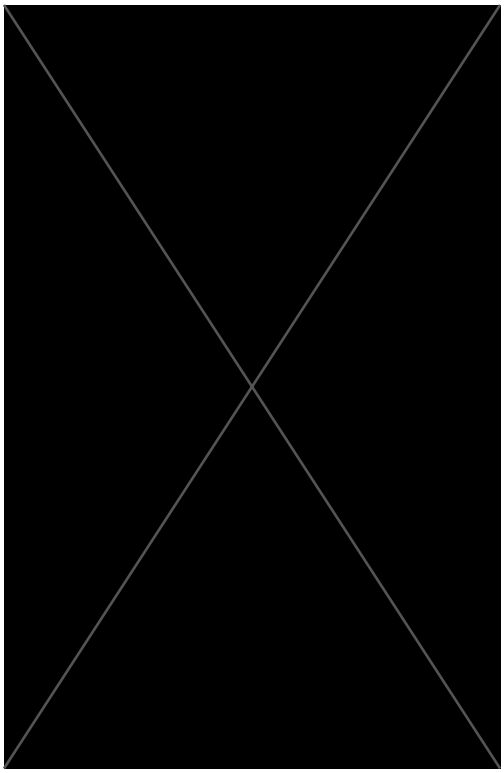
S. d., s. l. Photographie pouvant avoir été prise avant son départ pour le front, à l'été 1914. Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 323. — Franc Paris



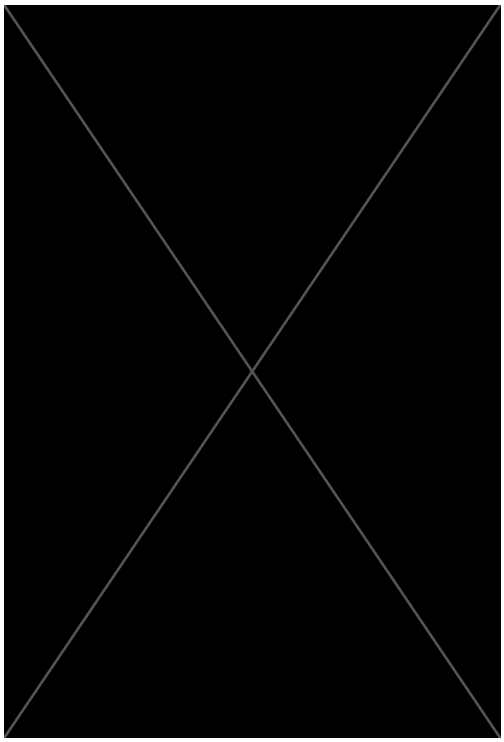
S. d., s. l. Photographie probablement prise avant son départ pour le front. Beyssac, AP-Paris-Philippe

Figure 324. — Yani (Jean) Paris



S. d., s. l. Portrait postérieur à la Première Guerre mondiale. Il est visible dans la salle à manger du château de Beyssac

Figure 325. — Jean de La Ville de Mirmont



S. d. Buste réalisé par Yani Paris, château de Beyssac

Figure 326. — « Fils d'universitaires » mort au front



AVIS DE DÉCÈS Mme veuve Roger Paris, M. et Mme Pierre Paris et leurs enfants, Mme veuve A. Eyquem, ses enfants et petits-enfants, le docteur Charles Blarez, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Eugène Renault, les familles Zevaco Frutier, Pédro Paris, Bourdiez et Mlle Blarez ont la douleur de vous faire part des pertes cruelles qu'ils viennent de faire en les personnes de

M. Roger PARIS,
caporal au 57e de ligne,
tombé au champ d'honneur
le 24 décembre 1914, à l'âge de vingt-cinq ans
et de

M. Franc PARIS,
Caporal au 4e colonial,
tombé au champ d'honneur le 4 janvier 1915
à l'âge de dix-sept ans.

Fils d'Universitaires

Quatre héros obscurs. Deux dorment leur dernier sommeil. Le troisième est grièvement blessé. L'autre continue à faire modestement son devoir sur le front.

On a relaté ici la mort du sergent J. de la Ville de Mirmont, qui, après une conduite admirable, à la veille d'être nommé sous-lieutenant, a été enseveli dans un éboulement causé par un obus de pièce lourde.

Le 24 décembre, dans l'après-midi, deux des fils de l'ancien directeur de l'École des beaux-arts de notre ville, aujourd'hui directeur de l'École française de Madrid, les frères Roger et René Paris, l'un caporal, l'autre soldat au 57e d'infanterie, ont donné un double exemple de dévouement fraternel et de dévouement à la patrie.

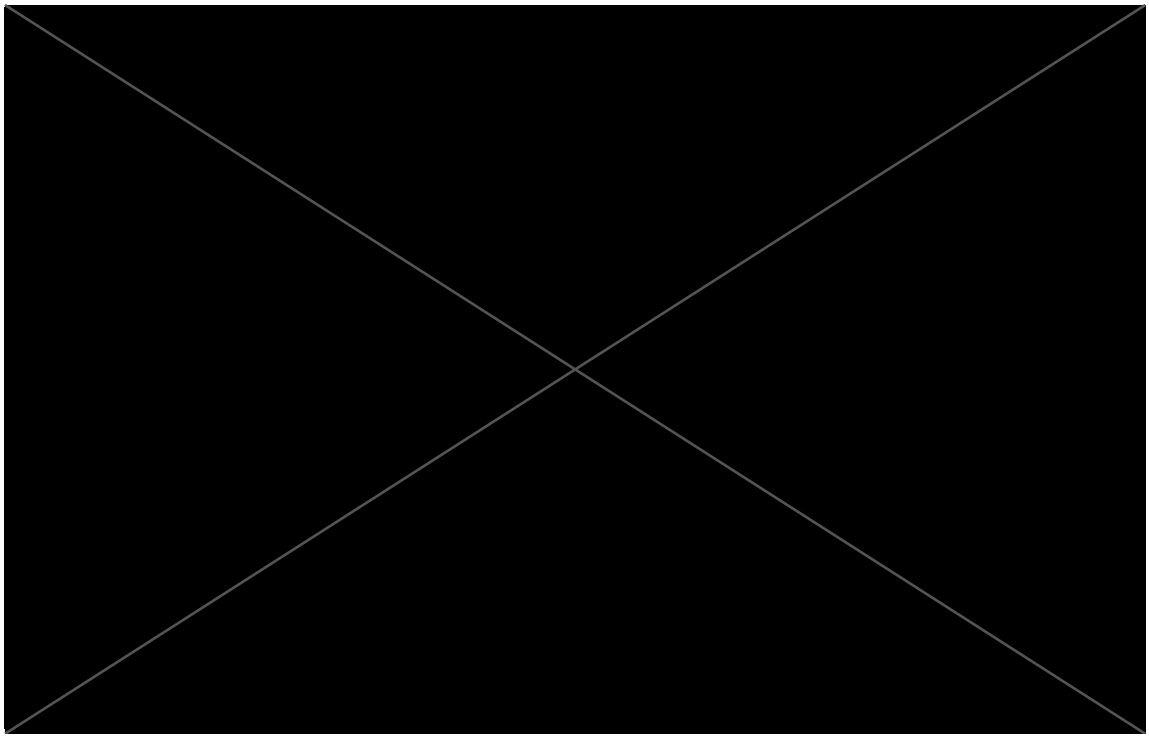
« A la sonnerie de la charge, dit la décision du colonel, » les 1re, 2e et 4e sections de la 1re compagnie sont sorties de leurs positions abritées et se sont portées hardiment à l'assaut des tranchées allemandes sous un feu terrible des mitrailleuses. »

Les frères Paris sont des premiers; les camarades tombent autour d'eux, ils avancent toujours. Soudain, un éclat d'obus met le feu à la musette de l'aîné, le feu gagne les vêtements. Le cadet se précipite, lui arrache la musette, l'aide à éteindre les flammes. Une balle lui traverse la cuisse : il tombe en poussant un cri : son frère s'arrête, se penche vers lui. « Prends garde » dit René, éloigne-toi, éloigne-toi. Roger va reprendre sa course, la mort dans le cœur, résolu à faire son devoir jusqu'au bout. « A boire », demande le cadet. Et l'aîné se penche, tend la gourde, se relève; une balle le frappe mortellement au front.

Le sergent qui les conduit, leur frère par le cœur, est le jeune Waltz, le fils du professeur honoraire de la Faculté des lettres. Il a vu la scène atroce, mais il a dû aller de l'avant. Il n'est plus qu'à quelques mètres de l'ennemi, mais il est presque seul : il faut se replier. Alors, à la nuit, près de cette tranchée maudite que nous ne tarderons pas à reprendre, le sergent revient seul, près de ses amis. Il se glisse en rampant près du blessé, salue pieusement le mort, et, sous les balles qui sifflent, il ramène avec précaution dans la tranchée française son malheureux ami.

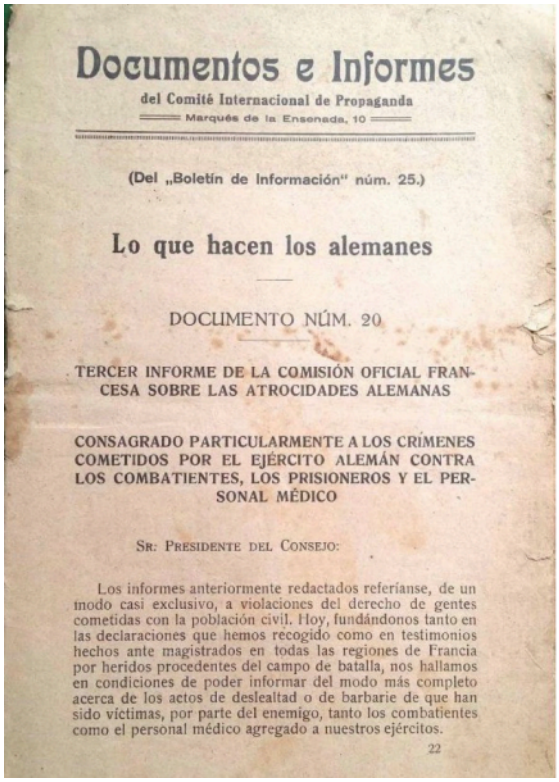
Coupure de presse d'un journal bordelais relatant la mort des fils Paris, Roger et Franc. Elle est conservée dans l'un des dossiers de carrière de Pierre Paris, AD-Gironde, 1603 AW 6

Figure 327. — René Paris sur son lit d'hôpital



Probablement suite à sa blessure au front le 24 décembre 1914. S. d., s. l. [début 1915]. Bordeaux, AP-Conte-Paris

Figure 328. — La propagande française en Espagne (1)



Documentos e Informes

del Comité Internacional de Propaganda

Marqués de la Ensenada, 10

(Del „Boletín de Información" núm. 25.)

Lo que hacen los alemanes

DOCUMENTO NÚM. 20

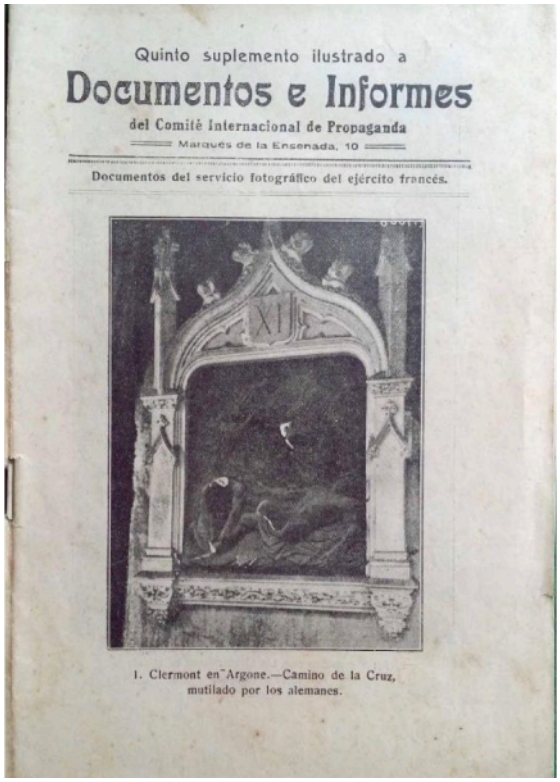
TERCER INFORME DE LA COMISIÓN OFICIAL FRANCESA SOBRE LAS ATROCIDADES ALEMANAS

CONSAGRADO PARTICULARMENTE A LOS CRIMENES COMETIDOS POR EL EJÉRCITO ALEMÁN CONTRA LOS COMBATIENTES, LOS PRISIONEROS Y EL PERSONAL MÉDICO

Sr. Presidente del Consejo:

Los informes anteriormente redactados referíanse, de un modo casi exclusivo, a violaciones del derecho de gentes cometidas con la población civil. Hoy, fundándonos tanto en las declaraciones que hemos recogido como en testimonios hechos ante magistrados en todas las regiones de Francia por heridos procedentes del campo de batalla, nos hallamos en condiciones de poder informar del modo más completo acerca de los actos de deslealtad o de barbarie de que han sido víctimas, por parte del enemigo, tanto los combatientes como el personal médico agregado a nuestros ejércitos.

22



Quinto suplemento ilustrado a

Documentos e Informes

del Comité Internacional de Propaganda

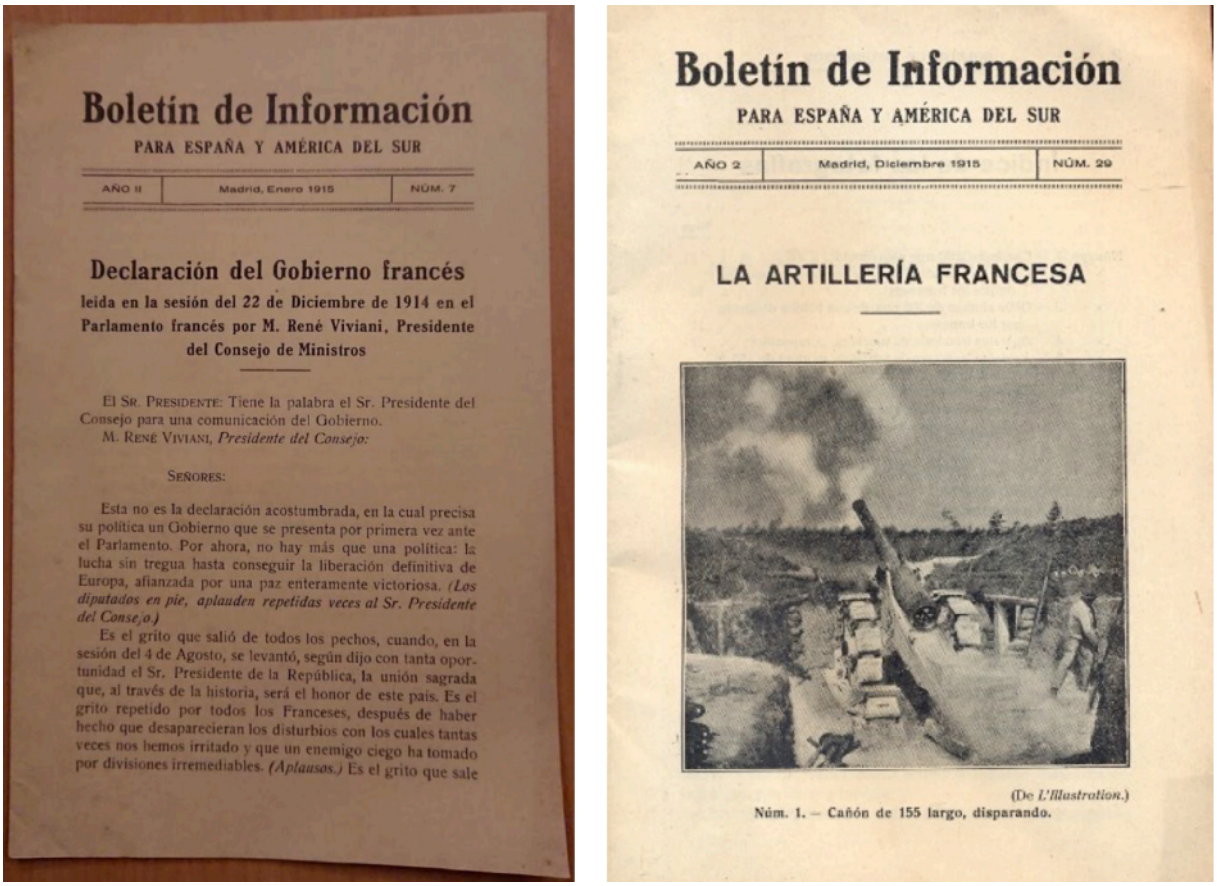
Marqués de la Ensenada, 10

Documentos del servicio fotográfico del ejército francés.

1. Clermont en Argone.—Camino de la Cruz, mutilado por los alemanes.

Exemples de brochures de la série *Documentos e Informes* éditée par le Comité international de propagande créé en décembre 1914 par Ernest Mérimée et Pierre Paris

Figure 329. — La propagande française en Espagne (2)



Boletín de Información

PARA ESPAÑA Y AMÉRICA DEL SUR

AÑO II | Madrid, Enero 1915 | NÚM. 7

Declaración del Gobierno francés

leída en la sesión del 22 de Diciembre de 1914 en el Parlamento francés por M. René Viviani, Presidente del Consejo de Ministros

El Sr. Presidente: Tiene la palabra el Sr. Presidente del Consejo para una comunicación del Gobierno.

M. René Viviani, *Presidente del Consejo:*

Señores:

Esta no es la declaración acostumbrada, en la cual precisa su política un Gobierno que se presenta por primera vez ante el Parlamento. Por ahora, no hay más que una política: la lucha sin tregua hasta conseguir la liberación definitiva de Europa, afianzada por una paz enteramente victoriosa. *(Los diputados en pie, aplauden repetidas veces al Sr. Presidente del Consejo.)*

Es el grito que salió de todos los pechos, cuando, en la sesión del 4 de Agosto, se levantó, según dijo con tanta oportunidad el Sr. Presidente de la República, la unión sagrada que, al través de la historia, será el honor de este país. Es el grito repetido por todos los Franceses, después de haber hecho que desaparecieran los disturbios con los cuales tantas veces nos hemos irritado y que un enemigo ciego ha tomado por divisiones irremediables. *(Aplausos.)* Es el grito que sale

Boletín de Información

PARA ESPAÑA Y AMÉRICA DEL SUR

AÑO 2 | Madrid, Diciembre 1915 | NÚM. 29

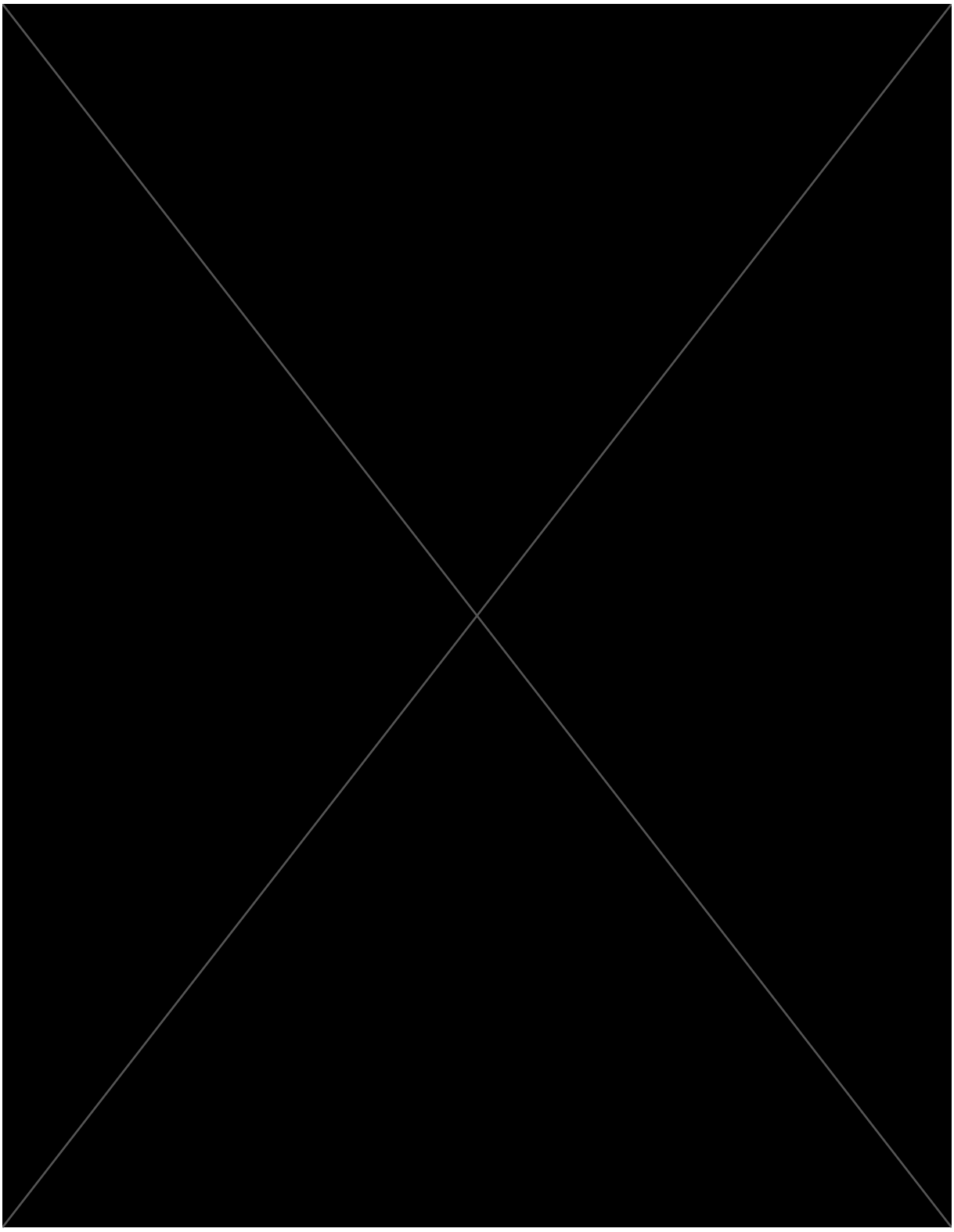
LA ARTILLERÍA FRANCESA

(De *L'Illustration.*)

Núm. 1. — Cañón de 155 largo, disparando.

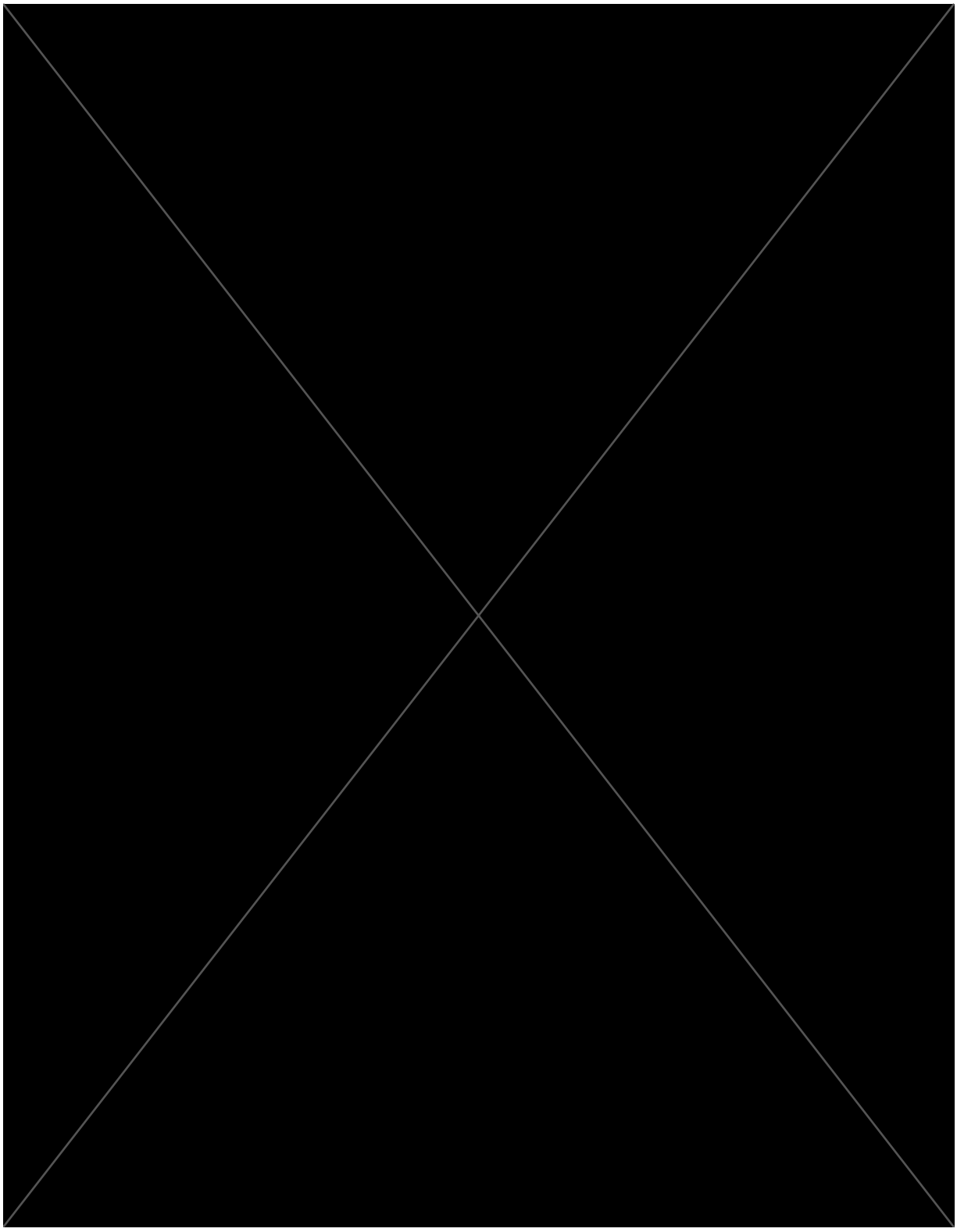
La propagande française en Espagne (2). Exemples de brochures du *Boletín de información para España y América del Sur* éditées par le Comité international de propagande

Figure 330. — L'activité d'Henri Breuil en Espagne au printemps 1915 (1)



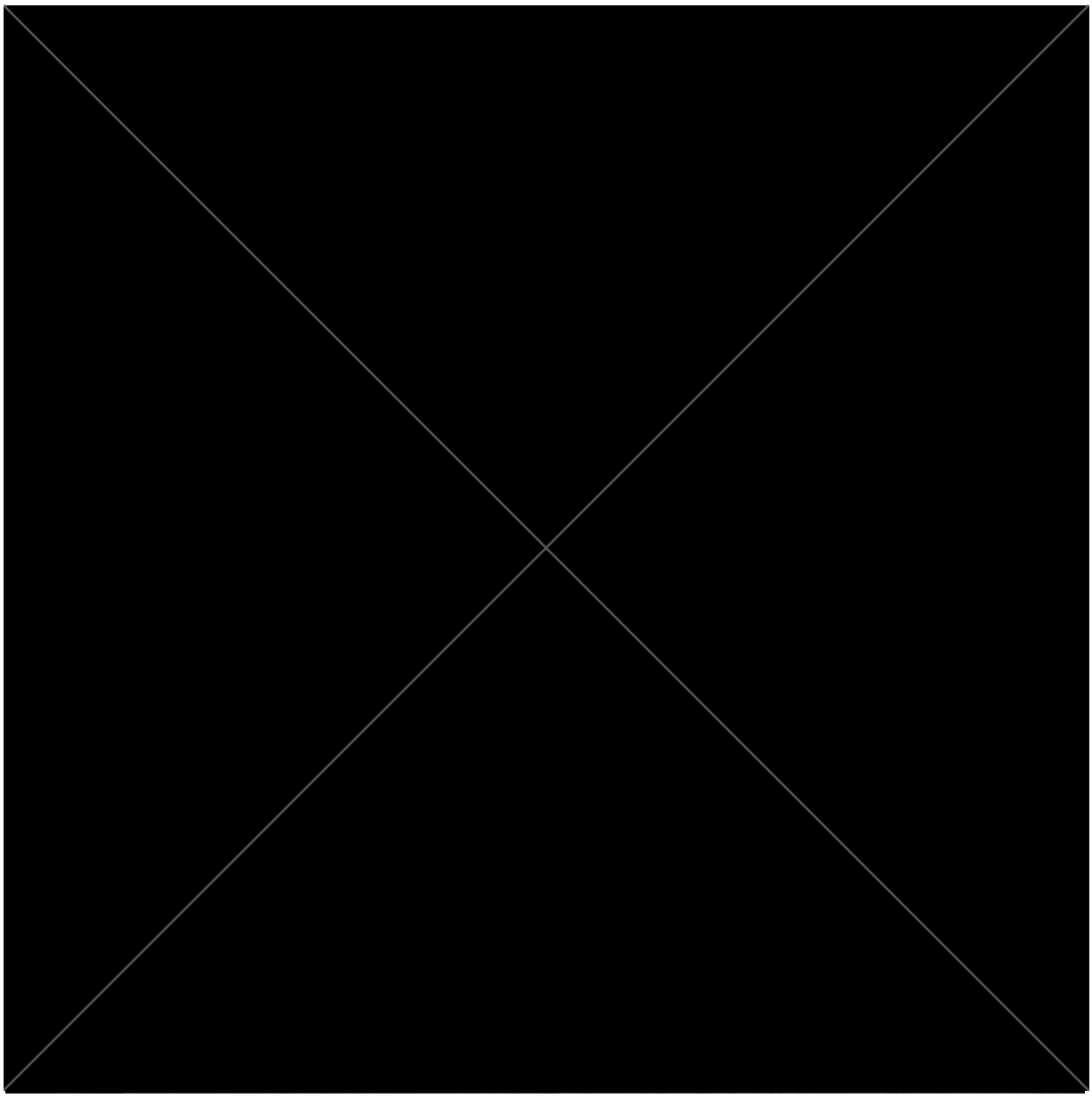
Source : « Voyages et travaux scientifiques. Dates et itinéraires I (1897-1933) », MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, ms. d'Henri Breuil, p. 74

Figure 331. — L'activité d'Henri Breuil en Espagne au printemps 1915 (2)



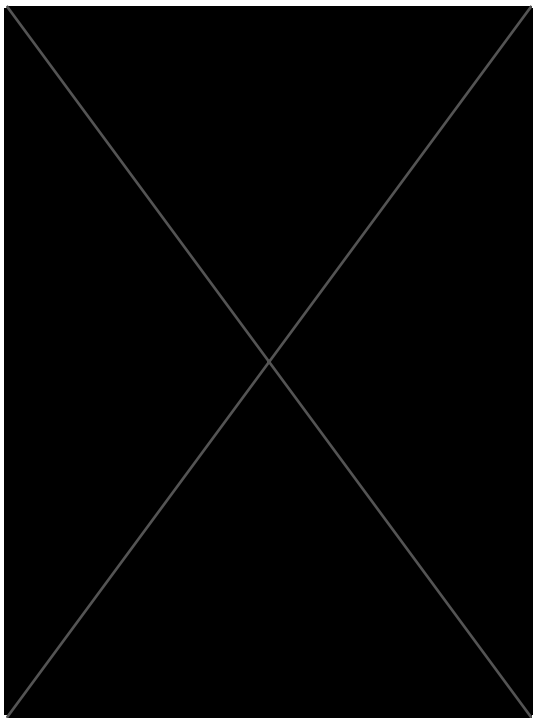
L'activité d'Henri Breuil en Espagne au printemps 1915. Source : « Voyages et travaux scientifiques. Dates et itinéraires I (1897-1933) », MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, ms. d'Henri Breuil, p. 75

Figure 332. — Juan Cabré et Henri Breuil dans Las Batuecas (avril 1910)



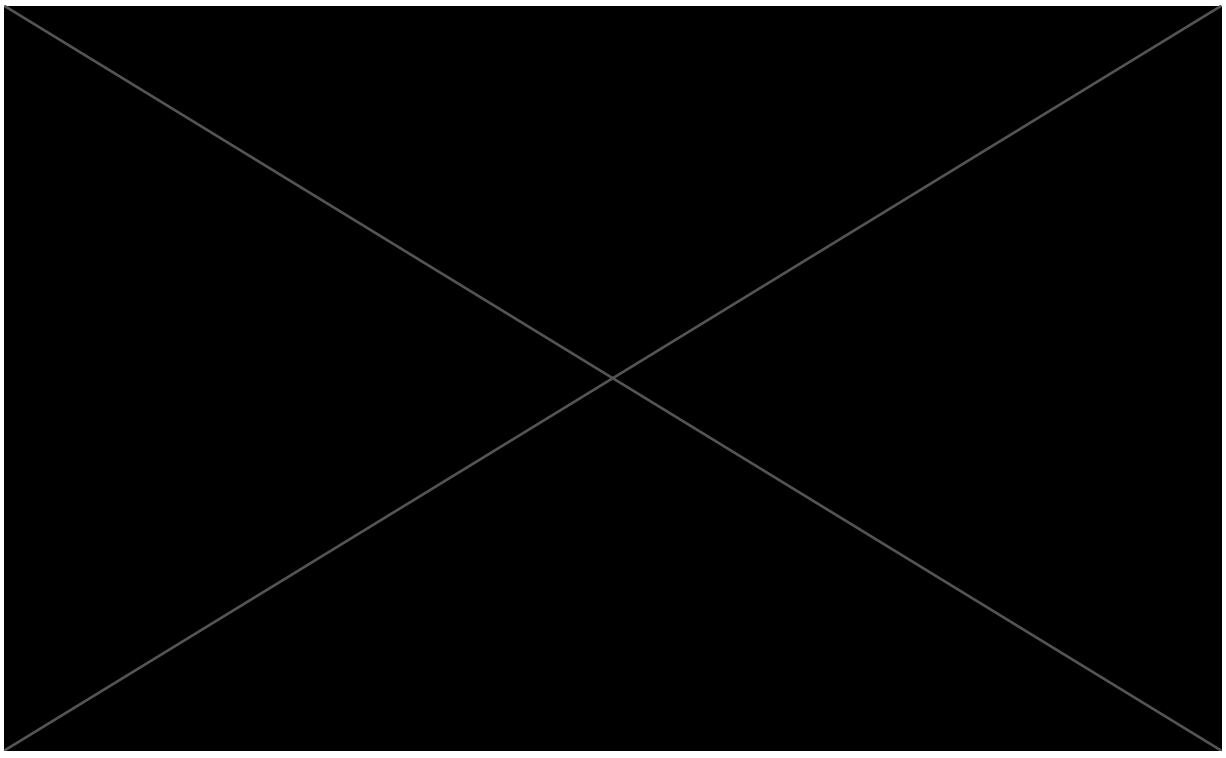
Juan Cabré (g.) et Henri Breuil (dr.) en avril 1910, lors de leur excursion dans Las Batuecas (Sierra de Francia, La Alberca). MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 1, p. 17. La légende d'une autre photo de cette page indique comme année 1909. Plusieurs autres sources (articles publiés, *Dates et itinéraires* d'Henri Breuil), indiquent cependant que ce voyage avec Juan Cabré eut lieu en avril 1910

Figure 333. — Raymond Lantier en juin 1915



Voyage d'exploration avec l'abbé Breuil. Au dos de la photo, ce dernier a noté au crayon « Batuecas. Lantier ». MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 9 (Spain)

Figure 334. — Gaston Etchegoyen : séjour dans Las Batuecas avec Henri Breuil (mai 1918)



Au dos de la photographie, ce dernier a noté au crayon « M. Etchegoyen. Excursion Batuecas. Mai 1918 ». MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 9 (Spain)

Figure 335. — [Schéma] L'archéologie et l'histoire ancienne dans le cadre de la JAE et de l'IEC

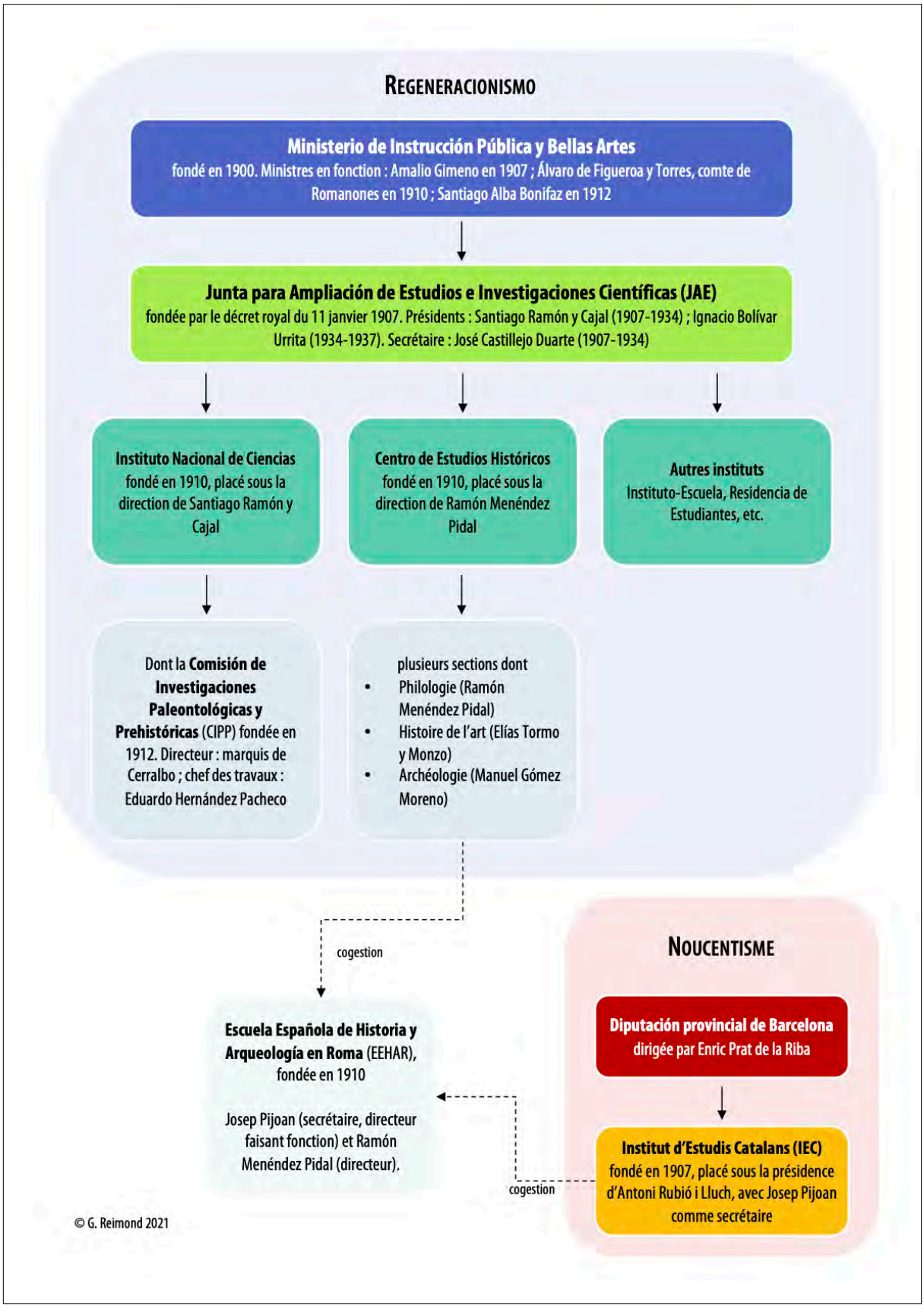


Figure 336. — Fouille de la nécropole d'Éléonte pendant la Grande Guerre

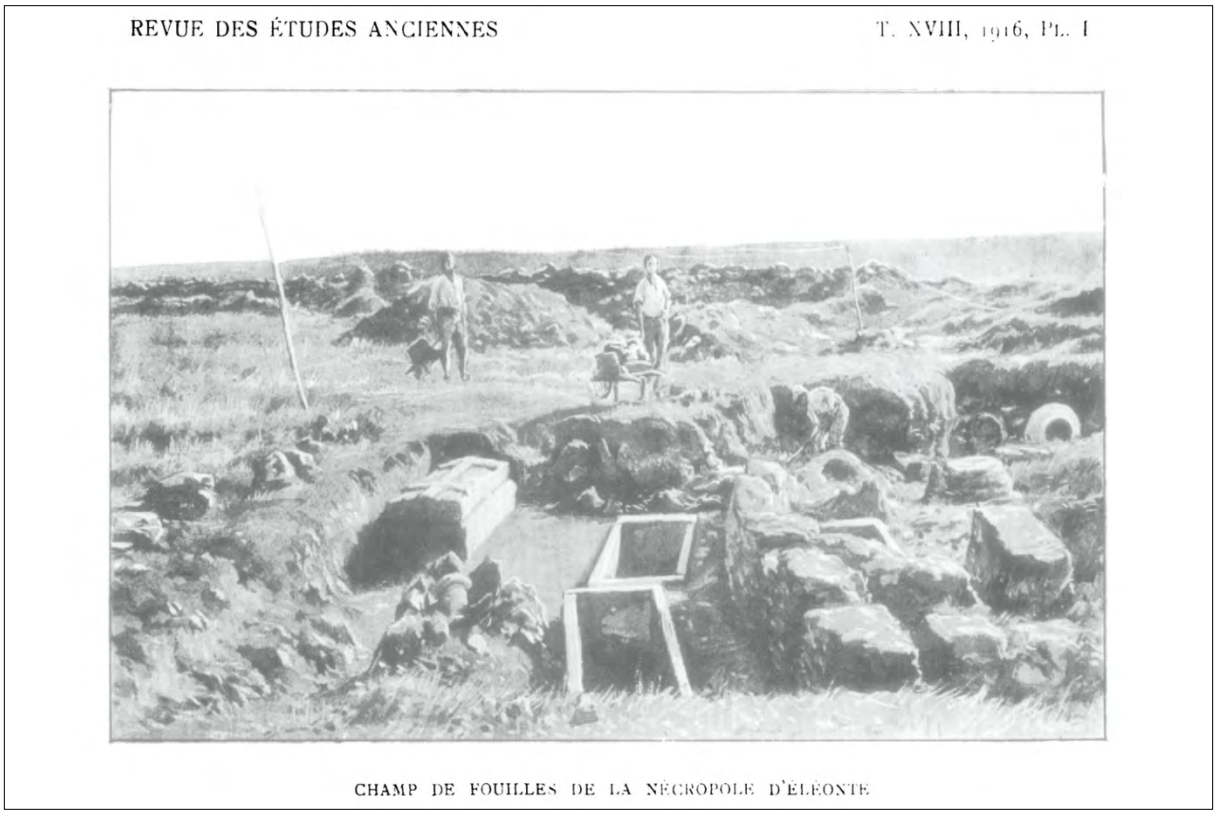
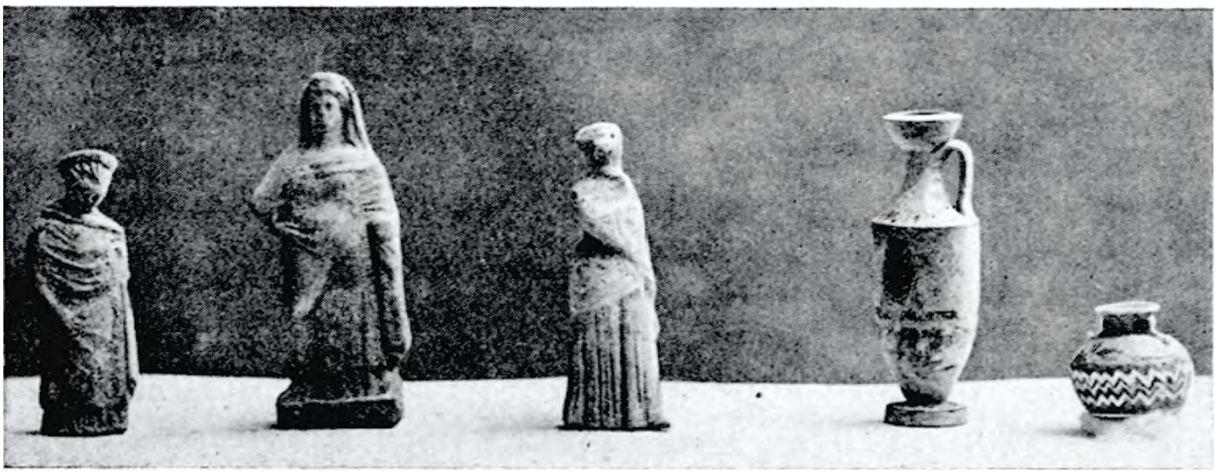


Planche accompagnant la note de Pierre Paris relative à la découverte de la nécropole d'Éléonte, sur le front d'Orient. Réalisé à partir d'une photographie envoyée par André Paris à son père, le dessin est dû à Ed. Lacoste, professeur à l'école des beaux-arts de Bordeaux. Source : *REA*, 18, 1, 1916, pl. I

Figure 337. — Objets provenant de la fouille de la nécropole d'Éléonte



Figurines en terre cuite et vases découverts par le corps expéditionnaire de l'armée d'Orient à Gallipoli, dans la nécropole de la cité grecque d'Éléonte. Source : Edmond Pottier, « Note sur les fouilles de tombeaux grecs faites aux Dardanelles par le corps expéditionnaire d'Orient », *CRAI*, 59, 4, 1915, p. 283

Figure 338. — Figurine en terre cuite grecque (MAN)



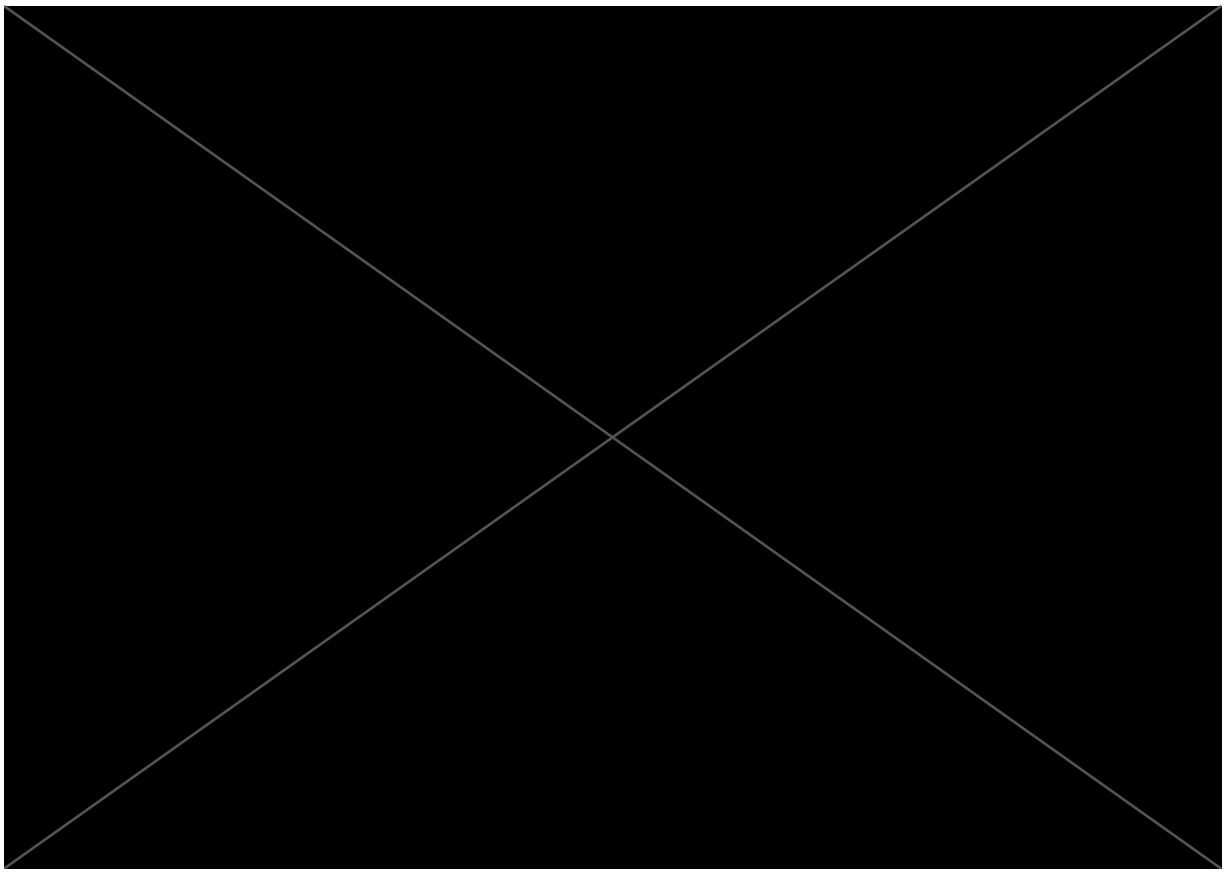
Figurine en terre cuite grecque (h. : 31 cm), vers 475-425 av. J.-C., Madrid, MAN inv. 3167

Figure 339. — « Las siete sillas » : le théâtre de Mérida avant les fouilles



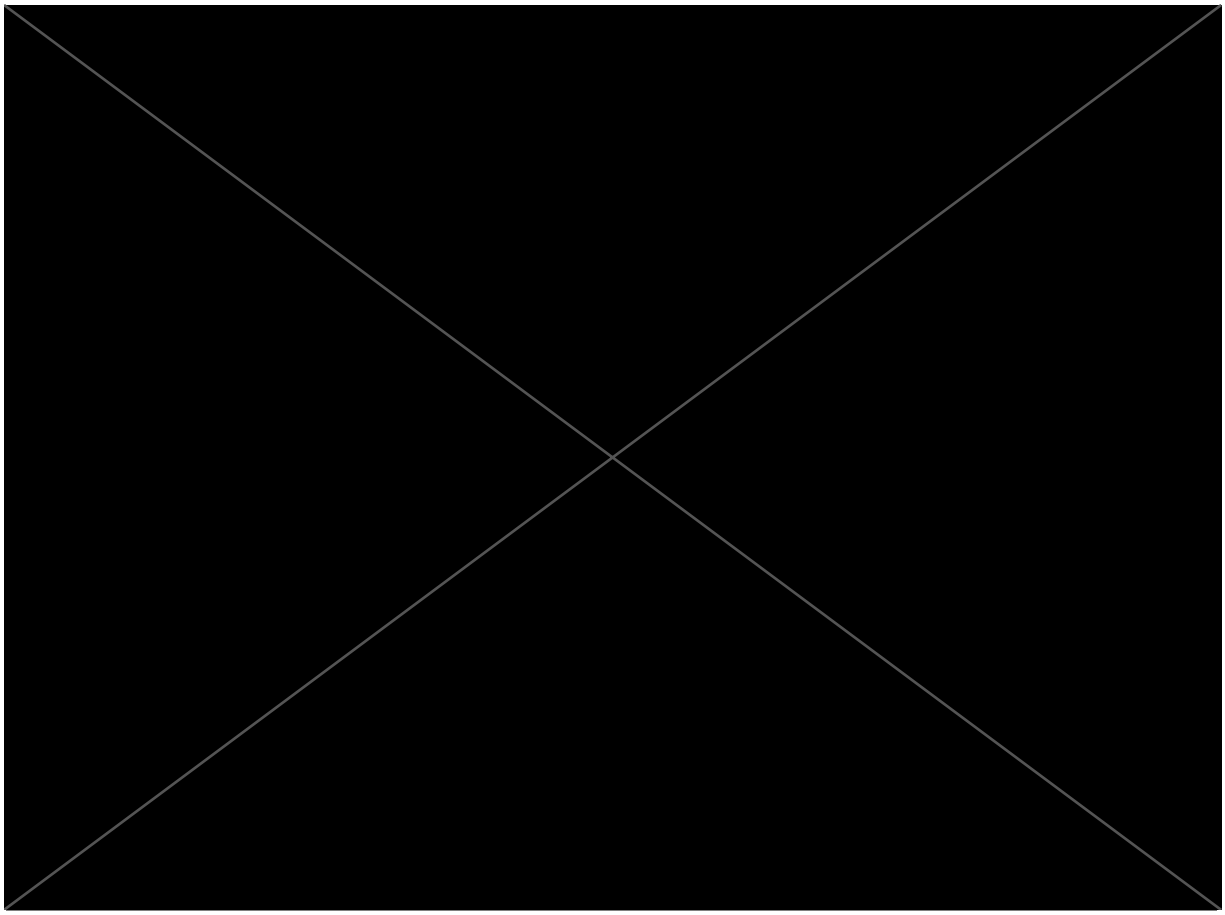
Le théâtre d'Augusta Emerita avant les fouilles de José Ramón Mélida et Maximiliano Macías. Photographie de J. Laurent, « Mérida (Badajoz). Ruinas del Teatro romano », vers 1867. Archivo Ruiz Vernacci, inv. n° VN-05212, © Fototeca del Patrimonio Histórico

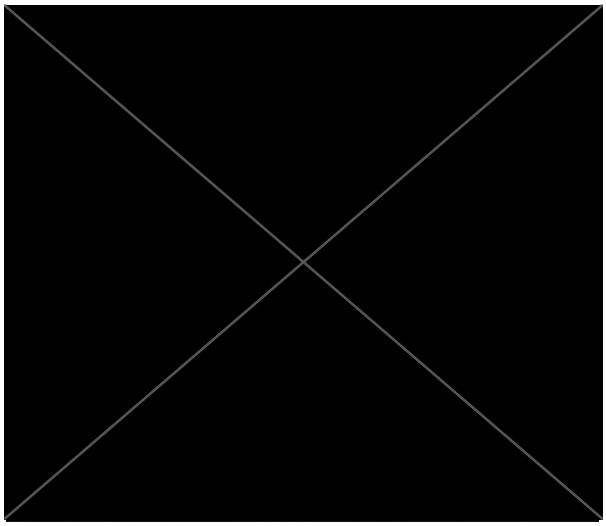
Figure 340. — La fouille du théâtre d'Emerita Augusta



Le théâtre romain de Mérida, ancienne Augusta Emerita. Les fouilles sont en cours (la *cavea* n'a pas encore été totalement dégagée), conduites par les archéologues espagnols José Ramón Mélida et Maximiliano Macías. Photographie antérieure à décembre 1913. BIF, fonds Lantier, Ms 7971

Figure 341. — Visite de Pierre Paris et de Raymond Lantier à Mérida (déc. 1913)





BIF, fonds Lantier, Ms 7971

Commentaire figure 340. Il est bien aventureux de chercher à identifier les personnes présentes sur cette photographie prise dans le théâtre romain dont la *cavea* a été entièrement dégagée. Une observation attentive de l'original nous conduit à suggérer quelques pistes. Au premier plan, à droite, parmi les trois personnes qui se protègent sous une ombrelle, on pourrait identifier Eva Pradelles, l'épouse de Pierre Paris, et leur fille, Isabelle, âgée de quatre ans. Derrière elles, deux hommes conversent. Pierre Paris pourrait être celui de droite. Quant à son interlocuteur, il peut s'agir de Maximiliano Macías… ou de tout autre personne.

Figure 342. — Cérès



Sculpture en marbre (h. = 2,1 m), Ier siècle ap. J.-C., mur de scène du théâtre d'Augusta Emerita. MNAR, inv. CE00562

Figure 343. — Pluton



Sculpture en marbre (h. = 2,2 m), IIe siècle ap. J.-C., mur de scène du théâtre d'Augusta Emerita. MNAR, inv. CE00641

Figure 344. — Proserpine



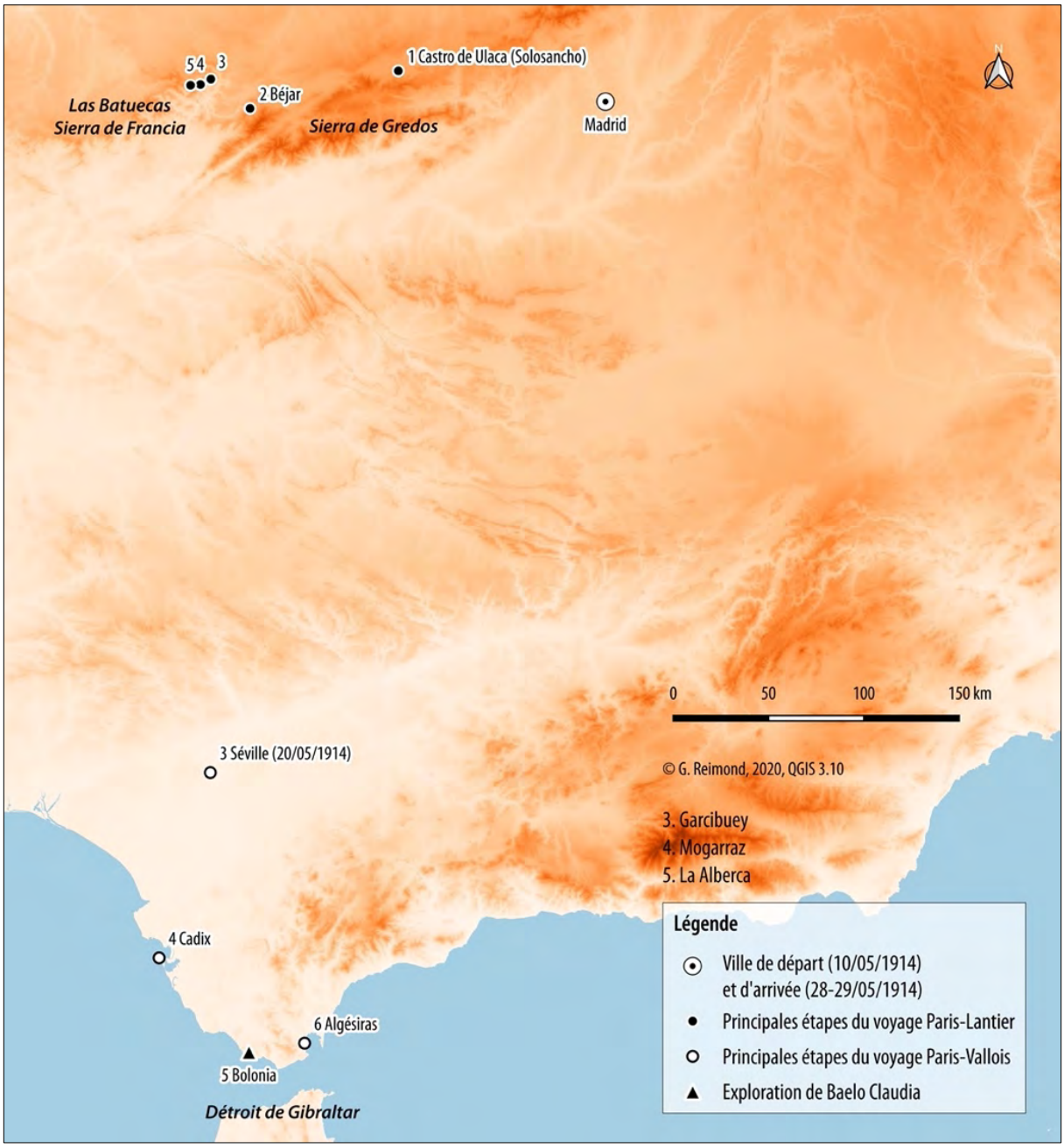
Sculpture en marbre (h. = 1,84 m), IIe s. ap. J.-C., mur de scène du théâtre de Mérida. MNAR, inv. CE00642

Figure 345. — L'aqueduc d'Augusta Emerita



© G. Reimond, juillet 2016

Figure 346. — [Carte] Le voyage du printemps 1914 : de Las Batuecas à Baelo Claudia



Le voyage de Pierre Paris dans Las Batuecas et le sud de l'Andalousie (mai 1914). © G. Reimond, 2020

Figure 347. — [Carte] La région de Baelo Claudia : les sites mentionnés par Pierre Paris et Henri Breuil

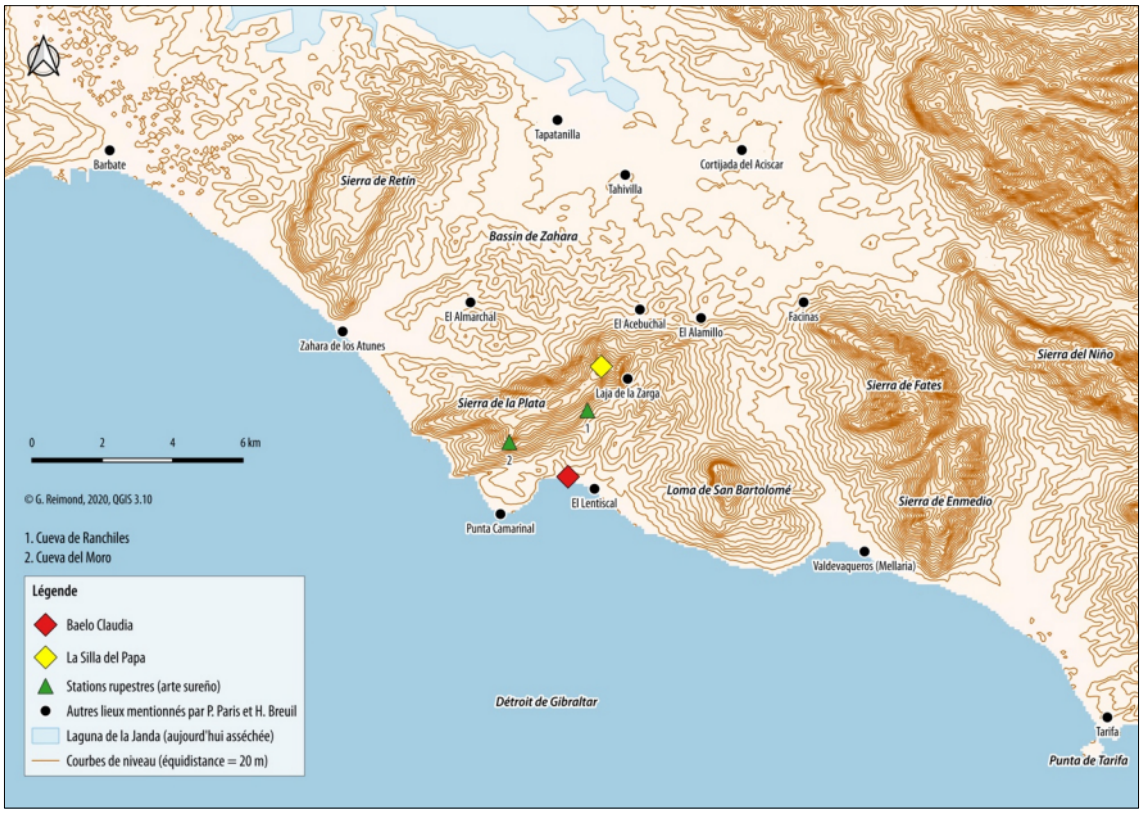
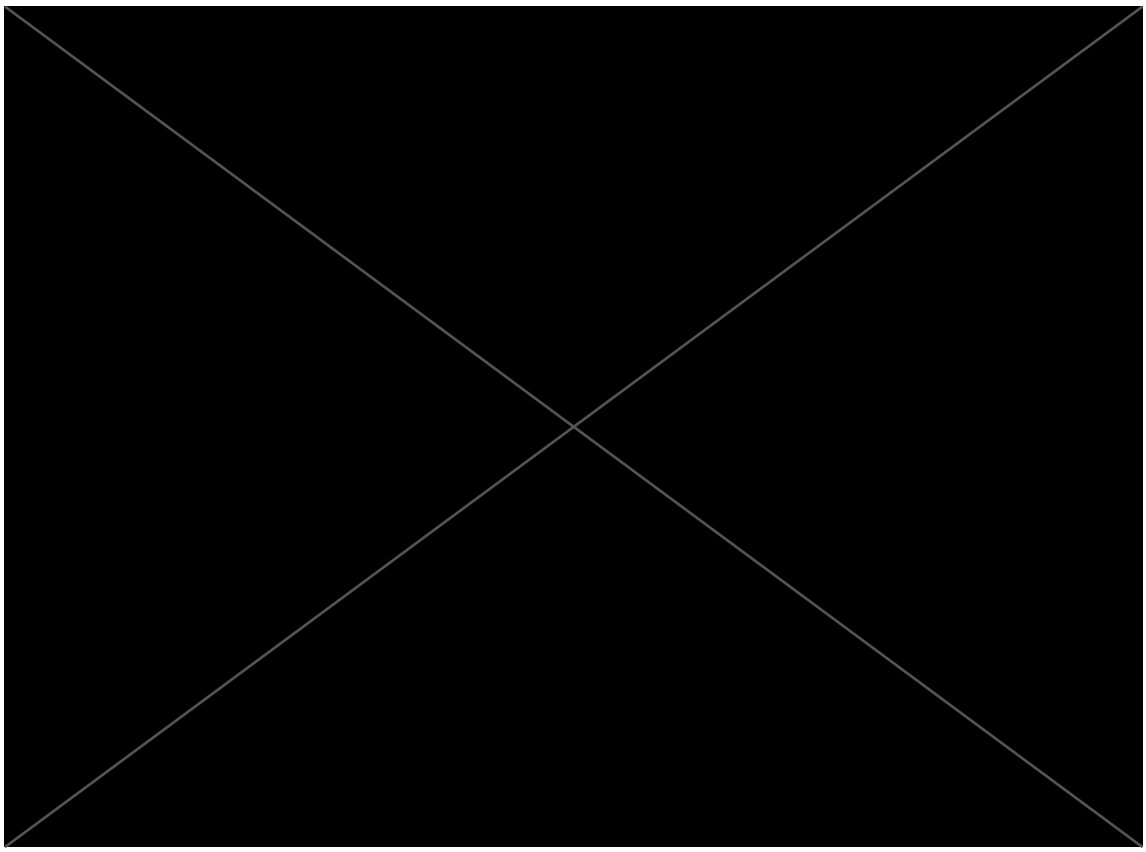
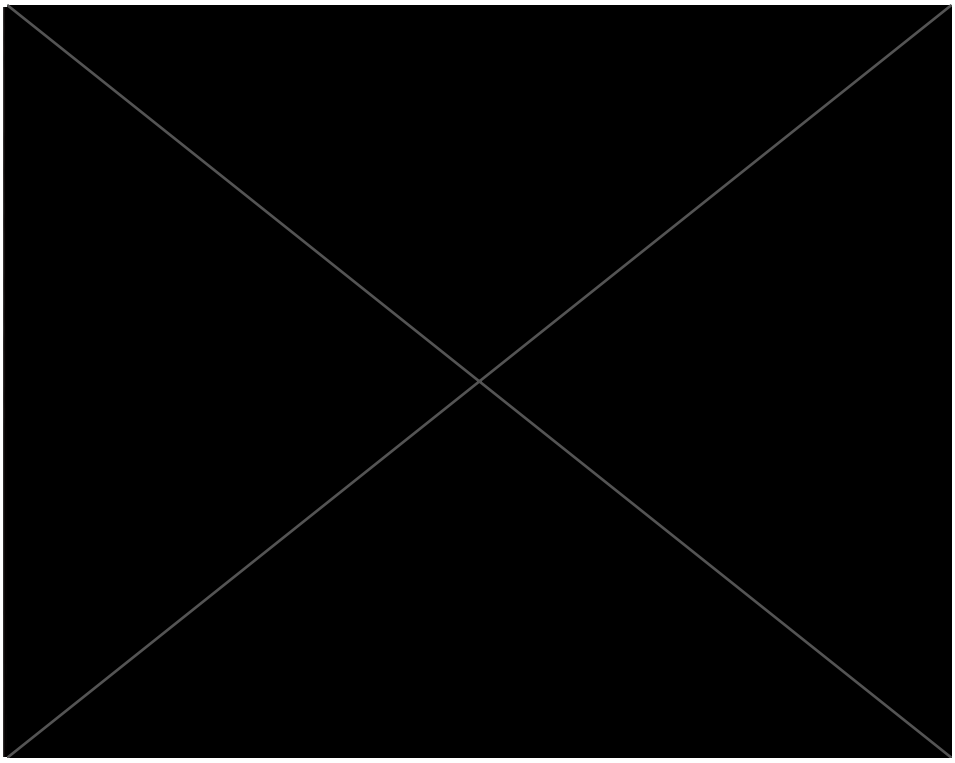


Figure 348. — La Silla del Papa en 1918 (1)



MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 1. Au centre, Henri Breuil.

Figure 349. — La Silla del Papa en 1918 (2)



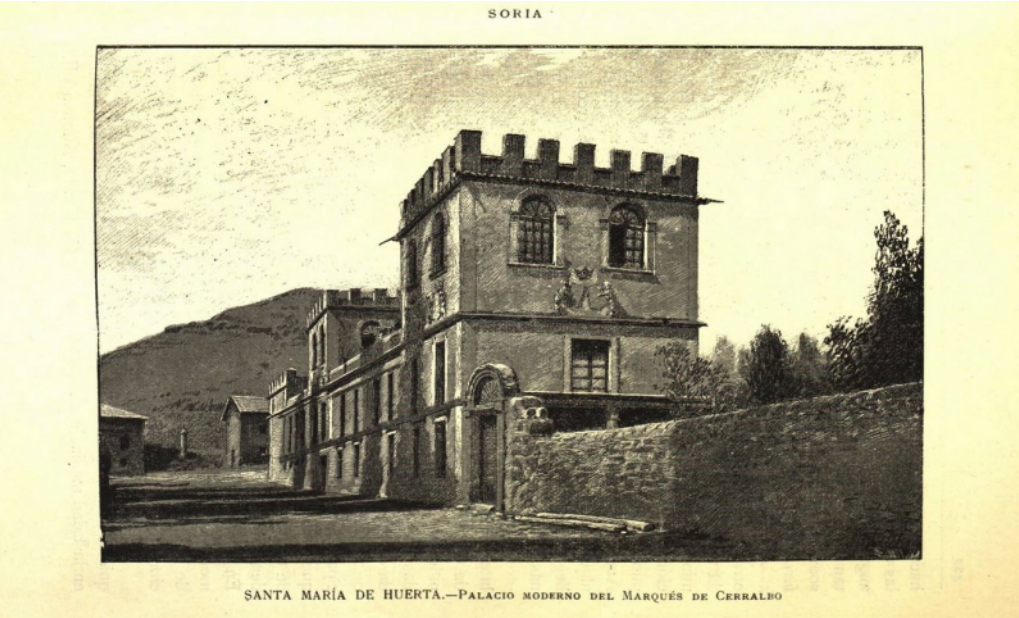
MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 1.

Figure 350. — Le marquis de Cerralbo et ses invités (Santa María de Huerta, vers 1914)



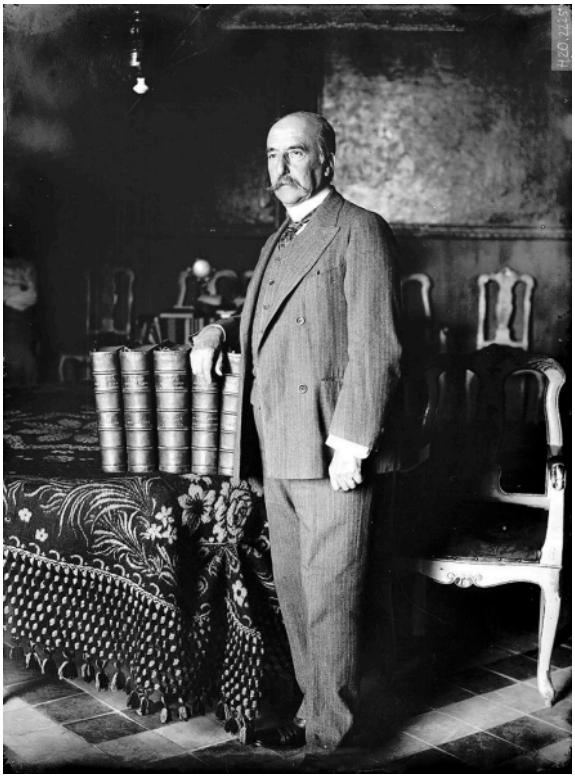
Au 1er rang, au centre, Amelia del Valle, marquise de Villa-Huerta ; frère Toribio Mingella y Arnedo, évêque de Sigüenza. À la gauche de ce dernier, au 2e rang, le marquis de Cerralbo. À sa droite, le jeune homme portant la moustache est Juan Cabré Aguiló. Fototeca del Patrimonio Histórico, archive Juan Cabré, inv. CABRE-2224

Figure 351. — La résidence du marquis de Cerralbo à Santa María de Huerta



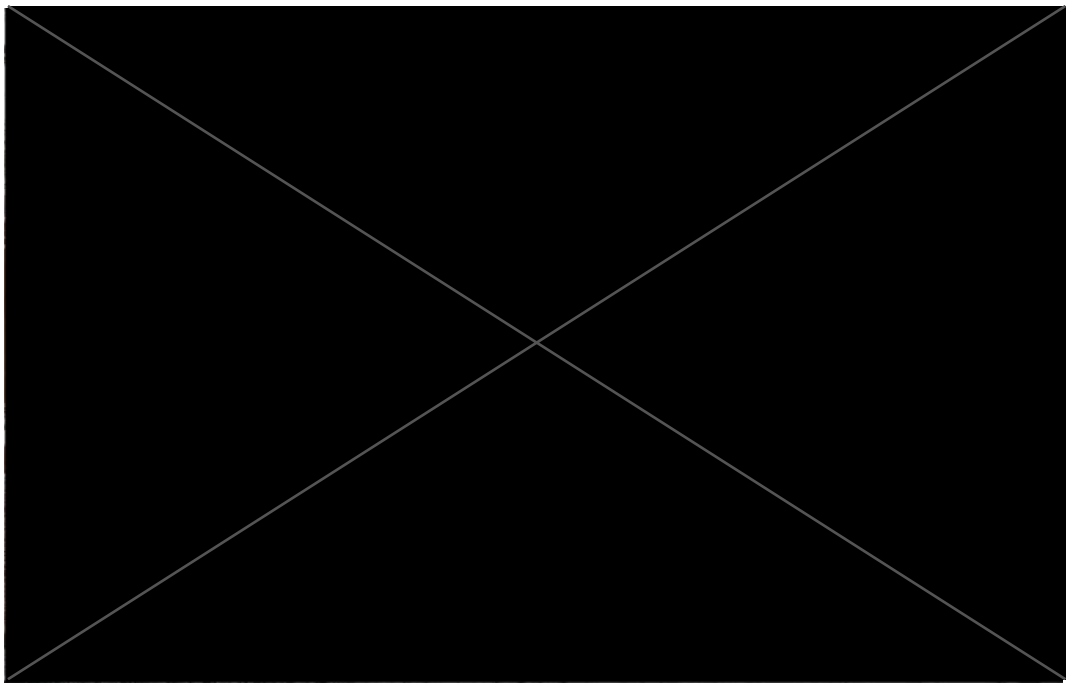
Située dans le Haut Jalón, elle appartient à sa belle-fille, la marquise de Villa-Huerta. Héliographie de Josep Thomas, 1889, Biblioteca Digital de Castilla y León, en ligne

Figure 352. — Le marquis de Cerralbo



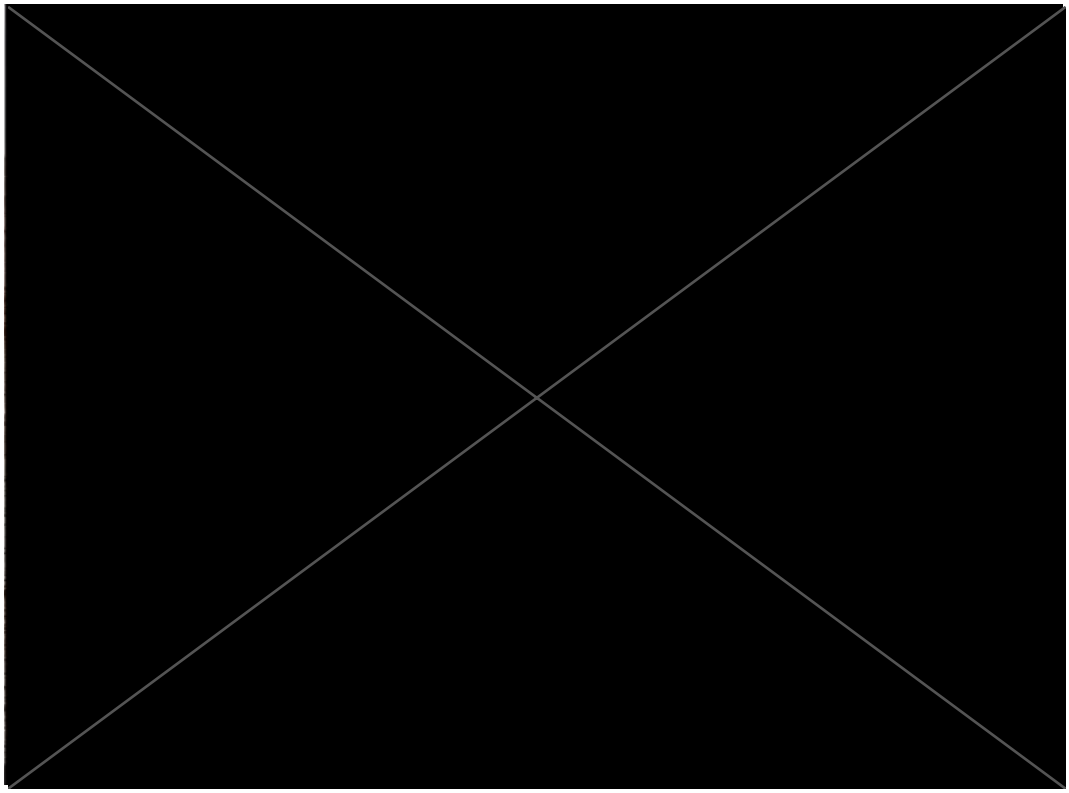
Le marquis de Cerralbo, photographié le bras droit appuyé sur les cinq volumes de ses *Páginas de la Historia Patria por mis excavaciones arqueológicas* qui lui ont valu le prix Martorell en 1911. Fototeca del Patrimonio Histórico, archive Juan Cabré, inv. CABRE-2225

Figure 353. — Arcobriga, 27-29 avril 1911 (1)



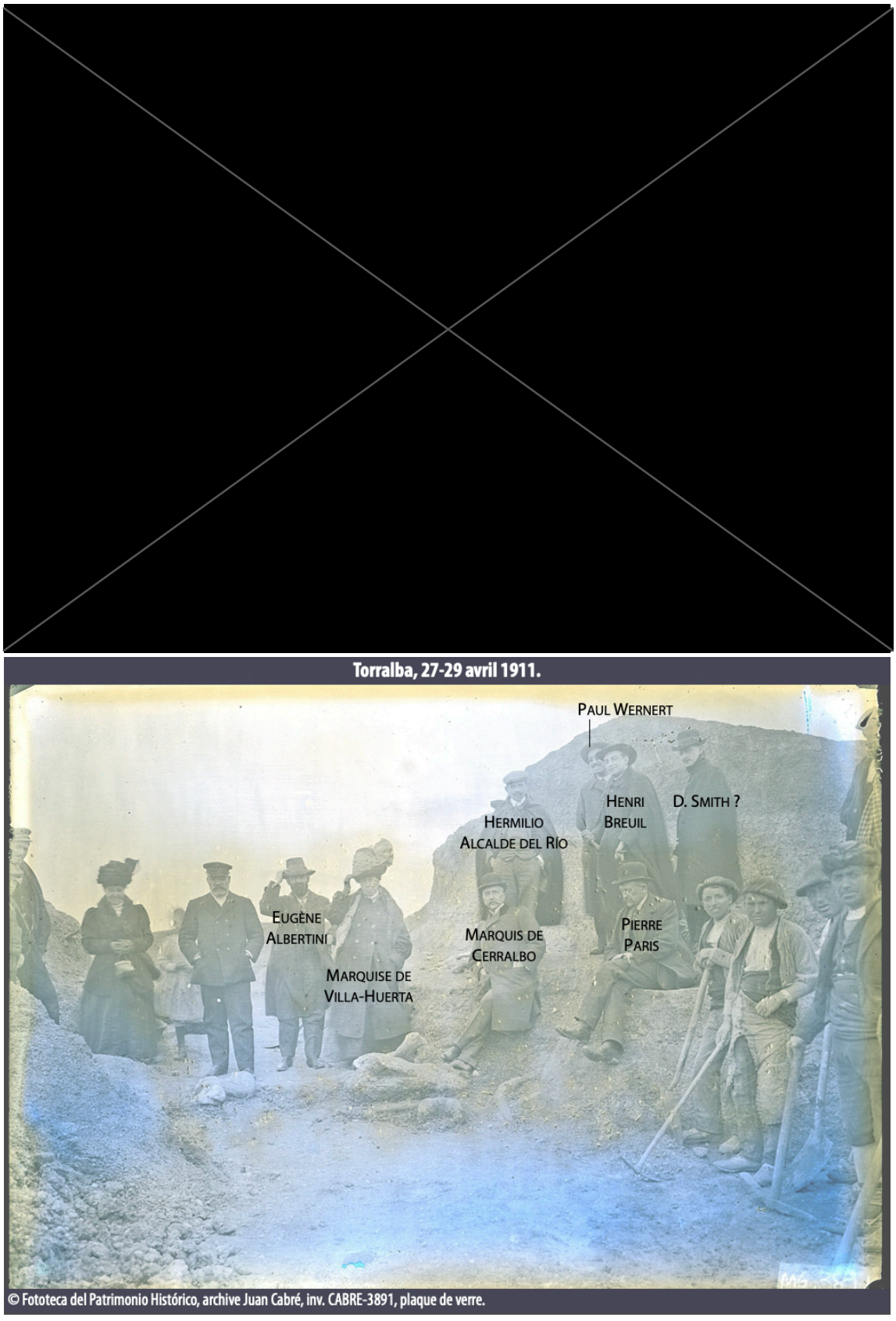
De gauche à droite : le marquis de Cerralbo, Hermilio Alcalde del Río, Eugène Albertini, Pierre Paris et l'abbé Breuil. MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 1

Figure 354. — Arcobriga, 27-29 avril 1911 (2)



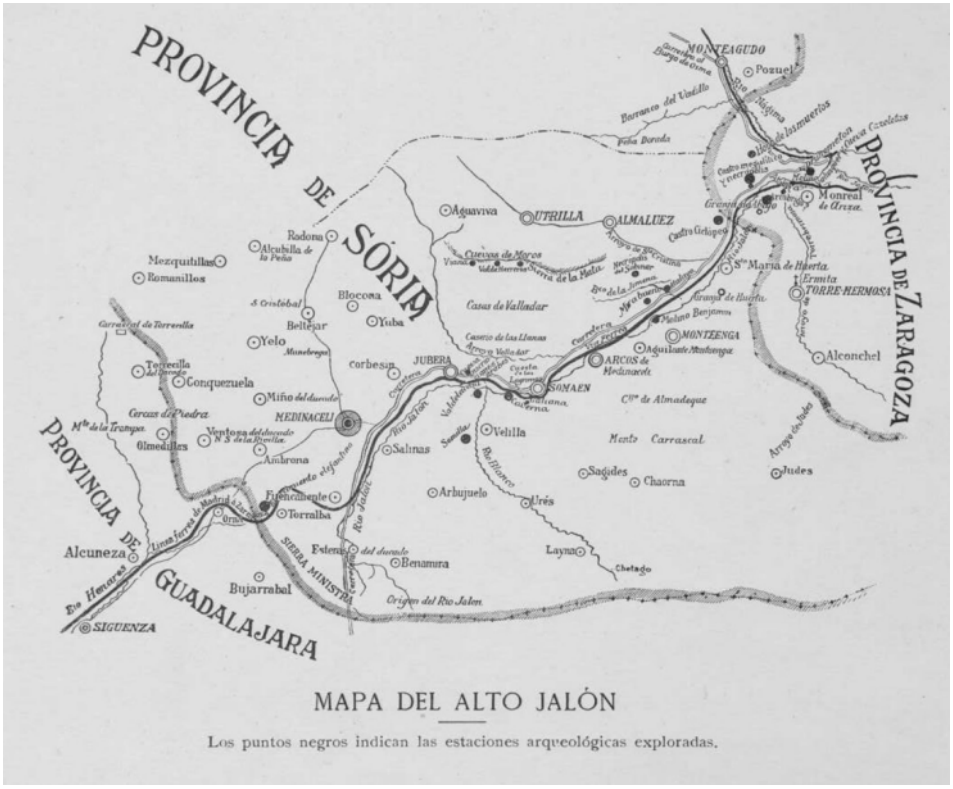
De gauche à droite : Hermilio Alcalde del Río, Eugène Albertini, Henri Breuil, le marquis de Cerralbo, Pierre Paris (en hauteur) et la marquise de Villa-Huerta. MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 1

Figure 355. — Torralba, 27-29 avril 1911



Les invités du marquis de Cerralbo autour d'un groupe d'ouvriers. Fototeca del Patrimonio Histórico, archive Juan Cabré, inv. CABRE-3891

Figure 356. — Les fouilles du marquis de Cerralbo dans le Haut Jalón



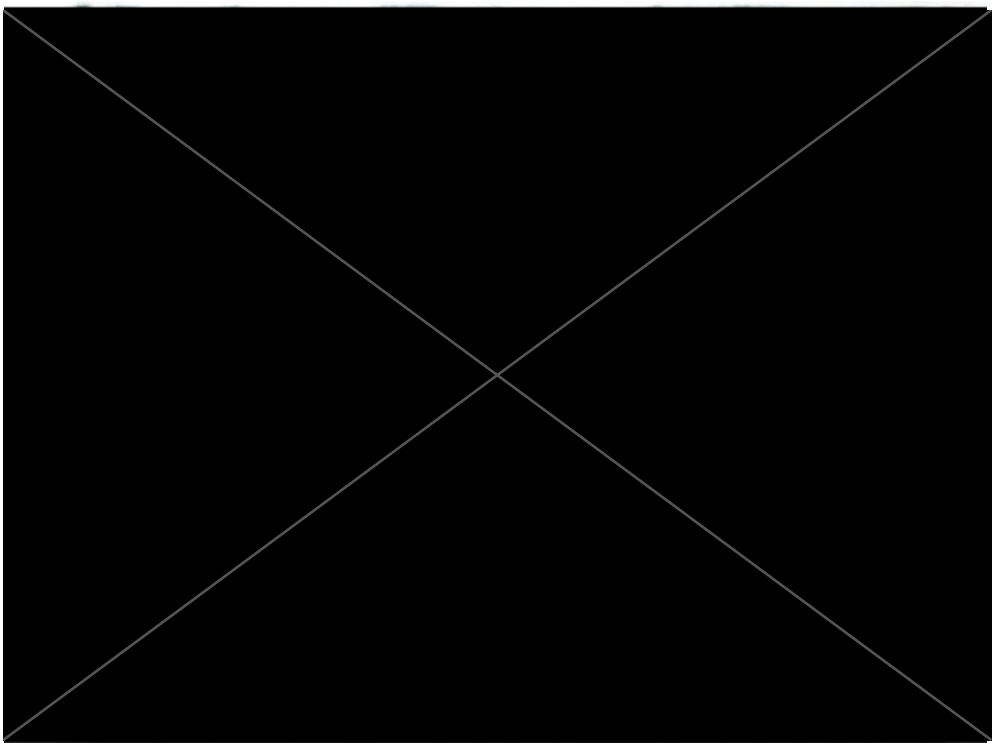
Source : Cerralbo 1909. Il autorisera Pierre Paris à reproduire cette carte dans ses comptes rendus archéologiques (Paris 1910, p. 297-298 ; 1911, p. 17)

Figure 357. — La « pierre des sacrifices » et l'Assemblée ibérique



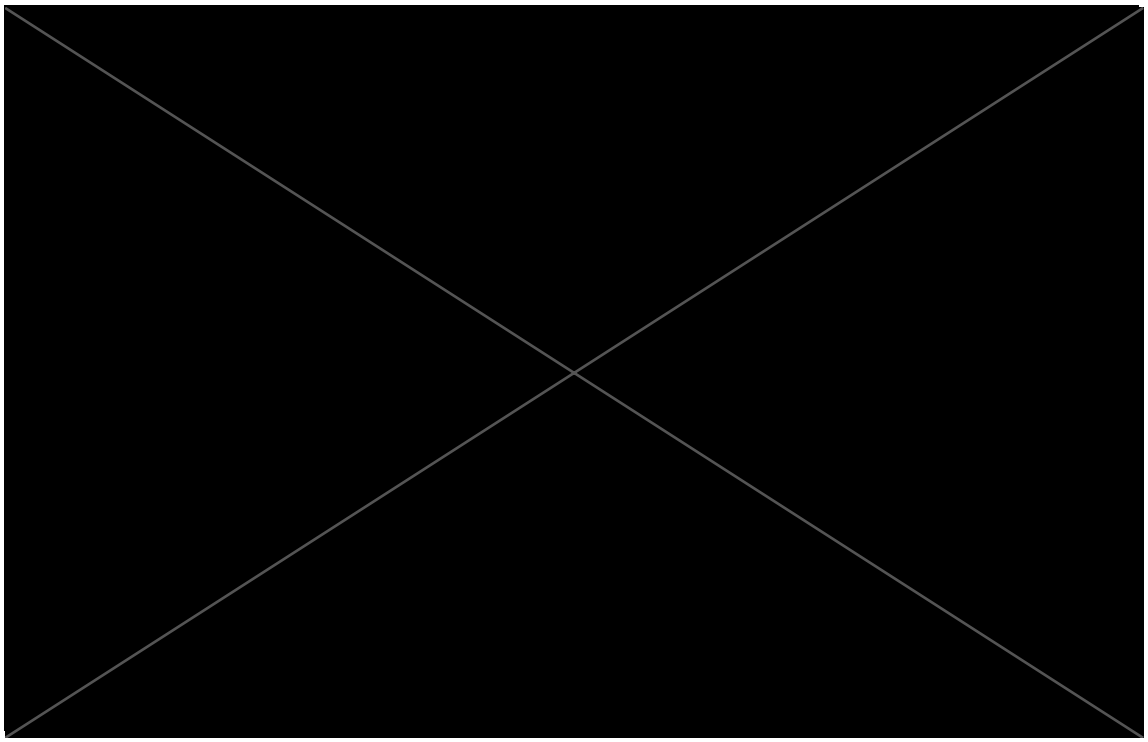
Arcobriga (Monreal de Ariza), vers 1911. Fototeca del Patrimonio Histórico, archive Juan Cabré, inv. CABRE-1612

Figure 358. — La « pierre des sacrifices » d'Arcobriga



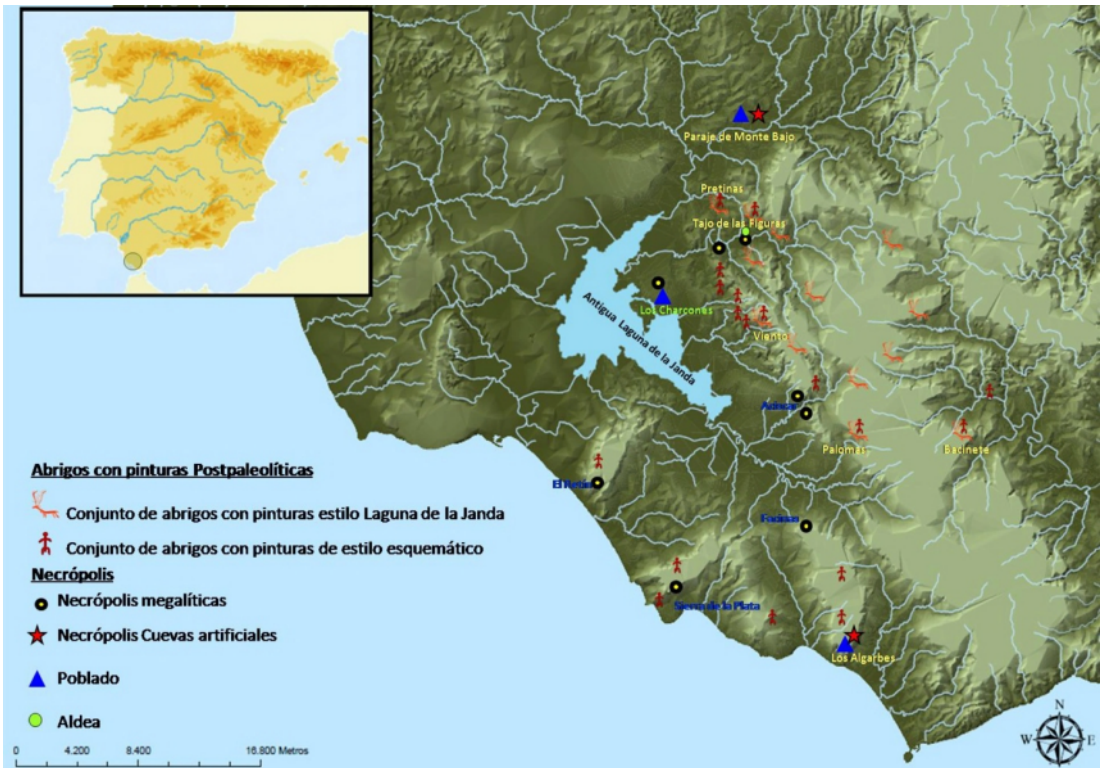
La « pierre des sacrifices » d'Arcobriga sur laquelle a pris place un homme afin d'indiquer la position qui aurait été celle des victimes humaines destinées au sacrifice. MAN inv. 1940/27/FF-00006. Une autre reproduction dans Cerralbo 1909, p. 155

Figure 359. — Le marquis de Cerralbo, chef de file du parti carliste



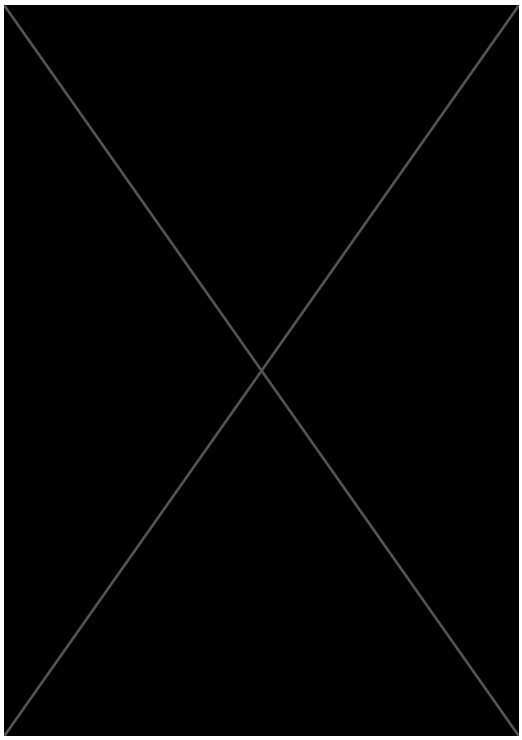
Au centre, le marquis de Cerralbo ; à sa gauche, debout et portant des lunettes, Juan Vázquez de Mella, s. d. Museo Cerralbo, FF02866

Figure 360. — [Carte] Les stations préhistoriques de l'ancienne lagune de la Janda



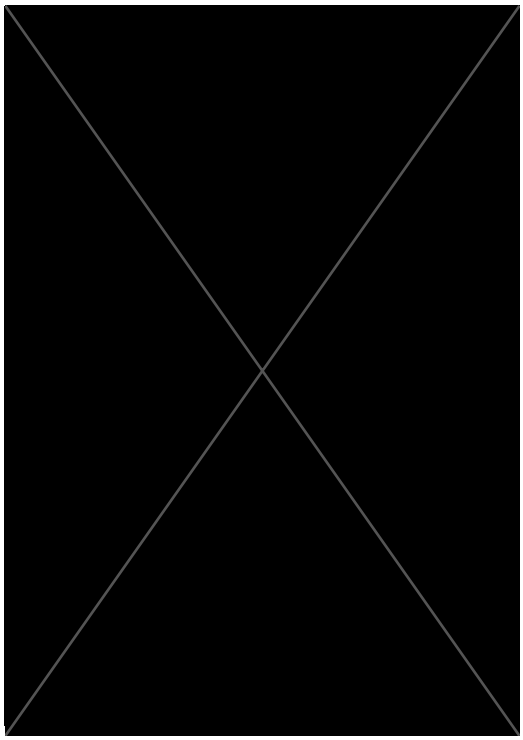
D'après Lazarich González, Ramos, Briceño, Cruz, Sañudo 2013, p. 210

Figure 361. — Plaque inaugurée en 1921 à l'IFM



Plaque inaugurée le 11 avril 1921 à l'Institut français de Madrid. Bas-relief en bronze, œuvre du sculpteur Pryas, fils de Pierre Paris. Source : EHEH 1921, s. p.

Figure 362. — Le monument aux morts de Eyzies



Monument aux morts des Eyzies (hiver 1922-1923), œuvre de Pryas. Monolithe en pierre, plaque et bas-relief en cuivre. Carte postale, A-Paris-Philippe, Beyssac

Figure 363. — Texte de l'interview donnée par Pierre Paris en décembre 1918



NUESTRAS INTERVIÚS

PIERRE PARIS

El director nos dice que M. Pierre Paris se halla de paso en Barcelona y que es indispensable que le interviuvemos.

Unos momentos después nos hallamos en el salón de conversación del hotel donde se hospeda el ilustre hombre de ciencia, al cual nos presenta don Eloy Letouche.

M. P. Paris es un hombre de aspecto adocenado, como Joffre, como tantos otros mariscales de la milicia, del arte, de la ciencia franceses. No tiene ningún aire de "savaut". Quiere decir esto que el "savaut" no nos intimida como temíamos; sus gestos, su expresión fisionómica, su conversación, son humanísimos, amenos, expresivos y comunicativos.

Pero ¿quién es M. Pierre Paris? preguntarán sin duda los transeuntes, los cuñados, los procuradores, los amigos de la instrucción, los elegantes y tantísimos otros honrados ciudadanos.

M. Pierre Paris fué el primer prehistorista que, siguiendo las pertinentes insinuaciones de otro sabio, M. Heuzey, se lanzó a la comprobación de la supuesta civilización autóctona de los iberos preheiénicos y la realizó con éxito creciente durante veinte años. Por obra y gracia de M. Heuzey y Paris, la prehistoria se ha enriquecido con esta nueva rama, una de las más apasionadoras de esta ciencia ya tan atractiva en sus líneas genéricas.

M. P. Paris lleva escrita y publicada una nutrida y rica bibliografía de arqueología ibérica. También tiene en su haber una acción didáctica continuada sin interrupción en la Universidad bordelesa, de la que es catedrático, y sobre todo una formidable acción investigadora por todos los ámbitos de la Península. Este sabio merece también nuestro respeto y agradecimiento por la fundación del "Institut Français", de Madrid, del cual actualmente es director. Este Institut se desdobla en dos: uno de altos estudios, destinado a los maestros, particularmente franceses, ya expertos en la arqueología ibérica y en otros estudios hispanistas, que quieren especializarse o estudiar sobre el terreno su especialización; este Instituto de altos estudios está patrocinado por la Universidad de Burdeos. El otro está inspirado y regido por la Universidad de Tolosa y viene dedicado a la enseñanza, por catedráticos franceses, de ciencias francesistas; a estos cursos suelen asistir casi exclusivamente estudiantes españoles. Próximamente va a anexionarse a este "Institut" un nuevo organismo donde puedan acogerse los artistas pensionados por la Academia de B. A. de Francia que sientan inclinación o predilección práctica para el arte español. Este organismo se titulará Villa Velázquez y se regirá por un reglamento idéntico al de la Villa Médicis que el Gobierno francés tiene establecida en Roma. Tanto como lo está el "Institut Français", la Villa Velázquez será provista con toda esplendidez y confort del material necesario y dotada de profesorado inmejorable.

Preguntamos al ilustre arqueólogo por las excavaciones romanas de Bolonia, en Andalucía, practicadas por el "Institut Français" de las cuales ya dimos cuenta sucinta en estas columnas, y nos responde que van a continuar y que han sido muy fructíferas, pero que se espera que lo van a ser más.

—¿Cuestan muy caras?—preguntamos.

—Sí; pero nos ayuda la Junta para Ampliación de Estudios.

—¿Qué piensa usted de esta Junta?

—Que es una verdadera agrupación de sabios, algo de incalculablemente precioso, tanto por el valor intelectual de sus componentes como por su actuación, por sus métodos y por su administración.

—¿Sus publicaciones?...

—Inmejorables bajo todos los puntos de vista.

—Y de nuestro "Institut d'Estudis Catalans" ¿qué tiene usted que decir?

—Nada que no sea repetir los mismos elogios, sin adulación. Yo he colaborado con mucho gusto en alguno de sus "Anuaris".

—¿Qué piensa usted de sus hombres?

—Respetabilísimos todos, entusiastas, estudiosos, modernos.

Por lo que atañe a la arqueología ibérica, tengo que señalar a dos de sus miembros, que nos han prestado servicios valiosos por demás; los señores Pijoán y Bosch Gimpera... Pijoán se ha perdido de vista...

—¡Vaya un hombre! ¡Vaya un temperamento!...

—¿Qué le parece a usted del señor Bosch?

—Aplicadísimo y muy "devoué".

—¿Qué juicio le merece a usted su "Problema de la Cerámica Ibérica", recientemente publicado? ¿Cree usted acertada y segura su cronología y su topografía?

—Yo creo que no hay actualmente los materiales necesarios para pronunciarse tan rotundamente como lo hace el señor Bosch.

—¿Cree usted, pues, precipitadas sus conclusiones?

—Sí; pero ello tiene excusa en la poca edad del señor Bosch; ello es propio de la fogosidad juvenil.

—¿Puede usted adelantar alguna novedad de arqueología ibérica para un diario?

—Lo haría con gusto si la supiera. No, no hay novedades.

Las investigaciones actuales son todas de complementación.

—¿No se ha podido aún señalar los motivos de la superioridad tan grande del arte animalista sobre el antropomórfico de las pinturas rupestres?

—Todavía, no; es un misterio. Las conjeturas siguen siendo la única guía; el resultado, por consiguiente, no es más que una serie de hipótesis.

—¿Cree usted este arte producto de un impulso estético?

—No.

—¿Y en la pintura ornamental, en la cerámica, por ejemplo?

—Aquí ya es más probable; pero hay que tener en cuenta que este es un arte más reciente, más avanzado, sobre todo

LA PUBLICIDAD

en la ornamentación estilizada, la cual, por añadidura, es como la degeneración o la estilización, si usted quiere, de escenas o elementos animados.

—¿Qué piensa usted, pues, de algunas modernas tendencias pictóricas y escultóricas que se sustentan más del sentimiento de este arte instintivo que del sentimiento propiamente estético; Matisse, nuestro Picasso, por ejemplo?

—Es un error, una manía que aparece periódicamente al final de las épocas más refinadas, como un reposo, como los hombres de nuestras ciudades sienten, por razón de una semejante fatiga, la necesidad periódica de vivir rústicamente. La historia nos ofrece paradas de esta especie, descansos salvajistas o arcaizantes entre dos civilizaciones; así el arte arcaizante de la escultura romana, el arte salvajista del Renacimiento en los países del Norte de Europa, el "retour a la Nature", de Rousseau, etc.

—Perfectamente, muchas gracias. Diga usted, antes de dejarle en paz y tranquilidad, si prepara un nuevo libro.

—Sí; va a aparecer muy pronto el segundo tomo de mis "Promenades archéologiques en Espagne".

—La guerra...

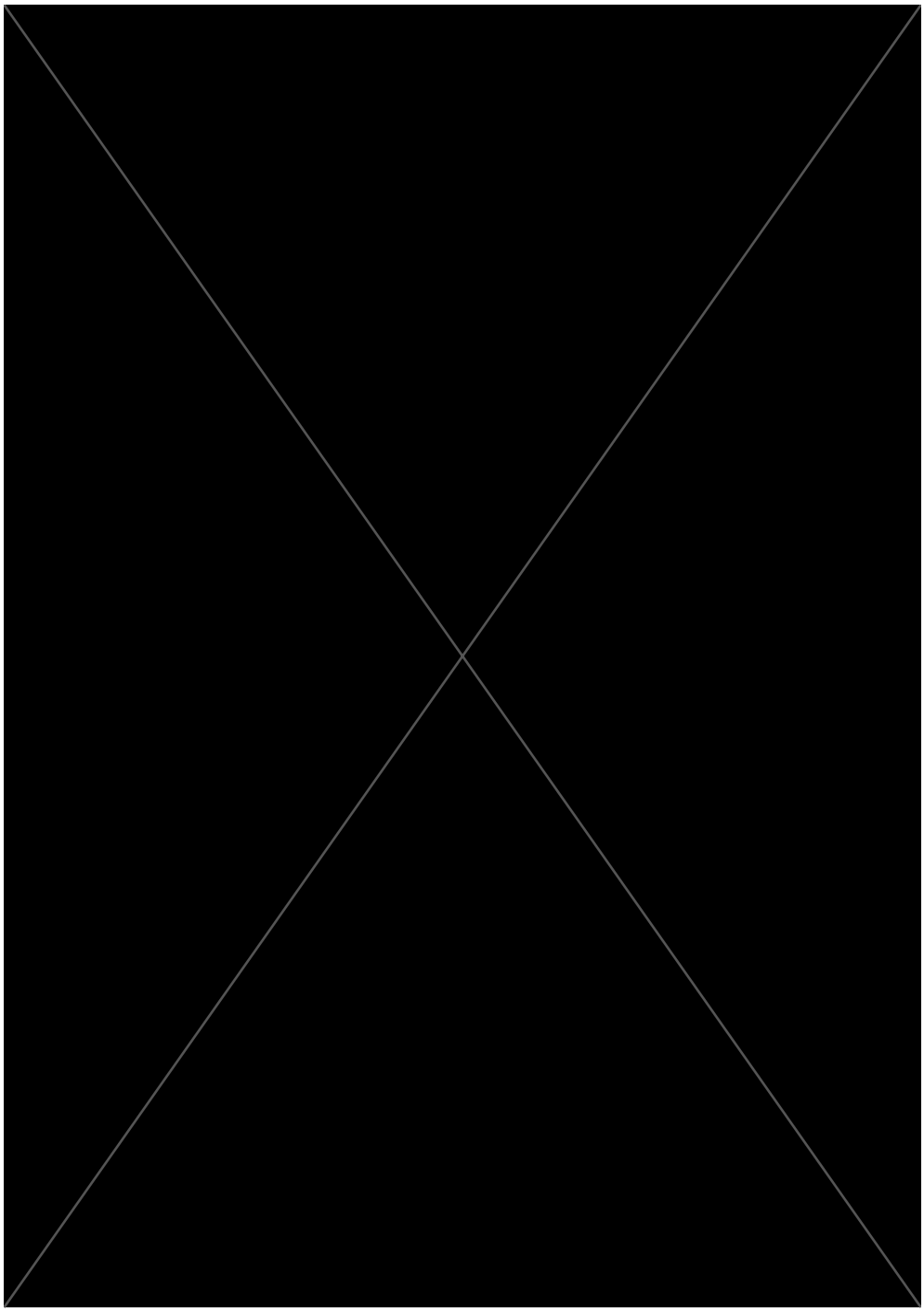
—¡Ah la guerra! Mis cinco hijos se alistaron; uno de ellos, de diez y siete años. Este y otro no volverán ya. Otros dos han sido heridos gravemente...

M. Pierre Paris no sonríe ya; una nube pasa por sus ojos brillantes; su cabeza se inclina hacia el suelo y su locuacidad rápida y viva se extingue. No hay más que hablar. No hay palabras ni para terminar nuestro diálogo.

J. S.

Source : *La Publicidad*, année 46, 14 230, 14 décembre 1918, p. 3

Figure 364. — Pierre Paris, vers 1918-1919



Portrait de Pierre Paris, par « Sougezfontaine », Paris, s. d. [vers 1918-1919 ?]. Beyssac, AP-Paris-Philippe

Commentaire figure 364. Installés à Paris, Emmanuel Sougez et René Fontaine (né en 1882) sont des photographes d'origine bordelaise. Emmanuel Sougez (1889-1972) est élève de l'école municipale des beaux-arts de Bordeaux lorsque Pierre Paris en est le directeur. Mobilisé en 1914, il est affecté, en raison de sa santé fragile, au service géographique de l'armée. D'après Sougez et Rochard 1993, p. 12, « La paix revenue, Sougez se consacre de nouveau à la photographie. Il est embauché, à Paris dans un studio de la rue Caumartin [...]. De cette époque datent quelques portraits d'amis du clan bordelais, signés "Sougezfontaine". Car ses amis véritables sont avant tout des anciens camarades des Beaux-Arts de Bordeaux retrouvés à Paris : Léon Faure, Camille Liausu, Roger Bissière et Yanni [*sic*] Pryas ».

Figures 365 à 406. Chapitre 9

Figure 365. — Charles-Marie Widor et Pierre Paris



Médaillons sculptés visibles de part et d'autre de la porte donnant accès à la bibliothèque de la Casa de Velázquez. Pierre Paris (à droite de la porte) et Charles-Marie Widor (à gauche). Artiste inconnu. © G. Reimond 2021.

Figure 366. — La promotion 1880 de la section des lettres de l'ENS



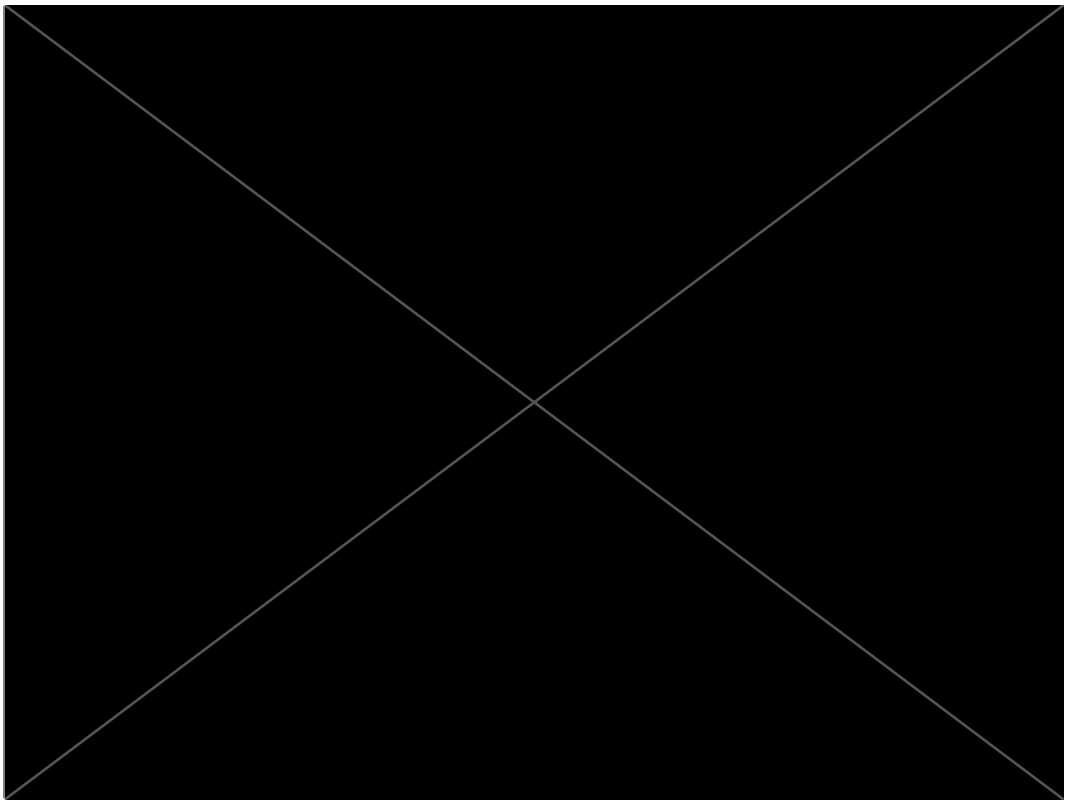
Les noms sont indiqués en marge de la photographie. La promotion est au complet. Source : B-ENS, PHO D/1/1/29.

Figure 367. — L'arrivée des académiciens français à Madrid (estación del Norte)



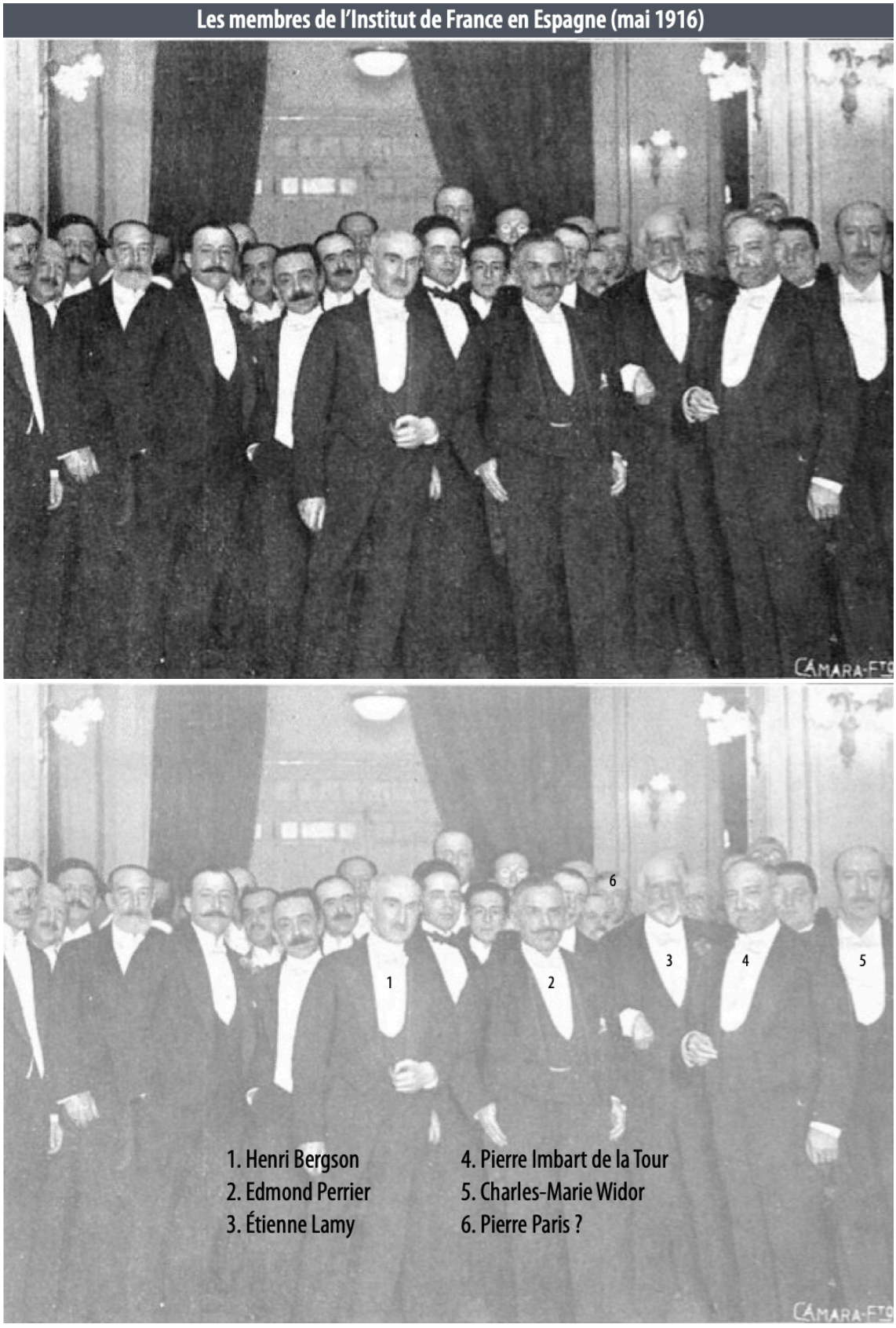
On reconnaît notamment Edmond Perrier, Pierre Imbart de la Tour, Henri Bergson et Étienne Lamy. Ils sont entourés du comité constitué de membres de l'Universidad Central et de l'Ateneo. Source : *La Ilustración Artística*, año XXXV, 1793, 8 mai 1916, p. 306.

Figure 368. — Les académiciens français en Espagne, mai 1916



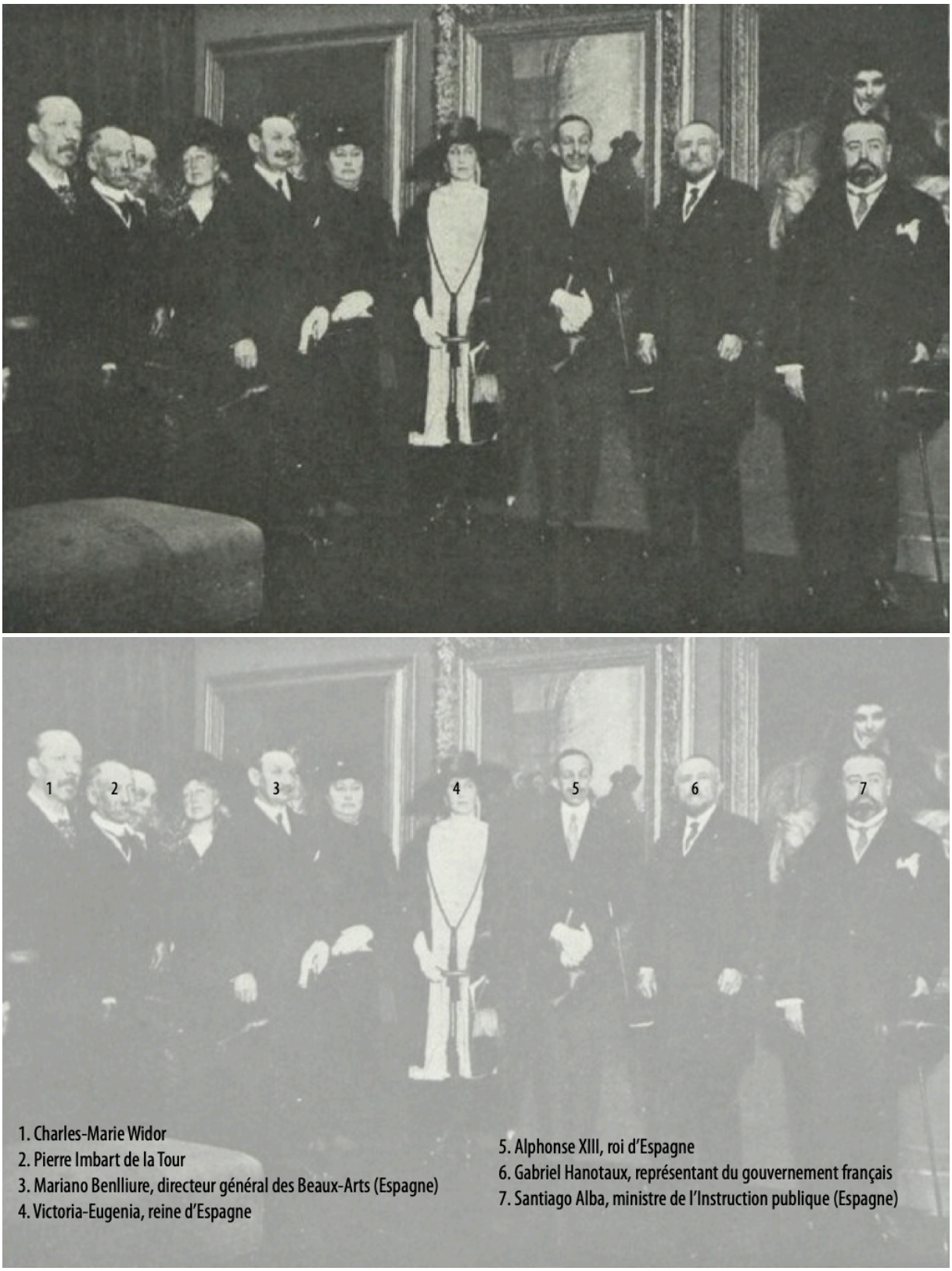
De gauche à droite : Edmond Perrier, Étienne Lamy, Charles-Marie Widor, Pierre Imbart de la Tour (en retrait) et Henri Bergson. Cette photographie fut publiée par Jean-Marc Delaunay (1994, photo 1) avec une erreur d'identification (Perrier-Imbart). Source : BIF, fonds Imbart de la Tour, Ms 4139.

Figure 369. — Madrid, Palace Hotel, 6 mai 1916



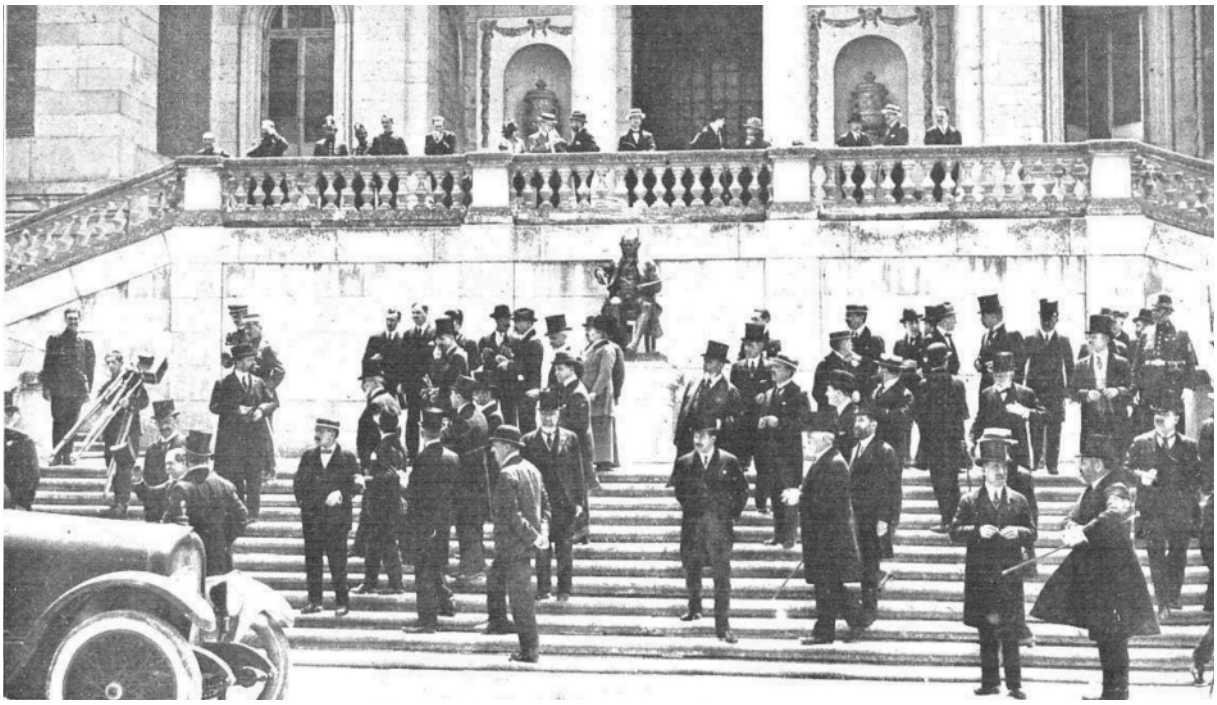
Banquet en l'honneur des académiciens français. Source : *Mundo Gráfico*, año VI, 237, 10 mai 1916, s. p. [11].

Figure 370. — Inauguration de l'Exposition des artistes français à Madrid (12/05/1918)



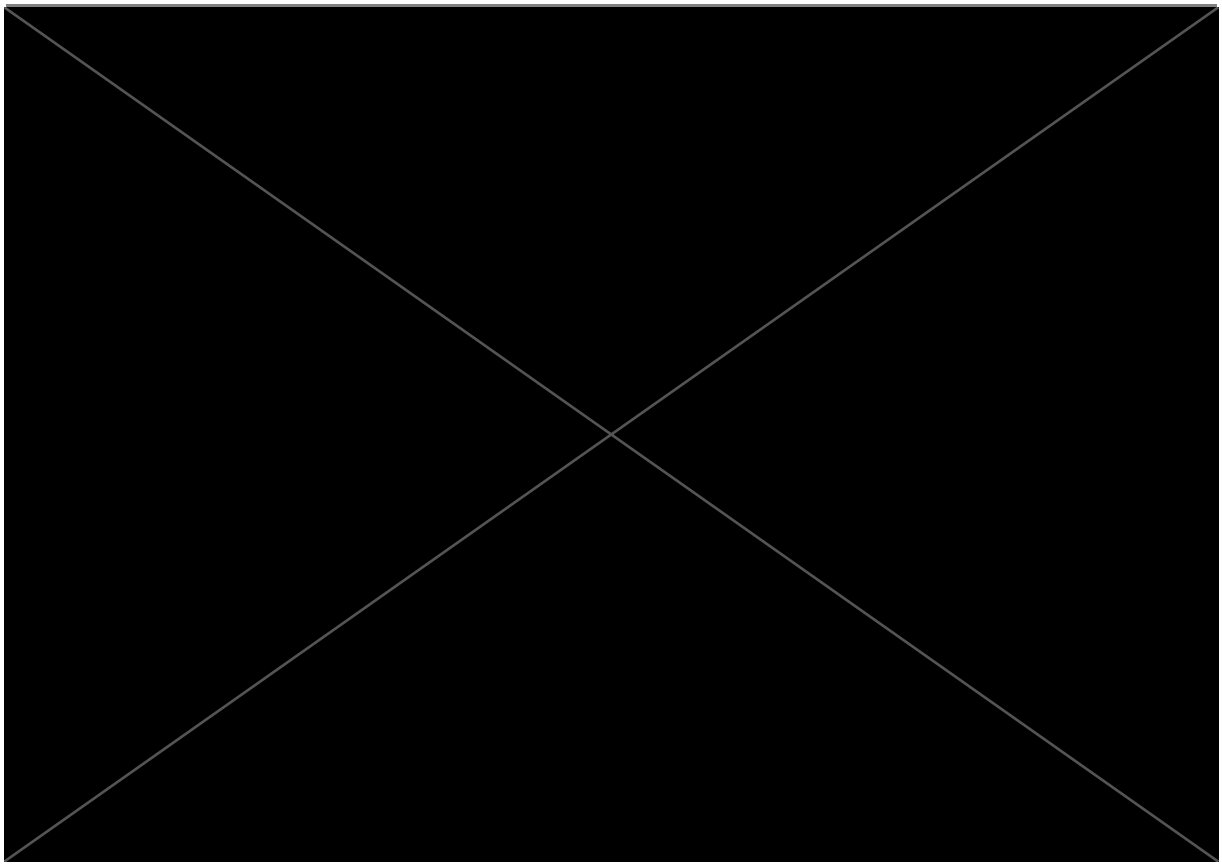
Source : *La Hormiga de Oro. Ilustración Católica*, año XXXV, 20, 18 mai 1918, p. 224.

Figure 371. — Semaine française, 19 mai 1920 : la sortie de la visite au Museo Nacional del Prado



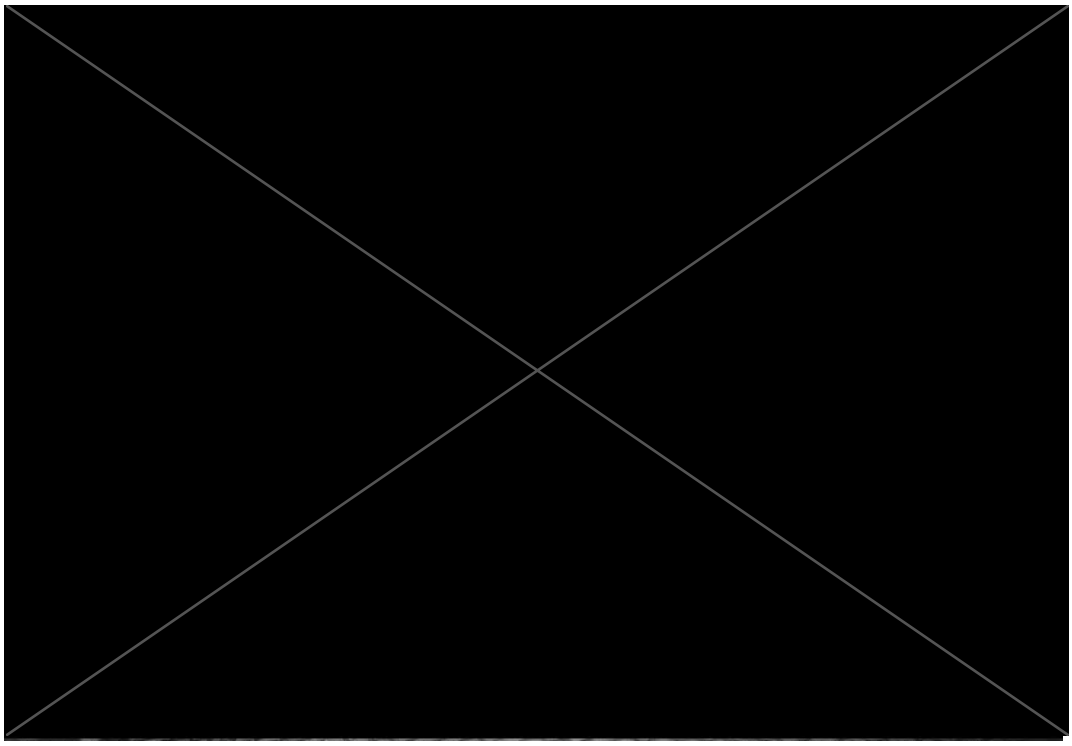
Source : *Mundo Gráfico*. Revista popular ilustrada, 26 mai 1920, s. p. [p. 8].

Figure 372. — Réunion du Comité de rapprochement franco-espagnol, Bordeaux, 3 octobre 1921



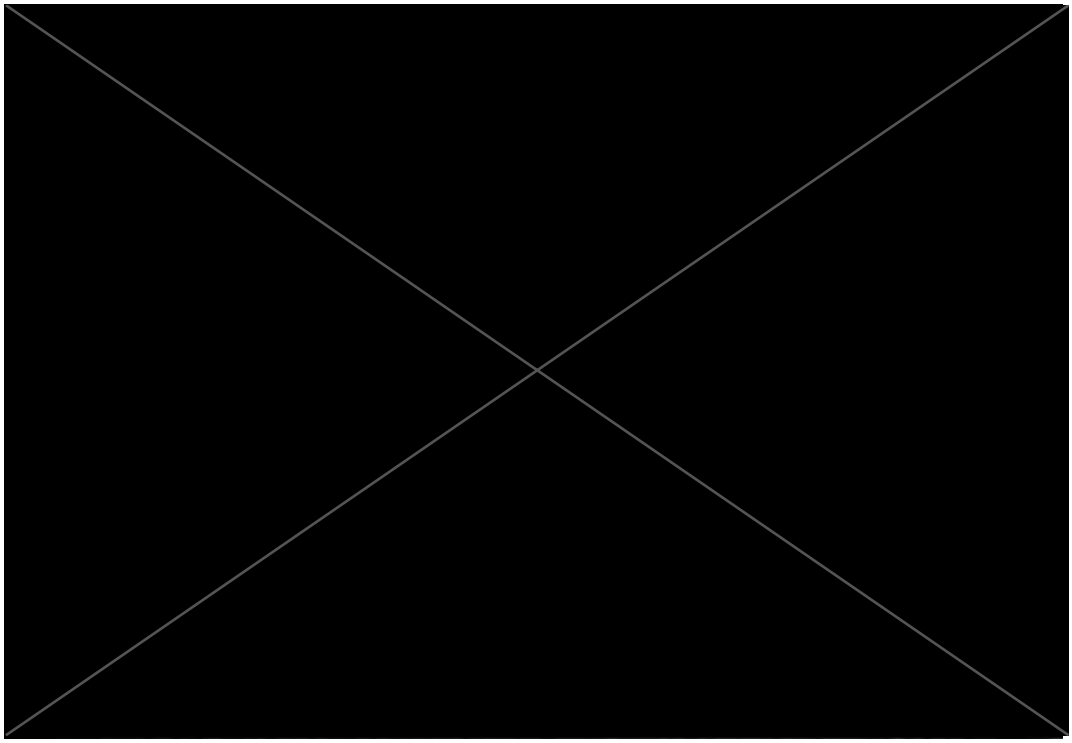
Source : BIF, fonds Imbart de la Tour (au premier rang, troisième en partant de la gauche), Ms 4139.

Figure 373. — Bâtiment principal du lycée français



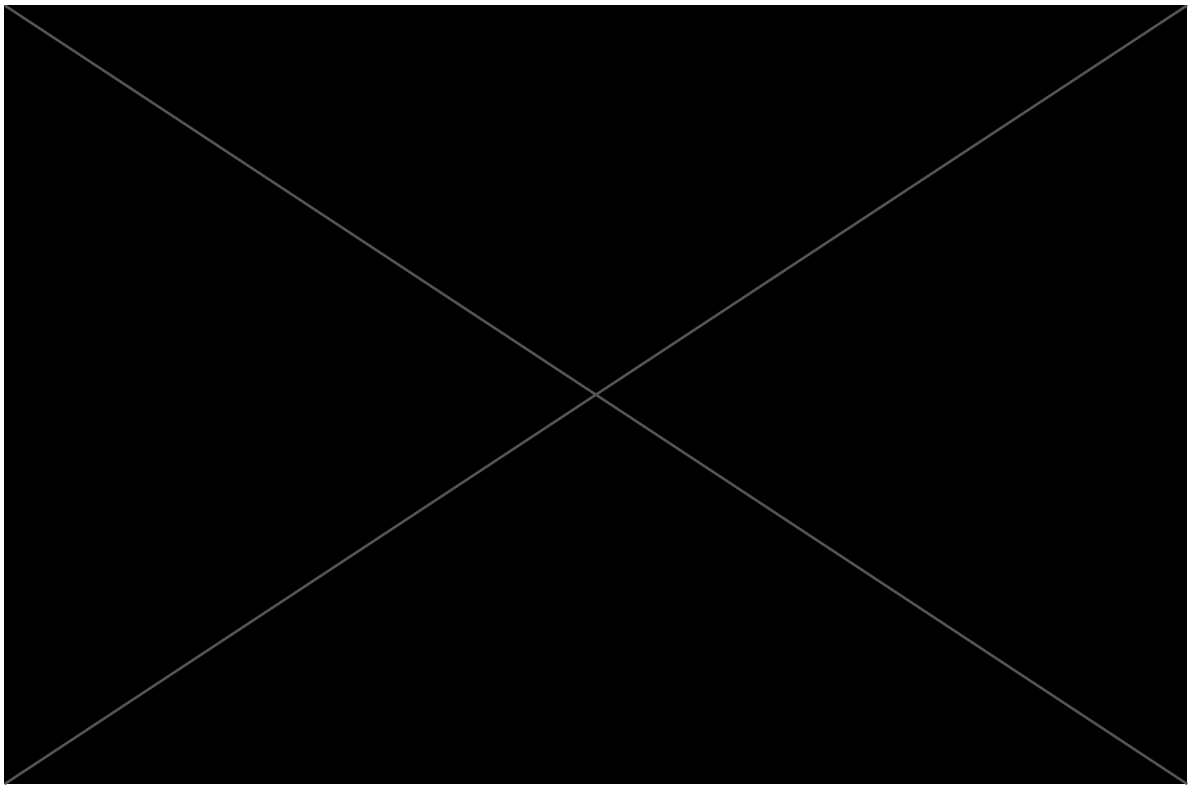
Actuel Institut français, rue Marqués de la Ensenada. À droite, on aperçoit l'ancien siège de l'Institut français, aujourd'hui disparu. Source : Madrid, A-IFM, album 1934-1935, s. c.

Figure 374. — Deuxième édifice du lycée français



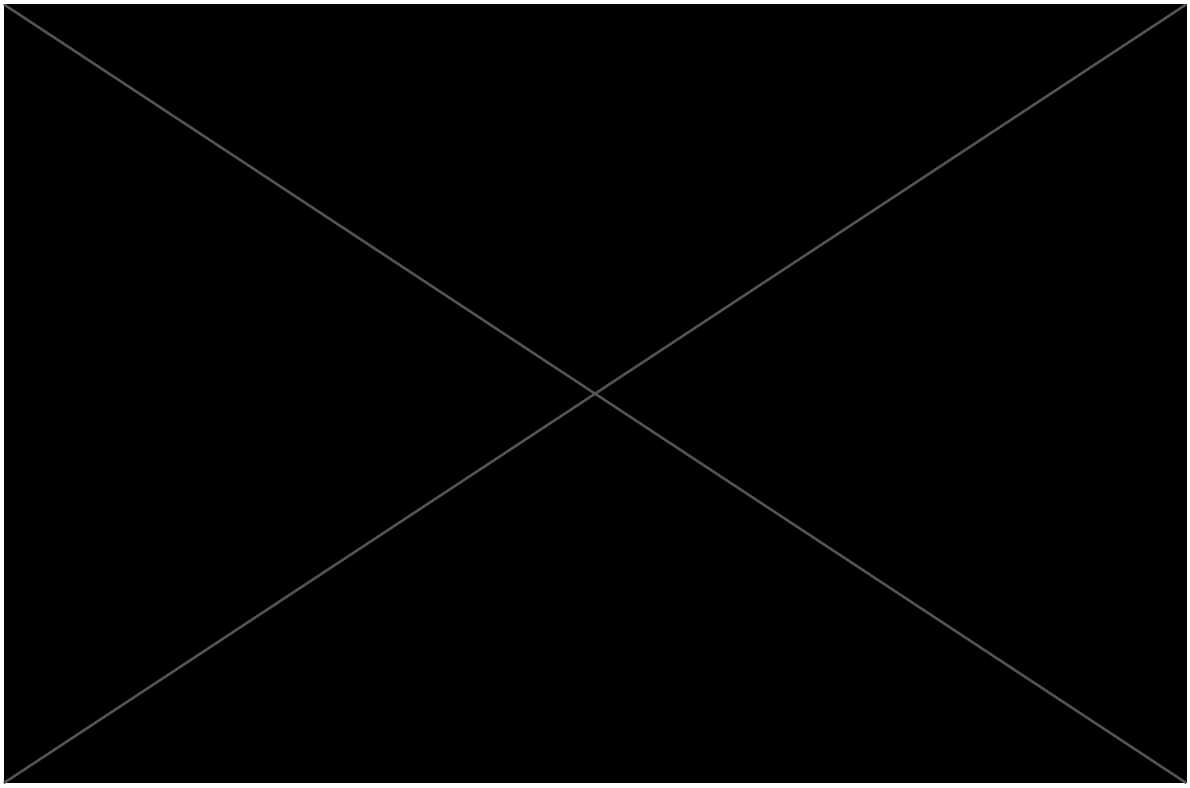
Actuel Consejo General del Poder Judicial, rue Marqués de la Ensenada. Source : Madrid, A-IFM, album 1934-1935, s. c.

Figure 375. — L'une des salles de classe du lycée français de Madrid



Source : album de cartes postales reliées « Lycée français de Madrid. Marqués de la Ensenada 12 », s. d. [années 1920 ?], AP-Paris-Philippe, Beyssac, s. c.

Figure 376. — Le « jardin d'enfants » du lycée français



Source : Madrid, A-IFM, album 1934-1935, s. c.

Figure 377. — Pierre Paris dans son bureau de l'IFM



Paul Guinard, directeur-adjoint de la section toulousaine, Pierre Paris et Mlle Boudes, professeur-secrétaire, dans le bureau du directeur général de l'Institut français de Madrid en 1928. Source : *La Esfera*, 19 mai 1928, p. 16.

Figure 378. — Maurice Legendre



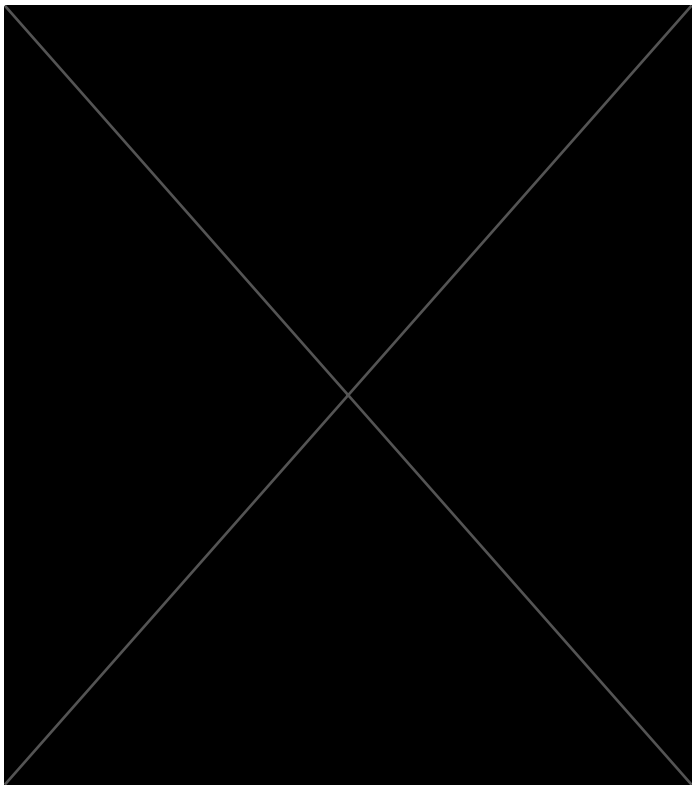
Maurice Legendre, secrétaire général de l'EHEH, en 1928. Source : *La Esfera*, 24 mars 1928, p. 13.

Figure 379. — Élèves et professeur de l'Institut français de Madrid



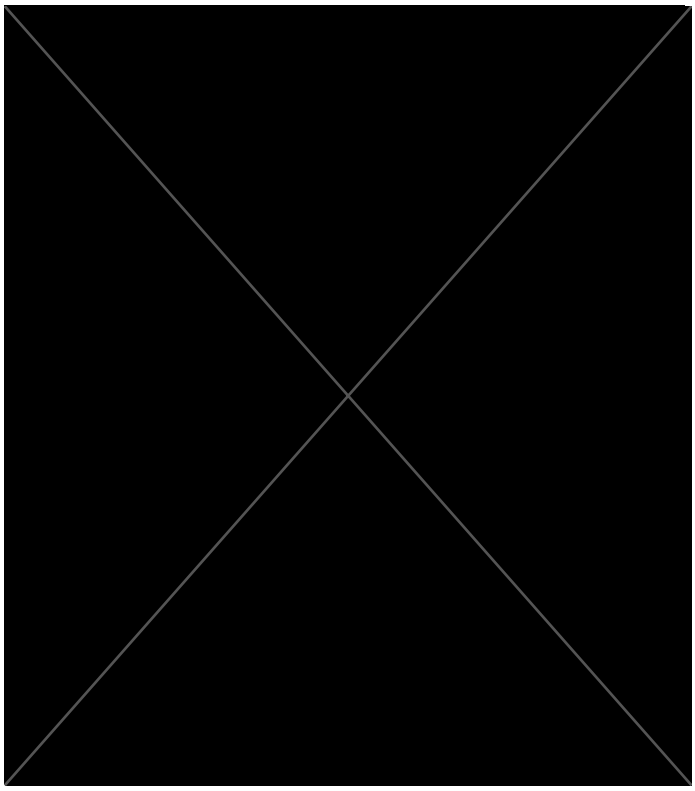
On reconnaît, au centre (assis au deuxième rang) Maurice Guinard et, à sa gauche, Pierre Paris. Source : *La Esfera*, 19 mai 1928, p. 17.

Figure 380. — Vista del jardín de la Villa Medici en Roma



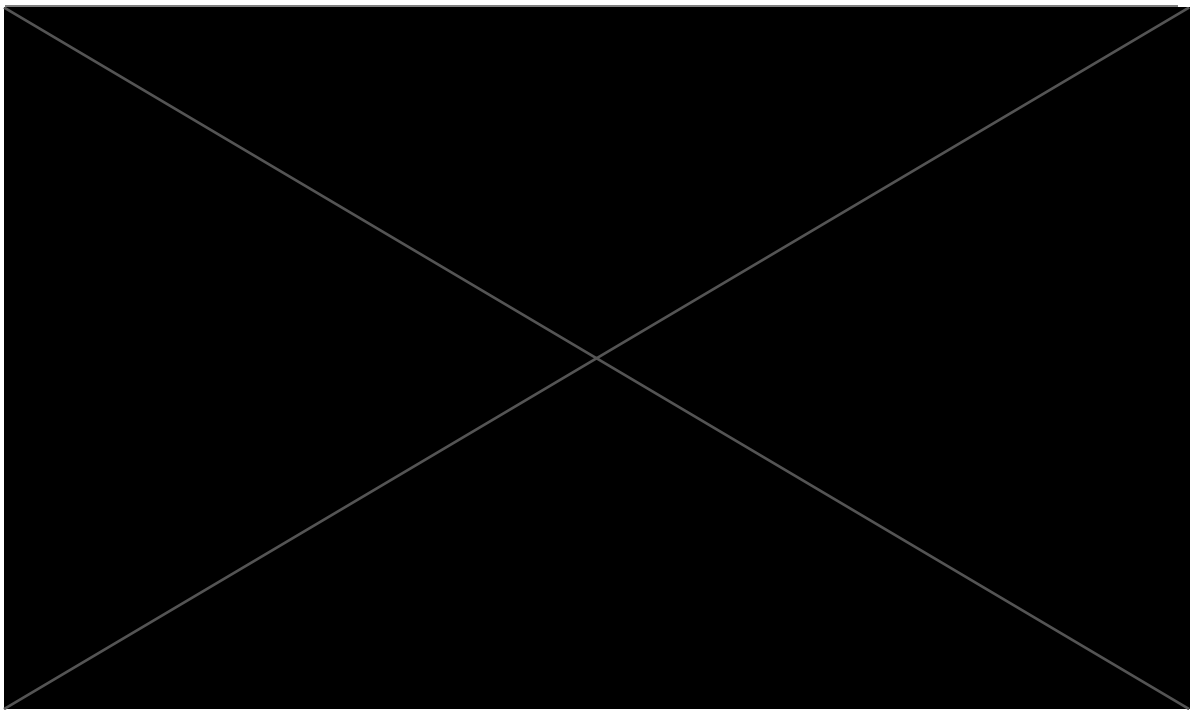
Diego Velázquez, *Vista del jardín de la Villa Medici en Roma*, vers 1630, huile sur toile, 48,5 × 43 cm, Madrid, Museo Nacional del Prado, inv. P001210.

Figure 381. — Vista del jardín de la Villa Medici de Roma con la estatua de Ariadna



Diego Velázquez, *Vista del jardín de la Villa Medici de Roma con la estatua de Ariadna*, vers 1630, huile sur toile, 44 × 38 cm, Madrid, Museo Nacional del Prado, inv. P001211.

Figure 382. — La Casa de Velázquez, premier projet de Léon Chifflot (1922)



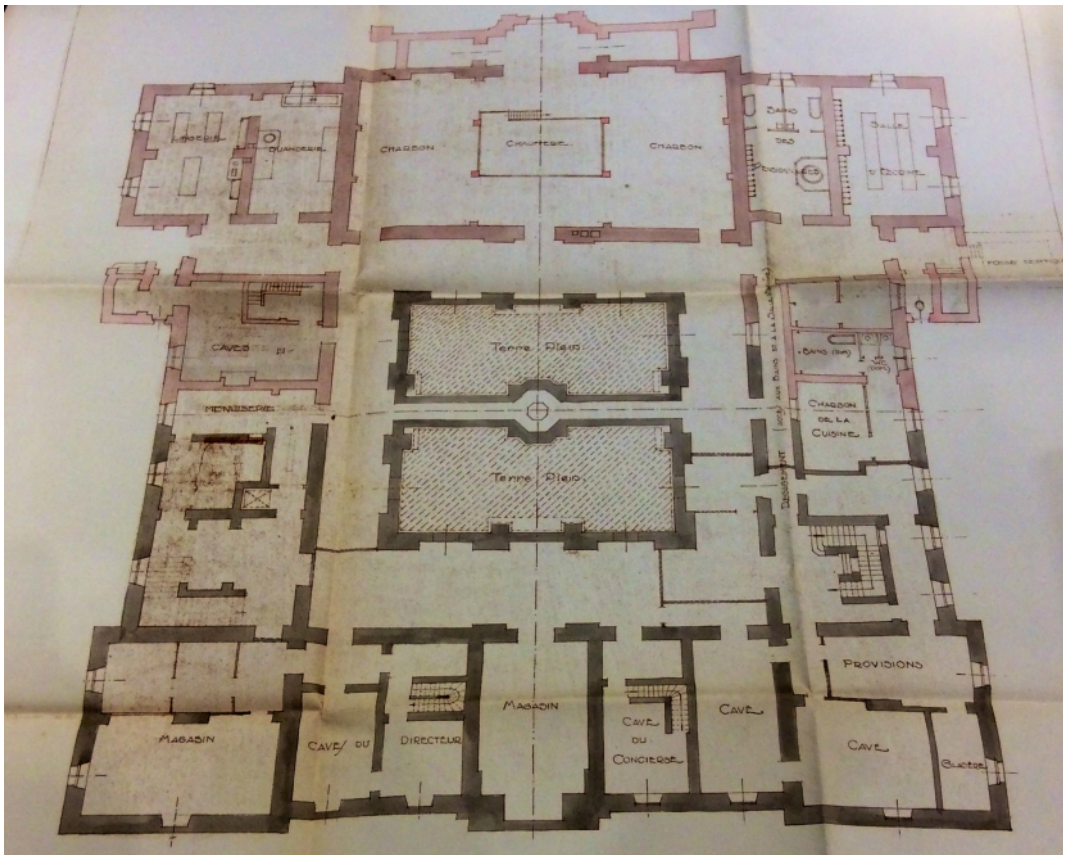
Façade sur les jardins, aile sud-ouest et tour sud de la façade principale. Source : *L'Illustration*, 25 février 1922, p. 179-180.

Figure 383. — Le portail de l'ancien palais d'Oñate, ornement de la Casa de Velázquez



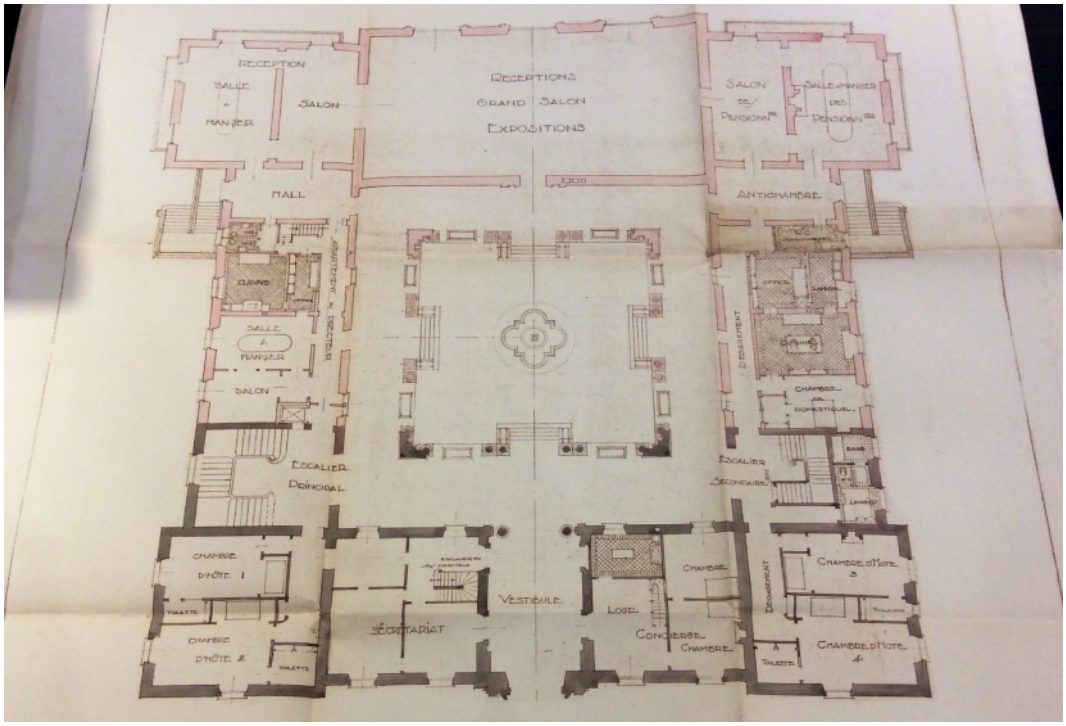
Le portail baroque de l'ancien palais d'Oñate, offert par la municipalité de Madrid et intégré à la façade principale de la Casa de Velázquez dont elle est l'entrée monumentale, s. d. [avant 1936]. Source : Fototeca del Patrimonio Histórico, Archivo Moreno, 35237_B.

Figure 384. — [Plan] La Casa de Velázquez, le sous-sol



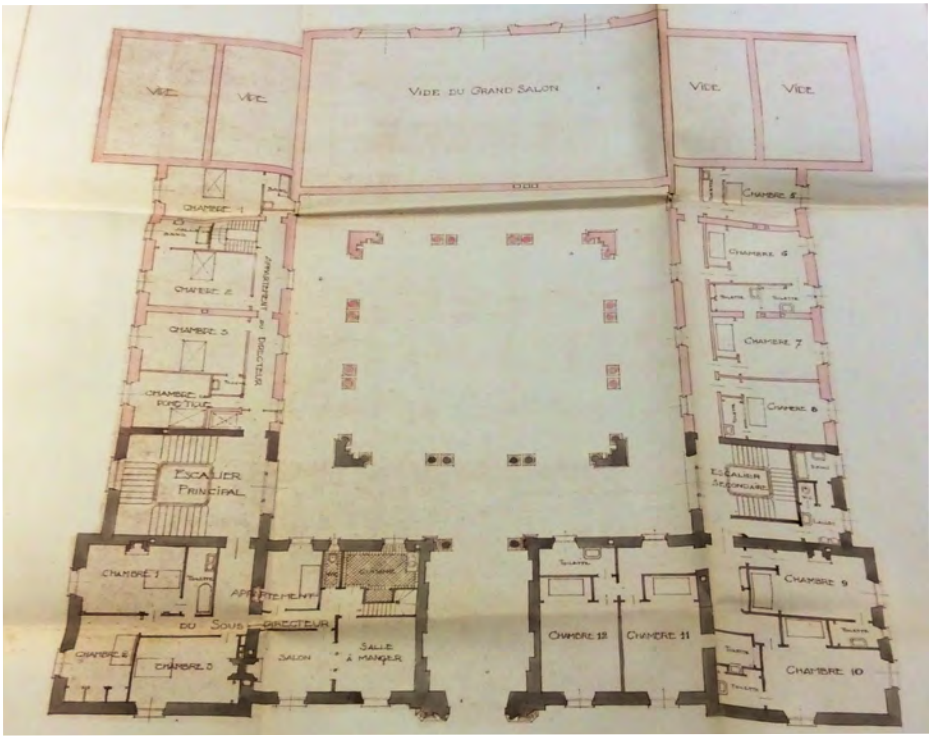
Premier projet d'achèvement de Camille Lefèvre (mars-mai 1929). AN-Pierrefitte, F/21/5866.

Figure 385. — [Plan] La Casa de Velázquez, le rez-de-chaussée



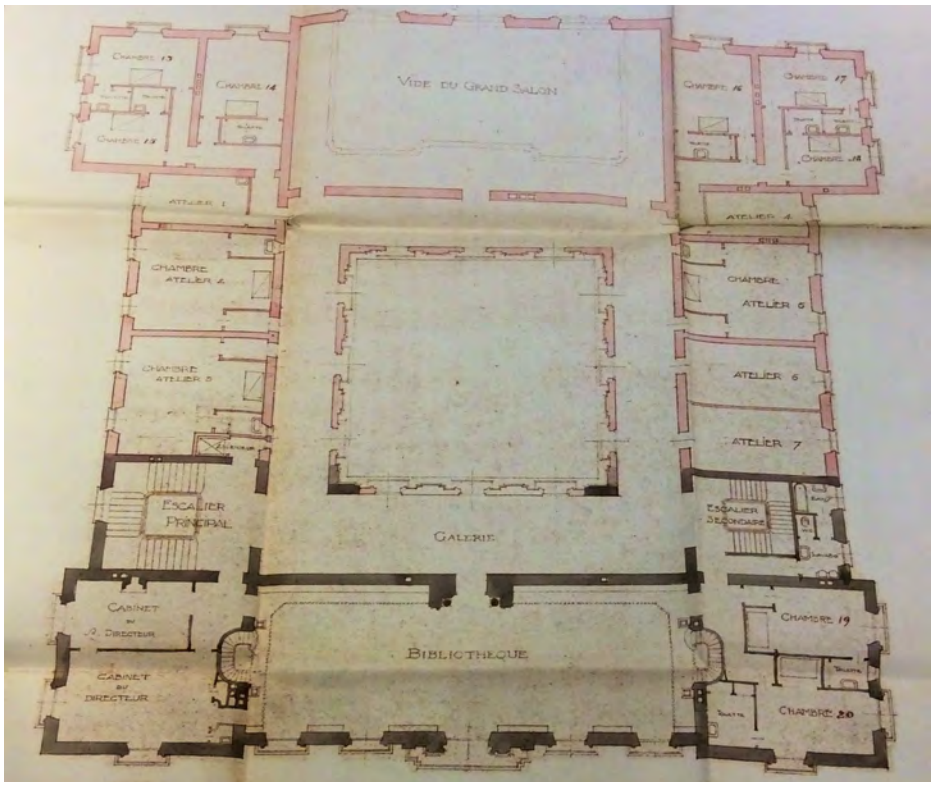
Premier projet d'achèvement de Camille Lefèvre (mars-mai 1929). AN-Pierrefitte, F/21/5866.

Figure 386. — [Plan] La Casa de Velázquez, l'entresol



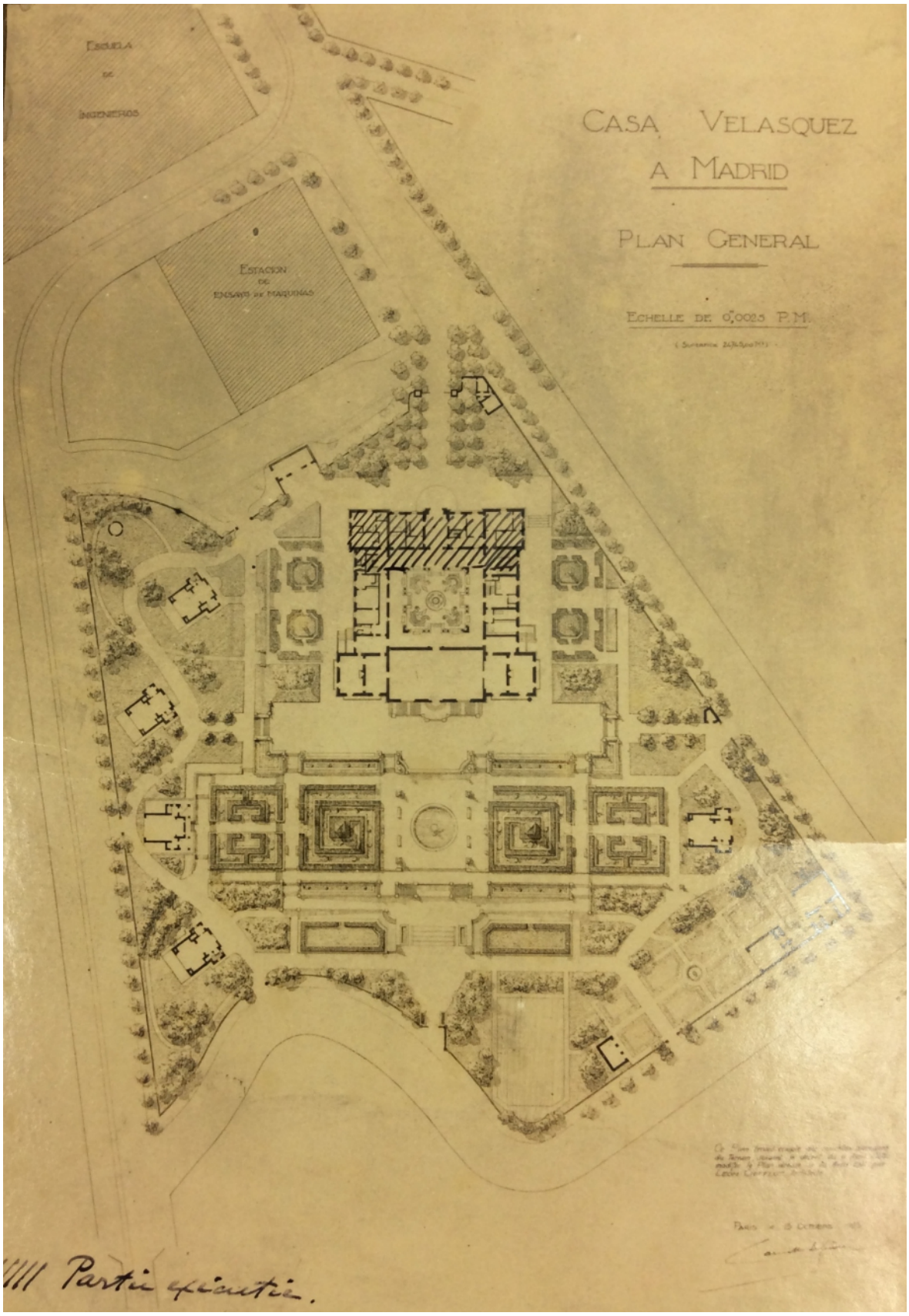
Premier projet d'achèvement de Camille Lefèvre (mars-mai 1929). AN-Pierrefitte, F/21/5866.

Figure 387. — [Plan] La Casa de Velázquez, le premier étage



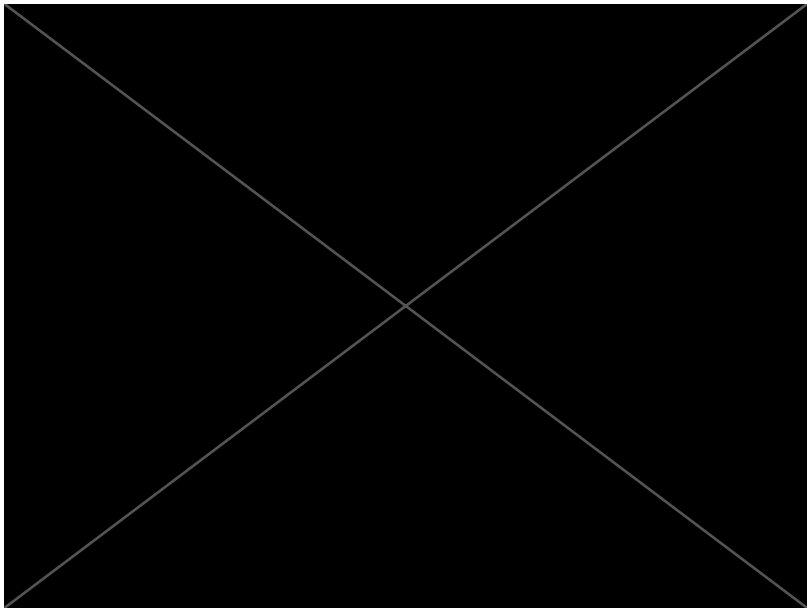
Premier projet d'achèvement de Camille Lefèvre (mars-mai 1929). AN-Pierrefitte, F/21/5866.

Figure 388. — [Plan] La Casa de Velázquez, plan général de Camille Lefèvre



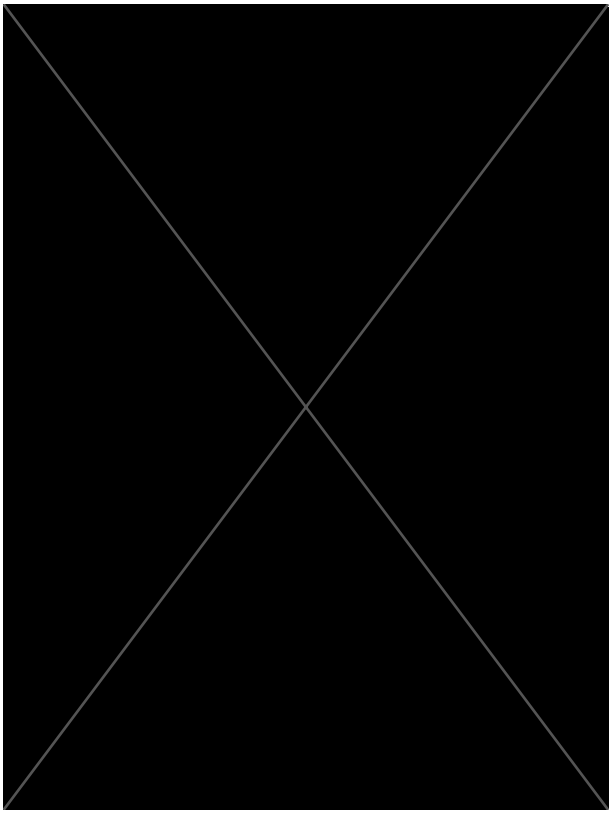
Date non lisible sur notre photographie. On remarque, disséminés dans le jardin, les ateliers prévus pour les artistes. AN-Pierrefitte, F/21/5867.

Figure 389. — Cérémonie de pose de la première pierre de la Casa de Velázquez (1)



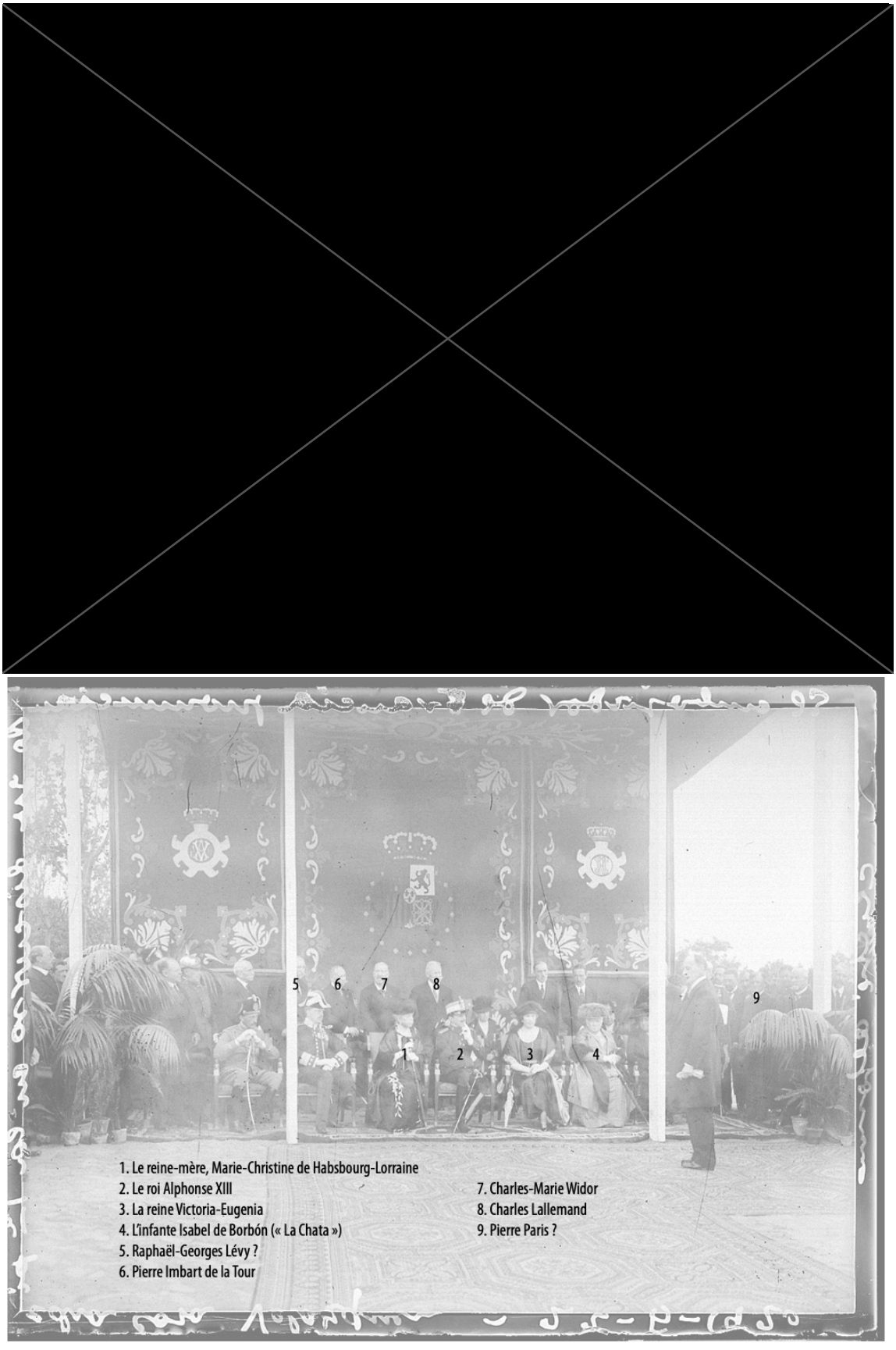
22 mai 1920. L'arrivée de la famille royale. Au centre, Alphonse XIII et la reine Victoria-Eugenia. AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, c. 308, cliché n° 022016.

Figure 390. — Cérémonie de pose de la première pierre de la Casa de Velázquez (2)



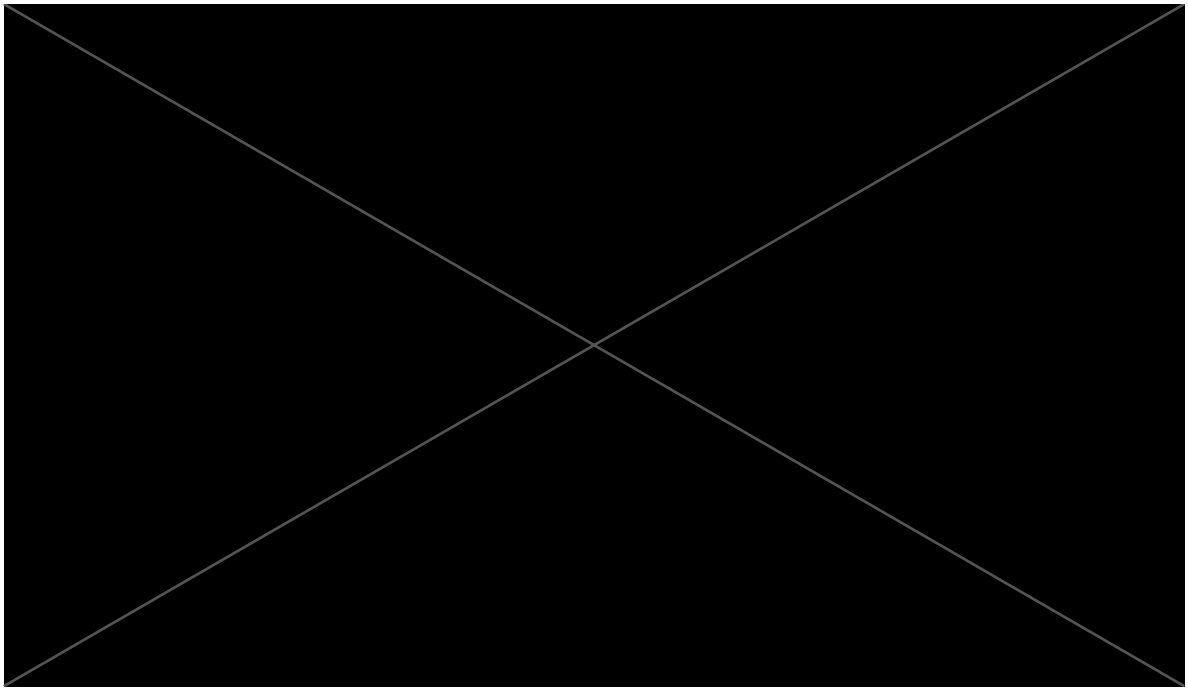
Pose de la première pierre par la reine Victoria-Eugenia. Au premier plan, de dos, le roi Alphonse XIII. AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, c. 308, cliché n° 022017.

Figure 391. — Cérémonie de pose de la première pierre de la Casa de Velázquez (3)



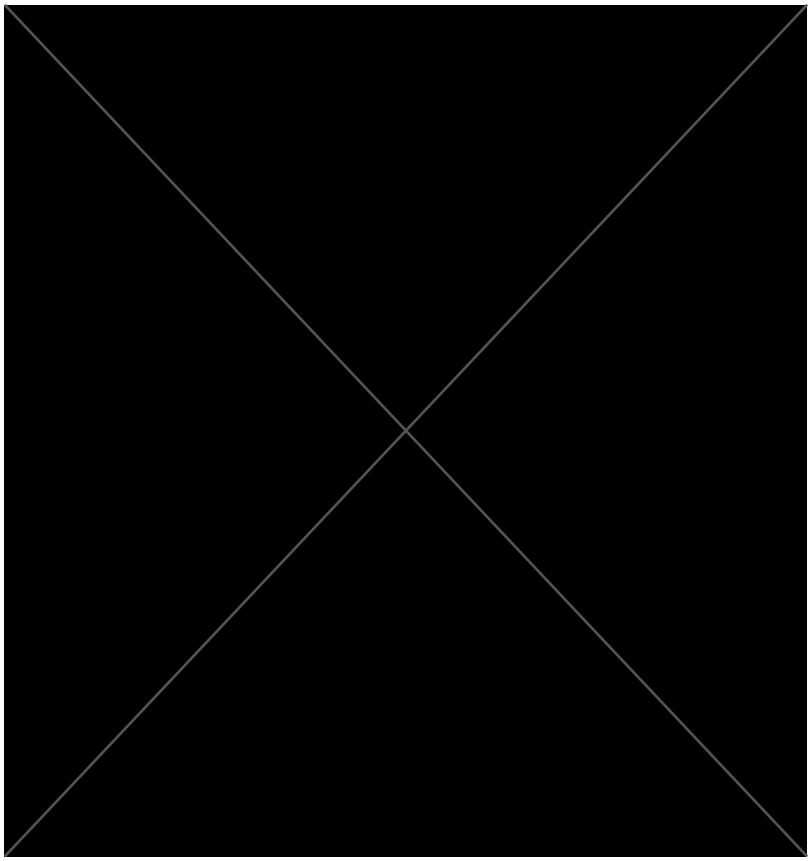
22 mai 1920. AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, c. 308, cliché n° 022019.

Figure 392. — Le chantier de construction de la Casa de Velázquez en date du 10 novembre 1922



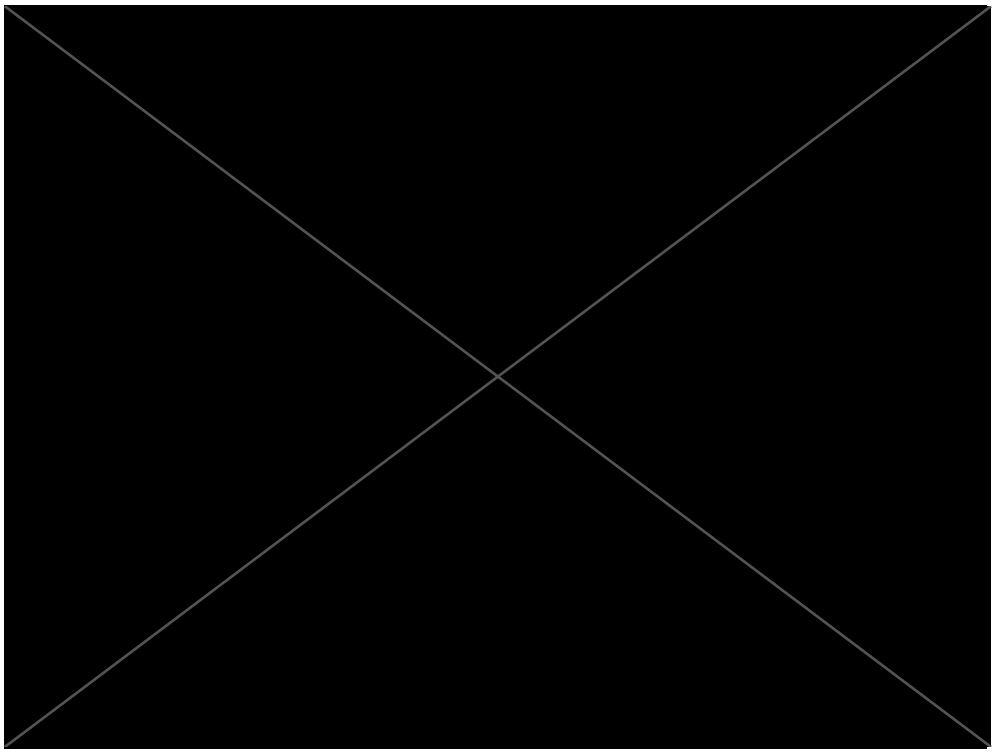
Source : BIF, fonds Imbart de la Tour, Ms 4139.

Figure 393. — Le chantier de construction de la Casa de Velázquez (1)



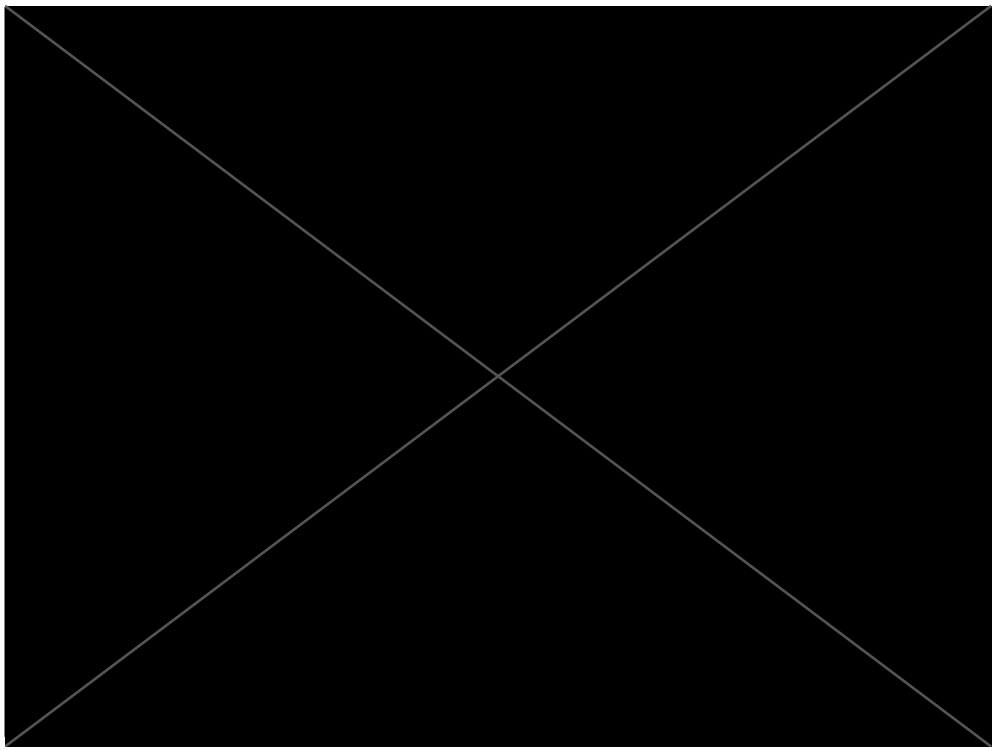
S. d. [peu avant 1928]. La façade principale est sur le point d'être achevée. Vue depuis le sud-ouest. AN-Pierrefitte, F/21/5867.

Figure 394. — Le chantier de construction de la Casa de Velázquez (2)



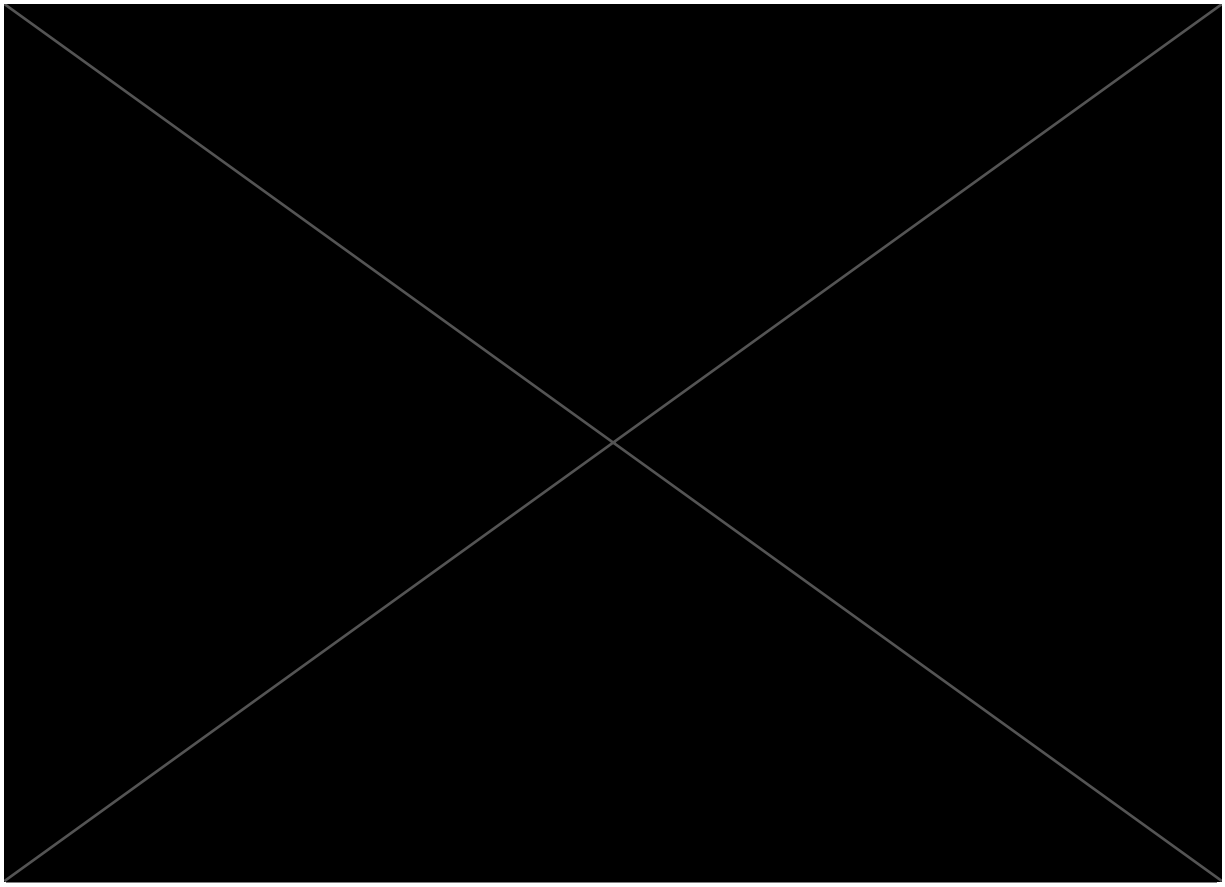
Chantier de construction de la Casa de Velázquez, s. d. [vers 1928]. Vue arrière de la façade principale. Les ailes latérales ne sont pas encore construites ; la colonnade du patio central est à peine amorcée. Source : AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, c. 345, cliché n° 023466.

Figure 395. — Façade principale de la Casa de Velázquez vers 1928



S. d. [vers 1928]. AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, c. 345, cliché n° 023469.

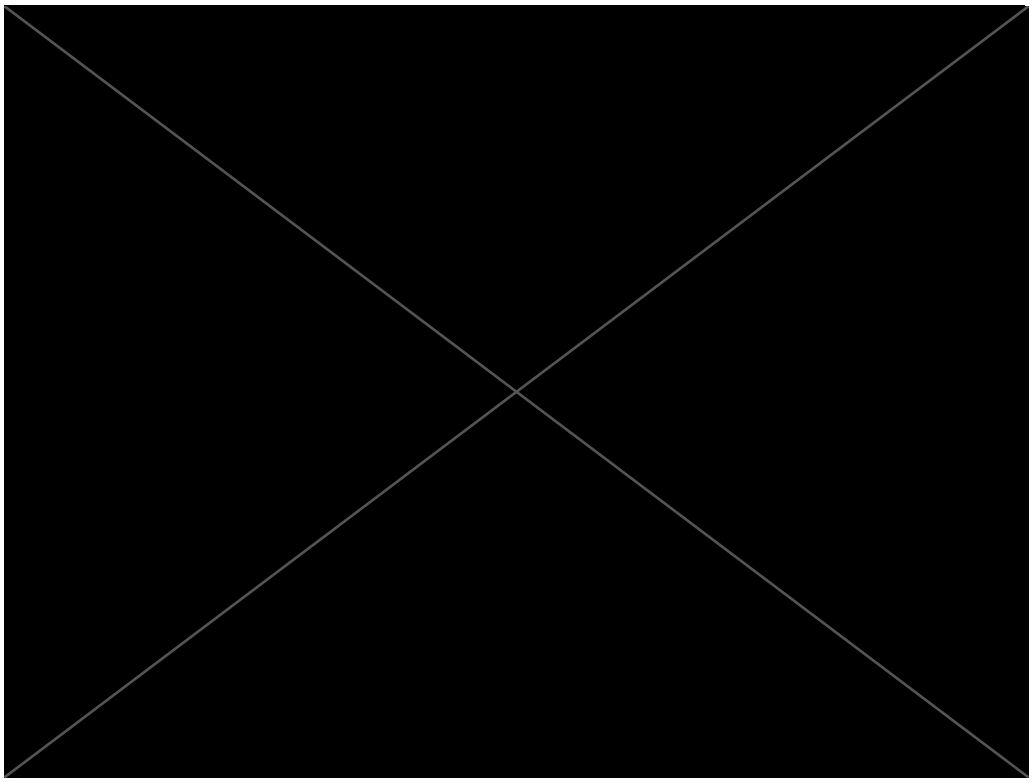
Figure 396. — La bibliothèque de la Casa de Velázquez



Source : *L'Illustration*, 1er juin 1935, p. 183.

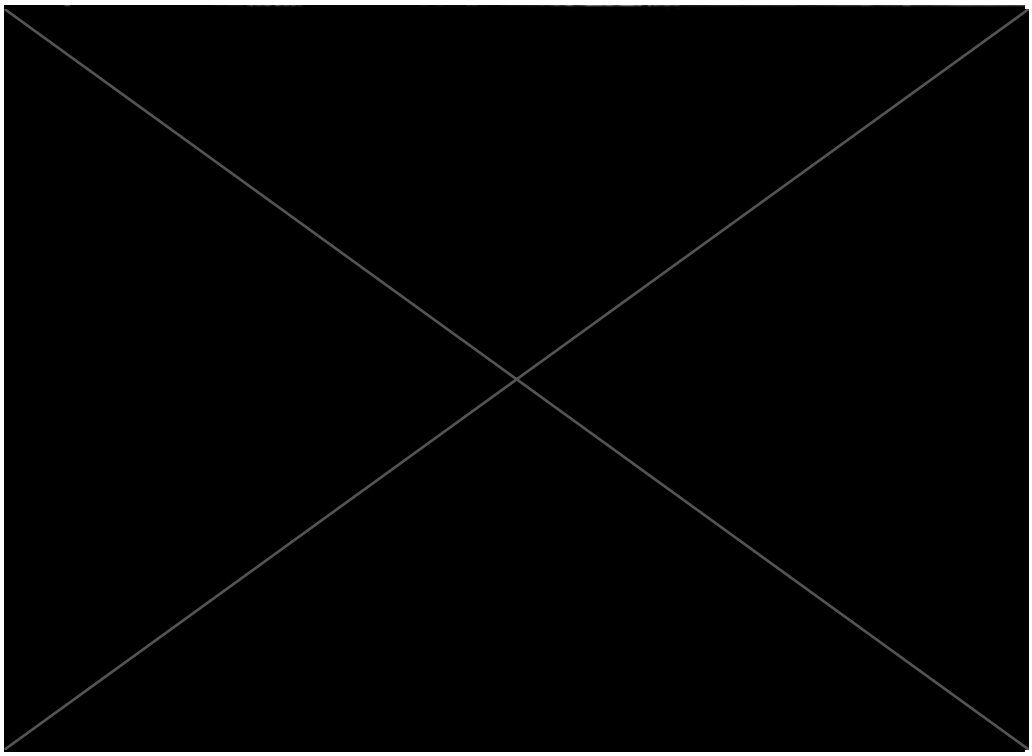
Commentaire figure 396. La photographie nous montre l'état de la bibliothèque vers 1935, au moment de la deuxième inauguration de la Casa, enfin achevée. La décoration laisse entrevoir un style dans lequel se combinent historicisme et Art déco. Outre les rayonnages destinés à recevoir les livres, répartis sur trois niveaux – ce qui est toujours le cas dans la bibliothèque actuelle, reconstruite après la guerre civile –, on aperçoit les vitrines dans lesquelles sont exposées les collections archéologiques issues des fouilles impulsées par Pierre Paris dans les années 1920. Au milieu des usagers qui travaillent – ou prennent une pause étudiée –, on remarque, au premier plan et au centre de la pièce, un moulage du buste de la Dame d'Elche, sous verre (la cavité du dos est nettement visible). Face à elle, le buste du premier directeur exécuté par Mariano Benlliure. Après la guerre civile, un autre exemplaire, qui avait été offert à l'université de Bordeaux, fut installé dans la Casa reconstruite. Il est toujours visible dans une niche près de l'escalier donnant accès à l'aile de la direction des études et à la bibliothèque. Au-dessus de la porte monumentale, une inscription latine indique : *Artibus et litteris sacrum sub praesidio pictorum principis Didaci Velázquez. MCMXXVIII*, « Consacré aux arts et aux lettres sous la protection du prince des peintres Diego Velázquez. 1928 ».

Figure 397. — Cérémonie d'inauguration de la Casa de Velázquez, 20 novembre 1928



Source : AGA, Estudio Fotográfico Alfonso, c. 345, cliché n° 023460.

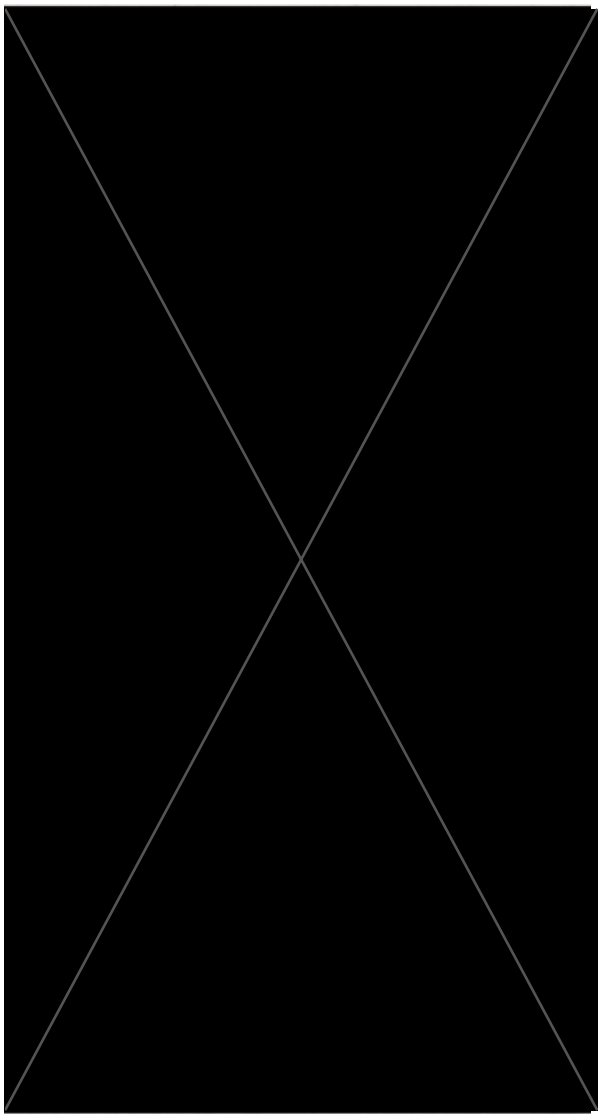
Figure 398. — Cérémonie d'inauguration de la Casa de Velázquez : le discours de Pierre Paris



Pierre Paris est debout à gauche. Source : Casa de Velázquez 2006, p. 32.

Commentaire figure 397. L'acte se déroule dans la bibliothèque de la Casa sous la présidence d'Alphonse XIII. Pierre Paris en a donné le récit, en 1928, dans le *Bulletin de l'Académie des beaux-arts*. On reconnaît notamment, au premier rang, le maréchal Pétain, représentant du gouvernement français, la reine-mère Marie-Christine, le roi Alphonse XIII, le ministre de la Marine et ancien président du Conseil français Georges Leygues, l'infante Isabel de Borbón. Le sol est recouvert de tapis provenant de la manufacture de la Savonnerie. Derrière l'estrade officielle, on aperçoit, entouré de lauriers et de palmes, le buste de Diego Velázquez sculpté par le fils du directeur, Yani Paris (Pryas), d'après l'autoportrait du peintre tel qu'il apparaît dans *Les Ménines*. Au mur, une tapisserie espagnole représentant *La mort d'Absalon*, aujourd'hui visible dans l'un des salons du Centro Superior de Estudios de la Defensa Nacional (CESEDEN). D'après le témoignage de Pierre Paris, la mise en scène était complétée, sur le mur opposé, par une tapisserie de la Real Fábrica de Tapices de Santa Bárbara exécutée à partir d'un carton de Goya, *La gallina ciega* (1787). Au buste de Velázquez répondait celui de Goya réalisé par Mariano Benlliure.

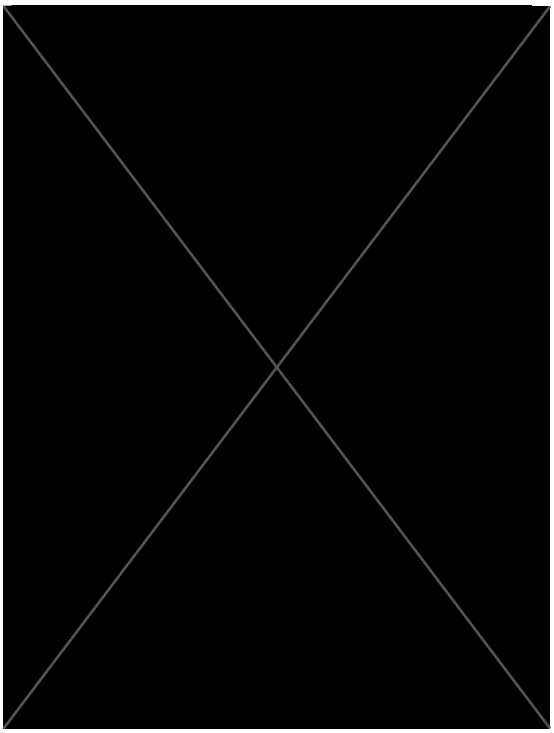
Figure 399. — Pierre Paris revêtu de l'habit vert



S. d. [1920-1931 ; 1928 ?].

Commentaire figure 399. Parmi les décorations qu'arbore Pierre Paris, on reconnaît, sur sa poitrine, la croix d'officier de la Légion d'honneur, celle de Comendador ordinario de la Orden Civil de Alfonso XII et, probablement, les palmes académiques. Autour du cou, la croix de Comendador de la Orden de Isabel la Católica. Nous n'avons pas pu identifier la médaille du bas. Source : Bordeaux, AP-Conte-Paris.

Figure 400. — Pierre Paris le jour de l'inauguration



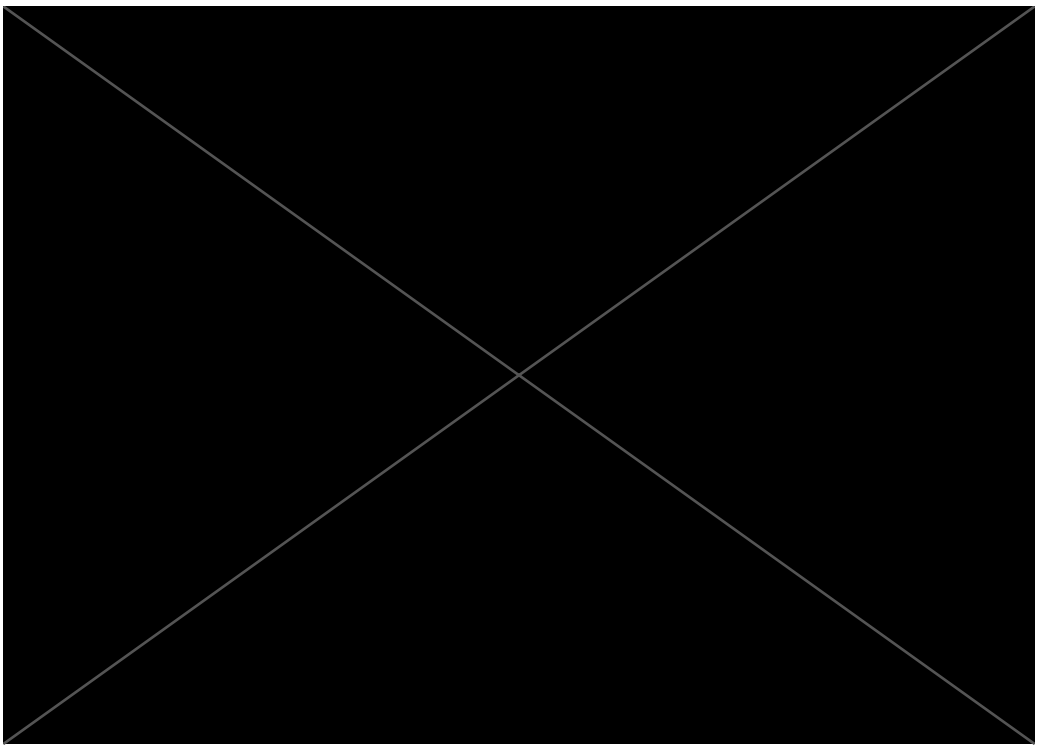
Pierre Paris portant l'habit vert des académiciens, le jour de l'inauguration de la Casa de Velázquez (20 novembre 1928). Source : Beyssac, AP-Paris-Philippe.

Figure 401. — Buste de P. Paris par M. Benlliure



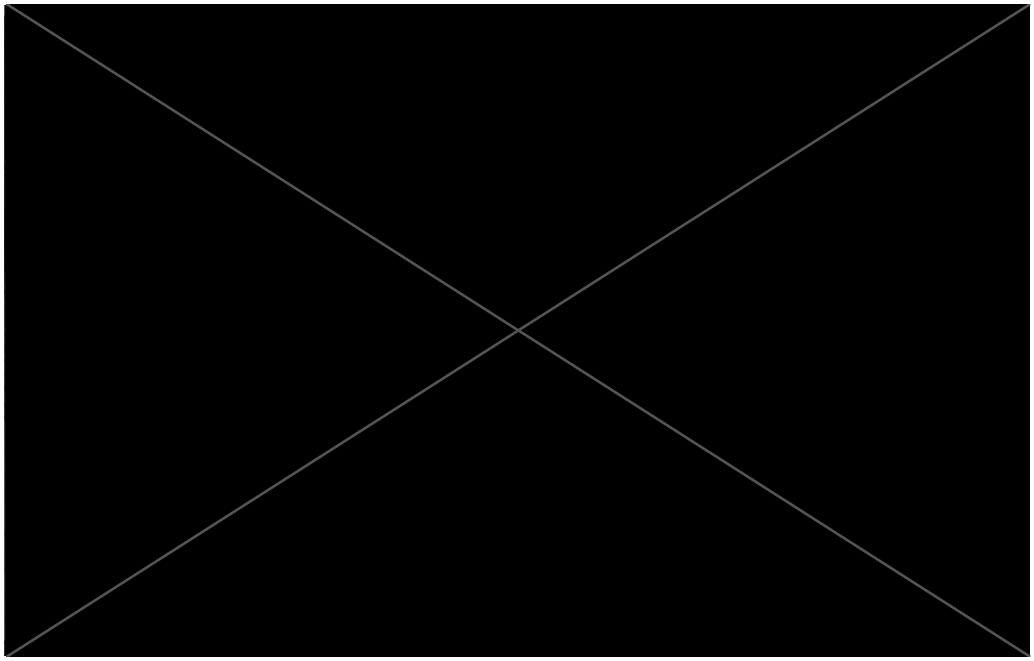
Mariano Benlliure, *Pierre Paris, premier directeur de la Casa de Velázquez*, bronze, 1932. Source : Source : Fototeca del Patrimonio Histórico, Arch. Moreno, 24407_B.

Figure 402. — La commission réunie en Dordogne en avril 1908



Avril 1908. Commission réunie en Dordogne dans le cadre de la « bataille de l'aurignacien ». On reconnaît É. Cartailhac (debout, 2e en partant de la g.), H. Breuil (debout, 4e en partant de la g.) et P. Paris (angle sup. dr). MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 1

Figure 403. — Banquet à La Gorge d'Enfer, 19 juillet 1931



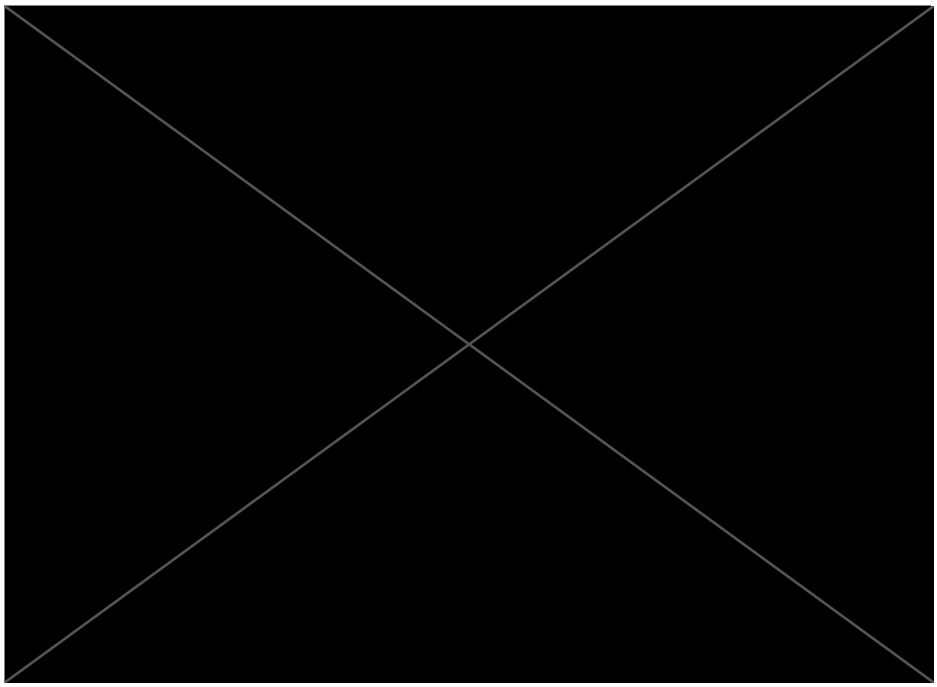
Banquet donné à l'occasion de l'inauguration de nouvelles salles du musée de la Préhistoire. On reconnaît notamment, debout, prononçant un discours, Henri Breuil. À sa gauche, Denis Peyrony. À sa droite, on distingue à peine le comte Bégouen (son nom est donné en légende), puis Marcellin Boule, Pierre Paris et le directeur général des Beaux-Arts, Paul Léon. MAN-SGL, fonds Breuil-Fawcus, carton 2, album n° 2

Figure 404. — Une conférence à l'Institut français en 1928



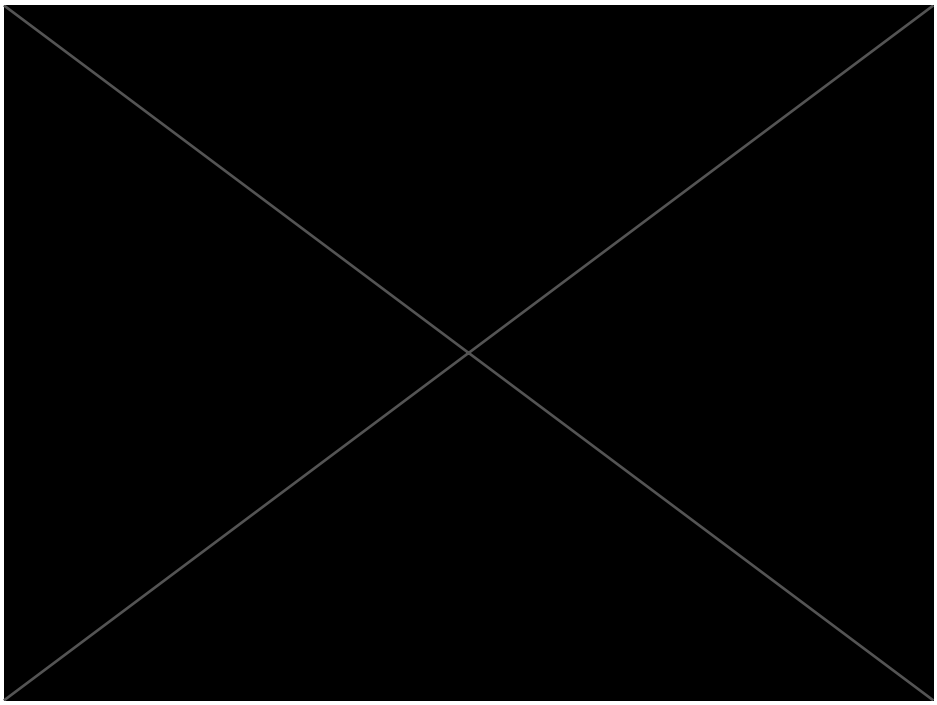
Conférence de Paul Guinard, directeur-adjoint de l'Institut français, sur *Las influencias españolas en Francia desde la Edad Media hasta nuestros días*. Pierre Paris, alors directeur général de l'Institut français en Espagne, est à sa gauche, aux pieds de la tribune. Source : *La Esfera*, 19-05-1928, p. 17.

Figure 405. — Exposition des pensionnaires à la Casa de Velázquez en 1930



À gauche, on reconnaît Pierre Paris. À sa gauche, le géographe Pierre Monbeig, membre de l'EHEH, et Joaquín Pérez del Pulgar y Campos, comte de las Infantas (1870-1957), alors directeur général des Beaux-Arts. Au dernier rang, Maurice Legendre (portant des lunettes et la moustache). Source : Casa de Velázquez, *Memoria gráfica (1928-2003). 75 aniversario*, Madrid, Casa de Velázquez, 2006, p. 43.

Figure 406. — Un repas à la Casa de Velázquez en 1932



Au centre, Maurice Legendre. Source : Source : Casa de Velázquez, *Memoria gráfica (1928-2003). 75 aniversario*, Madrid, Casa de Velázquez, 2006, p. 49.

Figures 407-450. Chapitre 10

Figure 407. — [Carte] La péninsule Ibérique au IIe siècle av. J.-C.



Source : Olmos et Rouillard 2002, p. 270

Figure 408. — Sculpture zoomorphe vettone



Verraco représentant un porc, Ávila, fin du IVe – fin du IIe siècle av. J.-C. MAN, inv. 2011

Figure 409. — Idole de Miqueldi



Sculpture en grès découverte à Durango (Biscaye), Ve-Ier s. av. J.-C., Museo Vasco de Bilbao, inv. AAAA/0205

Figure 410. — Statue d'un guerrier lusitanien



Guerrier lusitanien, Belém, Museu Nacional de Arqueologia (= Paris 1903, fig. 48-49, p. 67-68)

Figure 411. — Tête de taureau de Redován



Fin du VIe – première moitié du Ve siècle av. J.-C., Paris, musée du Louvre, Rouillard 1997, p. 93-95, n° 140 = AM 925

Figure 412. — Fragment de tête de Redován



Vers 500 av. J.-C., García y Bellido 1943, p. 143, n° 23, pl. XXXIX

Figure 413. — Sarcophage anthropoïde masculin de Cadix



Sarcophage phénicien découvert en 1887 : vue frontale et détail de la tête. À gauche, le sarcophage lors de son ouverture. Source : Almagro-Gorbea *et alii* 2010, p. 359, 360, 353

Figure 414. — Médaillon phénicien en or de la collection Vives



Madrid, MAN, inv. 1923/60/1017. Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España

Figure 415. — Intailles mycéniennes publiées par Perrot et Chipiez



Quelques images rapprochées par P. Paris de la scène du revers du médaillon phénicien de Málaga. Source : Perrot et Chipiez 1894, fig. 426 (n° 22 et 23), fig. 428 (n° 17), pl. XVI (n° 11, 13 et 20)

Figure 416. — Bronze grec : le centaure de Royos



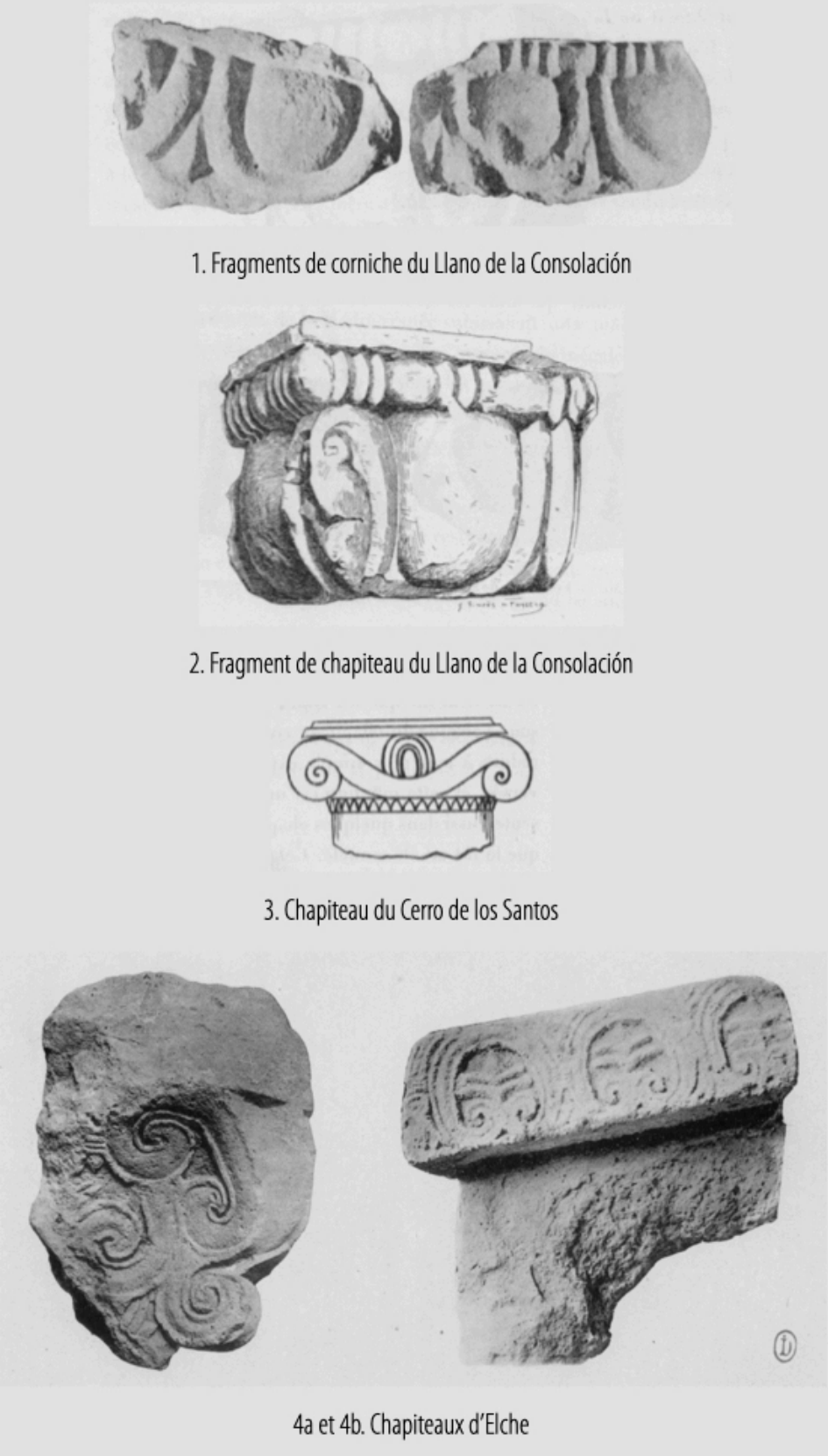
Bronze grec découvert dans la région de Murcie, première moitié du VIe siècle av. J.-C., Madrid, MAN inv. 18536.

Figure 417. — Bronze grec : le satyre du Llano de la Consolación



Satyre ithyphallique provenant du Llano de Consolación, vers 550 av. J.-C., Louvre inv. Br 133 = Rouillard 1997, n° 296. Il est acheté par Pierre Paris à Pascual Serrano en 1898

Figure 418. — Le style « ibéro-grec » du sud-est péninsulaire



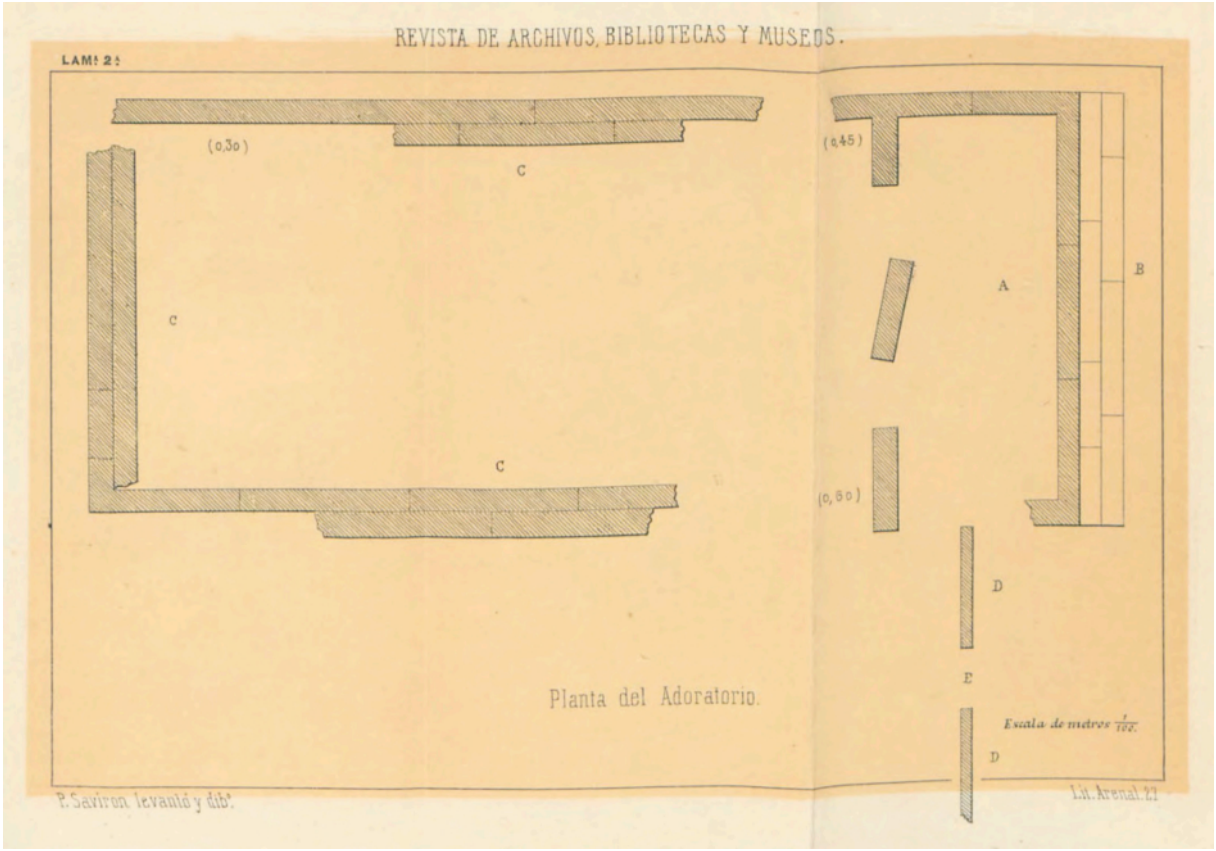
Source : Paris 1903, fig. 29-30, p. 41 ; fig. 31, p. 42 ; fig. 32, p. 43 ; pl. III. Le n° 1 appartenait à Pascual Serrano (Bonete) ; les n° 2 et 4 furent achetés par le musée du Louvre

Figure 419. — Le sanctuaire du Cerro de los Santos en 1898



Source : Paris 1903, p. 48, fig. 35. P. Paris précise qu'il est l'auteur de la photographie (p. 46).

Figure 420. — [Plan] Le temple du sanctuaire du Cerro de los Santos vers 1871



Source : Savirón 1875, pl. II.

Figure 421. — L'influence orientale sur l'art ibérique archaïque, d'après Pierre Paris



Bicha de Balazote, MAN inv. 18529



Sphinge d'Agost, MAN inv. 38445



Sphinge d'El Salobral, MAN inv. 38443



Lion de Bocairente, Valencia, Museu de Belles Arts inv. 11



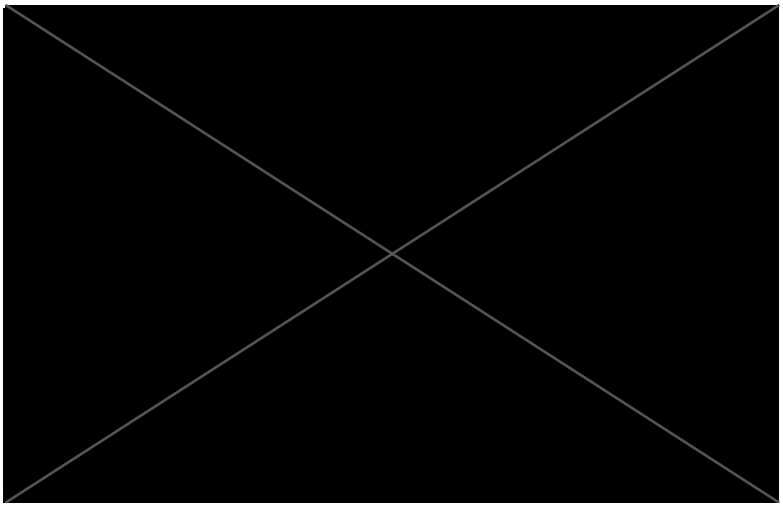
Griffon de Redován, MAN inv. 38437



Tête de taureau de Costitx, MAN inv. 18455

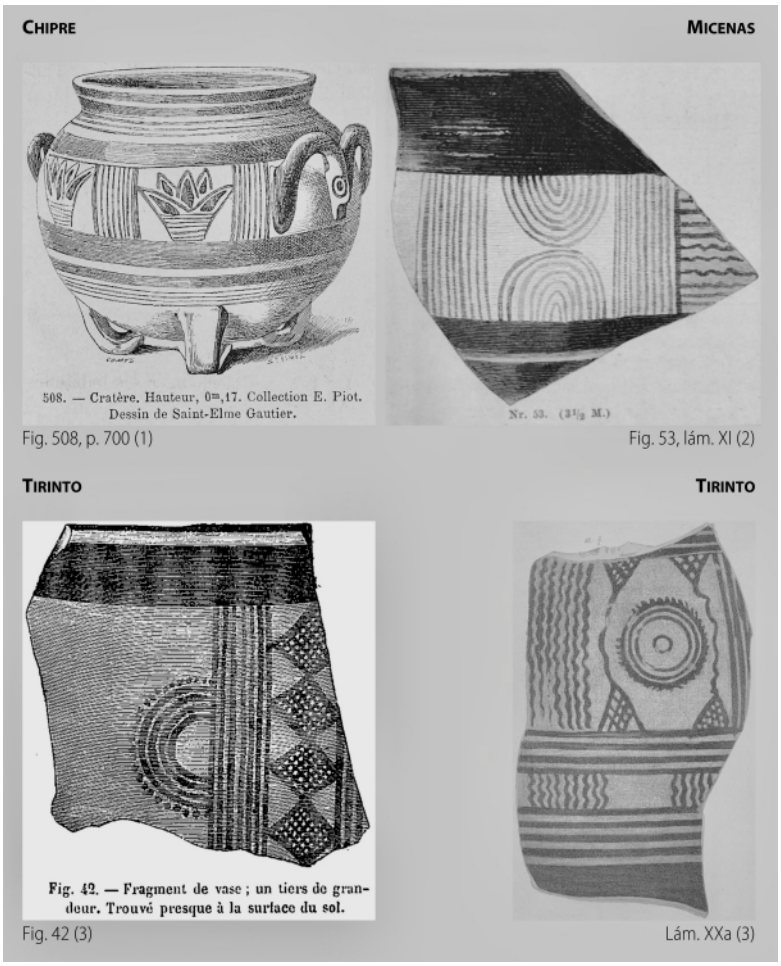
Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España ; Museu de Belles Arts de València

Figure 422. — Statuette de taureau androcéphale



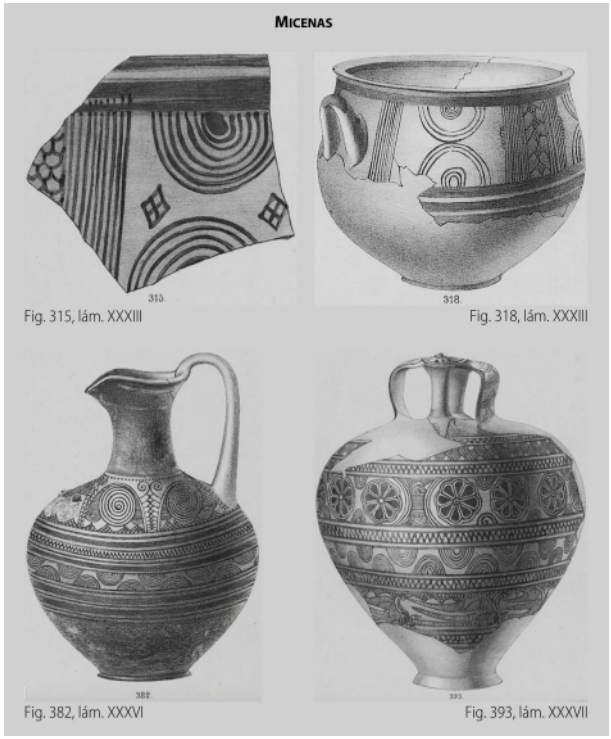
Sculpture en stéatite, vers 2150-2100 av. J.-C. (période néo-sumérienne), Paris, musée du Louvre, inv. AO2752. Source : Agence photographique de la RMN – Grand Palais.

Figure 423. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (1)



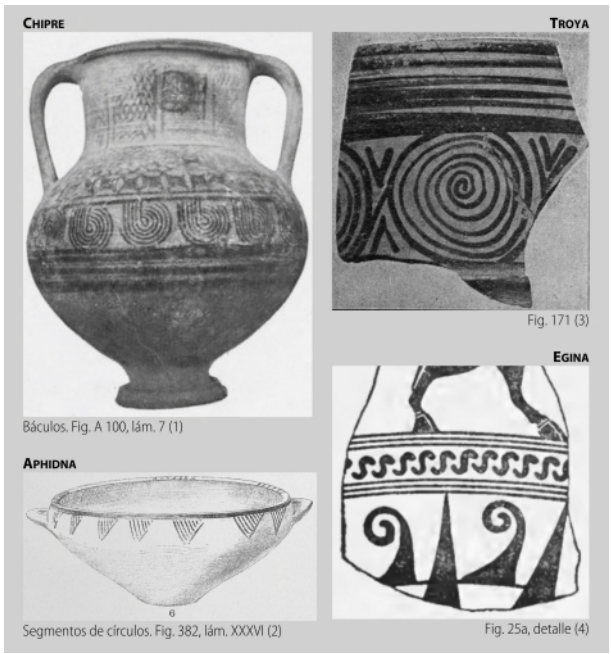
La structure décorative des vases peints : pièces rapprochées par Pierre Paris de la céramique ibérique. (1) Perrot y Chipiez 1885 ; (2) Schliemann 1878 ; (3) Schliemann 1885. Source : Reimond 2021, 95.

Figure 424. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (2)



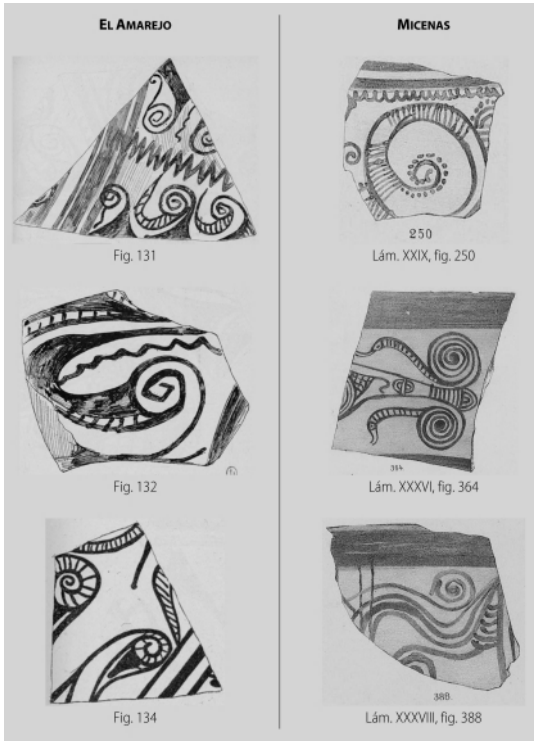
Motifs géométriques de Mycènes : pièces rapprochées par Pierre Paris de la céramique ibérique (dans Furtwängler y Loeschcke 1886). Source : Reimond 2021, 95.

Figure 425. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (3)



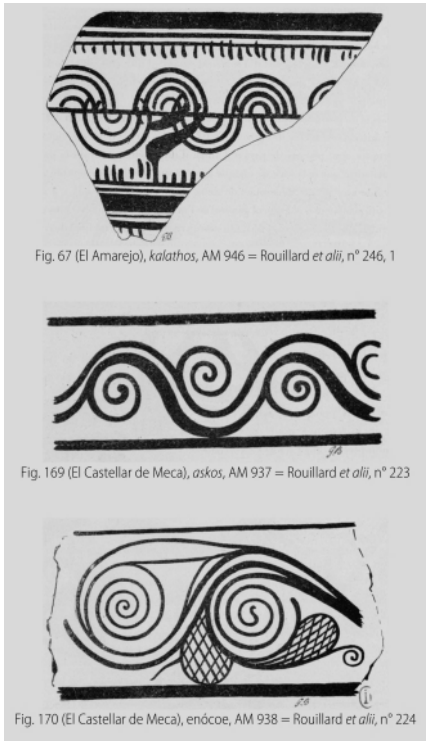
Motifs géométriques : pièces rapprochées par Pierre Paris de la céramique ibérique. (1) Pottier 1897 ; (2) Wide 1896 ; (3) Dörpfeld 1902 ; (4) Pallat 1897. Source : Reimond 2021, 96.

Figure 426. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (4)



La céramique d'El Amarejo (Paris 1904) rapprochée de celle de Mycènes (Furtwängler et Loeschcke 1886). Source : Reimond 2021, 96.

Figure 427. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (5)



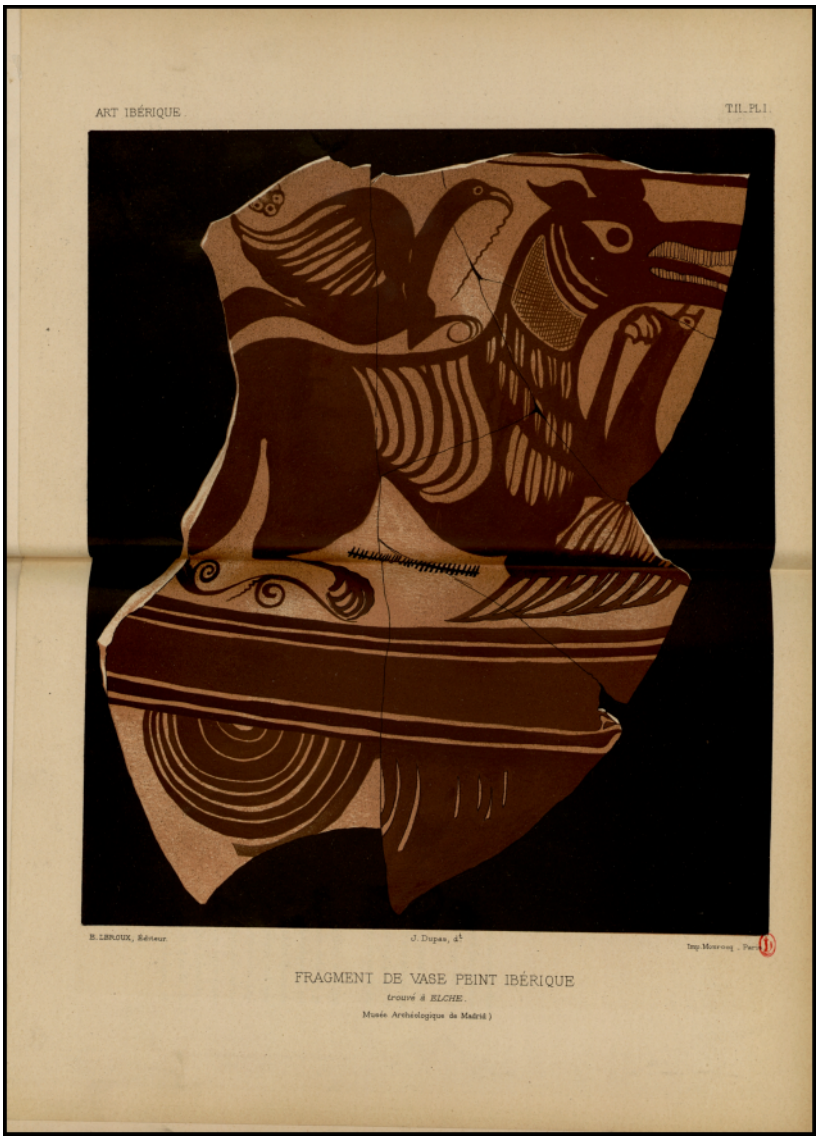
Un modèle évolutionniste : du style géométrique au style végétal (Paris 1904). Source : Reimond 2021, 101.

Figure 428. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (6)



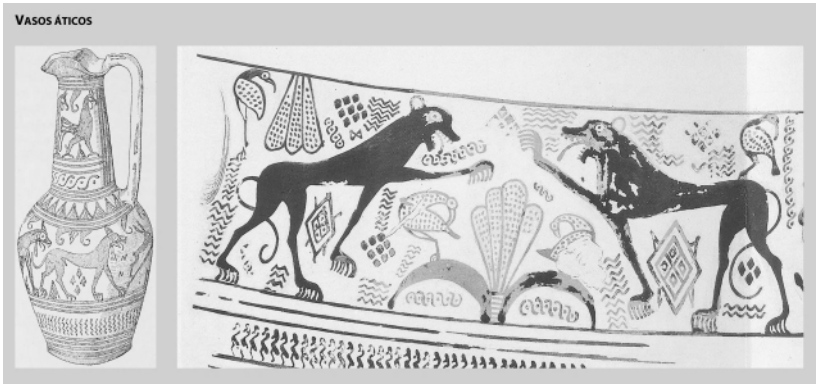
Un motif caractéristique de la céramique du sud-est péninsulaire : les segments de cercles (Paris 1904). Source : Reimond 2021, 101.

Figure 429. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (7)



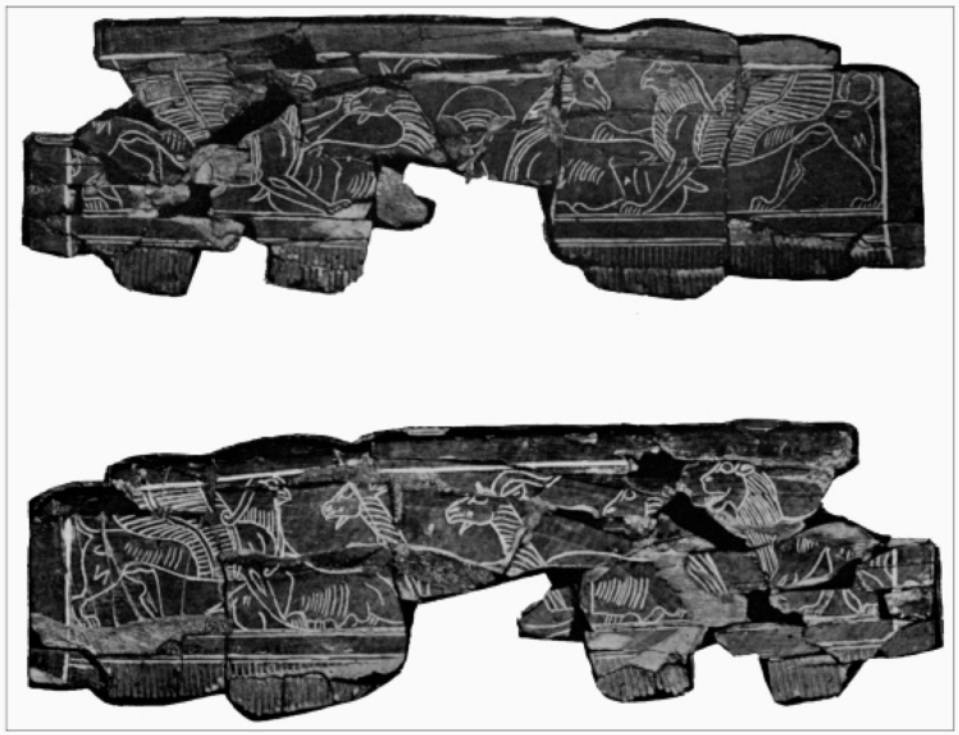
La céramique d'Elche : carnassier, oiseaux, motifs géométriques et végétaux. Source : Paris 1904, pl. I.

Figure 430. — La céramique ibéro-mycénienne et ses images (8)

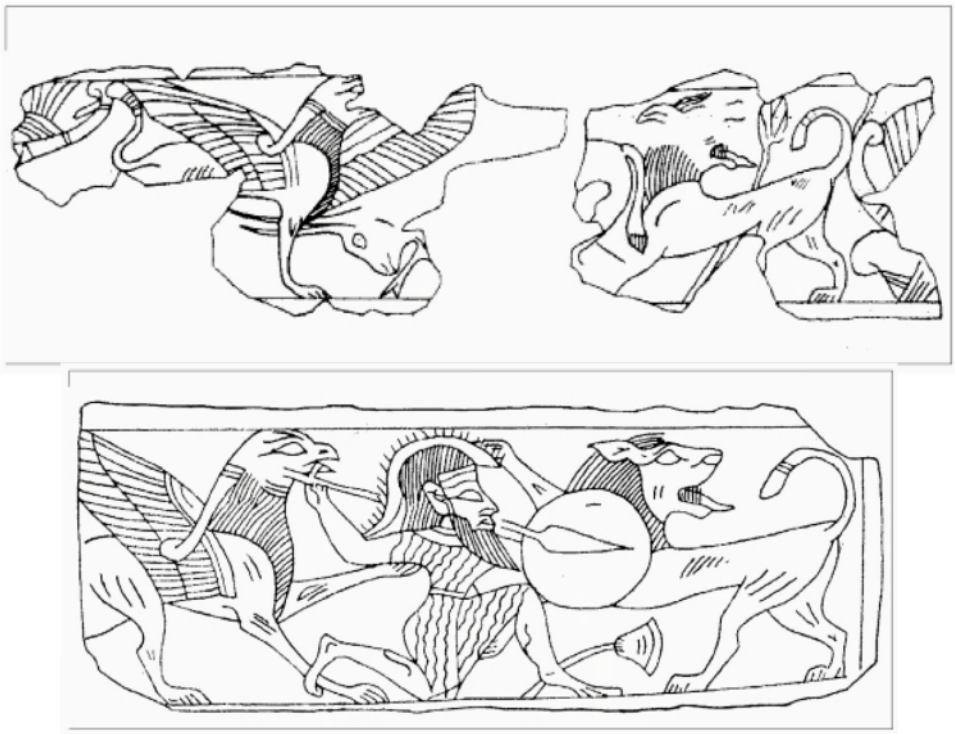


La céramique attique : l'origine du carnassier ilicitain ? (Bœhlau 1887, fig. 8 et pl. III (détail). Source : Reimond 2021, 97.

Figure 431. — Peigne et plaque en ivoire de Mairena del Alcor



a. Peigne en ivoire de la nécropole de Cruz del Negro



b. Plaque en ivoire de la nécropole de Bencarrón

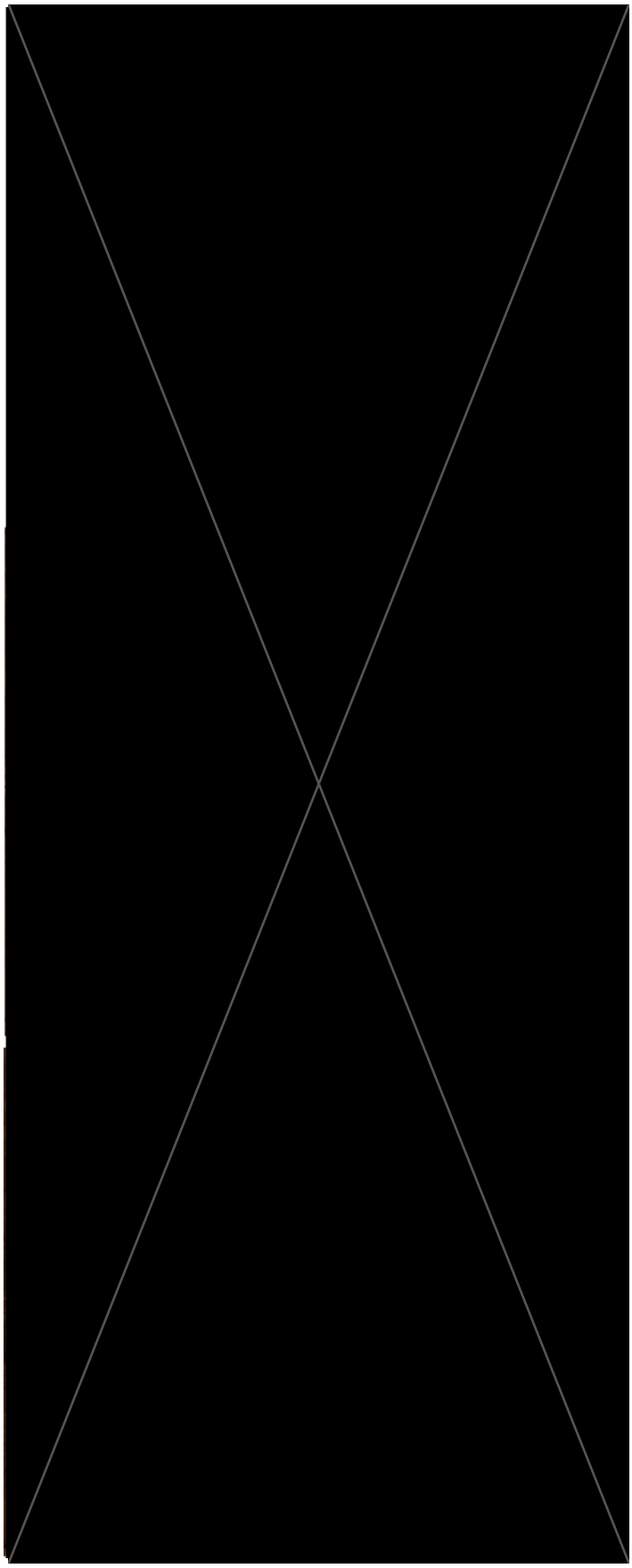
Source : Le Meaux 2006, fig. 11, 17 et 18

Figure 432. — La Dame d'Elche



MAN inv. 1971/10/1. Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España. On aperçoit l'ancien numéro d'inventaire du Louvre : AM 859.

Figure 433. — Description de la Dame d'Elche par P. Paris (carnet d'août 1897)



Source : AP-Paris-Philippe, carnet n° 4, p. III-VII [ann. 59].

Figure 434. — La Grande Dame offrante du Cerro de los Santos



MAN inv. 3500. Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España.

Figure 435. — Les figures féminines de la sculpture ibérique et leurs parallèles méditerranéens



Source : Mélida 1906 [1903], pl. « Tomo IX – Lám. VI ».

Figure 436. — De Tello au Cerro : sculpture ibérique et « chaldéo-assyrienne »



Figure 437. — Guerrier à la falcata d'Elche



Madrid, MAN, inv. 38441. Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España

Figure 438. — Bas-reliefs d'Estepa (Las Canteras, Sevilla)



Bas-relief d'Estepa : scène de sacrifice (suovetaurile ?).
Mus. Arqu. de Sevilla, inv. CE00142-2, première moitié du Ier siècle av. J.-C.



Bas-relief d'Estepa : légionnaires romains (gladiateurs ?).
Mus. Arqu. de Sevilla, inv. REP00142-1, prem. moitié du Ier siècle av. J.-C.

Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España

Figure 439. — Taureau d'Osuna (MAN)



MAN, inv. 38416. Source : Colecciones en Red (CERES), Red Digital de Colecciones de Museos de España

Figure 440. — Les deux sculptures étudiées par Pierre Paris dans son article posthume de 1932

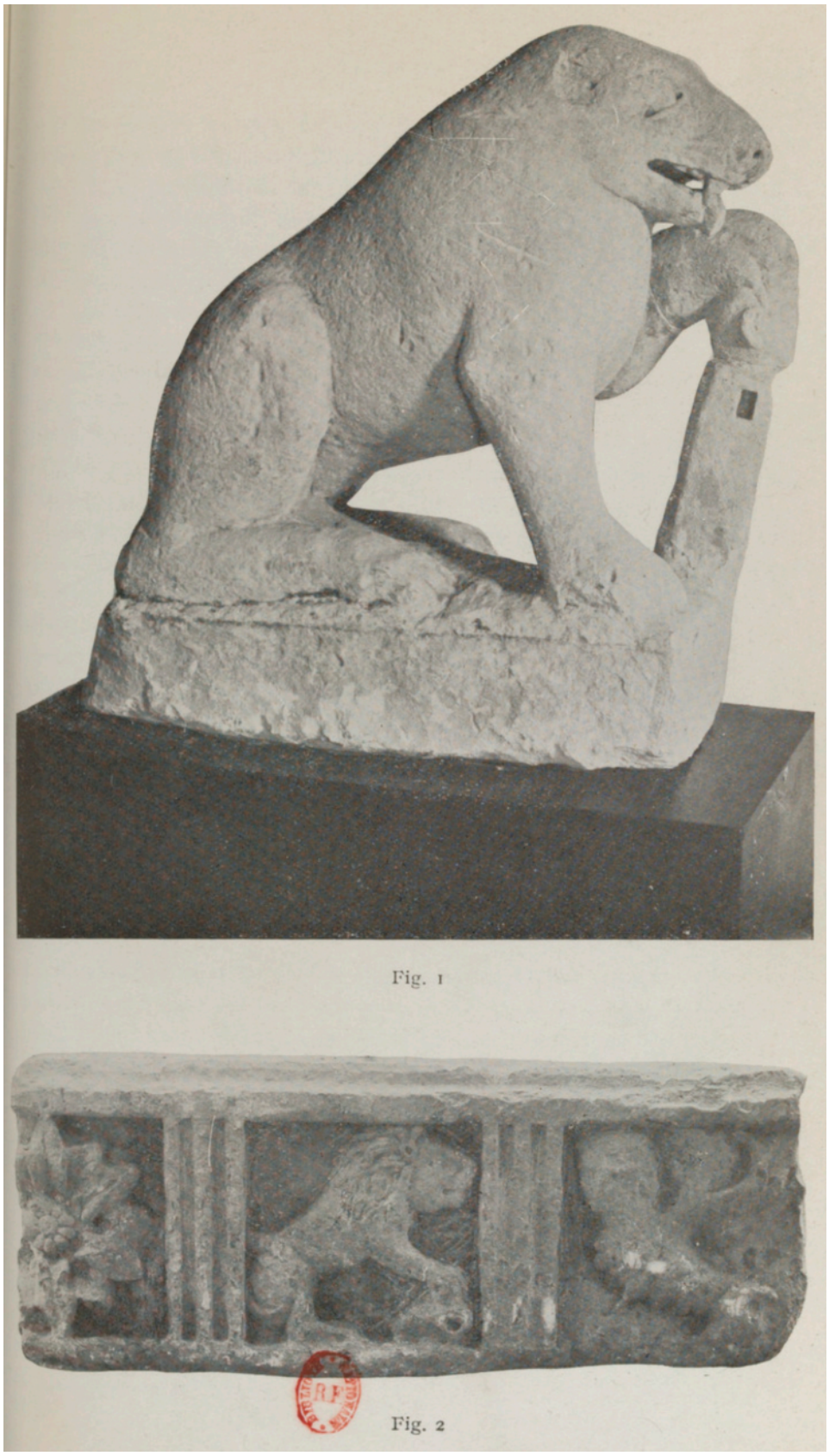
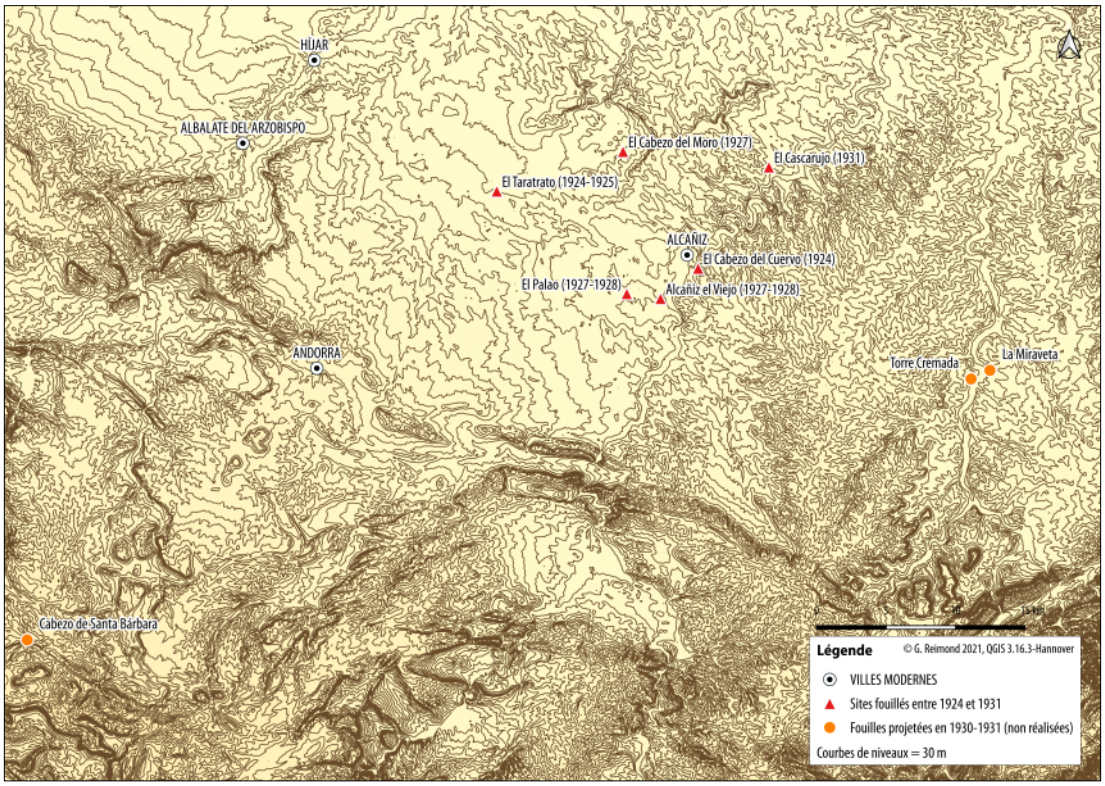


Fig. 1

Fig. 2

Source : Paris 1932. En haut, l'ours de Porcuna découvert dans la Calle del Sepulcro, Porcuna (Jaén), MAN, inv. 33195. En bas, fragment de frise découvert au pied de l'acropole d'Alcañiz el Viejo, dans la province de Teruel.

Figure 441. — [Carte] Les fouilles de l'EHEH dans le Bas-Aragon, 1924-1931



© G. Reimond, 2021

Figure 442. — L'environnement du village et de la nécropole d'El Cascarujo



Vue vers le sud-est depuis la nécropole. On aperçoit un méandre du Guadalope. © G. Reimond, juillet 2020

Figure 443. — L'environnement du village ibéro-romain d'El Palao



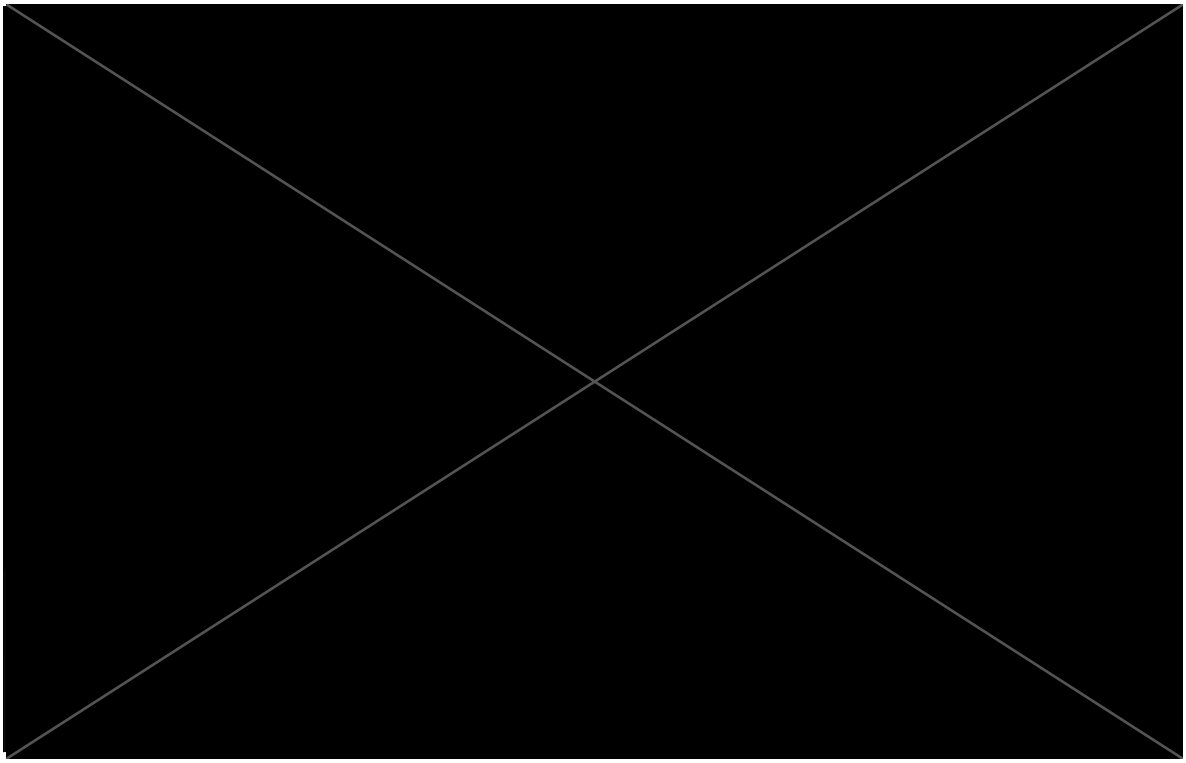
Vue vers le sud. À droite, sur le versant sud-ouest du site, la grande citerne. © G. Reimond, juillet 2020

Figure 444. — Le village ibérique d'El Taratrato



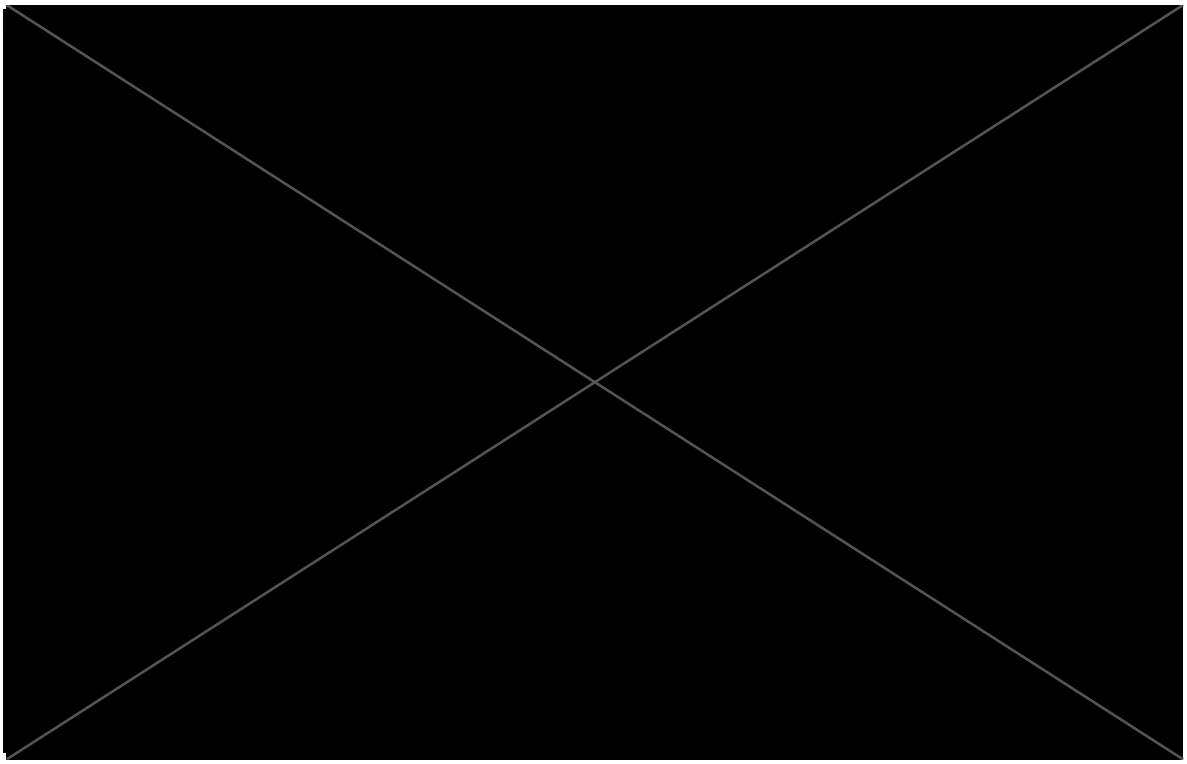
Village clos de vingt-deux pièces d'habitation disposées autour d'une rue centrale. Vue vers l'est. © G. Reimond, juillet 2020

Figure 445. — Le Cabezo de Santa Bárbara (Castel de Cabra) vers 1931



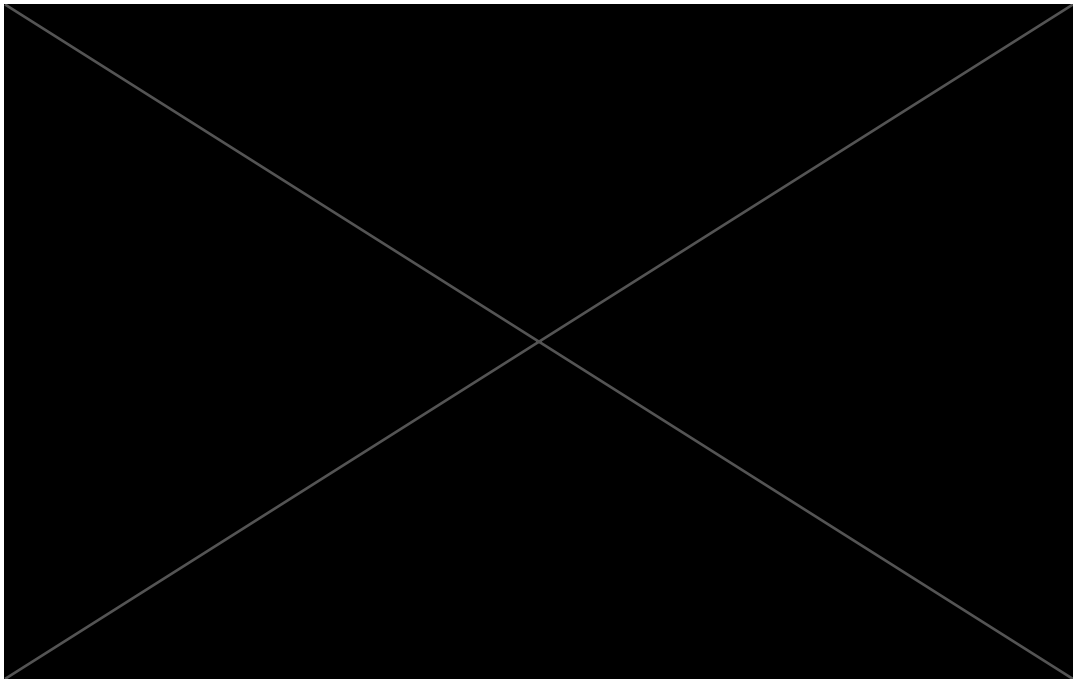
Source : AGA, carton 31/1036, liasse 10145, dossiers 16-27. Légende indiquée au dos par Pierre Paris : « Cabezo de Santa Barbara à Castel de Cabras (Teruel) ». S. d. [juin 1931].

Figure 446. — Le Cabezo de Santa Bárbara : Pierre Paris (?) lors d'un travail de repérage vers 1931



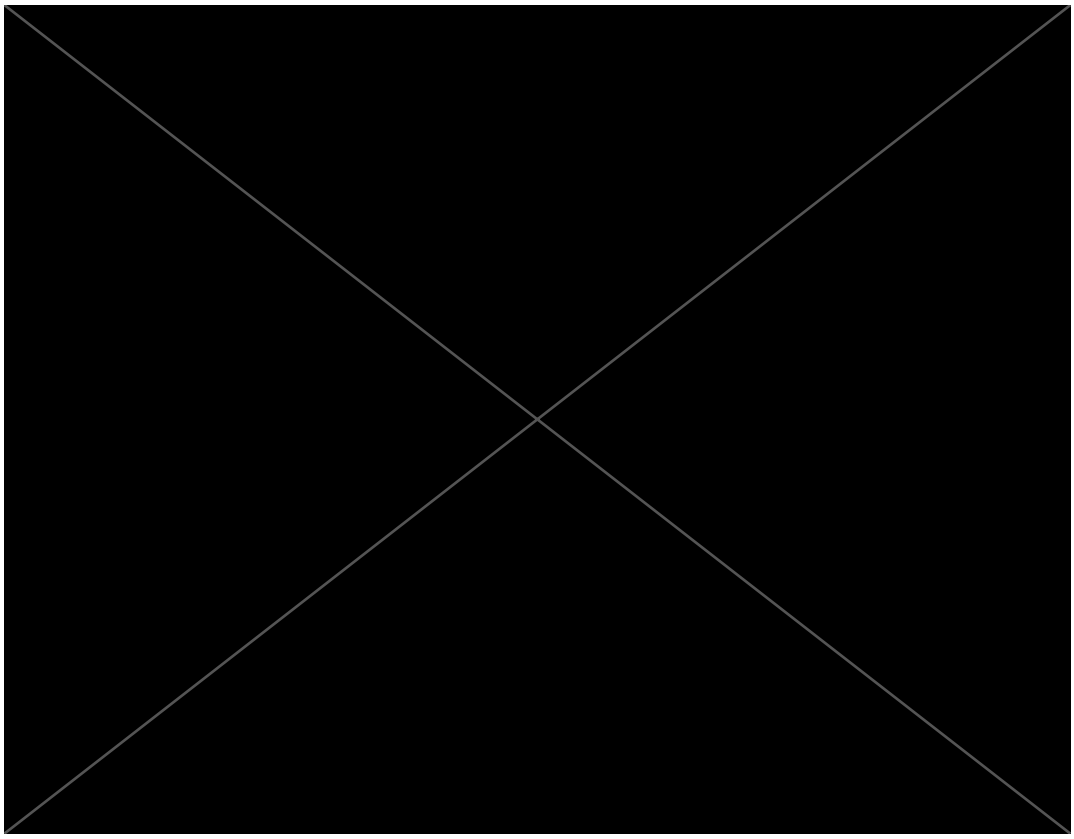
Source : AGA, carton 31/1036, liasse 10145, dossiers 16-27. Légende de Pierre Paris : « Cabezo de Santa Barbara à Castel de Cabras (Teruel). Fragment du mur d'enceinte ». S. d. [juin 1931].

Figure 447. — Le Cabezo de Santa Bárbara : Pierre Paris (?) explorant les lieux, vers 1931



Source : AGA, carton 31/1036, liasse 10145, dossiers 16-27. Légende indiquée par Pierre Paris : « Cabezo de Santa Barbara à Castel de Cabras (Teruel). Mur en gros appareil (enceinte) ». S. d. [juin 1931].

Figure 448. — [Plan] Le Cabezo de Santa Bárbara : croquis de Pierre Paris



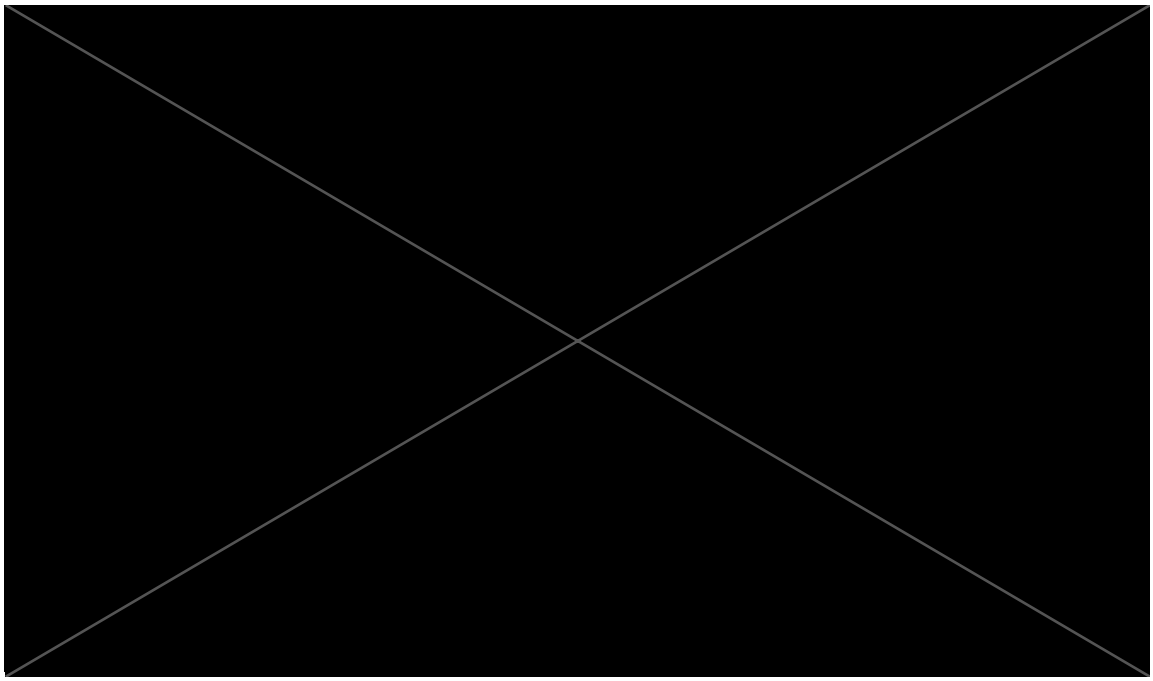
Source : AGA, carton 31/1036, liasse 10145, dossiers 16-27. S. d. [juin 1931].

Figure 449. — L'exposition *Goya et Art Espagnol Moderne* au musée des Beaux-Arts de Bordeaux (1919)



Source : Mairie de Bordeaux, ABM, photo anonyme.

Figure 450. — Jean d'Estournelles de Constant à Beyssac (août 1931)



Source : De gauche à droite : Jean d'Estournelles de Constant, Isabelle Paris (?), Magdeleine Blarez et Pierre Paris. AP-Paris-Philippe, s.c.

ANNEXES DU VOLUME 1

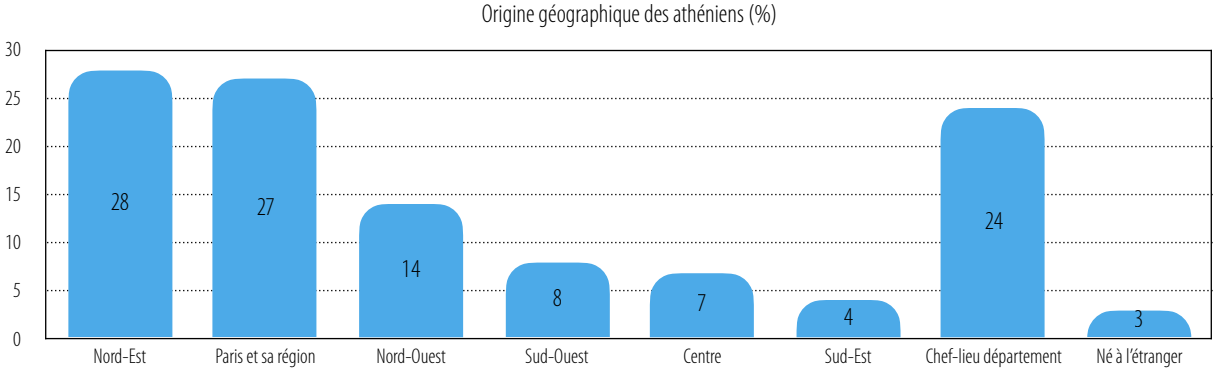
Annexes 1-11. Chapitre 1

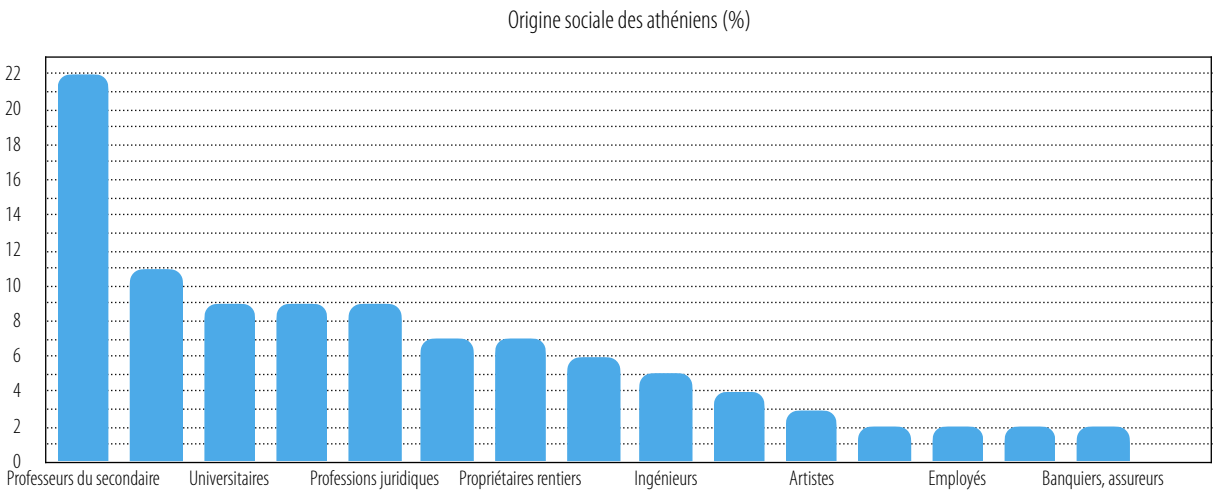
Annexe 1. — La formation de Pierre Paris : une vision d'ensemble

Lieux	Années	Cursus et établissements fréquentés	Diplômes et concours obtenus
Province	?	Lycée d'Angoulême (Charente)	–
	1868-1869	Idem	
	1869-1870	Collège de Sarreguemines (Moselle)	
	1870-1871	Collège d'Aurillac (Cantal)	
	1871-1872	Collège de Poligny (Jura)	
	1872-1873	Idem	
Paris		Interne au collège Sainte-Barbe, externe au lycée Louis-le-Grand	
	1873-1874	Troisième	
	1874-1875	Seconde	
	1875-1876	Rhétorique	
	1876-1877	Philosophie	04/10/1877 : bachelier ès lettres
	1877-1878	Vétérance de Rhétorique	Juillet 1878 : admissible au concours de l'ENS
	1878-1879	Vétérance de Rhétorique / Philosophie	08/08/1879 : admis à l'ENS (21e place)
		École normale supérieure, section des lettres	
	1879-1880	1ère année	03/08/1880 : licencié ès lettres (13e place)
	1880-1881	2e année	
	1881-1882	3e année	Août 1882 : agrégé des lettres (10e place)
Athènes		École française d'Athènes	
	1882-1883	1ère année	27/10/1882 : admis à l'EFA
	1883-1884	2e année	
	1884-1885	3e année	
Paris	1891-1892	Faculté des lettres de Paris	21/12/1891 : docteur ès lettres

Source : élaboration personnelle à partir de la compilation de diverses sources (AN-Pierrefitte, 61/AJ/216 ; 61/AJ/269 ; AJ/16/375 ; AJ/16/4746 ; AJ/16/4761 ; AJ/16/4765 ; F/17/4107 ; F/17/26788)

Annexe 2. — Le profil des athéniens : origines géographiques et sociales





D'après Valenti 1996, p. 157-172.

Annexe 3. — Au Salon de 1877

Présentation

Dans le discours qu'il prononce en août 1899 lors de la remise des prix de l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux, Pierre Paris rend hommage au peintre William Bouguereau, représentant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. À cette occasion, il partage un souvenir de l'époque où il était l'élève du collège Sainte-Barbe. Visitant le Salon, il fut particulièrement touché par l'œuvre exposée cette année-là par le peintre, la *Vierge consolatrice*, qui fut achetée par l'État [**fig. 12-13**]. La contemplation de cette toile lui aurait inspiré des vers que Pierre Paris n'hésite pas à partager avec l'assistance. Nous transcrivons l'extrait en question : Pierre Paris, « Discours prononcé par M. Pierre Paris. Directeur de l'École », *Éc. Bx-Arts Bord. Conc.*, 1899, p. 10-11. Un exemplaire de cette brochure est conservé aux ABM, 763 R 10. Sur le tableau de William Bouguereau, voir la fiche du musée d'Orsay, en ligne, fiche œuvre n° 70031.

Transcription

[…] En votre labeur immense, pardonnez-moi de choisir un chef-d'œuvre parmi tant de chef-d'œuvre. Mais c'est lui qui m'a révélé votre grand nom, et c'est pour celui-là surtout que depuis longtemps je vous aime. Laissez-moi vous offrir aujourd'hui les vers que j'écrivis tout jeune encore, le jour où m'éblouit, comme un éclair dans la nuit profonde, au Salon de 1877, votre sublime Consolatrice. Que cette prière, que tout ému je mis aux lèvres de la jeune mère lamentable, soit l'humble hommage d'une admiration qui, depuis vingt ans, ne s'est pas éteinte.

> À tes pieds, où tu vis couché ton divin fils
> J'ai porté mon enfant, Madone douloureuse ;
> Vois son visage blême, et ses membres flétris,
> Mon doux enfantelet, que m'a ravi la gueuse !

Mais tes yeux maternels, comme les miens meurtris,
S'animent tendrement de pitié lumineuse,
Et de ton trône pur que parfument les lys,
Ta prière au Seigneur monte victorieuse.

Je gémis, je sanglote, et j'embrasse à genoux
Ton sein où palpita Dieu qui souffrit pour nous,
Je gémis… mais j'espère en ta grâce propice,

Car sur ton Jésus mort aussi tu sanglotas,
Et dans le Paradis tu nous réuniras,
Mère des affligés, Vierge consolatrice.

Que de fois, depuis que je rimai cette prière, au Musée du Luxembourg, ce Louvre des vivants, la toile douloureuse et suave a consolé nos regards blessés par les tapageuses audaces de novateurs éphémères ! Et que de fois, en lisant de ces critiques passionnées et jalouses, qui ne s'attaquent qu'aux forts et les grandissent plus que les éloges, je me suis dit que voilà vraiment un de ces poèmes qui gardent les noms de périr. Vous vivez, maître, dans la mémoire des hommes, et votre œuvre vaincra l'âge futur, comme elle a vaincu notre siècle tourmenté de tant d'orages.

Annexe 4. — Les prix obtenus par Pierre Paris

(1) Les fascicules édités par le collège Sainte-Barbe rappellent, pour les élèves externes qui suivent les cours à Louis-le-Grand, les prix obtenus au lycée et au concours général. Ne figurent dans cette colonne que les prix accordés pour les conférences suivies à l'intérieur du collège Sainte-Barbe à proprement parler. (2) Le prix d'excellence est attribué sur la base des résultats du premier semestre.

Années	Louis-le-Grand	Sainte-Barbe (1)	Concours général
1873-1874	1er prix, version latine 1er accessit, version grecque 2e accessit, vers latins 2e accessit, mathématiques 4e accessit, thème grec 4e accessit, histoire 4e accessit, géographie 4e accessit, prix d'excellence (2) 6e accessit, thème latin 7e accessit, composition française	1er accessit, conférences à l'intérieur 2e accessit, dessin d'après la gravure (copie d'académie)	–
1874-1875	2e prix, histoire naturelle 2e prix, narration latine 2e prix, vers latins 1er accessit, composition française 1er accessit, mathématiques 1er accessit, prix d'excellence 2e accessit, version grecque 3e accessit, version latine 4e accessit, histoire 5e accessit, thème grec 6e accessit, géographie	2e accessit, conférences à l'intérieur 2e accessit, dessin d'après la bosse (dessin académique)	5e accessit, vers latins

Années	Louis-le-Grand	Sainte-Barbe (1)	Concours général
1875-1876	1er prix, vers latins 2e prix, prix d'excellence 2e accessit, mathématiques 4e accessit, discours français 4e accessit, version grecque 5e accessit, discours latin 5e accessit, version latine	1er prix, conférences à l'intérieur	5e accessit, version latine 6e accessit, vers latins
1876-1877	2e accessit, dissertation latine 2e accessit, histoire naturelle 8e accessit, prix d'excellence	–	–
1877-1878	2e accessit, vers latins 2e accessit, version grecque 3e accessit, discours latin 5e accessit, discours français 5e accessit, prix d'excellence	3e accessit, conférences à l'intérieur	4e accessit, vers latins 5e accessit, version grecque
1878-1879	–	–	–

Sources : Lycée de Louis-le-Grand, *Distribution des prix faite aux élèves du grand et du moyen collège*, Paris, E. Donnaud, 1874-1879 (AP, D3T3 46 et D3T3 47) ; Sainte-Barbe, *Liste des prix*, Paris, Victor Goupy, 1874-1879 (AP, D50Z 131).

Annexe 5. — Le discours de la Saint-Charlemagne du 30 janvier 1879

Présentation

Texte du discours qu'aurait prononcé Pierre Paris au lycée Louis-le-Grand, le 30 janvier 1879, à l'occasion du banquet de la Saint-Charlemagne. Un court extrait de ce poème a été publié par Jean Marcadé, « La vie et l'œuvre de Pierre Paris », dans *Célébration du centenaire de la naissance de Pierre Paris et de Georges Radet (10 et 11 mars 1961)*, Bordeaux, Faculté des lettres et sciences humaines, 1963, p. 16. Nous donnons ici le texte dans son intégralité. Nous en avons retrouvé la trace grâce à Élisabeth et Bernard Philippe qui l'ont précieusement conservé (AP Paris-Philippe, Beyssac). Il est écrit à la main, avec beaucoup de soin, sur six feuilles qui se sont brisées par le milieu avec le temps et ont été maladroitement scotchés, il y a déjà longtemps. Certains passages, qui correspondent à la cassure de la feuille, sont aujourd'hui illisibles.

Transcription

Du Grec !

Charlemagne, pardon ! ces voûtes radieuses
Ne devraient répéter que paroles rieuses ;
Au jour que, pour fêter le plus cher de tes vœux [?]
Un splendide festin nous rassemble joyeux,
Que nos maîtres, plus doux, quittant la robe noire
Daignent, en gais amis, avec nous rire et boire,

Il sied mieux de chanter quelque plaisant refrain,
Les pâtés entassés, les truffes, ou le vin
« Ad usum scholarum » du cachet de Champagne
En ton honneur frappé..... Pardon, o Charlemagne !
Je le sais, et pourtant avec sévérité
Je viens à tous ici dire leur vérité.

Vous méprisez le grec : c'est une indigne chose,
Messieurs, et devant vous je veux plaider sa cause
Je veux à haute voix, dans mes vers affligés
Venger de ce dédain vos maîtres outragés.
Vous sifflerez, peut-être ? eh bien soit – peu importe ;
Je ne crains rien de vous – qu'être mis à la porte –
Et mon cœur généreux, je vous le fais savoir,
Bravera vos sifflets, car il fait son devoir !

Et toi, qui tristement au sommet du Parnasse
Sous tes lauriers déserts promènes ta disgrâce,
O Muse, qui gémis de ton morne abandon
Calliope, souris à ton preux champion ;
Prête-moi de ta voix la touchante harmonie,
Et que ton feu divin enflamme mon génie !

Hélas ! il fut un temps, (O temps trois fois heureux,
Que béni soit le ciel s'il te rend à mes vœux !)
Où l'enfant s'endormait en lisant Hérodote,
Et, pour le reposer du texte d'Aristote,
Sa nourrice chantait, un manuscrit en main
Les vers mélodieux du barde smyrnéen !
Car il était un dieu qu'adorait la jeunesse
Dieu de la poésie et dieu de la sagesse ;
L'Iliade aux petits tenait lieu d'alphabet,
Et restait pour les grands un livre de chevet ;
Ses vers, appris par cœur, ornaient toute mémoire,
Et nos maîtres grondeurs disent – il faut les croire –
Que tout jeune écolier, même le plus mutin,
Pouvait la réciter, commençant par la fin !
O travail ! o succès ! o leçon salutaire !
Commençant par la fin réciter tout Homère !
Muses de l'Hélicon, Muses, enflez ma voix ;
Donnez-lui des accents dignes de ces exploits !
C'est en de tels combats que s'aguerrit la plume.
Que le style fleurit, que la verve s'allume,

Qu'un siècle se fait grand, et justement vanté
S'envole glorieux à l'immortalité !

Cet heureux temps n'est plus ! tu pleures, pauvre Grèce,
Et malgré les soupirs que pousse ta détresse,
Les jeunes gens pour toi n'ont plus que du mépris ;
Tes fils sont délaissés, ou ne sont pas compris ;
Leurs chefs-d'œuvre, déchus de leur splendeur première,
Tristement oubliés, dorment sous la poussière ;
Notre moindre défaut, abomination !
Est de les admirer dans la traduction !
– Nous n'avons pas le temps, direz-vous pour excuse,
De nos moindres instants l'on use et l'on abuse,
Et par vingt professeurs nous sommes accablés :
Tel veut de l'Allemand, et tel veut de l'Anglais,
Du Français, du Latin, et, ruses diaboliques,
De la philosophie et des mathématiques !
Chacun fait tort à tous, et prêche pour son dieu ;
Si le Grec en pâtit, plaignez vous en haut lieu. –
Vous n'avez pas le temps ! o comble d'impudence !
Es-tu donc à ce point dégénérée, o France !
Vous n'avez pas le temps ! – À quoi donc sert la nuit ?
C'est la nuit qu'autrefois en un pauvre réduit,
Éclairant son trésor à la lueur tremblante
Des charbons qu'attisait sa main impatiente,
Amyot, pour oublier le labeur de ses jours,
De Daphnis et Chloé savourait les Amours ;
Que le jeune Baïf, travailleur héroïque,
Ardent adorateur de la Muse hellénique,
Sans laisser un instant refroidir l'escabeau,
De Ronsard épuisé rallumait le flambeau !
Mais ces mâles vertus ne vous sont pas connues,
Et vous croyez, hélas ! o races corrompues,
Que la nuit avant tout est faite pour dormir !
– Soit – vos congés, au moins, vous donnent du loisir
Cependant, (que d'honneur ici chacun s'indigne !)
Si parfois au matin, une main trop bénigne,
(Prix bien immérité d'un prétendu travail !)
Vous a du vieux Lycée entr'ouvert le portail ;
Quand pour tout un dimanche, et toutes les semaines,
Sur vos esprits joyeux sentant flotter les rênes
Vous poussez jusqu'au ciel un cri de liber[té]
Par mille échos soudains au loin répercuté,

Hélas ! qui, parmi vous, saisit un Philoctète,
Qui le lit, le relit, l'apprend, et le répète ;
Puis, en un jour fameux, avec tous ses amis
Qu'un même amour du Grec a chez lui réunis,
Chaussé pompeusement des cothurnes tragiques
Au son ressuscité des flûtes dramatiques,
Devant tous ses parents qui se fondent en pleurs,
Du héros torturé déclame les douleurs ?
C'était ainsi, jadis, que s'amusaient vos pères ;
Mais vous vous en moquez, vous, o têtes légères !
Vous préférez, dit-on, au théâtre français.
Pêle-mêle, au parterre, à tout prix entassés,
Applaudir bruyamment quelque farce grossière
Dite par Coquelin, écrite par Molière ;
Heureux quand vos esprits, saisis de vertigo,
Ne se ravalent pas jusqu'à la Camargo !
Ah ! Ce n'est pas ainsi que l'école Normale
Vous ouvrira jamais sa porte triomphale
[…] vous sentiez un profond repentir !
[…] grand amis mais il se peut guérir
D'un effort généreux, secouez la paresse
Qui glaça si longtemps votre molle jeunesse ;
Tous, d'une seule voix, maudissez la torpeur
Où le grec parmi vous languit sans amateur,
Et de vous pardonner les injures passées
Suppliez avec moi les Muses offensées ;
Jurez leur vos grands dieux de les toujours chérir :
Elles consentiront à se laisser fléchir,
Et, bientôt, vous croîtrez, à l'ombre de leur aile,
Dignes de vos aïeux, bien que France nouvelle.

Annexe 6. — Programme du concours d'admission à l'EFA (11 novembre 1875)

Présentation

Copie manuscrite de l'arrêté du 11 novembre 1875 qui définit le programme du concours d'admission à l'EFA. Il semble être en vigueur lorsque Pierre Paris s'y présente, avec Maurice Holleaux, à l'automne 1882. Le document (il s'agit d'une copie) est conservé aux archives de l'École française d'Athènes, dossier « Concours de recrutement 1874-1969 », 4 ADM 5. Sur le concours en lui-même, voir également Catherine Valenti, *L'École française d'Athènes*, Paris, Belin, 2006, p. 88-89.

Transcription

[En-tête]
Ministère de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts
Direction de l'Enseignement supérieur
3ème Bureau

Paris, le 187

Copie

Programme du concours d'admission à l'École française d'Athènes
(Arrêté du 11 novembre 1875)

Le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts,

Vu le décret du 26 9bre 1874, portant réorganisation de l'École française d'Athènes et spécialement l'article 2 ainsi conçu : « … Le concours pour l'admission à l'École française d'Athènes porte sur la langue grecque ancienne et moderne, sur les éléments de l'épigraphie, de la paléographie et de l'archéologie, sur l'histoire et la géographie de la Grèce et de l'Italie anciennes… Cet examen, qui se compose de deux épreuves, l'une écrite, l'autre orale, d'après un programme préparé par l'Académie, est subi devant une commission de sept membres désignés par le Ministre » ;

Vu le programme adopté par l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans sa séance du 29 octobre dernier ;

Arrête :

Le programme d'admission à l'École française d'Athènes est fixé ainsi qu'il suit :

Épigraphie grecque :

1° Quels sont les principaux âges de l'écriture grecque sur les monuments ?
2° De l'utilité des inscriptions pour l'histoire de la langue grecque, de ses dialectes et de leur orthographe particulière ?
3° Quels sont les principaux documents historiques, écrits en grec, que nous ont conservés les inscriptions jusqu'au commencement de l'ère chrétienne ?
4° Des contributions de l'épigraphie grecque au recueil d'épigrammes intitulé Anthologie. Étudier spécialement les épigrammes d'origine payenne [*sic*] au point de vue du dialecte et de la versification.

Épigraphie latine :

5° Titres donnés aux empereurs et aux princes de leur famille, dans les inscriptions et sur les médailles, et valeur chronologique de ces titres.
6° Magistratures et fonctions sénatoriales ; leur classement hiérarchique, et manière dont leurs titres sont abrégés dans les inscriptions.

7° Fonctions équestres ; leur classement hiérarchique, et manière dont leurs titres sont abrégés dans les inscriptions.
8° Magistratures des villes municipales et des collèges industriels ; leur classement hiérarchique et manière dont leurs titres sont abrégés dans les inscriptions.
9° Sacerdoce et collèges religieux romains provinciaux, municipaux et autres.
10° Provinces du Sénat et de l'Empereur, consulaires, prétoriennes et équestres ; fonctionnaires qui étaient chargés de les administrer.
11° Armée ; légion, cohortes et aides militaires, cohortes prétoriennes, urbaines et des vigiles ; officiers et sous-officiers de ces différents corps.
12° Revenus et impôts publics ; fonctionnaires chargés de leur recouvrement.

Paléographie :

13° Quels sont les principaux traits à noter dans la description d'un manuscrit ?
14° Qu'est-ce que le papyrus, le vélin, le parchemin, le papier de chiffe ? En quel temps chacune de ces substances a-t-elle été employée ?
15° Des formes de l'écriture qui distinguent les différents âges des manuscrits grecs.
16° Des principales confusion de lettres et de mots auxquelles donne lieu l'écriture des manuscrits grecs, d'après la commentatio palæographica de Bast, imprimée à la suite du Gregorius Corinthus édité par Schæfer.
17° Quels sont les caractères distinctifs de la capitale, de l'onciale, de la minuscule et de la cursive, dans les manuscrits latins ? En quel temps et à quel usage chacune de ces écritures a-t-elle été le plus ordinairement employée ?
18° Quels sont les principaux ouvrages qui traitent des abréviations dans les manuscrits latins ? Quelles sont les abréviations les plus ordinairement employées ? Quelle en est la forme et la valeur ?

Archéologie :

19° Marquer brièvement, mais avec précision, les caractères distinctifs des trois ordres d'architecture chez les Grecs. Donner une idée de l'extension de ces différents ordres dans l'ancien monde hellénique ; citer les principaux édifices qui peuvent leur servir de type.
20° Décrire les parties d'un temple grec, donner la définition des termes suivants : temple in antis, prostyle, amphiprostyle, périptère, hypètre [*sic*] ; appareil polygonal, isodome, pseudisodome, péribole, hiéron, naos, cella, pronaos, opisthodome, fronton, corniche, entablement, larmier, frise, architrave, métope, triglyphe, tailloir ou abaque, echinus, volute, cannelure, ove, palmette, denticule.
21° Décrire l'acropole d'Athènes au temps de Pausanias, ses principaux édifices, ses œuvres d'art les plus célèbres, surtout d'après ce qui reste de ces monuments.
22° Énumérer, en suivant l'ordre chronologique des empereurs romains, les principaux édifices antiques qui subsistent à Rome, avec une courte description de chacun d'eux. Indiquer succinctement les modifications apportées alors dans le caractère des trois ordres grecs.

23° Résumer l'histoire de la sculpture grecque avant Périclès. Montrer que l'on connaît les principaux monuments de cette période, statues ou moulages, bronzes antiques conservés au Louvre, au Cabinet des Médailles, à l'École des Beaux-Arts.
24° La sculpture grecque au siècle de Périclès, son histoire jusqu'au temps de la mort d'Alexandre. Principaux monuments de cette période, statues ou moulages, bronzes antiques conservés au Louvre, au Cabinet des Médailles, à l'École des Beaux-Arts.
25° Étudier les principales sculptures du Louvre qui portent des inscriptions grecques ; les comparer entre elle sous le double rapport de l'art et de l'épigraphie.
26° Les vases peints ; distinguer les différentes époques de la céramique grecque dans leurs rapports avec l'histoire de la peinture antique ; prendre pour exemple les vases de la collection Campana, au Louvre.
27° Étudier les types et les attributs distinctifs des principaux dieux de la Grèce, tels que l'art antique les a représentés.
28° L'art étrusque, son intérêt historique, d'après les monuments du Louvre.
29° De l'utilité que l'on peut retirer de la lecture de Strabon, de Pline l'Ancien et de Pausanias pour les études archéologiques.

Fait à Paris, le 11 novembre 1875
Signé : H. Wallon

Annexe 7. — Les maîtres de Pierre Paris à l'ENS

Professeurs	Matière enseignée	1ère année	2e année	3e année
Henri Weil (1818-1909)	Langue et littérature grecques	–	X	X
Édouard Tournier (1831-1899)	Langue et littérature grecques	X	–	–
Gaston Boissier (1823-1908)	Langue et littérature latines	–	X	X
Jean Goumy (1832-1891)	Langue et littérature latines	X	–	–
Louis Petit de Juleville (1841-1900)	Langue et littérature françaises		X	X
Alfred de la Coulonche (1826-1914)	Langue et littérature françaises	X	–	–
François Thurot (1823-1882)	Grammaire	–	–	X
Ernest Desjardins (1823-1886)	Géographie et histoire ancienne	X	–	X
Gabriel Monod (1844-1912)	Moyen Âge et histoire moderne	–	X	X
Paul Vidal de la Blache (1845-1918)	Histoire ancienne et géographie	–	–	X
Émile Boutroux (1845-1921)	Histoire de la philosophie	–	X	X
Louis Ollé-Laprune (1839-1898)	Philosophie	X	–	X
Othon Riemann (1853-1891)	Grammaire	X	–	–
Charles Molinier (1843-1911)	Paléographie	?		
Geoffroy Heumann (1817-1887)	Littérature allemande	?		
Charles Witcomb (né en 1818)	Langue et littérature anglaises	?		
Edmond Got (1822-1901)	Diction	?		

Source : AN-Pierrefitte, 61/AJ/53, p. 86 et 61/AJ/54, p. 2 ; *Répertoire des professeurs des facultés des lettres et des sciences en France au XIXe siècle (1808-1880)*, en ligne.

Annexe 8. — Les membres de la section des lettres de l'ENS en 1879-1880

Classement	1ère année	2e année	3e année
1	René Doumic	Jean Jaurès	Alfred Rébelliau
2	Pierre Janet	Henri Bergson	Joseph Bilco (A)
3	Henri-Léon Malavialle	Charles Diehl (A-R)	Paul Faure
4	Victor Hommay	Alfred Jeanroy	Henri de La Ville de Mirmont
5	Gabriel Jacquinet	Charles Salomon (R)	R. Le Bris
6	Paul Casanova	Chrétien [dit Christian] Pfister	Émile Roy
7	Victor-Émile-Alphonse Doby	Paul Morillot	Victor Gardillon
8	Maurice Holleaux (A)	Paul Monceaux (A)	Ernest Thirion
9	André Le Breton	Aimé Puech	Henri Brelet
10	René Grousset (R)	Alphonse Veyries (A)	Henri Charbonnier
11	Émile Durkheim	Albert Dez	Claude Deshors
12	Édouard Marcourt	Claude Sautreaux	Pierre Istria
13	Eugène Campagnac	Paul Desjardins	Marcel Marion
14	Lucien Picard	Alfred Baudrillart	Émile Bourgeois
15	Jean-Baptiste-Édouard Delpeuch	Prosper Lemercier	Paul Thyrion
16	Paul Fabre (R)	Albert David-Sauvageot	Camille Jullian (R)
17	Edmond Goblot	André Cuvillier	Michel Clerc (A)
18	René-Louis-Joseph Brugniart	Gustave Belot	Henry Michel
19	Georges-Auguste-Léon Macler	Léon Dorison	Charles Adam
20	Louis Clément	Alfred Leune	Raymond Thamin
21	Pierre Paris (A)	Eugène Cointe	Marcel Mauxion
22	Augustin Monod	François Martin	Guillaume Bréton
23	Ferdinand Brunot	Étienne Moreau-Nélaton	Camille Thiaucout
24	Bielecki	Louis Mellerio	–
Total	71 élèves, plus 52 de la section des sciences, soit 123 élèves		

Source : AN-Pierrefitte, 61/AJ/53 et 61/AJ/54. Les normaliens qui furent membres des Écoles françaises d'Athènes (A) et de Rome (R) sont distingués.

Annexe 9. — Les membres de la section des lettres de l'ENS en 1880-1881

Classement	1ère année	2e année	3e année
1	Abel Hermant	René Doumic	Jean Jaurès
2	Charles Lécrivain (R)	René Grousset (R)	Henri Bergson
3	Gabriel Létondot	Émile Durkheim	Claude Sautreaux
4	Jean-Raymond Michel	Pierre Janet	François Martin
5	Pierre Gauthiez	Gabriel Jacquinet	Gustave Belot
6	Félix Dürrbach (A)	André Le Breton	Alfred Leune
7	René Barau	Henri-Léon Malavialle	Alfred Jeanroy
8	Pierre Imbart de la Tour	Maurice Holleaux (A)	Paul Monceaux (A)

Classement	1ère année	2e année	3e année
9	Henry Salomon	Édouard Marcourt	Adolphe Veyries (A)
10	Gustave Reynier	Victor Hommay	Charles Salomon (R)
11	Georges Cousin (A)	Jean-Baptiste-Édouard Delpeuch	Paul Morillot
12	Adolphe Massebieau	Victor-Émile-Alphonse Doby	Aimé Puech
13	Charles Cucuel	Lucien Picard	Prosper Lemercier
14	Henri Bernès	Paul Fabre (R)	Paul Desjardins
15	Marie Ehrhard	Ferdinand Brunot	Léon Dorison
16	Louis Ferrand	Edmond Goblot	Charles Diehl (R)
17	Marc Le Goupils	Augustin Monod	Chrétien [dit Christian] Pfister
18	Maurice Léna	Pierre Paris (A)	Albert Dez
19	Étienne Dejean	Louis Clément	Alfred Baudrillart
20	Joseph Gotteland	Bielecki	Étienne Moreau-Nélaton
21	Jules Liber	–	Albert David-Sauvageot
22	Gaston Richard	–	Louis Mellerio
23	Henri Mayer	–	Eugène Cointe
24	Pierre Castaigne	–	André Cuvillier
Total	68 élèves, plus 57 de la section des sciences, soit 125 élèves		

Source : AN-Pierrefitte, 61/AJ/53 et 61/AJ/54. Les normaliens qui furent membres des Écoles françaises d'Athènes (A) et de Rome (R) sont distingués.

Annexe 10. — Les membres de la section des lettres de l'ENS en 1881-1882

Classement	1ère année	2e année	3e année
1	Frédéric Rauh	Charles Lécrivain (R)	René Doumic
2	Albert Carlez	Félix Dürrbach (A)	René Grousset (R)
3	André Pératé (R)	Gabriel Létondot	Gabriel Jacquinet
4	Armand Albert-Petit	Charles Cucuel	Édouard Marcourt
5	Georges Savary	Henri Bernès	Lucien Picart
6	Henri Berr	Henri Mayer	Pierre Paris (A)
7	Maurice Blondel	Gustave Reynier	Jean-Baptiste-Édouard Delpeuch
8	Léon Manchon	Adolphe Massebieau	André Le Breton
9	Antoine Calvet	Marie Ehrhard	Émile Durkheim
10	Gabriel Audiat	Pierre Gauthiez	Pierre Janet
11	Jean Lorquet	Jean-Raymond Michel	Victor Hommay
12	Lucien Gallois	Henry Salomon	Edmond Goblot
13	Hippolyte Parigot	Pierre Imbart de la Tour	Maurice Holleaux (A)
14	Georges Radet (A)	Louis Ferrand	Paul Fabre (R)
15	Maurice Fallex	Maurice Léna	Victor-Émile-Alphonse Doby
16	Alexandre Desrousseaux	Joseph Gotteland	Henri-Léon Malavialle
17	Jean Pérès	Marc Le Goupils	Ferdinand Brunot
18	Morand	Étienne Dejean	Augustin Monod

Classement	1ère année	2e année	3e année
19	Maurice Laffont	Gaston Richard	Louis Clément
20	Théodore Comte	Georges Cousin (A)	Bielecki
21	Charles Boudhors	Jules Liber	–
22	Charles Bourdel	René Barau	–
23	Fournier	–	–
24	Jules Petitjean	–	–
25	Heutgen	–	–
Total	67 élèves, plus 61 de la section des sciences, soit 128 élèves		

Source : AN-Pierrefitte, 61/AJ/53 et 61/AJ/54. Les normaliens qui furent membres des Écoles françaises d'Athènes (A) et de Rome (R) sont distingués.

Annexe 11. — Des réseaux savants en construction

Années	Noms des membres		Promotion EFA / EFR	Promotion ENS
1873	A	Charles Bayet	XXIV	1868
		Gustave Bloch		1868
		Maxime Collignon		1868
	F	Louis Duchesne	I	–
		Eugène Müntz		–
1874	A	Théophile Homolle	XXV	1869
		Othon Riemann		1871
	F	Léon Clédat	II	–
		Berthold Zeller		1868
1875	A	Paul Girard	XXVI	1872
	F	Jules Martha	III	1872
1876	A	Pierre-Marie Mondry Beaudouin	XXVII	1873
		Bernard Haussoullier		1873
		Jules Martha		1872
	F	Élie Berger	IV	1873
		Émile Chatelain		1871
		Georges Duruy		1872
		Emmanuel Fernique		1873
		Léopold Mabilleau		1873
1877	A	Edmond Pottier	XXVIII	1874
	F	Maurice Albert	V	1874
		Henri-François Delaborde		–
1878	A	Amédée Hauvette	XXIX	1875
	F	Édouard Cuq	VI	–
		Joseph Delaville-Leroulx		–
		Charles Donat		–
		René Ducoudray-La-Blanchère		–
		Paul Durrieu		–
		Arthur Engel		–
		Georges Lafaye		1874

Années	Noms des membres		Promotion EFA / EFR	Promotion ENS
1879	A	Marcel Dubois	XXX	1876
		Salomon Reinach		1876
	F	Georges Lacour-Gayet	VII	1876
		Albert Martin		–
		Antoine Thomas		–
1880	A	Georges Barrilleau (ML)	XXXI	–
		Joseph Bilco		1877
		Michel Clerc		1877
	F	Maurice Faucon	VIII	–
		Camille Jullian		1877
		Émile Vigneaux		–
1881	A	Arthur Engel (ML)	XXXII	–
		Paul Monceaux		1878
		Alphonse Veyries		1878
	F	Charles Diehl	IX	1878
		Charles Grandjean		–
		Charles Salomon		1878
1882	A	Maurice Holleaux	XXXIII	1879
		Pierre Paris		1879
	F	Georges Digard	X	–
		Paul Fabre		1879
		René Grousset		1879
		Pierre de Nolhac		–
		Charles Poisnel-Lantillière		–
1883	A	Georges Cousin	XXXIV	1880
		Charles Diehl		1878
		Félix Dürrbach		1880
	F	Ernest Langlois	XI	–
		Charles Lécrivain		1880
1884	A	Georges Radet	XXXV	1881
	F	André Berthelot	XII	–
		André Pératé		1881
		Maurice Prou		–
1885	A	Gaston Deschamps	XXXVI	1882
		Gustave Fougère		1882
	F	Lucien Auvray	XIII	–
		Alexandre Desrousseaux		1881
		Léon Pélissier		1882
1886	A	Georges Doublet	XXXVII	1883
		Henri Lechat		1883
	F	Léon Cadier	XIV	–
		Stéphane Gsell		1883
		Hippolyte Noiret		1883
1887	A	Victor Bérard	XXXVIII	1884
		Paul Jamot		1884

Années	Noms des membres		Promotion EFA / EFR	Promotion ENS
	F	Louis Duvau	XV	–
		Alcide Macé		1884
		Étienne Michon		1884
1888	A	Philippe Legrand	XXXIX	1885
	F	Auguste Audollent	XVI	–
		Arnold Ebel		–
		Édouard Jordan		1884
		Joseph Alphonse Letaille		–
1889	A	Théodore Colardeau	XL	1886
		André Joubin		1886
	F	André Baudrillart	XVII	–
		Camille Enlart		–
		Jean Guiraud		1885
		Romain Rolland		1886
1890	A	Joseph Chamonard	XLI	1887
		Louis Couve		1887
		André de Ridder		1886
	F	Edmond Courbaud	XVIII	1887
		Léon Dorez		–
		Paul Fournier		–
		Jules Toutain		1885

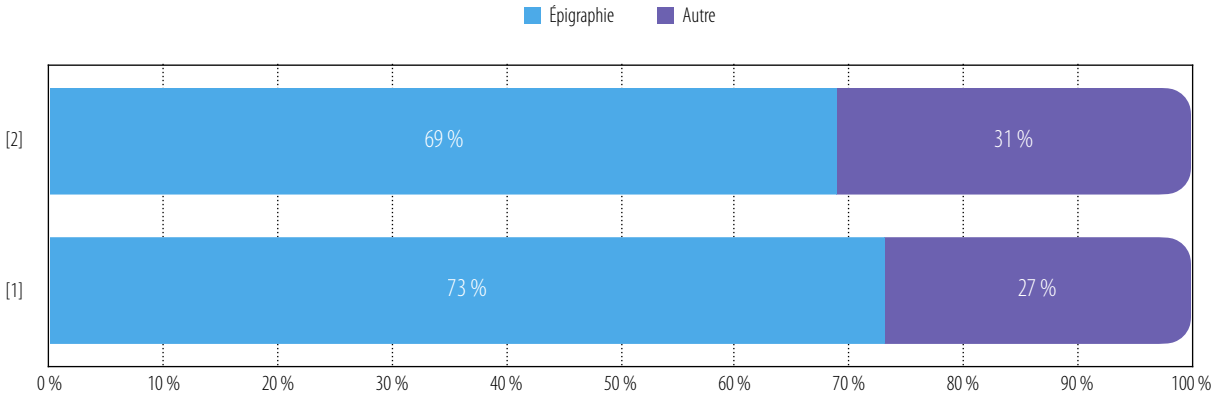
ML = membres libres de l'EFA ; A = athéniens ; F = farnésiens.

Sources. annuaire de l'Association des anciens élèves, élèves et amis de l'École normale supérieure, en ligne ; annuaire des anciens membres de l'École française de Rome en ligne) ; liste des anciens membres de l'École française d'Athènes en ligne.

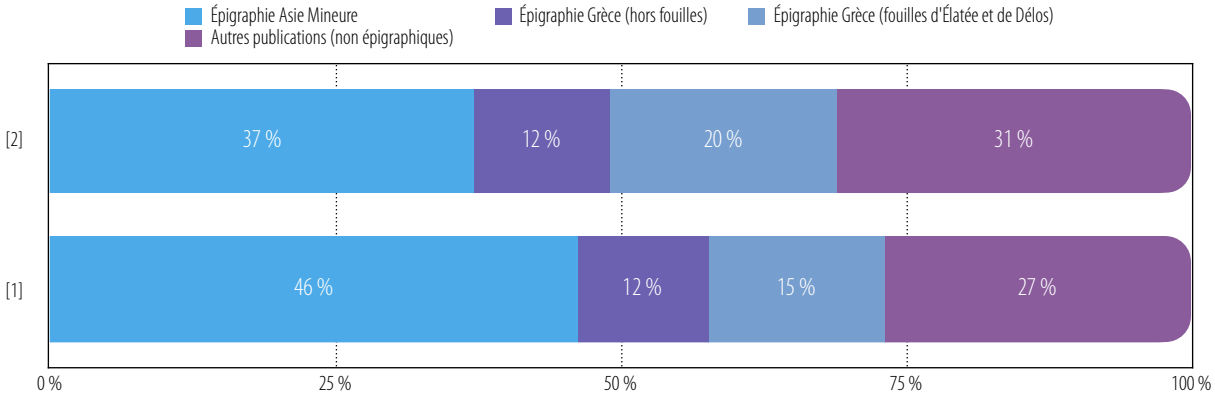
Annexes 12-14. Chapitre 2

Annexe 12. — Pierre Paris et l'épigraphie grecque (1883-1894)

1. Nombre d'articles [1] et de pages [2] : la part de l'épigraphie dans l'ensemble des publications



2. Nombre d'articles [1] et de pages [2] : la part de l'Asie Mineure



Source : élaboration personnelle à partir des données fournies par le *BCH*.

Annexe 13. — Structure de la thèse complémentaire de Pierre Paris (1891)

Chapitres	Nombre de pages
Caput I. Quid de feminis ad vitam publicam admovendis veteres Graeci senserint	12
Caput II. De feminarum beneficiis – De civitate feminis condonata	22
Caput III. Quatenus feminae ad liturgias accesserint	27
Caput IV. Quatenus feminae magistratus adeptae sint	28
Caput V. De honoribus qui feminis collati sunt	19
Caput VI. Qui factum sit ut feminae munera, magistratus, honores acceperint	24
Appendix. Tituli Sillyenses	4

Source : Paris 1891.

Annexe 14. — Les cinq fragments de l'inscription philosophique d'Œnoanda

Fragments		Frag. éd. Smith (1)	Frag. éd. Heberdey-Kalinka (2)	Découverte et redécouverte	Remarques
Traité physique	N°1	Fr. 3. II-VI Pl. 9, fig. 16-17	HK fr. 58	1884 1895, 1968	–
	N°2	Fr. 7 Pl. 10, fig. 22	HK fr. 43	1884. Pierre complète, déjà fissurée comme le montre l'estampage réalisé par Holleaux et Paris. 1895, redécouverte en deux morceaux. Un nouvel estampage est réalisé (ne couvre que la première colonne)	Fragments perdus. Smith a travaillé avec les estampages réalisés en 1884 et 1895.
	N°3	Fr. 12. I-IV Pl. 13, fig. 30-31	HK fr. 48	1884 1895, 1968	–
Traité éthique	N°4	Fr. 34. I-III Pl. 21, fig. 57	HK fr. 62	1884 1895, 1968	–
Lettre à Antipater	N°5	Fr. 62 Pl. 30, fig. 92	HK fr. 56	1884 1895, 1968	–

Source : compilation de données d'après (1) Smith 1996 ; (2) Heberdey et Kalinka 1897, p. 346-443.

Annexes 15-18. Chapitre 3

Annexe 15. — Le budget d'un Athénien : l'exemple de Pierre Paris

1. Traitement et indemnités de voyage

Postes de dépense	1882	1883	1884	1885	Total
Traitement annuel brut et retenue annuelle à déduire	3 600 F (- 180 F)	4 000 F (- 200 F)	4 000 F (- 200 F)	4 000 F (- 200 F)	15 600 F (- 780 F)
Indemnité de voyage France-Grèce	800 F	–	–	800 F	1 600 F

Sources : AN-Pierrefitte, EFA, budgets, comptabilité, F/17/4123 et F/17/4124 ; EFA, F/17/4111.

2. Indemnités perçues : fouilles et des voyages épigraphiques

Année	Voyages épigraphiques (1)	Fouilles (2)	Fouilles (3)
1883	1 000 F (26 juill.) 1 000 F (12 nov.)	4 000 F	4 000 F (27 juill.)
1884	1 000 F (22 mars)	4 840 F (13 mai) 500 F (15 juin) 1 500 F (10 juill.)	3 500 F (22 mars)
1885	1 000 F (5 mars)	–	3 430 (25 juin)
Sous-total	4 000 F	10 840 F	10 930 F
Total	14 840 F		–

Les sommes indiquées sont perçues annuellement. Sources : (1) correspondance EFA-MIPBA ; (2) comptes personnels de P. Paris. Les dates correspondent au jour où il a touché l'argent ; (3) correspondance EFA-MIPBA. Les dates figurent sur la proposition d'ordonnancement. AN-Pierrefitte, F/17/4123 ; F/17/4124 ; EFA, F/17/4111.

Annexe 16. — La structure de la thèse de Pierre Paris

Structure d'ensemble	Nbr. pages / % du total	Nbr. figures
Dédicace à Paul Foucart	1	0
Avant-propos	5	0
Livre premier. La ville d'Élatée	67 (20 %)	6
Chapitre 1. Origine et histoire d'Élatée	20	0
Chapitre 2. Les ruines d'Élatée d'après Pausanias et les voyageurs modernes	12	3
Chapitre 3. Exploration des ruines. L'acropole. La ville. La nécropole	22	3
Chapitre 4. Les inscriptions	13	0
Livre second. Le temple d'Athéna Cranaia	125 (38 %)	4
Chapitre 1. Situation du temple. Aspect des ruines avant les fouilles	16	0
Chapitre 2. Les fouilles. État actuel du temple	10	2
Chapitre 3. Restitution du temple. Plan. Élévation	20	0
Chapitre 4. La sculpture au temple d'Athéna Cranaia. Polyclès et sa famille. Xénocratès	20	1
Chapitre 5. Les ex-voto	40	1
Chapitre 6. Les inscriptions	20	0

Structure d'ensemble	Nbr. pages / % du total	Nbr. figures
Conclusion	8	0
Appendices	107 (33 %)	30
Appendice 1. Catalogue des inscriptions d'Élatée et du temple d'Athéna Cranaia (64 inscriptions)	43	0
Appendice 2. Catalogue des fragments d'architecture et de sculpture du temple	6	4
Appendice 3. Catalogue des ex-voto du temple	40	25
Appendice 4. La pierre de Cana	14	1
Appendice 5. La langue des inscriptions élatéennes	3	0
Autre	7	0
Addenda. Corrigenda	4	0
Imprimatur du Vice-rectorat de l'Académie de Paris	1	0
Table des matières	2	0
Planches	15	70
Total	328	169

Source : Paris 1892.

Annexe 17. — La famille de Polyklès

1. Selon Pierre Paris (1892)

<table>
<tr><td></td><td>Polyklès I

mentionné dans l'inscription de Caius Ofellius à Délos)
|</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Timoklès

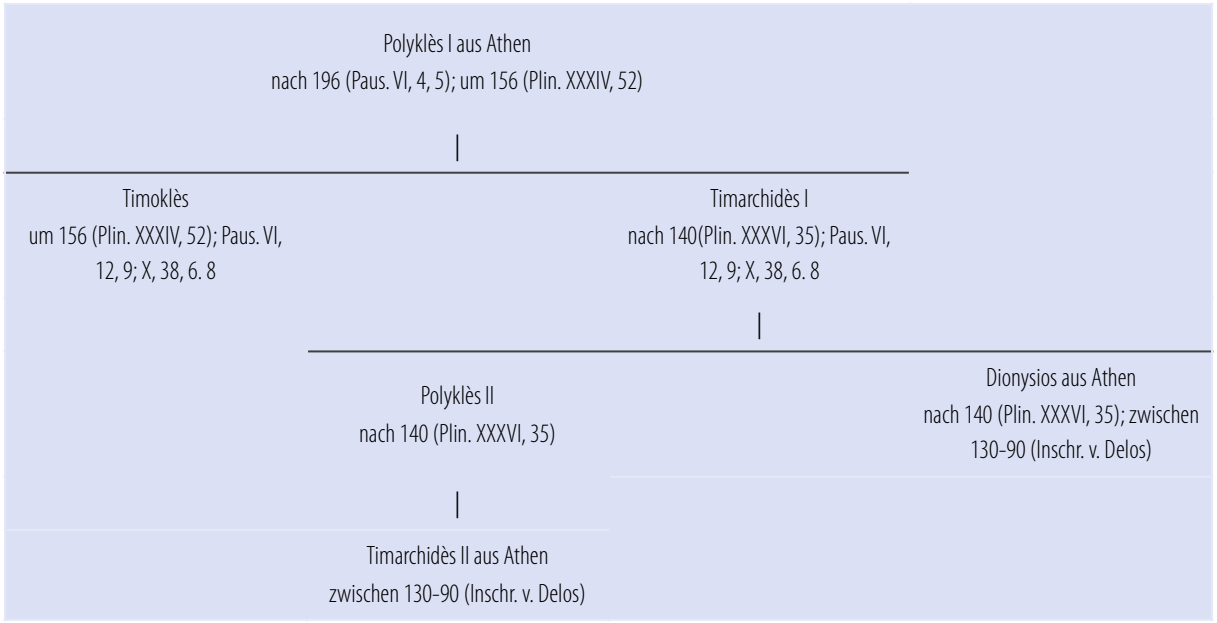
signe, avec son frère, la statue d'Asclépios et d'Athéna Kranaia à Élatée et celle d'Agésarchos à Olympie</td><td></td><td>Timarchidès

signe, avec son frère, la statue d'Asclépios et d'Athéna Kranaia à Élatée et celle d'Agésarchos à Olympie. À Rome, réalise l'Apollon Citharède. À Délos, signe avec son fils la statue à Caius Ofellius.</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td colspan="3">|</td></tr>
<tr><td></td><td>Polyklès II

signe seul une statue sur le sanctuaire d'Athéna Kranaia à Élatée ; à Rome, réalise, avec son frère, une statue de Jupiter</td><td></td><td>Dionysios

à Rome, réalise, avec son frère, une statue de Jupiter. À Délos, signe avec son père la statue à Caius Ofellius.</td></tr>
</table>

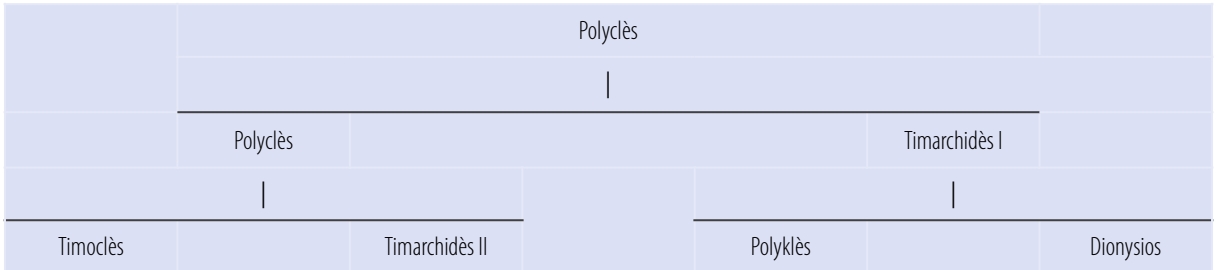
2. Selon Wilhelm Gurlitt et Maxime Collignon (1890-1897)



3. Selon Jean Marcadé (1957)

Première moitié du IIe s. av. J.-C.		Polyklès d'Athènes « élève de Stadieus » (Pausanias VI, 4, 5 ; Pline, 34, 52)		
			« Les fils de Polyklès » : Pausanias, VI, 12, 9 ; X, 34, 6 ; X, 34, 8	
Troisième quart du IIe s. av. J.-C.	1. Timoklès travaille déjà av. 150 (Pline, 34, 52)		2. Timarchidès I (Pline, 36, 35)	
				« Les fils de Timarchidès » : Pline, 36, 35
Dernier quart du IIe s. av. J.-C.		1. Polyklès nach 140 (Plin. XXXVI, 35)		2. Dionysios travaille encore vers 100 (Inscr. Délos, 1688 ; IG II², 4302)
Première moitié du Ier s. av. J.-C.		Timarchidès II (le Jeune) travaille déjà vers 100 (Inscr. Délos, 1688 ; IG II², 4302)		

4. Selon François Queyrel (1991)



5. Selon Giorgios Despinis (1995)

<table>
<tr><td colspan="2"></td><td colspan="2"></td><td>Polyklès I</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td colspan="5">|</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>Polykles II
IG IX² 1, 29.17, Pausanias VI, 4, 5 (?)</td><td colspan="3"></td><td>Aristokrates</td></tr>
<tr><td colspan="2">Οἱ Πολυκλέους παῖδες (Pausanias VI 12, 9 ; X 34, 8)</td><td>|</td><td colspan="3"></td><td>|</td></tr>
<tr><td>Polykles III
IG IX, 1, 141 ; Pline, 34, 52 ; IG II² 6238</td><td></td><td>Timokles
Hesperia 26, 1957, 219 ; Nr. 75, 4 (?) ; Pausanias X, 34, 6 ; Pline, 34, 52</td><td></td><td>Timarchides I
AM 97, 1982, 172 I 6 ; Pline, 36, 35 ; Pausanias, X, 34, 6 ; Hesperia 46, 1977, 262 ; B 57</td><td></td><td>Polykles
IG II² 6237</td></tr>
<tr><td colspan="3"></td><td colspan="3">|</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="3"></td><td>Polykles IV
Pline, 36, 35 ; Cicéron, ad Att. VI, 1, 17 (?)</td><td></td><td>Dionysios
Pline, 36, 35 ; ID 1688</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="3"></td><td>|</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td colspan="3"></td><td>Timarchides II
Ὁ νεώτερος
IG II² 4309 ; IG II² 4302 ; ID 1688</td><td colspan="3"></td></tr>
</table>

Annexe 18. — Structure du catalogue des ex-voto du sanctuaire d'Athéna Kranaia

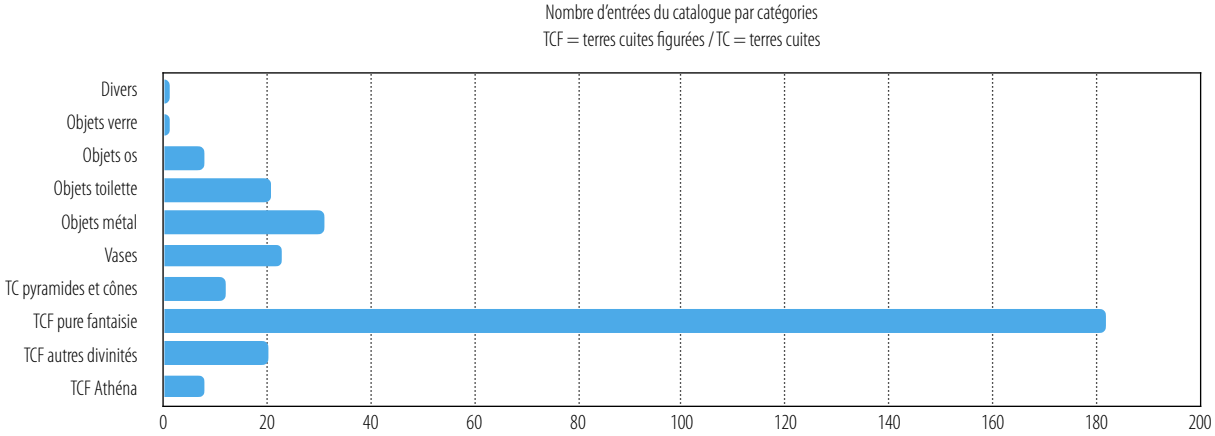
1. Plan du catalogue

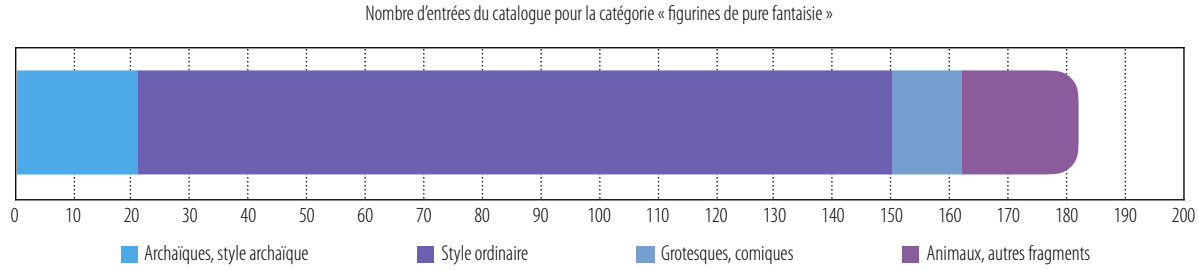
Plan du catalogue	Nbr. d'entrées et % du total	Nbr. d'objets cataloguées (±)	Illustrations (fig. et pl.)
Terres cuites [figurées], dont :	210 (68 %)	993	50
1. Figurines représentant Athéna	8 (3 %)	8	4
2. Figurines pouvant représenter des divinités ou des personnages mythologiques	20 (7 %)	20	3
3. Figurines de pure fantaisie dont :	182 (59 %)	965	43
- 3.1. Figurines archaïques ou de style archaïque	21 (7 %)	93	2
- 3.2. Figurines de style ordinaire	129 (42 %)	820	29
- 3.3. Figurines grotesques ou comiques	12 (4 %)	12	12
- 3.4. Animaux, fragments divers	20 (7 %)	40	0
Pyramides et cônes votifs [terres cuites non figurées]	12 (4 %)	« Plusieurs centaines »	0
Vases	23 (7 %)	+ 23	3

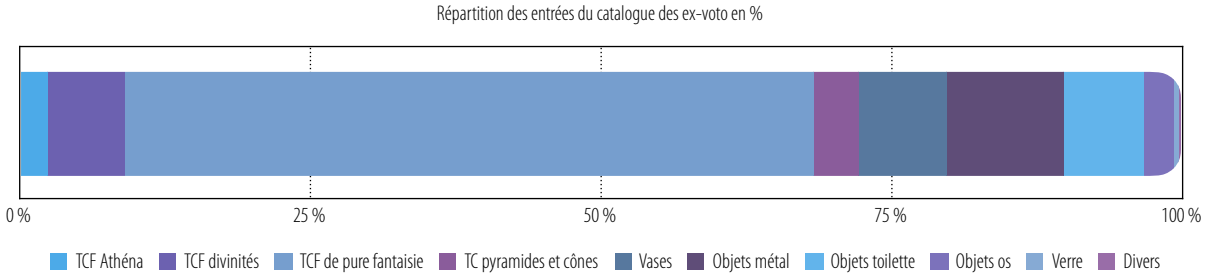
Plan du catalogue	Nbr. d'entrées et % du total	Nbr. d'objets cataloguées (±)	Illustrations (fig. et pl.)
Objets en métal dont :	31 (10 %)	+ 202	10
- Or et argent	2 (1 %)	2	1
- Bronze	29 (9 %)	+ 200	9
Objets de toilette	21 (7 %)	24	5
Objets en os	8 (3 %)	8	2
Verre	1 (0,5 %)	+ 9	0
Objets divers	1 (0,5 %)	6	0
Total	307	+ 1 265	70

Source : Paris 1892.

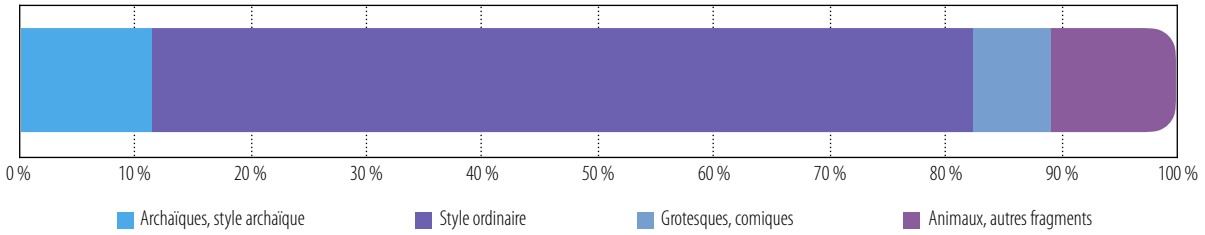
2. Visualisation des données



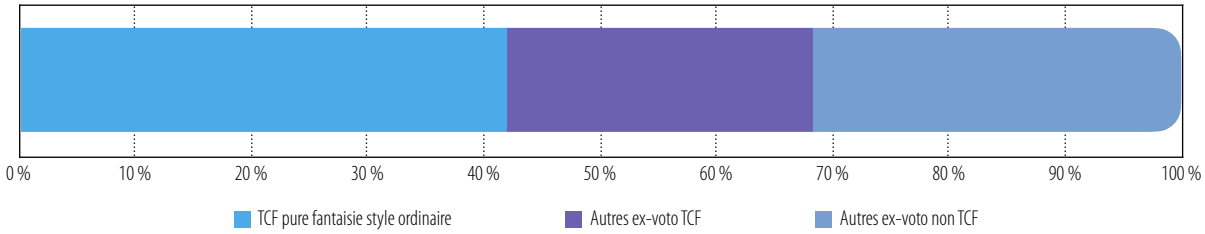




Répartition des entrées du catalogue pour la catégorie « figurines de pure fantaisie » en %



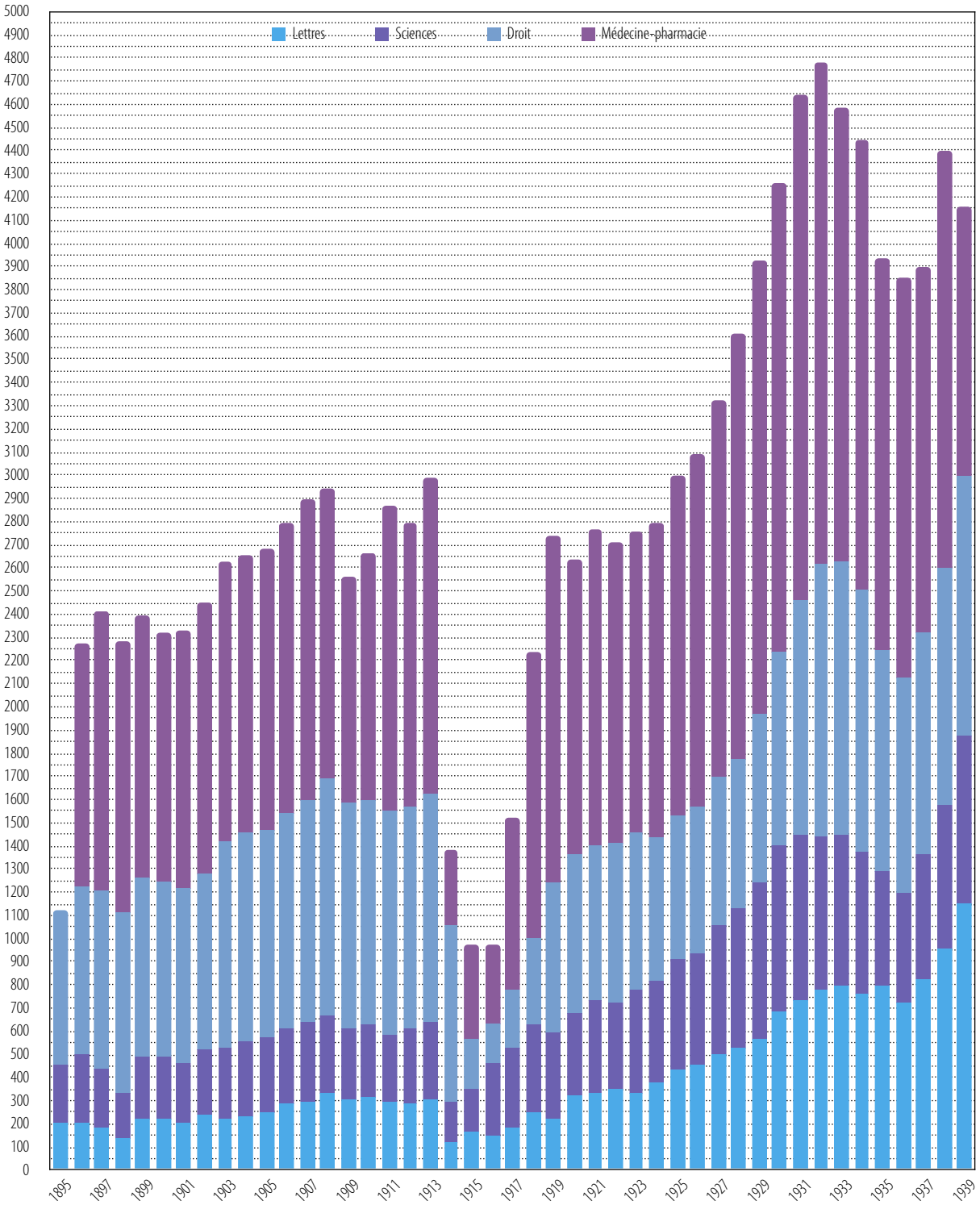
Part des entrées de la catégorie « figurines de pure fantaisie de style ordinaire » dans l'ensemble du catalogue des ex-voto



Annexes 19-33. Chapitre 4

Annexe 19. — Les étudiants de l'université de Bordeaux

1. Évolution du nombre des étudiants par faculté (1895-1939)



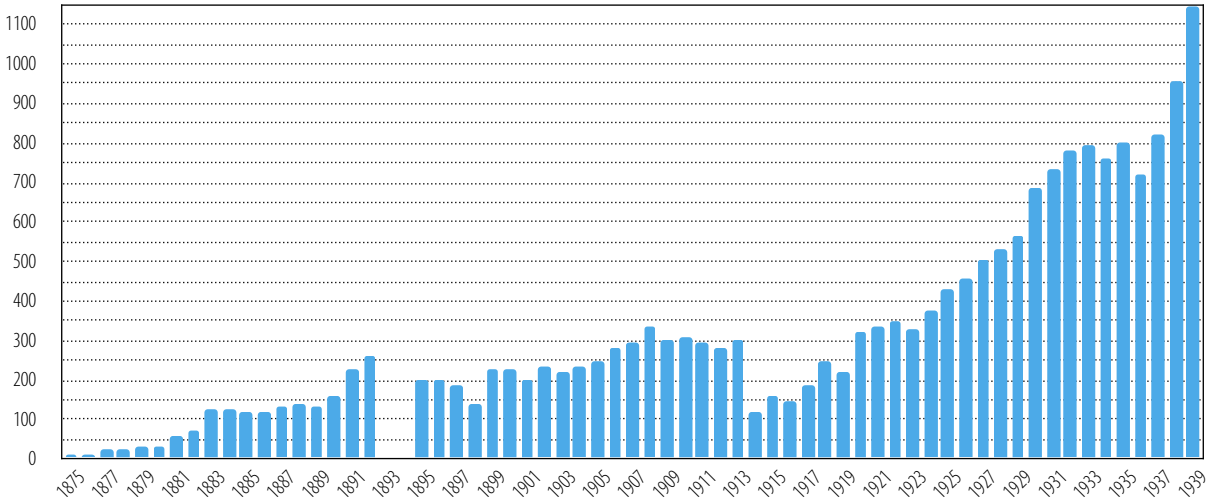
2. Table des données

Années	Lettres	Sciences	Droit	Médecine et pharmacie
1875	13	–	–	–
1876	15	–	–	–
1877	28	–	–	–
1878	27	–	–	–
1879	32	–	–	–
1880	35	–	–	–
1881	58	–	–	–
1882	72	–	–	–
1883	126	–	–	–
1884	125	–	–	–
1885	121	–	–	–
1886	123	–	–	–
1887	133	–	–	–
1888	140	–	–	–
1889	132	–	–	–
1890	163	–	–	–
1891	228	–	–	–
1892	263	–	–	–
1893	–	–	–	–
1894	–	–	–	–
1895	199	256	669	–
1896	204	299	722	1048
1897	189	246	769	1208
1898	141	191	783	1168
1899	226	268	770	1128
1900	226	266	747	1078
1901	200	266	751	1114
1902	238	278	768	1170
1903	220	312	890	1203
1904	235	323	902	1190
1905	249	328	890	1214
1906	283	328	931	1255
1907	293	349	956	1294
1908	336	331	1023	1252
1909	303	313	974	975
1910	312	314	972	1066
1911	293	292	967	1315
1912	283	326	958	1224
1913	302	339	987	1358
1914	122	174	760	327
1915	162	191	211	408

Années	Lettres	Sciences	Droit	Médecine et pharmacie
1916	150	309	171	342
1917	185	345	248	745
1918	248	379	377	1237
1919	220	377	649	1496
1920	323	350	692	1275
1921	335	395	673	1359
1922	348	372	690	1303
1923	331	452	677	1292
1924	377	438	624	1351
1925	431	479	617	1473
1926	457	484	628	1523
1927	504	554	636	1627
1928	532	598	638	1840
1929	565	674	729	1955
1930	687	717	833	2020
1931	733	711	1012	2189
1932	778	657	1183	2164
1933	795	649	1186	1956
1934	759	612	1136	1937
1935	801	492	957	1683
1936	719	482	928	1721
1937	821	544	951	1583
1938	956	617	1023	1805
1939	1150	729	1116	1166

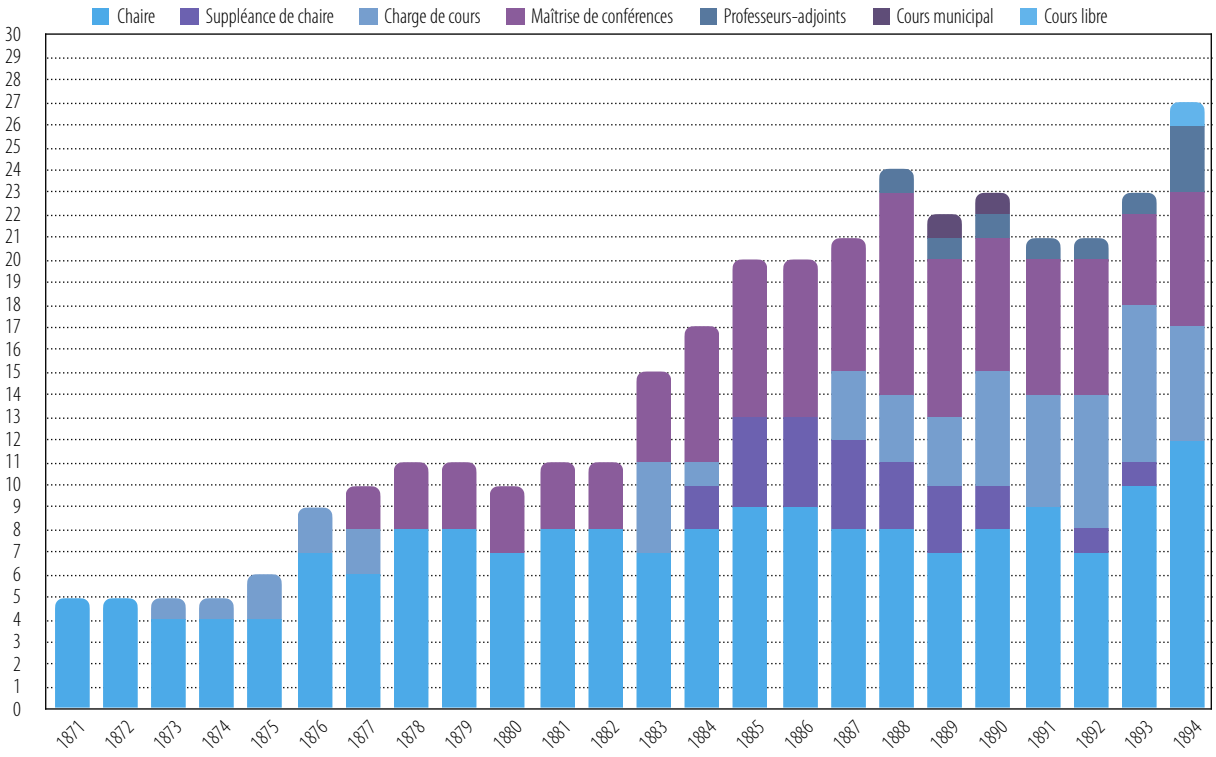
Sources : Clavel 2016, vol. 2, p. 227-228 (annexe 66).

Annexe 20. — Étudiants inscrits à la faculté des lettres de Bordeaux (1875-1939)



Sources : Clavel 2016, vol. 2, p. 227-228 (annexe 66).

Annexe 21. — Enseignements et types de poste à la faculté des lettres (1871-1894)



NB. Il s'agit bien des enseignements et non des enseignants. Les deux informations ne se recoupent pas toujours : par exemple, en 1888-1889, Camille Jullian assure à la fois la suppléance de la chaire d'antiquités grecques et latines (dont le titulaire est Maxime Collignon, détaché à la Sorbonne mais officiellement toujours membre de la faculté des lettres de Bordeaux) et l'enseignement sur l'histoire de Bordeaux et du sud-ouest de la France, créé par la municipalité bordelaise.

Source : *Annuaire des facultés* (1871-1894).

Annexe 22. — Le corps enseignant de la faculté des lettres de Bordeaux (1885-1931)

Présentation

Les tableaux que nous proposons ont été constitués à partir des différents *Annuaires des facultés* de l'université de Bordeaux. Le personnel de la faculté des lettres étant relativement stable d'année en année, nous n'avons pas jugé nécessaire d'en donner un aperçu pour les quarante-sept années pendant lesquelles Pierre Paris enseigne à Bordeaux. Les dates retenues correspondent à des moments importants : début de la carrière de Pierre Paris, année suivant sa titularisation en 1892, affaire Stapfer en 1898-1899, année de la création de l'EHEH, à la veille de la Première Guerre mondiale, lors de l'inauguration de la Casa de Velázquez, etc.

Abréviations : – *Les différents statuts.* P : professeur ; PA : professeur-adjoint ; MC : maître de conférences ; CC : chargé de cours ; L : lectrice / lecteur – *Les institutions.* ENS : École normale supérieure ; EFA : École française d'Athènes ; EFR : École française de Rome – *Les différentes agrégations.* L : agrégation de lettres ; H : agrégation d'histoire ; G : agrégation de grammaire ; A : agrégation d'allemand ; An : agrégation d'anglais ; P : agrégation de philosophie.

1. Année universitaire 1885-1886

Intitulé du cours	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Littérature grecque	Auguste Couat	P	1869 L	1866	–	–
Cours compl. de litt. grecque	Pierre Paris	CC	1882 L	1879	1882	–
Littérature latine	Adolphe Waltz	P	1864 L	1860	–	–
	Henri de La Ville de Mirmont	MC	1880 L	1877	–	–
Antiquités grecques et latines	Maxime Collignon, suppléé par	P	1872 L	1868	1873	–
	Camille Jullian	MC	1880 H	1877	–	1880
Littérature française	Paul Stapfer	P	–	–	–	–
	Édouard Bourciez	MC	1876 L	1873	–	–
Grammaire	Hippolyte Victor Boulin	MC	1884 G	–	–	–
Histoire	François Combes	P	1850 H	–	–	–
	Pierre Imbart de la Tour	MC	1883 H	1880	–	–
Littérature étrangère	Armand G. de Tréverret	P	1858 L	–	–	–
Langues étrangères	Auguste Ehrhard	MC	1884 A	1880	–	–
Philosophie	Alfred Espinas	P	1871 P	1864	–	–
	Octave Hamelin	MC	1883 P	–	–	–
Géographie commerciale	Achille Luchaire, suppléé par	P	1869 H	1866	–	–
	Jacques Gébelin	CC	1872 H	1868	–	–

2. Année universitaire 1886-1887

Intitulé du cours	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Littérature grecque	Auguste Couat	P	1869 L	1866	–	–
Cours compl. de litt. grecque	Henri Ouvré	MC	1885 L	–	–	–
Littérature latine	Adolphe Waltz	P	1864 L	1860	–	–
	Henri de La Ville de Mirmont	MC	1880 L	1877	–	–
Antiquités grecques et latines	Maxime Collignon, suppléé par	P	1872 L	1868	1873	–
	Camille Jullian	MC	1880 H	1877	–	1880
Histoire ancienne (cours compl.)	Maurice Holleaux	CC	1882 H	1879	1882	–
Archéologie et institutions grecques	Pierre Paris	MC	1882 L	1879	1882	–
Littérature française	Paul Stapfer	P	–	–	–	–
	Édouard Bourciez	MC	1876 L	1873	–	–
Grammaire	Hippolyte Victor Boulin	MC	1884 G	–	–	–
Histoire	Ernest Denis	P	1871 H	1867	–	–
	Pierre Imbart de la Tour	MC	1883 H	1880	–	–
Littérature étrangère	Armand G. de Tréverret	P	1858 L	–	–	–
Philosophie	Alfred Espinas	P	1871 P	1864	–	–
	Octave Hamelin	MC	1883 P	–	–	–
Géographie commerciale	Achille Luchaire, suppléé par	P	1869 H	1866	–	–
	Jacques Gébelin	CC	1872 H	1868	–	–

3. Année universitaire 1888-1889

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Littérature et langue grecques	Auguste Couat, suppléé par	P	1869 L	1866	–	–
	Charles Cucuel	CC	1883 G	1880	–	–
	Henri Ouvré	MC	1885 L	–	–	–
Littérature latine	Adolphe Waltz, suppléé par	P	1864 L	1860	–	–
	Frédéric Plessis	CC	–	–	–	–
	Henri de La Ville de Mirmont	MC	1880 L	1877	–	–
Antiquités grecques et latines	Maximes Collignon, suppléé par	P	1872 L	1868	1873	–
	Camille Jullian	CC	1880 H	1877	–	1880
Archéologie et institutions grecques	Pierre Paris	MC	1882 L	1879	1882	–
Histoire ancienne (cours compl.)	Georges Radet	MC	1884 H	1881	1884	–
Littérature française	Paul Stapfer	P	–	–	–	–
	Édouard Bourciez	MC	1876 L	1873	–	–
Grammaire	Hippolyte Victor Boulin	MC	1884 G	–	–	–
Histoire	Ernest Denis	P	1871 H	1867	–	–
	Pierre Imbart de la Tour	MC	1883 H	1880	–	–
Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	Camille Jullian	CC	1880 H	1877	–	1880
Littérature étrangère	Armand G. de Tréverret	P	1858 L	–	–	–
Allemand	Ernest Denis	CC	1871 H	1867	–	–
Philosophie	Alfred Espinas	P	1871 P	1864	–	–
Histoire de la philosophie	Octave Hamelin	CC	1883 P	–	–	–
Géographie	Achille Luchaire, suppléé par	P	1869 H	1866	–	–
	Jacques Gébelin	CC	1872 H	1868	–	–
Science sociale et pédagogie	Émile Durkheim	P	1882 P	1879	–	–

4. Année universitaire 1893-1894

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Langue et littérature grecques	Henri Ouvré	P	1885 L	–	–	–
	Ernest Zyromski	MC	1888 L	1883	–	–
Langue et littérature latines	Adolphe Waltz	P	1864 L	1860	–	–
	Henri de La Ville de Mirmont	MC	1880 L	1877	–	–
Métrique	Adolphe Waltz	CC	1864 L	1860	–	–
Archéologie et histoire de l'art	Pierre Paris	P	1882 L	1879	1882	–
Histoire ancienne (Grèce)	Georges Radet	PA	1884 H	1881	1884	–
Histoire ancienne (Rome)	Camille Jullian	CC	1880 H	1877	–	1880
Littérature française	Paul Stapfer	P	–	–	–	–
	André Le Breton	CC	1882 L	1879	–	–
Grammaire	Paul Masqueray	MC	1887 G	–	–	–
Histoire	Ernest Denis	P	1871 H	1867	–	–
Histoire du Moyen Âge	Pierre Imbart de la Tour	P	1883 H	1880	–	–
Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	Camille Jullian	P	1880 H	1877	–	1880
Paléographie	Eugène Bouvy	CC	–	–	–	–
Langue et littérature du Sud-Ouest de la France	Édouard Bourciez	P	1876 L	1873	–	–

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Littérature étrangère	Armand G. de Tréverret	P	1858 L	–	–	–
Langue et litt. allemandes	Paul Besson	MC	1882 A	1867	–	–
Philosophie	Alfred Espinas	P	1871 P	1864	–	–
Histoire de la philosophie	Octave Hamelin	CC	1883 P	–	–	–
Géographie	Jacques Gébelin	P	1872 H	1868	–	–
Science sociale et pédagogie	Émile Durkheim	P	1882 P	1879	–	–

5. Année universitaire 1898-1899

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Langue et littérature grecques	Henri Ouvré (en congé)	P	1885 L	–	–	–
	Paul Masqueray	PA	1887 G	1883	–	–
Langue et littérature latines	Adolphe Waltz	P	1864 L	1860	–	–
	Henri de La Ville de Mirmont	P	1880 L	1877	–	–
Métrique	Adolphe Waltz	CC	1864 L	1860	–	–
Archéologie et histoire de l'art	Pierre Paris	P	1882 L	1879	1882	–
Histoire ancienne	Georges Radet	P	1884 H	1881	1884	–
Histoire ancienne	Camille Jullian	CC	1880 H	1877	–	1880
Antiquités orientales	Georges Foucart	CC	–	–	–	–
Littérature française	Paul Stapfer	P	–	–	–	–
	André Le Breton	P	1882 L	1879	–	–
Grammaire	Paul Fournier	MC	1894 G	1891	1895	
Histoire	Ernest Denis, détaché à la Sorbonne	P	1871 H	1867	–	–
Histoire du Moyen Âge	Pierre Imbart de la Tour	P	1883 H	1880	–	–
Histoire moderne	Marcel Marion	CC	1880 H	1877	–	–
Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	Camille Jullian	P	1880 H	1877	–	1880
Paléographie	Eugène Bouvy	CC	–	–	–	–
Langue et littérature du Sud-Ouest de la France	Édouard Bourciez	P	1876 L	1873	–	–
Littérature étrangère	Armand de Tréverret	P	1858 L	–	–	–
Allemand	Julien Rouge	MC	1892 A	–	–	–
Anglais	? Biard	MC	1873 An	–	–	–
Études hispaniques	Georges Cirot	MC	1895 G	1895	–	–
Philosophie	Alfred Espinas, détaché à la Sorbonne	P	1871 P	1864	–	–
	Georges Rodier	PA	1886 P	–	–	–
Histoire de la philosophie	Octave Hamelin	CC	1883 P	–	–	–
Géographie coloniale	Henri Lorin	CC	1890 H	1886	–	–
Science sociale	Émile Durkheim	P	1882 P	1879	–	–

6. Année universitaire 1909-1910

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Langue et littérature grecques	Paul Masqueray	P	1887 G	1883	–	–
	Albert Cuny	MC	1901 G	–	–	–
	Paul Fournier	CC	1894 G	1891	1895	–

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Langue et littérature latines	Adolphe Waltz	P	1864 L	1860	–	–
	Henri de La Ville de Mirmont	P	1880 L	1877	–	–
Métrique	Adolphe Waltz	CC	1864 L	1860	–	–
Archéologie et histoire de l'art	Pierre Paris	P	1882 L	1879	1882	–
Histoire ancienne	Georges Radet	P	1884 H	1881	1884	–
Littérature française	André Le Breton	P	1882 L	1879	–	–
	Fortunat Strowski	P	1888 G	1885	–	–
Grammaire	Paul Fournier	MC	1894 G	1891	1895	–
Histoire	Marcel Marion	P	1880 H	1877	–	–
Histoire du Moyen Âge	Pierre Imbart de la Tour, suppléé par	P	1883 H	1880	–	–
	Louis Halphen	CC	–	–	–	1904
Sciences auxiliaires de l'histoire	Albert Dufourcq	PA	1895 H	1892	–	1895
Paléographie	Jean-Auguste Brutails	CC	–	–	–	–
Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	Paul Courteault	P	1890 L	1887	–	–
Langue et littérature du Sud-Ouest de la France	Édouard Bourciez	P	1876 L	1873	–	–
Études hispaniques	Georges Cirot	P	1895 G	1895	–	–
Langue et littérature germaniques	Charles Cestre	P	1895 An	–	–	–
	Joseph Dresch	MC	1898 A	1893	–	–
	? Schlitt	L	–	–	–	–
Langue et litt. italiennes	Eugène Bouvy	CC	–	–	–	–
Conférence d'anglais	? Biard	CC	1873 An	–	–	–
	? Chase	L	–	–	–	–
Philosophie	Paul Lapie	P	1893 P	–	–	–
Histoire de la philosophie	Théodore Ruyssen	P	1892 P	1889	–	–
Géographie	Pierre Camena d'Almeida	P	1886 H	1883	–	–
Géographie coloniale	Henri Lorin	P	1890 H	1886	–	–
Science sociale	Gaston Richard	P	1885 P	1880	–	–
Cours libre : études						
- américaines	? Humbert	CC	–	–	–	–
- anglaises	Pierre Berger	CC	1896 An	–	–	–
- arabes	Michel Feghali	CC	–	–	–	–

7. Année universitaire 1913-1914

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Langue et littérature grecques	Paul Masqueray	P	1887 G	1883	–	–
	Paul Fournier	CC	1894 G	1891	1895	–
	Henri Alline	MC	1908 L	1905	–	–
Langue et littérature latines	Henri de La Ville de Mirmont	P	1880 L	1877	–	–
Langue latine et grammaire comparée	Albert Cuny	P	1901 G	–	–	–
Archéologie et histoire de l'art	Pierre Paris, suppléé par	P	1882 L	1879	1882	–
	Gabriel Leroux	CC	1904 G	1899	1905	–
Histoire ancienne	Georges Radet	P	1884 H	1881	1884	–
Littérature française	André Le Breton	P	1882 L	1879	–	–
	Paul Laumonier	P	1892 L	–	–	–

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR
Grammaire	Paul Fournier	MC	1894 G	1891	1895	–
Histoire	Jacques Rambaud	MC	1902 H	–	–	–
Histoire du Moyen Âge	Albert Dufourcq, suppléé par	P	1895 H	1892	–	1895
	Louis Halphen	PA	–	–	–	1904
Sciences auxiliaires de l'histoire	Augustin Fliche	CC	1907 H	–	–	–
Paléographie	Jean-Auguste Brutails	CC	–	–	–	–
Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	Paul Courteault	P	1890 L	1887	–	–
Langue et littérature du Sud-Ouest de la France	Édouard Bourciez	P	1876 L	1873	–	–
Études hispaniques	Georges Cirot	P	1895 G	1895	–	–
Langue et littérature anglaises	Charles Cestre	P	1895 An	–	–	–
Langue et littérature allemandes	Joseph Dresch	P	1898 A	1893	–	–
	? Wurm	L	–	–	–	–
Langue et littérature italiennes	Eugène Bouvy	CC	–	–	–	–
Conférence d'anglais	Pierre Berger	CC	1896 An	–	–	–
	? Windom	L	–	–	–	–
Philosophie	Émile Bréhier	P	1900 P	–	–	–
Histoire de la philosophie	Théodore Ruyssen	P	1892 P	1889	–	–
Géographie	Pierre Camena d'Almeida	P	1886 H	1883	–	–
Géographie coloniale	Henri Lorin	P	1890 H	–	–	–
Science sociale	Gaston Richard	P	1885 P	1880	–	–

8. Année universitaire 1930-1931

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR	Intitulé
Philosophie	Philosophie générale	André Darbon	P	1897 P	–	–	–
	Histoire de la philosophie	Henri Daudin	MC	1902 P	1899	–	–
	Science sociale	Théodore Ruyssen, suppléé par	P	1892 P	1889	–	–
		Gaston Richard	P	1885 P	1880	–	–
Lettres	Langue et littérature grecques	Paul Masqueray	P	1887 G	1883	–	–
		Émile Delage	MC	1903 L	–	–	–
		Paul Fournier	CC	1894 G	1891	1895	–
		Henri Alline	MC	1908 L	1905	–	–
	Langue et littérature latines	Pierre Boyancé	MC	1924 L	1921	–	1924
	Langue latine et grammaire comparée	Albert Cuny	P	1901 G	–	–	–
	Grammaire	Paul Fournier	MC	1894 G	1891	1895	–
	Littérature française	Paul Laumonier	P	1892 L	–	–	–
		Albert Chérel	P	1907 L	–	–	–
	Langue et littérature du Sud-Ouest de la France	Gaston Guillaumie	P	1910 G	–	–	–
	Histoire ancienne	Georges Radet	P	1884 H	1881	1884	–
	Histoire du Moyen Âge	Albert Dufourcq	P	1895 H	1892	–	1895
	Histoire moderne et contemporaine	Augustin Renaudet	P	1904 H	1901	–	–

Intitulé	Enseignant	Stat.	Agrég.	ENS	EFA	EFR	Intitulé
Histoire et géographie	Sciences auxiliaires de l'histoire	Louis Halphen, suppléé par Robert Fawtier	P CC	– 1909 H	– –	– –	1904 1911
	Archéologie classique et histoire de l'art	Pierre Paris, suppléé par René Vallois	P CC	1882 L 1906 G	1879 1903	1882 1908	– –
	Archéologie du Moyen Âge	René Vallois	CC	1906 G	1903	1908	–
	Hist. de Bordeaux et du Sud-Ouest	Paul Courteault	P	1890 L	1887	–	–
	Géographie	Pierre Camena d'Almeida	P	1886 H	1883	–	–
	Géographie coloniale	Aucun titulaire, Henri Cavaillès chargé du cours	CC	1911 H	–	–	–
Langues vivantes	Langue et littérature anglaises	Pierre Berger René Galland Mlle Mackay	P P L	1896An 1911An –	– – –	– – –	– – –
	Langue et littérature allemandes	Robert Pitrou M. Moras	P L	1908 A –	– –	– –	– –
	Études hispaniques	Georges Cirot Mme Vallois	P L	1895 G –	1895 –	– –	– –
	Études italiennes	Augustin Renaudet	CC	1904 H	1901	–	–
	Langues et littérature arabes	Michel Feghali (Mgr)	MC	–	–	–	–

Annexe 23. — Les enseignants de l'université de Bordeaux (1885-1931) : bilan

Présentation

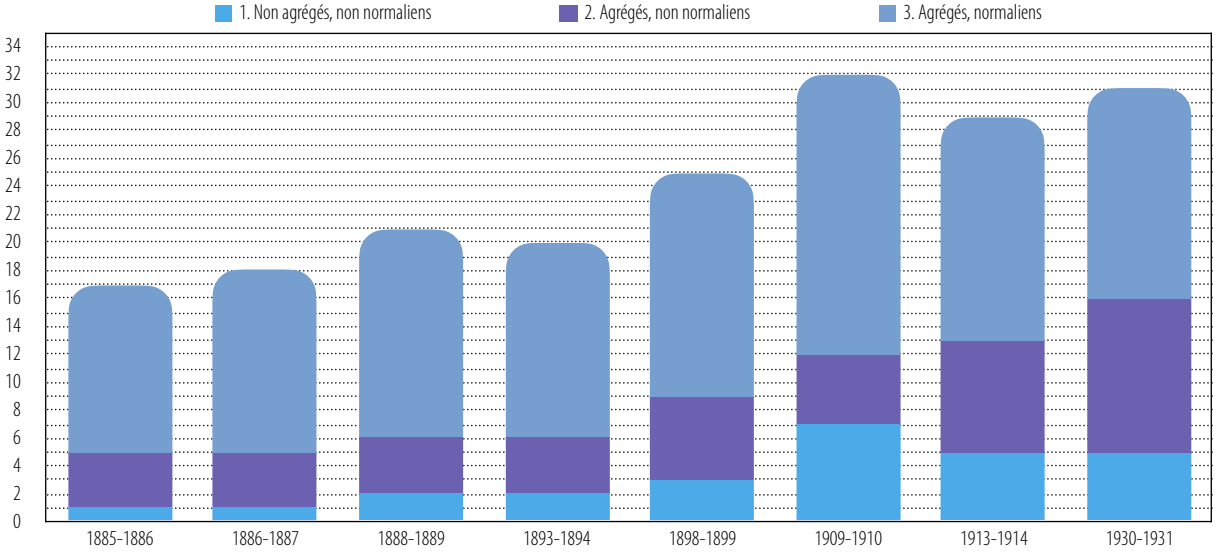
Les informations de l'annexe 22 font ressortir quelques dynamiques fortes relatives au corps enseignant bordelais. Nous en avons extrait les données qui figurent dans les tables suivantes. Le graphique 1 donne une vision d'ensemble : l'addition des catégories 1 et 2 donne le nombre de non normaliens ; celle des catégories 2 et 3 le nombre des agrégés.

NB. Lorsqu'une même personne occupait plusieurs chaires et que son nom apparaissait à plusieurs reprises dans l'une des tables de l'annexe 22, nous ne l'avons bien sûr comptée qu'une seule fois.

1. Normaliens et agrégés : table des données

Date	Non agrégés	Agrégés	
	Cat. 1 : non normaliens	Cat. 2 : non normaliens	Cat. 3 : normaliens
1885-1886	1	4	12
1886-1887	1	4	13
1888-1889	2	4	15
1893-1894	2	4	14
1898-1899	3	6	16
1909-1910	7	5	20
1913-1914	5	8	16
1930-1931	5	11	15

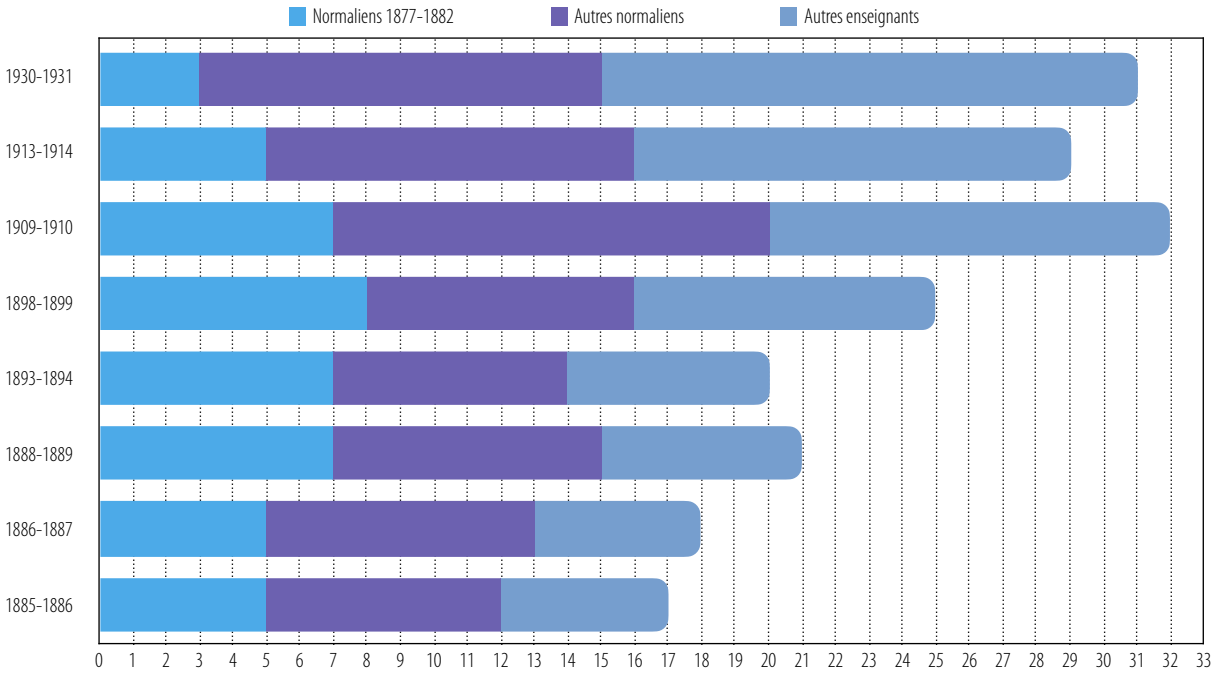
2. Normaliens et agrégés : visualisation des données



3. Les normaliens des promotions 1877-1881 : table des données

Années	Normaliens 1877-1882	Autres normaliens	Autres enseignants
1885-1886	5	7	5
1886-1887	5	8	5
1888-1889	7	8	6
1893-1894	7	7	6
1898-1899	8	8	9
1909-1910	7	13	12
1913-1914	5	11	13
1930-1931	3	12	16

4. Les normaliens des promotions 1877-1881 : visualisation des données



Annexe 24. — La chaire d'archéologie et d'histoire de l'art (1876-1931)

1. Chaire d'antiquités grecques et latines

Années	Prof. titulaire	Suppléants ou chargés du cours	Enseignements liés
1876	–	Maxime Collignon	–
1877			
1878			
1879	Maxime Collignon	–	
1880			
1881			
1882			
1883	Maxime Collignon (détaché à la Sorbonne)	Bernard Haussoullier	Camille Jullian : cours complémentaire d'histoire ancienne et d'antiquités
1884			
1885		Camille Jullian	– (1)
1886			Pierre Paris : maîtrise de conférences d'archéologie et institutions grecques
1887			
1888			
1889			
1890			
1891		Pierre Paris (2)	–

2. Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art

Années	Prof. titulaire	Suppléants ou chargés du cours	Enseignements liés
1892	Pierre Paris	–	–
1893			
1894			
1895			
1896			
1897			
1898			Georges Foucart : cours complémentaire d'antiquités orientales
1899			
1900			
1901			
1902			
1903			
1904			
1905			
1906			
1907			
1908			
1909			
1910			
1911			

<table>
<tr><th>Années</th><th>Prof. titulaire</th><th>Suppléants ou chargés du cours</th><th>Enseignements liés</th></tr>
<tr><td>1912</td><td rowspan="19">Pierre Paris
(directeur-résident de l'EHEH à Madrid)</td><td></td><td rowspan="13">–</td></tr>
<tr><td>1913</td><td rowspan="3">Gabriel Leroux</td></tr>
<tr><td>1914</td></tr>
<tr><td>1915</td><td rowspan="4">–</td></tr>
<tr><td>1916</td></tr>
<tr><td>1917</td></tr>
<tr><td>1918</td></tr>
<tr><td>1919</td><td>Fernand Courby</td></tr>
<tr><td>1920</td><td rowspan="12">René Vallois</td></tr>
<tr><td>1921</td></tr>
<tr><td>1922</td></tr>
<tr><td>1923</td></tr>
<tr><td>1924</td></tr>
<tr><td>1925</td></tr>
<tr><td>1926</td><td rowspan="6">René Vallois : cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge</td></tr>
<tr><td>1927</td></tr>
<tr><td>1928</td></tr>
<tr><td>1929</td></tr>
<tr><td>1930</td></tr>
<tr><td>1931</td><td>–</td></tr>
</table>

(1) Lors de sa première année d'enseignement à Bordeaux, Pierre Paris est chargé d'un cours complémentaire de langue et littérature grecques. (2) Il est officiellement chargé d'un cours complémentaire d'archéologie et d'institutions grecques. Camille Jullian est alors chargé d'un cours complémentaire d'histoire romaine qui complète l'enseignement dispensé par Georges Radet (histoire grecque) dans le cadre de son cours complémentaire d'histoire ancienne qui deviendra bientôt une chaire. En parallèle, Camille Jullian occupe la chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest.

Annexe 25. — Les revenus d'un enseignant bordelais : l'exemple de Pierre Paris

Présentation

Les informations qui apparaissent dans les tables suivantes sont une compilation de données. Nous avons distingué, dans les différents graphiques, la classe à laquelle appartient Pierre Paris à un moment donné. C'est elle qui détermine le salaire annuel de l'enseignant. En revanche, pour une question de lisibilité, nous n'avons pas fait apparaître le « montage » auquel donne lieu sa nomination comme directeur-résident de l'EHEH en 1913 : Pierre Paris, qui n'enseigne plus, continue à percevoir une partie de son traitement auquel s'ajoute une indemnité destinée à compenser la perte de salaire. D'autre part, entre 1898 et 1913, les émoluments qu'il touche en tant que directeur de l'école municipale des beaux-arts et des arts décoratifs de Bordeaux (EBAB) complètent ses revenus annuels. Entre 1898 et 1901, ils s'élèvent à 2 000 F annuels ; ils passent à 3 000 F entre 1902 et 1908. Entre 1908 et 1913, il semble que son traitement soit de 4 000 F, peut-être de 3 500 F. Nos sources ne permettent pas de trancher : le salaire du directeur apparaît avec celui du secrétaire général de l'école

sans qu'il soit possible de les distinguer clairement. Enfin, en raison de la forte inflation qui devient un phénomène structurant à partir des années 1910, aggravé par la guerre, les données brutes donnent une vision trompeuse. Il était nécessaire de proposer un tableau qui en tienne compte. Les données ont donc été corrigée en prenant 1901 comme année de référence.

1. Table des données : revenus annuels en F

Année	Université	École des beaux-arts
1882	3 600	–
1883-1889	4 000	–
1890-1891	4 500	–
1892	5 000	–
1893-1897	6 000	–
1898-1901	6 000	2 000
1902-1903	6 000	3 000
1904-1908	8 000	3 000
1909-1913	8 000	4 000
1914-1918	12 000	–
1919	22 000	–
1920	24 000	–
1921-1923	22 000	–
1924-1925	25 000	–
1926-1927	30 000	–
1928	46 000	–
1929	54 000	–
1930	60 000	–
1931	70 000	–

Sources : compilation des données recueillies dans les différents dossiers de carrière de P. Paris et les rapports d'inspection de l'EBAB (AN-Pierrefitte, F/17/26788, F/21/8007 ; AD-Gironde, 111 AW 213 et 1603 AW 6)

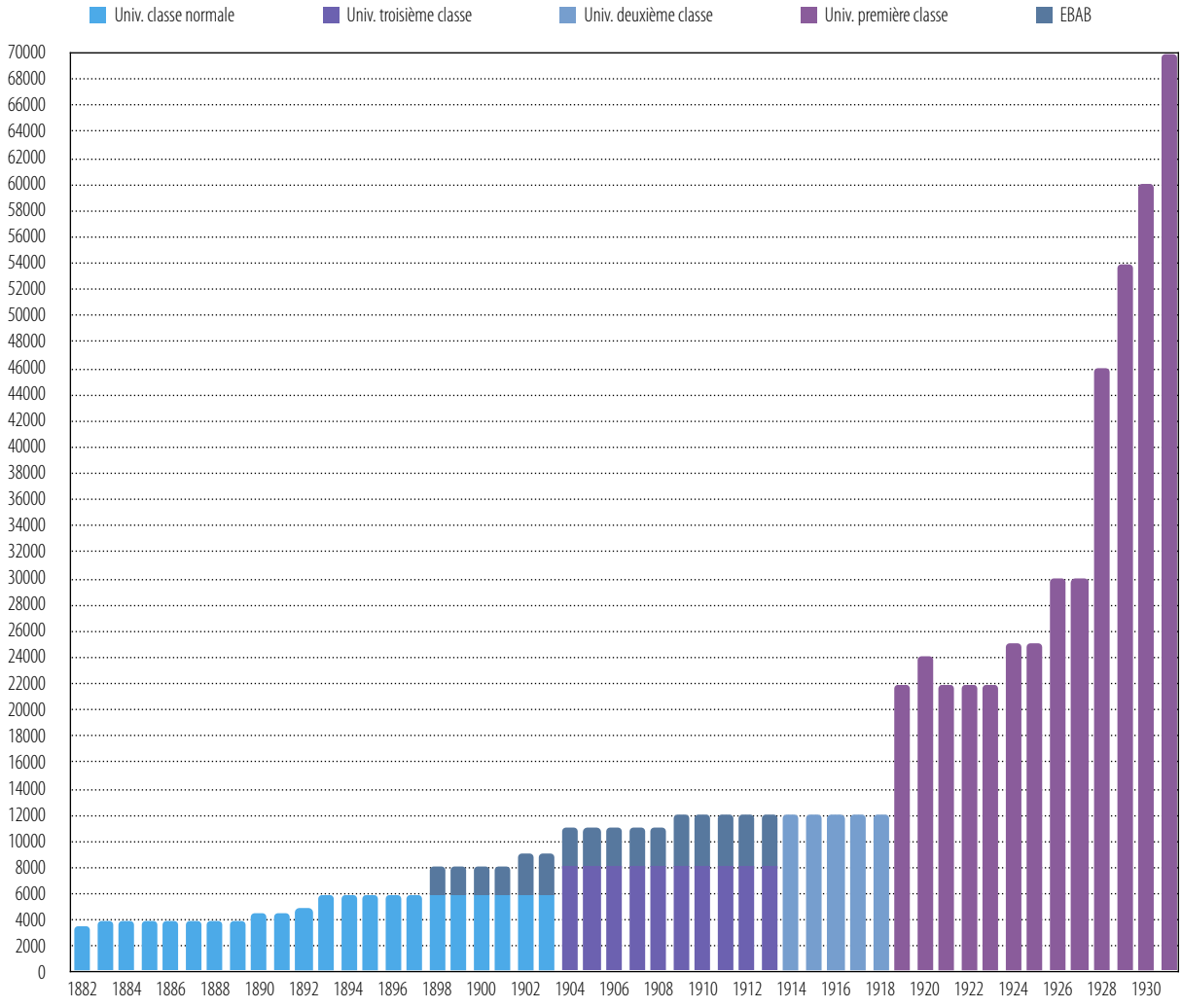
2. Table des données corrigées de l'inflation (équivalent au F de 1901)

Année	Université	École des beaux-arts
1882	3 600	–
1883-1889	4 000	–
1890-1891	4 500	–
1892	5 000	–
1893-1897	6 000	–
1898-1901	6 000	2 000
1902-1903	6 000	3 000
1904-1908	8 000	3 000
1909-1910	8 000	4 000
1911-1913	6 400	3 200
1914-1915	9 600	–

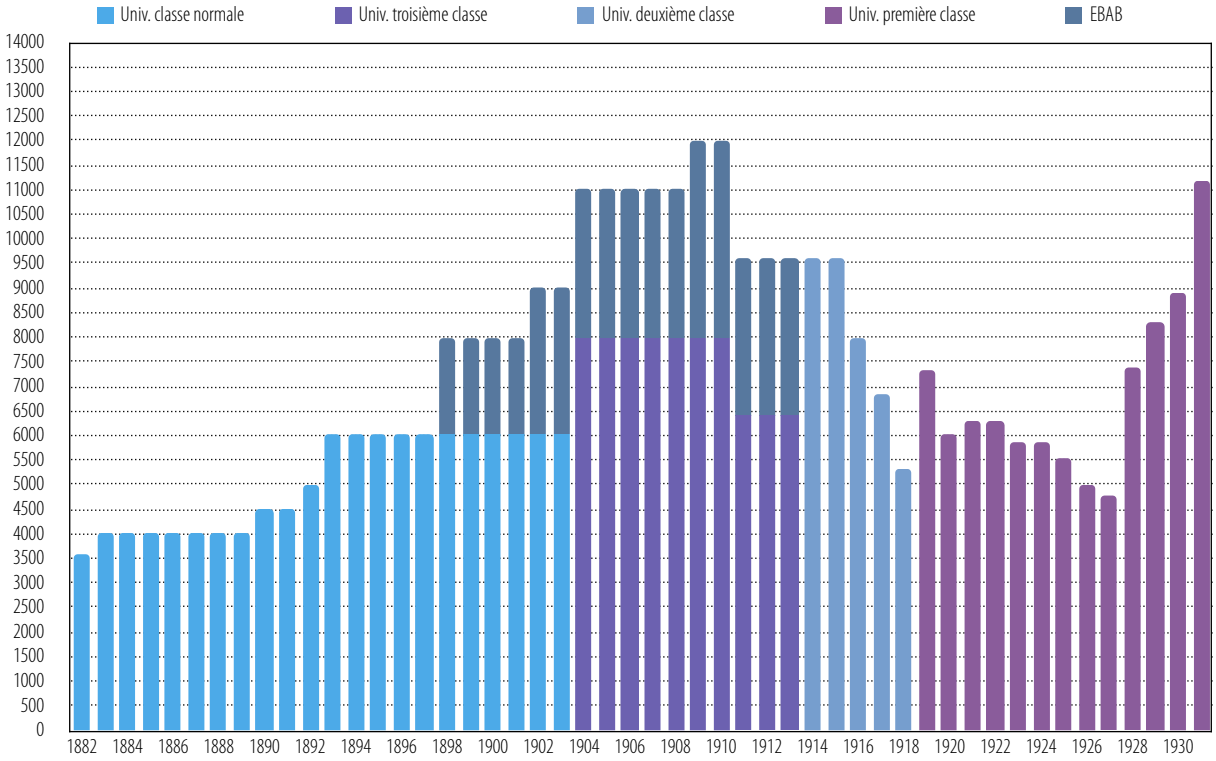
Année	Université	École des beaux-arts
1916	8 000	–
1917	6 857	–
1918	5 333	–
1919	7 333	–
1920	6 000	–
1921-1922	6 285	–
1923	5 866	–
1924	5 882	–
1925	5 555	–
1926	5 000	–
1927	4 800	–
1928	7 360	–
1929	8 307	–
1930	8 888	–
1931	11 200	–

Source : convertisseur franc-euro, INSEE, en ligne.

3. Visualisation des données de la table 1



4. Visualisation des données de la table 2



Annexe 26. — La Légion d'honneur pour un notable bordelais (1903)

Présentation

Cette lettre est adressée par Henri de La Ville de Mirmont au maire de Bordeaux, Paul-Louis Lande, le 17 mars 1903. Henri de La Ville est alors professeur de langue et littérature latines à la faculté des lettres. Il est un ami proche et un collègue de Pierre Paris. En outre, ses fonctions d'adjoint au maire en charge des Beaux-Arts et/ou de l'Instruction publique en font le président du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'école municipale des beaux-arts et des arts décoratifs que dirige Pierre Paris entre 1898 et 1913. Il nous a paru intéressant de transcrire ce document dans la mesure où il témoigne du statut de notable bordelais qui est celui de Pierre Paris au début du XXe siècle. La Ville intervient auprès du maire pour que son ami puisse obtenir la Légion d'honneur qui sera remise à l'occasion de la célébration du congrès des sociétés savantes, en avril 1903. De fait, par un décret du 5 avril 1903, Pierre Paris sera fait chevalier de la Légion d'honneur (son dossier est conservé aux AN-Fontainebleau, 19800035/260/34653). Source : ABM, fonds de l'école des beaux-arts et des arts décoratifs de Bordeaux, correspondance 1890-1904, cote 753 R 3.

Transcription

[En-tête]
Mairie de Bordeaux
Division de l'Instruction publique
N° 701

Bordeaux, le 17 Mars 1903

Copie

Monsieur le Maire,

Dans un des entretiens que nous avons eus à propos de l'organisation du prochain congrès des Sociétés savantes, M. le Recteur m'a annoncé qu'une croix de la Légion d'Honneur serait accordée, sur sa proposition, à l'occasion de ce congrès. M. Bizos a bien voulu ajouter que son choix s'arrêterait sur le nom que je lui proposerais et que vous consentiriez à appuyer de votre haute influence ; dans l'idée du Recteur, il fallut naturellement proposer quelqu'un qui par ses services universitaires et municipaux eût également bien mérité de la Faculté des Lettres et de la Ville de Bordeaux.

La question ainsi posée n'admettait qu'une seule solution ; un nom seul s'imposait, le nom de M. Paris, professeur à la Faculté des Lettres et Directeur de l'École Municipale des Beaux Beaux-Arts [*sic*] et des Arts Décoratifs.

Il ne m'appartient pas de faire l'éloge de mon collègue de la Faculté des Lettres. L'administration de l'Enseignement Supérieur connaît le professeur d'archéologie et d'histoire de l'art de la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Mais, M. le M.-, j'ai le droit et le devoir de vous rappeler que M. Pierre Paris est notre concitoyen depuis le mois de décembre 1885. Allié à une des plus honorables familles de Bordeaux, la famille Eyquem, notre collègue a bien voulu rendre un éminent service à sa cité d'adoption en acceptant sur ma demande, le 1er Octobre 1898, la charge ingrate et difficile de directeur de l'École Municipale des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs de Bordeaux. Je n'ai pas besoin de vous rappeler avec quel dévouement et avec quel succès il s'est acquitté depuis cinq ans du pénible labeur que mon amitié lui imposait.

Président de la Société Archéologique de Bordeaux pour 1903, membre d'honneur du Comité de l'Art public de Bordeaux et de la Société d'artistes girondins, le Directeur de notre école est tout désigné pour la haute distinction que je sollicite, je ne dis pas en son nom, mais pour ses services excellents.

Ajouterai-je, M. le M.-, que notre Faculté des Lettres est singulièrement déshéritée en ce qui concerne les nominations dans la Légion d'Honneur et que ce serait pour moi, qui ai le double honneur d'être depuis vingt ans professeur à la Faculté et depuis sept ans adjoint au Maire, une grande joie personnelle si je pouvais faire obtenir cette haute distinction à un de mes collègues de l'Université qui est un des meilleurs chefs de nos services municipaux.

Je vous serais donc, Monsieur le M.-, tout particulièrement reconnaissant si vous vouliez bien transmettre, avec avis très favorable à M. le Recteur la demande que j'ai l'honneur de vous présenter.

Veuillez agréer, etc.

L'Adj. délégué,
H. de la Ville de Mirmont

Monsieur le Maire de Bordeaux.

Annexe 27. — Recteurs et doyens de la faculté des lettres (1875-1939)

Recteurs de l'académie de Bordeaux			Doyens de la faculté des lettres		
Nom, date d'accès à la fonction, durée du mandat			Nom, date d'accès à la fonction, durée du mandat		
Jean Dabas	1875	3 ans	Philippe Jacques Roux	1875	6 ans
Charles Marie Zévort	1878	1 an	Auguste Couat	1881	6 ans
Henry Ouvré	1879	11 ans	Alfred Espinas	1887	3 ans
Auguste Couat	1890	8 ans	Paul Stapfer	1890	9 ans
Gaston Bizos	1898	6 ans	Georges Radet	1899	20 ans
Raymond Thamin	1904	18 ans	Joseph Dresch	1919	3 ans
François Dumas	1922	10 ans	Georges Cirot	1922	15 ans
Adolphe Terracher	1932	6 ans	André Darbon	1937	4 ans
Gabriel Boussagol	1938	3 ans			

Source : *Annuaire des facultés de Bordeaux et livret-guide de l'étudiant* (1930-1931), p. 1 (recteurs), 274 (doyens).

Annexe 28. — Rapport sur le nombre des conférences à la faculté des lettres (1894)

Présentation

Ce rapport de Pierre Paris, daté du 26 décembre 1894, approuvé par le doyen de la faculté des lettres de Bordeaux, Paul Stapfer, est transmis à Ernest Lavisse. Il traite de l'organisation de l'enseignement à Bordeaux, notamment du nombre de conférences que les enseignants doivent assurer chaque semaine.

Ce rapport trouve son origine dans l'inspection qu'Ernest Lavisse effectue à la faculté des lettres au cours de l'année universitaire 1894-1895. C'est ce que rappelle le doyen Stapfer dans son rapport annuel : « il [Ernest Lavisse] ne pouvait ne pas être frappé, à Bordeaux, comme il l'avait été à Paris et ailleurs, de l'inconvénient qui résulte, pour les étudiants, de la multiplicité et de l'encombrement des conférences. Depuis que chaque professeur est tenu de faire trois leçons, au lieux de deux qui était le nombre réglementaire d'autrefois, il est devenu plus que difficile, dès que les maîtres sont peu nombreux, de distribuer l'enseignement dans les six jours de la semaine sans prendre aux étudiants bien des heures qui devraient normalement leur appartenir et qu'ils consacreraient avec beaucoup plus de fruit à l'étude silencieuse et personnelle qu'à l'incessant va-et-vient, à la tourbillonnante activité de conférences qui se suivent, se pressent, s'entre-croisent, moins pour la réelle utilité des travailleurs que pour la satisfaction d'une vaine apparence et d'une espèce de trompe-l'œil trop purement extérieur et décoratif » (Paul Stapfer, « Faculté des lettres. Rapport présenté au conseil académique », *Compt. rend. trav. fac. Bord.*, 1894-1895, p. 164-165). Le plan de réforme proposé consiste donc à revenir au système de deux conférences, mais en leur donnant une durée d'une heure et demie, afin « de moins morceler l'enseignement des maîtres et le temps des élèves » (*ibid*, p. 166). À la demande d'Ernest Lavisse, un rapport est commandé sur le sujet ; Pierre Paris est chargé de le rédiger. Tout en appuyant les conclusions de son enseignant, le doyen déplore que l'autonomie de la faculté ne puisse pas s'exercer sur un sujet comme celui-ci et que Bordeaux doive attendre une réponse du ministère, réponse qui tarde à lui parvenir : « M. Lavisse a complètement approuvé l'idée, en ajoutant toutefois

qu'il ne dépendait pas de lui d'en autoriser l'exécution et en nous invitant à lui adresser à ce sujet un rapport qu'il soumettrait à l'autorité supérieure. Le rapport, rédigé par M. Paris, est des plus nets et des plus convaincants ; sa conclusion, aussi sage que libérale, est de laisser chaque maître distribuer ses trois heures de leçons, sous le contrôle de la Faculté, de la façon qui lui paraît la meilleure, avec la liberté de conserver, si elle lui semble préférable, la division actuelle. Depuis le 3 janvier, date de l'expédition de ce rapport, nous n'en avons eu aucune nouvelle. Il est singulier que l'autonomie des Facultés ne puisse pas s'exercer dans une affaire qui est autant de sa compétence que celle de la meilleure distribution de son temps. Le public se figure, il est vrai, que les seules heures d'activité utile des élèves et des maîtres sont celles qui se dépensent dans les salles de cours ; mais le public est le public, et il faudrait laisser à des profanes qui n'ont jamais compris le premier mot de la nature et des conditions de l'enseignement supérieur, cette idée enfantine et naïve » (*ibid*, p. 167). Ce document est conservé aux AN-Pierrefitte, dossiers des fonctionnaires de l'Instruction publique et des Beaux-arts, dossier Pierre Paris, F/17/26788.

Transcription

Copie d'un rapport de M. Paris, professeur à la faculté des lettres de Bordeaux sur la question du nombre des conférences, communiqué par le doyen à Monsieur Lavisse de l'Académie française.

Bordeaux le 26 Décembre 1894

Monsieur le Doyen

J'ai l'honneur de répondre en toute liberté, comme vous voulez bien le demander, à votre lettre circulaire du 22 X^bre^ [décembre]. Il n'est point douteux que l'excès et l'encombrement des conférences est très nuisible au bon travail des étudiants ; tous ceux que j'ai, depuis longtemps déjà, entretenus de ce sujet, tombent d'accord de trois choses :

1° Obligés d'assister plusieurs jours par semaine, sans autre repos que le temps de passer d'une salle dans une autre, à plusieurs conférences consécutives, ils sortent de ces longues séances ou l'esprit très fatigué si les conférences sont de même nature, ou l'esprit en désarroi, confus et troublé, si les conférences traitent de matières différentes.

2° Les cours d'un même professeur se multipliant et se succédant à intervalles très proches, les étudiants n'ont pas le temps de revoir et de mettre en ordre leurs notes, de réfléchir sur les questions traitées, à plus forte raison de contrôler la parole du maître ou de faire les lectures recommandées.

3° Le temps réservé au travail personnel est non seulement réduit à un minimum tout à fait insuffisant, mais haché menu, pour ainsi dire, et rien ne détourne plus d'entreprendre une étude sérieuse et réfléchie, que la certitude qu'on sera forcé de l'interrompre au bout d'une heure.

Pour ces raisons qui leur sont propres, nos étudiants accepteraient avec joie la réforme que vous avez bien voulu mettre à l'étude. Voici d'ailleurs des raisons d'un autre ordre que je crois pouvoir ajouter aux leurs.

D'abord les étudiants comptant le nombre de leurs professeurs et le nombre et la variété des cours, s'habituent à penser que la préparation de leurs examens sera complète s'ils suivent avec assiduité et attention toutes les conférences, et font exactement tous les devoirs qu'on leur propose. Il arrive alors qu'à la fin de l'année ils connaissent suffisamment les auteurs expliqués ou la période historique ou littéraire étudiée en conférences, mais sont profondément ignorants de tout le reste.

Autre résultat non moins fâcheux, ils s'accoutument si bien à l'occupation toute passive, oserai-je dire toujours agréable d'auditeurs, qu'ils sont envahis d'une sorte de paresse au travail actif, à la recherche, à la pensée personnelle ; entraînés à la course aisée de la note, leur plume bute et s'arrête aux difficultés du style.

De leur côté les professeurs secondent malgré eux ces dispositions regrettables puisque tous leurs auditeurs, [rat. = sont] ou à peu près, sont des candidats aux licences et aux agrégations, et qu'ils doivent, bon gré mal gré, leur mâcher leurs programmes trois heures par semaine, régulièrement, depuis le 15 novembre jusqu'au 15 juillet suivant.

Je voudrais pour ma part, que les programmes d'examen fussent la moindre préoccupation des professeurs, et que la préparation en fût réduite au strict nécessaire. Notre enseignement aurait plus de force et de meilleurs résultats si au lieu de triturer la besogne des candidats, de les gorger d'aliments qu'ils digèrent mal, nous pouvions avoir pour seul but de leur donner une méthode sûre de travail et une direction intellectuelle, avec le goût des hautes études qui devraient seules ressortir à l'enseignement supérieur. La valeur des licenciés ou agrégés ne pourrait que gagner à ce système ; car, d'un côté, ne réussiraient plus à ces épreuves difficiles que les jeunes gens d'esprit vraiment rigoureux et bien doué ; que ceux qui auraient fait preuve d'intelligence et d'énergie dans le travail personnel.

D'ailleurs tous les efforts des maîtres ne tendraient plus qu'à faire naître ou à fortifier ces qualités, que la mémoire trop souvent, dans l'état actuel tend à remplacer. Deux conférences par semaine suffiraient à cette tâche plus courte sans doute, mais plus difficile à coup sûr.

Je ne veux pas, Monsieur le Doyen, insister sur les avantages particuliers que les professeurs tireraient de cette réforme, car l'intérêt des étudiants doit passer avant le leur ; d'ailleurs il est trop évident que plus les professeurs auront de temps à eux, et plus librement leur enseignement pourra être dirigé dans le sens de leurs études spéciales, plus il y aura de profit pour eux et pour la science, plus brillant sera le renom de la Faculté, plus même leurs cours produiront de résultats féconds, car on n'apprend bien aux autres que ce que l'on a longuement et profondément appris soi-même.

Je suis donc, Monsieur le Doyen, partisan convaincu qu'il serait excellent de réduire, et le plus possible, le nombre de nos cours. Mais je ne me dissimule pas d'autre part que pour rendre cette réforme possible et vraiment efficace, il faudrait commencer par réformer radicalement notre rôle de professeurs, et malheureusement il n'en est pas question. Tant que nous continuerons à être avant tout des préparateurs à la licence et à l'agrégation, et tant que d'autre part, ces examens et concours resteront ce qu'ils sont, je prévois que nombre de mes collègues se trouveront sans doute fort gênés si leurs trois conférences sont réduites à deux, même à deux d'une heure et demi chacune. Tel d'entre eux dont l'enseignement s'adresse tantôt aux candidats-licenciés et aux candidats-agrégés réunis, tantôt à ces mêmes candidats séparés, se trouverait peut-être fort empêché de régler ses conférences au mieux

des intérêts de tous ; tel autre pourrait craindre de ne plus avoir assez de temps pour développer un cours ex-professo, ou pour corriger des devoirs, car il est certain que deux conférences de une heure et demie sont en somme plus courtes que trois conférences distinctes d'une heure.

J'ai sans doute très peu de compétence sur ces points, Monsieur le Doyen, et je n'oserais pas trancher la question ; mais je me demande s'il est vraiment bien nécessaire d'appliquer à tous et partout une règle uniforme. Il me semblerait tout simple que chaque professeur, partant de ce principe qu'il doit faire trois heures de cours distribue son temps selon les intérêts de son enseignement et de ses auditeurs, sans parler des siens propres, s'ils peuvent se concilier avec les premiers. Chacun de nous vous soumettrait ses projets, Monsieur le Doyen, et vous apprécieriez et décideriez en toute autorité.

En ce qui me concerne, je vous prierais de vouloir bien réduire mes trois conférences d'une heure en deux conférences d'une heure et demie, et voici les raisons que je ferais valoir.

L'enseignement dont je suis chargé n'étant encore intéressé que très modestement aux examens de licence, ne l'étant pas du tout aux concours d'agrégation, mes cours passent auprès des étudiants pour des cours de luxe ; mes auditeurs se recrutent presque sans exception parmi les candidats de première année à la licence, et parmi les candidats de deuxième année que l'art ancien a plus particulièrement intéressés l'année précédente et qui se sentent assez sûrs du succès pour perdre une heure ou deux par semaine ; jamais les futurs agrégés, trop absorbés par ailleurs, ne fréquenteront le Musée ni les conférences qui s'y font. Si je faisais trois leçons privées d'archéologie, je serais sûr qu'une au moins n'aurait pas d'auditeurs. C'est pour cela que depuis neuf ans je n'ai cessé de faire un cours public ; d'ailleurs lorsque le cours public est, après Pâques, remplacé par un troisième cours privé, selon la coutume, je vois que les étudiants n'y assistent que pour être agréables au professeur, et pour ne point perdre une partie d'un cours auquel ils se sont intéressés jusque là.

La situation est donc celle-ci : avant Pâques deux conférences, après Pâques trois conférences d'archéologie. Mettons que chaque année une leçon sur trois soit régulièrement consacrée, comme cette année-ci, à l'art moderne (encore ne puis-je prendre sur ce point aucun engagement, pour bien des motifs), il reste deux leçons d'archéologie. Ici encore j'ai dû m'arranger de façon à donner quelque liberté aux étudiants qui hésitent à se déranger deux fois par semaine, étant d'ailleurs surmenés, pour suivre un cours accessoire : je fais deux cours distincts, un essentiel, et de caractère un peu général, et un second, de caractère plus technique et pratique, s'adressant à ceux-là seuls qui s'intéressent plus particulièrement aux études d'archéologie, ils sont malheureusement en très petit nombre. Il y aurait selon moi grand avantage, à ce que mon enseignement fût réglé ainsi chaque semaine :

1° Un cours public sur un sujet d'Histoire de l'art ancien ou moderne, remplacé après Pâques par une conférence de même nature.

2° Une conférence d'une heure et demie sur l'archéologie grecque. Jusqu'à Pâques le professeur ferait un cours ex-professo, s'adressant à tous les candidats à la licence ou à l'agrégation, depuis Pâques le cours changerait de nature ; il deviendrait plus pratique, et s'adresserait aux étudiants qui aimeraient spécialement l'archéologie, et qui auraient un peu de

temps disponible, tandis que les autres, ceux par exemple que l'approche d'un examen talonnerait, recouvreraient une heure et demie de liberté par semaine.

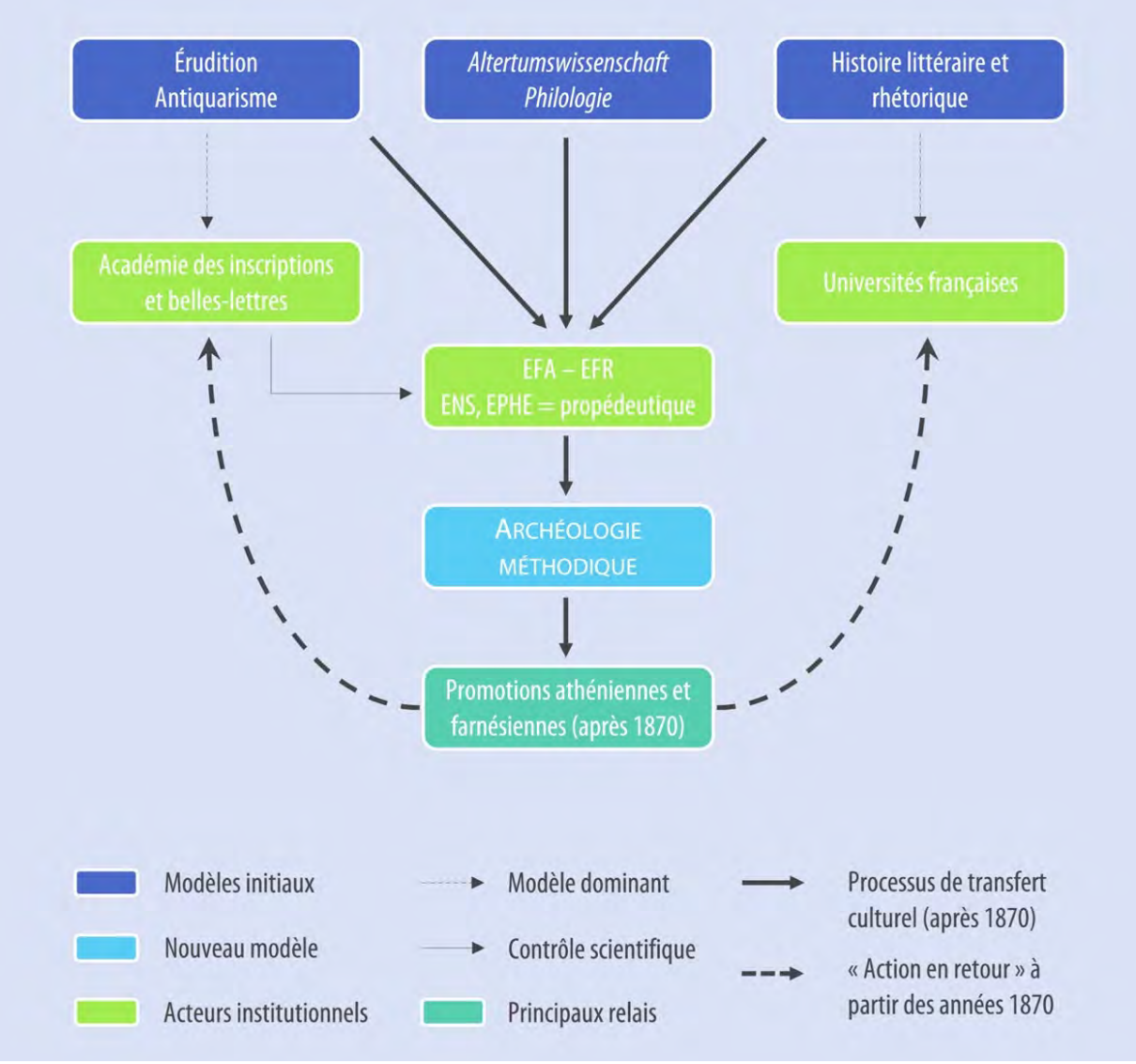
En résumé, Monsieur le Doyen, j'estime que la réforme est excellente en soi, et qu'elle s'impose pour certains enseignements, comme le mien ; mais il n'est point nécessaire qu'elle soit absolument radicale, et je voudrais que chaque professeur fût maître de répartir à son gré, sous bénéfice de votre approbation, les trois heures de cours réglementaires.

Veuillez agréer, Monsieur le Doyen, l'hommage de mon respectueux dévouement.

Signé : Pierre Paris

Lu et approuvé,
Le doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux
P. Stapfer

Annexe 29. — L'archéologie méthodique : transfert culturel et action en retour



Source : G. Reimond 2020

Annexe 30. — Les sciences de l'Antiquité : une vision d'ensemble des programmes (1876-1939)

Présentation

Les tables suivantes ont été constituées à partir des différents *Annuaires des facultés* et des *Rentrées solennelles des facultés* de l'université de Bordeaux. Nous avons accordé une attention particulière à la chaire d'antiquités grecques et latines créée en 1876, transformée en 1892 en chaire d'archéologie et d'histoire de l'art. Toutefois, afin de mieux contextualiser cet enseignement, nous avons inclus les autres enseignements susceptibles de traiter, de près ou de loin, de l'Antiquité, de l'archéologie et de l'histoire de l'art, depuis l'apparition de cet enseignement à Bordeaux, en 1876, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. À la liste que nous donnons, il conviendrait d'ajouter les cours de langue et littérature grecques, de langue et littérature latines, ainsi que certains cours de philosophie (esthétique, philosophie grecque, etc.) que nous avons laissé de côté pour ne pas alourdir davantage les tables.

NB. – Nous n'avons pas retrouvé le volume correspondant à l'année universitaire 1887-1888. Les informations que nous donnons sont empruntées à Lyne Therrien, *L'histoire de l'art en France. Genèse d'une discipline universitaire*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1998, p. 509.

1. Années universitaires 1876-1877 à 1885-1886

Année	Enseignement et professeur	Programme
1876	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (CC)	Archéologie de la Grèce pendant la période gréco-orientale d'après les textes et les monuments figurés
1877	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (CC)	1. Archéologie de la Grèce pendant la période gréco-orientale d'après les textes et les monuments figurés
		2. Étude des monuments de l'architecture grecque
1878	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (CC)	1. Histoire de la sculpture grecque, de la période archaïque jusqu'à l'école de Phidias
		2. Conférence : institutions politiques à Athènes (à l'aide des textes et des inscriptions de l'Attique)
1879	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (P)	1. Histoire de la sculpture grecque, de l'école de Phidias jusqu'à la fin de la période macédonienne
		2. Conférence : la constitution d'Athènes, au temps de la guerre du Péloponnèse (à l'aide de textes et des inscriptions, sujet de la thèse d'histoire ancienne inscrite au programme de l'agrégation d'histoire)
1880	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (P)	1. Mythologie figurée de la Grèce : les représentations plastiques de Zeus
		2. Conférence : cours élémentaire d'épigraphie latine (les inscriptions funéraires : noms propres, conditions des personnes, formules usitées)
	Maîtrise de conférence d'histoire Ernest Denis	1. Deux conférences hebdomadaires d'histoire : l'histoire de la République romaine depuis les Gracques jusqu'à César
		2. Explication du livre XV des *Annales*
		3. Cours public : l'histoire de la lutte des races slave et germanique
1881	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (P)	1. Mythologie figurée de la Grèce (suite) : les représentations plastiques des grands dieux (Héra, Athéna, Apollon, Artémis, Aphrodite et Hermès)
		2. Conférence d'épigraphie : commentaire de plusieurs séries d'inscriptions attiques des Ve et IVe siècles av. J.-C. sur l'organisation politique et financière des Athéniens

Année	Enseignement et professeur	Programme
		3. Conférence : explication des auteurs grecs en prose inscrits au programme de l'agrégation des lettres ; correction des leçons faites par les boursiers d'agrégation
	Chaire d'histoire François Combes	Les révolutions des Républiques anciennes et des Républiques modernes (pour la période antique sont traités les cas de : Sparte, Athènes, Thèbes, Corinthe, Agrigente, Syracuse, la Ligue achéenne, Rome)
	Maîtrise de conférence d'histoire Ernest Denis	1. Conférence préparant à la licence : les grandes périodes de l'histoire grecque
		2. Conférence préparant à la licence : l'administration romaine (au Ier au IIIe siècle)
		3. Cours public : l'histoire de la lutte des races slave et germanique (suite)
1882	Chaire d'antiquités grecques et latines Maxime Collignon (P)	1. La constitution d'Athènes au Ve siècle avant J.-C. à l'aide des textes et des inscriptions (magistratures politiques, institutions judiciaires, la marine)
		2. Les principales magistratures romaines sous la République et l'Empire (1er semestre). Histoire sommaire de l'architecture romaine (2e semestre)
		3. Explication et commentaire du livre V de Pausanias inscrit au programme de l'agrégation d'histoire
1883	Chaire d'antiquités grecques et latines T : Maxime Collignon CC : Bernard Haussoullier	1. Explication des auteurs grecs inscrits au programme de la licence (lundi, 10h30)
		2. Cours d'institutions grecques destinés aux candidats à la licence (mercredi, 10h30)
		3. Explication de Thucydide, préparation de la thèse qui concerne le Tribunal des Héliastes pour les candidats à l'agrégation d'histoire (vendredi, 10h30)
	Histoire ancienne Jacques Gébelin	1. Préparation à l'agrégation d'histoire : histoire diplomatique de la succession d'Espagne. Préparation de la thèse d'histoire moderne relative aux traités de 1713 et de 1714 (mardi, 17h)
		2. Préparation à la licence : géographie de la France (mercredi, 17h)
		3. Préparation à la licence : histoire grecque jusqu'à la mort d'Alexandre (samedi, 10h15)
	Cours compl. d'hist. anc. et d'antiquités Camille Jullian	1. Préparation à la licence : administration provinciale et municipale de l'empire romain (mardi, 10h30)
		2. Préparation à la licence : interprétation des principaux textes épigraphiques latins concernant les magistratures romaines (mercredi, 15h30)
		3. Préparation à l'agrégation : Suétone, Vie de Vespasien ; Polybe, les institutions militaires de Rome. Exercices pratiques, leçons et compositions d'histoire ancienne (jeudi, 17h)
1884	Chaire d'antiquités grecques et latines T : Maxime Collignon CC : Bernard Haussoullier	1. Conférence d'épigraphie grecque. Le professeur expliquera un choix d'inscriptions grecques relatives aux institutions politiques d'Athènes (lundi, 10h30)
		2. Cours d'institutions grecques : institutions politiques d'Athènes (mercredi, 10h30)
		3. Préparation d'une thèse ou d'un auteur de l'agrégation d'histoire (vendredi, 10h30)
	Histoire et géographie Jacques Gébelin	Histoire grecque au IVe siècle avant J.-C. (mercredi, 17h)
	Cours compl. d'hist. anc. et d'antiquités Camille Jullian	1. Préparation à l'agrégation (lundi, 14h30)
		2. Étude du premier livre des *Histoires* de Tacite (mardi, 10h30)
		3. Le gouvernement de l'Italie sous la République romaine (mercredi, 15h30)
1885	–	

2. Année universitaire 1886-1887

Chaire d'antiquités grecques et latines		
Camille Jullian	Titulaire : Maxime Collignon, délégué à la Sorbonne / Suppléant : Camille Jullian	
	Vendredi, 8h30	Préparation à l'agrégation d'histoire
	Vendredi, 14h30	Cours d'antiquités latines : les institutions politiques

Autres enseignements		
Pierre Paris	Maîtrise de conférences d'archéologie et d'institutions grecques	
	Samedi, 20h30	Les terres cuites grecques (cours public)
	Mercredi, 9h30	Institutions grecques
	Vendredi, 8h30	Exercices pratiques d'archéologie
Maurice Holleaux	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Samedi, 10h	Préparation à l'agrégation, exercices pratiques
	Samedi, 16h	Préparation à la licence et à l'agrégation : histoire moderne
	Lundi, 10h	Préparation à la licence et à l'agrégation : histoire moderne
Camille Jullian	Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Jeudi, 20h30	Histoire de la civilisation en Aquitaine : période gallo-romaine
	Samedi, 8h30	Conférence privée : étude des sources de l'histoire de Bordeaux. La période gallo-romaine

3. Année universitaire 1887-1888

Chaire d'antiquités grecques et latines	
Camille Jullian	Titulaire : Maxime Collignon, délégué à la Sorbonne / Suppléant : Camille Jullian
	?
	?
	?
Autres enseignements	
Pierre Paris	Maîtrise de conférences d'archéologie et d'institutions grecques
	La sculpture grecque (cours public)
	Conférence : institutions grecques
	Exercices pratiques d'archéologie
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne
	?

4. Année universitaire 1888-1889

Chaire d'antiquités grecques et latines		
Camille Jullian	Titulaire : Maxime Collignon, délégué à la Sorbonne / Suppléant : Camille Jullian	
	Vendredi, 10h	Préparation à l'agrégation d'histoire. Exercices pratiques
	Samedi, 10h30	Histoire romaine (2e période) depuis les lois des XII Tables jusqu'aux Gracques
Autres enseignements		
Pierre Paris	Maîtrise de conférences d'archéologie et d'institutions grecques	
	Lundi, 10h30	Institutions grecques
	Lundi, 17h	Histoire de la sculpture grecque au Ve siècle (cours public)
	Mardi, 11h	Exercices pratiques d'archéologie
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Lundi, 14h30	Cours d'histoire byzantine
	Mardi, 9h	Préparation à la licence et à l'agrégation. Exercices pratiques
	Mardi, 11h	Préparation à l'agrégation. Explication des auteurs
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	

	Vendredi, 17h	Topographie et archéologie du Ve au XIIe siècles (semestre 1) : Les inscriptions, les monuments, les médailles et la topographie de Bordeaux et du bordelais du Ve au XIIe siècles ; Formation historique de la ville de Bordeaux (semestre 2)
Emmanuel Fallot	Chaire de minéralogie et de géologie	
	Jeudi, samedi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie

5. Année universitaire 1889-1890

Chaire d'antiquités grecques et latines		
Camille Jullian	Titulaire : Maxime Collignon, délégué à la Sorbonne / Suppléant : Camille Jullian	
	Vendredi, 10h30	Préparation à l'agrégation d'histoire. Exercices pratiques
	Samedi, 10h30	Histoire romaine (3e période), de la bataille de Zama à la bataille de Pharsale
Autres enseignements		
Pierre Paris	Maîtrise de conférences d'archéologie et d'institutions grecques	
	Lundi, 10h15	Confection du catalogue du musée
	Lundi, 17h	Histoire de la sculpture grecque au Ve et au IVe siècles (cours public)
	Mardi, 10h15	Inscriptions relatives aux artistes grecs
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Mardi, 10h30	Préparation à l'agrégation
	Mercredi, 10h30	Préparation à la licence et à l'agrégation
	Mercredi, 20h30	Histoire de l'Asie Mineure jusqu'à l'époque romaine (cours public)
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Jeudi, 20h30	Promenade archéologique et historique dans Bordeaux
Emmanuel Fallot	Chaire de minéralogie et de géologie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie. Formation des parties du globe

6. Année universitaire 1890-1891

Chaire d'antiquités grecques et latines		
Camille Jullian	Titulaire : Maxime Collignon, délégué à la Sorbonne / Suppléant : Camille Jullian	
	Vendredi, 8h30	Préparation à l'agrégation. Exercices pratiques
	Vendredi, 10h30	Histoire romaine (4e période) : Rome pendant les guerres civiles
Autres enseignements		
Pierre Paris	Maîtrise de conférences d'archéologie et d'institutions grecques	
	Lundi, 10h15	Confection du catalogue du musée
	Lundi, 17h	Histoire de la sculpture grecque depuis le IVe siècle (cours public)
	Mardi, 10h15	Dernières découvertes archéologiques
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Histoire de Constantinople et de l'Orient, depuis Constantin jusqu'à Justinien
	Jeudi, 8h15	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
	Jeudi, 14h30	Explication des auteurs inscrits au programme de l'agrégation
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 20h30	Promenade archéologique à travers Bordeaux
Emmanuel Fallot	Chaire de minéralogie et de géologie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique, pétrographie, stratigraphie

7. Année universitaire 1891-1892

Chaire d'antiquités grecques et latines		
Pierre Paris	Titulaire : Maxime Collignon, délégué à la Sorbonne / Suppléant : Pierre Paris	
	Lundi, 10h15	Confection du catalogue du musée
	Lundi, 17h	Éleusis et ses mystères (cours public)
	Mardi, 10h15	Dernières découvertes archéologiques dans l'Orient hellénique
Autres enseignements		
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire et d'institutions grecques
	Jeudi, 8h15	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
	Jeudi, 14h30	Explication des auteurs inscrits au programme de l'agrégation
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Préparation à l'agrégation. Exercices pratiques. Leçons et explications
	Vendredi, 10h30	Histoire romaine (5e période) : Les guerres civiles (Marius et Sylla)
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 20h30	Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest. Promenade archéologique et historiques à travers le département de la Gironde
Emmanuel Fallot	Chaire de minéralogie et de géologie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique, paléontologie, stratigraphie (2e partie). Terrain crétacé, terrains tertiaires et quaternaire

8. Année universitaire 1892-1893

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 10h15	Exercices pratiques d'archéologie
	Lundi, 17h	L'art et l'industrie des Achéens (cours public)
	Mardi, 10h15	Les découvertes récentes dans l'Orient hellénique
Autres enseignements		
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire et d'institutions grecques
	Jeudi, 8h30	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
	Jeudi, 14h30	Explication des auteurs inscrits au programme de l'agrégation
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Préparation à l'agrégation. Exercices pratiques. Leçons et explications
	Vendredi, 10h30	Histoire romaine (6e période). La chute de la République (90-27 avant J.-C.)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique, stratigraphie (2e partie). Géologie régionale

9. Année universitaire 1893-1894

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 10h15	Exercices pratiques d'archéologie
	Lundi, 17h	Les représentations d'animaux dans l'art grec (cours public)
	Mardi, 10h15	Les découvertes récentes dans l'Orient hellénique

Autres enseignements		
Georges Radet	Cours complémentaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire et d'institutions grecques
	Jeudi, 8h30	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
	Jeudi, 14h30	Explication des auteurs inscrits au programme de l'agrégation
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Préparation à l'agrégation et à la licence d'histoire. Exercices. Leçons et explications d'histoire romaine
	Vendredi, 10h30	Cours complet d'institutions romaines (agrégation et licence d'histoire, licence ès-lettres)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : paléontographie, stratigraphie

10. Année universitaire 1894-1895

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 10h15	L'art grec au Ve siècle
	Lundi, 17h	Les arts sous Louis XIV (cours public)
	Mardi, 10h15	Chronique des découvertes en Grèce et en Orient
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire et d'institutions grecques
	Jeudi, 8h30	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
	Jeudi, 14h30	Exercices pour les candidats à l'agrégation
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Leçons et explications d'histoire romaine. Sciences auxiliaires d'histoire romaine (tous les quinze jours) ; Épigraphie, numismatique, bibliographie (tous les quinze jours)
	Vendredi, 10h30	Histoire romaine, 9e période. La vie de Cicéron, les guerres civiles, le premier triumvirat
Auguste Brutails	Cours libre d'archéologie du Moyen Âge	
	?	L'architecture religieuse à Bordeaux et dans sa région
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie, stratigraphie

11. Année universitaire 1895-1896

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 10h30	Chronique des découvertes en Grèce et en Orient
	Lundi, 17h	Les arts sous Louis XIV (cours public)
	Mardi, 10h30	La mort, les funérailles, le culte du tombeau en Grèce, d'après les monuments figurés
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire et d'institutions grecques
	Jeudi, 8h30	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
	Jeudi, 15h30	Explication de textes historiques. Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Exercices pratiques d'agrégation, tous les quinze jours ; cours de numismatique, tous les quinze jours
	Vendredi, 10h30	Histoire romaine : Jules César

Auguste Brutails	Cours libre d'archéologie du Moyen Âge	
	?	?
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie, stratigraphie

12. Année universitaire 1896-1897

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 10h30	La vie privée des Grecs (conférence)
	Lundi, 17h	Chefs-d'œuvre de l'art antique (cours public)
	Mardi, 10h30	La vie privée des Grecs (conférence)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire ancienne : les Achéménides
	Jeudi, 15h	Explication de textes historiques. Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour les candidats à la licence et à l'agrégation
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Cours d'histoire romaine
	Vendredi, 10h30	Exercices pratiques de préparation à la licence et à l'agrégation
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Jeudi, 17h	Promenades archéologiques et historiques à Bordeaux : les allées et le quartier de Tourny
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie, stratigraphie

13. Année universitaire 1897-1898

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h	Mythologie figurée de la Grèce. Les dieux de l'Olympe (cours public)
	Mardi, 9h30	Histoire de la sculpture grecque
	Mardi, 10h30	Histoire de la sculpture grecque
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 14h30	Cours d'histoire ancienne : les colonies grecques
	Jeudi, 15h	Explication de textes historiques. Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie. Données sur la prononciation du grec moderne
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour la licence et l'agrégation ; leçons des candidats
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Exercices pratiques de préparation à l'agrégation
	Vendredi, 10h30	Cours d'histoire romaine. L'empire
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie, stratigraphie

14. Année universitaire 1898-1899

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 9h30	Histoire de la civilisation grecque au Ve siècle
	Lundi, 10h30	Histoire de la civilisation grecque au Ve siècle
	Mardi, 9h30	Histoire de la sculpture grecque (suite)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne : le IVe siècle
	Jeudi, 15h	Explication de textes historiques. Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie. Données sur la prononciation du grec moderne
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour la licence et l'agrégation ; leçons des candidats
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Cours d'histoire romaine
	Vendredi, 10h30	Notions d'épigraphie et de numismatique romaines. Exercices pratiques pour l'agrégation et la licence. La conférence aura parfois lieu, après avis, au Musée d'Antiques, à la rue Mably
Georges Foucart	Cours complémentaire d'antiquités orientales	
	Samedi, 15h	Les principaux monuments de l'Égypte (cours public)
	Jeudi, 10h	Exercices pratiques de déchiffrement des inscriptions hiéroglyphiques et grammaire élémentaire
	Jeudi, 14h	Histoire des peuples d'Orient (agrégation d'histoire et de grammaire)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique, stratigraphie (1ère partie) : terrain primitif. Terrains primaires. Terrains secondaires (Trias-Jurassique). Pétrographie

15. Année universitaire 1899-1900

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 10h30	Cours d'histoire de l'art antique
	Lundi, 17h	Les Grecs en Espagne (cours public)
	Mardi, 10h30	Questions d'archéologie portées aux programmes des agrégations
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire grecque
	Jeudi, 15h	Explication de textes historiques. Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie. Données sur la prononciation du grec moderne
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour la licence et l'agrégation ; leçons des candidats
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Cours d'histoire romaine. Le professeur traitera les sujets inscrits au programme d'agrégation et reverra à ce propos toute l'histoire romaine
	Vendredi, 9h30	Sciences auxiliaires de l'antiquité latine : épigraphie, numismatique, archéologie, en particulier les antiquités gallo-romaines
Georges Foucart	Cours complémentaire d'antiquités orientales	
	Mercredi, 15h	Commentaire des chapitres d'Hérodote (livre II) inscrits au programme de la licence
	Mercredi, 16h15	Exercices pratiques de déchiffrement. Traduction de textes
	Jeudi, 20h30	Les classes sociales de l'ancienne Égypte (cours public)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	

	Jeudi, vendredi, 17h	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Stratigraphie (2e partie). Terrain crétacé. Terrains tertiaires et quaternaires. Paléontologie

16. Année universitaire 1900-1901

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Les chefs-d'œuvre de la Renaissance en France (cours public)
	Mardi, 8h30	Cours d'histoire de l'art antique
	Mardi, 10h45	Questions d'histoire de l'art portées aux programmes des agrégations
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire grecque. Rapports de la Grèce et de l'Orient jusqu'au traité d'Antalcidas
	Jeudi, 15h	Explication de Pausanias (livre X). Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie. Données sur la prononciation du grec moderne
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour la licence et l'agrégation : leçons des candidats, interrogations
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Histoire romaine. Histoire intérieure de la République romaine depuis ses origines jusqu'à la mort de Scipion Émilien (semestre 1) ; L'empire romain depuis sa fondation jusqu'à l'avènement de Nerva (semestre 2)
	Vendredi, 9h30	Exercices pratiques d'agrégation : notions d'épigraphie et de numismatique tirées des inscriptions et des monnaies de la Gaule
Georges Foucart	Cours complémentaire d'antiquités orientales	
	Lundi, 15h	La féodalité égyptienne et les origines de la monarchie
	Lundi, 16h15	Philologie égyptienne : grammaire et exercices pratiques de déchiffrement des textes
	Mardi, 17h30	L'art et la religion en Égypte. I. La sculpture (cours public)
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 17h	Souvenirs historiques et populaires de l'ancienne Gascogne : bois, forêts, fleuves et marécages ; les plus lointaines croyances et les dieux primitifs
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 16h45	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique. Pétrographie. Stratigraphie (1ère partie) : terrain primitif. Terrains primaires. Terrains secondaires (Trias et Jurassique)

17. Année universitaire 1901-1902

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Les chefs-d'œuvre de la Renaissance en France, suite (cours public)
	Samedi, 9h30	Cours d'histoire de l'art antique
	Samedi, 10h30	Questions d'histoire de l'art portées aux programmes des agrégations
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire grecque. I. La religion perse. II. Les monarchies hellénistiques : a. formation de l'empire macédonien ; b. le royaume de Pergame
	Jeudi, 15h	Hérodote, livre I (explication et commentaire). Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour la licence et l'agrégation : leçons des candidats, corrections de travaux, interrogations
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	

	Vendredi, 8h30	Histoire intérieure de Rome depuis 134 jusqu'en 27 avant J.-C. (semestre 1). L'empire sous les Antonins (semestre 2)
	Vendredi, 9h30	Exercices pratiques d'agrégation : histoire extérieure de Rome depuis 404 jusqu'en 30 avant J.-C.
Georges Foucart	Cours complémentaire d'antiquités orientales	
	Lundi, 15h	L'Empire memphite : le monde de la cour ; la noblesse de province ; les expéditions en Syrie, sur la mer Rouge, et les voyages d'exploration au Soudan, sous la VIe dynastie
	Lundi, 16h15	Philologie égyptienne : grammaire et exercices pratiques de déchiffrement des textes. Explication de quelques passages du Livre de la Résurrection
	Mardi, 17h30	Promenades archéologiques en Égypte. I. Un voyage sur le Nil (cours public)
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 17h	Histoire de Bordeaux. Origines bordelaises et aquitaniques. Les plus anciens habitants de notre pays ; race, caractères et usages
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 16h45	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Stratigraphie (fin) : terrain crétacé. Terrains tertiaires et quaternaires. Paléontologie

18. Année universitaire 1902-1903

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Pompéi et Herculanum (cours public)
	Mardi, 10h45	La vie privée des Grecs (licences et agrégations)
	Samedi, 9h	La vie privée des Grecs (licences et agrégations)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne. La colonisation phénicienne et la colonisation grecque.
	Jeudi, 15h	Xénophon, Anabase, livre I et II (explication et commentaire). Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques pour la licence et l'agrégation : leçons des candidats, corrections de travaux, interrogations
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	La religion romaine (semestre 1). La Gaule romaine (semestre 2)
	Vendredi, 9h30	Exercices pratiques d'agrégation
Georges Foucart	Cours complémentaire d'antiquités orientales	
	Lundi, 15h	Histoire : la formation du premier empire thébain. La féodalité militaire de la Moyenne et de la Haute-Égypte. Les dynasties d'Heracléopolis et la guerre civile. Les Antouf.
	Lundi, 16h15	Philologie : grammaire égyptienne et exercices pratiques de déchiffrement des textes. Explication de quelques passages des inscriptions historiques de l'époque thébaine
	Mardi, 17h30	Archéologie : les mastabas de la période memphite. Recherches sur le sens et l'origine des principales scènes des bas-reliefs. La vie pastorale, la pêche, la chasse, les corps de métiers.
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 17h	Histoire de Bordeaux. Origines bordelaises et aquitaniques. Les plus anciens habitants de notre pays ; race, caractères et usages
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 16h45	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique. Pétrographie. Stratigraphie (1ère partie) : terrain primitif. Terrains primaires. Terrains secondaires (Trias et Jurassique)

19. Année universitaire 1903-1904

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Les chefs-d'œuvre de l'art antique au musée du Louvre (cours public)
	Mardi, 9h45	La religion grecque (licences et agrégations)
	Mardi, 10h45	L'art roman et l'art gothique (licences et agrégations)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne. I. La civilisation mycénienne. II. Les rapports entre les États grecs et l'Empire achéménide jusqu'au milieu du IVe siècle avant notre ère
	Jeudi, 15h	Xénophon, Anabase, livre III et IV (explication et commentaire). Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques et pédagogiques pour la licence et l'agrégation : leçons des candidats, corrections de travaux, interrogations
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Histoire de l'empire romain depuis les origines jusqu'à Dioclétien
	Vendredi, 9h30	Exercices pratiques et pédagogiques en vue de l'agrégation
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 17h	Histoire de Bordeaux. Origines bordelaises et aquitaniques. Les plus anciens habitants de notre pays ; race, caractères et usages (cours public)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 16h45	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Stratigraphie (fin) : terrain crétacé. Terrains tertiaires et quaternaires. Paléontologie

20. Année universitaire 1904-1905

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Les chefs-d'œuvre de l'Antiquité classique au musée du Louvre (cours public)
	Mardi, 9h45	L'art grec aux Ve et IVe siècles (conférence ouverte)
	Mardi, 10h45	L'art grec aux Ve et IVe siècles (conférence ouverte)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne. Formation et organisation de la démocratie athénienne
	Jeudi, 15h	Hérodote, livre VII, chap. 1 à 200 (explication et commentaire). Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques et pédagogiques pour la licence et l'agrégation : leçons des candidats, corrections de travaux, interrogations
Camille Jullian	Cours complémentaire d'histoire	
	Vendredi, 8h30	Histoire de la République romaine depuis les Gracques
	Vendredi, 9h30	Exercices pratiques préparatoires à l'agrégation
Camille Jullian	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest	
	Mercredi, 17h	Histoire de Bordeaux. Promenades sur les routes antiques du Bordelais et de la Gascogne : vieux noms et vieux monuments (conférence publique)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 16h45	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Géologie dynamique. Pétrographie. Stratigraphie (1ère partie) : terrain primitif. Terrains primaires. Terrains secondaires (Trias et Jurassique)

21. Année universitaire 1905-1906

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Les chefs-d'œuvre de l'Antiquité classique au musée du Louvre (cours public)
	Mardi, 9h45	Les arts en Flandre et en France depuis le début du règne de Charles V jusqu'aux guerres d'Italie (conférence ouverte)
	Mardi, 10h45	Les arts en Flandre et en France depuis le début du règne de Charles V jusqu'aux guerres d'Italie (conférence ouverte)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Histoire grecque. I. La civilisation mycénienne (licence). II. La colonisation grecque (licence et agrégation)
	Jeudi, 15h	I. Aristote, La constitution d'Athènes, chap. 13-28. II. Plutarque, Vie de Périclès (explication et commentaire). Sciences auxiliaires de l'histoire : bibliographie, ethnographie, épigraphie
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques et pédagogiques pour la licence et l'agrégation : leçons des candidats, corrections de travaux, interrogations
	Vendredi, 17h15	Histoire romaine (cours complémentaire libre) : conquête et administration du monde méditerranéen par les Romains sous la République (licence et agrégation)
Emmanuel Fallot	Chaire de géologie et de minéralogie	
	Jeudi, vendredi, 16h45	Cours complémentaire à la faculté des sciences : Stratigraphie (fin) : terrain crétacé. Terrains tertiaires et quaternaires. Paléontologie

22. Année universitaire 1906-1907

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	?	Histoire de l'art antique
	?	Histoire de l'art français au Moyen Âge
	?	Une troisième leçon est annoncée mais son intitulé n'est pas précisé : comme les années antérieures, Pierre Paris devait répéter l'une des deux précédentes.
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	?	Histoire de la Grèce et des anciens peuples de l'Orient
	?	Histoire romaine
	?	Commentaire de textes historiques
	?	Sciences auxiliaires de l'histoire. Notions de bibliographie, d'ethnographie et d'épigraphie

23. Année universitaire 1907-1908

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Les chefs-d'œuvre de l'antiquité classique (l'hellénisme). Cours public
	Vendredi, 20h30	Semestre 2 (le cours se déroule à l'École municipale des beaux-arts) : histoire générale de l'art. Projections
	Samedi, 9h15	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la nouvelle licence d'histoire
	Samedi, 10h15	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la nouvelle licence d'histoire
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h30	I. Histoire grecque. La civilisation du monde grec depuis les origines jusqu'au VIIe siècle. II. Histoire romaine. Histoire intérieure de Rome, depuis les Gracques jusqu'à la mort de César

	Jeudi, 15h30	Nouvelle licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites. III. Préparation à l'épreuve pratique (lecture et interprétation de textes historiques ; étude et interprétation des monuments de l'épigraphie et de la numismatique)
	Jeudi, 16h30	Exercices pratiques et pédagogiques pour la licence et l'agrégation ; leçons des candidats ; interrogations

24. Année universitaire 1908-1909

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	L'art en Gaule depuis l'époque préhistorique jusqu'au christianisme (cours public)
	Vendredi, 20h30	Semestre 2 (le cours se déroule à l'École municipale des beaux-arts) : histoire générale de l'art. Projections
	Samedi, 9h15	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire
	Samedi, 10h15	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h30	I. Histoire grecque. Athènes jusqu'à la guerre du Péloponnèse. II. Histoire de l'Orient. La Perse depuis l'avènement de Cyrus jusqu'à la mort d'Artaxerxès Ier. III. Histoire romaine. L'empire jusqu'à la fin des Antonins.
	Jeudi, 15h30	Nouvelle licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites
	Jeudi, 16h30	Exercices pratiques et pédagogiques pour la licence et l'agrégation ; leçons des candidats ; interrogations ; commentaires historiques

25. Année universitaire 1909-1910

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	L'art des primitifs français (cours public)
	Samedi, 15h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire
	Samedi, 16h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h30	I. Histoire grecque. Athènes jusqu'à la fin de la guerre Lamiaque. II. Histoire romaine. 1. La République depuis les origines jusqu'à la mort de Sylla. 2. Le gouvernement d'Auguste.
	Jeudi, 15h	Nouvelle licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites
	Jeudi, 16h	Exercices pratiques et pédagogiques pour la licence et l'agrégation ; leçons des candidats ; interrogations ; commentaires historiques

26. Année universitaire 1910-1911

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Raphaël (cours public)
	Vendredi, 16h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire
	Vendredi, 17h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h30	I. Histoire de la Grèce depuis les origines jusqu'à la fin des guerres médiques. II. Le démembrement de l'empire d'Alexandre et la civilisation hellénistique
	Jeudi, 15h	Licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites

	Jeudi, 16h	Alternativement : I. pour les candidats à la licence et à l'agrégation d'histoire : exercices pratiques et pédagogiques ; leçons des candidats ; interrogations. II. Pour les candidats aux agrégations des lettres et de grammaire : explications improvisées d'auteurs anciens avec commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Mercredi, 15h15	Les monuments du Moyen Âge

27. Année universitaire 1911-1912

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Lundi, 17h30	Michel-Ange (cours public)
	Vendredi, 16h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire (conférence ouverte à tous les étudiants)
	Vendredi, 17h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire (conférence ouverte à tous les étudiants)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h30	I. Les Mèdes et les Perses depuis les origines jusqu'à la conquête d'Alexandre (334). II. Histoire intérieure et extérieure de l'empire romain depuis l'avènement de Tibère jusqu'à la mort de Commode
	Mercredi, 17h30	Tous les quinze jours. Pour les candidats aux agrégations des lettres et de grammaire : explications improvisées d'auteurs anciens avec commentaires historiques
	Jeudi, 15h15	Licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites
	Jeudi, 16h15	Pour les candidats à la licence et à l'agrégation d'histoire : exercices pratiques et pédagogiques ; leçons des candidats ; interrogations
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Mercredi, 15h15	Les monuments du Moyen Âge

28. Année universitaire 1912-1913

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Pierre Paris	Vendredi, 16h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire (conférence ouverte à tous les étudiants)
	Vendredi, 17h30	Exercices pratiques d'archéologie et d'histoire de l'art en vue de la licence d'histoire (conférence ouverte à tous les étudiants)
	Samedi, 8h45	Histoire de l'art grec au Ve et au IVe siècles
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h15	Histoire de l'Égypte, depuis les origines jusqu'à la conquête romaine
	Jeudi, 15h15	Licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites
	Jeudi, 16h15	Alternativement : I. pour les candidats à la licence et à l'agrégation d'histoire : exercices pratiques et pédagogiques. II. Pour les candidats aux agrégations des lettres et de grammaire : explications improvisées d'auteurs anciens avec commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Mercredi, 15h	Conférence ouverte : les monuments du Moyen Âge

29. Année universitaire 1913-1914

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Gabriel Leroux	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : Gabriel Leroux	
	Lundi, 17h30	La renaissance de l'antiquité à la fin du XVIIIe siècle. Les origines de l'Art Empire (cours public)
	Mercredi, 14h15	La question d'Homère et les découvertes archéologiques (conférence ouverte)
	Mercredi, 15h15	Exercices pratiques d'archéologie (conférence)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h15	Histoire intérieure et extérieure de Rome, depuis les Gracques jusqu'à la mort d'Auguste (133 av. J.-C.-14 après J.-C.)
	Jeudi, 15h15	Licence d'histoire. I. Correction des versions latines. II. Correction des compositions écrites
	Jeudi, 16h15	Pour les candidats à la licence et à l'agrégation d'histoire : exercices pratiques et pédagogiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Lundi, 13h30	Les monuments de France (conférence ouverte)
Paul Courteault	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Jeudi, 15h30	Histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest. Histoire du Périgord, des origines à 1789 (cours public)

30. Année universitaire 1914-1915

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
Gabriel Leroux	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : Gabriel Leroux	
	–	Gabriel Leroux est mobilisé dès août 1914. Il est tué aux Dardanelles, le 9 juin 1915. L'enseignement d'archéologie et d'histoire de l'art n'a pas été assuré cette année-là.
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h00	Histoire grecque (semestre 1). Cours d'histoire romaine (semestre 2)
	Jeudi, 16h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 17h	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Vendredi, 16h	Les monuments de France (conférence ouverte)

31. Année universitaire 1915-1916

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
–	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : –	
	–	L'enseignement d'archéologie et d'histoire de l'art n'a pas été assuré cette année-là
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h15	Cours d'histoire ancienne : l'Orient grec depuis la fin de la guerre du Péloponnèse jusqu'à la mort d'Alexandre (404-323)
	Jeudi, 15h15	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h15	Commentaires historiques

32. Année universitaire 1916-1917

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
–	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : –	
	–	L'enseignement d'archéologie et d'histoire de l'art n'a pas été assuré cette année-là
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h15	Cours d'histoire ancienne : Rome depuis la première guerre punique jusqu'à la mort de César (264-44)
	Jeudi, 15h15	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h15	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Mardi, 16h	Les monuments de France (conférence ouverte)

33. Année universitaire 1917-1918

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
–	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : –	
	–	L'enseignement d'archéologie et d'histoire de l'art n'a pas été assuré cette année-là
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h15	Cours d'histoire ancienne : I. Les guerres médiques. II. La fin de la République romaine
	Jeudi, 15h15	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h15	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie	
	Mardi, 16h	Les monuments de France

Lacune pour les années 1918-1921

34. Année universitaire 1921-1922

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 17h30	La peinture espagnole au musée du Prado (cours public)
	Samedi, 9h15	Semestre 1. Le culte de Dionysos. Semestre 2. Le théâtre grec (conférence ouverte)
	Samedi, 10h30	Questions se rattachant à la préparation des examens et exercices pratiques
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie et d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France

35. Année universitaire 1922-1923

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 17h30	Semestre 1. L'art grec du IVe siècle avant J.-C. Semestre 2. Exercices pratiques
	Samedi, 9h15	Semestre 1. Les civilisations préhelléniques en Asie et dans le bassin de la mer Égée. Semestre 2. Les monnaies grecques (conférence ouverte)
	Samedi, 10h30	Questions d'art moderne se rattachant à la préparation des examens
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie et d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France
Paul Courteault	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Samedi, 17h30	Le musée lapidaire de Bordeaux

36. Année universitaire 1923-1924

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 18h	Cours sur une question d'art moderne
	Samedi, 15h	Exercices pratiques d'archéologie et questions des programmes d'examen
	Samedi, 16h30	Conférence d'archéologie classique
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie et d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France
Paul Courteault	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Mercredi, 17h30	Cours public : histoire du sol (quartiers, rues, places, promenades), des monuments et œuvres d'art. Histoire politique, administrative, économique de la ville

37. Année universitaire 1924-1925

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 18h	Cours public avec projections : en Grèce avec Pausanias
	Samedi, 15h	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Samedi, 16h15	Notions d'archéologie classique (conférence ouverte)
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne

	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie et d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France

38. Année universitaire 1925-1926

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 18h	Cours public avec projections : Olympie et les jeux olympiques
	Samedi, 15h	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Samedi, 16h15	Conférence ouverte
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
Auguste Brutails	Cours complémentaire de paléographie et d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France

39. Année universitaire 1926-1927

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Art moderne
	Samedi, 15h	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Samedi, 16h15	Conférence ouverte. Archéologie classique
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

40. Année universitaire 1927-1928

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Arts orientaux et art moderne
	Samedi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Samedi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie classique
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	

	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

41. Année universitaire 1928-1929

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Arts orientaux, art gréco-romain ou art moderne
	Samedi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Samedi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie grecque
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Les monuments de la France
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

42. Année universitaire 1929-1930

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie grecque
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Arts orientaux, art gréco-romain ou art moderne
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h15	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture romaine et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques
Paul Courteault	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Mercredi, 17h30	L'art classique à Bordeaux de 1500 à 1700
	Samedi, 17h30	Le Quercy des origines à 1789

43. Année universitaire 1930-1931

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : Pierre Paris / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. L'art grec en Asie Mineure
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Arts orientaux, art gréco-romain ou art moderne
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

44. Année universitaire 1931-1932

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. L'art grec classique
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Les villes grecques d'Asie à l'époque hellénistique
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

À la mort de Pierre Paris, René Vallois n'a toujours pas soutenu sa thèse. Il ne peut donc pas lui succéder officiellement comme professeur. Ce n'est qu'en 1944 qu'il deviendra professeur d'archéologie classique et d'histoire de l'art.

45. Année universitaire 1932-1933

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. La céramique égéenne et la céramique grecque
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. L'art grec, périodes archaïque et classique
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	

	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques
P. Courteault	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Samedi, 17h30	Conférence publique : les portails des églises girondines

46. Année universitaire 1933-1934

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. 1. Notions générales d'archéologie classique. 2. La céramique à figures rouges
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. 1. Les temples grecs. 2. L'art grec au IVe siècle avant J.-C.
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Cours d'histoire ancienne
	Jeudi, 15h	Correction des versions latines de licence
	Jeudi, 16h	Commentaires historiques
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

47. Année universitaire 1934-1935

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie classique
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Questions d'art moderne et d'art hellénistique
Autres enseignements		
Georges Radet	Chaire d'histoire ancienne	
	1h	Cours d'histoire ancienne (après son départ à la retraite, G. Radet accepte d'assurer gratuitement l'enseignement d'histoire ancienne à raison d'une heure hebdomadaire pour la durée de l'année universitaire)
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques
Paul Courteault	Chaire d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France	
	Samedi, 17h30	Les portes de Bordeaux

48. Année universitaire 1935-1936

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Lundi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Lundi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie classique
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Questions d'art moderne et d'art hellénistique
Autres enseignements		
William Seston	Maîtrise de conférences d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Conférence d'épigraphie latine
	Jeudi, 15h	Cours d'histoire romaine
	Jeudi, 16h30	Conférence d'histoire grecque
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Mardi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles (conférence ouverte)
	Mardi, 17h30	Exercices pratiques

49. Année universitaire 1936-1937

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Mardi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Mardi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie classique : l'art grec du IVe siècle
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Questions d'art hellénistique (le décor architectural) et d'art moderne (Italie, Espagne)
Autres enseignements		
William Seston	Maîtrise de conférences d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Conférence d'épigraphie latine
	Jeudi, 15h	Cours d'histoire romaine
	Jeudi, 16h30	Conférence d'histoire de la Grèce et de l'Orient
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Lundi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne et les monuments religieux de la France du VIe au XVIe siècles (conférence ouverte)
	Lundi, 17h30	Exercices pratiques

50. Année universitaire 1937-1938

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Mardi, 14h30	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Mardi, 15h45	Conférence ouverte. Archéologie classique : l'art grec du IVe siècle
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Questions d'art hellénistique (le décor architectural) et d'art moderne (Italie, Espagne)
Autres enseignements		
William Seston	Maîtrise de conférences d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Conférence d'épigraphie latine
	Jeudi, 9h15	Cours d'histoire romaine
	Jeudi, 10h30	Conférence d'histoire de la Grèce et de l'Orient

René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Lundi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne de l'Occident ; les monuments religieux en France du VIe au XVIe siècles (conférence ouverte)
	Lundi, 17h30	Exercices pratiques

51. Année universitaire 1938-1939

Chaire d'archéologie et d'histoire de l'art		
René Vallois	Titulaire de la chaire : – / Chargé de cours : René Vallois	
	Mardi, 16h	Exercices pratiques d'archéologie et questions figurant aux programmes des examens
	Mardi, 17h30	Conférence ouverte. Archéologie classique : l'art grec
	Jeudi, 17h30	Conférence ouverte. Semestre 1 : sanctuaires et cultes de Délos. Semestre 2 : art italien du XVe siècle
Autres enseignements		
William Seston	Maîtrise de conférences d'histoire ancienne	
	Mercredi, 16h	Conférence d'épigraphie latine
	Jeudi, 9h15	Cours d'histoire romaine
	Jeudi, 10h30	Conférence d'histoire de la Grèce et de l'Orient
René Vallois	Cours complémentaire d'archéologie du Moyen Âge	
	Lundi, 16h30	Notions sur l'architecture romaine et byzantine ; l'architecture chrétienne de l'Occident ; les monuments religieux en France du VIe au XVIe siècles (conférence ouverte)
	Lundi, 17h30	Exercices pratiques

Annexe 31. — Rapport sur l'institution d'un cours d'histoire de l'art (1894)

Présentation

Ce rapport de Pierre Paris, daté du 15 juin 1894, est adressé au recteur de l'académie de Bordeaux, Auguste Couat. Il s'agit de la copie du rapport original, corrigée par une tierce personne – l'écriture est différente pour les notes ajoutées – sans doute le doyen de la faculté des lettres, Paul Stapfer. Les ajouts de ce dernier figurent en italique dans notre transcription. Ce document est conservé aux AD-Gironde, à Bordeaux, dossiers du personnel de l'université de Bordeaux III, dossier Pierre Paris, 1603 AW 6.

Transcription

Cours complaire d'Histoire de l'art

Bordeaux, le [rat. = 10] *15* Juin 1894
Vœu renouvelé le 27 Juin 1895
V. copie nº 172

Monsieur le [rat. = Doyen] *Recteur*,

J'ai l'honneur de vous adresser [rat. = le] *avec le présent* rapport [rat. = succinct que vous avez bien voulu me demander lorsque le] *la délibération du* Conseil de la Faculté, [rat. = dans sa séance du mardi] *en date du* 5 Juin dernier, [rat. = a émis le] *relative à un* vœu *émis pour* qu'il [rat. = fût] soit créé une Conférence complémentaire d'Histoire de l'Art.

Quand, au mois de juillet 1892, la chaire d'Antiquités Grecques et Romaines, dont le titulaire, M. Maxime Collignon, était définitivement attaché à la Sorbonne, fut déclarée vacante, le Conseil de la Faculté des Lettres, et le Conseil général des Facultés, réclamèrent d'un avis unanime que cette chaire fût transformée en chaire d'Archéologie et d'Histoire de l'Art. Les membres de ces assemblées déclaraient ainsi que, si l'Histoire de l'art grec et gréco-romain devaient, sans aucun doute, conserver dans l'Enseignement de nos Facultés [rat. = garder] une place prépondérante, il était légitime, nécessaire même, d'introduire à côté d'elle l'Histoire de l'art des antiques civilisations de l'Orient et l'Histoire de l'Art au Moyen Âge, à la Renaissance, et dans les temps modernes. L'étude des manifestations artistiques, qui semble avoir été systématique exclue de l'enseignement supérieur aussi bien que de l'enseignement secondaire classique, et qui, à Paris même, n'a trouvé qu'une place des plus modestes au Collège de France et à la Sorbonne, a pour la connaissance de l'Histoire générale et la culture de l'esprit une importance qui ne pouvait échapper plus longtemps à un groupe de professeurs désireux de constituer en fait, sinon en titre, une véritable université.

Les arguments qu'avaient fait valoir la Faculté des Lettres et le Conseil général des Facultés, et qu'il serait superflu de rappeler ici, ont reçu pleine approbation du Ministère de l'Instruction publique, et l'enseignement de l'Histoire de l'Art a été définitivement constitué ; c'est un honneur pour l'Université de Bordeaux d'avoir pris cette initiative, et donné un exemple qui sera certainement fécond. À partir de l'année 1894-95, le professeur consacrera régulièrement deux heures *par semaine* à l'étude de l'art grec, n'oubliant pas que c'est là le [rat. = point] *sujet* essentiel, fondamental de son enseignement, et une heure à l'étude de l'Art moderne.

Mais ce cours d'Histoire de l'Art moderne doit rester, du sentiment unanime des membres du Conseil de la Faculté, un cours d'enseignement supérieur, c'est à dire que le professeur devra y traiter, de manière assez approfondie, avec toutes les ressources de l'érudition et de la critique, une époque, une école, une œuvre particulière, où s'y élever à des considérations esthétiques d'ordre tout général, comme il convient lorsqu'on s'adresse à un auditoire que l'on doit supposer bien préparé par des études antérieures étendues et précises.

Or cet auditoire, du moins en province, n'existe pas encore. L'Histoire de l'Art, [rat. = jusqu'à ces dernières années] a été laissé en dehors des programmes de l'Enseignement secondaire, et il y a quelques années à peine qu'on l'a introduite dans le programme des classes supérieures de l'Enseignement moderne. Mais les élèves de ces classes sont encore, et seront peut-être longtemps une infime minorité, et du reste ils ne sont pas de ceux que l'on peut espérer voir suivre, à la sortie du Lycée, les cours des Facultés des Lettres. Ceux de leurs camarades de l'enseignement secondaire classique qui arrivent à la Faculté sont absolument étrangers à toutes les études et à toutes les questions d'art. Si leur culture grecque et latine les a déjà rendus un peu familiers avec les plus grands noms de l'art grec, et s'ils sont assez vite en état de suivre les cours d'archéologie, il n'en est pas de même pour l'art des civilisations anté-helléniques, Égypte, Chaldée, Assyrie, Perse, Phénicie, etc., ni à plus forte raison pour l'art des Temps modernes. Là leur préparation est nulle et leur ignorance absolue, et le cours risque à la fois de ne pas les attirer ou de ne pas leur être utile, et d'être fort pénible pour le professeur.

C'est à ce mal que la création d'une conférence complémentaire d'Histoire de l'Art porterait un sûr remède. Cette conférence devrait garder le caractère général et sommaire qui ne convient pas aux cours ordinaires de la Faculté ; le professeur serait tenu d'y retracer en une série de tableaux rapides et précis le développement des arts plastiques à travers les âges et les civilisations.

Ainsi les étudiants, sans aucune distinction de catégories, trouveraient à la Faculté l'instruction générale qui jusqu'à présent leur a toujours fait défaut, et à laquelle de très rares livres, en France, peuvent difficilement suppléer ; une lacune, dont il est superflu de faire ressortir ici la gravité, serait comblée, et les cours scientifiques, véritablement supérieurs, s'adresseraient promptement à des auditeurs bien disposés à les comprendre, à s'y intéresser et à les suivre avec fruit. Nombre d'entre eux, ceux qui se destinent à l'Enseignement moderne, et qui seront chargés un jour de professer l'Histoire de l'Art, conformément aux programmes, ne seront plus, comme [rat. = jusque] plusieurs de leurs prédécesseurs dont j'ai reçu la confidence, dans un embarras pénible, n'ayant fait aucune étude préalable, et ne trouvant pas de livres – sauf un, trop rapidement conçu et rédigé – pour leur servir de guides ; ils ne seraient plus brusquement aux prises avec un enseignement nouveau, de nature très particulière et très délicate, auquel rien ne les aurait préparés, et qu'ils ne pourraient aborder qu'après des lectures hâtives, sans travail sérieux et personnel.

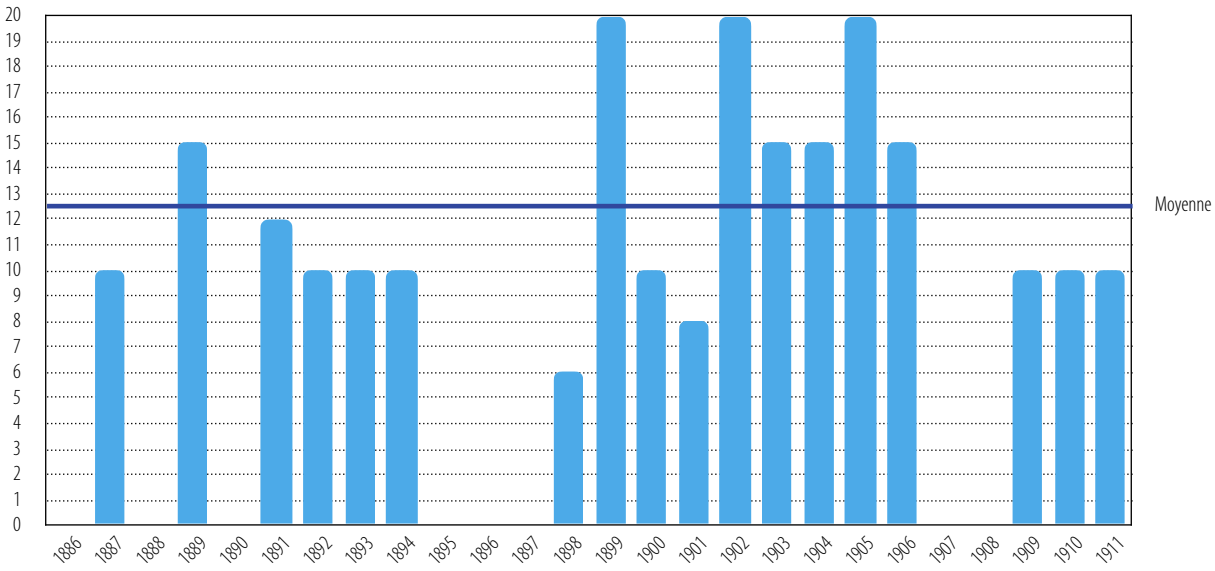
De plus cette conférence, qui serait publique ou très libéralement ouverte, attirerait sans aucun doute un grand nombre de personnes étrangères à la Faculté ; ainsi les élèves de l'École municipale des Beaux-Arts, que le peu d'étendue de leur culture littéraire et classique éloigne d'ordinaire des cours d'enseignement supérieur, et qui, à l'École même, reçoivent les leçons de maîtres que préoccupe presqu'exclusivement la technique des Arts ; ainsi les élèves des classes supérieures de l'Enseignement classique du Lycée (le jour et l'heure de la conférence pourraient être choisis à leur intention) qui n'ayant pas à passer plus tard par la Faculté des Lettres désireraient cependant recevoir quelques notions d'Histoire de l'Art ; ainsi les élèves du Lycée de jeunes filles et des différents Cours ou Institutions de la ville, qui toutes, ou à peu près toutes, cultivent un art d'agrément et cherchent à orner leur esprit de connaissances qui sont particulièrement dans leurs goûts et les aptitudes de leur sexe. Je ne parle pas d'un public flottant d'artistes et d'amateurs qui tous, s'ils sont sérieux, se plaignent de ne pouvoir s'instruire, et encore d'une façon fort incomplète, qu'à force de recherches personnelles, longues et difficiles, vu le manque de cours et la pénurie extrême de livre d'art dans nos bibliothèques.

Telles sont les raisons, Monsieur le [rat. = Doyen] *Recteur*, qu'ont fait valoir auprès du Conseil de la Faculté les professeurs qui ont pris l'initiative du vœu que le Conseil vient de faire sien. Il appartient à la Faculté de Bordeaux, qui, la première en France (La Sorbonne n'a qu'un cours libre d'Histoire de l'Art moderne) a réclamé et obtenu une chaire magistrale d'Histoire de l'Art, d'étendre et de fortifier un enseignement de si haut intérêt, et de chercher à lui donner peu à peu la place qu'il mérite dans une grande Université.

Veuillez agréer, Monsieur le [rat. = Doyen] *Recteur*, l'hommage de mon profond respect.

[rat. = Pierre Paris]
Le Doyen

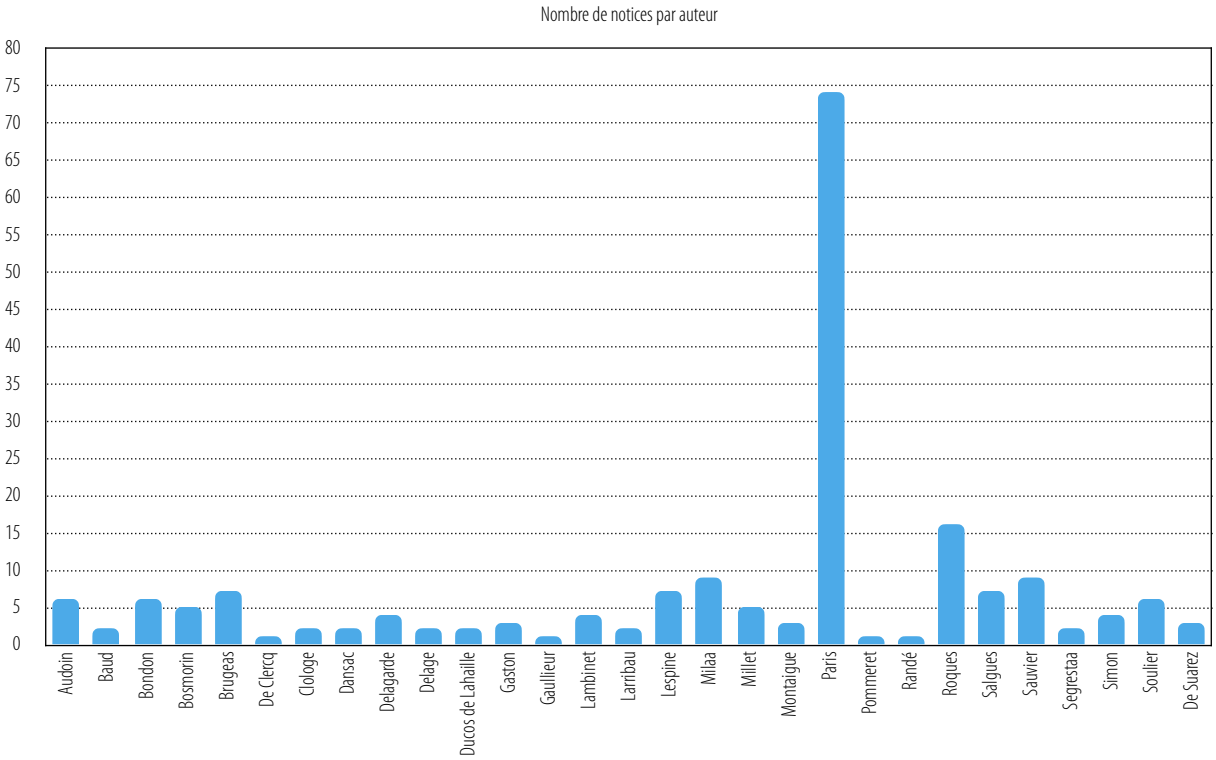
Annexe 32. — Nombre d'étudiants assistant aux conférences d'archéologie et d'histoire de l'art



Les chiffres donnés sont à manier avec précaution. Les fiches annuelles de renseignements sont souvent remplies de manière succincte. Le nombre d'élèves qui assistent aux conférences n'est pas toujours indiqué (ou on se contente de préciser « variable »), d'où les années non renseignées. Le nombre exact est rarement fourni. Il est plus souvent précisé qu'ils sont « une dizaine », « une vingtaine », etc.

Source : avis annuels de notation de Pierre Paris (AD-Gironde, 111 AW 213 ; AN-Pierrefitte, F/17/26788).

Annexe 33. — Le catalogue du musée de moulages de la faculté des lettres (1892)

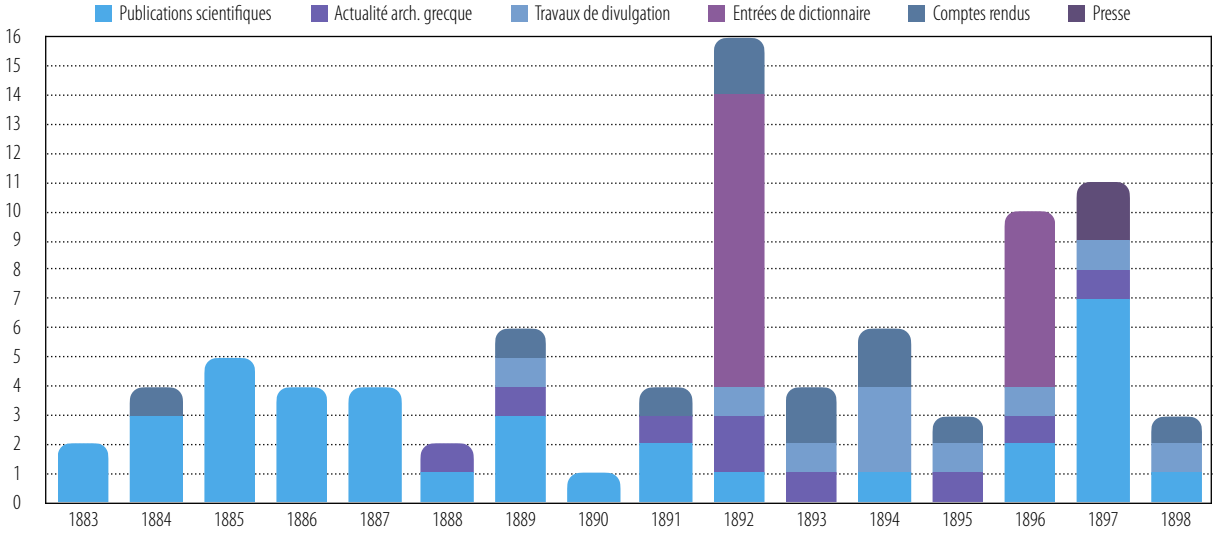


Source : Paris (éd.) 1892, p. 442-444.

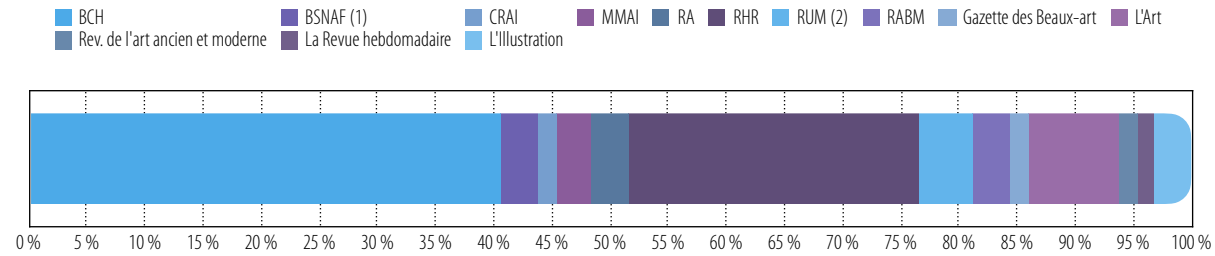
Annexes 34-38. Chapitre 5

Annexe 34. — Les publications de Pierre Paris (1883-1898) : approche statistique

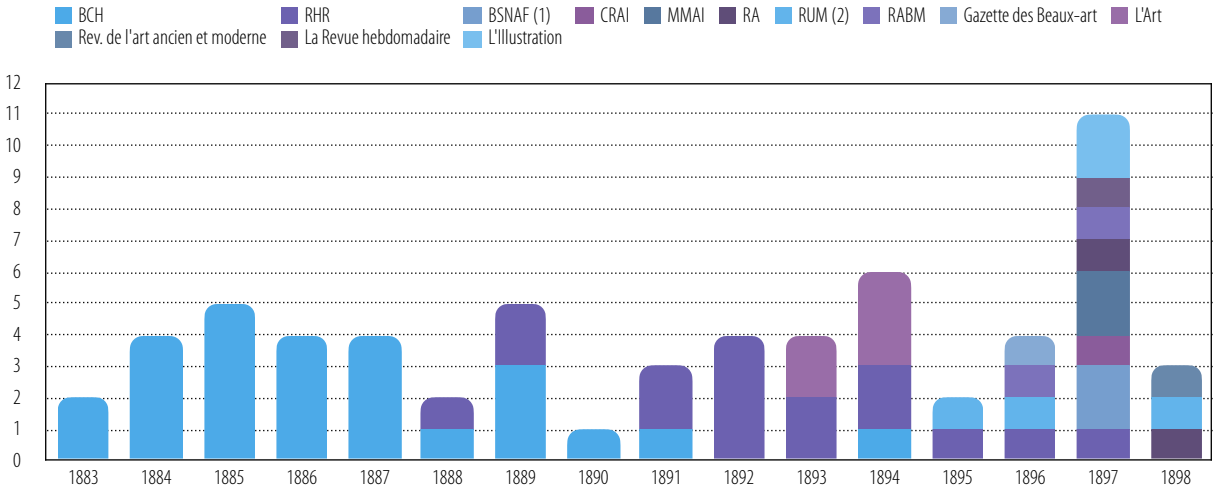
1. Les publications : une typologie



2. Pierre Paris et le monde des revues : approche quantitative



3. Pierre Paris et le monde des revues : approche diachronique



Source : graphiques élaborés à partir de notre répertoire bibliographique, appendice, vol 1. (1) *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France.* (2) *Revue des universités du Midi.*

Annexe 35. — Table des matières du *Polyclète* de Pierre Paris (1895)

Structure	Nombre de pages	Nombre de gravures
Avant-propos	2	–
Chapitre I. — Vie de Polyclète. L'art en Argolide avant Polyclète ; Sicyone et Argos. Précurseurs et maîtres de Polyclète ; Canakhos et Hagélaïdas	12	2
Chapitre II. — L'Héra chrysélaphantine d'Argos. Zeus Meilikhios. Aphrodite à Amyclées. Hermès à Lysimakheia. Héraclès Hagéter. Les Canéphores du Mamertin Heius. Astragalizontes	13	6
Chapitre III. — Le Canon de Polyclète (Doryphore)	16	6
Chapitre IV. — Le Diadumène de Polyclète. Statues d'athlètes. Apoxyoménos	20	9
Chapitre V. — L'Amazone d'Éphèse	12	5
Chapitre VI. — L'École de Polyclète. Influence de Polyclète. Conclusion	14	6

Annexe 36. — Table des matières du *Myron* de Pierre Paris (inédit)

Structure	Nbr. de f.	Numérotation des f.
Chapitre I. — Myron, sa patrie, sa vie ; son maître Hagelaïdas ; ses prédécesseurs attiques	15	f. 1-15
Chapitre II. — Statues de dieux et de héros	16	f. 16-30 + 1 s. n.
Chapitre III. — Le groupe d'Athéna et de Marsyas	–	F. s. n. indiquant « à refaire » [= f. 31-54]
Chapitre IV. — Statues d'athlètes. Le coureur Ladas	11	f. 55-65
Chapitre V. — Le Discobole	16	f. 66-81 [f. 81 manquant]
Chapitre VI. — Sujets de genre ; La vache de Myron	20	f. 82-101
Chapitre VII. — Disciples et imitateurs de Myron. Son influence	17	f. 102-118
Chapitre VIII. — Éloges et critiques ; Myron, Polyclète, Calamis et Phidias	13	f. 119-131

Source : Pierre Paris, *Myron*, ms. inédit, 131 f., AP-Paris-Philippe, château de Beyssac, s. c., s. d. [vers 1895-1902].

Annexe 37. —Pierre Paris et le *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*

1. Liste des contributions

Notice	Tome	Vol.	Année	Nbre. de colonnes	Nbre. de figures	Nbre. de pages	Nbre. de p. / vol.
1. Daphnephoria	2	1	1892	4	0	3	49
2. Demetria	2	1	1892	2	0	1	
3. Dendrophoria	2	1	1892	5	1	3	
4. Diana	2	1	1892	54	53	28	
5. Embas	2	1	1892	6	11	3	
6. Encarpa	2	1	1892	2	2	2	
7. Endromis	2	1	1892	4	8	2	
8. Entasis	2	1	1892	1	1	1	
9. Epistylium	2	1	1892	4	6	2	
10. Exedra	2	1	1892	8	5	4	

11. Ferculum	2	2	1896	3	4	2	20
12. Feretrum	2	2	1896	1	0	1	
13. Ferula	2	2	1896	4	2	2	
14. Fimbriae	2	2	1896	9	9	5	
15. Fiscella	2	2	1896	2	0	2	
16. Gynaeceum	2	2	1896	14	5	8	
17. Hecate	3	1	1900	14	8	8	16
18. Helena	3	1	1900	5	2	3	
19. Hermae	3	1	1900	10	10	5	
20. Periscelis	4	1	1907	4	5	2	7
21. Petasus	4	1	1907	4	7	2	
22. Pileus	4	1	1907	6	8	3	
Total	–	–	–	166	147	92	92

Source : Charles Daremberg et Edmond Saglio (éd.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, 10 vol., Paris, Hachette, 1873-1919 [1877-1919].

2. Les contributions de Pierre Paris : distribution thématique

	Univers des dieux	Architecture, habitation	Costume, habillement	Autre
1892	Daphnephoria – Demetria Dendrophoria – Diana	Encarpa – Entasis Epistylium – Exedra	Embas Endromis	–
1896	–	Gynaeceum	Fimbriae	Ferculum – Feretrum Ferula – Fiscella
1900	Hecate – Helena Hermae	–		–
1907			Periscelis – Petasus Pileus	

Source : Charles Daremberg et Edmond Saglio (éd.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, 10 vol., Paris, Hachette, 1873-1919 [1877-1919].

Annexe 38. — Les morceaux choisis d'Hérodote (inédits) : table des matières

Structure de la table des matières	Feuillet
Avant-propos	I
Hérodote. Sa vie et son œuvre	IV
Note sur la langue d'Hérodote	XX
Livre I. Origines de la rivalité des Grecs et des Barbares d'Asie (ch. 1-4)	1

Structure de la table des matières	Feuillet
Aventure d'Arion (23-25)	4
Crésus et Solon (29-33)	6
Histoire d'Atys, fils de Crésus (34-45)	9
Combat singulier des Lacédémoniens et des Argiens (82)	16
Prise de Sardes par Cyrus (84-92)	17
Histoire de Déjocès (96-100)	24
Enfance de Cyrus (108-123)	27
Lois, mœurs, religion des Perses (131-138)	37
Apologue des poissons et du joueur de flûte (141)	41
Révolte de Pactyas (154-161)	43
Description de Babylone (178-184)	47
Les mariages assyriens (196)	51
Histoire de Tomyris (205-208 ; 211-214)	53
Livre II	–
Voyage des Nasamons (31-33)	59
Les porcs et les porchers en Égypte (47-48)	62
Établissement des oracles en Grèce. Dodone (54-57)	64
Les animaux sacrés en Égypte (65-70)	66
Le Phénix (73)	70
L'embaumement et les funérailles en Égypte (85-91)	71
Travaux de Sésostris (108-110)	74
Les trésors de Rhampsinite (121-122)	77
Travaux de Chéops (124-126)	81
Amasis (172-176)	84
Livre III	–
Cambyse et Psammènite (14-15)	87
Les Éthiopiens (20-25)	90
Cambyse et le bœuf Apis (27-29)	94
Folie de Cambyse (34-36)	96
Prospérité de Polycrate (40-43)	99
Le faux Smerdis et la mort de Cambyse (61-68)	102
Discussion sur la meilleure forme de gouvernement (80-82)	107
Éloge de l'Inde (102-106)	110
Le médecin Démocède de Crotone (129-137)	113
Siège et prise de Babylone (150-168)	116
Livre IV	–
Voyage autour de l'Afrique (42-44)	122 bis
Tombeaux des Rois Scythes, et rites des funérailles (71-73)	125
Le Dieu des Gètes Zalmoxis (94-95)	128
Mœurs des Scythes (103-117)	130
Le rat, la grenouille, l'oiseau et la flèche (131-132)	136
Fuite de Darius (135-142)	138
Livre V	–
Darius et les Pæoniens (12-16)	143
Aristagoras chez Cléomènes (49-51)	148
Inimitié des Athéniens et des Éginètes (82-88)	151
Hippias et les Spartiates (91-93)	156

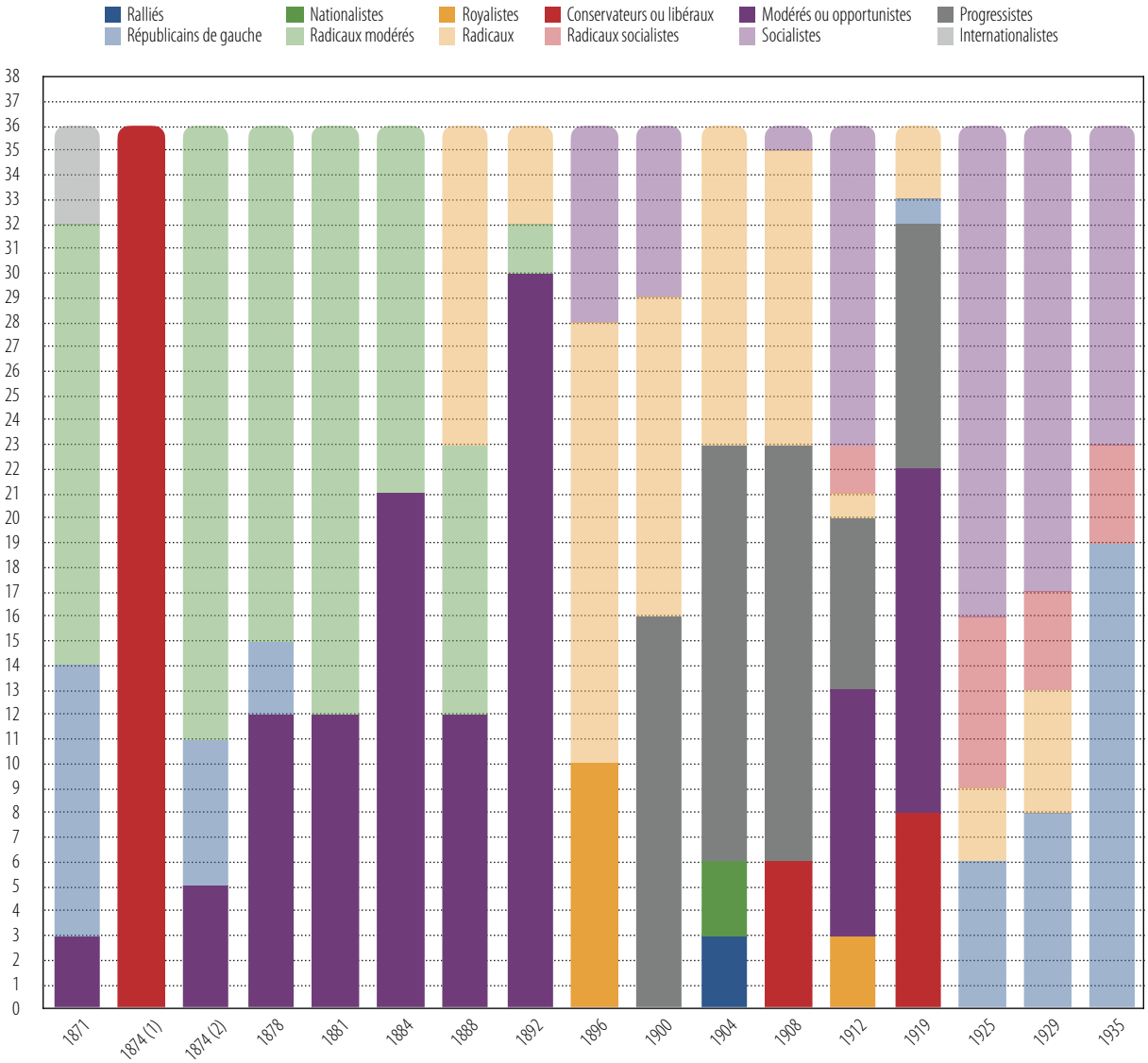
Structure de la table des matières	Feuillet
Livre VI	–
Institutions de Sparte (52-60)	166
Folie de Cléomènes (75-82)	172
Le dépôt de Glaucos (85-86)	176
Bataille de Marathon (105-118)	181
Les Alcméonides (125-130)	188
Livre VII	–
Conseil de Xerxès (8-18)	194
Le riche Pythios (27-29 ; 38-39)	205
Xerxès châtie l'Hellespont (34-35)	208
Pleurs de Xerxès. Entretien avec Artaban (44-52)	209
Démarate (101-104)	214
Sphertiès et Bulis à Suse (134-136)	219
Rôle des Athéniens et préparatifs des Grecs (139-147)	222
Gélon et l'ambassade grecque (157-163)	226
Combat des Thermopyles (201-229)	231
Livre VIII	–
Combat de l'Artémision (6-11)	244
Prise d'Athènes (51-55)	249
Bataille de Salamine (56-97)	250
Alexandre de Macédoine (137-144)	269
Livre IX	–
Thersandre avant la bataille de Platées (15,2-16)	276
Bataille de Platées (26-66)	278
Magnanimité de Pausanias (78-79)	288
Le repas de Pausanias (82)	290

Source : Pierre Paris, *Extraits d'Hérodote annotés par P. Paris. Inédit*, ms. de 315 f., Beyssac, arch. priv. Paris-Philippe, s. c., inédit, s. d. [1894-1896].

Annexes 39-55. Chapitre 6

Annexe 39. — La municipalité bordelaise sous la IIIe République

1. La représentation des partis politiques au conseil municipal de Bordeaux (1874-1914)



Source : d'après Herpin 1966, p. 148, pl. II corrigée à partir des données fournies p. 146-150.

2. Les membres du conseil municipal de Bordeaux entre 1874 et 1919 : quelques repères

Élection	Conseil municipal
03/021874 (nommé)	Maire : vicomte de Pelleport-Burète. Adjoints : Lespinasse, Adrien Sourget, Alauze, Berniard, Schröder, Duban, Dubos.
18/01/1878 (nommé) Maintenu le 26/01/1881 Élu le 28/04/1882	Maire : Albert Brandenburg. Adjoints : Daney, Chevalier, Legendre, Bayssellance, Plumeau, Gaden, Barckhausen, Mérillon
11/05/1884	Maire : Alfred Daney. Adjoints : Plumeau, Legendre, Min-Barabraham, Darriet, Dubosc, Despagnet, Soulé, Fourcade, Couat, Dormoy

Élection	Conseil municipal
20/05/1888	Maire : Adrien Baysselance. Adjoints : Travaux publics (architecture) : Bayssellance ; Instruction publique : Plumeau ; Police administrative (1ère section) : Legendre ; Contributions et affaires électorales : Min-Barabraham ; Travaux publics (voirie) : Darriet ; État civil : Dubosc ; Contentieux : Despagnet ; Beaux-Arts : Soulé ; Finances : Gruet ; Police administrative (2e section : voitures publiques et nettoiement) : Cousteau
16/05/1892	Maire : Alfred Daney
17/05/1896	Maire : Camille Cousteau
20/05/1900	Maire : Paul-Louis Lande
15/05/1904	Maire : Alfred Daney. Adjoints : Finances : Couturier ; État civil : Montaudon ; Travaux publics (première section : voirie, eau, etc.) : Bouche ; Contentieux, secrétariat : Dérivaud ; Police administrative (deuxième section : nettoiement, tramway, etc.) : Roques ; Affaires militaires, contributions, affaires électorales : Samson ; Instruction publique : La Ville de Mirmont ; Beaux-Arts : Mestrézat ; Police administrative (première section : marché, gaz, etc.) : Sens ; Hygiène et assistance publique : Bellocq ; Travaux publics (deuxième section : architecture) : Bastien
17/05/1908	Maire : Jean Bouche
19/05/1912 Resté en fonction jusqu'aux élections du 30/12/1919	Maire : Charles Gruet

Source : compilation de données issues du journal *La Petite Gironde.*

Annexe 40. — Composition du CSP de l'école des Beaux-Arts au 2 août 1900

Statut	Universitaires et érudits	Artistes et architectes	Notables
Président (le maire ou le délégué)	Henri de La Ville de Mirmont. Adjoint délégué à l'Instruction publique, prof. de langue et littérature latine	–	–
4 conseillers municipaux	–	–	F. Marot. Adjoint délégué aux Beaux-Arts, négociant
	–	–	Victor Bordes. Propriétaire
	–	–	Albert Dormoy. Ingénieur-constructeur
	–	–	Charles Gruet. Négociant
9 « personnalités compétentes »	–	Louis-Augustin Auguin. Artiste peintre	–
	–	Gustave-Pierre Dagrant. Peintre-verrier	–
	–	–	Darrieux. Commerçant
	Paul Fourché. Président du comité girondin d'art public, membre de la Société française d'archéologie, correspondant de la Société des antiquaires de France	–	–
	–	–	Charles (?) Gautier. Fabricant de bronzes
	–	–	Dr Grimard. Chirurgien-dentiste
	–	Alfred Maître. Architecte	–

Statut	Universitaires et érudits	Artistes et architectes	Notables
	Georges Radet. Doyen de la faculté des lettres, professeur d'histoire ancienne	–	–
	Adrien Sourget. Présid. de la Société des amis des arts, ancien présid. de l'Académie de Bordeaux et de la Société archéologique de Bordeaux	–	
Directeur (voix consultative)	Pierre Paris. Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art	–	–
Secrétaire général (voix consultative ?)	–	–	Edmond Villard. Militaire à la retraite (chef de bataillon),

Source : *Éc. Bx-Arts Bord. Conc.*, 1900, p. 3. Voir également l'art. 2 du règlement de l'EBAB (1889) qui fixe la composition du conseil de surveillance et de perfectionnement (col. 1) ; Édouard Feret et Marcel de Fonrémis, *Annuaire du tout sud-ouest illustré*, Paris-Bordeaux, L. Mulo, Feret & Fils, 1904.

Annexe 41. — Les discours prononcés lors de la distribution des prix de l'EBAB

Date	Adjoint au maire	Directeur	Présidence de la cérémonie
1893 (05/08)	Édouard Bertin fils (BA) [1]	Achille Zo	Jules Dauban (inspecteur de l'Enseignement du dessin et des Musées, délégué du MIPBA [2])
1894 (04/08)	Édouard Bertin fils (BA)	Achille Zo	Armand Silvestre (inspecteur des Beaux-Arts, délégué du MIPBA)
1895 (10/08)	Édouard Bertin fils (BA)	Achille Zo	Louis de Fourcaud (prof. à l'École national et spéciale des beaux-arts et membre du conseil supérieur des Beaux-Arts, délégué du MIPBA)
1896 (10/08)	Henri de La Ville de Mirmont (BA)	Achille Zo	Henry Havard (inspecteur général des Beaux-Arts, délégué du MIPBA)
1897 (03/08)	Henri de La Ville de Mirmont (BA)	Achille Zo	Lucien Magne (prof. à l'École national et spéciale des beaux-arts et architecte en chef des monuments historiques, délégué du MIPBA)
1898 (07/08)	Henri de La Ville de Mirmont (BA)	Achille Zo	Jules Pillet (prof. à l'École national et spéciale des beaux-arts et au Conservatoire national des arts et métiers, délégué du MIPBA)
1899 (06/08)	Henri de La Ville de Mirmont (BA)	Pierre Paris	William Bouguereau (peintre, prof. à l'École national et spéciale des beaux-arts, délégué du MIPBA)
1900 (02/08)	Henri de La Ville de Mirmont (IP) [3]	Pierre Paris	Gaston Bizos (recteur de l'académie de Bordeaux)
1901 (03/08)	Henri de La Ville de Mirmont (IP)	Pierre Paris	Étienne Dejean (historien, chef de cabinet du ministre Georges Leygues, délégué du MIPBA)
1902 (27/07)	Henri de La Ville de Mirmont (IP)	Pierre Paris	Henry Roujon (directeur général des Beaux-Arts, délégué du MIPBA)
1903 (03/08)	F. Marot (BA) [4]	Pierre Paris	Paul Vitry (conservateur au musée du Louvre, prof. à l'École du Louvre, délégué du MIPBA)
1904 (02/08)	Henri de La Ville de Mirmont (IP)	Pierre Paris	– [5]
1905 (31/07)	Henri de La Ville de Mirmont (IP)	– [6]	Étienne Dujardin-Beaumetz (sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, délégué du MIPBA)
1906 (31/07)	– [7]	Pierre Paris	Georges Radet (doyen de la faculté des lettres de Bordeaux)
1907 (15/07)	Henri de La Ville de Mirmont (IP)	Pierre Paris	Gabriel Ferrier (prof. à l'École national et spéciale des beaux-arts et membre de l'Académie des beaux-arts, délégué du MIPBA)
1908 (16/07)	Joseph Samazeuilh (BA) [8]	Pierre Paris	– [5]
1909 (17/07)	Joseph Samazeuilh (BA)	Pierre Paris [9]	Gaston Guignard (peintre, membre de la Société nationale des beaux-arts et président de l'Association girondine de Paris)

Date	Adjoint au maire	Directeur	Présidence de la cérémonie
1910 (16/07)	Joseph Samazeuilh (BA)	Pierre Paris [9]	Maurice Schröder (président de la Société des amis des arts de Bordeaux)
1911 (15/07)	Joseph Samazeuilh (BA)	Pierre Paris	– [5]
1912 (16/07)	Henri de La Ville de Mirmont (IP) [10]	Pierre Paris	Léonard Chalagnac (membre du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'EBAB, secrétaire général de la Société des artistes girondins)
1913 (15/07)	Henri de La Ville de Mirmont (IP)	Pierre Paris	Gaston Leroux (sculpteur, professeur à l'EBAB)

[1] Adjoint délégué aux Beaux-Arts. [2] Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. [3] Adjoint délégué à l'Instruction publique. [4] En juillet 1903, Henri de La Ville de Mirmont a démissionné. Il retrouve sa charge d'adjoint avec les élections municipale de 1904. [5] Pas de président de cérémonie invité cette année-là. [6] Malade, Pierre Paris est absent cette année-là. Il a probablement attrapé le typhus alors qu'il fouillait à Elche, en Espagne, avec Eugène Albertini. [7] Indisposé, Henri de La Ville de Mirmont ne peut assister à la cérémonie. C'est Pierre Paris qui lit l'allocution que l'adjoint délégué à l'Instruction publique avait préparée. Le directeur ne prononce pas son discours traditionnel cette année-là. [8] Ce changement est manifestement une conséquence des élections municipales du 17 mai 1908. Henri de La Ville de Mirmont est toujours adjoint délégué à l'Instruction publique – il assiste du reste à la remise des prix –, mais son collègue des Beaux-Arts a récupéré la gestion de l'EBAB. [9] Pierre Paris ne semble pas avoir prononcé de discours cette année-là. Il se charge de la lecture du palmarès. [10] Les élections municipales du 19 mai 1912 rétablisse l'équilibre antérieur. Henri de La Ville de Mirmont, toujours adjoint délégué à l'Instruction publique, retrouve la gestion de l'EBAB.

Sources : brochures annuelles éditées par l'école municipales des Beaux-Arts et des Arts décoratifs à l'occasion de la distribution des prix du concours annuel (ABM, 767 R 1 et 763 R 10 ; AN-Pierrefitte, F/21/8007) ; ces fonds étant lacunaires, les informations correspondant aux années manquantes proviennent des comptes rendus succincts publiés dans la presse (*La Petite Gironde*).

Annexe 42. — La démission d'Henri de La Ville de Mirmont (juillet 1903)

Présentation

Nous transcrivons ici la lettre adressée par Henri de La Ville de Mirmont au maire de Bordeaux le 7 juillet 1903 et par laquelle il donne sa démission de ses fonctions d'adjoint délégué à l'Instruction publique. Cette lettre est publiée dans la presse locale et nationale. Le texte ci-dessous provient de *La Petite Gironde*, 9 juillet 1903, p. 2.

Transcription

Adjoint démissionnaire

Nous avons déjà dit que M. de La Ville de Mirmont, adjoint à l'instruction publique, avait remis sa délégation à M. le maire de Bordeaux. M. de La Ville de Mirmont Donne les raisons de cette détermination dans la lettre que nous reproduisons ci-dessous à titre de document, en attendant les explications qu'elle ne peut manquer de provoquer :

Bordeaux, le 7 juillet 1903.

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous remettre la délégation que vous aviez bien voulu me confier en mai 1900.

Professeur de Faculté, profondément jaloux de l'honneur de l'Université, à laquelle j'appartiens depuis plus de vingt-cinq ans, républicain radical absolument dévoué à l'école laïque, pour laquelle je travaillais déjà à la Ligue de l'enseignement alors que j'étais encore élève au lycée, j'ai dû assister en témoin impuissant et indigné au progrès constant de l'in-

discipline et de l'anarchie qu'une administration académique inconsciente de ses devoirs se plaît à favoriser dans les écoles laïques de Bordeaux. Votre adjoint à l'instruction publique n'avait rien à dire, et il n'a rien dit. Le rôle de la municipalité consiste uniquement à payer « les traitements légaux ; nous avons le devoir d'être les payeurs mais nous n'avons pas le droit d'être les conseilleurs ».

Mais la municipalité a le devoir d'élever la voix quand les droits les plus sacrés des citoyens, dont le suffrage universel l'a instituée la mandataire et la protectrice, sont violés par les agents salariés que l'administration paie avec l'argent des administrés.

Des faits délictueux ont été commis dans l'école laïque ; des enfants ont été victimes de sévices graves ; des pères de famille ont adressé des plaintes, dont les enquêtes officielles et officieuses ont démontré le bienfondé. La division municipale de l'instruction publique a transmis ces plaintes en exigeant, sans résultat, la sanction qu'une autorité académique soucieuse de ses devoirs aurait immédiatement décernée.

Je ne crois pas utile, Monsieur le Maire, de vous citer aucune école, de vous dire aucun nom : quand vous le voudrez, on vous nommera les nombreux enfants qui ont été soumis à des corrections manuelles sévèrement proscrites par les lois scolaires de la République, complaisamment autorisées par le bon plaisir de l'inspection académique de la Gironde.

Mon honneur d'universitaire m'interdit de me soumettre à cette violation des lois, dont je semblerais me faire le complice en restant un jour de plus à la tête de l'administration municipale de l'instruction primaire. Je dois donc me démettre ; c'est ce que je fais, Monsieur le Maire, en espérant que vous réussirez là où j'ai échoué. Votre dévouement à l'école laïque est égal au mien, et votre autorité est plus forte. Vous allez souvent à Paris : vous y avez de hautes et d'utiles relations. Vous pourrez dire au ministère que Bordeaux mérite un administrateur capable de ramener notre enseignement primaire local à une situation de dignité morale d'où on n'aurait jamais dû le faire déchoir.

Veuillez agréer, etc.

L'adjoint au maire,
H. de La Ville de Mirmont

Annexe 43. — Une réaction à la nomination de Pierre Paris à la tête de l'EBAB

Présentation

Le texte ci-dessous, un entrefilet paru dans la presse locale, est une réaction à la nomination de Pierre Paris à la tête de l'EBAB à la fin de l'été 1898. Une coupure est conservée dans le dossier personnel de Pierre Paris, AD-Gironde, 1603 AW 6, sans aucune information quant à son origine. Nous en avons retrouvé la trace dans le journal *La Gironde* du 6 septembre 1898. L'entrefilet, qui appartient à une chronique intitulée « Causerie bordelaise » (p. 1), est signé par un certain Argus (il s'agit bien sûr d'un pseudonyme).

Transcription

Un changement qui n'a pas fait grand bruit, grâce au peu de passion qu'apporte notre population aux questions d'intérêt artistique, a été le remplacement de M. Zo, directeur de

notre École des beaux-arts par M. Paris, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. Si j'en crois les renseignements qui me parviennent, les choses se sont passées fort honorablement pour tout le monde. Artiste de grande valeur, maître plein de talent et d'autorité, M. Zo dirigeait avec succès et conscience depuis plusieurs années déjà notre École municipale des beaux-arts. Son âge avancé lui a fait songer à la retraite, mais le titre de directeur honoraire lui a été décerné, comme un hommage légitime à ses services, une pension de retraite lui est assurée et il conserve, avec un atelier dans les bâtiments de l'École, le droit de recevoir des élèves et d'y donner des leçons. Voilà qui est fort bien.

D'autre part, en choisissant, pour succéder à M. Zo, un professeur de l'histoire de l'art à la Faculté des lettres de Bordeaux, au lieu d'un peintre ou d'un statuaire, on a évité des compétitions ou des froissements « entre artistes », et rien n'empêche un universitaire d'être en même temps un excellent directeur d'École pratique. M. Paris possède, m'assure-t-on, – car je n'ai pas l'honneur de le connaître, – une haute compétence en matière d'art. S'il a, de plus, les qualités administratives requises pour son nouveau poste, tout ira pour le mieux.

Annexe 44. — Formation et trajectoire de Charles Braquehaye jusqu'en 1884

Présentation

Parmi les rapports d'inspection relatifs à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux transmis à la direction des Beaux-Arts par l'inspecteur de l'Enseignement du dessin Auguste-Alexandre Hirsch, celui de l'année 1884 comprend des fiches de renseignements pour chacun des enseignants qui sont très détaillées. Celles qui concernent le directeur (une par enseignement assuré) permettent de mieux saisir ce que furent sa formation et sa trajectoire professionnelle jusqu'à cette date. Nous avons extrait de ces différentes fiches les informations qui nous ont paru les plus intéressantes. Source : AN-Pierrefitte, F/21/8007.

Synthèse

Item à renseigner	Réponse
Nom et prénoms :	Braquehaye, Charles, Louis
Date et lieu de naissance :	Né à Troyes (Aube), le 30 janvier 1839
Fonctions actuelles dans l'établissement :	Directeur de l'école et professeur de peinture décorative, d'histoire des beaux-arts et de dessin de figure, d'ornement et de composition d'ornements
Date et nature de la nomination à ces fonctions :	Nommé le 26 octobre 1877 par arrêté de M. le maire de Bordeaux
Services antérieurs :	Professeur de dessin et de sculpture à l'Association philotechnique de Paris (Choisy-le-Roy) de 1864 à 1872 (cours pour adultes) ; professeur (fondateur) d'histoire de l'art (application des trois arts) à la Société philomathique de Bordeaux, de 1875 à 1880 ; professeur d'histoire de l'art et de dessin dans les écoles communales supérieures de garçons de 1877 à 1884 ; professeur de peinture de figure et d'histoire à l'école municipale des Beaux-Arts, de 1877 à 1880.

Item à renseigner	Réponse
Nature des diplômes que possède le professeur et date de leur délivrance :	31 août 1863 : élève de l'École nationale des beaux-arts (n° 3384). Élève de Jean-Baptiste Carpeaux et de Francisque Duret (sculpture) ; d'Alexandre Laemlein et de Louis-Nicolas Cabat (peinture) ; d'Albert Lenoir et de Victor Ruprich-Robert (architecture). Récompenses obtenues à l'École nationale des arts décoratifs : premier grand prix de sculpture (1862) ; premier grand prix de dessin (1863) ; médaille d'honneur supérieure au premier grand prix (1863). Certificat d'aptitude à l'enseignement des arts du dessin, délivré par le directeur de l'École nationale des arts décoratifs (1863).
Titres honorifiques et date de leur délivrance :	Secrétaire-adjoint, secrétaire-général, vice-président puis président de la Société archéologique de Bordeaux (1874-1884) ; Officier d'académie (22 août 1877) ; membres correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (18 octobre 1877) ; membre titulaire de la Commission des monuments historiques de la Gironde (16 juillet 1878) ; membres de la Commission des concours académiques de dessin (1878) ; membres du jury de la Société des amis des arts (1881-1884).

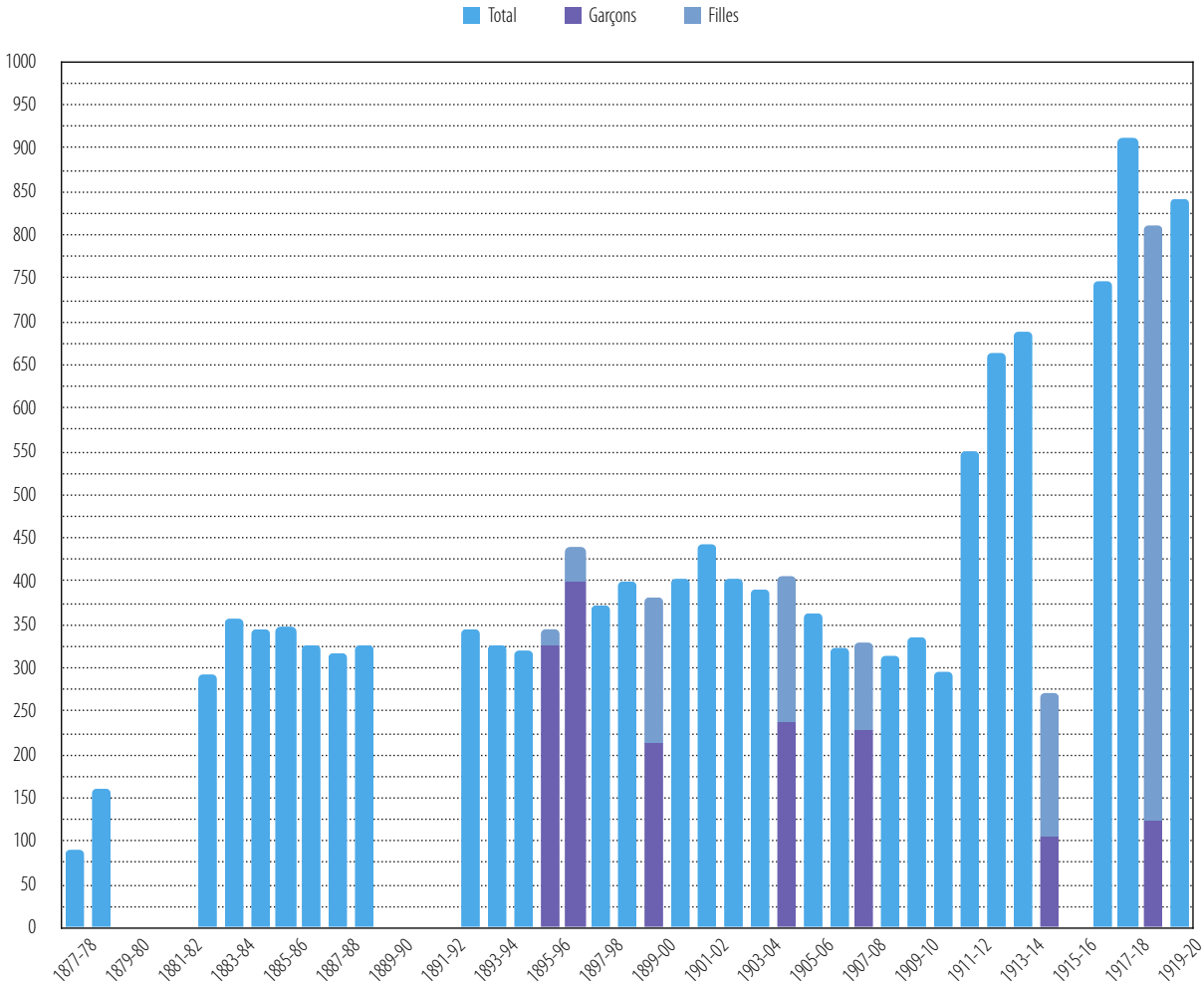
Annexe 45. — Évolution du nombre d'élèves inscrits à l'école municipale des Beaux-Arts

1. Table de données

Année	Total	Garçons	Filles
1877-78	91	–	–
1878-79	160	–	–
1879-80	–	–	–
1880-81	–	–	–
1881-82	–	–	–
1882-83	294	–	–
1883-84	358	–	–
1884-85	345	–	–
1885-86	347	–	–
1886-87	326	–	–
1887-88	317	–	–
1888-89	326	–	–
1889-90	–	–	–
1890-91	–	–	–
1891-92	–	–	–
1892-93	345	–	–
1893-94	327	–	–
1894-95	320	–	–
1895-96	–	325	20
1896-97	–	399	40
1897-98	371	–	–
1898-99	401	–	–
1899-00	–	213	170
1900-01	404	–	–
1901-02	444	–	–
1902-03	403	–	–

Année	Total	Garçons	Filles
1903-04	392	–	–
1904-05	–	236	171
1905-06	364	–	–
1906-07	322	–	–
1907-08	–	229	100
1908-09	313	–	–
1909-10	335	–	–
1910-11	295	–	–
1911-12	551	–	–
1912-13	663	–	–
1913-14	688	–	–
1914-15	–	105	165
1915-16	–	–	–
1916-17	748	–	–
1917-18	912	–	–
1918-19	–	125	687
1919-20	842	–	–

2. Visualisation des données



Sources : compilation de données fournies par les rapports des directeurs de l'école, les brochures éditées à l'occasion de la distribution annuelle des prix, ABM, 750 R 1 ; 763 R 10 ; 767 R 1 ; rapports d'inspections de l'école, AN-Pierrefitte, F/21/8007. Les années non renseignées correspondent aux lacunes des fonds. La forte augmentation des effectifs à partir de 1912 est à nuancer : ont été compté les élèves qui suivent les cours de dessin dans les écoles communales (annexes de l'école des Beaux-Arts), ce qui ne semble pas avoir été le cas jusque-là. Les inscriptions variant au fil de l'année, les chiffres donnés par nos sources pour une même année correspondent rarement. Nous avons privilégié les informations fournies par les rapports d'inspection.

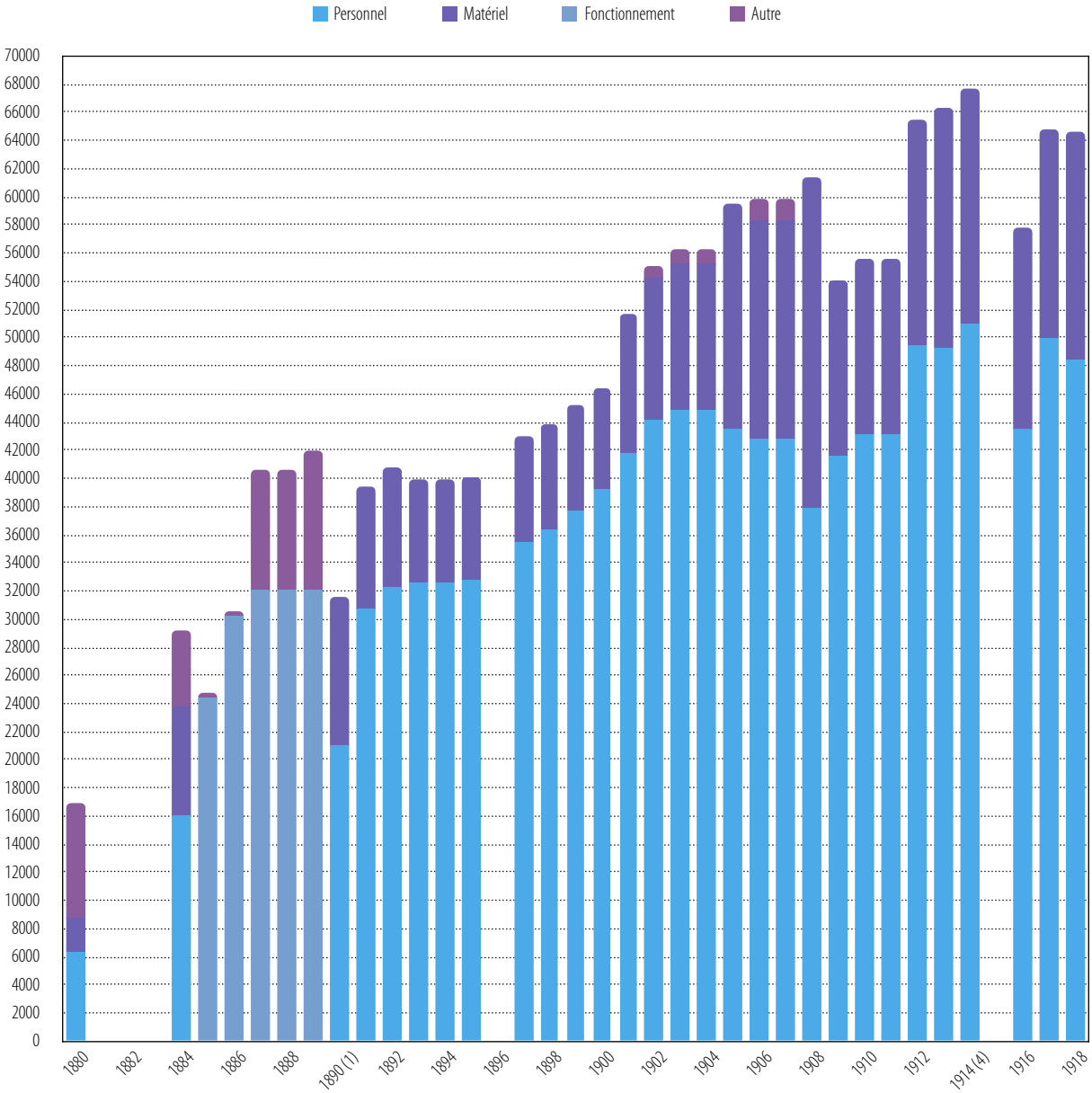
Annexe 46. — Évolution du budget de l'école des Beaux-Arts (1880-1918)

1. Table de données

Année	Personnel	Matériel	Fonctionnement	Autre
1880	6400	2300	–	8200
1881	–	–	–	–
1882	–	–	–	–
1883	–	–	–	–
1884	16000	7735,08	–	5450
1885	–	–	24400	450
1886	–	–	30200	350
1887	–	–	32100	8550
1888	–	–	32100	8550
1889	–	–	32100	9950
1890 (1)	21100	10500	–	–
1891	30800	8650	–	–
1892	32200	8650	–	–
1893	32550	7450	–	–
1894	32550	7450	–	–
1895	32700	7450	–	–
1896	–	–	–	–
1897	35500	7450	–	–
1898	36400	7450	–	–
1899 (2)	37700	7450	–	–
1900	39200	7250	–	–
1901	41800	9950	–	–
1902	44200	10000	–	950
1903	44800	10500	–	950
1904	44800	10500	–	950
1905 (3)	43500	16000	–	–
1906	42800	15600	–	1450
1907	42800	15600	–	1450
1908	37800	23550	–	
1909	41600	12450	–	
1910	43100	12450	–	
1911	43100	12450	–	

Année	Personnel	Matériel	Fonctionnement	Autre
1912	49400	16050	–	
1913	49300	17050	–	–
1914 (4)	51050	16650	–	–
1915	–	–	–	–
1916	43458	14290	–	–
1917	49979,21	14747,27	–	–
1918	48496,15	16134,03	–	–

2. Visualisation des données



(1) Après 1890, les sommes consacrées aux bourses des pensionnaires à Paris ne sont plus indiquées. (2) Entre 1898 et 1901, le salaire du directeur passe de 4 000 F à 2 000 F annuels. À partir de 1902, il remonte à 3 000 F annuels. (3) À partir de 1905, les dépenses de personnel font parfois apparaître, outre le salaire du directeur et des professeurs, celui d'un secrétaire général et des surveillants. (4) À partir de 1914, l'école n'a plus de directeur mais un doyen qui reçoit une indemnité de 900 F annuels. Source : AN-Pierrefitte, rapports annuels de l'inspection des Beaux-arts, F/21/8007.

Annexe 47. — Les enseignements fixés par les règlements de 1883 et 1889

1. En 1883

Enseignements	Détails		
Dessin d'imitation	Classe élémentaire	1ère division	Principes et éléments d'après le tableau noir, ou d'après le modèle lithographié ou gravé
		2e division	Tête d'après le modèle lithographié ou gravé
	Classe moyenne	1ère division	Solides géométriques et bosse élémentaire
		2e division	Tête d'après la bosse et académies
	Classe supérieure	1ère division	Fragments de figures d'après le plâtre, esquisses d'après le modèle vivant
		2e division	Figures d'après l'antique et le modèle vivant, et croquis
Peinture de figure et d'histoire			
Dessin et peinture d'ornement	1° Classe de dessin		
	2° Classe de peinture		
Dessin linéaire			
Perspective			
Anatomie et de physiologie appliquées aux arts du dessin			
Architecture	1ère année	Dessin d'architecture : éléments, copies d'après les modèles, relevés sur nature	
	2e année	1° Théorie de l'architecture : composition, plans, coupes 2° Construction	
Mathématiques et physiques appliquées à l'architecture	1ère année	1° Notions complémentaires de géométrie et d'algèbre 2° Géométrie descriptive	
	2e année	1° Géométrie descriptive et statique 2° Notions de physique et de chimie	
Histoire de l'art			

2. En 1889

Enseignements	Détails		
Dessin	Cours élémentaire	1er degré	Modèles tracés au tableau et modèles muraux. Géométrie élémentaire et premiers principes d'ornement
		2e degré	Modèles en fil de fer. Éléments de perspective d'observation. Solides géométriques au trait et ombrés. Objets usuels simples (vue perspective)
		3e degré	Copie de plâtre représentant des ornements d'un faible relief. Dessin d'après l'estampe et d'après le relief d'ornements purement géométriques : moulures, oves, rais de cœur, perles, denticules
	Cours moyen	1er degré	Dessin d'ornements simples d'après le relief : perles, palmettes, rinceaux, feuilles, fleurs, fruits
		2e degré	Ornements et fragments d'architecture : chapiteaux, consoles, vases, frises. Mascarons, masques. Dessin de la figure humaine d'après l'estampe
	Cours supérieur	1er degré	Têtes, extrémités, torses d'après le relief
		2e degré	Figure d'après l'antique. Modèle vivant
Architecture	Étude des ordres. Relevés. Esquisses. Composition (projets). Sciences appliquées à l'architecture : géométrie, algèbre, géométrie descriptive, stéréotomie. Statique		
Peinture	Figures peintes d'après le modèle vivant. Figures dessinées d'après l'antique. Figures dessinées d'après le modèle vivant. Nature morte (études de peinture). Composition (esquisses peintes)		

Enseignements	Détails	
Sculpture statuaire	Étude d'après la sculpture antique ou de la renaissance et d'après le modèle vivant. Composition (maquettes)	
Arts décoratifs	1ère classe de dessin et peinture	Étude des différents styles d'ornementation (dessin et couleur). Ornement. Fleurs et fruits. Composition décorative
	2e classe de sculpture ornementale, modelage	Étude des styles : grec, romain, gothique, renaissance, etc. Rinceaux, frises ornées, etc. Mascarons, têtes, chimères, griffes, etc.
Anatomie	Ostéologie. Myologie. Physiologie appliquée aux arts plastiques	
Dessin linéaire	1er degré	Géométrie plane
	2e degré	Relevés géométriques sur croquis côtés
Perspective	Étude de la perspective linéaire. Tracé des ombres et reflets	
Histoire de l'art	Histoire de l'art	
Gravure et lithographie	Application des différents procédés de reproduction sur métaux, pierre et bois. Gravure au burin sur acier et cuivre. Gravure lithographique. Eau forte. Lithographie au crayon et à la plume. Gravure sur bois. Procédés Gillot, Comte, etc.	

Source : *Règlement de l'école municipale des beaux-arts et des arts décoratifs de Bordeaux. Extrait du registre des arrêtés du maire de la ville de Bordeaux*, brochure imprimée, AMB, 750 R 1 et 754 R 1.

Annexe 48. — Discours d'A.-A. Hirsch à la distribution des prix d'août 1889

Présentation

Fils d'un marchand-brodeur lyonnais, Auguste-Alexandre Hirsch (1833-1912) est peintre et lithographe. Ancien élève de l'École nationale des beaux-arts (1856), il suit l'enseignement d'Hippolyte Flandrin et de Charles Gleyre. Il est nommé inspecteur de l'Enseignement du dessin en 1879. Entre 1880 et 1890, il inspecte chaque année l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Par ses conseils, il participe à sa transformation jusqu'à la promulgation du règlement de 1889. Nous transcrivons le discours qu'il prononce en août 1889 à la distribution des prix de l'école en tant que délégué du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Ce texte offre un tableau de la situation de l'institution lorsqu'elle devient officiellement école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs.

Source : discours manuscrit communiqué au directeur des Beaux-Arts, dossier « Distribution des prix », AN-Pierrefitte, F/21/8007.

Transcription

[En-tête]
Ministère de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts
Direction des Beaux-Arts
Bureau de l'Enseignement et des Musées
Inspection de l'Enseignement du dessin et des Musées
5ème Circonscription

Bordeaux, le 8 août 1889.

Allocution prononcée par Mr Hirsch, inspecteur de l'Enseig^t^ du Dessin et des Musées, à la Distribution des Prix aux élèves de l'École municipale des Beaux-Arts de Bordeaux.

Messieurs, chers élèves,

Ce n'est pas sans une profonde émotion que je me retrouve, cette année encore, à cette fête où j'ai le grand honneur de venir, au nom de l'Administration des Beaux-Arts, répondre à l'invitation si flatteuse de la municipalité de Bordeaux.

Laissez moi, avant tout, remercier les artistes éminents qui m'entourent et qui acceptent chaque année, avec tant de bonnes grâces, la mission délicate et parfois pénible de faire le classement de vos travaux.

Ma tâche serait singulièrement allégée si, limitée à une série d'éloges, elle consistait simplement à rappeler le dévouement persévérant de ces vieux amis de l'École, à louer, comme il convient, la compétence et la l'abnégation de vos maîtres et la générosité dont fait preuve la Municipalité, toutes les fois qu'il s'agit des progrès et de l'avenir de l'École.

Mais, ce premier devoir accompli, il m'en reste un autre, plus sévère, à accomplir. Je voudrais, en deux mots et en toute franchise, vous faire connaître l'impression générale qui se dégage de l'examen de vos travaux de cette année.

Dans vos travaux de l'année courante, vous avez fait preuve, chers élèves, d'une remarquable application et d'un entrain méritoire. Si quelques uns d'entre vous, les plus jeunes surtout, n'ont pas toujours donné des résultats absolument satisfaisants, c'est principalement une question de programme. Tout le monde est d'accord, ici, qu'il y a lieu d'introduire quelques menues réformes dans les exercices élémentaires, en ce qui concerne « l'éducation de l'œil ». Ces réformes auront pour but de préparer plus solidement les commençants à la reproduction des modèles en relief, tout en les initiant, de bonne heure, aux notions élémentaires de la perspective à vue.

Parmi les envois si variés et intéressants des pensionnaires de la Ville, nous avons constaté quelques légères défaillances à l'endroit du dessin.

Que nos jeunes peintres y prennent garde ! L'ivresse de la couleur ne doit pas nous faire oublier ce que nous devons, toujours et quand même, à la représentation correcte des formes.

Pour le peintre de figures, en particulier, la couleur est une difficulté toute spéciale qui vient à la suite de beaucoup d'autres. L'échelle de l'art est immense ; on ne peut la monter que degré par degré. Avant de s'engager dans cette lutte avec la couleur, il faut s'être fortement armé et entraîné par de solides études du dessin.

Gardez vous donc d'abandonner avec trop de hâte le crayon pour la palette ; ce serait lâcher la proie pour l'ombre.

J'ai à vous dire deux mots au sujet de notre Exposition internationale [l'Exposition universelle de Paris] ; vous avez pris votre part dans cette grande manifestation artistique et j'imagine que vous serez satisfaits de connaître l'impression qu'ont produite vos envois.

Je m'empresse de répondre à votre légitime curiosité et de vous apporter l'écho de ce qui [rat. = s'est] se dit au Champ-de-Mars.

Lorsqu'il s'est agi d'organiser ces envois, nous avons obéi à une réserve peut-être excessive ; nous craignions que l'abondance ne devînt de la profusion et nous avions sévèrement limité notre choix.

Le Comité d'admission nous a trouvé trop modestes ; gardons nous bien de nous en plaindre : le phénomène est assez rare pour être remarqué. De simples épreuves photographiques ont été remplacées par deux grands panneaux décoratifs qui jettent un vif éclat sur le cours de sculpture ornementale. « Le soldat de Marathon », certaines esquisses peintes et aquarelles ont particulièrement frappé le jury. Une excellente impression se dégage de tous ceux de vos travaux qui ont été mis en lumière ; aussi bien dans l'exposition spéciale de l'École que dans celle de l'Enseignement des Arts du Dessin, où figurent quelques une de vos études d'après l'Antique et la nature.

L'École, en résumé, tient une place des plus honorables dans cet immense concours ou toutes les Écoles d'arts, depuis celle de Paris jusqu'au plus modeste cours municipal, se trouve représentées.

D'ailleurs, d'une manière générale, la supériorité des artistes et des artisans de notre pays, dans toutes les branches de l'art, se manifeste de la manière la plus éclatante et la plus incontestée. On la retrouve au même degré, aussi bien dans les ouvrages les plus modestes que dans les plus majestueuses coupoles ; dans les œuvres admirables de nos statuaires, et dans les toiles magnifiques qui placent la France moderne au premier rang des nations artistiques.

Tels sont les résultats splendides que produit un goût délicat couronnant de solides et sérieuses études. C'est là le patrimoine de savoir et de goût, qui vous a été légué par vos aînés, et dont il vous appartient de conserver et de défendre énergiquement la tradition glorieuse et sacrée. Votre devoir est tracé ; vous saurez l'accomplir et vous suivrez vaillamment la noble carrière, soutenus par la bonne humeur et l'espérance que donne la jeunesse. C'est ainsi qu'en assurant la suprématie intellectuelle de la France, vous contribuerez, pour votre part, à l'accroissement de la puissance et de la grandeur de notre pays.

Annexe 49. — L'installation de P. Paris comme directeur de l'école des Beaux-Arts

Présentation

Le 31 octobre 1898, une séance extraordinaire du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'école des Beaux-Arts se tient pour l'installation de Pierre Paris en tant que nouveau directeur. Le texte du procès-verbal de cette réunion est fondamental à plus d'un titre : d'une part pour ce qu'il annonce en termes de gestion interne de l'institution ; ensuite en raison du lancement officiel de ce qui va devenir un projet phare du directorat de Pierre Paris jusqu'au milieu des années 1900. L'allocution qu'il prononce à cette occasion, en partie retranscrite par le secrétaire général Edmond Villard (qui fait office de secrétaire), constitue en somme un discours-programme. Il nous a semblé utile de le transcrire. Précisons que la ponctuation du texte a été respectée malgré ses incohérences.

Source : procès-verbaux du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux, registre n° 2, 1897-1906, ABM, 758 R 2.

Transcription

Séance extraordinaire du 31 octobre 1898

La séance est ouverte à 3 heures 30.
Sont présents : MM. de la Ville de Mirmont, adjoint au Maire, délégué aux Beaux-Arts, Président, Ricard, adjoint au Maire, de Faucon, Labatut, membres du Conseil Municipal, Gautier, Gustave Labat, Maître, Sourget, Larrieux, Achille Zo, Directeur de l'École, Villard, secrétaire général.
Excusé : Monsieur Dagrant.

Installation de Monsieur Paris, nommé directeur de l'École.

Nomination de M. Paris, directeur de l'école

Monsieur le Président est heureux de faire connaître au Conseil de Surveillance et de Perfectionnement, que par arrêté de Monsieur le Maire, Monsieur Paris, professeur d'archéologie et d'histoire de l'Art à la Faculté des Lettres, a été nommé Directeur de l'École des Beaux-Arts et des Arts décoratifs et doit entrer en fonction demain 1er Novembre.

Par le même arrêté Monsieur Achille Zo a été, sur sa demande, relevé de ses fonctions est nommé Directeur honoraire de notre école.

Monsieur le Président n'a pas l'intention de faire un discours. C'est avec le plus vif plaisir qu'il déclare Monsieur Paris, son collègue et comme lui normalien, installé dans ses nouvelles fonctions.

Nomination d'un membre du conseil de surveillance

Monsieur le Président informe le Conseil que Monsieur Larrieux a été nommé membre de notre Conseil de Surveillance en remplacement de Monsieur Paris, il le remercie d'avoir bien voulu accepter les fonctions et lui souhaite la bienvenue.

À ce moment Monsieur Zo quitte la séance et Monsieur Paris, Directeur de l'École, prend place à la droite du président.

Le Conseil rentre en séance ordinaire.

Le Secrétaire Gal donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 juillet.

Monsieur Labatut n'ayant pu assister à la dernière séance du Conseil, avait écrit à Monsieur le Président pour le prier de l'excuser, le procès-verbal ne mentionne pas cette excuse.

Monsieur le Président a aussi été empêché d'assister à cette séance, il a oublié de transmettre la lettre d'excuse de Monsieur Labatut.

Monsieur le Président veut commencer un ordre nouveau par la clémence.

Mesure de clémence à l'égard de 3 élèves renvoyés

À la fin de l'année scolaire, trois élèves avaient été renvoyés de l'École, à titre définitif, en raison d'actes graves d'indiscipline ; l'enquête faite depuis, n'a pas établi d'une façon très précise, les responsabilités, il est donc tout disposé à pardonner.

Les élèves qui avaient été l'objet de cette mesure, recevront en mon nom, un blâme sévère à titre de dernier avertissement. Il prie le Directeur de vouloir bien se charger de cette mission.

Le Conseil approuve la mesure de clémence prise par le Président.

La parole est donnée à Monsieur Paris.

Allocution de M. Paris

Monsieur Paris, remercie d'abord la Municipalité et surtout son ami et collègue, Monsieur de la Ville de Mirmont du grand honneur qui lui a été fait. Il n'avait d'autre titre au choix de Monsieur le Maire que son intérêt pour les choses de l'art et en particulier pour l'École des Beaux-Arts à laquelle il était, depuis deux ans en tant que membre du Conseil de perfectionnement, très sincèrement attaché. Il assure le Conseil d'un dévouement absolu et ne pense pouvoir mieux le prouver qu'en se mettant sans retard à l'œuvre.

Il est une partie de sa tâche absolument nouvelle pour lui : c'est l'administration matérielle de l'École ; il compte pour s'en tirer à la satisfaction de la Municipalité, sur l'expérience et le dévouement connus de son collaborateur Monsieur Villard.

Discipline

En ce qui le concerne plus particulièrement, Monsieur Paris donnera tout d'abord, ses soins à la discipline, sans laquelle il ne peut-être [*sic*] de travail fructueux. Les instructions les plus précises seront données aux surveillants pour qu'ils signalent sans faiblesse à la Direction tous les écarts de conduite des élèves, soit dans les classes, où Messieurs les Professeurs doivent pouvoir donner leur enseignement dans le silence et l'attention de tous, soit hors des classes, dans toutes les parties de l'école, où l'ordre et la tenue seront de règle absolue. Il sera recommandé à Messieurs les Professeurs de seconder de leur mieux l'œuvre des surveillants dont l'autorité dépend de la confiance et de l'appui de leurs chefs.

Monsieur Paris est certain que Messieurs les Professeurs continueront à donner l'exemple de la régularité et de la ponctualité ; il sera très heureux s'il maintient parmi ses collaborateurs la bonne harmonie qui n'a jamais cessé d'exister entre eux.

Divers enseignements

Quant aux études, Monsieur Paris n'est malheureusement ni peintre, ni sculpteur, ni architecte, mais c'est peut-être là une force qui lui permettra de tenir à l'École la balance égale entre les divers enseignements et à être équitable envers tous les maîtres.

Non moins épris des grandes œuvres de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, qu'intéressé aux études auxiliaires de ses différents arts il espère qu'il pourra arriver à donner à tous les enseignements un élan nouveau, sans favoriser l'un au détriment de l'autre. Toujours prêt à défendre les méthodes et les leçons d'excellents maîtres contre toutes les critiques, d'où qu'elles viennent, il voudrait que les élèves eussent en leurs professeurs une confiance complète, que jamais aucune critique publique de la Direction ne vienne altérer. Sans cette confiance, si légitime d'ailleurs étant donnée la haute valeur artistique du personnel enseignant, il ne peut y avoir de leçons fécondes.

Monsieur Paris se réserve d'entretenir plus tard le Conseil de diverses questions de méthode : il veut avant d'entrer dans cette voie, étudier les travaux des différentes sections de l'École. Il veut seulement aujourd'hui exprimer une idée qu'il croit de nature à plaire au Conseil.

Il n'oublie pas qu'il est archéologue ; à ce titre sans vouloir entraîner l'École dans une voie d'érudition et de critique qui ne lui convient pas, il voudrait faire profiter les élèves de ce que l'archéologie a pu lui apprendre. Depuis plus de cinquante ans, les travaux des critiques de l'art antique et les archéologues militants qui fouillent le sol de l'Italie et de la Grèce, ont renouvelé l'histoire de la sculpture, et livré à l'étude et à l'admiration des milliers d'œuvres nouvelles. Les statues qui paraissaient il y a cent ans les chefs d'œuvres [*sic*] incomparables les Antinoüs et les Apollons du Belvédère sont aujourd'hui passés au second ou au 3ème rang. On admire moins des productions belles sans doute et surtout habiles mais froides, compassées, conventionnelles, et dont l'étude trop confiante a poussé souvent nos artistes dans la voie fâcheuse de l'art purement académique. Au contraire on s'éprend des œuvres libres, sincères vraiment inspirées des primitifs Grecs et surtout des grands des vrais classiques des Phidias, des Thyron [*sic* : Myron] des Polyclète, des artistes au génie chaud, également disposés aux inspirations sublimes et à l'imitation réaliste, des praticiens à la merveilleuse technique souple et large. Voilà les modèles presque nouveaux pour eux que Monsieur Paris voudrait voir de plus en plus proposés de préférence à tous les élèves de l'École, dont le dessin, dans toutes les sections, dans les cours supérieurs aussi bien qu'élémentaires, doit être la préoccupation principale.

Création d'un Institut artistique

À ce propos Monsieur Paris exprime le vif désir qu'une union intime se fasse entre l'Université de Bordeaux et l'École des Beaux-Arts. Autour de l'École se trouvent libres de vastes terrains qui s'approprieraient admirablement à la création d'un Institut Artistique. Monsieur Paris voudrait voir édifié là, après un accord de l'État et de la Ville, un vaste musée de reproductions, comprenant des moulages de tous les pays et de toutes les époques ; il y serait annexé un amphithéâtre de cours, des salles de photographies, une bibliothèque et là se réuniraient pour des études qui doivent les intéresser à des titres divers, les étudiants de notre Université et les élèves de l'École. Les collections archéologiques de la Faculté des Lettres et celle de l'École des Beaux-Arts formeraient le noyau précieux de ce musée, qui serait unique en France, dont Bordeaux le premier aurait l'honneur, et qui, ouvert souvent au public, serait certainement un des plus visités de la Ville.

Monsieur Paris sait que cette idée n'est pas nouvelle ; mais il serait heureux de la reprendre et de la voir aboutir ; les circonstances sont des plus favorables, puisque la direction des Beaux-Arts à Bordeaux est confiée à un professeur de l'Université, puisqu'il se trouve au Conseil Municipal plusieurs artistes qui ont fait les mêmes projets ; Monsieur Paris est certain que l'appui du Conseil de perfectionnement ne lui fera pas défaut.

Minimum d'Instruction pour l'admission à l'école

Monsieur Paris saisit incidemment le Conseil d'une haute importance [*sic*]. Plusieurs professeurs de l'École voudraient que les jeunes gens ne fussent admis à l'École que lorsqu'ils pourraient justifier d'un minimum de connaissances générales, par exemple que munis du certificat d'études primaires. Plus que personne Monsieur Paris désire que le niveau d'instruction s'élève chez les artistes, mais il ne voudrait pas que l'on tendît un filet à mailles trop fines devant la porte de l'École. Bien des artistes parmi les plus grands sont entrés dans

la carrière sachant tout juste lire et écrire, et n'ont pas beaucoup développé leur savoir ; il est fâcheux de leur entendre parler une langue barbare et de lire des lettres sans orthographe ; mais combien il eût été plus fâcheux encore de les mettre, dès leur enfance hors de l'art.

Si le Conseil, comme l'espère Monsieur Paris ne prend pas de mesures radicales à l'égard des ignorants, Monsieur Paris se demande s'il n'y aurait pas lieu d'exiger que les jeunes gens suivent concurremment avec ceux de l'École des Beaux-Arts des Cours d'Instruction Primaire.

Dans tous les cas Monsieur Paris promet au Conseil qu'il fera tous ces efforts pour inspirer à tous les élèves sans distinction l'amour des livres. Loin de lui l'idée de pousser les futurs artistes vers l'érudition qui énerve et paralyse les libres instincts ; mais il sera heureux d'attirer le plus possible à la bibliothèque les élèves de toute catégorie, de les diriger dans la lecture et de leur rendre, à côté des services qu'ils sont en droit d'attendre du Directeur, tous ceux qu'est capable de leur rendre le professeur qu'il ne cesse d'être.

Monsieur le Président, remercie Monsieur le Directeur des observations nettes est claires qu'il vient de présenter et qui ont été écoutées avec le plus vif intérêt par Messieurs les membres du Conseil de perfectionnement et de surveillance.

Réponse du Président

Il faut à l'École une discipline ferme et énergique en un mot une discipline militaire, il est persuadé, qu'avec la nouvelle direction ce vœu sera réalisé, il approuve toutes les mesures que le Directeur a l'intention de prendre et dont le Conseil vient d'entendre le développement.

En ce qui concerne l'enseignement il partage absolument l'opinion de Monsieur Paris, il est persuadé que le nouveau Directeur, réussira à donner un élan nouveau à tous les enseignements.

Pour l'Institut Artistique à créer dans les vastes terrains libres, situés autour de l'École, Monsieur le Président promet d'user de son influence auprès du Conseil Municipal pour donner satisfaction aux vœux exprimés par Monsieur Paris, il ne se dissimule pas qu'il y aura des difficultés à vaincre, mais il compte que Messieurs Ricard, Labatut et de Faucon, voudront bien lorsque le moment sera venu appuyer la proposition qu'il a l'intention de faire à ce sujet.

Monsieur Ricard déclare qu'il n'aura pas grand effort à faire pour appuyer et tâcher de faire aboutir la demande du Directeur, qui ne fait que reproduire l'idée qu'il avait eue, il y a quinze ans, il habitait alors une partie du bâtiment de l'École, il avait fait part de son projet à Monsieur G. Labat et à d'autres artistes, mais dit-il nous n'avions pas l'influence que nous avons aujourd'hui.

Quant à la question soulevée par les professeurs de n'admettre à l'École que les élèves ne possédant qu'une certaine instruction, le certificat d'études au moins, le Président pense avec le Directeur qu'il ne faut pas prendre de mesure radicale à l'égard des ignorants, mais il y a lieu d'exiger que les jeunes gens cherchent par tous les moyens possibles, à perfectionner leur instruction.

Monsieur Beaudin : comme l'a dit si justement le Directeur, il ne faut pas tendre un filet à mailles trop fines devant la porte de l'École. Il connaît beaucoup d'artistes qui sous le rapport de l'instruction ont débuté de la façon la plus modeste, dans ce nombre il en cite un qui aujourd'hui, est membre de l'Institut.

Les conseils que le Directeur se propose de donner produiront, il faut l'espérer d'excellents résultats.

Le Conseil appréciant l'opinion de Monsieur Paris et les explications données par Monsieur Beaudin, et d'avis de ne point prendre de mesure radicale à l'égard des ignorants.

Le Conseil remercie le Directeur des efforts qu'il se propose de faire, pour inspirer à tous les élèves sans distinction l'amour du travail et pour les diriger dans le complément de leurs études.

La séance est levée à 4h45.

Le Secrétaire G^al^, signé : E. Villard
Le Président, signé : de la Ville de Mirmont

Annexe 50. — Programme des enseignements à l'école des Beaux-Arts (1890-1913)

Présentation

Les tables suivantes ont été constituées à partir des informations contenues dans les affiches qui étaient placardées dans les rues de Bordeaux au début de chaque semestre. Leur contenu est logiquement très répétitif. Nous n'avons donc retenu que quelques exemples susceptibles de mettre en lumière les évolutions de l'enseignement depuis la refondation de l'école, en 1889, jusqu'à la fin du directorat de Pierre Paris en 1913. Pour les autres années sélectionnées, un seul semestre est détaillé.

Source : ABM, 766 R 1. Abréviations : P = professeur ; PA : professeur adjoint.1. Semestre d'hiver 1890 (à partir du 6 janvier)

Enseignements	Professeurs	Divisions	Vol. horaire hebd.
Peinture	A. Dupuy	Figures peintes et dessinées d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 8h à 11h.	18h
Dessin	C. Braquehaye	Cours supérieur. Dessin d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	F. Saunier	Cours moyen. Dessin d'ornement et de figure d'après le relief. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	E. Piganeau	Cours élémentaire. Éléments de dessin d'après l'estampe et le relief. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
Sculpture statuaire	E. Prévot	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant. Lundi à samedi, 14h à 16h	12h
Arts décoratifs	E. Courbatère	Sculpture. Modelage, études de styles. Lundi à samedi, 18h30 à 20h	9h
	G. Lauriol	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits. Lundi à jeudi, 19h à 21h, deux semaines par mois	8h toutes les deux semaines
Anatomie	Dr. Loumeau	Ostéologie, myologie, physiologie appliquée aux arts plastiques. Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
Perspective	G. Lauriol	Le samedi, de janvier à avril	?
Dessin linéaire	R. Gervais	Le vendredi et le samedi, 19h à 20h30, de janvier à mars	3h
Architecture	L. Labbé	Architecture. Étude des ordres, composition, construction. Mercredi à vendredi, 20h à 21h	3h

	O. Rozier	Sciences appliquées à l'architecture. Vendredi et samedi, 18h30 à 20h30	4h
Histoire de l'art	A. Zo	Lundi, 20h30	1h ?
9	**12**	**13**	**≈ 80**

2. Semestre d'été 1890 (à partir du 14 avril)

Enseignements	Professeurs	Divisions	Vol. horaire hebd.
Peinture	A. Dupuy	Figures peintes et dessinées d'après l'antique et le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h à 11h.	18h
Dessin	C. Braquehaye	Cours supérieur. Dessin d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	F. Saunier	Cours moyen. Dessin d'ornement et de figure d'après le relief. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	E. Piganeau	Cours élémentaire. Éléments de dessin d'après l'estampe et le relief. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
Sculpture statuaire	E. Prévot	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
Arts décoratifs	E. Courbatère	Sculpture. Modelage, études de styles, composition. Lundi à samedi, 6h à 7h30	9h
	G. Lauriol	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Lundi à samedi, 6h à 9h, deux semaines par mois	12h toutes les deux semaines
	G. Lauriol	Peinture et dessin. Peinture de fleurs d'après nature et attributs. Lundi à samedi, 8h à 11h, une semaine par mois	18h une semaine / mois
Architecture	L. Labbé	Architecture. Étude des ordres, composition, construction. Mercredi à vendredi, 7h à 8h	3h
	O. Rozier	Sciences appliquées à l'architecture. Vendredi et samedi, 18h30 à 20h30	4h
Anatomie	Dr. Loumeau	Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
Hist. de l'art	A. Zo	Lundi, 20h	1h ?
7	**11**	**12**	**≈ 95**

3. Semestre d'hiver 1900-1901 (à partir du 5 novembre)

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
Peinture	A. Dupuy	Figures peintes d'après l'antique et le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h à 12h.	24h
Dessin	C. Braquehaye	Cours supérieur. Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 19h à 21h	12h
	F. Saunier	Cours moyen. Étude d'après l'antique. Lundi à samedi, 19h à 21h	12h
	E. Piganeau	Cours élémentaire, section A. Têtes, bosses, masques, solides, ornements élémentaires. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	A. Dupuy	Cours élémentaire, section B. Têtes, bosses, masques, solides, ornements élémentaires. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	H. Gautier	Cours élémentaire, section C, 1ère section. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan. Lundi, mercredi, vendredi, 19h à 21h	6h
	H. Gautier	Cours élémentaire, section C, 2e section. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan. Mardi, jeudi, samedi, 19h à 21h	6h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h à 12h	24h
Architecture	L. Labbé	Architecture. Étude des ordres, composition, construction. Mercredi et jeudi, 20h à 21h	2h
	L. Labbé	Architecture. Esquisse. Vendredi, 8h	?
	O. Rozier	Sciences appliquées à l'architecture. Vendredi, 18h à 21h ; samedi, 18h30 à 20h30	5h
Dessin linéaire	R. Gervais	Classe supérieure. Vendredi 19h à 20h30, de novembre à mars	1h30
		Classe élémentaire. Samedi 19h à 20h30, de novembre à mars	1h30

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
Anatomie	Dr. Loumeau	Cours élémentaire, squelette (enseignement théorique et pratique). Lundi, 20h30 à 21h30	1h
Arts décoratifs	E. Courbatère	Sculpture. Modelage, étude des styles, composition. Lundi à samedi, 19h à 21h, deux semaines par mois	12h toutes les deux semaines
	G. Lauriol	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Lundi à jeudi, 19h à 21h, deux semaines par mois	8h toutes les deux semaines
Cours pour les jeunes filles			
Dessin et peinture	P. Salzédo	Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 14h à 16h (100 places maximum)	12h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi, mercredi et vendredi, 9h à 11h	6h
Décoration	G. Lauriol	Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Mardi et jeudi, 16h à 18h (30 places maximum)	4h
8	**13**	**19**	**≈ 146**

4. Semestre d'été 1900-1901 (à partir du 15 avril)

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
Histoire de l'art	P. Paris	L'art en Italie au XVIe siècle (suite). Lundi à 20h	1h ?
		Lectures littéraires et artistiques (pour les jeunes gens), mardi, 19h30 à 20h30	1h
		Lectures littéraires et artistiques (pour les jeunes filles), samedi, 16h à 17h	1h
Peinture	P. Quinsac	Figures peintes d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h30 à 11h30	18h
Dessin	C. Braquehaye	Cours supérieur. Étude d'après l'antique et d'après le modèle vivant. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	F. Saunier	Cours moyen. Étude d'après l'antique. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	P. Quinsac	Cours élémentaire, section A. Rondes bosses. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	M. Lacoste	Cours élémentaire, section B. Ornements, solides géométriques. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	H. Gautier	Cours élémentaire, section C, groupe 1. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan, ornements. Lundi, mercredi, vendredi, 6h à 8h	6h
	H. Gautier	Cours élémentaire, section C, groupe 2. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan, ornements. Mardi, jeudi, samedi, 6h à 8h	6h
	P. Quinsac	Cours facultatif. Lundi à samedi, 8h30 à 11h30	18h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h30 à 11h30	18h
Arts décoratifs	E. Courbatère	Sculpture. Modelage, études de styles, composition. Lundi à samedi, 6h à 8h	12h
	G. Lauriol	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Lundi à samedi, 6h à 9h, deux semaines par mois	12h toutes les deux semaines
	G. Lauriol	Peinture et dessin. Peinture de fleurs et attributs, d'après nature. Lundi à samedi, 8h à 11h, une semaine par mois	18h une semaine / mois
Architecture	L. Labbé	Architecture. Étude des ordres, composition, construction. Mercredi à vendredi, 7h à 8h	3h
	O. Rozier	Sciences appliquées à l'architecture. Vendredi, 18h à 20h30 ; samedi, 19h30 à 20h30	3h30
Anatomie	Dr. Loumeau	Cours supérieur. Muscles et proportions du corps humain, d'après l'écorché, le modèle vivant et la statuaire antique. Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
Perspective	G. Lauriol	Mercredi et jeudi, 19h15 à 21h30	4h30
Cours pour les jeunes filles			
Dessin et peinture	P. Salzédo	Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 14h à 16h (100 places max.)	12h

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
Classe préparatoire	H. Gautier	Premiers principes, ornements, premiers éléments de figure. Mardi, jeudi et samedi, 14h à 16h (100 places maximum)	6h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi, mercredi et vendredi, 9h à 11h (10 places maximum)	6h
Décoration	G. Lauriol	Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Mardi et jeudi, 16h à 18h (30 places maximum)	4h
10	**13**	**23**	**≈ 180**

5. Semestre d'hiver 1908-1909 (à partir du 19 octobre)

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
Lieu : École municipale des beaux-arts et des arts décoratifs			
Peinture	P. Quinsac	Figures peintes d'après l'antique et le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h-12h.	24h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h à 12h	24h
		Pratique : travail du marbre et de la pierre. Mardi, jeudi et samedi, 14h à 15h	3h
Dessin	P. Quinsac	Cours supérieur. Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 19h à 21h	12h
	F. Saunier	Cours moyen. Étude d'après l'antique. Lundi à samedi, 19h à 21h	12h
	M. Lacoste	Cours élémentaire, section A. Têtes d'après la bosse. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	H. Gautier	Cours élémentaire, section B. Ornements, têtes d'après la bosse. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	M. Dumas	Cours élémentaire, section C, 1er groupe. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan, ornements, objets usuels. Lundi, mercredi, vendredi, 19h à 21h	6h
	M. Dumas	Cours élémentaire, section C, 2e groupe. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan, ornements, objets usuels. Mardi, jeudi, samedi, 19h à 21h	6h
	P. Quinsac	Cours facultatif. Lundi à samedi, 8h à 12h	24h
Architecture	P. Ferret	Architecture. Théorie, construction. Mercredi, jeudi, samedi, 8h à 9h	3h
		Atelier. Lundi à samedi, 8h à 17h	54h
	O. Rozier	Sciences appliquées à l'architecture. Vendredi, samedi, 17h30 à 21h	7h
Dessin linéaire	M. Nieudan	Classe supérieure. Vendredi 19h à 21h	2h
		Classe élémentaire. Samedi 19h à 21h	2h
Anatomie	P. Dr. Loumeau PA. Dr. Muratet	2e division : squelette (os et articulation). Enseignement théorique et applications pratiques, dessin et modelage d'après nature. Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
		1ère division : muscles et formes extérieures du corps humain. Enseignement théorique et pratique, d'après l'écorché, le modèle vivant et la statuaire antique. Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
Perspective	P. G. Lauriol PA. J. Artus	Division élémentaire : lundi, 20h30 à 21h30	1h
		1ère et 2e divisions : mercredi, 20h30 à 21h30	1h
Arts décoratifs	P. E. Courbatère PA. M. Tuffet	Sculpture. Modelage, étude des styles, composition. Lundi à jeudi, 19h à 21h, deux semaines par mois	8h tous les 15 jours
	P. G. Lauriol PA. J. Artus	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Lundi à jeudi, 19h à 21h, deux semaines par mois	8h tous les 15 jours
	D. Gervais	Dessin géométrique. Cours préparatoire à la décoration. Samedi, 20h à 21h	1h
Lieu : annexe des Chartrons (école communale des garçons)			

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
Dessin	M. Brunet	Premiers principes, ornements, solides géométriques, modèles à deux dimensions, dessin d'après l'antique. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
		Lieu : annexe Saint-Bruno (école communale des filles)	
Dessin	M. Quénioux	Premiers principes, ornements, solides géométriques, modèles à deux dimensions, dessin d'après l'antique. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
		Cours pour les jeunes filles. Lieu : École spéciale, 16 rue Peyronnet	
Peinture	P. Salzédo	Figures peintes d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h à 12h	24h
Dessin	P. Salzédo	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant. Lundi à samedi, selon les sections, 14h à 16h	12h
		Cours facultatif. Lundi à samedi, 8h30 à 11h30	18h
	H. Gautier	Cours élémentaire. 1ère division : tête d'après la bosse ; 2e division : premiers principes, solides géométriques, ornements. Mardi, jeudi et samedi, 14h à 16h (100 places maximum)	6h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant. Lundi, mercredi et vendredi, 8h30 à 11h30 (12 places maximum)	9h
Dessin géométrique	D. Gervais	Cours préparatoire à la décoration. Mercredi, 16h15 à 17h15	1h
Arts décoratifs	P. G. Lauriol PA. J. Artus	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Mardi et jeudi, 16h à 18h (obligatoire) ; mercredi, samedi, 16h à 18h (facultatif). 30 places maximum	8h
	P. E. Courbatère PA. M. Tuffet	Sculpture. Modelage, étude des styles, composition. Lundi, jeudi, samedi, 8h30 à 11h30. 30 places maximum.	9h
	Idem ?	Atelier d'application d'art décoratif. Lundi à samedi, 8h30 à 12h et 14h à 17h	6h30
9	**20**	**33**	**≈ 319,5**

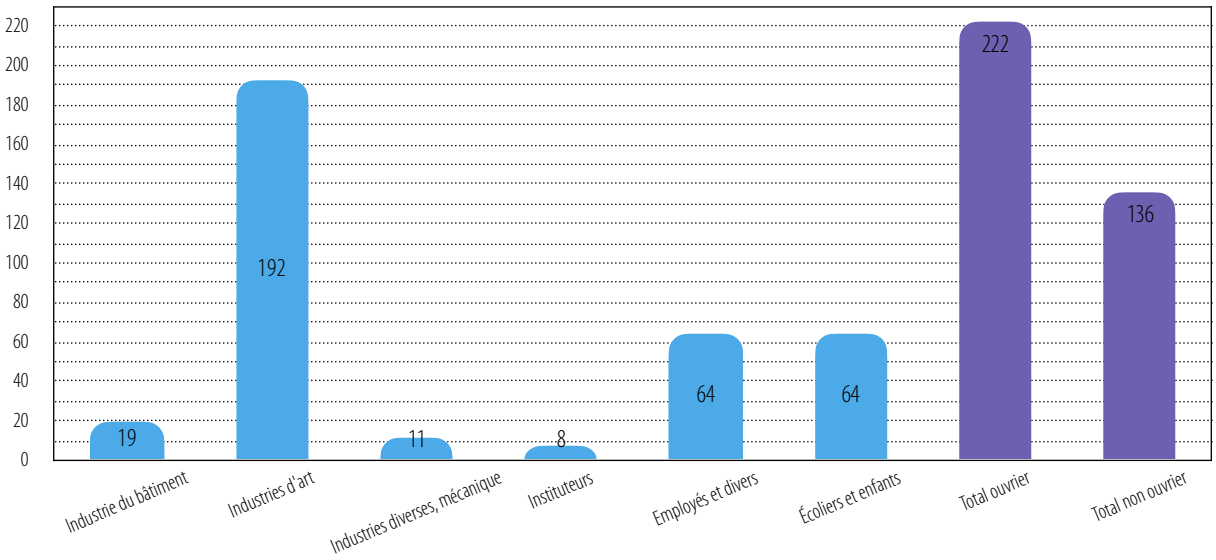
6. Semestre d'hiver 1913-1914 (à partir du 13 octobre)

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
		Lieu : École municipale des beaux-arts et des arts décoratifs	
Peinture	P. Quinsac	Figures peintes d'après l'antique et le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h-12h.	24h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h à 12h	24h
		Pratique : travail du marbre et de la pierre. Mardi, jeudi et samedi, 14h à 15h	3h
Dessin	P. Quinsac	Cours supérieur. Étude d'après l'antique et le modèle vivant. Lundi à samedi, 19h à 21h	12h
	F. Saunier	Cours moyen. Étude d'après l'antique. Lundi à samedi, 19h à 21h	12h
	M. Lacoste	Cours élémentaire, section A. Têtes d'après la bosse. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	H. Gautier	Cours élémentaire, section B. Ornements, têtes d'après la bosse. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
	M. Dumas	Cours élémentaire, section C, 1er groupe. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan, ornements, objets usuels. Lundi, mercredi, vendredi, 19h à 21h	6h
	M. Dumas	Cours élémentaire, section C, 2e groupe. Premiers principes, modèles à deux dimensions et plan sur plan, ornements, objets usuels. Mardi, jeudi, samedi, 19h à 21h	6h
	P. Quinsac	Cours facultatif. Lundi à samedi, 8h à 12h	24h
Architecture	P. P. Ferret PA. D. Gervais	Architecture. Théorie, construction. Lundi, jeudi, samedi, 9h à 10h	3h
		Atelier. Lundi à samedi, 8h à 17h	54h

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
	O. Rozier	Sciences appliquées à l'architecture, 1ère division. Jeudi, 20h à 21h ; vendredi et samedi, 8h à 9h30	4h
		Sciences appliquées à l'architecture, 2e division. Jeudi, vendredi et samedi, 19h à 20h	3h
		Sciences appliquées à l'architecture, 3e division. Vendredi et samedi, 18h à 19h	2h
Dessin linéaire	M. Nieudan	Classe supérieure. Vendredi 19h à 21h	2h
		Classe élémentaire. Samedi 19h à 21h	2h
Anatomie	P. Dr. Loumeau PA. Dr. Muratet	2e division : squelette (os et articulation). Enseignement théorique et applications pratiques, dessin et modelage d'après nature. Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
		1ère division : muscles et formes extérieures du corps humain. Enseignement théorique et pratique, d'après l'écorché, le modèle vivant et la statuaire antique. Mardi et vendredi, 20h30 à 21h30	2h
Perspective	P. G. Lauriol PA. J. Artus	Division élémentaire : lundi, 20h30 à 21h30	1h
		1ère et 2e divisions : mercredi, 20h30 à 21h30	1h
Arts décoratifs	P. E. Courbatère PA. M. Tuffet	Sculpture. Modelage, étude des styles, composition. Lundi à jeudi, 19h à 21h, deux semaines par mois	8h tous les 15 jours
	P. G. Lauriol PA. J. Artus	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Lundi à jeudi, 19h à 21h, deux semaines par mois	8h tous les 15 jours
	D. Gervais	Dessin géométrique. Cours préparatoire à la décoration. Samedi, 20h à 21h	1h
Lieu : annexe des Chartrons (école communale des garçons)			
Dessin	M. Brunet	Premiers principes, ornements, solides géométriques, modèles à deux dimensions, dessin d'après l'antique. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
Lieu : annexe Saint-Bruno (rue Courpon, magasin de la ville)			
Dessin	M. Quénioux	Premiers principes, ornements, solides géométriques, modèles à deux dimensions, têtes d'après la bosse. Lundi à jeudi, 19h à 21h	8h
Cours pour les jeunes filles. Lieu : Annexe de l'École des beaux-arts, 14 rue Peyronnet			
Peinture	P. Quinsac	Figures peintes d'après l'antique et d'après le modèle vivant, composition. Lundi à samedi, 8h30 à 12h	21h
Dessin	E. Lacoste	Cours supérieur. Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant. Lundi à samedi selon les sections, 14h à 16h	12h
	H. Gautier	Cours moyen. Têtes d'après la bosse. Lundi, mercredi et vendredi, 14h à 16h	6h
	P. Quinsac	Cours facultatif de dessin. Lundi à samedi, 8h30 à 11h30	18h
Sculpture statuaire	G. Leroux	Études d'après l'antique et d'après le modèle vivant. Lundi à samedi, 8h30 à 11h30	18h
Dessin géométrique	D. Gervais	Cours préparatoire à la décoration. Mercredi, 16h15 à 17h15	1h
Arts décoratifs	P. G. Lauriol PA. J. Artus	Peinture et dessin. Étude des différents styles d'ornementation, fleurs, fruits, composition. Mardi et jeudi, 16h à 18h30 (obligatoire) ; mercredi et samedi, 16h à 18h30 (facultatif)	10h
	P. E. Courbatère PA. M. Tuffet	Sculpture. Modelage, étude des styles, composition. Mardi, jeudi, samedi, 8h30 à 11h30	9h
	Idem ?	Atelier d'application d'art décoratif. Lundi à samedi, 8h30 à 12h et 14h à 17h	6h30
Cours préparatoire de décoration	P. G. Lauriol PA. J. Artus monitrice Mlle. A. Chinard	Le ?, jeudi, 16h à 18h30, 16 rue Peyronnet	5h
	Mme C. Bourrec	Le ?, 13h30 à 15h, école communale des filles, rue des Ayres	1h30

Cours	Enseignant	Programme	Vol. horaire hebd.
	Mlle. A. Chinard	Le ?, 13h30 à 15h, école communale des filles, cours Balguerie	1h30
	Mme. H. Charlet	Le ?, 10h30 à 12h, école communale des filles, rue Fieffé	1h30
	Mlle. T. Merzeau	Le jeudi, 1ère division de 8h30 à 10h ; 2e division de 10h à 11h30, école communale des filles, rue Gratiolet	3h
	Mlle. A. Chinard	Le jeudi, 1ère division de 8h15 à 9h45 ; 2e division de 10h à 11h30, école communale des filles, rue Lagrange	3h
	Mlle. M. Calmel	Le ?, 8h30 à 10h, école communale des filles, place Montaud (La Bastide)	1h30
	Mme. H. Charlet	Jeudi, école communale des filles, rue Montgolfier	1h30 ?
	Mme C. Bourrec	Jeudi, 10h15 à 11h45, école communale des filles, Saint-Bruno	1h30
	Mlle. M. Dangla	Jeudi, 8h à 9h30, école communale des filles, cours de Toulouse	1h30
10	24	45	≈ 351

Annexe 51. — Le profil sociologique des élèves de l'école en 1884



Source : fiche « Renseignements généraux, III. Population scolaire », rapport d'inspection d'Auguste-Alexandre Hirsch, 31 mars 1884, AN-Pierrefitte, F/21/8007.

Annexe 52. — Élèves récompensés lors des concours annuels de l'école des Beaux-Arts (1898-1905)

Présentation

Les récompenses étaient de plusieurs sortes : nous n'avons retenu que les prix en eux-mêmes (premier prix, deuxième prix, accessit), sans retenir les simples mentions attribuées pour les travaux réalisés pendant l'année. Le nombre de concurrents n'est pas toujours indiqué.

Liste des sigles utilisés : 1 = premier prix ; 2 = second prix ; A = accessit ; M = mention avec récompense ; F = prix accordé avec les félicitations du jury.

1. Concours de 1898

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. A. Dupuy). Sujet : Homère mendiant. 4 concurrents	1. –	–
	2. Raoul Lespagne	–
	A. Gaston Lescarret	–
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujets : la pêche ; l'été (rappel 1er prix). 3 concurrents	1. (rappel) Albert Mazurier	–
	1. Georges Lavignac (F)	–
	2. Georges Bertin	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Sujet : Abigaïl. 2 concurrents	1. Théodore Roussillon	–
	2. Lucien Tisné	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : une chapelle dans un château. 1 concurrent	1. (rappel) Joseph Saunier (F)	–
	2. –	–

(1) Les sujets et le nombre de concurrents sont indiqués lorsqu'ils sont connus.

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Joseph Saunier	Architecture
2. Théodore Roussillon	Sculpture statuaire
3. Georges Lavignac	Peinture décorative

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage)	Lucien Tisné	Sculpture statuaire
	Livres d'art	Georges Lavignac	Peinture décorative
	Livres d'art	Maurice Videau	Architecture
	Livres d'art	Raoul Lespagne	Peinture et d'histoire
	Livres d'art	Jeanne Gautier	Spécial des jeunes filles
Société des amis de l'Université de Bordeaux	50 F	Isidore Peyret	Supérieur de dessin
	Médaille d'argent	Georges Bertin	Peinture décorative
	Médaille d'argent	Mlle. Dangla	Moyen de dessin

2. Concours de 1899

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. A. Dupuy). Pas d'épreuve	1. –	–
	2. –	–
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : la musique	1. (rappel) Georges Lavignac	–
	2. –	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Sujet : Épaminondas. 1 concurrent	1. Lucien Tisné	–
	2. –	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : établissement de restaurateur dans une promenade pu-	1. Georges Mauxion	–

blique. 3 concurrents	2. –	–
	A. Maurice Videau	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Albert Mazurier	Peinture décorative
2. Albert Binquet	Sculpture d'ornement
3. Georges Lavignac	Peinture décorative
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse municipale (sur place)	**Classe**
Lucien Tisné	Sculpture statuaire

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage)	Georges Lavignac	Peinture décorative
	Livres d'art	Marius de Buzon	Peinture d'histoire
	Livres d'art	Eugène Fétard	Moyen de dessin
	Livres d'art	Mlle. Andrée Moch	Spécial des jeunes filles
	Livres d'art	Georges Bertin	Peinture décorative
Société des amis de l'Université de Bordeaux	25 F	Jules Salleboeuf	Sculpture d'ornement
	25 F	Henri Dupuy	Peinture décorative
	25 F	Gaston Hazera	Peinture décorative
	25 F	Pierre Bodard	Moyen de dessin
	Médaille d'argent	Raoul Lespagne	Peinture d'histoire
	Médaille d'argent	Marguerite Decelle	Spécial des jeunes filles

3. Concours de 1900

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. A. Dupuy). Sujet : remords de Caïn. 2 concurrents	1. Isidore Peyret (F)	–
	2. Marius de Buzon (F)	3e prix 1909
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : la sculpture décorative	1. (rappel) Georges Bertin	–
	2. –	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Pas d'épreuve	1. –	–
	2. –	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : un hôtel de Caisse d'épargne. 3 concurrents	1. Maurice Videau	–
	2. –	–
	A. Henri Dupuy	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Georges Lavignac	Peinture décorative
2. Lucien Tisné	Sculpture statuaire
3. Maurice Videau	Architecture

4. Isidore Peyret	Peinture d'histoire
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse municipale (sur place)	**Classe**
1. Gaston Hazera	Peinture décorative
2. Isidore Peyret	Peinture d'histoire

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage) Livres d'art Livres d'art Livres d'art Livres d'art	Georges Bertin Maurice Videau Mlle. Marguerite Decelle François Roganeau Pierre Merzeau	Peinture décorative Architecture Spéciale des jeunes filles Peinture d'histoire Sculpture statuaire
Société des amis de l'Université de Bordeaux	50 F Médaille de bronze Médaille de bronze	Marius de Buzon Henri Dupuy Mlle. Marie Carrau	Sup. dessin d'après l'antique Architecture Spéciale des jeunes filles
Société d'artistes girondins	50 F	Georges Lavignac	Peinture décorative

4. Concours de 1901

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. P. Quinsac). Sujet : Vulcain forgeant les armes des dieux. 1 concurrent	1. Raoul Lespagne	–
	2. –	–
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : la jeunesse (rappel 1er prix) ; panneau décoratif pour une salle de faculté (La Science). 3 concurrents	1. (rappel) Gaston Hazera	–
	1. Jean Dupas	1er prix 1910
	A. Louis Muller	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Pas d'épreuve	1. –	–
	2. –	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : la porte d'entrée d'une capitale. 3 concurrents	1. Henri Dupuy	–
	2. –	–
	A. Raoul Saunier	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Maurice Videau	Architecture
2. Isidore Peyret	Peinture d'histoire
3. Gaston Hazera	Peinture décorative
4. Henri Dupuy	Architecture
5. Raoul Lespagne	Peinture d'histoire
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse municipale (sur place)	**Classe**
1. Isidore Peyret	Peinture d'histoire
2. Raoul Lespagne	Peinture d'histoire
Bourse sur place de la chambre de commerce	**Classe**
Adolphe Valette	Peinture décorative

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage) Livres d'art Livres d'art Livres d'art Livres d'art	Raoul Lespagne Léon Hamonet Gaston Hazera Henri Dupuy Mlle. Andrée Moch	Peinture d'histoire Peinture d'histoire Décoration et peinture d'histoire Architecture Spécial des jeunes filles
Société des amis de l'Université de Bordeaux	Médaille de bronze Médaille de bronze	Pierre Merzeau Mlle. Madeleine Dangla	Sculpture statuaire Spécial des jeunes filles
Société d'artistes girondins	25 F 25 F	Raoul Lespagne René Bouffanais	Sup. dessin d'après l'antique Dessin (facultatif)

5. Concours de 1902

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. P. Quinsac). Sujet : Callimaque statuaire corinthien	1. –	–
	2. François Roganeau	1er prix 1906
	A. Marius de Buzon	3e prix 1909
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : le sommeil	1. Jean Dupas	1er prix 1910
	2. –	–
	A. Louis Portes	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Sujet : épave	1. Pierre Merzeau	–
	2. Charles Cellier	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : un marché couvert	1. –	–
	2. Raoul Saunier	–
	A. Georges Grel	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Isidore Peyret	Peinture
2. Gaston Hazera	Peinture décorative
3. Henri Dupuy	Architecture
4. Raoul Lespagne	Peinture
5. Georges Bertin	Peinture décorative
6. Pierre Merzeau	Sculpture
7. Jean Dupas	Peinture décorative
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse sur place municipale	**Classe**
Charles Cellier	Sculpture
Élève proposé pour une bourse de voyage municipale (legs Poirson)	**Classe**
M. Charavel	?
Bourse sur place de la Chambre de commerce	**Classe**
Jean Dupas	Peinture décorative

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage)	Marius de Buzon	Peinture d'histoire
	Livres d'art	Mlle. Henriette Bréjat	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	Mlle. Madeleine Dangla	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	François Roganeau	Peinture d'histoire
	Livres d'art	Georges Grel	Architecture
	Livres d'art	André Lhote	Sculpture décorative
	Livres d'art	Cyprien Descudé	Moy. dessin (cours facultatif)
Société des amis de l'Université de Bordeaux	Médaille de bronze	Albert Darrieusec	Élémentaire de dessin
	Médaille de bronze	Maurice Faurou	Élémentaire de dessin
Société d'artistes girondins	25 F	Léon Hamonet	Sup. dessin d'après l'antique
	25 F	Louis Portes	Peinture décorative

6. Concours de 1903

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. P. Quinsac). Sujet : lapidation de saint Étienne	1. Pierre Bodard	1er prix 1909
	2. André Bournac	–
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : la pêche	1. (rappel) Jean Dupas	1er prix 1910
	1. Henri Faneuil	–
	A. Louis Portes	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Sujet : atelier de forgeron	1. Charles Cellier	–
	2. –	–
Sculpture décorative (prof. É. Courbatère). Sujet : grand panneau décoratif pour une salle de fêtes	1. Eugène Lagrange	–
	2. Henri Dufau	–
	A. Daniel Dorillac	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : une école primaire avec mairie	1. –	–
	2. Paul Durand	–
	A. Léon Courrèges	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Isidore Peyret	Peinture
2. Pierre Merzeau	Sculpture
3. Jean Dupas	Peinture décorative (ornement)
4. Pierre Bodard	Peinture d'histoire
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse sur place municipale	**Classe**
Charles Cellier	Sculpture statuaire
Bourse sur place de la Chambre de commerce	**Classe**
Daniel Dorillac	Sculpture d'ornement

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage)	André Bournac	Peinture et supérieur de dessin
	Livres d'art	Mlle. Jeanne Prunières	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	Mlle. Thérèze Merzeau	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	André Bournac	Peinture et supérieur de dessin
	Livres d'art	Victor Terral	Moy. de dessin et cours facultatif
	Livres d'art	Daniel Dorillac	Sculpture d'ornement
Société des amis de l'Université de Bordeaux	Médaille de bronze	René Bouffanais	Peinture et supérieur de dessin
	Médaille de bronze	Henri Faneuil	Peinture d'ornement

7. Concours de 1904

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. P. Quinsac). Sujet : Homère chantant	1. –	–
	2. René Bouffanais	3e prix 1910 3e prix 1914
	A. Camille de Buzon	3e prix 1909
	A. Robert Plantey	–
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : la musique, panneau décoratif pour une salle de fête	1. Adolphe Recken	–
	1. Louis Portes	–
	A. Georges Laluvein	–
	A. René Michel	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Pas d'épreuve	1. –	–
	2. –	–
Sculpture décorative (prof. É. Courbatère). Sujet : un chapiteau de pilastre sur façade d'un hôtel privé	1. –	–
	2. Daniel Dorillac	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : un petit casino sur le bord d'un lac	1. Roger Expert	2e second prix 1912
	2. –	–
	M. Pierre Petit	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Jean Dupas	Peinture décorative (ornement)
2. Pierre Bodard	Peinture d'histoire
3. Charles Cellier	Sculpture statuaire
4. Adolphe Recken	Peinture décorative
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse sur place municipale	**Classe**
Robert Plantey	Peinture d'histoire
Bourse sur place de la Chambre de commerce	**Classe**
René Bouffanais	Peinture d'histoire

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage)	Camille de Buzon	Peinture d'histoire
	Livres d'art	Mlle. Pauline Claus	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	Mlle. Adrienne Lagarde	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	Roger Expert	Architecture
	Livres d'art	Alphonse Soupre	Sculpture d'ornement
	Livres d'art	Pierre Bodard	Peinture d'histoire
Société des amis de l'Université de Bordeaux	Médaille de bronze	Mlle. Marie Carrau	Spécial de jeunes filles
	Médaille de bronze	Adolphe Recken	Peinture d'ornement
Société d'artistes girondins	50 F	Robert Plantey	Peinture d'histoire

8. Concours de 1905

Résultats des concours en loge

Liste des épreuves par discipline (1)	Nom des élèves primés	Prix de Rome
Tableau d'histoire (prof. P. Quinsac). Sujet : Job sur son fumier	1. Robert Plantey	–
	2. René Bouffanais	3e prix 1910 3e prix 1914
Peinture décorative (prof. G. Lauriol). Sujet : la poésie lyrique (panneau décoratif)	1. (rappel) Adolphe Recken	–
	1. Georges Laluvein	–
	2. Louis Portes	–
Sculpture statuaire (prof. G. Leroux). Pas d'épreuve	1. –	–
	2. –	–
Sculpture décorative (prof. É. Courbatère). Sujet : ?	1. Eugène Lagrange (F)	–
	2. –	–
Architecture (prof. L. Labbé). Sujet : l'entrée d'un château	1. Roger Expert	2e second prix 1912
	2. Raoul Perrier	–
	A. Pierre Petit	–

Élèves recommandés par le jury à l'administration municipale pour l'obtention d'une bourse

Nom des élèves et rang proposé pour l'obtention d'une pension à Paris	Classe
1. Pierre Bodard	Peinture d'histoire
2. Adolphe Recken	Peinture décorative
3. Eugène Lagrange	Sculpture décorative
4. Roger Expert	Architecture
5. Robert Plantey	Peinture d'histoire
6. Georges Laluvein	Peinture décorative
Élève proposé pour l'obtention d'une bourse sur place municipale	**Classe**
Robert Plantey	Peinture d'histoire
Bourse sur place de la Chambre de commerce	**Classe**
Adrien Gestas	Sculpture décorative

Prix accordés aux élèves les plus méritants pour l'ensemble de leurs travaux

Accordé par	Prix	Nom de l'élève	Cours
Ministère de l'Instruction publique	400 F (bourse de voyage)	René Bouffanais	Peinture d'histoire
	Livres d'art	Mlle. Claire Corrège	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	Mlle. Marie Carrau	Spécial de jeunes filles
	Livres d'art	Eugène Lagrange	Sculpture décorative
	Livres d'art	Frédéric Ragonneaux	Supérieur de dessin
	Livres d'art	Camille de Buzon	Peinture d'histoire
Société des amis de l'Université de Bordeaux	Médaille de bronze	Christian Lafargue	Moyen de dessin
	Médaille de bronze	Louis Portes	Peinture décorative
Société d'artistes girondins	50 F	Pierre Forestier	Sculpture statuaire

Annexe 53. — L'enseignement artistique féminin : une lettre contre Achille Zo

Présentation

Lettre anonyme adressée au directeur des Beaux-Arts le 22 janvier 1896. Le 28 janvier, celui-ci transmet le document (après en avoir demandé une copie) au préfet de la Gironde. Il refuse de formuler une opinion et de prendre une décision : l'école étant municipale, cette affaire ne relève pas de sa compétence. Source : AN-Pierrefitte, F/21/8007.

Transcription

Copie

Bordeaux, le 22 Janvier 1896.

Monsieur le Ministre,

Ce que je connais de vos opinions concernant la femme dans l'art m'invite à vous écrire au sujet de ce qui se passe en ce moment à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux.

Vous savez ou plutôt vous ne savez pas que depuis le commencement de l'année cette École a été ouverte aux jeunes filles sur un vote de l'adjoint compétent et des professeurs, mais contre la volonté du Directeur qui, lui, ne comprend pas « la femme dans l'art ».

Le mot peint l'homme et vous ne serez pas étonné de toutes les méchancetés auxquelles nous sommes en butte de sa part.

Entre autres tracasseries, il exige que les jeunes filles qui n'ont pas pris part au concours de places de Novembre dernier destiné à répartir les élèves dans les classes suivant leur degré de force, il exige, dis-je, que sachant tenir un crayon ou non, elles attendent dans le cours le plus élémentaire le prochain concours de places qui a lieu à la fin de Janvier.

Or, Monsieur le Ministre, je voudrais savoir si le règlement est unique et immuable ou s'il est double et contient deux poids et deux mesures. Pourquoi, en effet, est-il loisible aux jeunes gens entrant à l'École entre deux concours de se classer eux-mêmes, quitte à redescendre, c'est évident, alors que les jeunes filles sont soumises à tous les caprices de M. le directeur ? Et quand je dis : toutes les jeunes filles, je devrais dire : la plupart des jeunes filles ;

car, c'est encore une chose à noter, deux d'entre nous on jouit du même privilège que les jeunes gens pour le classement.

Enfin, Monsieur le Ministre, pour clore une si longue lettre, je me demande avec tout le monde à Bordeaux, pourquoi notre Directeur, M. Zo, l'épouvantail des professeurs et des élèves, est encore à la tête de l'école quoique âgé de plus de 73 ans alors que le personnel des établissements de ce genre est retraitable à 60 ans.

Serait-ce parce qu'il est israëlite [*sic*] et trop bien protégé par ses correligionnaires [*sic*] ?

Il me semble pourtant qu'il est un âge auquel certains emplois ne peuvent plus être convenablement remplis par celui qui en est investi.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

Annexe 54. — Concours annuels de l'EBAB : exemples de sujets traités (1898-1905)

	Épreuves	Exemples de sujets
Référence antique	Peinture de figure et d'histoire	*Thèmes mythologiques :* Homère mendiant (1898), Meurtre de Scipion (1899), Vulcain forgeant les armes des dieux (1901), Dibutade traçant sur un mur l'ombre projetée par le visage de son amant (1901), Callimaque statuaire corinthien (1902), Énée conduit aux enfers (1902), Homère chantant (1904) *Thèmes bibliques :* Jésus dans l'atelier de Joseph (1898), Sarah dans le désert, Remords de Caïn (1900), Joseph vendu par ses frères (1900), Lapidation de Saint Étienne (1903)
	Sculpture statuaire	*Thèmes mythologiques :* Mercure et Argus (1898), Épaminondas atteint d'une flèche à la bataille de Mantinée, meurt en l'arrachant de sa blessure (1899) *Thèmes bibliques :* Abigaïl (1898), Tobie prend congé de son père et de sa mère (1899)
	Architecture	Un portique dorique grec (1900)
	Dessin	L'Hermès de Praxitèle, Héraclès
Répondre à de nouveaux besoins	Architecture	Une école primaire avec mairie (1903), Un marché couvert destiné à une ville du Midi (1902), Un hôtel de Caisse d'Épargne (1900), La porte d'entrée d'un Hôtel de Ville (1900), Une tour d'observation (1898), Une fontaine publique (1903), Une maison de garde sur une ligne de chemin de fer (1903)
	Arts décoratifs	La science : panneau décoratif pour une salle de faculté (1901), Panneau décoratif pour le vestibule d'un musée (1900), Un tableau indicatif destiné à recevoir la désignation des objets exposés et les noms de leurs auteurs pour l'Exposition de 1900, Dessus de porte pour une chambre de commerce, représentant le commerce maritime (1905)
Un reflet des valeurs bourgeoises	Arts décoratifs	Petit panneau de porte pour une salle de concert (1902), Lanterne suspendue pour éclairer une maison bourgeoise (1898), Paravent artistique à 3 feuilles, genre moderne (1898).
	Architecture	Un petit casino sur le bord d'un lac (1904), Une salle à manger d'été (1898), Un établissement de restaurateur dans une promenade publique (1899), un pavillon de repos au-dessus d'un nymphée (1902), Grand panneau décoratif pour une salle de fêtes, sculpture décorative (1903)

Sources : compilation de données à partir des brochures *École municipale des Beaux-arts et des Arts décoratifs. Concours*, 1898-1905, ABM, 763 R 10 et 767 R 1.

Annexe 55. — La présentation du projet d'institut d'art et d'archéologie

Présentation

Ce discours est prononcé par Pierre Paris le 2 août 1900 à l'occasion de la cérémonie de distribution des prix de l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux. Il

est reproduit dans *École municipale des Beaux-arts et des Arts décoratifs. Concours de 1900*, Bordeaux, G. Delmas, 1900, p. 5-13. Un exemplaire de cette brochure est conservé aux ABM, 763 R 10. Des extraits de ce texte ont été publiés par Catherine Béguerie, « L'enseignement de l'histoire de l'art à Bordeaux. Premiers cours, premiers professeurs : l'émergence d'une discipline », *Revue archéologique de Bordeaux*, 95, 2004, p. 234, et par Soline Morinière, « La collection de moulages de l'Université de Bordeaux », *Revue archéologique de Bordeaux*, 105, 2014, p. 166-169. NB. La pagination originale est indiquée entre crochets.

Texte intégral

[**Page 5**] Monsieur le Maire.

Quelques mots du discours que vous prononciez ici même, l'année dernière, avaient jeté comme une ombre sur la joie de notre distribution des prix, à laquelle présidait le premier et le plus illustre de nos Prix de Rome : « Au commencement de cet entretien que j'ai pour la dernière fois, disiez-vous, avec l'École municipale des Beaux-Arts… » Heureusement, et comme il convient, vous étiez mauvais prophète en votre pays. Le suffrage universel, qui ne se trompe pas toujours, nous a conservé votre amitié vigilante, et grâce à la courtoisie de M. l'Adjoint aux Beaux-Arts, qui n'a pas voulu vous séparer de nous, vous revoici dans ce jour solennel à ce même fauteuil d'où se sont envolées vers nos élèves tant de paroles précieuses ; nous voici tous prêts à cueillir encore de vos lèvres ces enseignements et ces conseils dont ma vieille affection m'interdit de trop louer la bonne grâce et la saveur piquante.

Aussi, pendant de longues années encore, nous avons l'espérance que vous présiderez aux destinées de notre chère École, et chaque mois d'août nouveau nous donnera à tous ce régal d'entendre de vos lèvres le récit de nos victoires et conquêtes. L'éloge que vous décernerez à nos lauréats de Paris prendra, passant par votre bouche, une autorité qu'il ne saurait avoir en passant par la mienne, et s'il est vrai que mes modestes efforts peuvent contribuer aux succès célébrés, j'ai à la fois du plaisir et du soulagement à vous laisser vous en faire le héraut. À vous donc, Monsieur le Maire, l'honneur de chanter le triomphe de Sabatté, [**page 6**] grand prix de Rome, et les succès de Carré et de Lefort, présages de triomphes prochains ; à vous les louanges de la vaillante phalange bordelaise qui, sur les traces de notre cher et illustre Bouguereau, cueille à pleines mains les lauriers du Salon et de l'Exposition universelle. Moi, Messieurs, je vous entretiendrai, s'il ne vous déplaît, de notre École, telle qu'elle est aujourd'hui, de notre École telle que je la voudrais demain. La circonstance est propice, puisque j'ai l'honneur de saluer à la présidence de cette fête municipale le Recteur de l'Université bordelaise, à laquelle nous appartenons l'un et l'autre, Monsieur le Maire, et puisque justement c'est en vous, Monsieur le Recteur, que l'École place désormais ses plus immédiates et plus chères espérances d'originale prospérité.

Messieurs les Élèves, je ne sais pas quelle récompense nous réservent les décisions du jury chargé de juger et de classer les envois des Écoles des Beaux-Arts de province à l'Exposition de Paris. Du moins, ai-je le droit de vous adresser déjà des provisoires félicitations. Je sais, car je l'ai surpris aux lèvres mêmes d'un des plus qualifiés des jurés, que Bordeaux, en 1900 comme en 1899, ne craint pas beaucoup de concurrence. Si telle école rivale, profitant des ressources généreuses d'une grande cité industrielle et de l'appui matériel d'opulentes

corporations, nous donne un admirable exemple dont nous saurons profiter, je ne crains pas de le dire, à toutes les autres, même les plus célèbres et les plus tapageuses, nous sommes dignes d'être comparés, j'allais dire préférés, pour la pureté saine de nos méthodes et le libéralisme de nos tendances : dessin d'après l'antique ou d'après nature, peinture d'histoire, sculpture statuaire, architecture, anatomie, perspective, dessin linéaire, toutes nos classes ont envoyé à Paris des travaux qui nous font honneur. Peinture décorative… quels éclatants succès nous réserve ce cours qu'un maître, entre tous habile, dirige d'une ardeur si jeune, d'un effort si dévoué et d'un goût si sûr, lorsqu'il sera outillé comme il le désire, lorsque produira tous ses fruits la collaboration déjà agissante des grandes maisons d'art industriel de notre ville. Sculpture décorative… ici, Messieurs, nous sommes rois, et j'ose, dans ce royaume, défier toutes les Écoles de France, l'École nationale des Arts décoratifs en tête, à d'émouvants bien que pacifiques tournois.

[**Page 7**] Oui, Messieurs, j'en atteste nos prix de Rome d'hier, Larée, Laparra, Sabatté, et tous nos prix de Rome de demain peut-être, Carré, Lefort, Mallet, Saunier ; j'en atteste Seguin et Beronneau, Binquet et Mazurier ; j'en atteste le petit bataillon sacré de nos lauréats d'aujourd'hui, Peyret et Buzon, Tisné, Videau, Lavignac, Hazera, Bertin, si notre modestie n'égalait notre force, si notre ville montrait autant d'orgueil de ses succès d'art que des succès de ses grands vins, l'École de Bordeaux, comme celle de Toulouse, aurait sa juste part de gloire municipale.

Rassurez-vous, Messieurs, je ne fais pas un appel de mauvais goût aux cent bouches de la Renommée, et je serais coupable si je sollicitais pour votre travail recueilli l'excitation malsaine de la réclame. Mais, une fois l'an tout au moins, il est bon que vous ayez votre légitime tribut d'éloges, et je suis d'autant mieux qualifié pour vous l'offrir, que je suis de plus près vos efforts et que je sais au prix de quel dur labeur, souvent au prix de quels sacrifices, avec quel courage, quelle ténacité rares chez bien des hommes, la plupart de vous poursuivent ici leurs études.

Depuis un an, Monsieur le Maire, grâce à vous, grâce au Conseil de surveillance et de perfectionnement de l'École, dont l'expérience nous est d'un si utile secours, grâce au dévouement zélé de nos professeurs, j'ai pu faire quelques réformes qui pourront paraître heureuses. Certains cours ont été transportés du semestre d'hiver au semestre d'été ; de ce seul fait les classes moyenne et supérieure ont gagné chaque mois seize ou dix-huit heures supplémentaires de dessin. Le dessin d'après l'antique a été rétabli dans la classe supérieure, d'où il n'aurait jamais dû disparaître, à côté du dessin d'après nature, et les élèves, que le professeur craignait de trouver un peu récalcitrants à cette restauration nécessaire, ont montré par leur assiduité qu'on peut tout attendre d'eux quand on s'adresse à leur raison et qu'on stimule par des arguments décisifs leur désir d'apprendre. D'ailleurs, les cours de perspective et d'anatomie n'ont pas souffert, bien loin de là, de leur déplacement. En ce qui concerne ce dernier, j'ai le ferme espoir que la Municipalité voudra bien nous mettre à même d'y apporter dès la rentrée des modifications essentielles, sagement élaborées par M. le Docteur Loumeau, modifications qui donneront [**page 8**] à cet enseignement nécessaire une force, une portée, un intérêt artistique nouveaux.

Vous apprendrez encore, Messieurs, à la lecture de notre palmarès, que deux cours ont été créés. De l'un je puis parler librement. La classe préparatoire de dessin était depuis long-

temps désirée et demandée ; la Ville nous l'a donnée ; c'est un cadeau dont le prix est grand. Désormais, sous la direction d'un jeune maître qui hier encore était notre élève, et que désignait à notre choix un titre universitaire brillamment conquis, nos *nouveaux* n'iront plus errant à l'aventure dans nos classes élémentaires, passant des modèles lithographiés aux solides géométriques et aux masques de plâtre, hésitant, tâtonnant, perdant leur temps à chercher des principes qu'ils saisissent rarement au vol. Voici que, par l'éducation rationnelle et progressive de leur œil et de leur main, ils marchent lentement, mais sûrement à la conquête de la forme. Certes, tous ne sortiront pas de la classe préparatoire capables de suivre d'un même pas assuré les leçons plus élevées de MM. Piganeau et Dupuy ; ceux que leur astre en naissant n'aura pas formés artistes seront rapidement distancés ; mais on n'en verra plus d'occupés trois ou quatre années consécutives à poursuivre l'image décevante d'une pyramide ou d'un cône en perspective ; et ceux qui n'auront pas tiré profit, au bout de quelques mois, d'une méthode infaillible, nous pourrons les rendre sans remords à leurs parents et leur dire : Soyez plutôt maçons, si c'est votre métier. Il incombait à l'École des Beaux-Arts d'appliquer la première une méthode logique et de donner à tous les professeurs de dessin de notre ville cet exemple éclatant de ce que peut, à l'entrée de la carrière artistique, la scrupuleuse et scientifique application de principes indiscutables.

Notre seconde création, c'est le cours de décoration à l'usage des jeunes filles. Ce n'est ni le lieu ni l'heure, Messieurs, d'appeler l'attention publique sur l'extension de notre cours spécial. D'autres l'ont fait récemment avec plus d'ardeur que de bonheur ; aussi deux mots me suffiront-ils. Comme les cours de dessin, dont il n'est que l'annexe nécessaire, le cours de décoration vit et prospère, tous les deux vivent d'une vie normale, conforme aux règlement les plus sages et les plus libéraux, faisant du bien à beaucoup, sans faire de mal à personne ; ils prospèrent, parce qu'ils [**page 9**] sont ici bien à leur place, parce qu'ils sont bien conçus, parce qu'ils sont professés avec talent, parce que les jeunes filles qui les fréquentent montrent l'émulation la plus vive dans le travail le plus acharné. Ils prospéreront plus encore, comme ils le méritent, puisqu'il ne manque même plus à leur renom la consécration que donnent sans le vouloir les jalousies impuissantes.

Mais les attaques mêmes dont ils sont l'objet m'obligent à plus de soins et de scrupules dans la direction de nos charmantes élèves. Et s'il est permis aux professeurs de l'École de vous adresser leurs vœux à leur tour, Monsieur le Maire, je me fais l'interprète des deux maîtres éminents à qui vous avez confié notre cours spécial, en vous demandant que sans tarder les jeunes filles puissent aussi trouver à leur entrée à l'École, dans une classe préparatoire, les mêmes leçons élémentaires de dessin rationnel et de perspective pratique que reçoivent désormais les jeunes gens et dont elles tireront le même profit nécessaire et certain. Ainsi nous continuerons à marcher en avant dans la voie large du progrès, à nous développer librement, car piétiner, c'est reculer ; se restreindre, c'est décroître et mourir, et nous voulons affirmer notre forte et légitime existence en faisant plus et mieux que nos rivaux.

En somme, Messieurs, qu'est notre école ? C'est une maison sage et modeste, où un groupe de bons peintres, de bons sculpteurs, de bons architectes, de bons savants donne sans bruit, sans embarras, la plus saine nourriture artistique à un essaim de jeunes gens dociles, studieux, ardents à conquérir nos lauriers annuels en attendant les lauriers plus nobles qu'ils rêvent pour leur âge d'homme. C'est, si l'on veut, une ruche, cette vieille comparaison

ne vous déplaira pas, où frémit matin et soir et bourdonne la vie, sans fracas confus, sans désordre, pour l'instruction de tous, pour le progrès, pour l'art, pour Bordeaux et pour la patrie. J'en suis, si vous le voulez, la reine fainéante, qui se grise à l'odeur suave du miel distillé par ses sujets, et c'est assez dire mon regret de ne pouvoir être pour mes collègues le collaborateur autorisé, pour nos élèves le patron écouté que furent d'illustres peintres, mes prédécesseurs.

Et pourtant, Messieurs, il me semble que bientôt peut-être, sans sortir des attributions dans lesquelles paraît me confiner ma compétence spéciale, [**page 10**] je pourrai mériter la reconnaissance de tous ceux au bien de qui je suis consacré. Monsieur le Maire, Monsieur le Recteur, depuis le jour où me fut confiée la direction de l'École, un rêve tenace hante mon esprit.

Je vois MM. Labbé et Gervais, nos distingués architectes, penchés sur des plans superbes, dont ils caressent avec amour les lignes harmonieuses ; je vois MM. Dupuy et Leroux, Courbatère et Lauriol, préparant avec les plus habiles de leurs élèves les maquettes des plus exquis chapiteaux et des plus élégantes moulures, brossant avec une verve inaccoutumée les motifs de décoration du goût le plus jeune à la fois et le plus pur.

Puis, tout à coup, je vois la vieille galerie où nos rares modèles de plâtre, malades de vétusté, moisissent dans l'ombre, l'humidité et le salpêtre, je la vois soudain largement ouverte en longue galerie de cloître. Le mur éventré laisse, par de larges arcades, pénétrer à flot la clarté, et, par les baies lumineuses, mes regards charmés se répandent non plus sur ce terrain vague, pompeusement appelé le *square*, où hier encore pourrissaient d'indéfinissables décombres, mais sur un monde éclatant de statues, hôtesse d'un admirable musée.

Sous une vaste nef, simple, svelte et légère, de sobre et pure décoration, les chefs-d'œuvre de la sculpture antique et moderne se groupent en séries harmonieuses : ici, l'Orient d'Assyrie, de Perse et d'Égypte, les taureaux ailés de Nimroud, les archers et les lions de Suse ; là, le Scribe accroupi du Louvre et le plaisant Sheik-el-Beled ; là encore, à la place d'honneur, les merveilles exhumées à l'Acropole, à Délos et à Delphes, l'île et la montagne saintes où deux fois Apollon sourit à ma chère École d'Athènes, et tout ce que le temps cruel a épargné du sublime Phidias, du savant Polyclète, de l'exquis et voluptueux Praxitèle ; plus loin, tout notre Moyen-Âge naïf ou somptueux, précis ou rêveur, la sévérité de notre art roman, le luxe fleuri de nos dentelles gothiques, et ici encore la floraison divine de la Renaissance italienne et française, Michel-Ange voisinant avec Jean Goujon.

Mais, ô miracle, parmi cette foule de chefs-d'œuvre assemblés, que de figures connues de moi et tendrement aimées ! Ils sont venus là, ces dieux immortels, et ces héros fils des dieux, et ces hommes fils des héros, toutes [**page 11**] ces vieilles idoles archaïques, tous ces enfants du génie classique dont à grands frais, il y a douze ans, j'amenai des quatre coins de l'Europe les images précieuses pour que se rassasient de la beauté antique les yeux des étudiants de la Faculté des Lettres. Les voici tous : les frontons d'Olympie et les frontons du Parthénon avec les frontons d'Égine, et l'Aurige de Delphes, et l'Amazone de Polyclète, et l'Hermès de Praxitèle, et les Géants de Pergame ; et voici l'Apollon Musagète de Scopas drapé dans sa longue robe talaire, tenant une grande cithare vibrante, qui me chante un hymne joyeux :

« Vois, nous sommes délivrés ! nous avons quitté la cave hideuse et le grenier obscur, et l'informe magasin vitré où ta rigueur nous a tenus douze ans entassés. Comme nous, tu as pleuré sur notre triste infortune, sur notre exil misérable loin des temples éblouissants de l'Hellade chérie. Mais enfin, voici que se déroule en un palais clair et vaste la divine ordonnance de notre blanche théorie. Honneur à qui nous devons ces bienfaits, l'espace, l'air et la lumière ! Io, io Péan ! »

Et là, Messieurs, ne s'arrête pas l'illusion de mes songes. Dans ce musée nouveau, fruit d'un accord fécond entre la Ville et son Université, au milieu des élèves de l'École des Beaux-Arts qui dessinent, peignent et modèlent d'après les vrais chefs-d'œuvre classiques, je reconnais les étudiants de nos Facultés qui admirent, qui étudient et qui méditent ; mêlés aux artistes qui enseignent la technique et la pratique des arts, je reconnais, fraternellement unis, les professeurs érudits qui enseignent l'histoire de ces arts et les lois de leur évolution séculaire. Puis, quand, à l'heure de la méditation et du travail personnels succèdera l'heure où l'on aime à se délasser en écoutant une parole savante, les élèves et les étudiants, les artistes et les professeurs, et tous les Bordelais qu'attirent l'amour du beau et la soif de s'instruire, se presseront ici même sur les bancs d'un amphithéâtre réservé.

Mais que parlé-je d'amphithéâtre ? Pourquoi la salle et la chaire banales, pourquoi les vulgaires gradins de bois et la table à tapis vert ? Que plutôt au milieu de nos richesses artistiques, au centre de notre galerie haute et lumineuse, se creuse et s'arrondisse mollement la conque gracieuse d'un petit théâtre grec où le public s'arrête, j'allais dire au [**page 12**] soleil libre, sur les sièges étagés en éventail ! Et que la parole du maître s'épande largement à travers les chefs-d'œuvre dont il raconte l'histoire et célèbre la splendeur, dont la présence l'émeut, le passionne et surexcite sa verve.

Et qui m'empêchera de rêver encore, de rêver que sur la rue des Beaux-Arts, en avant de la délicate fontaine, héritage des moines Bénédictins, s'élève une porte monumentale qui fait valoir sans le cacher le précieux édifice ; de rêver que contre la porte se dresse une élégante stèle de marbre blanc qui porte gravée la charte constitutionnelle de l'institution nouvelle, que ces mots enfin brillent en lettres d'or sur l'architrave altière du portail, flanqués du double blason de Bordeaux et de l'Université : Institut d'archéologie et d'histoire de l'art ?

Monsieur le Maire, vous avez bien voulu me dire et me répéter en de nombreux entretiens que mon rêve peut et doit sortir bientôt du pays des chimères. Vous aimez trop l'Université, où vous vous êtes fait une place de choix, vous aimez trop votre ville natale et la servez trop bien, pour que je n'aie pas pleine confiance en votre parole formelle.

Monsieur le Recteur de l'Université de Bordeaux, l'honneur que vous nous faites aujourd'hui est trop grand et trop singulier, pour que je ne me sente pas assuré de votre secours puissant. Si vous avez bien voulu consacrer quelques-unes de vos heures si remplies à notre fête municipale, c'est que vous savez bien que M. le Maire et moi-même désirons qu'elle soit aujourd'hui et qu'elle soit toujours dans l'avenir une fête universitaire. Nos projets, vous les connaissez, ils ont votre approbation bienveillante ; ils auront demain, il ne nous est pas permis d'en douter, votre appui le plus ferme et le plus énergique. Prenez en main, Monsieur le Recteur, notre juste cause. Puisque vous le voulez, comme le veut M. le Maire, l'union définitive se cimentera sans peine, à laquelle j'aspire de tous mes vœux. L'Université verra ses collections installées comme il faut qu'elles le soient pour avoir toute leur

beauté, pour jouer tout leur rôle fécond ; l'École des Beaux-Arts profitera des ressources universitaires, comme l'Université des locaux et des ressources de l'École ; la ville de Bordeaux, aux jours de fête, offrira au public un nouveau musée, tel qu'aucune autre cité de France ne pourra se flatter d'en [**page 13**] posséder un plus riche et plus utile. Et, bientôt, Monsieur le Recteur, aux quatre vieilles Facultés glorieuses qui vous font cortège viendra se joindre une jeune sœur digne d'elles, la Faculté des Beaux-Arts.

Pour moi, le jour du baptême, lorsque votre voix autorisée souhaitera solennellement bienvenue et bonheur à cette pupille nouvelle de Bordeaux et de l'Université, perdu dans le groupe des professeurs de notre École, qui, je l'espère autant que je le désire, seront appelés à l'honneur de construire et de décorer l'Institut nouveau, je tressaillerai [*sic*], je l'avoue, d'une intime fierté, comme le semeur dont la main a jeté au sillon l'humble germe des moissons d'or.

Annexes 56-61. Chapitre 7

Annexe 56. — Le testament de Pierre Paris

Présentation

Ce document est conservé par les descendants de Pierre Paris (Beyssac, AP-Paris-Philippe). Le texte mécanographié est une copie. Sur chaque feuille, le fils de Pierre Paris a ajouté la mention « Pour copie conforme. René Paris ». Rappelons que Pierre Paris meurt à Madrid le 30 octobre 1931. Il est enterré au cimetière de l'Est, actuel cimetière de La Almudena où sa tombe est toujours visible. Très sobre, elle porte l'inscription « Pierre Paris, directeur de la Casa Velasquez, membre de l'Institut de France, 1859-1931 ». Un médaillon représente le buste de Pierre Paris ; il est signé « Pryas », pseudonyme de Jean Paris, dit Yani (1891-1982), deuxième fils de Pierre Paris.

Transcription

[Note ajoutée le long de la marge gauche de la première feuille :] Écrit de ma main en double exemplaire, dont l'un sera conservé à Madrid et l'autre à Beyssac. Signé : Pierre Paris. Pour copie conforme, René Paris.

Beyssac, Trois Octobre mil neuf cent trente

La mort de la mère de mes fils, la mort glorieuse de mes admirables Roger et Franc, les blessures d'André et de René, si glorieuses aussi, ont brisé mon cœur. J'ai voulu et pu vivre pourtant pour ceux qui me restent, pour ma femme, dont la santé troublée a toujours besoin de moi, pour ma fille, pour la France aussi, que j'ai essayé de servir encore dans ma modeste situation et qui a bu le plus pur de mon sang sans que je cesse de la chérir au dessus de toutes choses.

Je demande à mes fils de songer souvent à celle qui les a quittés trop tôt, parcequ'elle [*sic*] leur a trop donné de sa vie et de son cœur. Pour moi, je les ai toujours aimés avec une tendresse passionnée et un grand orgueil ; j'ai toujours pensé à eux avec une anxieuse sollicitude et aussi avec une fière espérance, comme y songeait celle qui est partie et qui, j'en suis sûr, leur a donné son grand cœur et sa vaillance.

Si mes fils veulent honorer nos deux mémoires, ils mettront avant toute chose l'union entre eux, le travail et l'honneur, comme ils l'ont toujours fait jusqu'ici. Ils mépriseront l'argent, qui n'est qu'une force brutale dont l'appétit aveugle et avilit. Ils s'aimeront et s'entraideront toujours comme Roger et René s'entraidèrent dans la charge fatale ; ils resteront vraiment des frères.

Je leur lègue un précieux héritage, la lettre ci-jointe de leur mère, lettre que j'ai relue si souvent, et qui tout à l'heure encore m'a fait pleurer de si douloureuses larmes. Je leur lègue aussi leur jeune sœur ; qu'ils me remplacent auprès d'elle, qu'ils la protègent et continuent à l'aimer avec la même tendresse. Qu'ils demeurent aussi comme aujourd'hui bons et attentionnés pour leur vieille amie Eva. C'est grâce à elle que ma vie a repris, après quelques

orages, un cours digne de moi, digne d'eux. Elle m'a aimé profondément, sans que jamais un mot ni un acte d'elle ait tendu à autre chose qu'à me consoler sans me faire oublier. Dans les affreux jours de deuil elle a été ma compagne tendrement dévouée. De cela chaque jour je la remercie avec une douce émotion.

Que ma femme, mes enfants et petits-enfants me pardonnent si je n'ai pas su et peut-être pas voulu faire le nécessaire pour amasser des biens matériels. Mon père, grand esprit généreux, ma mère, l'admirable mère qui a façonné mon âme, m'ont donné d'autres pensées, dont je leur ai la plus pieuse reconnaissance.

Ce que je laisse est peu : un modeste capital, une modique assurance au Gresham, et ma propriété de Beyssac, humbles fruits d'une vie de travail et d'épargne. Mes fils savent avec quelle joie j'ai pu souvent réunir sur notre rocher, autour de mon père vénéré, autour de moi, autour d'eux, ceux que j'aimais, et combien je désire qu'ils restent enracinés à ce beau Pays que j'ai fait leur. Ils exauceront un vœu très cher, s'ils peuvent ne pas aliéner la vieille maison, et si les vacances les ramènent quelquefois à ce joli nid que leur grand-père Paris et leurs oncles Zévaco et Renault m'ont aidé à leur bâtir.

Je ne suis pas assez riche pour dépouiller ma femme et mes enfants d'une partie même minime de leur léger patrimoine en faveur de la Casa Velázquez, objet favori de ma pensée et de ma sollicitude constante. Ai-je assez fait en lui donnant de mon vivant la presque totalité de ma bibliothèque ? Mes enfants jugeront si ce don suffit à assurer mon souvenir dans ce Palais que mes rêves ont conçu splendide et florissant, vraiment digne de la France et de l'Espagne à qui j'ai consacré ma vie intellectuelle et tout ce que le ciel m'a d[onn]é [d']active initiative.

Si je meurs en France, mes obsèques seront purement civiles. Je serai enterré là même où je mourrai ; je veux de très simples funérailles, un très humble convoi. Mais je demande que le Drapeau Français enveloppe mon cercueil quand il descendra sous terre. J'ai trop aimé, j'aime trop les trois couleurs de ma patrie pour qu'elles ne sanctifient pas ma tombe.

Si je meurs en Espagne, mon enterrement sera religieux, car des obsèques civiles feraient peut-être tort aux œuvres que j'ai eu le grand honneur de diriger.

Ces obsèques seront très simples, humbles même, mais avec dignité, et je serai enseveli dans un drapeau français. Je veux d'ailleurs être mis au cercueil selon la coutume française, c'est-à-dire que mon cercueil soit fermé aussitôt que mon corps y aura été déposé et qu'il ne soit plus ouvert sous aucun prétexte.

Fait en double exemplaire, dont l'un sera conservé à Madrid et l'autre à Beyssac.

Signé Pierre Paris
Pour copie conforme, René Paris

Annexe 57. — Note manuscrite de Pierre Paris sur les missions de 1897-1898

Présentation

Le document n'est ni daté ni signé mais on reconnaît sans peine l'écriture de Pierre Paris. Il est conservé dans l'un de ses dossiers de carrière, AD-Gironde, 1603 AW 6. Il s'agit d'un bref

résumé de ses travaux de jeune hispaniste, vraisemblablement destiné au doyen de la faculté des lettres ou au recteur de l'académie de Bordeaux, peut-être pour l'élaboration du rapport annuel sur les travaux de l'université. À ce titre, il pourrait dater de la fin de l'année 1898.

Mission en Espagne.

En 1897, envoyé par l'Institut) [*sic*] j'ai visité les provinces d'Albacete, Murcie, Alicante. L'achat du buste d'Elche, son transfert en France, ont coupé en deux mon voyage. Dans la seconde partie, j'ai visité la côte depuis la frontière de Rosas jusqu'à Tarragone, en revenant par Saragosse et Madrid. Résultats : [rat. = nombreuses] études de géographie ibéro-romaine, étude, photographie de nombreux monuments inédits dans les musées de Gérone, Barcelone, [rat. = Tarragon] Vich, Tarragone, Villanueva y Geltrú, Saragosse, Madrid.

En 1898, mission de l'Institut et du Ministère [rat. = des B. A.] de l'Instruction publique. Au printemps étude particulière de la région du Cerro de los Santos. Achat d'une importante collection d'objets provenant de ce lieu, le plus important d'Espagne au point de vue de l'archéologie ibérique – + achat de divers objets d'art grec ou indigène par le Louvre.

En été, exploration méthodique de toute la côte orientale de l'Espagne, depuis Alicante jusqu'à Algésiras. Ce pays, qu'on peut appeler Hispania incognita, n'avait jamais été exploré. Le voyage a été pénible, mais fécond en résultats. J'ai pu fixer l'emplacement d'un grand nombre de comptoirs phéniciens et grecs, identifier nombre de ruines mal connues, en explorer pour la première fois beaucoup d'autres qui étaient inconnues, relever dans les ruines une assez grande quantité d'inscriptions, et chez les particuliers des objets d'art antique, surtout phéniciens qui ont beaucoup d'intérêt.

Enfin, j'ai relevé dans les ruines et les collections de nombreux fragments céramiques qui jettent un jour tout nouveau sur l'industrie indigène. J'en ai rapporté beaucoup pour notre musée de la Faculté. C'est une collection très humble, mais unique.

J'ai obtenu des cadeaux de moulages pour l'université, et fait exécuter à Madrid des moulages que nous sommes les premiers à posséder en Europe.

Annexe 58. — Les carnets de voyage de Pierre Paris

Présentation

Les descendants de Pierre Paris conservent cinq carnets de notes lui ayant appartenu (Beyssac, AP-Paris-Philippe, s. c.). Il s'agit de petits carnets (10 × 15 cm) aux pages quadrillées et à la couverture cirée noire (elle a disparu sur deux carnets). Ils sont écrits au crayon, certaines pages ou passages étant aujourd'hui difficiles à lire. Certaines pages ont été numérotées au crayon rouge ou bleu : il pourrait s'agir d'une trace du travail d'édition réalisé dans les années 1970 par Georges Demerson et René Paris (*L'Espagne de 1895 et 1897. Journal de voyage*, éd. par Georges Demerson, Paris, E. de Boccard, coll. « Maison des Pays Ibériques [1], Publications du Centre Pierre Paris [5] », 1979 [1896-1897]).

Chacun des carnets est numéroté : ils portent un chiffre romain, de I à V, gravé sur la couverture. L'organisation des notes est des plus anarchiques. Pierre Paris n'y donne presque

jamais une date précise, certains carnets se lisent dans les deux sens, une partie étant consacrée au relevé de ses impressions de voyage, au récit à proprement parler, l'autre à des notes archéologiques qui correspondent à des objets étudiés dans les musées espagnols ou dans des collections particulières. Les notes d'une même mission peuvent être réparties sur plusieurs carnets. Certaines dates sont des ajouts ultérieurs. Ils peuvent être de la main de Pierre Paris ou dus aux éditeurs du journal de voyage. Certains semblent correspondre à une correction sur le vif, ou presque ; d'autres semblent nettement postérieurs, ce qui pourrait expliquer les erreurs dans la chronologie (la correspondance de Pierre Paris avec Léon Heuzey et Emil Hübner permet le plus souvent de les corriger). Ajoutons que la plupart des noms de lieux indiqués dans l'édition de 1979 et correspondant aux étapes des voyages ne figurent pas dans les carnets. Quelques remarques relatives aux tables suivantes :

— Concernant la pagination : 1. les chiffres arabes renvoient aux numéros de page qui sont *parfois* indiqués dans les carnets. 2. Pour les chiffres romains, il s'agit d'une numérotation que nous proposons pour faciliter la description du texte qui n'a pas été transcrit dans l'édition de 1979. Ils n'apparaissent pas sur le document original.

— Les indications données sont toutes des citations, même si nous n'avons pas ajouté de guillemets afin de ne pas alourdir le tableau. Naturellement, nous avons respecté l'orthographe de Pierre Paris sans la corriger, notamment pour les noms propres. Nos ajouts (commentaires ou corrections) figurent toujours entre crochets.

— De telles tables ne sauraient remplacer la consultation des documents originaux ni se substituer à un véritable travail d'édition. Nous ne cherchons donc pas l'exhaustivité mais seulement à donner quelques points de repère relatifs au contenu de ces carnets.

Carnet n° 1 [mission du printemps 1896]

Date restituée	Contenu	Pagination
Lundi 6 avril 1896	Lundi 6 avril 1895 – Brouillard [L'année est un ajout postérieur. Il faut restituer 1896. Début du journal de voyage de la mission de 1896 ; éd. Demerson p. 25]	1
	Vittoria [. . .] Miranda [éd. Demerson p. 25-26]	2
	Burgos [éd. Demerson p. 26]	4
Mardi 7 avril 1896	Mardi 7 – matin. Pluie – pourrai-je aller à Silos ? [éd. Demerson p. 28]	8
Jeudi 9 avril 1896	Jeudi. À quatre heures le père Besse me réveille [Silos, éd. Demerson p. 31]	17
Vendredi 10 avril 1896	Du Café universel, après dîner. Vendredi soir [Madrid, éd. Demerson p. 33]	20
Samedi 11 avril 1896	Samedi, dimanche – Samedi, journée bête [éd. Demerson p. 37]	32
Dimanche 12 avril 1896	Dimanche – Bon matin, soir médiocre [éd. Demerson p. 38]	35
Lundi 13 avril 1896	Lundi 13 avril. Le matin, à l'Université [éd. Demerson p. 42]	43
Mardi 14 avril 1896	Mardi, mercredi, jeudi – travail – fatigue et pas de promenade [éd. Demerson p. 45]	50
Vendredi 17 avril	Vendredi – Repris la Calle de Toledo [éd. Demerson p. 45]	50
	Mais il faut s'en aller. La nuit est là [éd. Demerson p. 48]	55
	[Dernière page du carnet portant des noms de lieux]	

Carnet n° 2 [mission du printemps 1896]

Date restituée	Contenu	Pagination
	[La couverture cirée noire a disparu. Sur la page de garde, un ajout postérieur :] avril 1895 [1896] Carnet II	
Lundi 20 avril 1896	[L]undi 25 [***sic***]. El Escorial. Avril 1895 [1896] [éd. Demerson p. 49]	1
Mardi 21 avril 1896	Mardi Tolède [éd. Demerson p. 51]	4
Mercredi 22 avril 1896	[Rat. = Jeudi] Mercredi. Arrivée à [rat. = Tolède] Cordoue jeudi à 11h ½ [éd. Demerson p. 54]	11
Jeudi 23 avril 1896	Jeudi – à 11h – furieux de n'avoir pu prendre de photogr [***sic***, éd. Demerson p. 55]	13
Vendredi 24 avril 1896	Vendredi. À Séville, arrivée médiocre, poussiéreuse et brûlante [éd. Demerson p. 55]	14
Samedi 25 avril 1896	Samedi – 25 – Journée de visites et de travail [éd. Demerson p. 57]	17
Dimanche 26 avril 1896	Dimanche 26 – Levé à 6h – parti de mon pied léger pour Santiponce [éd. Demerson p. 59]	22
Lundi 27 avril 1896	Lundi 27 – Rien de particulier [éd. Demerson p. 63]	28
Mardi 28 avril 1896	Mardi 28 – Parti pour Huelva [éd. Demerson p. 64]	30
Mercredi 29 avril 1896	Mercredi 29 – Levé de bonne heure, parti pour la station de Rio Tinto [éd. Demerson p. 66]	32
Jeudi 30 avril 1896	Jeudi [rat. = 1er] 30 vendredi [rat. = 2] 1 mai. Deux journées bêtes toutes en démarches inutiles [Séville, éd. Demerson p. 68]	35
Samedi 2 mai 1896	Samedi 2 – dimanche 3 – lundi 4 – Cadix. Arrivé à Cadix à 2 heures [éd. Demerson p. 69]	36
Mardi 5 mai 1896	[Rat. = Mercredi] Mardi 5 – [rat. = jeudi] Mercredi 6 – Malaga Grenade. De Cadix à Malaga, 14 heures de voyage ! [éd. Demerson p. 71]	41
Vendredi 8 mai 1896	Vendredi 8 – Études au Musée – Longue promenade à l'Alhambra [éd. Demerson p. 75]	49
Samedi 9 mai 1896	Samedi – Parti à 7h du matin en diligence pour Guadix et Baza, et de là Lorca et Murcie [éd. Demerson p. 76]	51
	Au Musée de Murcie [non transcrit dans éd. Demerson. Quelques notes rapides relatives à la sculpture, une inscription latine, adresse de « Don Andrés Baquero »]	s. n.

Carnet n° 3 [mission du printemps 1896]

Date restituée	Contenu	Pagination
	[La couverture cirée noire a disparu. Sur première page :] Funda [***sic***] Condal Calle Bouqueria [***sic***] [carnet] III [Autres notes non lues]	s. n.
	[Une page portant des références bibliographiques et quelques notes de lecture]	s. n.
	Ils font un trou au sommet de la paroi de la cave [éd. Demerson p. 79, suite du carnet précédent]	1
	Le lendemain matin, en route pour Lorca [éd. Demerson p. 80]	2
Lundi 11 mai 1896	Lundi 11. Murcie (Funda [*sic*] de la Victoria [éd. Demerson p. 81]	5
	[Fin du récit de Pierre Paris, éd. Demerson p. 82]	8
	[À l'envers du carnet, notes portant des références bibliographiques. Non transcrites dans éd. Demerson. Titre donné par Pierre Paris :] Travaux espagnols	I-III

Carnet n° 4 [missions de 1897 et 1901 ?]

Date restituée	Contenu	Pagination
Sens habituel de lecture		
	[Couverture cirée noire sur laquelle a été gravé :] IIII	
Août 1897 ?	[Légende de photographies prises par Pierre Paris. Elles semblent faire référence au premier voyage d'août 1897. L'une d'elles indique :] 3. Le Castillo d'Alicante (11 août [***sic***]	I
	[Notes bibliographiques, adresses de contacts, notes de tâches à effectuer]	II

Date restituée	Contenu	Pagination
Août 1897	Août 1897. Tête de Illici [description de la Dame d'Elche correspondant sans doute aux notes prises à Elche face au buste]	III-VII
Août 1897 ?	Murcie. Au musée [inscriptions latines, sculptures, notes et dessins]	VIII-XII
	Musée de Carthage [. . .] Musée d'Albacète [descriptions d'objets, dessins, inscriptions latines, sculptures]	XIII-XVI
	D. Pascual Serrano Gómez à Bonete Albacète [descriptions de pièces en sa possession dont le petit satyre grec archaïque]	XVII-XX
	Le Cerro de los Santos et le Llano [de la Consolación] [descriptions d'objets]	XXI-XXII
	Alicante [descriptions d'objets]	XXIII-XXIV
Octobre 1897 ?	Musée de Gérone [. . .] Musée de Barcelone [. . .] Musée Estruch Barcelone [. . .] Musée de Vich [descriptions d'objets, dessins]	XXIV-XXXV
	Musée de Villanueva [y Geltrú]	XXXV
	[Notes relatives à Tarragone]	XXXVI-XXXVIII
	Musée de Madrid [notes relatives aux collections du MAN, en particulier les sculptures du Cerro de los Santos. Notes renvoyant aux numéros d'inventaire, nombreux dessins]	XXXIX-XLIV
Avril 1901	[Références bibliographiques et notes de lecture sur la collection du MAN]	1-4
	Photographies Avril 1901 [liste d'objets photographiés au MAN avec leur numéro d'inventaire. Notes complémentaires sur la collection du MAN. Sans doute pour préparer l'illustration de l'*Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*]	5-7
	[Notes relatives aux murs d'enceinte de plusieurs sites]	8-10
	[Notes de lecture, références, quelques dessins ; auteurs modernes et anciens]	10-48
	[Description et dessin du pendentif phénicien en or de la collection Vives, MAN inv. 1923/60/1017]	49-50
	[Notes de lecture]	50-56
	[Notes et nombreux dessins relatifs à divers objets, dont les falcata d'Almedinilla]	56-65
À l'envers du carnet		
	[Notes diverses : pense-bêtes, références bibliographiques, vocabulaire, adresses de contacts, etc. concernant Elche, Barcelone, Martorell, Les Baléares, Albacete, Gérone, Sigüenza, Palencia, Madrid, Soria, Calatayud, Saragosse, etc.]	XLV-LII

Carnet n° 5 [missions de 1897 et 1898]

Date restituée	Contenu	Pagination
Sens habituel de lecture : les notes transcrites par Georges Demerson et René Paris		
	[Le carnet est commencé des deux côtés. Il s'ouvre sur le récit du voyage de l'été 1897. Notes sur la première page : légende de photographies prises par Pierre Paris, informations relatives aux horaires de transport par bateau entre l'Espagne et la France, adresse d'un contact]	s. n.
Lundi 9 août 1897	9 Août 1897 [l'année est un ajout postérieur]. Madrid en août [éd. Demerson p. 85]	1
Mardi 10 août 1897	10 août et nuit du 10 au 11. Voyage de Madrid à Alicante [éd. Demerson p. 87]	3
	12 – 18 [rat.] août – Elche. 19 août. Orihuela [éd. Demerson p. 89]	8
Vendredi 20 août 1897	20 Murcie [éd. Demerson p. 93]	16
Samedi 21 août 1897	Carthagène. 21 Samedi [éd. Demerson p. 94]	19
Dimanche 22 août 1897	Albacete. 22 Dimanche [éd. Demerson p. 95]	21
Lundi 23 août 1897	Lundi 23. Almansa. Ville insignifiante [éd. Demerson p. 97]	23
Mardi 24 août 1897	Bonete, mardi 24 – (août 1897) [mois et année probablement ajoutés ultérieurement ; éd. Demerson p. 99]	26
Mercredi 25 août 1897	Montealegre. Mercredi 25. Mon dernier jour à Montealegre [éd. Demerson p. 100]	28

Date restituée	Contenu	Pagination
Jeudi 26 août 1897	Yecla. Jeudi 26. La route de Montealegre à Yecla pas plus, mais pas moins infeste que celle des jours précédents [éd. Demerson p. 101]	32
Vendredi 27 août 1897	Alicante. Vendredi 27 – Samedi 28 – Dimanche 29 – Lundi 30 – Mardi 31. Chaleur torride [éd. Demerson p. 102]	33
	Mercredi [rat. = – Valence] 1er Septembre – Valence Grao [éd. Demerson p. 104]	35
Dimanche 3 octobre 1897	Septembre 97 – Parti dimanche soir 4. Lundi 5 Mardi 6 – Rosas – La Escala. Je pars à la recherche de l'antique Emporion [éd. Demerson p. 104. Début du deuxième voyage de l'année 1897. Sur la restitution des dates, voir vol. 1, chap. 7, § II. 2]	36
Mercredi 6 octobre 1897	Mercredi 7. Le vent a continué toute la nuit [éd. Demerson p. 107]	42
	Gérone – mercredi 7 – jeudi 8 – vendredi 9. Il me semble que Gérone est une ville trop négligée des touristes [éd. Demerson p. 107]	43
	[éd. Demerson p. 108, fin du récit relatif au deuxième voyage. Page déchirée sur laquelle rien ne semble avoir été inscrit. Plusieurs pages vierges au milieu du carnet.]	44
	À l'envers du carnet : notes archéologiques prises lors du deuxième voyage de la mission de 1897 et des deux premiers voyages de la mission de 1898	
	[Le carnet est commencé à l'envers ; voir le commentaire dans éd. Demerson p. 109. Les pages ne sont pas numérotées. Sur la première page, notes de frais liés à l'achat de la Dame d'Elche qui font écho à celles envoyées à Léon Heuzey et jointes à la lettre du 10 septembre 1897]	I
	[Notes diverses et petits dessins. Des bouts pages ont été arrachés]	II-III
Octobre 1897	[Notes sur l'article de Victor Capoul, « Figaro en Amérique », *Le Figaro*, 8 octobre 1897, p. 5]	IV-V
Octobre 1897 ?	[Notes sur Saragosse]	VI-VII
	[MAN de Madrid : inscriptions, numéros d'inventaire de sculptures du Cerro de los Santos photographiées, notes sur la Bicha de Balazote, les sculptures du Cerro de los Santos, centaure grec archaïque, bronzes ibériques]	VII-XVI
	[Notes de géographie historique à partir de l'Anonyme de Ravenne, Pomponius Mela, Avienus]	XVII-XIX
Mars 1898	[Objets et inscriptions conservés chez le docteur Simón y Nieto, dans une école et à l'hôtel de ville de Palencia (dont le cavalier en bronze). Sur la restitution de la date, voir cat. Heuzey 03-03-1898, 06-03-1898, 24-03-1898]	XX-XXVI
Mars 1898	[Musée de Valladolid. Sur la restitution de la date, voir cat. Heuzey 24-03-1898]	XXVII
Lundi 28 mars 1898	De Bonete. 28 mars [début de la mission de 1898]	XXVII-XXIX
	Le Cerro de Amarejo	XXIX
	Los Villares	XXX
Jeudi 31 mars 1898	Le 31 mars et 1er avril. À Meca – à une heure de tartane de Alpera	XXXI
Samedi 2 avril 1898	[Rat. = 1] 2 avril – Amarejo	XXXII
Mardi 5 avril 1898	Au Cerro les mardi et mercredi Saints. Rien	XXXIII
Jeudi 7 avril 1898	Jeudi Saint Yecla. Vendredi Saint Yecla. Musée des Escolapios [notes accompagnées de croquis]	XXXIV-XLV
	Vase à cercles concentriques entrecoupés de cercles et de chevrons trouvé à Montealegre. Style Amarejo – très bien conservé	XLV
	À Jumilla, chez le Baron de Solar	XLVI-LI
	Coimbra	LI-LII
	Dr José Palao Mario	LIII
	[Játiva, inscriptions latines]	LIV-LVII
Juin 1898	Juin 1898. Le petit cavalier acheté à Palencia le 5 pour 2 300 f. [deuxième voyage de la mission de 1898. Description du bronze acheté par le Louvre. Pierre Paris le croit ibérique, il est moderne. Voir P. Rouillard, *Antiquités de l'Espagne*, p. 202, Louvre inv. AM 1719]	LVII-LX

Date restituée	Contenu	Pagination
	Bonete. Petit bronze du Cerro	LXI-LXII
Samedi 11 juin 1898	Sax, 11 juin [. . .] Novelda – Agost	LXII-LXIII
Lundi 13 juin 1898	Elche, [rat. = mardi] lundi 13 juin [la date exacte est un ajout postérieur à la plume. Découverte du guerrier à la falcata, MAN inv. 38441]	LXIV-LXV
Samedi 18 juin 1898	Totana Samedi	LXV
	[Notes relatives à Mazarrón, Carthagène, Coto Fortuna]	LXVI-LXVIII
Lundi 20 juin 1898	Lundi 20. À 1 heure ½ à l'Ouest de Mazarrón, Coto Fortuna o Minero.	LXVIII-LXX
Mardi 21 juin 1898	Totana mardi 21 [. . .] Lorca	LXX-LXXV
	Description de petits bronzes ibériques	LXXV-LXXVII
Mercredi 22 juin 1898	[Rat. = Jeudi] Mercredi [rat. = 23] 22 – Aguilar [. . .] Jeudi 23 – Île du Fraile [. . .] Villaricos	LXXVII-LXXIX
Vendredi 24 juin 1898	Véra – 24 [. . .] Villaricos [notes sur les travaux des frères Siret]	LXXIX-LXXXIV
	[Notes relatives à divers objets, surtout des inscriptions latines, collections particulières, région de Villaricos à Almería]	LXXXIV-C
Mercredi 29 juin 1898	Torre Quebrada [. . .] Adra, 29 [. . .] Campo de Dalías	C-CV
Samedi 2 juillet 1898	Fiñana (2 juillet 98)	CV-CVI

Annexe 59. — Le financement des missions de Pierre Paris (1896-1911)

Présentation

Le tableau suivant a été constitué à partir d'informations compilées dans plusieurs types de sources. En général, les publications de Pierre Paris précisent si elles sont le produit de missions réalisées grâce à un appui financier particulier mais elles donnent rarement la somme dont il a disposé. Sur ce point, et pour préciser la chronologie, nous avons eu recours à d'autres sources complémentaires : les *CRAI* (à l'occasion de la séance publique annuelle de novembre ou dans les rapports sur les travaux exécutés à l'aide des arrérages de la fondation Piot, le nom des personnes qui ont bénéficié d'un appui financier de l'Institut de France est signalé), les correspondances, les dossiers de carrière de Pierre Paris (AN-Pierrefitte, F/17/26788 ; AD-Gironde, 111 AW 213 et 1603 AW 6) ainsi que son dossier individuel issu du fonds du service des Missions scientifiques et littéraires (AN-Pierrefitte, F/17/17282). Abréviations : DES = direction de l'Enseignement supérieur ; DBA = direction des Beaux-Arts ; AIBL = Académie des inscriptions et belles-lettres.

Date	Source principale	DES	DBA	AIBL
Février 1896	Cat. Liard 28-02-1896	600 F	–	
1897	*CRAI*, 42, 1, 1898, p. 105	–	–	1 500 F puis 2 000 F
Mars 1898	Cat. Liard 11-03-1898	2 000 F	–	–
1898	*CRAI*, 42, 6, 1898, p. 755	–	–	2 000 F
1899	*CRAI*, 43, 6, 1899, p. 698	–	–	1 500 F
Mars 1903	Lettre d'H. Roujon à L. Heuzey 13-03-1903 (BIF, Ms 5773) Cat. Heuzey 08 et 16-03-1903	–	3 000 F sur deux ans	–

Mai 1904	Cat. Bayet 04-05-1904 Cat. Heuzey 21-05-1904	1 000 F	–	–
Avril 1905 (1)	*CRAI*, 50, 1, 1906, p. 36	–	–	1 500 F
1908	*CRAI*, 53, 2, 1909, p. 113	–	–	500 F
Février 1911	Cat. Bayet 25-02-1911	2 000 F	–	–
Total		**5 600 F**	**3 000 F**	**9 000 F**

(1) En 1905, pour les fouilles d'Elche, Pierre Paris dispose aussi de la somme que le milliardaire Archer M. Huntington a confiée à Arthur Engel. Une lettre de ce dernier à son mécène américain du 22 septembre 1906 (New York, B-HSA) nous apprend qu'il s'agit de 5 000 F, soit 6 924,50 pesetas ; ils ne dépensent que 2 000 pesetas environ, conservant le reste pour des recherches ultérieures.

Annexe 60. — Rapport sur la mission en Méditerranée occidentale (avril-juin 1911)

Présentation

Du 10 avril au 15 juin 1911, Pierre Paris effectue une mission en Méditerranée occidentale. Financée par la direction de l'Enseignement supérieur du ministère de l'Instruction publique, elle le conduit en Espagne, en Algérie, en Tunisie, à Malte, en Sicile, en Sardaigne et en Italie du nord. Cette mission doit lui permettre de préparer la rédaction d'une *Histoire de la péninsule ibérique depuis les origines jusqu'au christianisme*, sous la direction de Friedrich von Duhn, un volume qui ne verra jamais le jour. Nous transcrivons ici le rapport qu'il a adressé à la direction de l'Enseignement supérieur (cat. Bayet 20-12-1911). Ce document mécanographié est conservé aux AN-Pierrefitte, service des Missions scientifiques et littéraires, dossiers individuels « Pierre Paris », F/17/17282.

Transcription

[**Page de garde**] Rapport à Monsieur le Ministre de l'Instruction publique sur une mission archéologique (1911), par M. Pierre Paris, professeur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art à l'Université de Bordeaux.

[**Page 1**] Rapport à Monsieur le Ministre de l'Instruction publique sur une mission archéologique (1911), par Pierre Paris, professeur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art à l'Université de Bordeaux.

****

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser le rapport que vous m'avez demandé sur la mission archéologique que vous avez bien voulu me confier[1].

Mon intention était de rechercher dans l'Afrique du Nord, Algérie et Tunisie, dans les Îles de Pentelleria [*sic*], de Malte et Gozzo, en Sicile et en Sardaigne, quels monuments jusqu'à présent inédits ou peu connus permettent d'établir les rapports qui ont existé entre les civi-

1 Cat. Bayet, lettres du 14-01-1911 au 20-12-1911.

lisations antiques de ces pays et la civilisation dite ibérique qui fait en ce moment l'objet particulier de mes études.

J'ai voyagé du 10 avril au 15 juin sans interruption.

Je suis parti par l'Espagne et me suis d'abord arrêté à Madrid pour renouveler connaissance [*sic*] avec les restes de l'art et de l'industrie ibériques réunis en plus grand nombre au Musée archéologique national que partout ailleurs. En particulier je devais revoir la collection toujours augmentée des figurines de bronze [**page 2**] et celle de la céramique, car les figurines de métal et les vases d'argile, dont le commerce a toujours été, dans tous les pays et d'un pays à l'autre, abondant et facile, sont les objets qui colportent le plus aisément à travers océans et terres les idées et les modèles artistiques et industriels ; ils sont les agents les plus actifs d'influence.

J'ai eu l'occasion d'étudier de près l'admirable collection de petits bronzes que M. Antonio Vives a formée depuis dix ans sur mon conseil, et qu'une souscription nationale permettra sans doute de conserver dans le musée où elle est actuellement déposée par son libéral possesseur.

J'ai pu aussi voir et étudier chez M. Vives les belles trouvailles qu'il a faites à Iviza [*sic*] en continuant les fouilles commencées par le regretté Román y Calvet. Ces fouilles rendent au jour une foule extrêmement intéressante d'objets puniques dont la connaissance m'était spécialement utile au moment où j'allais justement rechercher quelle fut la part des Carthaginois, s'il y en eut une, dans l'éducation industrielle des Ibères.

De Madrid je me suis rendu à Carthagène en faisant un crochet par Valence où j'étais invité par l'Université de cette ville à donner une conférence sur l'œuvre de l'Université de Bordeaux en Espagne.

Au passage je constatai que le Musée de Valence n'a que bien [**page 3**] peu enrichi depuis quelques années sa série antique, et le Sphinx de Bocairante en reste le principal ornement.

Avant d'arriver à Carthagène je fis une halte à Elche. La palmeraie est toujours féconde, et je pus avoir connaissance d'une importante sculpture ibérique trouvée en mai 1909. C'est un taureau accroupi comme la célèbre Vicha de Balazote ; je me propose d'en communiquer l'image à l'Académie des Inscriptions.

Le Musée provincial de Carthagène, comme celui de Valence, est stationnaire, et il est tout-à-fait notable que cette ville, fille de Carthage, ne possède pour ainsi dire pas d'antiquités puniques. Du moins n'y en a-t-il pas trace dans tout ce qu'a réuni la Commission des monuments historiques.

De Carthagène je m'embarquai pour Oran.

J'ai visité avec le plus grand soin le Musée de cette ville, puis ceux de Cherchell, Alger, Constantine, Philippeville et Bône, examinant avec attention jusqu'aux fonds poussiéreux des vitrines et des placards. Mais je dois dire que le résultat de mon enquête fut complètement nul.

Bien que cela semble un peu paradoxal, je me félicite qu'il en ait été ainsi, car j'avais dès le début de ma mission la confirmation d'une théorie importante par sa nouveauté que j'ai soutenue dans mon Essai sur l'Art et l'Industrie de l'Espagne primitive, à savoir qu'il y a eu une civilisation ibérique, et que cette civilisation est presqu'en tout originale. Or cette thèse

a été assez fréquemment combattue, et en particulier quelques sa- [**page 4**] vants qui se sont occupés après moi de la céramique primitive de l'Espagne ont prétendu que cette céramique, appelée par moi ibérique, est d'inspiration, voire d'origine et de fabrication punique, par conséquent importée.

Avant même d'arriver à Carthage j'ai été convaincu que mes contradicteurs se trompent.

Aucune des poteries trouvées dans les tombeaux puniques, et dont les musées de l'Algérie, en particulier ceux d'Alger et de Constantine, possèdent d'assez nombreux spécimens, n'a le moindre rapport avec les poteries dites ibériques. Ni les formes, ni la technique, [rat. = ni la décoration] ne sont les mêmes, ni la décoration qui reste beaucoup plus rude, rudimentaire et uniforme. Je n'ai pas remarqué un seul objet, un seul tesson analogue à ceux que l'on récolte par milliers en Espagne et qui ne sont ni préhistoriques, ni grecs ni romains, ni phéniciens, ni visigothiques, ni arabes.

De même la sculpture des stèles puniques n'a rien de commun avec la sculpture ibérique, et d'autre part les rares monuments de sculpture qu'on peut regarder comme indigènes africains, en particulier au musée de Cherchell, sont aussi différents que possible des monuments propres à l'Ibérie. Réciproquement je n'ai rien trouvé dans ces divers musées qui soit venu d'Espagne, sauf au musée d'Oran un groupe d'horribles vases faux fabriqués par les gitanes de la province de Murcie, et [rat. = signalés] inventoriés comme venant de Roumélie ! Je les ai signalés à M. le Conservateur du Musée.

Il faut en conclure très nettement que si la civilisation ibéri- [**page 5**] que est arrivée d'Orient ou a seulement subi l'influence de l'Orient, cette civilisation ou cette influence ne se sont pas propagées par la voie de terre.

Mais ce n'est pas un fait nouveau que les Puniques n'ont eu dans la région algérienne que des établissements assez rares. Trouverais-je en Tunisie ce que je ne trouvais pas en Algérie ?

Au musée d'Alaouï, où M. Merlin, Directeur des Antiquités de la Régence m'a rendu les plus obligeants services, et au Musée de Carthage, où mon confrère le R. P. Delattre m'a fait un très bienveillant accueil et m'a donné les renseignements les plus utiles, ma longue et minutieuse enquête a confirmé les idées précédentes. Non, ce n'est pas à Carthage qu'a été fabriquée la céramique à qui l'on doit de plus en plus maintenir le nom d'ibérique ; ce ne sont pas non plus les potiers carthaginois qui ont fourni ou inspiré aux potiers ibères l'ornementation de leurs vases. Si ces ouvriers ont subi des influences d'Orient, ainsi que je le crois, c'est longtemps avant la conquête de la Péninsule par le commerce ou les armées puniques ; cette influence est venue de loin.

Il se trouve, il est vrai, au Musée de Saint-Louis, un vase, et un seul, [rat. = un vase] qui rentre dans la série que j'appelle ibérique[1]. Ce vase, une grande hydrie de forme grecque classique, à décor géométrique très spécial, est certainement importé d'Espagne. Il n'est pas logique de prétendre, ainsi qu'on l'a fait, que cette hydrie, [**page 6**] à la supposer de fabrication punique, suffit à déterminer l'origine punique de toute la céramique des Ibères. Et avec bien plus de vraisemblance on doit affirmer que rien, absolument rien dans les vitrines du

[1] Pierre Paris, « Vase ibérique trouvé à Carthage (Musée Saint-Louis) », *CRAI*, 57, 1, 1913, p. 10-15.

Bardo ou de Saint-Louis ne témoigne de rapports ni étroits ni larges entre l'art et l'industrie de Carthage avant ni après la conquête de la première par la seconde.

Ce résultat, que je me propose d'établir par des travaux de détail, me semble de grande importance, et justifiait à lui seul ma mission.

Restait à savoir si l'influence orientale, qui n'arriva certainement pas en Espagne par voie de terre, n'aurait pas pris la voie de mer ; s'il n'y a pas lieu d'attibuer [*sic*] aux Phéniciens, à une époque plus reculée, le rôle que certains veulent faire jouer aux [rat. = Car] Carthaginois. Il y a longtemps que l'on a établi des rapprochements entre les monuments primitifs de Pentelleria, de Malte et Gozzo, puis ceux de Sardaigne avec les fameuses constructions mégalithiques des Baléares. Plus d'un archéologue par exemple s'est efforcé de marquer qu'un lien étroit unit les nuraghes de Sardaigne avec les talayots et navetas de Minorque et de Majorque, et ces divers monuments sont attribués dans plus d'un livre classique sinon aux mains, du moins à l'influence [rat.] d'architectes phéniciens.

J'ai dû renoncer à visiter Pentelleria [*sic*], d'accès difficile pour qui vient de Tunisie, et dont l'importance est d'ailleurs secon- [**page 7**] daire. Mais j'ai étudié par le menu les musées de La Valette et de Notabile, qui prennent chaque jour plus d'ampleur et d'intérêt et qui sont remarquablement tenus et organisés. J'ai visité les principaux monuments mégalithiques de Malte et de Gozzo dont les fouilles méthodiques et exhaustives ont extrait le riche matériel archéologique qui fait la gloire originale de ces musées.

Je suis arrivé à cette conclusion double, d'abord que le peuple auquel sont dûs ces édifices étranges, par exemple le temple (?) prodigieux d'Agiar-Kim, n'a rien de commun avec les constructeurs des talayots ni avec aucun des peuples primitifs de l'Ibérie ; ensuite que c'est une erreur de les rapporter à des architectes ou des ouvriers phéniciens.

Je crois qu'à la lueur des fouilles récentes l'archéologie maltaise apparaît comme tout-à-fait originale, et que si les Phéniciens se sont établis dans l'île – de fait il reste des traces de leur présence – ils ne se sont pas mêlés aux indigènes et n'ont pas eu d'influence sur leur civilisation. Quelque chose d'analogue ne se passe-t-il pas encore aujourd'hui à Malte, où les Anglais sont juxtaposés, non mêlés aux Maltais, et vivent leur vie tandis que leurs sujets continuent à vivre la leur ?

Je me suis arrêté assez longtemps en Sicile, que je devais traverser pour gagner la Sardaigne, et où j'avais intérêt à chercher aussi les traces, s'il y en avait, de relations siculo-ibériques.

Le merveilleux musée de Syracuse ni celui de Palerme ne m'ont [**page 8**] rien appris sur ce point. Là d'ailleurs comme à Malte j'ai reconnu combien la part des Phéniciens doit être réduite, et comme les admirables recherches poursuivies dans les nécropoles primitives de l'île amènent à en rattacher bien plutôt la civilisation à l'orient ionien.

Restait la Sardaigne.

L'histoire ancienne nous parle d'invasions, ou si l'on préfère d'établissements ibères dans cette île. Le peuple qu'on a appelé faute de précisions meilleures le peuple des nuraghes était-il un peuple ibère ? Le peuple des nuraghes est-il identique au peuple des talayots ? J'ai eu de longues conversations avec M. Taramelli, Directeur des fouilles sardes et du Musée de Cagliari ; j'ai examiné avec lui tout le matériel archéologique exhumé des nuraghes méthodiquement fouillés ; grâce à ses indications et ses recommandations j'ai ensuite traversé l'île

du sud ou nord, à petites journées, et j'ai étudié de près la situation des principaux nuraghes, leurs groupements divers, leurs plans, leur construction. J'ai conclu de cette investigation, faite au point de vue tout spécial des études hispaniques, qu'assurément on ne peut nier la parenté assez proche de l'art des nuraghes et de celui des talayots. Les architectes et les ouvriers semblent avoir la même origine, et travailler d'après une inspiration commune.

Mais cette conclusion nait plutôt d'une série d'impressions très fortes et très nettes que de constations matérielles.

D'autre part le mobilier archéologique des deux séries de mo- [**page 9**] numents est absolument différent. Rien à Minorque n'a jamais rappelé les extraordinaires figures de bronze du musée de Cagliari ; les têtes de vaches en bronze de Costig (Majorque) et les objets divers trouvés avec elles appartiennent à un art tout à fait distinct des fameux guerriers sardes. Et j'ai été conduit à cette hypothèse, qui seule me paraît expliquer les rapports comme les différences, à savoir qu'un même peuple, à un moment donné, s'est installé en Sardaigne et dans les Baléares, et qu'il s'est adapté de façon différente aux lieux et aux milieux où il a vécu.

Ce qui évoque maintenant le souvenir de la commune origine, c'est l'architecture, parce que lorsqu'une colonie ou un comptoir se fonde, le premier soin des nouveaux venus est de se construire des maisons, des temples, des forteresses ou des tombeaux à sa mode, et qu'ainsi se posent les fondations d'une tradition qui peut durer. D'autre part les nécessités de la vue journalière en pays nouveau créent rapidement une industrie, puis un art adaptés aux conditions de cette vie.

****

Tels sont, Monsieur le Ministre, les résultats de ma mission, ou du moins les résultats essentiels, dont j'ai donné ici un court résumé. J'aurai l'occasion d'en faire un large et, je l'espère, intéressant usage dans plusieurs chapitres de l'histoire de l'Espagne avant le Christianisme que je suis en train d'écrire, après les avoir médités et soumis au contrôle et à la critique nécessaires.

[Page 10] Il va sans dire qu'au cours de mon voyage je n'ai pas négligé d'examiner les monuments et objets de toute nature qui, sans se rattacher à mes études spéciales, m'ont paru avoir de l'intérêt pour ma connaissance générale de l'art antique, et par conséquent pour l'enseignement qui m'est confié à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Plusieurs d'entre eux, ou plusieurs séries feront de ma part l'objet de mémoires ou de communications à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de mon profond respect,

Pierre Paris
Correspondant de l'Institut,
Professeur à l'Université de Bordeaux,
Directeur de l'École française d'Espagne,
Directeur de l'École municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux.

Bordeaux, le 20 décembre 1911.

Annexe 61. — Deux lettres autour du conflit entre le *Bulletin hispanique* et la *Revue hispanique*

Présentation

La *Revue hispanique* est fondée par Raymond Foulché-Delbosc en 1894. Jusqu'à l'apparition du *Bulletin hispanique*, en 1899, elle est la seule revue spécialisée de ce genre. En 1901, une affaire révèle au grand jour, de façon peu galante, la rivalité entre les deux publications (Niño Rodríguez 1988, p. 147-164). Dans le deuxième fascicule de 1900, le *Bulletin* publie le texte d'un *fuero de Piedrafita* qu'un certain Albert Dastugue aurait découvert dans un manuscrit du XVIIe siècle. Aucune modification n'est apportée au texte soumis à la revue puisqu'Ernest Mérimée précise, dans sa courte introduction, que « nous n'avons pas vu le document » (Dastugue et Mérimée 1900, p. 78).

Quelques mois plus tard, Léon Derville publie un commentaire de la charte, désireux « d'attirer l'attention sur un texte banal en apparence, très intéressant, au contraire, dès qu'on le regarde de près » (Derville 1900). Or la charte en question se révèle être un faux. Raymond Foulché-Delbosc, dans un compte rendu dans lequel il présente la revue rivale et ses objectifs, saisit l'occasion qui lui est donnée. La critique est acerbe, le ton cynique et amer. Faisant écho aux propos de Léon Derville, il écrit perfidement que « M. Derville ne l'a pas regardé d'assez près [le *fuero*], malheureusement pour lui » (Foulché-Delbosc 1900, p. 527).

L'affaire du *fuero de Piedrafita* permet à Raymond Foulché-Delbosc de remettre en question le sérieux et la crédibilité scientifique du *Bulletin hispanique*. L'humiliation est d'autant plus grande que Foulché-Delbosc révèle que le texte du *fuero*, forme un acrostiche : les dernières lettres de chaque phrase (si l'on met de côté l'invocation, la souscription, la date et les souscripteurs) donnent *eminentissimus Cirot*. Son compte rendu s'achève sur une phrase qui tombe comme un couperet : « je commence à croire que l'on avait raison de déclarer que le *Bulletin hispanique* ne ferait pas "double emploi avec les revues purement scientifiques ou critiques" » (Foulché-Delbosc 1900, p. 528).

Deux lettres d'Ernest Mérimée à Alfred Morel-Fatio témoignent de ce climat de tensions malsain entre les deux réseaux rivaux de l'hispanisme français. Il nous a paru intéressant et opportun d'en donner le texte intégral pour compléter l'analyse d'Antonio Niño.

Source : BM-Versailles, fonds Morel-Fatio, « Autographes, Ernest Mérimée », Ms 271.

Lettre n° 1 — Ernest Mérimée à Alfred Morel-Fatio

[En-tête]
Université de Toulouse
Faculté des Lettres
Cabinet du Doyen

Le 25 Février 1901

Mon cher Monsieur,

J'ai appris hier, par Cirot, la farce de carnaval, dont nous avons été victimes, mais je n'ai point encore reçu la Revue Hispanique et ne connais point, par conséquent, le détail. Dès le premier instant, mon sentiment a été que la seule chose à faire était de reconnaître de bonne grâce qu'on s'est joué de nous, tout en laissant entendre les mobiles – médiocrement chevaleresques –, qui ont inspiré cette mystification. Peut-être suffira-t-il de s'expliquer à ce sujet dans le dépouillement de la Revue Hispan., dont je m'étais chargé jusqu'ici. Si vous êtes de cet avis, je pourrai vous soumettre les quelques lignes que je consacrerai à l'incident. Quant à demander l'insertion d'une réplique, ce serait, selon moi, la pire des maladresses.

Je suppose que le coup vient directement de F. D. [Foulché-Delbosc] Je le savais mal disposé pour nous. Comme je n'avais cependant entretenu jusque ici avec lui que de bonnes relations, je lui avais écrit très loyalement pour tâcher de dissiper sa mauvaise humeur contre le Bulletin Hispanique. Sa réponse aigre-douce me montra que je n'avais guère réussi. Si cette jolie machination est de son fait, elle prouve qu'il a autant de rancune que d'ingéniosité. Gardons-nous dans tous les cas d'imiter les procédés des autres, faisons de notre mieux et relisons le chapitre sur l'utilité des ennemis.

Veuillez agréer, mon cher monsieur, mes sentiments bien cordiaux

E. Mérimée

Je reçois votre lettre au moment de jeter celle-ci à la poste. Je n'ai toujours pas reçu la Rev. Hispanique.

Lettre n° 2 — Ernest Mérimée à Alfred Morel-Fatio

[En-tête]
Université de Toulouse
Faculté des Lettres
Cabinet du Doyen

Le 27 Février 1901

Mon cher Monsieur,

Je viens de recevoir et de lire l'article de Foulché-Delbosc, et je vois qu'au lieu d'être simplement une aimable plaisanterie à propos du Fuero, son compte-rendu prend les proportions d'une charge à fond contre le Bulletin Hispanique. Dans ces conditions il me paraît que la réponse nécessaire ne peut guère se borner à la farce si laborieusement préparée et poursuivie, et qu'il y aurait lieu de nous expliquer sur la plupart des questions soulevées ou touchées dans le compte-rendu. Ces explications, qu'il me paraît bon de donner à nos lecteurs, ne peuvent paraître que dans le prochain numéro, et elles devraient être signées sans doute par la Rédaction. L'un de nous pourrait préparer ce projet de réplique et le soumettre aux autres. Si ce plan vous agrée, et s'il convient également à Cirot et aux Bordelais, pris à partie dans la précieuse diatribe, je tâcherai de vous soumettre bientôt quelques idées que vous corrigerez, rectifierez ou développerez comme vous l'entendez.

Il semble manifestement résulter du compte-rendu lui-même que Foulché est l'unique auteur du faux, pour la perpétration duquel il aura réclamé l'aide de quelque ami. Peut-être pourrait-on tirer [rat. = cela] la chose au clair. Mais en vérité, à quoi bon ? Tout cela est par trop misérable ! Je ne pense pas en vérité que cette aventure puisse compromettre le moins du monde les destinées de l'enseignement universitaire des langues méridionales, car, après tout, leur course est fort distincte de celle du Bulletin Hispanique, mais il faudrait voir à ce que les attaques et les menées (qui vont sûrement se multiplier) du Foulché ne nous enlèvent pas ou n'écartent pas de nous des collaborations précieuses. C'est là, me semble-t-il, le danger le plus sérieux, et je vous avoue que je compte beaucoup sur vous et sur vos relations scientifiques si étendues pour procurer à notre revue des patronages qui lui fassent honneur. Je me serais interdit, avant l'incident, des sollicitations auprès des collaborateurs possibles, mais les procédés employés doivent nous enlever tout scrupule par trop naïf. Pensez-vous, pour commencer (et je le cite parce que son nom vient à l'esprit et qu'il m'envoie le montant d'un abonnement) que Farinelli ne nous enverrait pas quelque chose ?

J'avais songé pour le prochain n° à un certain nombre de comptes-rendus. Mais j'hésite, car je ne voudrais pas abuser de ce genre de littérature. D'autre part, je suis si surchargé par mon travail de faculté (songez qu'outre mes étudiants j'ai plus d'une 60ne de correspondants qui m'accablent de leurs copieuses élucubrations) que je crains de m'engager pour un article de fond sur quelque sujet littéraire. Pensez-vous que quelques pages sur Electra de Galdós (que l'on pourrait rattacher à Gloria) ne détonneraient pas trop dans le Bulletin ? Je viens de recevoir la pièce, et si vous estimez qu'une étude sur cette « actualité » politico-littéraire puisse tempérer sans trop violent contraste la gravité ordinaire des articles du Bull., je me mettrai à l'œuvre.

Vous me parliez dans un billet précédent des dispositions de Jeanroy pour le B. H. Je ne me suis jamais aperçu qu'elles ne lui fussent pas favorables : il m'a même remis qqs indications bibliographiques pour nos dépouillements et a voté, au Conseil de l'U., le crédit que je demandais. Je ne sais sur quoi reposent vos renseignements, mais, pour moi, je ne me suis jusqu'ici aperçu de rien de semblable.

Bien cordialement à vous

E. Mérimée

Tous mes remerciements pour le tirage-à-part du Débat. Privat ne m'a pas encore envoyé votre nouvel ouvrage.

Épilogue

Les conseils d'Ernest Mérimée ont été suivis. Le *Bulletin hispanique* publie une réponse dont le ton n'a rien de commun avec celui du compte rendu de Foulché-Delbosc (Mérimée, Morel-Fatio, Paris, Cirot et Radet 1901). L'affaire du *fuero* est bien sûre évoquée ; les signataires ne manquent pas de relever le rôle trouble de leur confrère de la *Revue hispanique* dans cette affaire, suggérant par là-même qu'il pourrait bien être l'auteur de cette mystification, sans toutefois le mettre directement en cause (p. 191-193). La lettre n° 2 montre cependant que pour Ernest Mérimée, il était entendu que Foulché-Delbosc était l'auteur du faux, ou du moins l'instigateur du complot. Les auteurs de ces « quelques mots à la *Revue hispanique* »

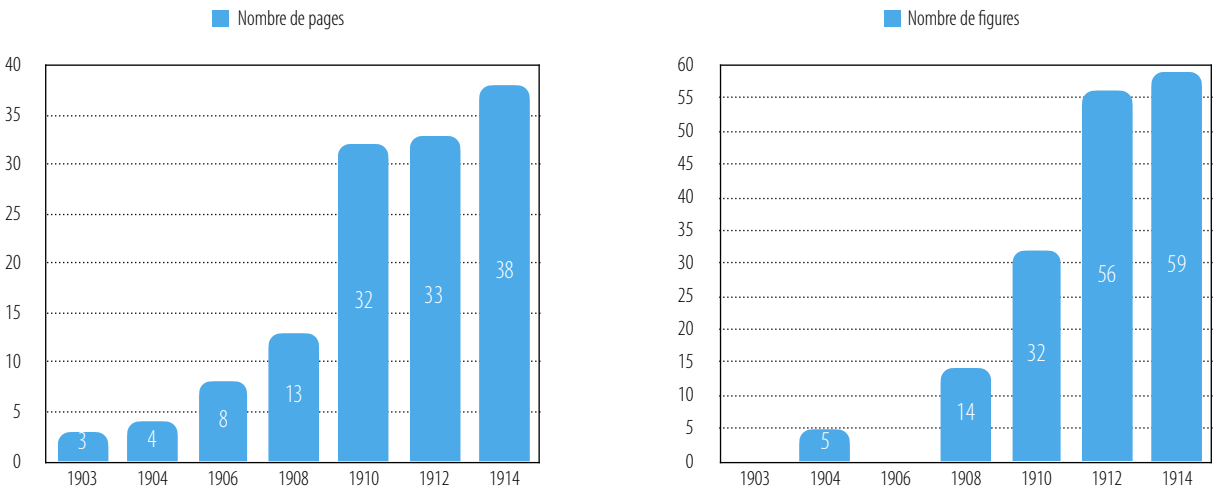
répondent par ailleurs à l'ensemble des critiques et des attaques dont le *Bulletin hispanique* avait fait l'objet.

Antonio Niño a bien montré qu'au-delà des rivalités personnelles, cette affaire témoigne de l'affrontement de deux conceptions de l'hispanisme. D'un côté, un « hispanisme monastique » incarné par Foulché-Delbosc, indépendant et consacré à l'érudition pure, de l'autre un « hispanisme laïc » appuyé sur l'hispanisme universitaire et attaché au rôle social de l'historien tel que le conçoit la IIIe République (Niño Rodríguez 1988, p. 155-164).

La leçon, quoi qu'il en soit, a été retenue. Dans sa lettre du 27 février 1901, Ernest Mérimée soulignait que le principal enjeu, selon lui, était de préserver la crédibilité scientifique du *Bulletin hispanique*. Plus que jamais, il était donc nécessaire de trouver l'appui de spécialistes reconnus et faisant autorité pour rétablir la légitimité de la jeune revue. Dès 1902, à côté des travaux des membres de la Rédaction (Pierre Paris, Ernest Mérimée, Alfred Morel-Fatio), les articles de fond sont signés Camille Jullian, Emil Hübner, Manuel Rodríguez de Berlanga, Ramón Menéndez Pidal, Paul Perdrizet ou encore Ernest Martinenche. Dans ce contexte, on ne s'étonnera pas que Pierre Paris sollicite l'expertise de Morel-Fatio dans sa lettre du 28 novembre 1902 (cat.) : « Je vous envoie un petit article que je reçois d'un de nos correspondants, le Docteur Simón y Nieto, de Palencia, à propos d'un document relatif à Blanche de Castille (Simón y Nieto 1903). Vous seriez bien aimable de me dire si ce parchemin est inédit, et s'il a tous les caractères d'authenticité, car je ne voudrais pas que le Bulletin le publie sans votre avis. Je dois dire que le Docteur Simón est un très honnête homme et que je ne le crois pas capable d'une mystification. Si vous donnez votre visa, nous ferons passer dans le prochain numéro [*sic*] ». Le souvenir de l'incident de 1901 était manifestement encore dans les mémoires.

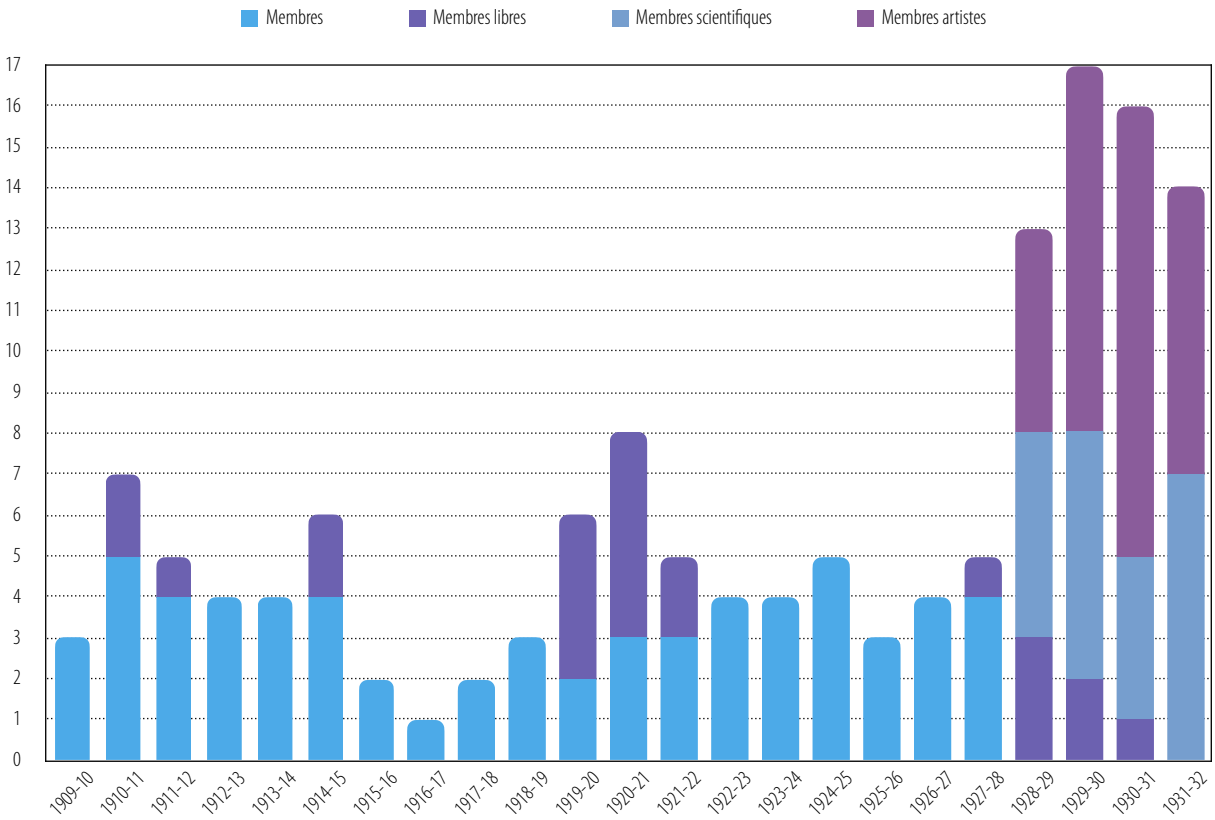
Annexes 62-68. Chapitre 8

Annexe 62. — La contribution de Pierre Paris à l'*Archäologischer Anzeiger*



Source : élaboration G. Reimond à partir de l'*AA*, 1903-1914.

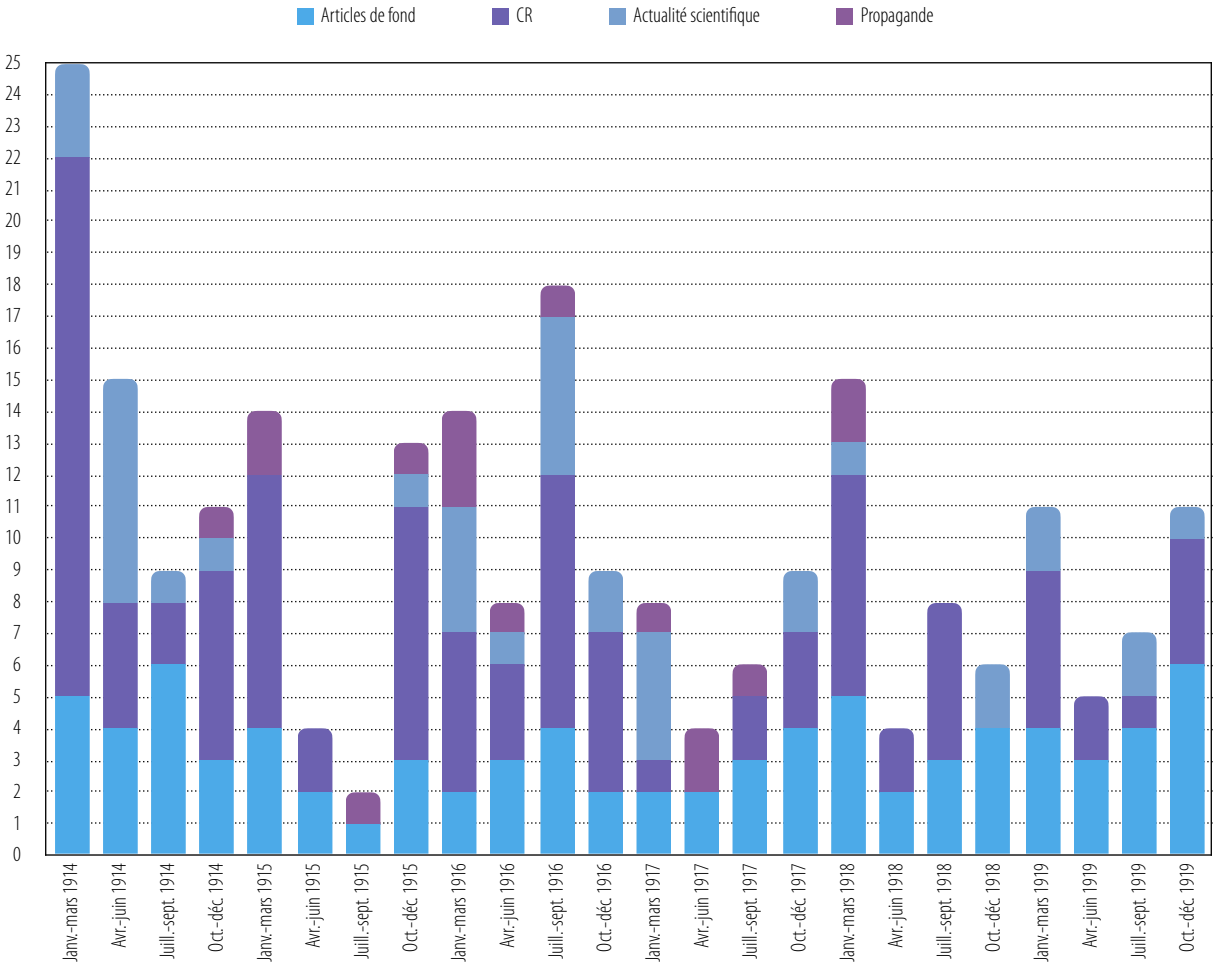
Annexe 63. — Le recrutement des membres de l'EHEH et de la Casa de Velázquez



Source : Delaunay 1994, ann. 3-4

Annexe 64. — Le *Bulletin hispanique* pendant la guerre : science et propagande

1. Répartition des travaux publiés par types selon le nombre de contributions



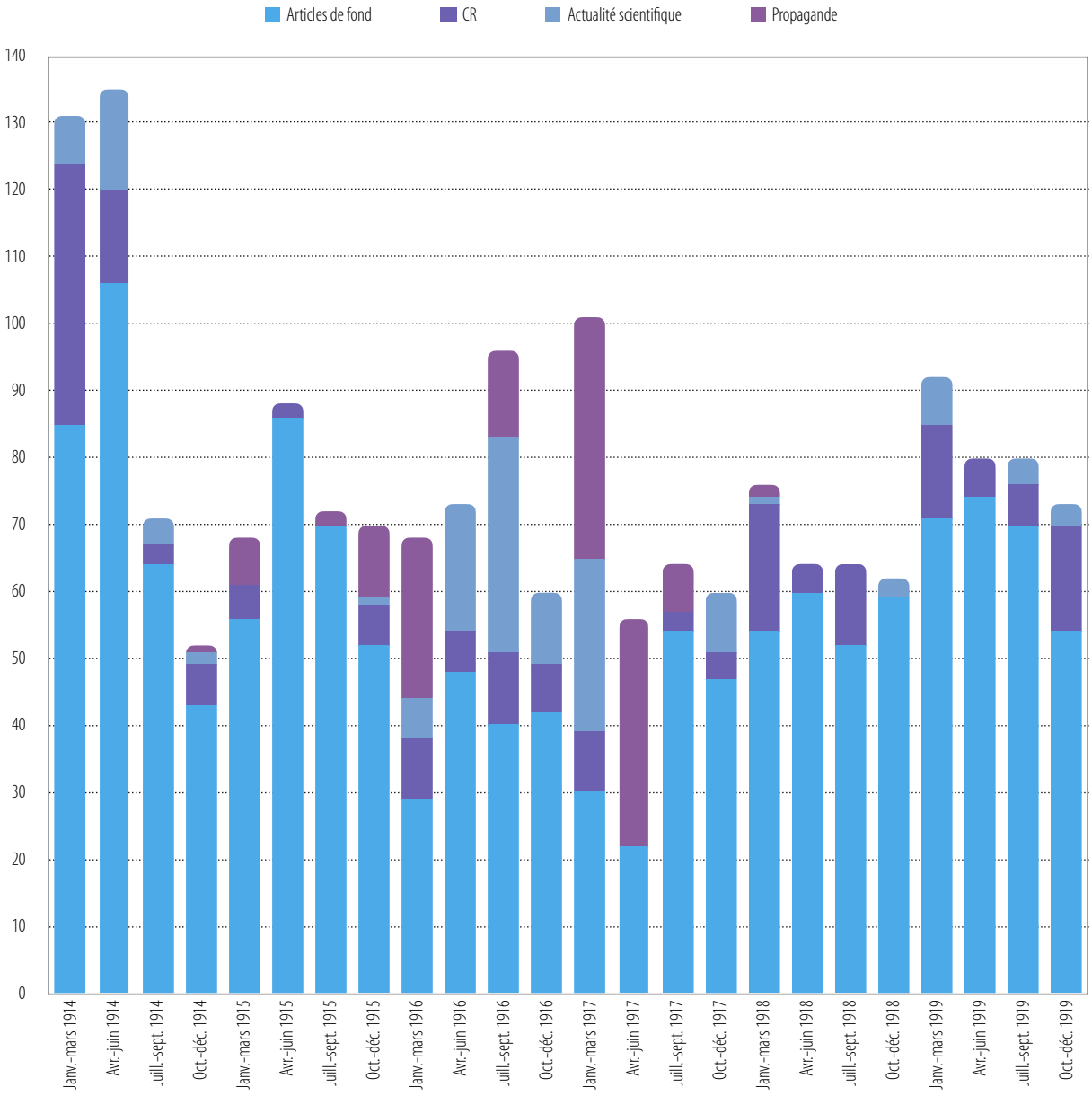
2. Données brutes

Fascicules	Articles de fond (nbr. et nbr. de pages)		Comptes rendus (nbr. et nbr. de pages)		Actualité scientifique (nbr. et nbr. de pages)		Propagande (nbr. et nbr. de pages)	
Janv.-mars 1914	5	85	17	39	3	7	0	0
Avr.-juin 1914	4	106	4	14	7	15	0	0
Juill.-sept. 1914	6	64	2	3	1	4	0	0
Oct.-déc. 1914	3	43	6	6	1	2	1	1
Janv.-mars 1915	4	56	8	5	0	0	2	7
Avr.-juin 1915	2	86	2	2	0	0	0	0
Juill.-sept. 1915	1	70	0	0	0	0	1	2
Oct.-déc. 1915	3	52	8	6	1	1	1	11
Janv.-mars 1916	2	29	5	9	4	6	3	24
Avr.-juin 1916	3	48	3	6	1	19	1	0
Juill.-sept. 1916	4	40	8	11	5	32	1	13
Oct.-déc. 1916	2	42	5	7	2	11	0	0
Janv.-mars 1917	2	30	1	9	4	26	1	36
Avr.-juin 1917	2	22	0	0	0	0	2	34

Fascicules	Articles de fond (nbr. et nbr. de pages)		Comptes rendus (nbr. et nbr. de pages)		Actualité scientifique (nbr. et nbr. de pages)		Propagande (nbr. et nbr. de pages)	
Juill.-sept. 1917	3	54	2	3	0	0	1	7
Oct.-déc. 1917	4	47	3	4	2	9	0	0
Janv.-mars 1918	5	54	7	19	1	1	2	2
Avr.-juin 1918	2	60	2	4	0	0	0	0
Juill.-sept. 1918	3	52	5	12	0	0	0	0
Oct.-déc. 1918	4	59	0	0	2	3	0	0
Janv.-mars 1919	4	71	5	14	2	7	0	0
Avr.-juin 1919	3	74	2	6	0	0	0	0
Juill.-sept. 1919	4	70	1	6	2	4	0	0
Oct.-déc. 1919	6	54	4	16	1	3	0	0

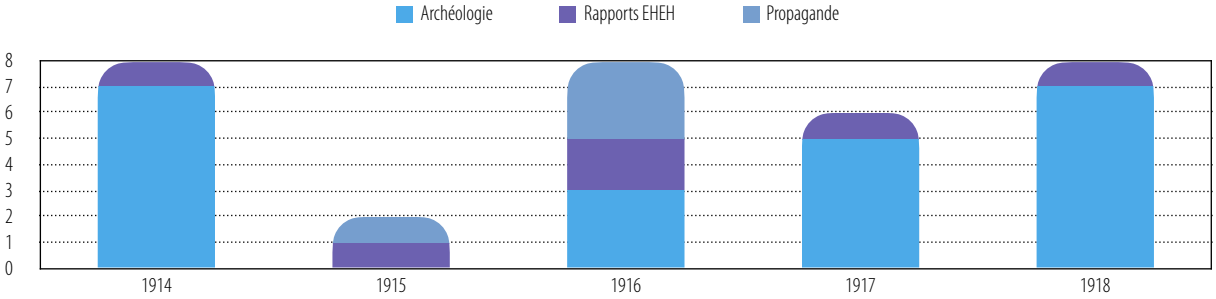
Source : élaboration G. Reimond à partir des différents fascicules du *BH*, 1914-1919.

3. Répartition des contributions par type selon le nombre de pages

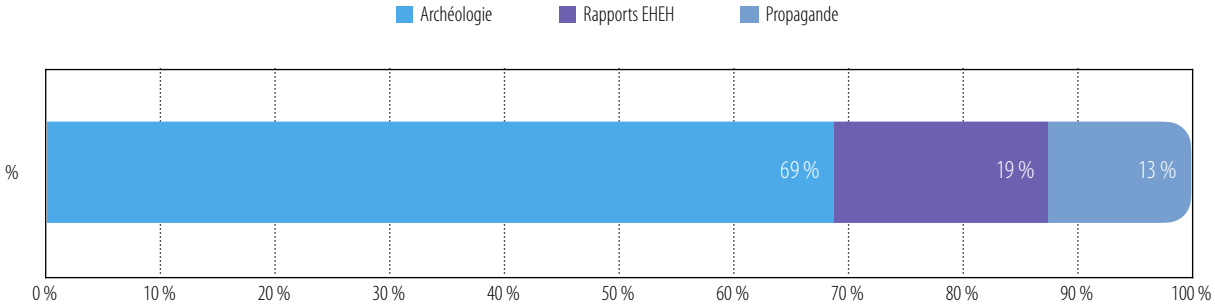


Annexe 65. — Les publications de Pierre Paris pendant la Grande Guerre

1. Évolution annuelle (1914-1918)



2. Vision d'ensemble pour la période 1914-1918



Source : élaboration G. Reimond, à partir de la bibliographie de Pierre Paris.

Annexe 66. — Les comptes rendu du livre de J. Cabré (1916) : étude comparative

1. Passages relatifs au marquis de Cerralbo

Corrections proposées par P. Paris	Texte publié par H. Breuil en Espagne	Texte publié par H. Breuil en France
P. 2. – vous dîtes que le M.[arquis] suit, dans l'histoire du sanglier à 8 pattes, des auteurs sans valeur. Ne pourriez-vous pas mettre « sans autorité suffisante » ?	Sin embargo, cuando adopta [le marquis de Cerralbo] la interpretación del «Jabalí» de ocho patas», de Altamira, dada ya por autores sin autoridad suficiente como una representación «impresionista» del movimiento, incurre en error. [p. 254]	L'exemple du Sanglier à huit pattes d'Altamira ne peut être invoqué comme une représentation « impressionniste » du mouvement, ainsi que, après d'autres auteurs, le suggère le marquis, en effet, les huit pattes sont seulement dues à une restauration de la peinture primitive dans une posture un peu différente [p. 589, n. 1]
P. 6. Les élucubrations relatives aux jambes des hommes et au vêtement des femmes sont cocasses. Mais tenez-vous vraiment à persiffler le cher homme, que vous allez navrer ? Au lieu de « c'est vraiment… exagérer et oublier les règles de la prudence » n'accepteriez-vous pas quelque chose comme : « Plus simplement et plus prudemment, il nous semble, on peut affirmer qu'une telle disposition etc… » […]	Más sencillo y prudente nos parece afirmar que una desproporción tal es constante en todas las pinturas primitivas, sean bosquimanas, cretenses, griegas, egipcias, arcaicas, y no corresponde sino a un procedimiento artístico en la expresión de los movimientos. [p. 256]	Je n'aurais pas pensé à tirer de cette exagération du canon artistique des vieux peintres une conclusion anatomique aussi invraisemblable. [p. 590]

Corrections proposées par P. Paris	Texte publié par H. Breuil en Espagne	Texte publié par H. Breuil en France
[...] et p. 7 à propos des femmes, je vous proposerais de réduire un peu votre texte, et de dire à peu près « Le dyptique [sic], est d'un attachant contraste, est peint de main de maître ; mais l'artiste ne cède-t-il pas à quelque brillant écart d'imagination aux dépens de l'archéologue ? ».	Al hablar de las figuras femeninas, el eminente escritor no se resiste a establecer una oposición fortísima entre las esculturas auriñacienses y magdalenienses de Aquitania y las pinturas de los abrigos orientales [...]. El dístico es seductor y está pintado de mano maestra; pero ¿no se abandona el artista a algún brillante desvío imaginativo a expensas del buen arqueólogo? [p. 256]	Quant aux femmes, [...]. Diptyque d'un attachant contraste, qui me fait songer à ces aimables habitants du Midi, qui nous reprochent, à nous, gens des froids pays, d'aimer la vérité moins qu'eux, dont la passion pour elle se manifeste en revêtant sa nudité des brillants vêtements de leurs fantaisies. [p. 590]

2. Passages relatifs à Juan Cabré

Corrections proposées par P. Paris	Texte publié par H. Breuil en Espagne	Texte publié par H. Breuil en France
P. 16. Vous le tancez justement d'avoir manqué à des règles pourtant élémentaires au sujet des citations ; je plaide pourtant les circonstances atténuantes, car vous savez ce qu'il est, comment il a été formé, et il est juste de tenir compte de cette origine et de cette formation. Ne me permettez-vous pas d'atténuer un peu votre critique, tout au moins de la mettre en note, ce qui aiderait à la mieux faire passer. En principe je crois que vous ferez bien d'atténuer tout ce qui, dans votre travail, est personnel ; cela donnera plus de force à la critique scientifique.	Es de lamentar que ese pequeño favor [las correcciones que yo me tomé el trabajo de señalarle sobre pruebas que él me envió] no sea mencionado por el autor, según costumbre. Asimismo, en vano se buscan en su libro las gracias habituales a los autores y revistas francesas de las que toma tan ampliamente la ilustración. Yo había tenido, por otra parte, el vivo placer de concederle liberal autorización en lo concerniente a los documentos publicados por mí, feliz de verlos puestos de ese modo a la disposición del público español y de pagar así una parte de mi deuda hacia este noble país. [p. 260, en note de bas de page]	L'historique de M. Cabré rapporte les étapes de notre science de Boucher de Perthes à Lartet, Piette, de Mortillet, et aux auteurs encore vivants ; c'était œuvre utile que de mettre ces documents à la portée des lecteurs Espagnols, en les illustrant comme cela a été fait, de nombreuses figures empruntées aux travaux français, principalement ceux de Piette et les miens. [p. 593]
P. 18. vous dîtes : « je regrette d'avoir à taxer avec sévérité etc. l'imagination créatrice de l'auteur et sa légèreté impardonnable etc. » à propos de l'hippopotame) [sic]. Pourquoi ne pas mettre par exemple : C'est ici l'occasion de rappeler à l'auteur que l'imagination créatrice est, en archéologie, très dangereuse, et qu'il faut se garder de lancer à un peu à la légère dans la circulation etc.	El autor se ha abandonado muy ligeramente a su imaginación creadora, lo cual es grave, pues nada tan lamentable como el lanzar a la circulación, partiendo de datos inexistentes, por decirlo así, semejante leyenda. Procuremos que nuestros estudios no sean motivo de irrisión para las personas instruidas y sensatas. [p. 261]	[...] mais il faut avoir une imagination dangereusement émancipée de toute prudence et de tout sentiment de critique pour y voir quoi que ce soit qui ressemble à un dessin intentionnel. [p. 593]
P. 20, à propos de las Batuecas, vous dîtes que C. vous a prêté un excellent concours d'habile photographe. Ne suffirait-il pas d'un excellent concours ? la restriction, si vous préférez la précision « de photographe » le blessera inutilement.	Con objeto siempre de alentar al Sr. CABRÉ, y por amistad hacia él, cuando pensé en extender a Andalucía y Sierra Morena mis investigaciones rupestres, le propuse graciosamente que me acompañase, asociándole a trabajos, en los que toda iniciativa y dirección era mía y que el Sr. CABRÉ no tenía entonces ni la idea ni los medios de realizar. Por otra parte, le estoy agradecido por el excelente concurso que me prestó, como hábil fotógrafo sobre todo, durante varios años, cosa que nunca he dejado de mencionar. [p. 262]	Il y a aussi un certain nombre d'inexactitudes ou d'omissions dans la narration de certains groupes de découvertes rupestres : c'est ainsi que M. Cabré s'attribue à tort l'initiative de l'expédition de recherches aux Batuecas, où je l'avais sollicité d'aller aux frais de son Altesse le Prince de Monaco. De même, les recherches rupestres andalouses de 1911 à 13 inclus sont dues à mon initiative personnelle, et c'est par un acte de bienveillance et pour associer un Espagnol à mes recherches que j'ai fait appel à M. Cabré. [p. 594]

Corrections proposées par P. Paris	Texte publié par H. Breuil en Espagne	Texte publié par H. Breuil en France
P. 21. à propos de M. de Motos. Vous avez pleinement raison ; mais pourquoi taper si fort ? au lieu de « regrettable omission qui peut paraître systématique » je préfèrerais quelque chose comme « J'ai regretté de ne pas trouver le nom de D. Federico de Motos, ni mention de la part active et désintéressée qu'il a prise etc. » Et à la fin, tenez-vous beaucoup à cette interrogation : « Pourquoi M. Cabré ne lui rend-il pas justice ? »	Entre las personalidades españolas que el Sr. CABRÉ ha colmado justamente de alabanzas, a las cuales me asocio, por sus meritorias iniciativas, cada una en su región, he sentido no hallar el nombre de D . FEDERICO DE MOTOS, ni ver mencionada la parte activa y desinteresada que tomó en las investigaciones de la provincia de Almería. No sólo nos acogió a ambos, en diferentes ocasiones, con la cordialidad delicada y la abnegación de un amigo, sino que nos hizo ver muchas rocas que sólo él conocía y puso a nuestro servicio uno de sus empleados, hábil buscador, cuyas investigaciones dirigió él posteriormente para el fin perseguido en común. El Sr. CABRÉ hubiera debido hacerle justicia. [p. 262-263]	Je suis heureux, comme ami de l'Espagne, de m'associer à tout le bien qu'il dit, à juste titre, de l'esprit d'initiative et de dévouement à la science des Espagnols qui ont contribué, par leurs découvertes personnelles, à l'avancement des problèmes rupestres ; je n'ai jamais manqué et ne manquerai jamais de leur rendre justice ; mais je ne m'explique pas le silence de M. Cabré sur la part active et désintéressée prise par don Federico de Motos aux recherches de la province d'Almeria. [p. 594]
P. 23. « M. Cabré ne paraît pas avoir soupçonné l'existence de tels problèmes de psychologie etc. » Cela est rude. Je préfèrerais « M. Cabré ne paraît pas avoir assez reconnu l'importance… »	El señor CABRÉ parece no haber reconocido suficientemente la importancia de tales problemas de psicología y sociología, pues es consecuencia de su perspectiva que signos digitales y las manos aplicadas sobre paredes, más antiguas que todas las otras manifestaciones parietales, sin duda alguna, adquieren todo su valor. [p. 264]	Pour la question de l'origine de l'art pariétal, que j'ai montrée se trouver dans les deux manifestations primitives : traces digitales sur argile et empreintes de mais sur parois, M. Cabré déclare ma théorie sans fondement, mais il démontre nettement par ses réflexions, que le sens exact et la position du sujet, dans la psychologie individuelle ou ethnique, lui ont échappé complètement. [p. 594]
P. 25 « Si M. Cabré avait lu avec attention… il saurait ». Ne vous contenteriez-vous pas de « Que M. C. veuille bien relire avec plus d'attention, … et il comprendra pourquoi etc. »	Si el Sr. CABRÉ tiene a bien leer con más atención los volúmenes dedicados a La Pasiega y a las cavernas cantábricas, sabrá por qué me vi obligado a atribuir edades muy diferentes a diversos grupos de tectiformes. [p. 264-265]	

Source : élaboration G. Reimond à partir de cat. Breuil, 06-02-1916 ; Breuil 1916a, 1916b.

Annexe 67. — La composition de la JSEA en 1916

Président	Amalio Gimeno y Cabañas (1852-1936), ancien ministre de l'Instruction publique, académicien
Vice-président	Enrique de Aguilera y Gamboa, marquis de Cerralbo (1845-1922), sénateur, membre de la Real Academia de la Historia
Membres	— Le directeur général des Beaux-Arts, membre de droit — Mariano Benlliure y Gil (1862-1947), sculpteur, membre de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, futur directeur du Museo de Arte Moderno (1917-1931) et directeur général des Beaux-Arts (1917-1919) — Elías Tormo y Monzo (1869-1957), universitaire, directeur de la section d'art du Centro de Estudios Históricos — Claudio López Bru, marquis de Comillas (1853-1925), proche du marquis de Cerralbo, homme d'affaire, mécène — Benigno de la Vega-Inclán, marquis de la Vega-Inclán (1858-1942), à la tête de la Comisaría Regia de Turismo
Secrétaire	Francisco de Paula Álvarez-Ossorio y Farfán de los Godos (1868-1953), conservateur de la première section du MAN

Source : d'après la *Memoria de la Junta Superior de Excavaciones y Antigüedades*, 1916.

Annexe 68. — Allocution en l'honneur de la victoire (15 novembre 1918)

Présentation

Ce discours est prononcé par Pierre Paris, le 15 novembre 1918, pour célébrer la fin de la Grande Guerre et la victoire des Alliés face aux Empires centraux. À cette occasion, une réception à l'ambassade de France réunit les principaux représentants de la communauté française de Madrid. Le texte de ce discours a été reproduit sur une brochure dont un exemplaire est conservé par la famille de Pierre Paris (Beyssac, AP-Paris-Philippe).

Transcription

Excellence[1],

Au jour du triomphe, Vous, qui incarnez ici avec une si noble autorité la Patrie victorieuse, vous avez eu la généreuse pensée d'assembler tous les Français de Madrid dans la Maison de France. Auprès de vous et de vos vaillants collaborateurs, dans ce salon où deux ambassadeurs, dont le souvenir nous reste également cher, avivèrent nos espoirs aux heures sombres, vous avez voulu que pour célébrer la victoire nos mains s'unissent en serrant la lance du drapeau. Au nom de l'Institut Français de Madrid, dont la plume et la parole loyales ont combattu les mensonges et flétri les hontes du lâche ennemi, sans que la lutte nécessaire l'ait détourné de sa tâche savante, au nom de ceux des nôtres qui sont ou furent soldats, au nom de ceux que l'âge ou la faiblesse ont tenus à l'arrière malgré eux, je vous remercie.

Noble drapeau de notre patrie, dont anxieux nous suivîmes la marche héroïque, toujours dressé, lambeaux claquant au vent de la mitraille, drapeau de Joffre, drapeau de Foch et de Pétain, drapeau de Clémenceau, drapeau de nos soldats, drapeaux de nos femmes, drapeau de mon père, drapeau de mes fils, drapeau de la France, drapeau du monde, ô mon drapeau ! nous t'admirons éblouis, maintenant que tu flottes superbement au souffle de la paix juste ; demain nous fléchirons le genou devant toi, quand tu onduleras radieux aux forts de Metz, à la flèche de Strasbourg, et que ton ombre s'étendra géante, du haut des tours de Cologne, sur les barbares terrassés !

Cher drapeau, déchiqueté, brûlé par la bataille, un crêpe, en ces jours de joie siérait mal à ta hampe de fête ; mais pourtant, hélas ! sur ta soie tricolore la tache rouge a grandi démesurément : c'est l'éclaboussement du sang de nos fils, tombés pour ta défense et pour ta gloire, qui donne à ta pourpre, dans les feux de l'apothéose, ces reflets douloureux qui réveillent nos larmes. L'émotion étreint nos cœurs, sans que les plus fiers s'en puissent défendre, au souvenir de nos morts. N'ayons pas honte de cette faiblesse, et osons dire comme le héros cornélien :

> J'ai pleuré, quand la gloire entrait dans ma maison…[2]

Osons, au moment même où notre cœur se gonfle de patriotique orgueil, songer à ceux à qui surtout nous devons cet orgueil ; songeons aux blessés, aux mutilés, songeons aux

---

1 Gabriel Alapetite (1854-1932) est depuis quelques jours le nouvel ambassadeur de France en Espagne (1918-1920). Il succède à Joseph Thierry, mort en septembre 1918. Voir *El Liberal*, lundi 28 octobre 1918.

2 En référence à Corneille, *Horace*, acte I, scène 1.

morts… Non pour les plaindre ; ils se dresseraient pour protester du sol sacré où ils reposent :

> C'est un ciel de gloire où Dieu les ravit !
> Qu'importent les morts, la Patrie est grande,
> Qu'importent les morts, si la France vit[1] !

non pour les plaindre, mais pour exalter leur trépas, pour tirer de leur sublime sacrifice de grandes et salutaires leçons.

Que leurs pères, que leurs frères, que leurs fils restent unis dans la paix comme nos héros le furent dans les tranchées et dans les assauts, dans la bataille et dans la mort ; qu'ils luttent, comme eux tombèrent, pour un haut idéal de vertu humaine et de dévouement civique, ayant comme eux au cœur la foi incorruptible dans ce qui est vrai, dans ce qui est juste, et pardessus [*sic*] tout, avant tout, l'amour sacré de la Patrie ! Qu'ils restent unis pour aimer la France ; pour la garder forte, car sa force sert et défend le droit ; la garder bonne et généreuse, car sa bonté généreuse est l'aimant qui attire et retiendra les amitiés et les alliances fidèles ; la garder belle, car sa beauté est le don du ciel et l'héritage des aieux [*sic*], le luxe et le plaisir de notre âme latine ; la garder glorieuse, car sa gloire au rayonnement universel est le phare de l'humanité, où se heurte en tournoyant, et se brise, l'essaim hideux des oiseaux d'ombre !

Et nous, humbles mais fiers dépositaires de la pensée et de la science française dans ce pays, qu'il faut souhaiter de plus en plus proche, de plus en plus ami de la France, en ce jour solennel nous vous promettons, Excellence, nous vous promettons, chers compatriotes, de communier avec vous de tout notre cœur, de tout notre effort pour bien servir la France pacifique, éducatrice, civilisatrice, libératrice, victorieuse, comme nous avons avec vous, de tout notre cœur, de tout notre effort, quelques-uns de tout leur sang, servi la France souffrante, en armes pour sauver le monde !

Vive la France !

---

[1] La référence est empruntée à Paul Déroulède, dans son poème « Libres ». Voir Paul Déroulède, *Chants patriotiques*, Paris, Ch. Delagrave, 1882, p. 90. En voici les deux dernières strophes :

> Et gloire à ceux-là que rien n'épouvante !
> Qui tombés morts, sont morts réjouis,
> Leur perte qu'on pleure est un deuil qu'on chante,
> O grands cœurs, ils sont l'âme d'un pays.
> Gloire à tous ceux-là que rien n'épouvante ?
>
> Qu'importent les morts ! la Liberté vit.
> Un peuple est sauvé, la Patrie est grande ;
> Ne mesurons pas la perte à l'offrande,
> C'est un ciel de gloire où Dieu les ravit.
> Qu'importent les morts ! la Liberté vit !

Annexes 69-74. Chapitre 9

Annexe 69. — Rapport de Pierre Paris : projet pour développer l'IFM (juill. 1916)

Présentation

Texte mécanographié de Pierre Paris portant quelques corrections manuscrites. Pour chacun des dix-huit feuillets, seul le folio recto est inscrit et numéroté. Ce rapport est conservé dans les archives de Pierre Imbart de la Tour. BIF, Ms 4139, dossier « Expansion en Espagne ». Daté de « Juillet 1916 », il est rédigé au moment où Pierre Paris intervient devant l'Académie des beaux-arts pour présenter le projet d'une « Villa Velázquez » (le 8 juillet).

Transcription

[**Fo 1**] Projet de développement de l'Institut français d'Espagne

****

L'institut français d'Espagne est constitué par deux sections, l'une d'enseignement, l'autre de recherches scientifiques. La première a été fondée par l'Université de Toulouse, l'autre par l'Université de Bordeaux. Réunies dans un même local, ayant naturellement un même but et forcément des contacts et des pénétrations, elle n'en ont pas moins deux directeurs, deux budgets indépendants et distincts, et chacune d'elle dépend exclusivement de l'Université fondatrice.

Sans poser ni étudier ici la question de savoir si ce dualisme doit être conservé, et si l'École de Hautes Études Hispaniques (Bordeaux) et l'Union franco-espagnole des étudiants (Toulouse) ne gagneraient pas à être fondues sous une direction unique, insistons seulement sur ce point que l'Institut d'Espagne devra, quelque développement qu'on lui donne, rester une œuvre universitaire. Ce n'est pas lorsque l'heureuse loi décentralisatrice qui a rendu aux Universités l'existence et l'activité avec l'initiative, donne ses plus précieux résultats, lorsque ces Universités ont manifesté par des créations originales la force féconde de leur expansion hors de France, qu'il conviendrait d'enlever à celles de Bordeaux et de Toulouse la direction et la responsabilité de l'institution originale qu'elles ont créée, dont elles ont jusqu'ici assurer la vie active, qu'elles aiment et entourent de soins attentifs et éclairés, à laquelle elles assurent une souplesse qui risquerait de disparaître entre les mains de l'État centralisateur et niveleur.

Il est du reste extrêmement simple d'espérer et de prévoir que l'État, sans absorber l'Institut, s'intéresse de plus près et plus efficacement à lui en augmentant les crédits qu'il lui accorde, en l'aidant à mieux recruter son personnel savant ou enseignant, en favorisant par tous les moyens dont il dispose tous ses travaux et toutes ses initiatives.

****

ÉCOLE DE HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES.

L'E.H.E.H. s'est dès sa naissance assuré la culture d'un domaine assez vaste pour qu'il y ait peu à ajouter à ses plans. Rien de l'Espagne antique, du Moyen-Âge, de la Renaissance,

moderne ou contemporaine n'est en principe soustrait à ses recherches, pas plus les sciences proprement dites, la médecine et le droit que l'archéologie, l'histoire, la philologie, la littérature ou l'art. [**Fo 2**] Nous demandons seulement qu'elle soit mieux outillée pour cette recherche, et elle le sera

1° si les membres de l'École sont plus nombreux, mieux rémunérés, et si leur situation est mieux assurée ;

2° si le budget des voyages, des fouilles, de la Bibliothèque, des publications répond au nombre et à la qualité des missionnaires et aux besoins de leurs études.

Actuellement l'École ne peut compter, et sans une suffisante certitude, que sur deux bourses mises à sa disposition par le Ministère de l'Instruction publique. Le Ministère lui en a accordé assez souvent trois, mais c'était là une faveur exceptionnelle. L'Université de Paris a fait pendant plusieurs années les frais d'une bourse, mais cette bourse a été supprimée avant la guerre, et il n'y [rat. = apa] a pas à espérer qu'elle soit de longtemps rétablie. Pour remédier à cette pénurie l'École a plusieurs fois admis des membres libres, non boursiers ; mais malgré le mérite qu'ils peuvent avoir, les membres libres sont des passants, des hôtes intéressants et appréciés, mais sur lesquelles la direction n'a qu'une autorité très relative et éphémère ; ils sont en marge.

D'autre part les bourses sont de 2 000 francs seulement ; l'École y ajoute, sur son budget propre, une indemnité de 1 000 francs. Mais 3 000 Fr est une somme infime, si l'on songe que la vie est très chère à Madrid et dans les grandes villes d'Espagne, chère partout ailleurs, que les voyages sont coûteux et que l'École offre à ses membres le seul avantage du logement, du chauffage et de l'éclairage lorsqu'ils résident à l'Institut. Cela est tout à fait insuffisant, et limite de la façon la plus étroite le choix des pensionnaires. Ceux-là seuls peuvent accepter ces conditions qui ont des ressources personnelles, sans aucune charge de famille, et par malheur ils sont rares.

De plus l'État ne reconnaît pas encore officiellement nos pensionnaires, c'est-à-dire qu'à part les professeurs mis en congé qui gardent leur situation universitaire, tous les autres, s'ils n'ont pas à leur entrée à l'École un poste dans l'enseignement, ne comptent pas pour l'Université, et leur temps de séjour en Espagne est perdu pour leur carrière comme pour leur retraite. D'où nouvelle difficulté, presqu'insurmontable pour le recrutement.

Le remède à ces maux est tout simple : il consiste à assimiler les membres de l'E.H.E.H. aux membres des Écoles de Rome et d'Athènes, et à leur [**Fo 3**] donner le même traitement de 4 000 francs. Il va sans dire qu'il faudrait aussi leur accorder, quand il y aurait lieu, les avantages que concède la loi militaire à leurs camarades des autres Écoles.

Le nombre des missionnaires devrait être fixé une fois pour toute à six, afin d'augmenter et d'assurer l'activité scientifique.

À ces travailleurs il faudrait donner de puissants moyens de travail. À cette fin il est nécessaire de créer un budget spécial de voyages, fouilles, et recherches de toute sorte. En particuliers le fonds de voyages devrait être assez élevé, car il est indispensable que les membres de l'École connaissent très bien l'Espagne pour bien la comprendre, et s'y créent des relations très nombreuses qui leur permettent de mieux développer l'influence de nos idées.

Il faut aussi, et le plus tôt possible, mettre à leur disposition une bibliothèque abondante et variée, destinée à suppléer à l'insuffisance des bibliothèques espagnoles, très pauvres en livres modernes, et surtout en revues scientifiques spéciales.

Une bibliothèque ainsi outillée aurait de plus le grand avantage qu'elle permettrait d'attirer à l'Institut beaucoup de savants et de travailleurs espagnols, et de multiplier ainsi de la façon la plus pratique est la plus utile les liens intellectuels entre les deux pays.

Enfin il y aurait lieu de créer un fonds important de publication. Ce n'est pas tout que de travailler, de composer et d'écrire ; si les articles, mémoire ou livres restent manuscrits, ils sont inutiles, et d'ailleurs les auteurs ne sont incités à écrire que s'ils espèrent voir leurs écrits vite et bien publiés. Le Bulletin Hispanique que l'École subventionne, accueille volontiers les travaux des membres de l'École, mais il est pauvre, et il faudrait qu'il pût au moins doubler le nombre des feuilles qu'il imprime ; d'où nécessité d'augmenter ses ressources, en particulier en ce qui concerne l'illustration. D'autre part il existe à l'état embryonnaire une Bibliothèque de l'E.H.E.H. ; il faudrait lui créer un budget régulier comme celui de la Bibliothèque de Rome et d'Athènes ou de la Bibliothèque de telle ou telle Université.

Dès la fondation de l'E.H.E.H. le Directeur a songé, comme il était tout naturel, à englober le Portugal dans le champs de son activité ; mais jusqu'ici ces projets n'ont pu prendre une forme concrète. Il ést [*sic*]indispensable de ne pas tarder davantage : il faut créer la section portugaise de l'Institut. Le problème est délicat : on sait, sans qu'il soit nécessaire d'y in- [**f° 4**] sister, combien le Portugal est jaloux de sa complète indépendance vis-à-vis de l'Espagne. L'Institut même n'a pas le droit de le regarder comme une province de la Péninsule en ce qui concerne les recherches scientifiques. Il faut donc qu'il existe un Institut français de Portugal, attaché fraternellement à celui d'Espagne, mais distinct et autonome, officiellement du moins, ayant à Lisbonne sa maison ou tout au moins son domicile bien à lui. Nous croyons que la création est facile dans un pays ami et allié ; elle est nécessaire, car le Portugal nous offre libéralement d'inépuisables sujets d'études, depuis les temps préhistoriques, particulièrement riches et originaux, jusqu'à nos jours. Il ne s'agit que de vouloir et de consentir les dépenses nécessaires pour réaliser les premiers à Lisbonne ce que nous avons si heureusement réalisé, les premiers aussi, à Madrid.

Une fois l'École fortement outillée et constituée comme nous venons de le dire, elle défierait certainement toute concurrence, quand s'ouvrirait l'Institut allemand en projet ; elle aurait d'ailleurs une réelle [rat.] avance que ses rivaux rattrapperaient [*sic*] avec peine.

Mais ce n'est pas tout : il est possible de rendre l'École plus utile et plus influente en lui confiant deux missions nouvelles.

La première consiste à attirer de plus en plus les Espagnols à ce foyer de culture française et latine, en conviant ses amis à des réunions fréquentes du genre de celle qui sont si cher aux Espagnols sous le nom de [rat.] tertulias et de veladas. La tertulia est une assemblée familière dans une maison amie ou dans un casino ; on y converse entre intimes sur les faits de tout ordre et les idées du jour ; la velada est une soirée littéraire, où [rat. = l'] on lit des vers ou de la prose, joue la comédie, fait de la musique. Il nous semble qu'il serait bon que l'École instituât, en s'inspirant de ces coutumes, des sortes de séances mi-intimes, mi-académiques, où seraient conviés les écrivains, les savants, les artistes espagnols, et les princi-

paux membres de la colonie française, tantôt pour causer simplement en fumant un havane, tantôt pour entendre une lecture ou discuter une question littéraire, historique ou artistique. Ces réunions auraient un particulier intérêt lorsqu'il passerait à Madrid un français ou un étranger de marque que l'on mettrait ainsi en rapport avec les intellectuels les plus [rat.] notoires de la capitale.

Nous estimons que ces tertulias, inspirées par la Société de Correspondance Hellénique qu'Albert Dumont créa jadis à Athènes, mais adaptées aux [**Fo 5**] coutumes et à l'esprit espagnols, ne tarderaient pas à donner les meilleurs fruits ; nous ne connaissons pas de moyen plus sûr et plus efficace pour lier des amitiés profitables, ni nous faire connaître, estimer et aimer, ni pour mieux pénétrer dans l'âme et la pensée de nos hôtes.

Ajoutons que la dépense serait [rat.] tout à fait minime.

En second lieu nous songeons à instituer des voyages d'études en Espagne sous la conduite des membres de l'E.H.E.H. L'admirable pays qu'est la Péninsule n'est certes pas négligée des touristes, mais, en dépit de Joanne et de Baedeker, ils la voient et la connaissent superficiellement et mal. Nous voudrions que chaque année des caravanes d'étudiants, de professeurs et d'artistes fussent organisées, qui parcourraient lentement, à petites journées, telle ou telle région de l'Espagne, sous la direction d'un guide bien informé. Après les visites des grandes villes, les pèlerinages aux lieux saints de l'histoire et de l'art de l'Espagne classique, les voyageurs pénétreraient dans l'intimité pittoresque de l'Espagne inconnue, et il n'est pas besoin d'insister sur les résultats de pareilles excursions d'où les privilégiés rapporteraient avec de fortes inaltérables impressions une connaissance et une intelligence sérieuses et sures de nos voisins et de leur patrie. Rien ne serait mieux accueilli par les Espagnols que ces voyages d'ensemble qui les flatteraient par le désir de bien leur rendre justice, et rien ne ferait plus pour la confiance et l'affection réciproque des deux peuples. D'autant que des caravanes d'Espagnols pourraient rendre ces visites à la France. Nos missionnaires ou anciens missionnaires s'offriraient certainement, et de grand cœur, à les diriger.

Enfin, ce qui mettra le sceau à l'œuvre de l'E.H.E.H., c'est que l'Institut de France veuille bien la prendre sous son patronage scientifique, comme elle l'a fait pour les Écoles d'Athènes, de Rome et d'Extrême Orient. Que l'Institut en corps [rat.] s'intéresse à l'École, non pas seulement comme s'y sont intéressées l'Académie des Sciences Morales et l'Académie des Inscriptions, en lui accordant des subventions, mais en veillant sur son travail, l'encourageant, le guidant et le contrôlant ; qu'il apporte son appui moral et son aide scientifique non seulement aux membres de l'École, mais au Directeur, dont la compétence ne saurait être universelle, et l'École se trouvera de ce fait même grandie à ses propres yeux, ce qui est bon, mais aussi aux yeux des Espagnols et de tous les étrangers, ce qui est de première importance. Le recrutement en deviendra plus aisé, et ses travaux [**Fo 6**] auront un contrôle et une sanction précieux dans le rapport qui en sera fait par une commission spéciale interacadémique. Il sera d'ailleurs de toute justice que l'Institut de France ait des rapports officiels étroits avec une institution que quelquesuns [*sic*] de ses membres auront pris l'initiative d'amplifier et de fortifier.

****

La section d'enseignement, déjà fortement constituée, est également susceptible de grandir et de jouer un rôle de jour en jour plus important en Espagne et en Portugal. Il appartient à son directeur d'exposer sur ce point ses vues et ses desseins.

Mais nous n'empiétons sur le domaine de personne en demandant que l'Institut soit chargé dorénavant de s'occuper des écoles françaises établies en Espagne ; ces écoles sont maintenant livrées absolument à elles-mêmes, et la nécessité s'impose de régler, de coordonner et d'aider dans cet ordre de choses si important, les efforts des Français dans leur pays d'adoption ; il semble que l'Institut français soit en cette matière le régulateur et le contrôleur tout désigné. La question préoccupe vivement M. l'Ambassadeur de France, car les écoles sont les meilleurs instruments possibles pour propager notre langue et notre civilisation ; il désire vivement que notre institut lui vienne en aide, et demande une prompte acceptation des propositions qu'il a faites dans ce sens au Ministère des Affaires Étrangères, et que celui-ci a transmises au Ministère de l'Instruction Publique.

Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de transcrire ici une partie du rapport que nous avions adressé à M. l'Ambassadeur à la date du 31 décembre 1915.

« L'origine des Écoles françaises en Espagne est diverse ; en général la création en est due à l'initiative patriotique de nos nationaux dans les différentes villes ; elles sont par suite la propriété de [rat.] Sociétés locales qui les administrent à leur guise, ayant le choix et la responsabilité de la forme qui leur est affectée, de l'enseignement que l'on y donne, du personnel qui les dirige et y professe.

« D'ordinaire la Société, pour augmenter ses ressources, sollicite l'aide financière de l'État ou de l'Alliance française. Cette dernière, si elle accorde des annuités (à notre connaissance elle n'est qu'un organe de transmission des allocations de l'État), se maintient en relation plus [**f° 7**] ou moins étroite avec ses protégées ; quant à l'État, il se contente d'allouer une certaine somme ou une subvention annuelle. Cette générosité, qui ne se produit pas, je crois, sans intervention de l'Ambassade, est toujours bien justifiée, mais l'emploi n'en est ni surveillé ni contrôlé. Les écoles restent absolument indépendantes ; les Directeurs n'ont de comptes à rendre qu'à leurs Sociétés, aussi bien au sujet de l'administration que de l'enseignement, et sont maîtres souverains tant que les Sociétés ne se mêlent point de leurs affaires.

Si les écoles sont inspectées, comme cela a eu lieu par exemple depuis quelques années pour le Collège de la Société française de Madrid, c'est seulement parce qu'elles le demandent, et seulement si leurs ressources leur permettent de faire les frais de cette inspection toute officieuse.

« Il résulte de cet état de choses que la plupart de ces établissements, même ceux qui semblent prospères sont loin de porter tous les fruits qu'on serait en droit d'en atrendre [*sic*]. Les raisons en sont multiples et faciles à déduire.

« D'abord une école qui est la propriété d'une société du genre de celles que constituent nos nationaux à l'étranger n'a de chances de prospérer, [rat.] peut-être même de durer, qu'à condition que l'enthousiasme patriotique qui en a amené la fondation ne se refroidisse pas, et que la Société ne se lasse pas de faire pour elle des sacrifices toujours très onéreux. Si celui ou ceux qui ont pris l'initiative se découragent ou disparaissent avant que l'œuvre ne soit

consacrée et [rat.] n'ait ses traditions ; si des conflits d'opinions ou de personnes surgissent dans la Société, [rat. = l'œuvre] l'École est très compromise.

« Cette Société, ou le Comité directeur qui en émane, manque le plus souvent de compétence pour l'organisation de l'école, pour l'élaboration des programmes et la surveillance de l'ensemble comme des détails de l'organisation et du travail.

« Un autre danger vient de l'ingérence de personnalités peu qualifiées pour cela dans la vie de l'institution. Il arrive souvent qu'un membre du Comité, ou plusieurs, opposent ou superposent leur autorité à celle du Directeur, se mêlent à tort et à travers de l'administration, des études, de tout enfin. C'est là une véritable plaie ; l'histoire de nos collèges communaux, où si longtemps les maîtres et conseillers municipaux ont voulu faire et ont fait la loi, a fait connaître depuis longtemps en France les maux qui résultent de pareils errements. Mais les principaux avaient quel- [**Fo 8**] ques moyens de défense, les directeurs des Écoles à l'étranger n'en ont pas.

« En effet, troisième danger, les directeurs et professeurs sont choisis et nommés directement par les sociétés, au hasard des demandes et des recommandations. Ils sont remerciés et remplacés au petit bonheur. Ils sont donc absolument sous la coupe des sociétés et ne peuvent le plus souvent faire acte d'indépendance sans risquer leur situation ; toute initiative, toute action personnelle leur est à peu près interdite.

« D'autre part le choix même du personnel est très limité, car si l'État consent aisément à ce que tel ou tel de ses maîtres soit détaché dans une école à l'étranger, comme les écoles fixent elles-mêmes des traitements presque toujours très faibles, et ne donnent que des garanties dérisoires à ceux qu'elles appellent, le personnel n'est que trop souvent, du haut en bas de l'échelle, [rat. = que] de qualité très secondaire.

« Tels sont quelquesuns [*sic*] des traits qui rendent malheureusement si [rat.] précaire l'existence de nos écoles en Espagne…….

« Il n'est pas douteux que toutes nos institutions scolaires dans ce pays souffrent plus ou moins d'un même malaise.

« Est-il à espérer que l'on y puisse porter remède par le jeu naturel et normal d'institutions déjà existantes ? dont il y aurait seulement à réveiller l'activité ? Nous ne le croyons pas.

« L'Alliance française pourrait à la rigueur intervenir, mais seulement lorsqu'il s'agirait d'établissements subventionnés ou secourus par elle, [rat.] et elle ne le pourrait qu'à distance, sans être certaine d'être bien renseignée et de pouvoir prendre les mesures efficaces. Elle semble d'ailleurs n'être pas très activement intéressée à l'Espagne.

« Il existe bien au Ministère des Affaires Étrangères un Bureau des Écoles à l'étranger, mais ses attributions sont exclusivement, je crois, d'ordre financier, et il n'y a pas d'exemple qu'il soit intervenu jamais par une enquête ou une inspection dans les affaires d'une école d'Espagne. D'autre part M. Coulet, récemment encore Directeur de l'Office des Universités et des Écoles à l'étranger au Ministère de l'Instruction Publique, sans en être chargé officiellement, s'était donné l'utile mission d'exercer une sorte de tutelle d'ordre général sur toutes les écoles françaises hors de France ; mais ce qu'il a pu [rat.] faire, il ne l'a fait qu'à titre d'ami et de conseiller bénévole ; je ne sache pas d'ailleurs qu'il [**Fo 9**] ait jamais traité à fond la moindre affaire intéressant un établissement d'Espagne.

« Il serait donc urgent d'examiner promptement et de près la question, et de réformer l'état anarchique que [rat.] l'on doit regretter, sans vouloir du reste empiéter sur les attributions officielles ou officieuses [rat.] de personnes.

« Voici ce que nous écrivez M. Calvières, alors consulte de France à Alicante, aujourd'hui consul à Madrid ; il y indique très nettement la réforme salutaire : "il serait désirable que les œuvres françaises d'enseignement en Espagne, en ce moment un peu désorganisées et chaotiques, fussent centralisées, soumises à une direction commune, et à une inspection annuelle. Il faudrait également que leurs programmes fussent soumis à l'approbation de ce centre directeur ; ce dernier devrait organiser le recrutement des directeurs et des professeurs."

« On ne saurait mieux dire : il faudrait que toutes les écoles d'Espagne fussent soumises à l'autorité immédiate de l'Ambassadeur de France, car lui seul peut se rendre compte sur place des vices, des lacunes, et aussi des besoins de ces institutions, et lui seul peut donner la nécessaire impulsion, dans le sens le plus juste, à des œuvres faites pour servir, en même tant que les intérêts particuliers des familles françaises établies en Espagne, les intérêts supérieurs et l'influence de notre patrie. Naturellement l'autorité de l'Ambassadeur s'exercerait par l'intermédiaire d'un inspecteur désigné ou tout au moins agréé par lui, et responsable vis-à-vis de lui.

« Les avantages de cette direction et de ce contrôle sautent aux yeux. Voici quels seraient, à notre avis, les principaux :

1° L'inspecteur général des Écoles d'Espagne, ou quel que soit son titre, donnerait des avis éclairés et indépendants sur toutes les questions de création, de développement ou de réforme d'écoles.

2° Il donnerait des conseils utiles pour l'élaboration et l'application des programmes, et tiendrait le personnel en haleine par des visites et des inspections fréquentes.

3° Il servirait d'intermédiaire entre les Sociétés et l'État ou l'Alliance française pour les attributions de subventions et indemnités, et dirigerait ces subventions au mieux des intérêts et des écoles, et de l'État et de l'Alliance.

[**Fo 10**] 4° Il pourrait intervenir avec autorité pour faire cesser à l'occasion les discordes intestines des Sociétés au sujet des écoles, et les conflits entre les Sociétés et le personnel des écoles.

5° En général il pourrait jouer un rôle directeur et modérateur, et serait d'autant plus écouté qu'il représenterait, d'ailleurs avec toute prudence, les pouvoirs dispensateurs de crédits.

6° Il serait en rapport avec le Ministère de l'Instruction publique et les recteurs, et pourrait arriver à assurer le mieux possible le recrutement du personnel, de telle façon que les directeurs et professeurs soient toujours dignes de leur rôle, ce qui est l'intérêt primordial des écoles, et d'autre part que les fonctionnaires ainsi délégués, soient suffisamment payés, et suffisamment garantis contre tout arbitraire.

7° Enfin il s'efforcerait par tous les moyens, non seulement à rendre plus prospères et plus utiles les écoles existantes, mais encore à susciter la création [rat.] d'école ou de cours nouveaux, afin de multiplier ces instruments puissants de pénétration et d'influence qui sont par malheur en tout petit nombre dans la péninsule. »

Il ne faut pas se dissimuler d'ailleurs que la tâche nouvelle que nous sollicitons pour l'Institut français est à la fois lourde et délicate. Si [rat.] l'un de ses directeurs en est chargé, [rat.] il aura de ce fait un surcroît considérable de travail, correspondance, visite, enquêtes, voyages, multiples, toute une besogne matérielle pour laquelle il aura certainement besoin d'un collaborateur actif et dévoué. Mais surtout il devra montrer dans ses fonctions beaucoup de prudence et de tact. En effet son intervention dans les affaires d'écoles libres ne saurait être qu'officieuse. [Rat.] N'ayant aucun droit à s'imposer, il devra se faire accepter ou plutôt se faire désirer sinon comme un protecteur, du moins comme un bon conseiller, un inspecteur auquel on fait de bon gré confiance, un intermédiaire gracieux et utile entre les établissements et les pouvoirs publics, au besoin un arbitre écouté.

La réalisation de ce programme est urgente, et nous la croyons facile ; elle doit et peut être toute prochaine, et nous croyons pouvoir dire qu'elle sera très bien accueillie par la plus grande partie des écoles qui la désirent.

Un point demandera une étude spéciale ; il est important et délicat. Il s'agit de savoir si l'organisation projetée pourra et devra s'étendre aux établissements religieux, si nombreux en Espagne, et auxquels en principe [**f° 11**] il semble qu'une pareille tutelle, pour si légère et si discrète qu'elle soit, ne puisse être proposée. Cependant nous croyons que plus d'un de ces établissements accepterait volontiers le principe d'une inspection annuelle tout amicale, si cette inspection était confiée à un homme compétent, car elle pourrait leur rendre de réels services, et peut-être même cette inspection pourrait-elle devenir presqu'officielle si ces maisons, dont le patriotisme est grand, et le rôle d'influence très important, avaient comme il serait légitime, leur part aux subventions et largesses de l'État.

****

SECTION ARTISTIQUE –
FONDATION DE LA VILLA VELÁZQUEZ.

Les origines modestes de l'École de Hautes Études Hispaniques et les conditions de l'humble budget sur lequel elle pouvait compter avaient contraint les fondateurs à restreindre leurs ambitions ; l'histoire et la critique de l'art eurent la place naturelle dans les programmes, mais on remit à plus tard la création d'une section artistique proprement [rat.] dite, appelant les peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, musiciens à connaître le pays d'Espagne, si pittoresque et si varié, les hommes d'Espagne, de types, de costumes, de mœurs si originaux, surtout à voir et à étudier les arts d'Espagne, dans leurs admirables manifestations passées, dans leur intéressante renaissance actuelle.

Cependant le Directeur, bien avant la guerre, d'accord avec M. Le Recteur Thamin et le Conseil de l'Université de Bordeaux, avait fait de nombreuses démarches pour obtenir qu'un ou deux jeunes artistes au moins fussent envoyés en éclaireurs à l'Institut français ; les plans de deux ateliers furent même tracés, et l'innovation était sur le point d'être faite quand éclata la tourmente, qui suspendit l'affaire.

Mais à la suite du voyage d'études entrepris en mai 1916 par un groupe d'académiciens français parmi lesquels se trouvait M. Widor, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, voyage au cours duquel leur furent découverts et montrés jusque dans le menu détail

les trésors de Burgos, Madrid, Tolède, Séville, Grenade, Cordoue, Salamanque, León, Oviedo, le désir grandit de voir les jeunes artistes français s'initier aux chefs d'œuvre des maîtres espagnols aussi bien que des Italiens, car l'Espagne est comme l'Italie un vaste musée plein d'admirables enseignements. L'Académie des Beaux-Arts, à l'incitation de M. Widor, émit le vœu que non seulement [**fo 12**] rêve [*sic*] de l'Institut français se réalisât sans tarder, mais se réalisât avec toute l'ampleur que comporte un pareil objet.

L'Académie a bien compris quelle importance à la fois artistique et politique aurait la création d'une « villa Velázquez » à Madrid. Elle sait en effet que le Musée du Prado est un des plus riches du monde en chefs d'œuvre consacrés non seulement des maîtres espagnols qui depuis les primitifs jusqu'à Goya et Fortuny en passant par Ribera, Zurbarán, Valdés Leal, Morales, le Greco, Velázquez, Murillo et tant d'autres, incarnent de façon [rat.] si puissante le génie réaliste à la fois et mystique de leur patrie, mais encore des grands peintres de l'Italie, de la Flandre et de la France. Elle sait que ces artistes espagnols, d'une personnalité si exceptionnelle, sont des inspirateurs et des évocateurs de pensée et de forme plutôt que des professeurs et des chefs d'école tyrannique, faite pour éveiller et exciter le talent plutôt que pour l'absorber, et que leur enseignement ne serait jamais une leçon de convention et de routine. Par suite les peintres pensionnaires de la Villa Velázquez – quel nom justifie mieux ce que l'on vient de dire ? – en étudiant ces grands modèles, ne risqueraient pas d'encourir les reproches qui trop souvent, et d'ordinaire bien à tort, ont poursuivi les pensionnaires de la Villa Médicis.

Mais le Prado n'est pas tout. À Madrid encore quelques églises, le Palais Royal, l'Académie de San Fernando, de somptueuses collections particulières très libéralement accessibles sont riches d'œuvres de premier ordre qui complètent fort heureusement le grand musée national. Et toutes les grandes villes d'Espagne, sans parler de beaucoup de petites, offrent aux visiteurs des musées et des collections de premier ordre, comme ceux de Séville, Valence, Barcelone, Vich en Catalogne dignes d'attirer avec presqu'autant de [rat.] profit que les grandes cathédrales et églises, que ces riches couvents, [rat.] ces riches hôpitaux, ces riches palais que les plus illustres artistes furent appelés pendant plusieurs siècles, les plus brillants de la civilisation espagnole, à embellir de chefs d'œuvre.

Les sculpteurs n'auront pas moins à voir et à apprendre. Les Espagnols, dès les temps les plus reculés furent d'habiles tailleurs de pierre. On peut en attester le chef d'œuvre de l'art ibérique, la Dame d'Elché, ou la belle série des statues romaines qui marquent à l'époque de Trajan la remarquable floraison sculpturale d'Italica, statues de style si pur qu'elles évoquent les meilleurs souvenirs de la Grèce, et que nulle province romaine d'Occident ne nous en a laissé qui les égalent. S'il s'agit du [**fo 13**] Moyen-Âge, de la Renaissance ou des temps modernes, il n'est pas superflu de rappeler les grands noms de Gil de [rat.] Siloë et Diego de la Cruz, Sánchez, Juan de Segovia pour le XVe siècle, Becerra, Berruguete, Juan de Juni, Juan de Arfe pour le XVIe, et pour le XVIIe les incomparables Hernández Alonso Cano, Pedro de Mena, Alonso Martínez, Juan de Solis et Salzillo, tous malheureusement presqu'ignorés en France, malgré la production la plus abondante, la plus variée, très souvent géniale, et auxquels vient se joindre la brillante pléiade des sculpteurs français, italiens, bourguignons, flamands, allemands même qui leur tracèrent ingénuement des voies nouvelles ou les entraînèrent dans une fraternelle collaboration.

Mais ces maîtres si savants, si pathétiques, si près de la vie et si tourmentés d'idéal mystique, ne sont pas tous les sculpteurs ni toute la sculpture de l'Espagne. Il faut attirer l'attention sur les myriades de statues et de bas-reliefs anonymes qui décorent les cathédrales et jusqu'aux moindres églises des villes et même des villages, et les cloîtres sans nombre qui sont l'un des charmes les plus vifs et le plus fort étonnement de la vieille Espagne ; ces œuvres d'inspiration ou savantes ou populaires, où la foi tantôt prie dans l'extase, [rat.] tantôt s'égaie en des jeux sereins et naïfs, jointes aux peintures qui ornent les autels, les salles [rat.] capitulaires et les sacristies, font de ces vénérables monuments religieux les plus curieux et les plus instructifs des musées. Ils sont bien rares, ceux qui font autre chose que de leur jeter en passant un regard amusé ou admiratif, mais ces sculptures si peu connues dans leur détail, doivent être une source inépuisable d'observations et d'études non pas seulement pour les archéologues, mais pour les artistes qui nulle part ne trouveront ou plus de naïveté charmante et d'inspiration originale, ou plus de science sûre et forte. Que dire des rétables [*sic*] et des sillerias, de toute cette fourmillante imagerie des chapelles et des chœurs où triomphèrent mieux qu'en aucun autre pays du monde l'imagination capricieuse et la technique agile des tailleurs de bois ? Que dire encore de ces prodigieux chefs d'œuvre d'observation et de réalisme populaire que sont les figures des pasos, tout ce cortège [rat.] de soldats, de juifs, de truands, que d'immortels [rat.] artisans ont taillé à grands coups hardis et pittoresquement poychromés [*sic*] pour suivre dans les processions estivales, sous l'ardent soleil andalous [*sic*], les Christs lamentables et les madones douloureuses ? Vit-on jamais un art plus frémissant et passionné, une inspiration plus fran- [**f° 14**] che et plus vigoureuse, une évocation plus sincère et plus émouvante de la vie et de l'âme d'un peuple ? Que de thèmes nouveaux, que de formes inédites, que de secrets précieux de technique et de facture saurant [*sic*] découvrir dans de tels ensembles les yeux éblouis de nos jeunes missionnaires !

Les architectes, si l'on peut dire, auront la part plus belle encore. L'Espagne au cours des siècles, a vu passer les races et les civilisations les plus diverses, qui chacune ont laissé les monuments de leur séjour. Minorque et ses Talayots mystérieux, Cadix la Phénicienne, Numance l'ibérique, Ampurias la grecque, Tarragone, Sagonte, Italica, Mérida les Romaines, veulent que des architectes étudient leurs ruines, en établissent et publient des relevés et des restaurations graphiques tandis que les archéologues de l'École de Hautes Études Hispaniques en écriront l'histoire. L'art arabe a laissé à Grenade, Séville, Cordoue des monuments non moins dignes d'études que ceux de Turquie, d'Égypte ou de l'Afrique du Nord ; l'architecture médiévale, tantôt fille et tantôt sœur de l'architecture française, et celle de la Renaissance, plus riche mais moins pure et sobre, ont fleuri en Espagne avec un éclat incomparable, et les monuments s'en conservent [rat.] dans une intégrité somptueuse que les révolutions ont ravie aux nôtres. En Espagne chacune des cathédrales innombrables, chaque palais, beaucoup des maisons des villes et des champs, peut-on dire, sollicitent le pinceau de l'aquarelliste épris de belles lumières et d'ombres chaudes, comme ils réclament l'étude sagace de leur plan, de l'harmonie de leurs mesures et de leurs lignes, de la splendeur touffue de leur décoration. Tous ces merveilleux sujets auront pour nos jeunes pensionnaires le charme excitant du nouveau, presque de l'inédit, car jusqu'ici presqu'aucun édifice de l'Espagne n'a eu les honneurs d'une minutieuse et précise étude graphique ; il ne nous sont

connus que par la vulgarisation sommaire et parfois trompeuse de la gravure et de la photographie.

Nous manquons de compétence pour dire ce que les jeunes musiciens pourront gagner à fréquenter l'Espagne ; mais on ne s'avance pas trop en disant qu'un pays où le culte chrétien a eu tant d'ampleur et de magnificence et créé un art monumental si luxueux et si puissant dut exceller aussi dans les arts musicaux. Il y a sans doute bien des thèmes oubliés à retrouver dans les archives des cathédrales et des couvents ; Victoria n'est pas le seul génie digne d'étude ; la musique si originale d'un Albéniz doit remonter à des sources lointaines qui ne manquent pas de saveur. Que [**Fo 15**] dire des chants et des refrains populaires qui abondent, mêlant les rudes et monotones mélopées d'Orient aux sonorités occidentales ? Et aussi quelles émotions et quelles impressions profondes des musiciens sensibles devront rapporter d'un pays où la poésie déborde, tour à tour idyllique et sombre, où l'histoire et la légende se parent de tant de grandeur tragique !

Mais il est un domaine tout à fait inexploré que nous voudrions voir ouvert à nos jeunes artistes, celui de l'art appliqué. Nous souhaiterions que la Villa Velázquez fût largement ouverte aux décorateurs, qui jusqu'ici n'ont pas franchi les portes de la Villa Médicis.

Quiconque a visité les trésors des cathédrales de Burgos, de Tolède, de Séville, de Grenade, de Valence, de Saragosse, d'Oviedo, de tant d'autres encore, des musées de Madrid, de Vich, de Barcelone, de Valladolid, de Burgos, de Coimbra, ou les grandes collections seigneuriales qui abondent au-delà des Pyrénées, est resté ébloui de toutes les merveilles accumulées. Étoffes, orfèvreries, émaux, ivoires, bronzes, verreries, céramiques, ferronneries, nous offrent par centaines les modèles les plus beaux, les plus rares et les plus précieux, et c'est un enchantement sans cesse renouvelé d'admirer ces objets aux mille aspects, où l'éclat et le prix de la matière luttent avec l'ingéniosité de la forme, l'élégance du détail, la souplesse et la science de l'exécution. Qui dira le profit que pourra tirer un décorateur bien doué de l'étude prolongée, du maniement familier de tant de merveilles révélées au moment opportun à son esprit curieux ?

Pour toutes ces raisons il nous semble que, de même que l'Académie de France à Rome a glorieusement servi l'art français, la Villa Velázquez pourra être appelée à donner un heureux essor à plus d'un jeune talent, et jouera dans le développement de notre art national un rôle utile et sans doute plus qu'honorable.

D'ailleurs nous ne croyons pas qu'aucune institution étrangère puisse être mieux accueillie de nos amis d'Espagne. Si les Espagnols sont justement fiers de leur patrie et de leur histoire, de leur grande civilisation latine, ils le sont surtout de leur incomparable grandeur artistique. De l'Espagne, qu'ils nous reprochent de trop ignorer et de méconnaître, ce qu'ils aimeront surtout à nous voir étudier et admirer, c'est leur art. Tous les hommages, toutes les dévotions au Greco, à Velázquez ou Alonso Cano les toucheront profondément ; le meilleur moyen de pénétrer jusqu'à leur [**Fo 16**] cœur est de s'intéresser sincèrement aux chefs d'œuvre dont ils ont le culte. Tous les musées, toutes les chapelles, tous les palais, tous les cabinets d'amateurs les plus fermés s'ouvriront devant nos artistes, peintres, sculpteurs, architectes, décorateurs vraiment épris des trésors qu'ils renferment, et nos jeunes gens travailleront dans une chaude atmosphère de confiance et de gratitude amicale. Nul n'ignore du reste en Espagne la place que la France tient dans le monde par ses arts et ses artistes, et

c'est avec une joie sincère que nos voisins verront les Français, rendant enfin justice à leur gloire la plus pure, élever dans leur pensée et par leurs actes les grands maîtres de l'Espagne au niveau des grands maîtres de l'Italie.

Ajoutons enfin que l'art contemporain est en train de renaître en Espagne, comme renaissent l'histoire, la philologie, la critique, la science et l'industrie. Il se forme à Madrid, à Barcelone, à Valence, à Séville des groupes d'artistes qui s'efforcent de vivre leur vie originale, pour qui Paris reste un grand phare éclatant, mais qui cherchent à s'éclairer de la propre lumière de leur patrie, qui cherchent dans leur pays, dans leur région, dans leur ville, dans l'étude des grands artistes dont les œuvres vives encore et rayonnent autour d'eux, une inspiration très personnelle. Nos missionnaires gagneront à leur contact, comme ils profiteront eux-mêmes à frayer avec nos missionnaires, et ce ne sont pas seulement des liens de camaraderie et d'amitié qui se noueront de la Villa Velázquez aux ateliers de la jeune Espagne.

Le recrutement des pensionnaires devra être étudié avec soin. On pourrait songer à l'institution de grands prix de Madrid, analogues au grands prix de Rome. Mais à la réflexion nous estimons que cette création n'est pas désirable. En effet il semble tout indiqué que la Villa Velázquez soit ouverte aux Prix de Rome, que tout peintre, sculpteur ou architecte de la Villa Médicis soit astreint ou simplement autorisé (l'Académie des Beaux-Arts et la Direction de l'Académie de France en décideront) à passer en [rat.] Espagne une partie du temps où il jouit de sa pension, ou bien une ou deux années supplémentaires. Ils trouveraient en Espagne un complément ou une extension de leurs études. On sait d'ailleurs que certains de nos plus célèbres Romains se sont sentis violemment attirés vers l'Espagne, y ont séjourné, parfois envers et contre tous, et ont glorieusement profité de ce séjour. Il serait ridicule assurément que la Villa Velázquez songeât à [**f° 17**] faire concurrence à la Villa Médicis, mais elle aura le droit d'aspirer à lui servir d'auxiliaire, et à contribuer fraternellement à une plus complète formation de l'élite de nos jeunes artistes.

Au moment où la guerre éclata, il était presque décidé que le peintre titulaire du Prix national, donné chaque année à un exposant de nos salons devrait partager son temps entre l'Italie et l'Espagne, et serait l'hôte de l'Institut français de Madrid. Cela paraît indiquer que les pensionnaires réguliers de la Villa Velázquez pourraient être choisis parmi les jeunes artistes qui se seraient distingués dans nos expositions, et à qui un séjour à l'étranger semblerait devoir être particulièrement profitable.

D'autre part rien n'empêcherait l'État ou la Ville de Paris de créer des bourses en Espagne en faveur d'élèves choisis de l'École nationale des Beaux-Arts ou de l'École des Arts décoratifs, et nous ne doutons pas que les municipalités des villes de province qui entretiennent à grands frais d'importantes Écoles des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs ne se décident aisément à suivre cette voie.

Quoi qu'il en soit, nous estimons qu'il y aurait tout avantage à laisser au recrutement de la Villa Velázquez beaucoup de liberté et de souplesse, afin de ne pas y appeler régulièrement par voie de concours des artistes forcément formés à la même discipline, jetés dans le même moule, aiguillés dans la même direction. L'Académie, le Sous-Secrétariat des Beaux-Arts, s'ils acceptent ces principes, formuleront aisément les règlements qui s'adapteront le mieux à l'institution nouvelle.

En dehors des pensionnaires réguliers, nous pensons que la Villa Velázquez devrait recevoir, suivant une règle à établir, des artistes libres auxquels elle offrirait l'hospitalité. Ainsi des artistes qui ne seraient plus, même depuis longtemps, des élèves, et qui auraient le désir de s'initier à l'Espagne ou de travailler en Espagne, pourraient s'établir pour un temps à côté de leurs jeunes camarades à qui leur société, leur exemple, leurs conseils, leurs encouragements seraient grandement profitables, tandis qu'eux-mêmes trouveraient dans ce milieu tout spécial des facilités et des ressources appréciées.

Malheureusement l'Institut de Madrid, tel qu'il a été construit, suffit à peine à ses besoins actuels, et il est construit en un tel endroit et de telle sorte qu'on ne peut songer à l'agrandir. Si donc les projets formés pour son développement se réalisent, si en particulier on crée cette section artistique, il faut de toute nécessité songer à une construction nou- [**Fo 18**] velle. Voici l'idée qui nous a été suggérée par M. le recteur Thamin, et que nous nous contentons d'exposer en quelques lignes.

L'Institut actuel, situé dans un quartier central, serait exclusivement affecté à la section d'enseignement ; il logerait le sous-directeur secrétaire et au besoin certains professeurs, et conserverait avec les salles de cours mieux aménagées la bibliothèque spéciale des étudiants et des auditeurs. Quant à l'École de Hautes Études Hispaniques, elle serait transportée avec la section artistique dans des bâtiments nouveaux comprenant l'appartement des pensionnaires et les ateliers d'artistes, la bibliothèque d'histoire, de philologie et d'art, un salon de tertulias et veladas, un petit musée et une salle d'exposition, les appartements du Directeur. Ce serait proprement la Villa Velázquez.

On devrait choisir l'emplacement dans un quartier un peu excentrique presqu'à la campagne, et pour cela acheter à meilleur compte qu'en pleine ville un terrain ayant vue sur les beaux horizons lumineux de la sierra de Guadarrama. Ce terrain serait assez vaste pour qu'on y plantât un beau jardin propice aux études de plein air, et qu'on y disséminât les ateliers dans la verdure, autour d'un bâtiment central, élégant et simple, où [rat.] seraient placés les appartements, les salons et la bibliothèque.

C'est là sans doute un idéal difficile et coûteux à atteindre ; mais l'expérience de l'Institut français, dont les fondateurs ont le regret de n'avoir pas osé comprendre et prévoir assez hautes les destinées futures, cette expérience est là pour nous engager à viser loin, pour éviter un jour des plaintes tardives et inutiles.

Pierre PARIS.

Juillet 1916

Annexe 70. — L'Institut français de Madrid : vers une direction unique ?

Présentation

Texte mécanographié, non daté et non signé. L'auteur est sans doute Pierre Paris. Il porte quelques corrections manuscrites. Cette note est conservée dans les archives de Pierre Imbart de la Tour, BIF, Ms 4139, dossier « Expansion en Espagne ».

Transcription

Note relative à l'unification de l'Institut français d'Espagne
****

Actuellement l'Institut a deux directeurs, un pour la section bordelaise (École de Hautes Études Hispaniques), un pour la section toulousaine (Union franco-espagnole des Étudiants).

Quoique vivant sous le même toit et attachés à une œuvre commune d'expansion de l'influence française, ces deux directeurs s'ignorent officiellement ; officiellement les deux institutions juxtaposées n'ont aucun rapport. Le Directeur de Bordeaux ne sait rien de ce que fait son collègue, de ce que font les professeurs qui enseignent dans la maison même, et réciproquement le directeur de Toulouse reste absolument en dhors [*sic*] de l'E.H.E.H.

Il en résulte par exemple que chacun des deux directeurs est complètement incapable de donner à personne le moindre renseignement sur la section administrée par son collègue, et, en l'absence de celui-ci, de prendre la plus simple décision même sur la plus insignifiante des affaires. Les Espagnols, les étrangers et les Français qui ont affaire à l'Institut s'étonnent de ce dualisme et n'y comprennent rien ; il arrive même qu'ils en sourient.

D'autre part, comme il y a dans cette maison à deux locataires des dépenses communes et des frais qui s'amalgament, avec deux budgets et deux administrations financières séparées et très distinctes, il en résulte des difficultés multiples qui pourraient, le cas échéant, et non moins que des difficultés d'un autre ordre, déterminer des conflits.

Ce qui est plus grave, c'est que ce dualisme de direction rend très malaisé, sinon impossible l'unité d'efforts et d'action en vue de répandre les idées et l'influence françaises en Espagne, ce qui est essentiellement le rôle de l'Institut. Il est inutile d'insister sur les dangers que ferait courir à cette action là mésintelligence des deux directeurs et de quelle force la prive la séparation radicale et la non-collaboration des membres de l'E.H.E.H. et des professeurs de l'Union des Étudiants. Au lieu d'un fort organisme, travaillant harmonieusement à une œuvre unique, dans le même esprit et avec les mêmes méthodes, on n'a dans l'état actuel que deux machines incomplètes, affaiblies, et risquant de se nuire l'une à l'autre.

Sans doute si l'on arrive à la fusion des deux sections, il y aura entre les deux Universités fondatrices et responsables des points délicats à régler, par exemple le choix du directeur. Mais l'accord devra se faire aisément si l'on confie le contrôle administratif général de l'Institut à une commission mixte de professeurs bordelais et toulousains sous la présidence alternative des deux recteurs.

L'Université de Montpellier pourra être admise en tiers dans ce conseil si, poursuivant ses desseins sur la Catalogne, elle consent à s'associer aux Universités de Bordeaux et de Toulouse au lieu d'agir seule, ce qui serait absolument regrettable pour des raisons multiples, et ce qu'il faut éviter à tout prix.

Annexe 71. — Candidat à l'Institut de France : résultats des élections académiques

1. Élection du 7 février 1919 (39 votants)

	Adrien Blanchet	Arthur Boucher	Jean-Auguste Brutails	Pierre Paris	Total des voix
1er tour	16	2	6	15	39
2e tour	17	–	5	17	39
3e tour	18	1	2	17	38
4e tour	21	–	3	15	39

2. Élection du 14 novembre 1919 (44 votants)

	Auguste Brutails	Henry de Castries	Henry Cochin	Georges Lacombe	Pierre Paris	Total des votants
1er tour	18	3	7	7	9	44
2e tour	23	5	4	1	11	44

3. Élection du 11 juin 1920 (40 votants)

	M. de Castrie	M. Cochin	M. Lacombe	Pierre Paris	Total des votants
1er tour	7	12	5	16	40
2e tour	6	15	–	19	40
3e tour	19	–	–	21	40

Annexe 72. — La carrière des honneurs de Pierre Paris

Catégorie	Étape	Date
Formation	Élève externe au lycée Louis-le-Grand, pensionnaire au collège Sainte-Barbe	1873-1879
	Baccalauréat ès lettres	04/10/1877
	Élève de l'École normale supérieure (section des lettres)	1879-1882
	Licence ès lettres	03/08/1880
	Agrégation de lettres	1882
	Membre de l'École française d'Athènes	1882-1885
	Doctorat ès lettres	21/12/1891
Fonctions universitaires	Chargé de cours complémentaire de langue et littérature grecques	1885
	Maître de conférences d'archéologie et d'institutions grecques	1886
	Chargé de cours d'archéologie et d'institutions grecques	1892
	Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art	1892
	Délégué à la direction de l'École des hautes études hispaniques	23/07/1909
	Directeur de l'École des hautes études hispaniques	25/07/1913
	Directeur général de l'Institut français en Espagne	1926
	Directeur de la Casa de Velázquez	01/03/1928
Fonctions académiques	Correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres	20/12/1901

	Correspondant de la Real Academia de la Historia	11/12/1908
	Membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres	11/06/1920
	Correspondant de l'Academia de Ciencias de Córdoba	19/01/1925
Autres fonctions	Associé correspondant national de la Société nationale des antiquaires de France	23/02/1898
	Président de la Société archéologique de Bordeaux pour l'année 1903	Fin 1902
	Membre du conseil d'administration de la Société Guillaume Budé	08/07/1917
	Directeur de l'Office de l'enseignement français en Espagne	1917
Distinctions	Officier d'Académie	23/12/1885
	Officier de l'Instruction publique	13/07/1893
	Chevalier de la Légion d'honneur	05/041903
	Comendador ordinario de la Orden Civil de Alfonso XII	06/05/1910
	Comendador de la Orden de Isabel la Católica	1919
	Officier de la Légion d'honneur	20/01/1919
	Caballero Gran Cruz de la Orden del Mérito Civil	10/01/1929
	Gran Cruz de la Orden del Mérito Civil	19/09/1929
	Comendadôr da Ordem Militar de Cristo	05/10/1930
	Président de la section d'Espagne de la Société de la Légion d'honneur	04/03/1931

Annexe 73. — Les membres de l'EHEH et de la Casa de Velázquez (1909-1932)

NB. Les noms propres soulignés indiquent que le pensionnaire est en situation de renouvellement de bourse : il a déjà été membre de l'EHEH.

1. Promotion I EHEH (1909-1910)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Albertini, Eugène (1880-1941)	Univ. Paris 4 000 F	ENS 1900 Agreg. lettres 1903 (1er) EFR 1903-1906 Travaille avec P. Paris aux fouilles d'Elche en 1905	Activité EHEH : inventaire des sculptures romaines et hispano-romaines de Tarraconaise, premier volume d'un inventaire méthodique des monuments de la sculpture antique de l'Espagne et du Portugal Thèse : 1923, *La composition dans les ouvrages philosophiques de Sénèque* (TP) ; 1923, *Les divisions administratives de l'Espagne romaine* (TC) Carrière ultérieure : prof. de langue et littérature latine à la fac. des lettres de Fribourg (1919) ; chargé du cours des antiquités de l'Afrique à la fac. des lettres d'Alger (1920) ; dir. adjoint du musée des Antiquités d'Alger (1923) ; prof. titulaire à la fac. des lettres d'Alger et dir. du musée des Antiquités (1924) ; prof. d'histoire de la civilisation romaine au Collège de France (1932) ; inspecteur général des Antiquités et des Musées d'Algérie
Babelon, Jean (1889-1978)	MIPBA 2 000 F	École des chartes Archiviste-paléographe (1910) Recommandé par Alfred Morel-Fatio	Activité EHEH : histoire, numismatique. Examen du fonds français de la bibliothèque Colombine (Séville) Thèse : 1922, *Jacopo da Trezzo et la Construction de l'Escurial. Essai sur les arts à la cour de Philippe II. 1519-1589* (TP) ; 1922, *La moralité de Bien Advisé et Mal Advisé, précédée d'une étude sur les moralités en général* (TC) Carrière ultérieure : Bibliothèque nationale de France, Cabinet des médailles

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Collet, Henri (1885-1951)	MIPBA 2 000 F	Univ. Bordeaux Agreg. espagnol 1909 (2e) Élève de Georges Cirot	Activité EHEH : musicologie et esthétique de l'époque médiévale au XVIe siècle. Mémoire sur les *Cantigas de Santa María* d'Alphonse X. Préparation de sa thèse de doctorat. Donne des conférences-concerts Thèse : 1913, *Le mysticisme musical espagnol au XVIe siècle* (TP) ; 1913, *Un tratado de Canto de Orgao (siglo XVI) manuscrito en la biblioteca national de Paris* (TC) Carrière ultérieure : compositeur, hispaniste, prof. d'espagnol au lycée Chaptal

2. Promotion II EHEH (1910-1911)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Albertini, E.	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Anglès, Auguste (1975-1914)	Univ. Bordeaux	École du Louvre Recommandé par T. Homolle, A. Michel et P. Vitry	Activité EHEH : histoire de l'art. Les influences languedociennes dans la sculpture et l'architecture espagnoles à l'époque romane (dans le nord de l'Espagne) Meurt à Rodez le 10 mai 1914 à l'âge de 39 ans
Collet, H.	MIPBA	Idem	*Idem*
Girard, Albert (1884-1944)	MIPBA	ENS 1903 Agrég. histoire 1906 (8e)	Activité EHEH : histoire du commerce français en Andalousie depuis le traité des Pyrénées jusqu'à la fin du XVIIIe siècle Thèse : 1932, *Le commerce français à Séville et Cadix au temps des Habsbourg. Contribution à l'étude du commerce étranger en Espagne aux XVIe et XVIIe siècles* (TP) ; 1932, *Rivalité commerciale et maritime entre Séville et Cadix jusqu'à la fin du XVIIIe siècle* (TC) Carrière ultérieure : prof. d'histoire au collège Chaptal puis à l'école Turgot (Paris)
Laffargue, Paul (ML) (dates inc.)	Univ. Paris	Univ. Bordeaux Agrég. histoire 1905 (5e)	Activité EHEH : histoire de l'art. Histoire de la peinture valencienne aux XVIe et XVIIe siècles (projet de thèse de doctorat) Thèse : ? Carrière ultérieure : ?
Leroux, Gabriel (1879-1915)	MIPBA, 2 000 F AIBL, 2 000 F	ENS 1900 Agrég. gram. 1904 (1er) EFA 1905	Activité EHEH : catalogue des vases grecs du MAN de Madrid Thèse : 1913, *Les origines de l'édifice hypostyle en Grèce, en Orient et chez les Romains* (TP) ; 1913, *Lagynos. Recherches sur la céramique et l'art ornemental hellénistiques* (TC) Carrière ultérieure : 1913-1914, chargé du cours d'archéologie et d'histoire de l'art à la fac. des lettres de Bordeaux. Mobilisé, il meurt aux Dardanelles le 9 juin 1915
Robin Marcel (ML) (1882-1961)	MIPBA	École des chartes Archiviste des Pyrénées-Orientales	Activité EHEH : préparation d'une thèse sur Bernard de Sauvetat, moine de Cluny et premier archevêque primat de Tolède Thèse : ? Carrière ultérieure : archiviste

3. Promotion III EHEH (1911-1912)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Albertini, E.	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Girard, A.	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Laffargue, P.	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Leroux, G.	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : rassembler la documentation destinée à la rédaction d'un catalogue historique et critique de la collection des marbres antiques du Prado

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Parturier, Gaston (ML) (1879-?)	–	Interne des hôpitaux de Paris Médecin à Vichy	Activité EHEH : neurologie. Travaux en collaboration avec Santiago Ramón y Cajal (deux mois de séjour) Thèse : ? Carrière ultérieure : médecine

4. Promotion IV EHEH (1912-1913)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Babelon, J.	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : l'art en Espagne sous Philippe II à l'époque de la construction de l'Escorial et le rôle joué par les artistes étrangers, italiens et français
Cazeaux, Robert (dates inc.)	Univ. Bordeaux	Univ. Bordeaux Licencié ès lettres et en droit	Activité EHEH : fils d'un négociant bordelais. Recherches relatives au commerce des vins entre le sud-ouest et le midi de la France et l'Espagne Thèse : ? Carrière ultérieure : négociant ?
Dugas, Charles (1885-1957)	Univ. Paris	ENS 1904 Agrég. lettres 1907 (10e) EFA 1908	Activité EHEH : inventaire des monuments de la sculpture antique en Andalousie (prolongement des travaux d'E. Albertini) Thèse : 1925, *La Céramique des Cyclades* Carrière ultérieure : chargé de cours d'archéologie et d'histoire de l'art à la fac. des lettres de Montpellier (1919), prof. d'archéologie et d'histoire de l'art à la fac. des lettres de Lyon (1928)
Mousset, Albert (1883-1975)	MIPBA	Chartiste Archiviste-paléographe (1908), recommandé par A. Morel-Fatio	Activité EHEH : recherches avortées sur les documents relatifs à l'établissement des Espagnols au Maghreb et à l'histoire des frontières (accès impossible aux archives) ; inventaire sommaire de la collection Salazar de la RAH ; étude des droits de l'Infante à la couronne de France ; achèvement d'un volume sur le connétable Henri de Montmorency-Danville et Philippe II ; recherches sur les relations entre les provinces basques et la France (XVIe siècle-1808) Thèse : ? Carrière ultérieure : journaliste, historien non universitaire
Probst, Jean-Henri (1875-1957)	MIPBA	École normale Bordeaux ? 1904 : instituteur en Algérie	Activité EHEH : complète ses recherches en vue d'une thèse de doctorat sur la vie et l'œuvre de Ramon Llull Thèse : 1912, *Caractère et origines des idées du Bienheureux Raymond Lulle* (TP) ; 1912, *Le lullisme de Raymond de Sebonde* (TC) Carrière ultérieure : converti à l'islam, il termine sa carrière en Algérie comme prof. dans une école coranique

5. Promotion V EHEH (1913-1914)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Albertini, E.	Univ. Bordeaux	*Idem*	Activité EHEH : secrétaire et prof. de la section toulousaine de l'Institut français de Madrid. Devait poursuivre la préparation du corpus des sculptures antiques de la péninsule. Démissionne et rentre en France en décembre 1913
Costes, René (1885-1917)	MIPBA	Univ. Bordeaux Agrég. espagnol (1er) Suivi par A. Morel-Fatio et G. Cirot	Activité EHEH : recherches sur l'œuvre de frère Antonio de Guevarra (XVIe siècle) ; secrétaire de la section toulousaine avant d'être mobilisé Thèse : – Carrière ultérieure : blessé au front, il meurt le 31 octobre 1917

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Lantier, Raymond (1886-1980)	MIPBA	Licencié ès lettres Attaché libre au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain Recommandé par R. Cagnat	Activité EHEH : recherches en lien avec la préparation du corpus des sculptures antiques de la péninsule (Lusitanie) ; exploration des *citanias* de l'ouest de l'Espagne et du Portugal ; s'intéresse aux fouilles de Mérida Thèse : ? Carrière ultérieure : conservateur-adjoint au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain (1926) ; succède à S. Reinach comme conservateur en chef (1933)
Romier, Lucien (1885-1944)	Univ. Bordeaux	École des chartes Archiviste-paléographe EFR 1910-1912 Recommandé par A. Morel-Fatio	Activité EHEH : étude des rapports politiques, religieux, économiques entre la France et l'Espagne des Rois Catholiques jusqu'au début du règne de Philippe II Thèse : ? Carrière ultérieure : historien, économiste, journaliste, homme politique. Sous-directeur de l'Association nationale d'expansion économique, co-directeur de *la Journée industrielle*, directeur-rédacteur en chef du *Figaro*, ministre d'État
Sorre, Max (ML) (1880-1962)	–	ENS Saint-Cloud (1899) Univ. Paris	Activité EHEH : recherches de géographie botanique et de géographie humaine dans l'Espagne méridionale » (Sierra Nevada) Thèse : 1913, *Les Pyrénées méditerranéennes. Étude de géographie biologique* (TP) ; 1913, *Étude critique des sources de l'histoire de la viticulture et du commerce des vins et eaux-de-vie en Bas-Languedoc au XVIIIe siècle* (TS). Carrière ultérieure : géographe. Chargé de cours à la faculté des lettres de l'université de Bordeaux, entre juillet 1917 et juin 1919 ; après un passage à Strasbourg, il sera suppléant dans la chaire de géographie de Bordeaux (décembre 1919-août 1922) ; recteur de l'académie de Clermont-Ferrand en 1931, d'Aix-en-Provence en 1934, directeur de l'Enseignement primaire en 1937. En 1940, écarté par le régime de Vichy, il retrouve l'enseignement. Il est élu à la Sorbonne où il succède à Albert Demangeon.
Vallois, René (1882-1962)	Univ. Paris	ENS 1903 Agrég. gram. 1906 (2e) EFA 1908	Activité EHEH : poursuit en Andalousie les travaux initié par Charles Dugas Thèse : 1944, *L'architecture hellénique et hellénistique à Délos jusqu'à l'éviction des Déliens (166 av. J.-C)* Carrière ultérieure : chargé d'un cours compl. de philologie classique à la fac. des lettres d'Alger (1919) ; chargé du cours d'archéologie et d'hist. de l'art de P. Paris à Bordeaux (1920) ; 1943, prof. d'archéologie et d'hist. de l'art à Bordeaux

6. Promotion VI EHEH (1914-1915)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Binquet, Albert (ML) (1879-?)	Univ. Bordeaux	École municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux	Activité EHEH : sculpteur décorateur. À Barcelone, il étudie la renaissance de la sculpture ornementale et à la condition des artistes et ouvriers ornemanistes Thèse : – Carrière ultérieure : artiste
Gaschet, Robert (1865-1940)	MIPBA Univ. Bordeaux	Univ. Bordeaux Agrég. gram. 1893 (22e) Docteur ès lettres (1911)	Activité EHEH : recherches sur les séjours de Prosper Mérimée en Espagne (peu concluantes) ; recherches sur l'œuvre de Ginés Pérez de Hita Thèse : 1911, *La Jeunesse de Paul-Louis-Courier. Étude anecdotique et critique sur sa vie et ses oeuvres de 1772 à 1812* (TP) ; 1911, *Les Pastorales de Longus, traduction par M. P.-L. Courier. Édition critique, suivie d'une étude sur l'essai de style vieilli de Courier* (TC) Carrière ultérieure : prof. au lycée d'Angoulême
Lantier, R.	MG	*Idem*	Activité EHEH : mobilisé, une fièvre contractée au front le rend inapte aux combats. Il est mis à la disposition de l'Institut français par le min. de la Guerre pour collaborer à la propagande ; rédaction du fascicule de l'inventaire des sculptures du *conventus emeritensis* ; monographie sur le sanctuaire de Santistebán avec Juan Cabré

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Mounier, André (ML), dates inc.	Univ. Bordeaux	Étudiant à la fac. de droit de Bordeaux	?
Mousset, A.	Univ. Bordeaux	*Idem*	Activité EHEH : poursuit ses travaux sur le règne de Philippe II ; réformé, l'ambassadeur le choisi comme attaché pour toute la durée de la guerre
Vallois, R.	Univ. Bordeaux	*Idem*	Activité EHEH : poursuit les recherches en vue de publier le corpus des sculptures antiques de la péninsule (Bétique) ; secrétaire et prof. de la section toulousaine

7. Promotion VII EHEH (1915-1916)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bataillon, Marcel (1895-1977)	MIPBA	ENS 1913 Licencié ès lettres Recommandé par Alfred Morel-Fatio	Activité EHEH : les humanistes espagnols, en particuliers hellénistes, à la Renaissance ; participe à la préparation du voyage des académiciens français à Séville Thèse : 1937, *Érasme et l'Espagne, recherches sur l'histoire spirituelle du XVIe siècle* Carrière ultérieure : maître de conf. de civilisation hispanique à la fac. des lettres d'Alger (1929) ; prof. à la Sorbonne ; dir. de l'Institut d'études hispaniques ; titulaire de la chaire de langues et littératures de la péninsule Ibérique et d'Amérique latine au Collège de France ; président de la Société des hispanistes français

8. Promotion VIII EHEH (1916-1917)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bardon, Maurice (dates inc.)	MIPBA	Univ. Bordeaux Agrég. gram. 1909 (15e) Suivi par A. Morel-Fatio, G. Reynier et E. Martinenche	Activité EHEH : souhaite travailler sur le roman hispano-mauresque et Ginés Pérez de Hita ; le sujet ayant déjà été choisi par Robert Gaschet, s'oriente vers l'étude de la réception de Don Quichotte en France aux XVIIe et XVIIIe siècles Thèse : 1931, *Don Quichotte en France au XVIIe et au XVIIIe siècle, 1605-1815* (TP) ; 1931, *Critique du livre de Dom Quichotte de la Manche par Pierre Perrault, 1679* (TC) Carrière ultérieure : prof. au Lycée Janson-de-Sailly

9. Promotion IX EHEH (1917-1918)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Etchegoyen, Gaston (1890-1922)	MIPBA	EPHE Licencié ès lettres ; DES Maîtres : F. Picavet et A. Morel-Fatio	Activité EHEH : recherches sur la mystique de Thérèse d'Avila (établissement des textes et des manuscrits, bibliographie, bibliographie critique, analyse des principales œuvres, édition critique des *Avisos*. Préparation de ses thèses de doctorat Thèse : 1923, *L'Amour divin. Essai sur les sources de Sainte-Thérèse* Carrière ultérieure : prof. de lettres et philosophie au lycée français de Madrid. Meurt prématurément à Madrid le 16 décembre 1922
Laumonier, Alfred (1896-1988)	MIPBA	ENS 1914 Agrég. lettres 1920 (1er) Licencié ès lettres ; DES A suivi les cours d'archéologie de M. Collignon	Activité EHEH : souhaite se former à l'archéologie pour entrer à l'EFA (il en sera membre en 1920). Chargé de la confection du catalogue des figurines de terre cuite du Museo Arqueológico Nacional de Madrid ; participe aux fouilles de Baelo Claudia Thèse : 1958, *Les cultes indigènes en Carie* Carrière ultérieure : prof. d'archéologie à la fac. des lettres de Toulouse

10. Promotion X EHEH (1918-1919)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Etchegoyen, G.	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Coindreau, Maurice (1892-1990)	MIPBA	Univ. Bordeaux Licencié d'espagnol	Activité EHEH : préparation de son DES en vue de présenter l'agrégation (espagnol, 1921, 1er rang). Travaille au Centro de Estudios Históricos (JAE) sous la direction de R. Menéndez Pidal et d'A. Castro sur le manuscrit d'une tragi-comédie de Lope de Vega, *Pedro Carbonero.* Prof. de français à l'Instituto-Escuela de la JAE. Thèse : ? Carrière ultérieure : prof. de français à Princeton (1922-1961)
Legendre, Maurice (ML) (1878-1955)	–	ENS 1900 Agrég. histoire 1903 (10e) Maître : M. de Unamuno	Activité EHEH : secrétaire de la mission des académiciens français en Espagne (mai 1916) ; secrétaire de l'Office de l'enseignement du français pendant la guerre ; entreprend une thèse de doctorat (géographie humaine) sur Las Hurdes Thèse : 1927, *Las Jurdes. Étude de géographie humaine* Carrière ultérieure : dir. de la Casa de Velázquez (1940-1955)
Ricard, Robert (1900-1984)	MIPBA	ENS 1918 Agrég. lettres 1920 (4e)	Activité EHEH : Préparation du catalogue des marbres antiques du Prado (mémoire pour son DES) ; participe aux fouilles de Baelo Claudia Thèse : 1933, *La conquête spirituelle du Mexique, essai sur l'apostolat et les méthodes missionnaires des ordres mendiants en Nouvelle-Espagne, de 1523-24 à 1572* (TP) ; 1932, *Un document portugais sur la place de Mazagan au début du XVIIe siècle, traduction française avec introduction et commentaires* (TC) Carrière ultérieure : prof. au lycée de Rabat (1925) ; dir. d'études à l'Institut des hautes études marocaines ; prof. de civilisation hispanique à la fac. des lettres d'Alger (1938) ; dir. de l'Instruc. pub. au Maroc (1941-1944) ; prof. à la Sorbonne (1946) ; dir. de l'Institut de portugais ; dir. de l'Institut des études hispaniques

11. Promotion XI EHEH (1919-1920)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Etchegoyen, G.	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : Poursuit ses recherches sur Sainte-Thérèse d'Avila, lesquelles le conduisent à s'intéresser à la figure de saint François d'Assise. Il poursuit ses investigations en tant que membre de l'EFR en 1920-1921
Frankowski, Eugeniusz (ML) (1884-1962)	–	Institut d'anthropologie de Cracovie Voyage d'étude en Espagne en 1914. La guerre l'empêche de rejoindre son pays. Il entre en relation avec P. Paris grâce à H. Breuil	Activité EHEH : Premier pensionnaire étranger. Étude sur les stèles funéraires antiques et modernes de l'Espagne (elle sera publié en espagnole par la JAE) ; étude sur les charrues « de type primitif » en usage en Espagne ; à la demande de l'ambassadeur de Pologne à Madrid, rédaction d'un mémoire sur le problème agraire en Espagne Thèse : ? Carrière ultérieure : prof. d'ethnologie et d'ethnographie à l'université de Varsovie puis de Posnan (1926) ; dir. de l'Institut d'ethnologie de Posnan et dir. du Musée ethnographique de Varsovie
Legendre, M. (ML)	–	*Idem*	Activité EHEH : Préparation de sa thèse sur Las Hurdes ; secrétaire de l'Office de l'enseignement français en Espagne
Loth, Alfred (ML) (dates inc.)	Comité de rapprochement franco-espagnol	?	Activité EHEH : Peintre. Formé au Maroc. À Madrid, suit l'enseignement de Joaquín Sorolla et de Miguel Blay, améliore sa technique du dessin en copiant des œuvres du Prado ; réalise plusieurs études de paysages (en particulier des vue de La Alcudia de Elche et du lieu où fut découverte la Dame d'Elche) Thèse : ? Carrière ultérieure : artiste

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Schveitzer, Marcel (dates inc.)	MIPBA	Licencié d'histoire Docteur en droit Maîtres : J. Brunhes et A. Demangeon	Activité EHEH : Géographie humaine. Entreprend une étude sur la région minière de Peñarroya (Cordoue) en vue de préparer son doctorat Thèse : ? Carrière ultérieure : agrégé d'histoire en 1922 (9e place) ; auteur du Guide Bleu Espagne.

12. Promotion XII EHEH (1920-1921)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Baruzi, Jean (ML) (1881-1953)	–	Univ. Paris Recommandé en particulier par A. Rébelliau	Activité EHEH : Préparation de sa thèse de doctorat sur saint Jean de la Croix Thèse : 1924, *Saint Jean de la Croix et le problème de l'expérience mystique* (TP) ; 1924, *Aphorismes de saint Jean de la Croix. Texte établi et traduit d'après le manuscrit autographe d'Andújar et précédé d'une introduction* (TC) Carrière ultérieure : maître de conf. auxiliaire de philosophie à la Sorbonne (1926) ; suppléant dans la chaire d'histoire des religions au Collège de France (1926-1931) ; chargé de cours de philosophie à la fac. des lettres de Besançon (1931-1933) ; prof. d'histoire des religions au Collège de France (1933)
Bataillon, M.	Univ. Paris	*Idem* Agrég. esp. 1920 (1er)	Activité EHEH : Préparation de ses thèses de doctorat. Recherche sur l'humanisme en Espagne : Érasme et l'Espagne (thèse principale) ; Hernán Núñez de Toledo (thèse secondaire)
Carayon, Marcel (ML) (1899-1960)	–	ENS 1918 Licencié ès lettres	Activité EHEH : Envoyé par le directeur de l'ENS pour des raisons de santé pendant quelques semaines. Préparation de l'agrégation (qu'il ne semble pas avoir obtenue) Thèse : ? Carrière ultérieure : ?
Costedoat-La-marque, Jean (dates inc.)	MIPBA	Univ. Bordeaux (faculté de droit) Recommandé par le doyen L. Duguit	Activité EHEH : Préparation d'une thèse de doctorat sur la question agraire et sociale en Andalousie Thèse : ? Carrière ultérieure : ?
Legendre, M. (ML)	–	*Idem*	*Idem*
Schveitzer, M.	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Tillac, Paul (ML) (1880-1969)	Comité de rapprochement franco-espagnol	École nationale et spéciale des beaux-arts de Paris	Activité EHEH : Peintre, dessinateur, aquafortiste. Intérêt pour les scènes de la vie quotidienne, démarche ethnographique. Travaille à Madrid, Tolède, Alicante, Elche, Murcie Thèse : – Carrière ultérieure : artiste

13. Promotion XIII EHEH (1921-1922)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bataille, Georges (1897-1962)	MIPBA	Archiviste-paléographe Chartiste (1918) Recommandé par M. Prou	Activité EHEH : Travaille sur des manuscrits de la Biblioteca Nacional de España ; collabore avec Élie Lambert, professeur de première au lycée français de Madrid. Ne peut compléter son séjour obligatoire de huit mois en Espagne (il entre au département des manuscrits de la BNF) et donne sa démission Thèse : 1922, *L'ordre de la chevalerie, conte en vers du XIIIe siècle, avec introduction et notes* (thèse de l'École des chartes) Carrière ultérieure : écrivain

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bataillon, M.	Univ. Paris	*Idem*	Activité EHEH : Poursuit ses recherches sur Érasme ; à la fin de l'année, il prend la direction de l'antenne que la section toulousaine de l'Institut français de Madrid a fondée à Lisbonne
Dasté, Jeanne (1889-1977)	MIPBA	Agrég. lettres 1918 (5e) Agrég. philo. 1921 (1ère)	Activité EHEH : Première membre féminine de l'École. La philosophie du droit chez Francisco Giner de los Ríos Thèse : ? Carrière ultérieure : prof. de philosophie

14. Promotion XIV EHEH (1922-1923)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Baelen, Jean (1899-?)	MIPBA	Univ. Paris Diplômé de l'École des sciences politiques Recommandé par G. Gidel et M. Laudet	Activité EHEH : Depuis 1919, chef de la section suisse du bureau d'Études de la presse étrangère, mis en congé par le ministère des Affaires étrangères. Préparation d'une thèse à la faculté de droit de Paris sur les principaux traits du développement économique de l'Espagne entre 1914 et 1923 Thèse : 1924, *Principaux traits du développement économique de l'Espagne (de 1914 à l'avènement du Directoire militaire)* Carrière ultérieure : diplomatie
Delpy, Gaspar (1888-1952)	MIPBA	ENS 1909 Agrég. esp. 1913 (1er) Recruté à l'EHEH en 1916-1917, ne peut bénéficier de sa bourse en raison de ses obligations militaires	Activité EHEH : Préparation d'une thèse sur le bénédictin Benito Jerónimo Feijoo et l'influence française en Espagne au XVIIIe siècle Thèse : 1936, *Feijoo et l'Esprit européen, essai sur les idées-maîtresses dans le Théâtre critique et les Lettres érudites, 1725-1760* (TP) ; 1936, *Bibliographie des sources françaises de B. Feijoo* (TC) Carrière ultérieure : prof. de langue et littérature hispanique à la Sorbonne
Fugier, André	Univ. Paris	ENS 1919 Agrég. histoire 1920 (17e) Chargé de cours de français à l'université d'Oviedo en 1921-1922	Activité EHEH : Préparation de ses thèses de doctorat : thèse principale sur la politique espagnole de Napoléon de 1803 à 1808 ; thèse secondaire, histoire de la Junta de Armamento y Defensa del Principado de Asturias (1810-1811) Thèse : 1930, *Napoléon et l'Espagne : 1799-1808* (TP) ; 1930, *La Junte supérieure des Asturies et l'invasion française, 1810-1811* (TC) Carrière ultérieure : prof. aux lycées de Beauvais (1923), de Troyes, de Dijon ; prof. d'histoire contemporaine à la fac. des lettres de Poitiers (1932) puis à Lyon (1937)
Ricard, R.	Univ. Bordeaux	*Idem*	Activité EHEH : lecteur à l'univ. de Lisbonne. Préparation de sa thèse de doctorat

15. Promotion XV EHEH (1923-1924)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Baelen, J.	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Bernard, Pierre (1895-1958)	Univ. Paris	Docteur en droit (1919) Archiviste-paléographe Chartiste (1919) Recommandé par M. Prou	Activité EHEH : Recherches sur la condition des terres et le régime seigneurial en Espagne au Moyen Âge Thèse : ? Carrière ultérieure : archiviste (Archives nationales, Archives départementales de la Savoie puis des Pyrénées-Orientales)
Martin, Gilbert Dates inc.	MIPBA	? Recommandé par A. Morel-Fatio	Activité EHEH : Projet de recherche sur le folklore espagnol et la poésie populaire. Rentré en France avant la fin de sa mission, il est considéré comme démissionnaire

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Ricard, Robert	Univ. Bordeaux	*Idem*	*Idem*

16. Promotion XVI EHEH (1924-1925)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Avezou, Robert (1899-1993)	Univ. Paris	Archiviste-paléographe (1924) Chartiste	Activité EHEH : Les relations de la France et de l'Espagne sous les règnes de Philippe IV le Bel et de ses fils. Explore l'Archivo de la Corona de Aragón Thèse : 1924, *Les comtes de Périgord et leurs domaines de Périgord et de Quercy au XIVe siècle* (thèse de l'École des chartes) Carrière ultérieure : archiviste de la Haute-Savoie (1926) ; directeur des services d'archives de l'Isère (1941-1969)
Bernard, P.	Univ. Bordeaux	*Idem*	Activité EHEH : Idem. Il démissionne au mois de mai. D'après Pierre Paris, il renonce à son projet après avoir appris qu'un confrère espagnol avait engagé des recherches semblabes. En mai 1926, il débute une carrière d'archiviste
Gaillard, Georges (1900-1967)	MIPBA	ENS 1920 Agrég. lettres 1923 (7e) A suivi les cours d'Émile Mâle	Activité EHEH : Études sur la sculpture romane en Espagne et les influences artistiques de la France en Espagne à l'époque médiévale. Ces recherches le conduisent à parcourir le pays Thèse : 1938, *Les débuts de la sculpture romane espagnole. León, Jaca, Compostelle* (TP) ; 1938, *Premiers essais de sculpture monumentale en Catalogne aux Xe et XIe siècles* (TC) Carrière ultérieure : historien de l'art, professeur à la Sorbonne, spécialiste d'art médiéval, plus spécifiquement ibérique
Ricard, R. (ML)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Sarrailh, Jean (1891-1964)	MIPBA	ENS de Saint-Cloud (1911-1913) Licence ès lettres à Toulouse (1913) DES à Bordeaux (1914) Agrég. espagnol 1919 (2e) Professeur à la section toulousaine de l'IFM (1916-1924)	Activité EHEH : Préparation d'une thèse de doctorat sur l'homme politique Francisco Martínez de la Rosa Thèse : 1930, *Un homme d'État espagnol : Martínez de La Rosa, 1787-1862* (TP) ; 1930, *La contre-révolution sous la régence de Madrid (mai-octobre 1823). Étude faite d'après les papiers de la Surintendance de police* (TC) Carrière ultérieure : prof. au lycée de Poitiers, chargé du cours compl. de langue et littérature espagnole à la fac. des lettres de Poitiers, puis maître de conf. (1930) et prof. titulaire (1934) ; recteur de l'acad. de Grenoble (1937-1941) ; limogé par le régime de Vichy, il est prof. à la Sorbonne (1943) puis à Lyon (1944) ; recteur à Grenoble (1944) ; dir. général de l'Éducation physique et des sports (1944-1946) ; recteur de l'acad. de Montpellier (1946-1947) puis de celle de Paris (1947-1961)

17. Promotion XVII EHEH (1925-1926)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Avezou, R.	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Gaillard, G.	MIPBA	*Idem*	*Idem*

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Thouvenot, Raymond (1896-1981)	MIPBA	ENS 1916 Agrég. histoire 1919 (11e) EFR 1919-1920	Activité EHEH : Prépare le catalogue des bronzes antiques du Museo Arqueológico Nacional de Madrid ; supplée Pierre Paris pour conduire les fouilles archéologiques dont l'EHEH a la charge ; fouille à Setefilla avec George E. Bonsor Thèse : 1940, *Essai sur la province romaine de Bétique* (TP) ; 1941, *Une colonie romaine de Maurétanie tingitane : Valentia Banasa* (TC) Carrière ultérieure : prof. au lycée d'Oran, attaché au Service des antiquités du Maroc et conservateur de Volubilis, inspecteur des Antiquités du Maroc, prof. à la fac. des lettres de Poitiers

18. Promotion XVIII EHEH (1926-1927)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bourdon, Léon (1900-1994)	MIPBA	ENS 1920 Agrég. histoire 1923 EFR 1924-1926 Recommandé par Émile Mâle	Activité EHEH : Poursuit en Espagne les recherches qu'il a initiées en Italie sur l'action des moines de Cluny et l'expansion de cet ordre en dehors de France Thèse : 1949, *La Compagnie de Jésus et le Japon, la fondation de la mission japonaise par François Xavier, 1547-1551, et les premiers résultats de la prédication chrétienne sous le supériorat de Cosme de Torres, 1551-1570* (TP) ; 1949, *Alexandre Valignano, visiteur de la Compagnie de Jésus, 1573-1583* (TC) Carrière ultérieure : dir. de l'Institut français au Portugal, chargé de cours à la fac. des lettres de Poitiers, maître de conf. puis prof. à la fac. des lettres de Toulouse puis à la Sorbonne
Gaillard, G.	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Philibert, Henri (1903-1983)	MIPBA	ENS 1922 Agrég. grammaire 1925 (2e)	Activité EHEH : Souhaite se spécialiser dans l'étude des langues romanes ; accepte le poste de professeur de français à l'université de Lisbonne, laissé vacant depuis le départ de Marcel Bataillon. À ce titre, prépare le terrain à la fondation de l'Institut français du Portugal Thèse : ? Carrière ultérieure : ?
Thouvenot, R.	MIPBA	*Idem*	*Idem*

19. Promotion XIX EHEH (1927-1928)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bourdon, L.	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : *idem*. Au cours de l'année, il est détaché par l'EHEH au Portugal pour occuper par intérim la chaire de géographie de l'université de Coimbra. En 1928, il prend la direction de l'Institut français du Portugal nouvellement créé.
Gaillard, G.	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Philibert, H.	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : après sa « propédeutique » au Portugal, séjourne à Madrid. Préparation d'une étude sur la vie et l'œuvre du poète du XIIIe siècle Gonzalo de Berceo
Thouvenot, R.	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : Art et architecture de l'époque romaine en Espagne ; fouille à Alcañiz avec Vicente Bardaviú

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Vielliard, Jeanne (ML) (1894-1979)	Bourse de l'American Association of University Women	Archiviste-paléographe Chartiste EFR 1924-1927 Recommandée par M. Prou et É. Mâle	Activité EHEH : poursuit en Espagne les recherches entreprises en Italie sur l'art funéraire de l'époque médiévale ; accueillie par le directeur de l'Institut français de Barcelone, elle prépare la mission que lui a confiée Pierre paris et qu'elle remplira durant plusieurs années : étudier les fonds de l'Archivo de la Corona de Aragón Thèse : ? Carrière ultérieure : archiviste aux Archives nationales, secrétaire générale puis directrice de l'Institut de recherche et d'histoire des textes

20. Casa de Velázquez : prom. XX EHEH – prom. I AFM (1928-1929)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Berrogain, Gabrielle (MS) (1904-1976)	MIPBA	Univ. Bordeaux (suit les cours de Louis Halphen) Chartiste (1925) Archiviste-paléograhe	Activité EHEH : recherches sur la présence française dans le royaume de Navarre aux XIe et XIIe siècles ; participe à un voyage d'étude sous la conduite de Claudio Sánchez-Albornoz Thèse : 1924, *La Navarre sous les rois français, 1234-1328* (thèse de l'École des chartes) Carrière ultérieure : mission à l'Archivo de la Corona de Aragón jusqu'en 1936 ; archiviste aux Archives nationales
Harburger, Francis (MA) (1905-1998)	ABA	École des beaux-arts d'Oran École nationale des arts décoratifs École nationale des beaux-arts	Peintre
Igual Ruiz, Enrique (MA) (1897-1974)	Ville de Valence	Escuela de Bellas Artes de San Carlos de Valencia RABASF (Madrid)	Peintre
Lombard, Jean (MS) (?-1989)	MIPBA	Chartiste (1928) Recommandé par M. Prou	Activité EHEH : les institutions municipales de l'Espagne médiévale (étude limitée à la Castille) Thèse : ? Carrière ultérieure : administrateur de la Bibliothèque d'Alger ; secrétaire général du Comité des Banques d'Algérie, dir. de l'Enseignement bancaire en Afrique du Nord ; prof. d'économie politique. chargé de missions de l'Unesco en Amérique Centrale et au Liban
Martínez del Cid, José (MA) (1904-1986)	Real Academia de Bellas Artes de Sevilla	Apprenti dans plusieurs ateliers Escuela Industrial de Arte y Oficios de Sevilla Atelier architecte Aníbal González	Peintre
Philibert, H. (MS)	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Sauboa, Jean-René (MA) (1904-1969)	Ville de Bordeaux	École municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux ?	Peintre
Thouvenot, R. (MS)	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Vielliard, J. (MS)	MIPBA	*Idem*	Activité EHEH : mission spéciale dans l'Archivo de la Corona de Aragón à Barcelone. Prolonge les travaux initiés par Robert Avezou

21. Casa de Velázquez : prom. XXI EHEH – prom. II AFM (1929-1930)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Bérard, Armand (MS) (1904-1989)	MIPBA	ENS 1924 Formé par A. Demangeon	Activité EHEH : géo. historique, politique et économique du détroit de Gibraltar Thèse : ? Carrière ultérieure : carrière diplomatique
Berrogain, G. (MS)	MIPBA	*Idem*	*Idem*
Chaussemiche, Agnès (MA) (1900-1934)	MIPBA	?	Architecte. Initier la réalisation d'un « inventaire graphique » des châteaux d'Espagne (toutes époques et tous styles confondus). Copie des peintures de la Torre del Homenaje du Castillo de Alcañiz
Cheval, Henri-Georges (MA) (1897-1975)	ABA	?	Peintre
Claro, Émile (MA) (1897-1977)	Ville d'Alger	École supérieure des beaux-arts d'Alger École nationale des beaux-arts de Paris	Peintre
Esteve Fuertes, Gabriel (MA) (1900-1987)	Ville de Valence	Escuela de Bellas Artes de San Carlos de Valencia	Peintre
Glorieux, Gaston (MA) (1898-?)	MIPBA	Second grand prix de Rome	Architecte. Initier la réalisation d'un « inventaire graphique » des châteaux d'Espagne (toutes époques et tous styles confondus). Relevés architecturaux du Castillo de Alcañiz
Hannaux, Paul (MA) (1897-1954)	Ville de Paris	École nationale des beaux-arts de Paris Prix de Rome 1924	Peintre
Hutet, Georges (ML)	–	Médecin Collaborateur à Vichy du docteur Parturier	Activité EHEH : Études relatives à « l'insuffisance hépatique par l'épreuve de l'insuline » sous la direction de Gregorio Marañón Thèse : ? Carrière ultérieure : médecin
Igual Ruiz, E. (MA)	Ville de Valence	*Idem*	*Idem*
Leroux, Madeleine (MA) (1902-1984)	ABA	Second prix de Rome 1929	Peintre
Lombard, J. (MS)	Univ. Paris	*Idem*	*Idem*
Martínez del Cid, J. (MA)	RABA de Sevilla	*Idem*	*Idem*
Monbeig, Pierre (MS)	ABA / EHEH	Univ. Paris Agrég. histoire 1929 (10e) Formé par A. Demangeon Recommandé par C. Diehl, présid. jury d'agrég.	Activité EHEH : Géographe. Étude économique des Baléares Thèse : 1950, *Marche de peuplement et pionniers de São Paulo* (TP) ; 1950, *La croissance de São Paulo* (TC) Carrière ultérieure : prof. au lycée Malherbe de Caen ; prof. de géographie physique et humaine à l'université de São Paulo ; attaché de recherches au CNRS en 1947 ; chargé de cours à l'université de Strasbourg ; prof. de géographie économique au Conservatoire national des arts et métiers (1952) ; fonde l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (1957) ; prof. à la Sorbonne (1961)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Supervielle, Marie (MS)	MIPBA	ENS Sèvres Agrég. lettres 1928 (9e)	Activité EHEH : Explore plusieurs pistes de sujet : Balzac et l'Espagne, puis Flaubert et enfin Victor Hugo auquel elle décide finalement de se consacrer. Mais elle renonce à une deuxième année pour accepter une chaire au lycée de Toulouse Thèse : ? Carrière ultérieure : enseignement secondaire ?
Vielliard, J. (MS)	MIPBA / MAE	*Idem*	*Idem*

22. Casa de Velázquez : prom. XXII EHEH – prom. III AFM (1930-1931)

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Berrogain, G. (MS)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Brouty, Charles (MA) (1897-1984)	Ville d'Alger	?	Peintre
Bruhl, Adrien (MS) (1902-1973)	MIPBA	ENS 1923 Agrég. histoire 1926 (6e) EFR 1928-1930	Activité EHEH : Fouille à Alcañiz Thèse : 1953, *Liber Pater, origine et expansion du culte dionysiaque à Rome et dans le monde romain* Carrière ultérieure : professeur au lycée de Carcassonne, au lycée Chateaubriand de Rome ; secrétaire général de l'EFR (1946-1953) ; professeur à la faculté des lettres de Lyon ; membre du Conseil supérieur de la recherche archéologique, directeur du Centre d'Études gallo-romaines ; titulaire de la chaire d'antiquités nationale de l'université Lyon 2 (1954)
Chaussemiche, A. (MA)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Cheval, H.-G. (MA)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Esteve Fuertes, G. (MA)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Hannaux, P. (MA)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Leroux, M. (MA)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Martínez del Cid, J. (MA)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Monbeig, P. (MS)	*Idem*	*Idem*	*Idem*
Monceaux, Sabine (MA)	ABA	?	Peintre
Saint-Saëns, Marc (MA) (1903-1979)	Haute-Garonne	Éc. des bx.-arts Toulouse Éc. nat. des bx.-arts Paris Médaille d'argent à l'Exposition des arts décoratifs de 1925	Peintre
Sicard, Pierre (MA) (1900-1981)	Ville de Paris	?	Peintre

Membres (1)	Financement / mission (2)	Formation antérieure (3)	Principales activités / thèses / carrière ultérieure (4)
Vilar, Pierre (MS) (1906-2003)	MIPBA	ENS 1925 Agrég. histoire 1929 (8e) Disciple d'A. Demangeon	Activité EHEH : géographie historique Thèse : 1962, *La Catalogne à l'époque moderne. Recherche sur les fondements économiques des structures nationales* Carrière ultérieure : dir. d'études à l'EPHE (1951) ; titulaire de la chaire d'histoire économique de la Sorbonne (1957)
Voisine, Ambroise (MA) Dates inc.	ABA	?	Peintre

(1) ML = membre libre ; MS = membre scientifique ; MA = membre artiste. (2) MIPBA = ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ; MG = ministère de la Guerre ; MAE = ministère des Affaires étrangères ; AIBL = Académie des inscriptions et belles-lettres ; ABA = Académie des beaux-arts. RABA = Real Academia de Bellas Artes (3) ENS = École normale supérieure ; EFR / EFA = Écoles françaises de Rome et d'Athènes ; EPHE = École pratique des hautes études ; DES = diplôme d'études supérieures. (4) TP = thèse principale ; TC = thèse complémentaire. (5) Marcel Bataillon est le seul boursier officiel de l'année. Toutefois, René Vallois, Raymond Lantier, Albert Mousset et Robert Gaschet, attaché à la section toulousaine en tant que professeurs, continuent à fréquenter la section bordelaise de l'Institut français. René Vallois reçoit même une subvention de l'université de Bordeaux afin de poursuivre ses recherches en vue de boucler l'inventaire relatif à la sculpture antique de la Bétique.. (6) Pierre Paris meurt à Madrid en octobre 1931. Nous ne disposons pas de son rapport (en principe remis en novembre) sur les travaux de l'EHEH pour l'année 1930-1931.

Principales sources utilisées : rapports annuels de Pierre Paris (1909-1931) publiés dans les *Comptes rendus des travaux des facultés* de l'université de Bordeaux ; Delaunay 1994 ; André Chervel, *Les agrégés de l'enseignement secondaire. Répertoire 1809-1960*, mars 2015 en ligne ; Françoise Huguet, *Les thèses de doctorat ès lettres soutenues en France de la fin du XVIIIe siècle à 1940*, novembre 2009, en ligne ; annuaires des anciens membres de l'EFA et de l'EFR.

Annexe 74. — Les disciplines représentées à l'EHEH sous le directorat de P. Paris

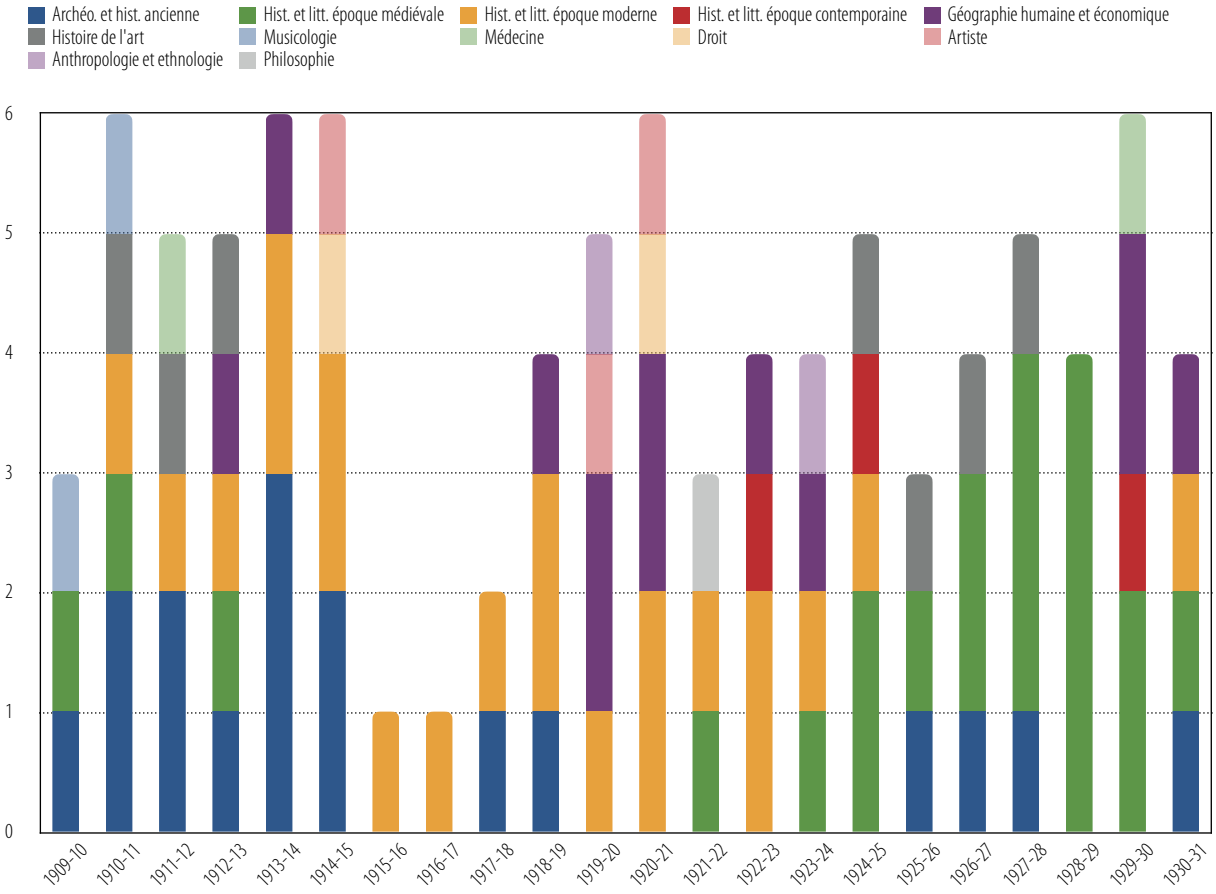
Présentation

Les graphiques suivants ont été réalisés à partir du tableau précédent. Ils permettent d'illustrer le poids des différentes disciplines au sein de l'EHEH à l'époque où Pierre Paris est directeur.

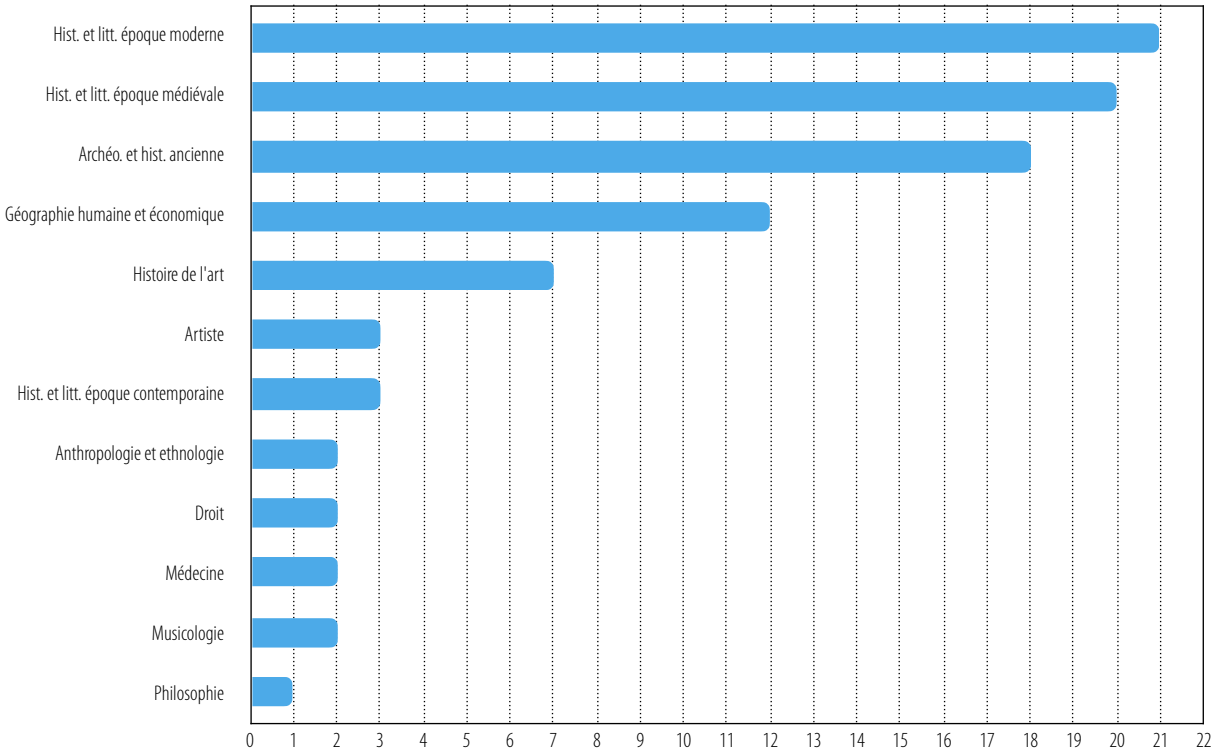
- Tous les statuts ont été pris en compte, que les pensionnaires soient membres ou membres libres de l'EHEH. Au total, cinquante-six noms ont été comptabilisés.
- Sauf indication contraire, le décompte a été fait par année : ainsi, lorsqu'un pensionnaire a fréquenté l'École pendant trois ans, la discipline représentée a été comptée trois fois.
- D'autre part, les travaux réalisés par un pensionnaire ne sont pas nécessairement représentatifs de la spécialité qu'il cultivera pendant le reste de sa carrière. Nous avons privilégié les informations données par les recherches effectuées pendants le séjour en Espagne.
- Enfin, nous n'avons pas distingué les travaux d'histoire et ceux de littérature : bien souvent, les deux disciplines se mêlent, l'étude de l'œuvre et de la vie d'un homme de lettres donnant lieu à un tableau de la société de son époque.

NB. Les travaux de tous les pensionnaires ont été pris en compte, ceux des membres comme des membres libres. Les pensionnaires artistes de la Casa de Velázquez ont été laissés de côté : cette réalité statistique ne concerne que l'EHEH

1. Les disciplines à l'EHEH : distribution annuelle par promotions

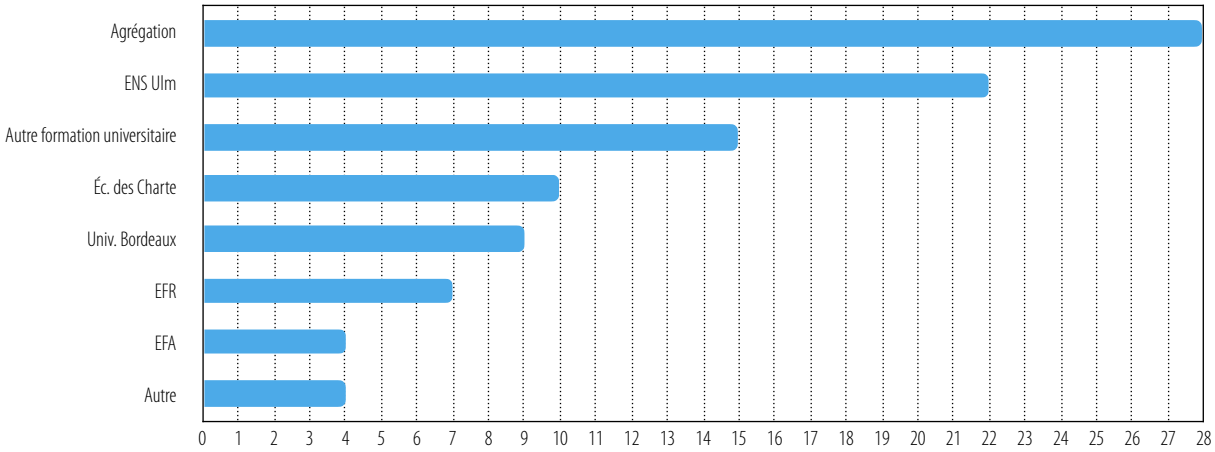


2. Les disciplines à l'EHEH : vision d'ensemble (1909-1931)



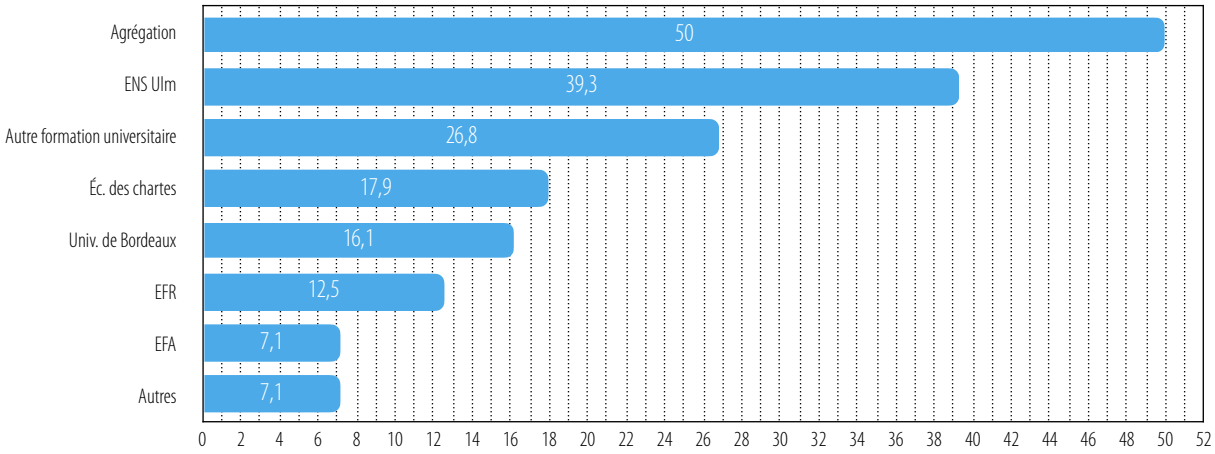
3. Le parcours de formation des membres de l'EHEH (1909-1931) : chiffres bruts

La plupart des membres entrent dans plusieurs catégories.



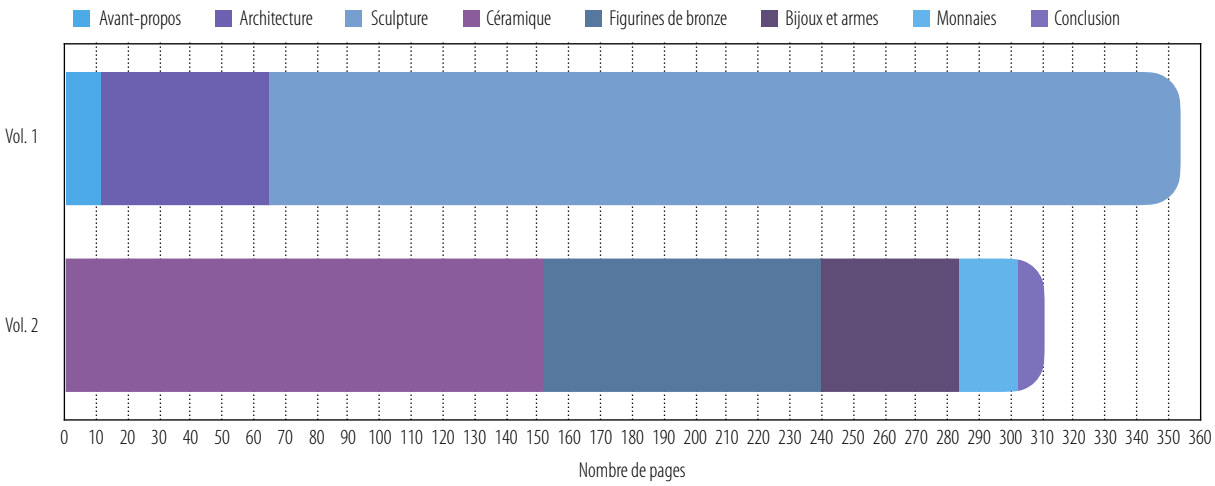
4. Le parcours de formation des membres de l'EHEH (1909-1931) en %

Pour chaque catégorie, les pourcentages ont été établis sur la base des 56 noms identifiés.



Annexe 75. Chapitre 10

Annexe 75. — L'*Essai*, un corpus des antiquités ibériques



CHRONOLOGIE

La vie et l'œuvre de Pierre Paris

NB. — En gras figurent les principales publications de Pierre Paris (PP).

1. — UNE ENFANCE NOMADE (1859-1873)

	1859
15 janv.	Naissance de PP à Rodez (Aveyron) où son père est professeur au lycée Impérial.
	1869
	Quitte le lycée d'Angoulême (Charente) pour le collège de Sarreguemines (Moselle) où son père a été muté.
	1870-1871
19 juill.	Début de la guerre franco-prussienne. À la suite de l'invasion prussienne, les Paris se réfugient dans le Cantal, dans la famille d'Aline Paris. PP est scolarisé au collège d'Aurillac.
10 mai	Traité de Francfort. La France perd l'Alsace-Moselle. À la fin de la guerre, la famille Paris s'installe à Poligny (Jura) où Léon Paris exerce les fonctions de principal du collège.

2. — LES ANNÉES DE FORMATION (1873-1885)

	1873
22 juin	Louis Dubief annonce à Léon Paris que son fils est accepté comme pensionnaire au collège Sainte-Barbe. PP y est interne et suit les cours du lycée Louis-le-Grand en tant qu'externe. Des moulages de sculptures ibériques sont envoyées à l'Exposition universelle de Vienne.
	1876
6 mars	Une chaire d'archéologie est créée à Paris (G. Perrot).

3 oct.	Création, à la faculté des lettres de Lyon et à celle de Bordeaux, d'une chaire d'antiquités grecques et latines.

1877

4 oct.	PP est reçu bachelier ès lettres.
26 oct.	Charles Braquehaye est nommé directeur de l'école municipale de Dessin et de Peinture de Bordeaux.

1878

	Première tentative de PP pour entrer à l'ENS. Admissible, il échoue aux épreuves orales.
	Des moulages de sculptures ibériques sont présentés à l'Exposition universelle de Paris.

1879

	PP est admis à l'ENS (section des lettres) à la 21e place.

1880

3 août	PP est licencié ès lettres (13e place)

1882

	Agrégé des lettres (10e place).
23 oct.	L'examen d'entrée à l'EFA a lieu à Paris, au ministère de l'Instruction publique. Il y a deux candidats : Maurice Holleaux et Pierre Paris.
27 oct.	PP est nommé membre de l'EFA (2e) aux côtés de Maurice Holleaux (33e promotion).
	L'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie devient l'Union centrale des arts décoratifs.

1883

	Premières publications de PP dans le ***Bulletin de correspondance hellénique***.
1er trim.	PP séjourne en Italie. Il visite notamment Rome et Naples.
Mars	PP débarque au Pirée.
Mai-juin	PP participe à son premier voyage épigraphique en Lydie avec Michel Clerc et explore les régions d'Euménia, de Sébaste et de Gordus. M. Clerc, atteint par les fièvres, doit rebrousser chemin. PP poursuit seul.

20 juill.-10 août	PP dirige la 8e campagne des fouilles de Délos (quartiers de l'Inôpos, du Théâtre, du lac Sacré, de l'agora des Italiens et du sanctuaire d'Apollon ; fouille de la maison des Dauphins et de celle de Philostrate d'Ascalon).
Août	PP se rend en Grèce centrale, il visite Delphes et se rend pour la première fois aux ruines d'Élatée et du temple d'Athéna Kranaia (Phocide). Il décide de fouiller le site, soutenu par Paul Foucart, directeur de l'EFA.
3 sept.	L'EFA adresse une demande officielle au gouvernement grec pour que PP puisse fouiller le sanctuaire d'Athéna Kranaia.
Oct.-nov.	Nouveau séjour de PP à Délos ?
31 oct.	L'État grec autorise l'EFA à entreprendre des fouilles à Élatée.
6 nov.	L'EFA est officiellement informée que la demande de fouille en Phocide a été accordée.
20 nov.	Début des fouilles de PP à Élatée. P. Stamatakis est l'éphore en chargé de surveiller le chantier.
27 nov.	Le froid et le mauvais temps contraignent PP à interrompre les fouilles.
31 déc.	Promulgation du nouveau règlement de l'école municipale de Dessin, de Peinture et d'Architecture de Bordeaux (il remplace celui de 1844).

1884

9 mai	L'AIBL reçoit un travail de PP intitulé *Fouilles à Délos*.
30 mai	L'AIBL reçoit le *Supplément au catalogue des figurines de la Société archéologique d'Athènes* élaboré par PP (il complète le catalogue de Jules Martha).
7 mai-15 juill.	PP fouille le temple d'Athéna Kranaia, une partie du site de la ville antique d'Élatée et prospecte à Abai.
18 juin	Début des fouilles sur le site de l'ancienne cité d'Élatée sous le contrôle de Paul Foucart.
11 juill.	L'AIBL reçoit le rapport du directeur de l'EFA sur les fouilles de PP au temple d'Athéna Kranaia.
28 sept.	Louis Liard est nommé directeur de l'Enseignement supérieur.
Nov.-déc.	PP et Maurice Holleaux voyagent à travers la Phrygie, la Cabalide et la Lycie (ils relèvent notamment de nombreuses inscriptions à Œnoanda).

1885

17 avril	L'AIBL reçoit le mémoire de PP intitulé *Fouilles au temple d'Athéna Kranaia*.
Avril-mai	En compagnie de Georges Radet (entrée à l'EFA à la fin de l'année 1884), PP voyage en Pisidie, en Lycaonie, en Isaurie et en Pamphylie.
15 mai	L'AIBL, prenant acte de l'avis de la Commission des Écoles d'Athènes et de Rome, décide de proposer le nom de PP comme candidat à la médaille que la Société centrale des architectes accorde chaque année à l'un des membres des deux écoles pour leurs travaux archéologiques.
Juill.-août	PP et Georges Radet se rendent à Amorgos.

13 nov. PP est chargé d'un cours complémentaire de langue et littérature grecques à la faculté des lettres de Bordeaux.

23 déc. PP est fait officier d'Académie.

3. — LE PROFESSEUR BORDELAIS (1885-1896)

1886

17 janv. PP assiste au banquet donner à l'hôtel de ville de Bordeaux pour l'inauguration du palais des Facultés (actuel musée d'Aquitaine), en présence du ministre de l'Instruction publique et du directeur de l'Enseignement supérieur.

22 janv. Lors d'une séance à l'AIBL, Léon Heuzey, rapporteur de la Commission des Écoles d'Athènes et de Rome, incite PP à publier ses recherches sur le temple d'Athéna Kranaia dans la BEFAR.

7 août Un arrêté nomme PP maître de conférences d'archéologie et d'institutions grecques à la faculté des lettres de Bordeaux.

21 déc. Un décret fonde officiellement le musée archéologique de la faculté des lettres de Bordeaux.

Émile Cartailhac publie *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*.

À Toulouse, création d'une chaire d'études hispaniques confiée à Ernest Mérimée.

1887

21 juin Auguste Couat est réélu à l'unanimité doyen de la faculté des lettres de Bordeaux.

1888

Début de la collaboration de PP à la ***Revue de l'histoire des religions***.

27 fév. Mariage de PP avec Marie Eyquem. Premier voyage (touristique) en Espagne avec sa jeune épouse. Le couple visite l'Andalousie.

Léon Heuzey voyage en Espagne et étudie les sculptures du Cerro de los Santos au MAN de Madrid.

Emil Hübner publie *La arqueología de España*.

1889

La sculpture antique (« Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts »).

14 juill. Naissance de Roger Paris.

28 oct. Adoption d'un nouveau règlement qui fonde l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux. Dans les semaines qui suivent, Achille Zo est nommé directeur.

1890

18 avril À l'AIBL, Léon Heuzey présente son mémoire sur *L'archaïsme gréco-phénicien en Espagne*.

Mai PP met un point final à la rédaction de sa thèse sur Élatée.

6 oct. L'EBAB prend officiellement possession de ses nouveaux locaux dans l'ancienne abbaye de Sainte-Croix.

Traduction anglaise de ***La sculpture antique***.

1891

Thèse latine, ***Quatenus feminae res publicas in Asie Minore romanis imperantibus attigerint***, publiée chez Ernest Thorin.

24 janv. Naissance de Jean Paris (Yani).

21 déc. PP soutient ses thèses à la faculté des lettres de Paris. Il est reçu docteur ès lettres.

Mission scientifique d'Arthur Engel en Espagne, encouragée par Léon Heuzey.

1892

4 avril Naissance d'André Paris.

22 nov. Création d'une chaire d'archéologie et d'histoire de l'art à la faculté des lettres de Bordeaux. PP est son premier titulaire.

Thèse principale : ***Élatée. La ville, le temple d'Athéna Cranaia*** (collection de la « BEFAR »)

Publication du ***Catalogue méthodique des moulages des œuvres de sculpture grecque rédigé par un groupe d'étudiants***, sous la direction de PP.

Première contribution de PP au ***Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*** (DAGR).

Emil Hübner : *CIL* II suppl. (*Inscriptiones Hispaniae Latinae*).

Émile Cartailhac, *Monuments primitifs des îles Baléares*.

1893

30 mai Conférence de PP à l'école Professionnelle de Bordeaux à l'occasion du trentenaire de la Société des architectes de Bordeaux (« Promenade aux ruines antiques en Orient »).

13 juill. PP est fait officier de l'Instruction publique.

4 nov.	Candidat à une maîtrise de conférences de langue et littérature grecques à la Sorbonne, PP doit s'incliner face à Aimé Puech.
	Le musée de moulages de Bordeaux s'enrichit d'une collection de statuettes de Myrina provenant des fouilles d'Edmond Pottier et de Salomon Reinach.

1894

30 mai	À l'Athénée de Bordeaux, grand succès de la conférence de PP : « L'hymne delphique à Apollon », découvert par les fouilleurs de l'EFA en 1893. Transcrit par Théodore Reinach, il est mis en musique par Gabriel Fauré. La conférence se clôt par une représentation de l'hymne sous la direction de M. Lelong.
3 août	Naissance de René Paris.
6 nov.	Le conseil général des facultés de Bordeaux accepte l'ouverture d'un cours libre d'archéologie médiévale (confié à Jean-Auguste Brutails).
	Création de la *Revue hispanique* dirigée par Raymond Foulché-Delbosc.

1895

Janv.	PP est désigné membre de la commission de la Bibliothèque universitaire par l'assemblée de la faculté des lettres de Bordeaux.
5 fév.	À la faculté des lettres, une réunion est organisée pour préparer le congrès international des langues romanes qui doit se tenir à Bordeaux en août dans le cadre de la XIIIe Exposition de Bordeaux.
1er mai	PP demande à Louis Liard une subvention de 2 000 F pour financer un voyage d'exploration en Espagne. Cette mission ne lui est pas accordée, les crédits étant épuisés.
	Polyclète (collection « Les artistes célèbres »).
Nov.	Les premières jeunes filles sont accueillies à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux (classes mixtes). Elles sont 20 au printemps 1896.

4. — LE TOURNANT HISPANISTE (1896-1913)

1896

Fév.	PP obtient une première subvention de Louis Liard (600 F) pour effectuer une mission scientifique en Espagne.
6 avril	Début du premier voyage scientifique de PP en Espagne. Irún.
7-9 avril	Burgos, monastère de Santo Domingo de Silos, Covarrubias.
10 avril	Madrid. Première visite au MAN.
11 avril	Première rencontre avec José Ramón Mélida. Visite du musée du Prado et découverte du Diadumène de Polyclète.

13 avril	À l'université Centrale de Madrid, PP fait la connaissance de Juan Catalina García López et de Juan de Dios de la Rada y Delgado.
20 avril	Excursion à l'Escorial.
21 avril	Tolède. Il prend le temps d'une exploration rapide.
22 avril	Cordoue.
24 avril	Séville.
26 avril	Visite d'Itálica.
28-29 avril	Excursion à Huelva, Niebla, Río Tinto.
2-4 mai	Cadix.
5-11 mai	Málaga, Grenade, Guadix, Baza, Lorca.
11 mai	Murcie. Première visite à Elche où PP entre en contact avec Pedro Ibarra.
Mai	Henri de La Ville de Mirmont est élu adjoint au maire délégué aux Beaux-Arts. Il préside le conseil de surveillance et de perfectionnement de l'EBAB.
14 juin	PP est de retour à Bordeaux.
13 juill.	PP assiste pour la première fois au conseil de surveillance et de perfectionnement à l'EBAB où il remplace le peintre Jean Cabrit.
17 juill.	Première réunion du conseil de l'université de Bordeaux qui remplace le conseil général des facultés en vertu de la loi du 10 juillet 1896.
20 nov.	Le conseil municipal de Bordeaux décide de créer une section féminine à l'école des Beaux-Arts à compter du 1er décembre.
26 nov.	PP obtient de son université une autorisation d'absence pour se rendre à Paris. Il doit lire un mémoire à l'AIBL sur son premier voyage et souhaite entreprendre des démarches pour obtenir une nouvelle mission en Espagne.

1897

8 janv.	Paul Foucart lit devant l'AIBL une note de PP sur les bronzes de Costig. Au cours de l'année, il reçoit de l'AIBL une subvention de 2 000 F (legs Eugène Piot) pour explorer l'Espagne.
11 mars	Conférence de PP à Bordeaux : « Mon voyage en Espagne ».
Mai	Le journal l'*Illustration* charge PP de lui adresser un compte rendu des fêtes de l'Assomption qui se déroulent chaque année à Elche.
17 mai	Naissance de Franc Paris.
Août	Alors qu'il est en Espagne, PP apprend qu'un poste de bibliothécaire se libère au Sénat. Il sollicite Camille Jullian pour obtenir des renseignements.
4 Août	Découverte de la Dame d'Elche. Pedro Ibarra informe ses correspondants par lettre (PP, déjà parti pour l'Espagne, n'en aura connaissance qu'à son retour).
7 août	PP quitte Bordeaux.
9 août	Madrid.

10-11 août	Voyage de Madrid à Alicante.
11 août	Arrivée de PP à Elche. Il voit le buste le jour de son arrivée et envoie le soir même une photographie au Louvre.
12-18 août	Elche.
18 août	Signature du contrat de vente de la Dame d'Elche entre PP (pour le compte du musée du Louvre) et le docteur Manuel Campello.
19 août	Orihuela. Excursion à Redován, sur le lieu des fouilles, en compagnie d'un marchand d'antiquités, Aracil.
20 août	Murcie.
21 août	Carthagène.
22 août	Albacete.
23 août	Almansa, Montealegre.
24 août	Bonete.
25 août	Montealegre. Visite au Cerro de los Santos.
26 août	Yecla.
28 août	4 000 F sont remis au docteur Campello en échange du buste d'Elche.
31 août	PP et la Dame d'Elche embarquent pour Sète. Escales à Valence et Barcelone.
5 sept.	Arrivée à Sète. Le buste d'Elche est expédié au Louvre par le chemin de fer. PP se rend à Monségur pour passer quelques jours avec sa famille.
24 sept.	Léon Heuzey intervient auprès de l'AIBL pour présenter le buste.
29 sept.	PP regagne Bordeaux avec sa famille.
1er oct.	Départ de PP pour un deuxième séjour en Espagne (Ampurdan, Barcelone, Tarragone – ou Valence ? –, Madrid). Il étudie notamment les œuvres du Cerro de los Santos au MAN pour préparer sa publication du buste d'Elche.
21 oct.	Arrivée à Madrid.
12 nov.	L'AIBL accorde une nouvelle subvention de 1 500 F à PP pour étudier les collections espagnoles.
25 nov.	Le comité consultatif des Musées nationaux accepte l'entrée du buste au Louvre.
28 nov.-début déc.	Séjour de PP à Paris. Il peut étudier la Dame d'Elche et rencontre Léon Heuzey.
21 déc.	Le ministre de l'Instruction publique, Alfred Rambaud, signe l'arrêté qui autorise le musée du Louvre à accepter le don du buste d'Elche, acquis en partie grâce au reliquat du don Noël Bardac.
27 déc.	La Dame d'Elche est présentée au public au musée du Louvre.
	Deux études de PP sont publiées dans les ***Monuments et mémoires de la fondation Eugène Piot*** : le Diadumène de Madrid ; la Dame d'Elche.
	Création, à Bordeaux, d'une Société de correspondance hispanique.

1898

23 fév.	PP est élu correspondant national de la Société nationale des antiquaires de France.
7 mars	Arrêté du ministre de l'Instruction publique accordant une mission scientifique à PP pour l'année 1898 avec une aide financière de 2 000 F.
Mars	Départ de PP pour l'Espagne pour un voyage archéologique de plusieurs mois. Il se dirige vers le sud-est via Madrid. Son fils aîné, Roger, l'accompagne.
28 mars	Bonete.
Avril	PP fouille à El Amarejo, près de Bonete, secondé par des ouvriers et guidé par Pascual Serrano. Il explore également le Cerro de los Santos, El Castellar de Meca, Jumilla, Yecla, Montealegre, etc.
13 avril	Achat de plusieurs têtes ibériques à Pascual Palau Ibáñez pour le compte du musée du Louvre.
Mi-avril	PP doit rentrer précipitamment à Bordeaux auprès de sa femme malade.
17 mai	Le conseil de l'université de Bordeaux propose de confier la nouvelle maîtrise de conférences d'études hispaniques à Georges Cirot.
3 juin	La santé de sa femme le lui permettant, PP repart pour l'Espagne.
5 juin	Achat du cavalier en bronze de Palencia au docteur Simón y Nieto pour 2 300 F. Dans les jours qui suivent, il est à Bonete. Achat d'un petit satyre de bronze pour le musée du Louvre.
11 juin	Sax, Novelda, Agost.
13 juin	Alors qu'ils examinent le lieu de découverte de la Dame, Pierre Paris et Pedro Ibarra découvrent le fragment de statue de guerrier à la falcata.
18 juin	Un arrêté du ministre de l'Instruction publique fonde un cours complémentaire d'archéologie orientale à Bordeaux. George Foucart en est chargé.
18 juin-2 juill.	Exploration de la côte depuis Carthagène jusqu'à Adra. PP parvient jusqu'à Fiñana.
23 juill.	Discours de Paul Stapfer lors des funérailles du recteur Auguste Couat. Début de « l'incident Stapfer » à Bordeaux.
24 juill.	Une courte note est publiée dans la presse par la faculté des lettres de Bordeaux pour préciser qu'elle n'est pas solidaire du discours du doyen Stapfer.
25 juill.	Le ministère de l'Instruction publique suspend Paul Stapfer pour six mois.
26 juill.	Ludovic Trarieux publie dans *Le Temps* la lettre d'Auguste Couat montrant sa conviction de l'innocence de Dreyfus. Émile Durkheim publie une lettre dans l'*Aurore*.
28 juill.	Huit universitaires bordelais, dont PP, signe une lettre publiée le 30 dans la presse pour condamner les prises de position d'Émile Durkheim dans le cadre de l'affaire Stapfer.
27 août	PP est nommé directeur de l'EBAB en remplacement du peintre Achille Zo.

27 sept.	PP est en Espagne. Exploration de La Alberca, près de Murcie, sur les conseils de Luis Gabaldón.
15 oct. (env.)	PP est de retour à Bordeaux.
31 oct.	Séance extraordinaire du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'EBAB pour l'installation de PP comme directeur. Le projet de création d'un institut d'art et d'archéologie bordelais est évoqué par le nouveau directeur.
19 nov.	L'AIBL accorde une subvention de 2 000 F à PP.

1899

10 janv.	À l'occasion du retour de Paul Stapfer, des troubles éclatent entre étudiants à la faculté des lettres de Bordeaux.
13 mars	Plusieurs professeurs refusent d'assister au conseil de l'université pour protester contre le retour du doyen Stpafer.
Avril	Seconde campagne de fouilles de PP à El Amarejo, près de Bonete, pendant cinq jours.
12 juill.	À l'AIBL, Georges Perrot lit des extraits d'un mémoire de PP sur la céramique ibérique.
6 août	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à sa première cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts en tant que directeur.
Août	Seconde exploration d'El Castellar de Meca, durant quelques jours. PP est accompagné de Pierre Waltz, l'un de ses collègues à Bordeaux. Il fait également des sondages au Llano de la Consolación.
Sept.	PP explore la région du Levant en compagnie de Pierre Waltz, guidés par le maître d'école de Bonete, Pascual Serrano.
17 nov.	Mors de sa séance publique annuelle, l'AIBL accorde à PP une subvention de 1 500 F (fondation Piot) pour poursuivre ses recherches en Espagne.
18 nov.	Georges Radet est élu doyen de la faculté des lettres de Bordeaux.
2 déc.	PP part pour Paris où il doit rencontrer Léon Heuzey. Il emporte avec lui les caisses contenant le matériel céramique trouvé lors de ses fouilles dans le sud-est ibérique. Sa femme l'accompagne.
	Lancement du ***Bulletin hispanique***.

1900

17 fév.	Un arrêté municipal nomme Georges Radet membre du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'EBAB.
18 avril	En Espagne, un décret royal divise le Ministerio de Fomento en deux ministères distincts. Parmi eux, le Ministerio de Instrucción Pública y Bellas Artes.
28 avril	Georges Radet siège pour la première fois au conseil de surveillance et de perfectionnement de l'EBAB.

14 juin	PP adresse à Henri de La Ville de Mirmont, adjoint au maire délégué à l'Instruction publique, un rapport détaillant le projet de création d'un institut d'art et d'archéologie à Bordeaux.
2 août	Lors du discours qu'il prononce à l'occasion de la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts, PP présente publiquement son projet de faculté des beaux-arts pour Bordeaux (création d'un institut d'art et d'archéologie destiné à rapprocher étudiants de l'université et artistes de l'école).
26 août	Mort de l'épouse de PP, Marie Eyquem (le 30 juillet d'après les souvenirs de son fils André Paris). Il reste seul avec cinq fils à sa charge.
1er nov.	Dans une lettre à Léon Heuzey, PP manifeste son désir d'être élu correspondant de l'AIBL.
24 déc.	PP, candidat à la succession de Georges Perrot à la Sorbonne, doit s'incliner face à Maxime Collignon.
	Création de l'agrégation d'espagnol.
	PP devient membre de la Société archéologique de Bordeaux.

1901

7 avril	Départ de PP pour Madrid. Il y reste jusque vers le 7 ou le 8 mai.
25 juin	PP et Louis Labbé, sur l'invitation d'Henry Roujon, se rendent à Paris pour défendre le projet de création d'écoles régionales d'architecture en province.
Juill.	PP adresse un mémoire relatif à un projet de mission permanente en Espagne au directeur des Beaux-Arts Henry Roujon.
3 août	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, discours de PP à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
Oct.	PP achève la rédaction de son *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*.
Nov.	À la rentrée des classes, création des premières annexes de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux (Saint-Bruno, Les Chartrons et La Bastide).
	PP apprend de Léon Heuzey que son projet d'école française en Espagne est rejeté, Louis Liard ayant pris ombrage des démarches faites auprès d'Henry Roujon.
20 déc.	PP est élu correspondant de l'AIBL en remplacement d'Ernest de Sarzec.

1902

19 avril	À Bordeaux, conférence de PP à l'Athénée : « L'art public à Athènes à l'époque de Périclès ».
23 avril	L'*Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* reçoit le prix Martorell, destiné à récompenser les meilleures œuvres d'archéologie espagnole.
Mai	Arthur Engel découvre, chez un archéologue amateur d'Osuna, des sculptures ibériques.

Juin	Voyage de PP à Barcelone.
Juill.	PP sollicite l'appui de Léon Heuzey pour recevoir la Légion d'honneur.
27 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, discours de PP à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts. Elle se déroule sous la présidence du directeur des Beaux-Arts, Henry Roujon.
2 août	Devant notaire, Arthur Engel achète à Fernando Gómez Guisado les sculptures que ce dernier a découvertes sur la propriété de José Postigo Pérez à Osuna.
26 sept.	Charles Bayet remplace Louis Liard (nommé vice-recteur de l'académie de Paris) à la tête de la direction de l'Enseignement supérieur.
Oct.	Arthur Engel apprend la découverte d'une nouvelle sculpture à Osuna.
Fin de l'année	PP est élu président de la Société archéologique de Bordeaux pour l'année 1903.

1903

Janv.-fév.	Arthur Engel négocie l'achat du terrain voisin de celui de José Postigo Pérez pour fouiller à Osuna. Il est signé début février. Les fouilles commencent dans les jours qui suivent.
Fév.	Léon Heuzey demande à PP de seconder, et au besoin de suppléer, Arthur Engel dans les fouilles d'Osuna qui vont s'ouvrir.
13 mars	Avec l'appui de Léon Heuzey, PP obtient d'Henry Roujon, directeur des Beaux-Arts, une aide de 3 000 F (sur deux ans) pour une nouvelle mission en Espagne.
17-29 mars	PP séjourne à Osuna, où il arrive le 20, afin d'organiser la suite des fouilles avec Arthur Engel.
28 mars	À sa demande, PP obtient un congé de trois mois à l'université de Bordeaux (pour raison de santé !). Il conserve l'intégralité de son traitement. Ses cours seront assurés par un jeune Athénien, Georges Seure.
5 avril	Par décret du ministre de l'Instruction publique, PP est nommé chevalier de la Légion d'honneur.
15 avril	PP, représentant la Société archéologique de Bordeaux au congrès national des sociétés savantes qui se tient à Bordeaux, fait une communication sur les « Découvertes archéologiques en Espagne » à l'Athénée municipal. Son intervention est signalée le 18 avril, de façon très positive, par le *Journal des débats politiques et littéraires*.
3 mai	Départ pour l'Espagne où PP prend la suite d'Arthur Engel pour diriger les fouilles d'Osuna. Il est accompagné de son fils Yani.
Mai	Arthur Engel obtient le droit de fouiller à Almedinilla.
14 juill.	PP repart pour la France. Il est de retour à Bordeaux le 26 juillet.
3 août	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, discours de PP à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
12 août	PP est de retour en Espagne. Arrivée à Albacete.
13 août	PP explore El Salobral avec Pascual Serrano.

26 oct.	Fin des fouilles à Osuna. Le lendemain, PP quitte l'Andalousie pour rentrer à Bordeaux.
13 nov.	Lors de sa séance publique annuelle, l'AIBL accorde une subvention à Ernest Leroux pour l'achat de cent exemplaires (soit 3 200 F) de l'*Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*.
19 déc.	Les dernières caisses contenant les pièces d'Osuna achetées par le Louvre arrivent à Paris. Le 22, elles sont ouvertes en présence d'Arthur Engel.
	Parution du premier volume de l'***Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive***.
	Début de la collaboration de PP à l'***Archäologischer Anzeiger***.

1904

18-26 fév.	PP est à Paris. Il visite les travaux d'aménagement de la salle Ibérique du Louvre.
Début avril	PP achève la rédaction d'un mémoire des fouilles d'Osuna, écrit sans Arthur Engel qui n'a pas souhaité y participer. Il le communique à Léon Heuzey.
26 avril	Début des fouilles d'Arthur Engel à Almedinilla.
13 mai	Léon Heuzey présente à l'AIBL les travaux d'Arthur Engel et de PP à Osuna.
24 mai	PP part pour l'Espagne. À Almedinilla, il prend la suite d'Arthur Engel dans la direction des fouilles. Ayant obtenu un congé pour la fin de l'année, il est subventionné par la direction de l'Enseignement supérieur (1 000 F lui sont accordés par Charles Bayet).
Juin	PP fouille à Almedinilla et explore les environs (notamment le Cerro de las Cabezas, à Fuente Tójar).
	Séjour de quelques jours chez George E. Bonsor à Mairena del Alcor.
Début juill.	PP décide d'arrêter les fouilles à Almedinilla. Négociations pour l'achat de la collection Salazar (Alcalá la Real) par le Louvre (échec).
12-25 juill.	Voyage de retour vers Bordeaux. PP en profite pour explorer Mérida, Almendralejo, Cáceres, Badajoz, Salamanque, Plasencia, León.
2 août	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, discours de PP à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
Fin août	Inauguration de la salle Ibérique au musée du Louvre (vers le 28 août d'après *Le Temps*).
Sept.	PP séjourne dans la Manche en famille, avec ses fils et sa sœur aînée qui vient de perdre sa fille unique. Il renonce à retourner en Andalousie.
Sept. (env.)	Publication du second volume de l'***Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive***.
Fin de l'année	PP fait l'acquisition du château de Beyssac, près des Eyzies (Dordogne).
	À Bordeaux, la maîtrise de conférences d'études hispaniques de Georges Cirot est transformée en chaire magistrale.

1905

Mars	PP obtient un congé de trois mois (mai-juillet) pour fouiller à Elche.
11 mars	PP figure parmi les signataires de la pétition en faveur de la défense de la langue française (contre le projet de réforme de l'orthographe) que publie la *Revue bleue*.
14 mars	PP sollicite monseigneur Duchesne, directeur de l'EFR, pour qu'on lui envoie un jeune archéologue le seconder à Elche.
22 mars	PP entame les démarches auprès du 5e bureau du ministère de l'Instruction publique pour que le mémoire des fouilles d'Osuna soit publié dans les *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*.
15 avril	Le 5e bureau de la direction de l'Enseignement supérieur accuse réception du mémoire de PP et Arthur Engel sur les fouilles d'Osuna.
Avril	PP est informé par Edmond Pottier que l'AIBL lui accorde 1 500 F pour fouiller à Elche.
15 mai	Signature du contrat relatif aux fouilles d'Elche.
25 juin	PP s'installe à Elche.
4 juill.-12 août :	PP fouille à l'Alcudia de Elche avec le farnésien Eugène Albertini. Gravement malade (typhoïde ?), PP doit rentrer en France. Eugène Albertini poursuit seul les fouilles.
31 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts, qui accueille le sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, Étienne Dujardin-Beaumetz, se déroule sans PP, malade.
3 nov.	Eugène Albertini présente les principaux résultats des fouilles d'Elche devant l'AIBL.

1906

	Une forteresse ibérique à Osuna, étude publiée avec Arthur Engel (mais écrite par PP seul).
31 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
	Création d'une maîtrise de conférences d'études hispaniques à la Sorbonne. Ernest Martinenche en est le premier titulaire.
	Inauguration des cours d'été de Burgos par l'université de Toulouse (Ernest Mérimée).

1907

11 janv.	Un décret royal fonde la Junta para Ampliación de Estudios e Investigaciones Científicas (JAE), ancêtre du CSIC.
14 mars	Conférence de PP à l'Athénée de Bordeaux : « Chez le roi Minos. Découvertes à Cnossos, en Crète » (elle est organisée par la SAB).
16 mars	PP reçoit 50 exemplaires du rapport sur les fouilles d'Osuna, co-signé avec Arthur Engel.

27 avril	PP fait partie de la commission chargée d'organiser le musée d'archéologie que la SAB souhaite fonder à la porte de Cailhau à Bordeaux.
15 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
27 oct.	PP part pour un séjour de trois semaines à Paris. Il loge chez Étienne Dejean, directeur des Archives nationales.
9 nov.	Une délibération du conseil de l'université de Grenoble fonde l'Institut français de Florence.
Nov.	Roger Paris est reçu au conservatoire de Paris comme violoniste.
	Quatrième et dernière contribution de PP au ***DAGR***.
	Début de la publication des ***Promenades archéologiques en Espagne*** dans le BH.

1908

28 janv.	Lors de la séance du conseil de l'université de Bordeaux, on évoque pour la première fois le projet d'œuvrer au rapprochement entre Bordeaux et les universités espagnoles.
15 avril	PP fait partie de la commission scientifique qui se réunit pour constater, au Rut et à Laussel, la superposition du solutréen sur l'aurignacien. Il est en compagnie d'Henri Breuil, Émile Cartailhac, Marcellin Boule, Paul Raymond, du marquis de Fayolle, de Maurice Féaux, Denis Peyrony, Franck Delage, Anthony Delugin, etc.
Avril	Mission bordelaise à Madrid, Salamanque et Valladolid (PP, Georges Cirot, Georges Radet) visant à favoriser un rapprochement entre les universités du Midi et les universités espagnoles.
27 avril	Inauguration de l'Institut français de Florence. Julien Luchaire le dirige jusqu'en 1920.
Mai	PP visite le site de Numance en compagnie d'Adolf Schulten (date incertaine).
16 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
20-30 sept.	PP fait partie des représentants de l'université de Bordeaux aux cérémonies du tricentenaire de l'université d'Oviedo aux côtés de Georges Radet, Georges Cirot et Fortunat Strowski.
13 nov.	PP est élu membre du bureau de la Société archéologique de Bordeaux (assesseur) pour l'année 1909.
30 nov.-6 déc.	PP participe à un cycle de conférences à l'occasion du Congrès international d'histoire de la guerre d'indépendance à Oviedo et Saragosse. À son retour, il passe par Toulouse où il rencontre Émile Cartailhac.
8 déc.	Conférence de PP au Palau de Belles Arts de Barcelone :« La céramique mycénienne et ses imitations ibériques ». Il est présenté par Josep Puig i Cadafalch.
11 déc.	PP est élu membre correspondant de la RAH.

	Officialisation des cours de Burgos et Madrid organisés à l'initiative de l'université de Toulouse dans le cadre d'une Union des étudiants français en Espagne, sous la direction d'Ernest Mérimée.

1909

Fév.	Visite des universitaires espagnols (Canella, Altamira, Gascón, etc.) à Bordeaux.
12 mars	Le conseil de l'université de Bordeaux examine le projet de création d'une École des hautes études hispaniques à Madrid.
Avril	Congrès international d'archéologie classique du Caire. PP s'y rend avec Georges Radet et intervient dans la « section classique » sur le thème Antiquités fausses d'Égypte en Espagne : le tombeau égyptien de Tarragone, et les statues égyptisantes du Cerro de los Santos.
15-25 avril	Dans le cadre du congrès, excursion en Haute-Égypte.
	PP profite de son voyage de retour pour séjourner en Grèce où son ami Maurice Holleaux dirige l'EFA (il passe trois jours à Délos).
6 mai	La fondation de l'EHEH par l'université de Bordeaux est annoncée au ministre de l'Instruction publique.
16 mai	PP est de retour à Bordeaux.
17 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
23 juill.	Le conseil de l'université de Bordeaux nomme PP délégué à la direction de l'EHEH. Il approuve à l'unanimité le projet de convention avec Toulouse pour la création d'un Institut français à Madrid. Ce dernier rassemblera l'Union des étudiants français et espagnols (Ernest Mérimée) et l'EHEH (PP).
Été	PP fait part à José Leite de Vasconcelos de son désir de fonder une École des hautes études portugaises à Lisbonne.
12 nov.	PP est élu membre du bureau de la Société archéologique de Bordeaux (assesseur) pour l'année 1910.
	Lexique des antiquités grecques, publié avec son ancien élève, Gabriel Roques.

1910

25 janv.	À Bordeaux, PP épouse, en secondes noces, Eva Pradelles (fille du peintre Hippolyte Pradelles), artiste-peintre et surveillante de la section féminine de l'EBAB.
30 janv.	Les membres de la SAB visitent le chantier de fouille de Saint-Seurin. Ils sont accompagnés de Georges Radet et de Paul Courteault.
18 mars	En Espagne, un décret royal fonde le Centro de Estudios Históricos dans le cadre de la JAE.
17 avril	Naissance d'Isabelle Paris, à Toulouse.
6 mai	PP est nommé Comendador de la Orden Civil de Alfonso XII.

30 mai	Réception et conférences des universitaires espagnols à Bordeaux. Georges Radet et PP sont chargés de l'organisation.
10 juin	Le conseil de l'université de Bordeaux reconduit PP dans ses fonctions de délégué à la direction de l'EHEH.
16 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
Août	Le marquis de Cerralbo et Henri Breuil séjournent en Dordogne et explorent les sites préhistoriques de la région des Eyzies avec PP. Une visite prévue à Beyssac semble ne pas avoir eu lieu.
9 oct.	Inauguration, à Madrid, de l'édifice du n° 12, rue Marqués de la Ensenada (achevé en mars), destiné à abriter le collège de la Société française de bienfaisance.
	Promenades archéologiques en Espagne (premier volume).

1911

25 fév.	Charles Bayet informe Pierre Paris que 2 000 F lui sont attribués pour une mission scientifique en Méditerranée occidentale.
3 avril	Henri Breuil, de passage à Bordeaux, déjeune chez PP avant de poursuivre sa route vers Bayonne.
10 avril-15 juin	Mission de PP en Méditerranée occidentale financée par le ministère de l'Instruction publique (Espagne, Algérie, Tunisie, Malte, Sicile, Sardaigne) afin de préparer la rédaction d'une *Histoire de la péninsule ibérique depuis les origines jusqu'au christianisme* (projet franco-allemand).
27-29 avril	PP passe trois jours à Soria, Santa María de Huerta et Arcobriga en compagnie du marquis de Cerralbo, de sa belle-fille, la marquise de Villa-Huerta, d'Henri Breuil, de Schmidt, Wernert, Albertini et Alcalde del Río.
Avril	Conférence à l'université de Valence sur l'œuvre de l'université de Bordeaux en Espagne.
7 juill.	En Espagne, promulgation de la Ley de Excavaciones y Antigüedades.
15 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
18 juill.	Le conseil de l'université de Bordeaux reconduit PP dans ses fonctions de délégué à la direction de l'EHEH.
Oct.	Inauguration de l'Institut français de Saint-Pétersbourg.
11 nov.	Conférence de PP à l'École des hautes études sociales : « L'Antiquité, l'art ibérique et l'art romain ».

1912

27 janv.	À Bordeaux, conférence de PP : « Le trésor de Mahdia. Fouilles sous-marines ». Il a pu admirer ces objets au musée du Bardo lors de sa mission en Méditerranée au printemps 1911.
23 fév.	L'AIBL est officiellement informée de la démission de Maurice Holleaux comme directeur de l'EFA.

27 fév.	PP reçoit la visite d'Henri Breuil, de passage à Bordeaux (il est en route pour l'Espagne).
1er mars	La commission des Écoles d'Athènes et de Rome adresse sa proposition à l'AIBL. Théophile Homolle est présenté en première ligne pour être désigné directeur de l'EFA, PP et Georges Radet sont présentés en deuxième ligne ex aequo. Le vote de l'AIBL confirme le choix de la commission : pour la première ligne, Théophile Homolle obtient 30 voix contre 2 à Georges Radet et un bulletin blanc ; pour la deuxième ligne, Pierre Paris s'impose avec 17 voix contre 14 à Georges Radet et un bulletin blanc.
1er mars	En Espagne, promulgation du règlement d'application de la Ley de Excavaciones y Antigüedades. Création de la Junta Superior de Excavaciones y Antigüedades.
2 mars	*Le Figaro* annonce que l'AIBL a décidé de présenter, pour le poste de directeur de l'EFA, Théophile Homolle en première ligne et PP en deuxième ligne.
8 mars	À l'AIBL, Edmond Pottier présente les aquarelles de quatre vases puniques trouvés dans des tombeaux de Carthage et reproduits par PP.
10 mars	À Madrid, le président de la Société française de bienfaisance, Raoul Delvaille, pose la première pierre de l'édifice qui abritera, au nº 10 de la rue Marqués de la Ensenada, le futur IFM.
12-25 mars	PP est autorisé à s'absenter de Bordeaux pour se rendre à Madrid.
29 mars	Une lettre d'Albert Galeron informe PP que les travaux de l'IFM ont débuté.
28 mai	En Espagne, un Ordre royal crée, au sein de la JAE, une Comisión de Investigaciones Paleonteológicas y Prehistóricas.
25 juin	Le conseil de l'université de Bordeaux reconduit PP dans ses fonctions de délégué à la direction de l'EHEH.
16 juill.	Au Grand-Théâtre de Bordeaux, PP assiste à la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts.
Début oct.	PP est à Madrid ; il inspecte notamment le chantier de construction de l'IFM.
30 nov.	Au congrès régional de l'Alliance française, à Bordeaux, PP présente l'EHEH, fondation de l'université de Bordeaux.

1913

10 janv.	À l'AIBL, Maxime Collignon lit une note de PP sur un vase ibérique trouvé à Carthage.
Janv.	Conférence de PP à l'Ateneo de Madrid : « L'œuvre de l'Institut français en Espagne ».
14 fév.	À Paris, Louis Liard inaugure le Centre d'études franco-hispaniques, fondée autour de Carlos Ibáñez de Ibero Grandchamp et d'Ernest Martinenche.
26 mars	Inauguration de l'IFM, rue Marqués de la Ensenada. Il regroupe l'EHEH (PP) et l'Union des étudiants français et espagnols (Ernest Mérimée).

	Fiévreux, Paris n'assiste pas aux cérémonies d'inauguration. Le lendemain, une excursion est organisée à Tolède.
17 juin	PP adresse une lettre à Raymond Thamin dans laquelle il pose officiellement sa candidature à la direction de l'EHEH.
23 juin	Un arrêté ministériel valide la création d'un poste de directeur-résident de l'EHEH par l'université de Bordeaux.
15 juill.	PP prononce son dernier discours en tant que directeur lors de la cérémonie de distribution des prix de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. En raison de travaux au Grand-Théâtre, elle a lieu au lycée du cours Victor Hugo.
25 juill.	Le conseil de l'université de Bordeaux présente PP en première ligne pour le poste de directeur de l'EHEH. Eugène Albertini est présenté en deuxième ligne. Il y a un troisième candidat, Jules Laborde, répétiteur et chargé de cours d'espagnol au collège Rollin.
4 août	PP entreprend des démarches auprès du directeur du collège Sainte-Barbe, Paul Pierrotet, pour que son fils, Franc, y soit admis.
8 août	PP reçoit Henri Breuil qui déjeune à Beyssac.
29 sept.	PP donne sa démission comme directeur de l'EBAB. Il est remplacé par Fernand Saunier qui reçoit le titre de doyen. PP est nommé directeur honoraire.
9 oct.	En voyage officiel en Espagne, le président de la République Raymond Poincaré visite le collège français de Madrid et le nouvel Institut.
1er nov.	PP quitte la Société archéologique de Bordeaux dont il était membre depuis 1900.
14 nov.	Le conseil de l'université de Bordeaux crée officiellement la collection « Bibliothèque de l'EHEH ».
Déc.	PP accompagne Raymond Lantier à Mérida et visite les fouilles d'Augusta Emerita dirigées par José Ramón Mélida et de Maximiliano Macías.

5. — PIERRE PARIS DANS LA GRANDE GUERRE (1914-1918)

1914

Début janv.	Rupture entre Pierre Paris et Eugène Albertini qui rentre en France.
21 janv.	Conférence de PP à l'Ateneo de Madrid : « L'œuvre des universités françaises en Espagne ». Elle fait l'objet d'une note élogieuse dans le *Journal des débats politiques et littéraires* du 4 février.
15-16 mars	Henri Breuil passe à Bolonia et campe près de la grotte de Ranchiles dans la Sierra de la Plata.
24 avril	Sur le rapport de Camille Jullian, l'AIBL accorde le prix du Budget, d'une valeur de 2 000 F, à PP pour ses *Promenades archéologiques en Espagne*.

10 mai	PP accompagne Raymond Lantier dans Las Batuecas (sur les conseils d'Henri Breuil).
20 mai	PP rejoint René Vallois à Séville.
21 mai	René Vallois et PP explore la côte entre Cadix et Algésiras. À cette occasion, une première visite au site de Baelo Claudia est effectuée.
31 mai	PP adresse à la JSEA une demande d'autorisation pour entreprendre des fouilles à Baelo Claudia.
1er juin	Henri Breuil dîne chez PP, à Madrid.
16 juin	La JSEA émet un avis favorable à la demande de PP pour fouiller à Baelo Claudia.
19 juin	À Bordeaux, mariage de Roger Paris et de Magdeleine Blarez.
2 août	Publication de l'ordre de mobilisation générale.
Juill.-août	PP séjourne dans sa résidence de Beyssac lors de la déclaration de guerre. Son fils André, jeune diplômé de médecine, est affecté comme médecin auxiliaire au 4e régiment d'infanterie coloniale à Toulon ; Roger (sergent) et René (soldat de 2e classe) sont affectés dans la même compagnie au 175e régiment d'infanterie ; Franc s'engage comme volontaire et rejoint lui aussi le 4e régiment d'infanterie coloniale (il a 17 ans) ; mobilisé en août, Yani sera réformé en février 1915 pour faiblesse de constitution.
2 oct.	En Espagne, un ordre royal (publié dans la *Gaceta de Madrid* le 8 octobre) autorise l'EHEH à entreprendre des fouilles à Baelo Claudia. La guerre et la mobilisation empêchent les fouilles de débuter.
25 oct.	Mort de Léon Paris, père de PP, à Bordeaux.
18 nov.	PP est de retour à Madrid.
Début déc.	PP assiste à une session de la RAH. Il présente ses « Promenades archéologiques à Mérida ». Le marquis de Cerralbo y annonce la mort de Joseph Déchelette et rappelle à la corporation que PP a trois fils au front, dont un blessé (Roger).
24 déc.	Roger Paris meurt au combat dans l'Aisne, près de Chivy (au sud de Laon). René, qui combattait aux côtés de son frère, est blessé. PP rentre précipitamment à Bordeaux.
	PP et Ernest Mérimée fondent un Comité international de propagande, qui édite le *Boletín de información para España y América del Sur* et les *Documentos e Informes*.

1915

4 janv.	Franc Paris est tué au front dans la Marne (à Massiges, à l'est de Reims).
22 mars	PP sollicite la collaboration d'Henri Breuil pour organiser des conférences de propagande en Espagne.
8-9 avril	Henri Breuil arrive à Madrid et y retrouve PP et l'ambassadeur de France.
18 mai	Henri Breuil reçoit de l'argent de PP pour organiser des conférences de propagande en Espagne.

24 mai	André Paris est blessé aux Dardanelles (médecin dans un régiment colonial engagé dans la presqu'île de Gallipoli).
Juin-juill.	Suite à la parution de l'article du comte de Doña-Marina, Henri Breuil rompt avec le marquis de Cerralbo.
Été	PP se réfugie à Beyssac en famille.
8-18 août	Henri Breuil séjourne quelques jours avec les Paris à Beyssac. Ils explorent ensemble les grottes des alentours.
Sept.	En Espagne, un manifeste en faveur des Alliés est signé par 752 Espagnols, membres prestigieux du monde des arts et des lettres. Il est remis à Alfred Morel-Fatio par Ramón Menéndez Pidal.
Oct.	PP se rend quelques jours à Paris. Il rencontre Edmond Pottier et Maxime Collignon.
6 nov.	Retour de PP à Madrid. Il organise la propagande française en Espagne avec Raymond Lantier.
16 nov.	Dans un entretien publié dans *El Correo español*, Vicente Gay évoque le projet de création d'un institut allemand à Madrid.
19 nov.	L'AIBL accorde 2 000 F à PP pour entreprendre des fouilles à Baelo Claudia.
31 déc.	PP adresse u rapport à l'ambassadeur de France à Madrid dans lequel il propose la création d'un Office de l'enseignement du français en Espagne.

1916

12 fév.	Début d'un cycle de conférences de propagande organisées par PP à l'Institut français sur les problèmes posés par la guerre en Europe.
17 fév.	Pierre Imbart de la Tour arrive à Madrid pour préparer la venue des académiciens français en Espagne avec PP.
7 mars	PP rejoint Henri Breuil à Algésiras.
7-10 mars	PP visite une nouvelle fois le site de Baelo Claudia en compagnie de l'abbé Breuil. Ils explorent également la Sierra de la Plata et visitent la cueva de Ranchiles I, tout près de la Silla del Papa.
Avril-mai	Aux côtés de Pierre Imbart de la Tour, PP est l'un des organisateurs de la mission des académiciens français en Espagne (visites, conférences, banquets, réceptions se succèdent jusqu'au 26 mai) ; Maurice Legendre fait office de secrétaire.
27 avril	Départ de la mission de l'Institut de France pour l'Espagne
30 avril	Après Irún, Saint-Sébastien et Burgos, la délégation de l'Institut de France arrive à Madrid.
1er mai	Conférence d'Edmond Perrier à l'université Centrale de Madrid.
2 mai	Première conférence publique d'Henri Bergson à l'Ateneo de Madrid.
3 mai	Dans sa conférence à l'Ateneo de Madrid, Charles-Marie Widor propose de créer une Académie de France à Madrid, une idée peut-être suggérée par PP.

7 mai	Excursion à Tolède à l'issue de laquelle Charles-Marie Widor aurait à nouveau manifesté son désir de voir les prix de Rome séjourner un an en Espagne. Réception à l'ambassade de France en l'honneur des académiciens en présence de personnalités du monde politique, intellectuel et diplomatique. Le président du Conseil, le comte de Romanones, y assiste.
8 mai	La délégation française est reçue par le roi Alphonse XIII. Ce dernier s'engage à fournir un terrain pour la construction d'une « Villa Velázquez ».
8 mai	PP adresse au marquis de Cerralbo et à la JSEA une demande d'autorisation pour que l'EHEH puisse fouiller des stations préhistoriques près de la lagune de la Janda. La demande est rejetée.
9 mai	Départ de la délégation des académiciens pour un voyage de plusieurs jours en Andalousie. De retour à Madrid, Edmond Perrier et Henri Bergson rentre en France ; les autres académiciens, accompagnés de PP et de Maurice Legendre, se rendent à Salamanque où ils sont reçus par Miguel de Unamuno.
23 mai	Inauguration, à Barcelone, de l'exposition de la Science française. Une brochure est éditée par l'Institut français de Madrid pour présenter l'histoire, l'action et l'œuvre de l'institution.
26 mai	Retour de PP à Madrid. Fin de la mission académique de l'Institut de France.
29 juin	PP quitte Madrid pour Bordeaux. Il fait un court séjour à Paris avant de repartir pour Bordeaux puis Beyssac. À la demande de l'ambassadeur Léon Geoffray, Henri Breuil le remplace à la tête de la propagande française en Espagne.
1er juill.	Pierre Imbart de la Tour rend compte de la mission des membres de l'Institut de France devant l'Académie des sciences morales et politiques.
8 juill.	PP présente son programme pour une « Villa Velasquez » devant l'Académie des beaux-arts. Un rapport est rédigé à cette occasion (une copie mécanographiée est adressée à Pierre Imbart de la Tour). Dans les jours qui suivent, la presse annonce que l'ABA a apporté son soutien au projet.
24 juill.	Une réunion chez Charles-Marie Widor jette les bases du Comité de rapprochement franco-espagnol.
21 oct.	Une mission d'intellectuels espagnols est reçue en France (Paris, visite du front, Bordeaux, Toulouse). Le recteur Thamin, Georges Radet et PP accueillent les invités à la frontière.
Automne	En Espagne, nouvelle mission d'académiciens et d'intellectuels français. Fondation du Comité de rapprochement franco-espagnol, présidé par Gabriel Hanotaux, avec Léon Bonnat comme président d'honneur et Pierre Imbart de la Tour comme délégué général.
21 nov.	À compter du 1er novembre, le conseil de l'université de Bordeaux reconduit PP dans ses fonctions de directeur de l'EHEH pour trois ans.
Déc.	Une violente dispute oppose Henri Breuil à PP.

1917

2 fév.-3 mars	Mission de PP dans le sud et le sud-est de l'Espagne relative à l'état de l'enseignement du français en Espagne.
12 mars	PP remet un rapport sur l'état de l'enseignement du français en Espagne à l'ambassadeur de France en Espagne.
17 mars	Le conseil de l'université de Paris vote la transformation du Centre d'études franco-hispaniques en Institut d'études hispaniques.
23 avril	Ouverture, à Barcelone, de l'Exposició d'Art Francès.
18 mai-2 juin	Secondé par George E. Bonsor, PP dirige la première campagne de fouilles à Baelo Claudia.
2 juin	*Le Figaro* annonce les premiers succès des fouilles de PP à Baelo Claudia. Par erreur, il annonce la découverte « sous les sables du Maroc », d'une « Pompéi marocaine ».
8 juill.	Raymond Thamin représente l'université de Bordeaux à l'assemblée générale de la Société Guillaume Budé qui doit voter les statuts et élire le conseil d'administration. PP est élu membre.
11 juill.	Adoption, à Paris, des statuts du Comité de rapprochement franco-espagnol, placé sous la direction de Pierre Imbart de la Tour. PP est membre de la section des relations scientifiques et littéraires.
Automne	Choix définitif du site de la future « Villa Velázquez ».

1918

Janv.	L'AIBL offre 4 000 F pour financer les fouilles de Baelo Claudia, Archer M. Huntington donne 6 000 F. La JAE participe financièrement au projet.
21 mars-12 juin	Deuxième campagne de fouille à Baelo Claudia. Alfred Laumonier fait son initiation sous la direction de PP et G. E. Bonsor ; il est en compagnie de Cayetano de Mergelina.
20 mai	PP remet au comité de rapprochement franco-espagnol de Paris une note sur la transformation du collège de la Société française de Madrid en lycée français.
12 Mai	Inauguration, par les souverains espagnols, de l'exposition des artistes français à Madrid, organisée sous le patronage de l'ABA.
Mi-oct.	PP séjourne à Paris pour tenter de faire avancer ses deux dossiers : celui de la Casa de Velázquez et celui de l'Office de l'enseignement du français en Espagne.
11 oct.	PP lit devant l'AIBL un rapport sur les fouilles de Baelo Claudia (1917-1918).
27 oct.	En Espagne, publication du décret royal (en date du 22 octobre) fondant la Casa de Velázquez.
11 nov.	PP est au Maroc où il préside le jury du baccalauréat lorsqu'il apprend la signature de l'armistice.
15 nov.	PP prononce une allocution à l'ambassade de France en Espagne en l'honneur de la victoire.

22 nov.	L'AIBL accorde à PP une subvention de 4 000 F pour poursuivre les fouilles de Baelo Claudia.
Déc.	Mission d'inspection des écoles françaises à Barcelone, Gérone, Tarragone et Valence puis retour à Madrid le 22 décembre. PP commence à songer à une candidature à l'AIBL comme membre libre. Il est soutenu par Léon Heuzey, Edmond Pottier et Théophile Homolle.
14 déc.	Le journal barcelonais *La Publicidad* publie une interview de PP.

6. — LA DERNIÈRE DÉCENNIE (1919-1931)

1919

10 janv.	L'AIBL accorde une subvention de 5 000 F pour fouiller Baelo Claudia.
20 janv.	Par un décret du ministre des Affaires étrangères, PP est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.
21-22 janv.	Dans la nuit, un incendie ravage une partie de l'édifice principal de l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux.
7 fév.	Lors de la séance de l'AIBL, PP échoue à être élu membre libre au fauteuil de l'abbé Thédenat (Adrien Blanchet est élu).
Début avril-juin	Troisième campagne de fouille à Baelo Claudia sous la direction de PP, avec la collaboration de G. E. Bonsor, C. de Mergelina et R. Ricard.
12 avril	Exposition de peinture espagnole moderne à Paris, au Petit-Palais.
5-12 mai	Tenue de la « Semaine espagnole » à Paris, dans le contexte de l'exposition du Petit-Palais.
29 mai	Le conseil de l'université de Paris institue une chaire magistrale de langue et littérature hispaniques (Ernest Martinenche).
Juin	PP se rend au Maroc pour présider le jury du Baccalauréat. Il en profite pour séjourner quelques jours à Marrakech chez son fils.
29 juin	Inauguration, à Bordeaux, de l'exposition « Goya et art espagnol moderne ».
3 août	Henri Breuil est à Beyssac.
10 oct.	Ouverture officielle du lycée français de Madrid, successeur du collège de la Société française de bienfaisance.
21 oct.	Le conseil de l'université de Bordeaux discute pour la première fois du projet de rattachement de l'EHEH à la future Casa de Velázquez.
13 nov.	Une deuxième discussion s'engage. Le conseil se montre soucieux de ne pas voir l'EHEH échapper à son contrôle au profit de l'ABA.
14 nov.	Deuxième candidature de PP à l'AIBL (échec).
	PP est fait commandeur de l'ordre d'Isabel la Catholique.
	Après un voyage du recteur Jacques Cavalier (en 1917-1918), Toulouse met en place un projet d'échange de professeurs avec le Portugal qui fonctionne dès 1919.

1920

17 avril	Loi par laquelle l'Espagne cède un terrain à La Moncloa pour permettre l'édification de la Casa de Velázquez.
25 avril	Ouverture, à Barcelone, du congrès de l'Alliance française auquel participe PP comme directeur de l'Office de l'enseignement français en Espagne.
7 mai	L'AIBL prend officiellement acte de la candidature de PP à la succession de Marcel Dieulafoy (membre libre).
19-22 mai	Cérémonie d'inauguration du chantier de la Casa de Velázquez dans le cadre de la « Semaine française ». Le 22, pose de la première pierre de l'édifice par la reine Victoria Eugenia, en présence d'Alphonse XIII. Raymond Thamin et Georges Cirot sont délégués par l'université de Bordeaux.
11 juin	PP est élu membre libre de l'AIBL au fauteuil de Marcel Dieulafoy.
2 juill.	PP quitte Madrid pour la France.
9 juill.	PP est introduit à l'AIBL par René Cagnat, secrétaire perpétuel.
Mi-sept.	Depuis Beyssac, PP fait parvenir à l'ABA le premier plan établi par Antonio Flores pour la Casa de Velázquez. Léon Chifflot sera l'architecte du projet (il arrive à Madrid le 11 décembre). Il prévoit la construction d'un palais de style Siècle d'Or.
	Traduction espagnole de ***La sculpture antique***.

1921

11 avril	Inauguration, dans la grande salle de l'IFM, du monument consacré aux membres tombés au champ d'honneur (le bas-relief est sculpté par Yani Paris).
15 avril-30 juin	Quatrième et dernière campagne de fouilles à Baelo Claudia. PP a reçu 2 000 F de George E. Bonsor. À la fin de la campagne, il obtient l'autorisation de la JSEA pour fouiller Munigua (près de Villanueva de las Minas) et le Cerro de Casinas (au sud d'Arcos de la Frontera). Cependant, l'EHEH ne disposant pas d'archéologues, le projet est abandonné.
3 déc.	Le conseil de l'université de Bordeaux accepte que Maurice Legendre soit nommé bibliothécaire de l'EHEH.
	Promenades archéologiques en Espagne (volume 2).
	Première contribution de PP à l'***Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours***, sous la direction d'André Michel.

1922

Janv.	Début des travaux de construction de la Casa de Velázquez.
Hiver	Inauguration du monument aux morts des Eyzies, œuvre du sculpteur Pryas (Yani Paris).
12-13 mars	Inauguration de l'Institut français de Barcelone.

17 juill.	À Marseille, PP fait une communication sur l'Espagne lors du congrès de la langue française.
9 déc.	PP adresse à la JSEA une demande d'autorisation de fouille pour explorer le site romain de Munigua (Villanueva del Río y Minas, Séville) et le Cerro de Casinas (Arcos de la Frontera, Cadix).

1923

12 fév.	La demande de fouille de PP est acceptée. Cependant, l'EHEH ne disposant pas d'un membre archéologue, le projet est abandonné.
2 et 9 mars	Conférence de PP au Louvre, avec projections lumineuses et films : « Les chefs-d'œuvre de la peinture espagnole au musée du Prado ».
24 juin	Assemblée générale de l'association Guillaume Budé. PP est réélu membre du conseil d'administration pour trois ans.
12 juill.	PP adresse au recteur François Dumas un projet de création d'une École des hautes études portugaises.
28 août	Mort d'Henri de La Ville de Mirmont.
Fin nov.	Séjour de PP à Paris.
	Parution des ***Fouilles de Belo (Bolonia, Province de Cadix), 1917-1921. 1. La ville et ses dépendances***, sous la direction de PP.

1924

14 janv.	Mort d'Ernest Mérimée.
14 janv.	En France, promulgation de la loi accordant un crédit de 3,5 millions de francs pour financer la construction de la Casa de Velázquez.
1er fév.	PP sollicite auprès de la JSEA l'autorisation de fouiller une quinzaine de sites dans les environs d'Alcañiz (Bas-Aragon). Il est secondé par Vicente Bardavíu Ponz, prêtre à Saragosse.
19 fév.	Conférence de PP au Louvre sur El Greco.
22 fév.	Conférence de PP au Louvre sur Le Lorrain.
23 fév.	Communication à l'ABA sur l'enseignement du français en Espagne.
26 fév.	Conférence de PP au Louvre sur Goya.
1er mars	La JSEA donne son accord aux projets de fouille de l'EHEH dans le Bas-Aragon.
25 avril	Organisation d'une cérémonie en mémoire d'Ernest Mérimée à l'IFM.
6 mai	Conférence de PP à l'IFM : « Les palais crétois ».
Mai	Début des fouilles à Alcañiz (El Cabezo del Cuervo).
28 août	Henri Breuil est à Beyssac.
31 août	Henri Breuil déjeune à Beyssac.
1er sept.	Excursion d'Henri Breuil et de René Paris en Dordogne.
10 oct.	L'AIBL accorde 5 000 F à PP pour les fouilles d'Alcañiz.
10 oct.	Mort d'Alfred Morel-Fatio.
Nov.	Fouilles à Alcañiz (El Taratrato).

1925

19 janv.	PP est élu correspondant de l'Academia de Ciencias de Córdoba.
24 janv.	La *Gaceta de Madrid* publie un Ordre royal du 19 janvier qui déclare les ruines de Baelo Claudia Monumento Histórico Nacional.
4 fév.	Une cérémonie est organisée à l'IFM en mémoire d'Alfred Morel-Fatio.
19 fév.	La JSEA autorise l'EHEH à fouiller Setefilla (près de Lora del Río).
3 mars	Conférence de PP au Louvre sur Murillo.
10 mars	Conférence de PP au Louvre sur Velázquez.
11 avril	Un décret royal règle définitivement la question de la délimitation du terrain cédé à la Casa de Velázquez (en augmentant sa superficie).
Printemps	Poursuites des fouilles à El Taratrato (Alcañiz), toujours sans jeune archéologue (Raymond Thouvenot n'arrivera en Espagne que pour l'année 1925-1926).
20 juin	Mort de l'architecte Chifflot. Il est remplacé par Camille Lefèvre.
10 nov.	Sur proposition de PP, le conseil de l'université de Bordeaux accepte que Maurice Legendre soit nommé secrétaire général de l'EHEH (sans traitement).
17 déc.	Mort de Pierre Imbart de la Tour.

1926

15 mai	Réunion, chez Charles-Marie Widor, à Paris, du premier conseil d'administration de la Casa de Velázquez. PP est entendu à titre consultatif.
27 juin	Assemblée générale de l'association Guillaume Budé. PP est réélu membre du conseil d'administration pour trois ans.
24 oct.	Mort d'Henri Mérimée.
1er déc.	PP est nommé à la tête de la section toulousaine de l'Institut français. Paul Guinard devient directeur-adjoint de la section toulousaine.
Déc.	Une nouvelle réunion a lieu chez Charles-Marie Widor à Paris pour l'organisation de la Casa de Velázquez.
	Poursuite des fouilles à Setefilla.
	Parution des ***Fouilles dans la région d'Alcañiz (Province de Teruel). I. Le Cabezo del Cuervo. II. Le Taratrato***, publié avec Vicente Bardavíu Ponz.
	Publication des ***Fouilles de Belo (Bolonia, Province de Cadix), 1917-1921. 2. La Nécropole*** (sous la direction de PP).

1927

Janv.	Avec l'accord des recteurs de Bordeaux et de Toulouse, PP prend le titre de directeur général de l'Institut français en Espagne. Ce titre est attaché à la personne de PP et ne suppose pas la fusion des deux sections.
19 mars	Communication de PP à l'ABA sur « L'exposition du vieux Madrid ».

28 mars	*Le Figaro* annonce que l'AIBL a accordé une subvention de 5 000 F à PP pour poursuivre les fouilles d'Alcañiz et Setefilla.
25 avril	Cérémonie en mémoire d'Henri Mérimée à l'IFM.
17 mai	Pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son accession au trône, Alphonse XIII ordonne la construction de la Ciudad Universitaria à la Moncloa. La Casa de Velázquez est intégrée au programme.
5 août	Henri Breuil est à Beyssac.
26 nov.	À Bordeaux, PP préside le jury de thèse de Maurice Legendre (sur la région espagnole de Las Hurdes). Ce dernier est reçu docteur ès lettres avec la mention très honorable.
Fin de l'année	Création de l'Institut français du Portugal placé sous la direction de PP.
	Vicente Bardavíu et Raymond Thouvenot fouillent à Alcañiz (El Cabezo del Moro).

1928

Janv.	PP doit renoncer à ouvrir un nouveau chantier de fouille à Carteia (San Roque, Cadix).
28 fév.	Conférence de PP au Louvre : « Grenade, ville d'art ».
1er mars	Réunion du conseil d'administration de la Casa de Velázquez. PP est officiellement nommé directeur. Maurice Legendre obtient le poste de secrétaire général.
3 mars	Conférence de PP au Louvre sur Ribera.
6 mars	Conférence de PP au Louvre : « Le musée de Séville ».
18 avril	L'IFM organise un hommage à Goya.
23 avril	Charles-Marie Widor informe par lettre François Dumas que PP est nommé directeur de la Casa de Velázquez et Maurice Legendre, secrétaire général.
15 sept.	De retour à Madrid, PP passe sa première nuit à la Casa de Velázquez qui devient sa résidence madrilène.
12 nov.	Marcel Carayon est nommé membre libre de l'EHEH pour la seconde fois. Il occupe la fonction de bibliothécaire de la Casa de Velázquez pour l'année 1928-1929.
20 nov.	Inauguration officielle de la Casa de Velázquez en présence du roi Alphonse XIII.
30 nov.	Dans un article publié par *El Imparcial*, un journaliste demande le retour de la Dame d'Elche en Espagne. Plusieurs quotidiens espagnols reprennent l'idée. PP se déclare favorable au dépôt de la Dame à la Casa de Velázquez. L'administration française des Beaux-Arts refuse.
	Poursuite des fouilles à Alcañiz (Alcañiz el Viejo et El Palao) par V. Bardavíu et R. Thouvenot.
	Isabelle Paris devient bibliothécaire de la Casa de Velázquez.
	Publication de ***Goya*** et de ***La Peinture espagnole depuis les origines jusqu'au début du XIXe siècle*** (collection « Bibliothèque d'histoire de l'art »).

1929	
10 janv.	PP est fait Caballero Gran Cruz de la Orden del Mérito Civil.
Mars	Un moulage de la Dame d'Elche est placé dans la bibliothèque de la Casa de Velázquez.
19 mai	Communication de PP sur la Casa de Velázquez devant la RABASF.
29 mai	À Paris, inauguration de l'édifice abritant l'Institut d'études hispaniques de la Sorbonne.
30 juin	Assemblée générale de l'association Guillaume Budé. PP est réélu membre du conseil d'administration pour trois ans.
29 juill.	PP préside la distribution des prix de l'EBAB.
9 nov.	Communication de PP à l'ABA sur l'état d'avancement des travaux de la Casa de Velázquez.
14 nov.	PP prend part au 9e dîner de la *Revue des deux mondes* qui fête cette année-là son centenaire.
19-26 nov.	PP représente l'AIBL à Barcelone où se tient un congrès d'histoire de l'Espagne. Le 13 décembre, il en fait un compte rendu devant l'Académie.

1930	
5 oct.	PP est fait Comendadôr da Ordem Militar de Cristo par le président de la République du Portugal.
20 déc.	L'ambassadeur Charles Corbin annonce à PP sa décision de le nommer président de la Section espagnole de la Légion d'Honneur.

1931	
4 mars	À la mort de M. Parages, PP est nommé président de la Section espagnole de la Légion d'honneur.
17 mars	Communication de PP à l'ABA sur la situation de la Casa de Velázquez.
27 avril-déb. juin	Fouilles à Alcañiz (El Cascarujo) menées par Adrien Bruhl.
Janv.-juin	PP adresse à la JSEA une demande d'autorisation pour fouiller au Cabezo de Santa Bárbara (Castel de Cabras, Teruel).
Juin	PP part pour le Maroc avec sa fille. Il y préside le jury du baccalauréat.
27 juin	La JSEA émet un avis favorable à la nouvelle demande d'autorisation de fouilles de PP au Cabezo de Santa Bárbara, à Castel de Cabra (Teruel).
19 juill.	PP assiste à l'inauguration du musée de la Préhistoire aux Eyzies sous la présidence du directeur des Beaux-Arts, Paul Léon. Henri Breuil est présent.
14 août	Publication d'un arrêté du ministère espagnol de l'Instruction publique du 29 juillet autorisant PP à entreprendre des fouilles sur le site de Cabezo de Santa Bárbara (Castel de Cabra, Teruel).

20 oct.	À son retour de Beyssac, mort de PP à Madrid. Il est inhumé au cimetière de l'Est de la métropole espagnole (actuel cimetière de La Almudena). Depuis plusieurs années, il souffrait de crises d'angine de poitrine.

7. — DU TEMPS DE LA MÉMOIRE À CELUI DE L'HISTOIRE

	1932
30 avril	À l'IFM, un hommage est rendu à PP.
	1936
	Parution du ***Musée archéologique national de Madrid*** (troisième volume des « Promenades archéologiques en Espagne »).
	1940
26 avril	À l'Académie des inscriptions et belles-lettres, une séance est consacrée à l'éloge de Pierre Paris.
	1961
10-11 mars	La faculté des lettres et sciences humaines de Bordeaux organise une célébration en l'honneur du centenaire de la naissance de Georges Radet et de PP.
	1979
	Parution de *L'Espagne de 1895 et 1897. Journal de voyage*, édité par Georges Demerson.
	1994
	Jean-Marc Delaunay publie *Des palais en Espagne. L'École des hautes études hispaniques et la Casa de Velázquez au cœur des relations franco-espagnoles du XXe siècle (1898-1979)*
	2003
20 nov.	Célébrations organisées à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation de la Casa de Velázquez. Publication de *Memoria gráfica 1928-2003. 75 aniversario Casa de Velázquez.*

2017

Juin	À l'occasion des célébrations du centenaire des fouilles de Baelo Claudia, un buste de PP, copie de celui réalisé par son fils Yani, est inauguré sur le site archéologique.
15-17 nov.	Colloque international à la Casa de Velázquez dans le cadre du « centenaire archéologique » (fouilles de Baelo) : *Archéologie en péninsule Ibérique : plus d'un siècle de coopération internationale*.

